



**HAL**  
open science

# Étude historique des inondations du bassin versant du Tech et des fleuves côtiers des Albères (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)

Aymat Catafau, Rubén Molina

## ► To cite this version:

Aymat Catafau, Rubén Molina. Étude historique des inondations du bassin versant du Tech et des fleuves côtiers des Albères (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle) : Plan d'aide à la prévention des inondations. Syndicat du Tech - Gestion des cours d'eau. 2023. hal-04557490

**HAL Id: hal-04557490**

**<https://univ-perp.hal.science/hal-04557490>**

Submitted on 24 Apr 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PLAN D'AIDE À LA PRÉVENTION DES INONDATIONS

ÉTUDE HISTORIQUE DES  
INONDATIONS  
DU BASSIN VERSANT DU TECH  
ET  
DES FLEUVES CÔTIERS DES  
ALBÈRES  
(XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)

AYMAT CATAFAU

HISTORIEN, MAÎTRE DE CONFÉRENCES  
UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN VIA DOMITIA

RUBÉN MOLINA

CHERCHEUR, ARCHIVISTE





# SOMMAIRE

## Introduction

- Carte du réseau hydrographique du Tech et de la Côte rocheuse..... 4

I – Présentation de la méthodologie..... 5

II – Présentation critique des sources..... 7

III – Quelques éléments de réflexion à partir des mentions historiques  
des aléas climatiques dans le bassin versant du Tech et la Côte Vermeille..... 12

- Frise chronologique - Les événements du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle..... 17

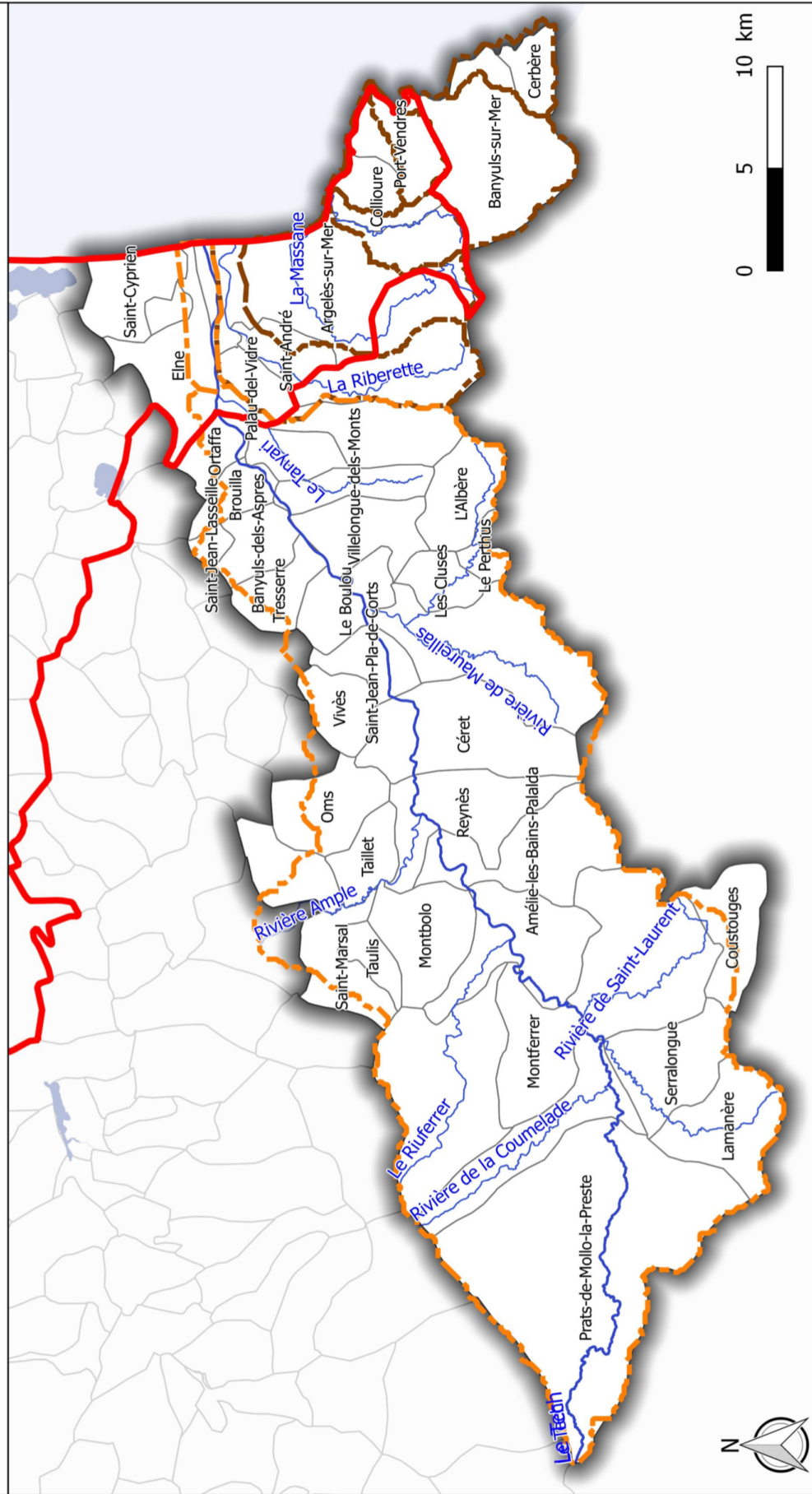
- Tableau - Nombre d'événements par mois de l'année..... 20

Les événements (sommaire)..... 25




Annexes (sommaire)..... 381

Table des matières..... 443




# Réseau hydrographique - SLGRI du Tech et de la Côte Rochouse



## Données de localisation

-  Limite du TRI de Perpignan - St-Cyprien
-  Bassin versant du Tech
-  Bassins versants des cours d'eau de la Côte Rochouse

## Réseau hydrographique

-  Cours d'eau principal
-  Réseau secondaire
-  Surface en eau

Réalisation : Mayane, 2017  
 © IGN - BDCARTO ®  
 © IGN - GEOFLA ®  
 © IGN - BDCARTHAGE ®

## INTRODUCTION

L'évaluation et la gestion des risques d'inondation se nourrit des informations sur les événements passés, dont la connaissance doit systématiquement être prise en compte dans la définition des phénomènes<sup>1</sup>. C'est dans cet esprit et dans le cadre du Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) Tech-Albères, piloté par le Syndicat mixte de gestion et d'aménagement Tech-Albères (SMIGATA), que nous avons reçu commande d'une étude historique des crues du bassin du Tech, de ses principaux affluents et des fleuves côtiers des Albères.

L'objectif de cette étude est de collecter toutes les informations disponibles sur les crues passées du Tech, de ses principaux affluents : dates, extension géographique, amplitude, dommages et victimes, mesures prises en matière de réparation et de prévention des dommages.

Au-delà du terrible *aiquat* d'octobre 1940, il s'agit essentiellement d'acquérir des données historiques relatives à des crues moins bien documentées, ayant affecté notamment les sous-bassins versants ou les fleuves côtiers des Albères. Ces données pourront faire apparaître des récurrences et engager dans la voie d'une compréhension des facteurs de répétition et de variabilité des aléas. Ces informations ont pour but de pouvoir aussi compléter, pour les plus significatifs des événements, la base de données historiques sur les inondations (BDHI), accessible en ligne.

### I - Présentation de la méthodologie

Notre recherche documentaire est partie de la réunion de données sur les événements climatiques dans les revues et ouvrages scientifiques publiés, essentiellement, pour le Vallespir, Jean Ribes (Ribes 1980) dont le travail reste une base indispensable, réunissant à la fois des documents d'archives publiques et privées, des témoignages recueillis et des souvenirs personnels. Cette première liste a été complétée de celle des événements identifiés dans le Plan de Prévention des Risques (PPR) des communes de l'aire concernée par notre étude<sup>2</sup>, en particulier pour la partie inférieure de la vallée du Tech et pour la zone littorale, Argelès-sur-Mer et la Côte Vermeille, qui ne sont pas concernées par l'ouvrage de Jean Ribes, limité au haut et moyen Vallespir.

L'ensemble de ces données répertorie un bon nombre d'événements, qui ont permis d'établir une première liste chronologique servant de point de départ à la recherche. Les matériaux bibliographiques faisant cependant largement défaut et exigeant par ailleurs des vérifications historiques, il apparaissait nécessaire de fonder sur des sources originales la recherche des données nécessaires à l'établissement d'une chronologie sûre des inondations du bassin versant du Tech et de la Côte rocheuse.

Contrairement à une idée reçue, la gestion des sinistres liés aux catastrophes climatiques, dont les crues et inondations récurrentes en pays méditerranéen, est une réalité ancienne, assurée par différentes institutions, depuis au moins la fin du Moyen Âge jusqu'à nos jours. L'historien dispose en effet, pour les territoires des Pyrénées-Orientales, de nombre de sources documentaires, de nature disparate, mentionnant des événements multiples et divers. Elles permettent, en effet, à la suite d'un regroupement patient, de documenter les événements successifs, ainsi que d'en évaluer les

---

<sup>1</sup> Directive européenne 2007/60/CE du 23 octobre 2007.

<sup>2</sup> Les PPR ont été établis en application de la loi du 2 février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement. Le SMIGATA nous a communiqué les PPR des communes suivantes : Amélie-les-Bains (2004), Argelès-sur-Mer (2008), Arles-sur-Tech (2003), Banyuls-sur-Mer, le Boulou (1996), Brouilla (2005), Cerbère (1999), Céret (1999), les Cluses (1996), Collioure (2002), Laroque-des-Albères (1999), Latour-Bas-Erne (2011), Maureillas-Las-Illas (2000), Montesquieu (1996), Ortaffa (s. d. [après 2005]), Palau-del-Vidre (2011), Port-Vendres (1999), Reynès (2011), Saint-André (2004), Saint-Cyprien (s. d.), Saint-Jean-Pla-de-Corts (1996), Sorède (2000) et Villelongue-dels-Monts (1999).

caractéristiques essentielles et leurs répercussions sur la longue durée ; de manière plus ou moins complète, en fonction de leur période chronologique, de leur gravité et des conséquences engendrés par chaque événement. En l'occurrence, l'enquête historique sur la longue durée est toutefois confrontée à l'abondance, à la diversité et à la dispersion des sources elles-mêmes. Des choix ont par conséquent dû être faits, compte-tenu des objectifs et du calendrier contraint de la présente mission.



**Inondation du Douy à Collioure, septembre 1971.**  
Archives de l'association Collioure par l'image (classeur 1548).

La recherche documentaire a été menée essentiellement aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales (ADPO). On s'est concentré en priorité sur les fonds d'archives classés et communicables immédiatement, disposant d'instruments de recherche, qui permettent de repérer efficacement les cotes susceptibles d'apporter un corpus documentaire suffisant, afin d'établir la chronologie complète des inondations dans la zone du bassin versant du Tech et de la Côte rocheuse. Ainsi, le choix a été fait de cibler, pour leur dépouillement exhaustif, les fonds de la Chambre du Domaine (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), comportant pour la période médiévale les archives de la Procuration royale des comtés de Roussillon et de Cerdagne, classés dans la sous-série 1B ; de l'Intendance du Roussillon (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), classé dans la sous-série 1C ; les fonds de la Préfecture et du service des Ponts et Chaussées (1800-1940), relatives à l'administration générale et à l'économie, classées dans la série M, et aux travaux publics, classés dans la série S ; ainsi que les versements administratifs postérieurs à 1940, plus particulièrement ceux de la direction départementale de l'équipement (DDE), classés dans la série W. Classées dans la série EDT, les archives déposées par les communes aux ADPO ont également fait l'objet d'un dépouillement exhaustif. Nous avons aussi consulté le fonds privé déposé par M. Benech (DDA) aux ADPO. Les quelques mentions rassemblées dans cette étude provenant d'autres fonds d'archives<sup>23</sup>, nous ont été aimablement signalées par plusieurs chercheurs ;

---

<sup>3</sup> Plus particulièrement, les documents provenant des fonds notariaux (sous-série 3E), ecclésiastiques (séries G et H) ou du fonds privé Dumas-Puiggari (sous-série 217Jp).

nous tenons à remercier ici MM. Jordi Mach, Alain Ayats, Guillem Dalmau et Denis Fontaine, pour leur attention et pour l'aide précieuse qu'ils ont bien voulu nous apporter.

Pour ce qui est des archives contemporaines détenues par les administrations, la réglementation sur les archives prescrit le versement, à titre d'archives définitives, aux Archives départementales territorialement compétentes, des dossiers ayant atteint leur durée d'utilité administrative, après leur tri et l'élimination des documents dépourvus de valeur historique, statistique ou scientifique<sup>4</sup>. Ainsi, à l'heure actuelle, les versements réalisés par la DDE aux ADPO comportent des dossiers allant jusqu'aux années 1980. Nous tenons également à remercier Monsieur F. Antoine, responsable de la mission expertise hydraulique au service Eau et risques de la direction départemental des territoires et de la mer (DDTM), d'avoir bien voulu nous permettre la consultation des dossiers toujours conservés au sein de son service. Par ailleurs, dans le même sens, nous avons ciblé plusieurs communes du bassin versant du Tech, afin de nous y rendre pour consulter leurs archives ; il s'agit des communes d'Amélieles-Bains, Arles-sur-Tech, Céret, le Boulou et Prats-de-Mollo.

Dans un second temps, à partir des dates obtenues lors du dépouillement des documents d'archives, nous avons complété les renseignements sur chaque événement avec les informations fournies par les principaux journaux du département. Nous avons consulté plus particulièrement le *Journal des Pyrénées-Orientales*, conservé entre 1815 et 1876 et *Le Roussillon*, entre 1870 et 1941, dans le fonds local ancien de presse de la Médiathèque de Perpignan (Mdp)<sup>5</sup>, ainsi que *L'Indépendant des Pyrénées-Orientales*, dont la collection complète, depuis 1868, est conservée aux Archives municipales Camille Fourquet de Perpignan (AMP 80PER). ; les ADPO conservant seulement une collection qui remonte aux années 1950 (ADPO 1111PER). Enfin, nous avons complété ces informations avec celles tirées de la consultation de la *Dépêche du Midi*, édition catalane (ADPO 1112PER).

Tous les renseignements ainsi rassemblés ont servi pour établir des notices individualisées par événement. Chaque inondation repérée donne lieu à une notice classée par ordre chronologique, comprenant des rubriques homogènes : le numéro d'ordre servant à identifier chaque fiche individuellement, auquel renvoient les divers termes des index ; la date de l'événement, sous la forme « AAAA, JJ MM » ; plusieurs rubriques servant à systématiser les éléments collectés et à établir les mots matières de l'indexation (saison, nature de l'événement, localisation, cours d'eau, hauteur de la crue, dégâts, mesures prises) ; les analyses des diverses sources, avec le dépôt où elles sont conservées et leur cotation, permettant à tout moment de retrouver les sources relatives à chaque événement ; la chronique de l'événement, comportant des témoignages contemporains des inondations documentées ; ainsi qu'une « note de synthèse », qui reconstitue en substance les éléments collectés pour caractériser chaque événement. Nous avons transcrit, à toutes fins utiles, certains documents qui, par leur extension et par leur intérêt historique intrinsèque, méritaient de figurer intégralement dans le rapport ; ces transcriptions se trouvent à la fin de l'étude, dans l'annexe documentaire.

Les renseignements rassemblés sur ces événements sont très inégaux, la masse d'informations traduisant normalement l'importance que revêt chacun d'entre eux. Un tableau chronologique présentant de façon synthétique l'ensemble d'événements repérés a été constitué afin de permettre une meilleure lisibilité de l'ensemble des inondations du bassin versant du Tech et de la Côte rocheuse, les événements les plus graves étant signalés en gras et en gras sur fond grisé.

## II - Présentation critique des sources

Les documents mobilisés pour cette étude ont des caractéristiques qu'il convient de mettre en lumière afin de mieux comprendre les résultats de la recherche. Chaque fonds a été constitué avec un objectif particulier et dans un contexte administratif et social qui lui est propre. Ce n'est qu'en comprenant comment les documents exploités ici ont été constitués et conservés qu'il est possible d'en faire une analyse pertinente et de bien reconnaître les atouts et les limites des résultats obtenus. Le présent rapport n'épuise bien entendu pas le sujet, dans la mesure où les lacunes de la documentation sur certaines questions, pourraient être surmontées ultérieurement par des recherches

---

<sup>4</sup> Les versements définitifs d'archives publiques sont réglementés par le Code du patrimoine (livre 1, tome 1, chapitre 2).

<sup>5</sup> Le fonds ancien local de la Mdp a été numérisé à partir de 2005 et il est disponible en ligne sur : [https://mediatheque-patrimoine.perpignan.fr/nav\\_categories.php?lg=FR&men=3](https://mediatheque-patrimoine.perpignan.fr/nav_categories.php?lg=FR&men=3) (consulté le 12/05/2023).



spécifiques sur des archives qui n'ont pas été dépouillées de manière exhaustive ; par exemple, les archives notariales, les archives consulaires, les archives des institutions religieuses ou certaines archives privées.

Pour ce qui est de la période de l'Ancien Régime, nous avons consulté essentiellement les fonds des administrations en place depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période révolutionnaire (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle), à savoir : les fonds de la Chambre du Domaine (sous-série 1B) et celui de l'Intendance du Roussillon (1C). Fonds prestigieux, ils sont pourvus d'inventaires détaillés, accompagnés d'index, établis par J.-B. Alart (1824-1880), historien et archiviste départemental, permettant un accès aisé à ces ensembles documentaires (Alart 1868 et Alart 1877).

Le fonds de la Chambre du Domaine conserve la production générée par les différentes institutions qui ont assuré depuis le Moyen Âge la gestion et la conservation du domaine royal sous l'Ancien Régime, dont la Procuration Royale, instituée par Jacques I<sup>er</sup> le Conquérant à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, qui assura depuis le tout début du XV<sup>e</sup> siècle la charge de Maître des eaux dans les comtés de Roussillon et de Cerdagne (Tréton 2007, 220). Ce fonds recèle nombre de sources juridiques, administratives, comptables et fiscales, en rapport parfois avec les mesures prises par le pouvoir royal pour remédier aux conséquences des inondations et pour le financement des travaux d'endiguement. Les documents concernant la gestion des eaux dans le bassin versant du Tech sont assez rares et peu explicites, posant de réelles difficultés pour identifier la date précise des événements qu'ils signalent. Seul le croisement de ces mentions avec d'autres renseignements historiques contemporains, issus d'études préalables ou d'autres documents contemporains, peut aider à cerner avec une précision relative la date, voire la saisonnalité, des événements. En ce sens, les documents rassemblés dans ce rapport peuvent également constituer un point de référence pour des études à venir.

À partir de l'annexion du comté du Roussillon et d'une partie de la Cerdagne (avec le Conflent et le Capcir) au royaume de France, en 1659, de nouvelles institutions se mirent en place en vertu du traité des Pyrénées et des accords intervenus en 1660. L'ensemble des territoires annexés constitua dès lors la province du Roussillon, divisée en deux vigueries (Roussillon-Vallespir et Conflent-Cerdagne), à laquelle fut réuni le Pays de Foix en 1716. Chargé des affaires de la guerre, de la finance, de la judicature, de la marine et des affaires étrangères, l'Intendant du Roussillon devient également « *grand maître des eaux et des forêts en cette province* » (Saint-Sauveur 1790, 18).

Très riches, les archives de l'Intendance comportent des documents importants en rapport avec les aménagements des cours d'eau dans la province<sup>6</sup>. Il existe toutefois un déséquilibre certain entre la rareté de ces sources disponibles pour le XVII<sup>e</sup> siècle et leur foisonnement pour le XVIII<sup>e</sup>. Il est ainsi possible de découvrir dans ce fonds les documents officiels successifs (mémoires, ordonnances, arrêtés...) concernant les travaux à faire pour remettre et contenir dans son lit la rivière du Tech, depuis 1736. Le fonds comporte par ailleurs un ensemble assez complet des dossiers relevant de la procédure d'attribution des indemnités octroyées par le souverain aux communes et aux particuliers victimes des catastrophes naturelles, notamment des inondations. Ils se composent de plusieurs pièces : des demandes (ou « suppliques »), qui offrent des descriptions, parfois saisissantes, plus ou moins précises, des événements ; des procès-verbaux d'expertise des dégâts, permettant d'évaluer l'étendue et la gravité de l'événement dans les circonscriptions des communautés ; des rôles de répartition généraux des indemnités accordées par le souverain à la province du Roussillon ; ainsi que les quittances des sommes octroyées aux communes et aux particuliers. Les rôles de répartition des indemnités parmi les communautés de la province offrent des données exhaustives et comparables, c'est-à-dire les montants alloués à chaque commune en fonction de l'étendue des dégâts subis, nous permettant de traduire cette information sous forme cartographique. Rassemblées dans les annexes cartographiques, à la fin de ce rapport, ces cartes permettent de connaître précisément et de mieux évaluer les événements, la partie du bassin versant affectée et leur gravité.

---

<sup>6</sup> Dans le fonds de l'Intendance, nous avons consulté les cotes : 1C1177-1186, 1202, 1226-1227, 1632, 1635, 1640-1641, 1647-1648, 1654, 1660, 1662, 1669, 1693-1695, 1701, 1726, 1727, 1734-1735, 1757, 1769, 1771, 1781, 1783, 1785, 1798, 1800, 1801, 1807, 1809, 1810, 1812, 1813, 1829, 1835, 1836, 1837, 1846, 1857, 1859, 1862, 1864, 1884, 1888, 1896, 1898, 1899.



**Extrait d'un état général établi par l'Intendant du Roussillon pour la distribution des indemnités accordées aux communautés sinistrées par les inondations de 1766.**  
ADPO, 1C1077.

Les archives de l'Intendance conservent également (sous les cotes 1C1165-1231) les documents produits par le corps des Ponts et Chaussées, créé en 1716 pour assurer la création et l'entretien du réseau routier en France. Produits par les ingénieurs des Ponts et Chaussées, ces documents (rapports, devis, projets...) nous renseignent avec une précision technique admirable sur la construction ou les travaux à faire sur les routes et les ouvrages d'art de la province, dégradés à l'occasion des inondations. Le mémoire sur les conséquences de l'inondation du 16 au 17 octobre 1763 dans le Vallespir, rédigé par François Lescure<sup>7</sup>, est un exemple très illustratif de la compétence technique de ces ingénieurs et de la valeur historique de ce type de documents. Cependant, ces dossiers fournissent une vision des inondations largement tributaire des priorités définies par les ingénieurs de l'époque, les renseignements se limitant souvent aux routes considérées alors comme stratégiques. Dans le périmètre de cette étude, il s'agit notamment des actuelles D900 et D114, traversant la plaine du nord au sud, ainsi que la D115, longeant le Tech en Vallespir jusqu'à la frontière avec l'Espagne, par Prats-de-Mollo et le Col d'Ares.

Les documents concernant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont beaucoup plus nombreux et dispersés (série M, série S et série W). Cela réclame une exploration et un dépouillement minutieux. La seule série classée et inventoriée à l'heure actuelle est la série M, dont l'inventaire, publié en 2002 (Brejon de Lavergnée 2002.), reflète la diversité de la production documentaire du cabinet du préfet. Ce dernier est chargé, entre autres attributions, de l'instruction des indemnités à la suite des catastrophes atmosphériques ou des attributions de certains secours politiques. Classés par année, ces dossiers<sup>8</sup> comportent notamment les déclarations des dommages et les demandes de secours (instructions,

<sup>7</sup> 1C1078. Cf. Appendice documentaire n° 11.

<sup>8</sup> Nous avons consulté les cotes suivantes de la série M : 1M919-969 ; 1M995-1001 ; 1M1002 ; 1M1004-1014 ; 6M776-777.

correspondance active et passive, etc.), des télégrammes (à partir de 1920), des rapports de l'administration (dressés par le sous-préfet de Céret, les maires, le commissaire de police, etc.), des observations hydrométriques (à partir de 1898), permettant de documenter précisément les diverses inondations entre 1814 et 1938, les comportements humains face aux catastrophes naturelles, ainsi que des renseignements sur les aménagements de protections contre les inondations (entre 1919 et 1922). Il est intéressant de signaler l'exploitation de ces documents dans les articles publiés ultérieurement par le *Journal des Pyrénées-Orientales*.

Pour ce qui est des états généraux de pertes de toute nature éprouvées annuellement dans le département et ayant donné lieu à des allocations sur le crédit des secours spéciaux, il convient de noter qu'ils comprennent seulement le nom des sinistrés nécessiteux et non assurés, les seuls à avoir droit à l'assistance de l'État. Ces états offrent par conséquent une vision partielle des lieux affectés par chaque événement ; c'est pourquoi nous n'avons pas exploité ces données pour dresser une cartographie dédiée aux événements de cette période. En revanche, lorsque les données collectées pour un événement ponctuel pourraient permettre une exploitation cartographique, nous l'avons signalé à la suite des analyses documentaires figurant dans les fiches, l'élaboration d'une cartographie n'étant pas essentielle pour l'évaluation de ces événements, compte tenu du nombre et de la qualité des autres renseignements disponibles concernant l'époque contemporaine.

Ont également été consultés plusieurs fonds de la série des Travaux publics, transports et énergie (série S), versés par les administrations concernées. Cette série a été classée de manière provisoire, plusieurs articles sont encore cotés Sp (série S provisoire). De plus, elle s'accroît au fur et à mesure que les divers services publics, notamment la DDE et les services départementaux des routes, font des versements administratifs, enregistrés sous la cote W<sup>9</sup> ; provenant de ces versements, certains dossiers concernent des affaires datant d'avant 1940, ils sont alors replacés dans la série S, tout en conservant leur cote en W dans l'inventaire. On peut même retrouver occasionnellement dans ces versements des plans aquarellés du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme ceux relatifs au projet de reconstruction du pont du Boulou à la suite des inondations de 1763 et 1766<sup>10</sup> ; ces documents devraient être reclassés à terme pour intégrer la sous-série 1C. De ce fait, l'inventaire provisoire disponible pour la série S est passablement embrouillé et la recherche y est moins aisée ; par ailleurs les bordereaux de versement de la série W, qui font également office d'instruments de recherche, comportent des analyses des fonds, établies par les services producteurs, qui sont souvent laconiques<sup>11</sup>.

La série S se compose de deux fonds distincts : celui du service de la préfecture et celui du service des Ponts et Chaussées. En règle générale, l'ingénieur en chef était placé sous l'autorité immédiate du préfet. Avec le concours des ingénieurs ordinaires, il établissait les projets et les marchés publics de travaux à réaliser et les transmettait au préfet pour validation ou mandatement. Les pièces émanant des Ponts et Chaussées représentent le volet technique, les documents produits par la préfecture constituant les données administratives des projets. Nous avons ainsi dépouillé systématiquement tous les articles concernant les principales routes nationales et départementales, ainsi que les chemins vicinaux ordinaires, qui traversent le bassin versant du Tech et de la Côte rocheuse (les sous-séries 1S, 2S et 3S). Cela représente une quantité considérable de cotes, comportant en l'occurrence des centaines de documents en vrac d'une nature très diverse : rapports techniques, instructions, plans, budgets, états des dépenses, actes de vente des parcelles, correspondance... Seuls les travaux réalisés sur les routes et les ouvrages d'art à la suite d'inondations ont ici été retenus. Ces dossiers comportent

---

<sup>9</sup> Système de cotation en continu des versements administratifs dans le service des archives instauré en 1979. Pour les Archives départementales : Circulaire AD 79-9 de la Direction des Archives de France du 31 décembre 1979.

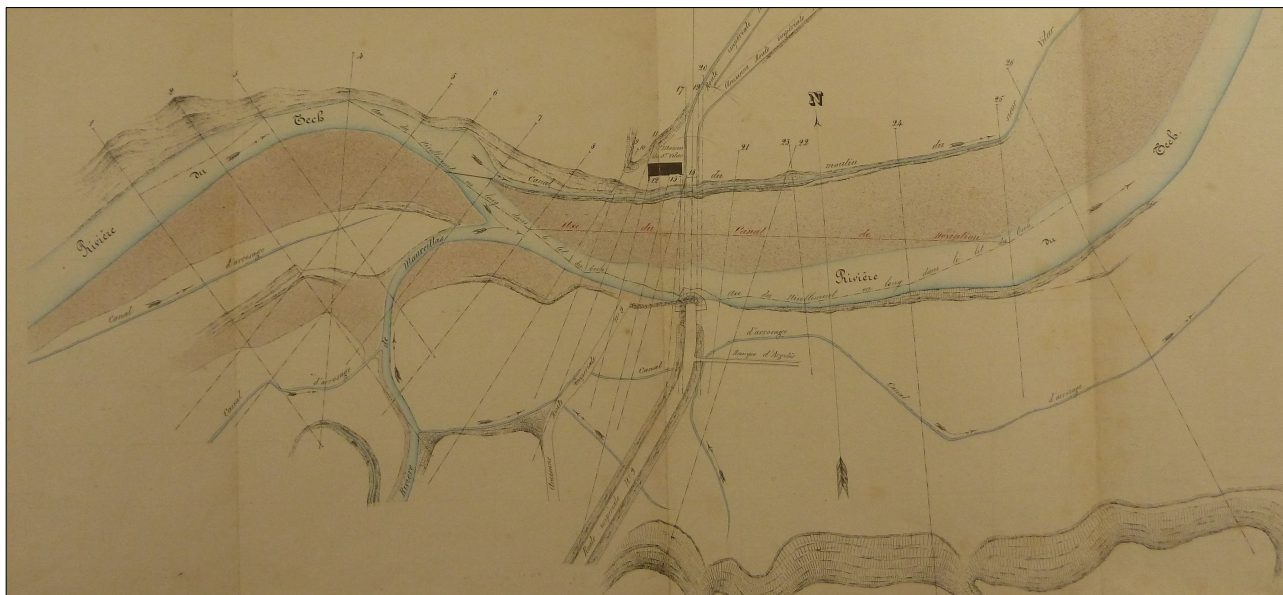
<sup>10</sup> ADPO, 111W98.

<sup>11</sup> Pour ce qui est des séries S et W, nous avons consulté les cotes : 2Sp16-19, 21-22, 24-28 ; 3Sp13-14, 42-43, 54, 32-35, 38, 49 ; 14Sp217-218 ; 15Sp3, 10-11, 33-34, 37 ; 65W88 ; 75 W 41-42 ; 111W3, 98-101 ; 1102W1-4, 42-45, 71-72, 90-105, 147, 151-153, 165, 169, 189, 191, 207-213, 215, 253-259, 264, 306-310, 311-312, 320, 352-353, 354-356, 400-403, 404-406, 411, 417, 418, 427, 428, 431, 434-438, 474-475, 477, 483, 487, 495, 507-513, 518-523, 525, 532, 540, 547-549, 566, 573-574, 579-585, 629-635, 640, 652-653, 656, 667-668, 880, 882, 884, 886, 891 893, 895, 897, 898, 901, 902 ; 1439W8, 9, 10, 61 ; 1441W8 ; 1443W2-3, 14, 19, 68, 76, 82-83, 85, 88, 155 ; 1649W30, 34 ; 1690W3-4 ; 1693W1-10 ; 1694W10 ; 1698W118 ; 1742W1, 8, 21, 35, 48 ; 1750W23, 26, 35, 45-46, 55, 75-76 ; 1751W4, 8, 137 ; 1752W137-138, 169 ; 1755W1, 21 ; 1756W42 ; 1980W11 ; 2631W19.

des renseignements considérables sur les inondations et leur impact sur les principales infrastructures routières et ouvrages d'art, qui se sont énormément développés au cours du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.

Limités aux dégâts occasionnés par les crues aux infrastructures routières, les renseignements sur chaque événement pourraient être complétés à l'avenir par la consultation de la sous-série 5S, comportant les dossiers relatifs à la construction et à l'entretien des diverses lignes de chemins de fer traversant également le périmètre étudié : du nord au sud, depuis Elne jusqu'à la gare de Cerbère, ligne construite entre 1861 et 1878 ; ainsi que la voie reliant Elne à Arles-sur-Tech, ouverte en 1898, prolongée au début du XX<sup>e</sup> siècle par deux tramways jusqu'à Prats-de-Mollo et Saint-Laurent-de-Cerdans.

Créées en 1967, les DDE ont repris les attributions des services territoriaux des Ponts et Chaussées. Les versements consultés comportent des renseignements aux dommages causés par diverses crues entre 1940 et 1970 sur les réseaux routiers et ouvrages d'art, ainsi que les dossiers d'instruction pour l'indemnisation des dommages agricoles, mobiliers et immobiliers dus aux crues de 1940 et 1942 (versement 1102W).



**Plan dressé dans le cadre du projet de construction d'une risberme (un talus de protection) autour de la culée rive droite du pont du Boulou.**

Échelle 1/200e, 3 juin 1857. ADPO, 111W99.

Finalement, le fonds du service hydraulique (sous-séries 14Sp et 15Sp) a également été dépouillé. Rattaché aux Ponts et Chaussées, le service hydraulique est chargé du contrôle des syndicats de défense des rives des cours d'eau. La documentation produite par ce service, classée par bassin, comprend donc le contrôle des travaux (la police des eaux) des associations syndicales, ces dernières ayant la charge de l'entretien et de la protection des lits des rivières et de leurs berges. Les dossiers comportent nombre d'informations relatives aux travaux sur les cours d'eau : rétablissement des lits des rivières, les réparations des brèches ouvertes par les crues, construction des digues de protection, etc. Ce fonds comporte par ailleurs les observations hydrométriques provenant des stations d'annonce des crues du Tech, installées à Arles-sur-Tech, Céret, le Boulou et Elne, opérationnelles depuis 1879.

### III – Quelques éléments de réflexion à partir des mentions historiques des aléas climatiques dans le bassin versant du Tech et la Côte Vermeille.

Il ne sera pas inutile, nous le croyons, de présenter ici quelques-uns des problèmes que nous avons rencontrés et des choix que nous avons dû faire dans la rédaction de nos fiches d'événements. La lecture, relecture et réflexion sur chacune d'elles nous a amenés aussi à suggérer quelques pistes d'analyse des faits, qui n'ont pas la prétention d'être originales, mais tout au moins fondées sur les éléments sûrs de connaissance que nous avons réunis.

#### A - L'établissement de la liste des événements

Selon la méthode que nous venons de définir et à l'aide des sources présentées, nous avons identifié 128 événements ou aléas climatiques qui font l'objet chacun d'une fiche dans ce rapport. Tous ne sont pas de même portée, de même extension et de même gravité, mais chacun d'eux peut servir à construire une compréhension approfondie des risques liés aux pluies torrentielles, crues, inondations à travers la diversité et la variabilité de chaque cas. C'est ainsi que, à côté des événements de gravité variable affectant l'ensemble du territoire d'étude, ou le seul bassin versant du Tech, ou seulement la Côte Vermeille, le dépouillement systématique des archives communales déposées aux Archives départementales des P.-O. et des archives des Ponts et Chaussées a permis de retrouver la mention de quelques événements d'impact parfois très local. Nous avons choisi d'en conserver quelques-uns de très caractéristiques dans notre catalogue chronologique des événements, car, bien que très ponctuels, ils illustrent bien un des risques à répétition fréquente, celle des violents "abats d'eau" pouvant causer des dommages importants<sup>12</sup>.

Ainsi, nous pensons donner une liste, sinon exhaustive, du moins très complète. Cet inventaire est bien entendu d'abord dépendant de la conservation des archives ; les événements répertoriés ici sont ceux et seulement ceux pour lesquels il existe une documentation contemporaine conservée : soit un récit de l'événement, soit, souvent, des dispositions ou mesures prises à la suite immédiate de l'événement, dans les jours, semaines ou mois suivant l'événement qui y est décrit ou tout au moins mentionné. C'est pourquoi on ne trouvera pas ici deux événements mentionnés par Jean Ribes et dont il ne nous a pas été possible de retrouver une seule trace documentaire, même de seconde main.

#### 1) Deux "événements" exclus de la liste

Le premier de ces "événements exclus" de notre liste est la prétendue inondation de 552, mentionnée par J. Ribes, entre autres. Aucune source historique ne la mentionne ; les textes historiques sont d'ailleurs, pour le Roussillon de l'époque wisigothique, en nombre très limité et tous absolument bien connus (Catafau 1999). Cette "date" a pu parvenir aux auteurs à travers l'étude de P. Tastu (Tastu 1911) qui pensait que le "*pont vell*" de Céret était d'époque romaine ou wisigothique – alors qu'une étude archéologique récente situe sa construction entre 1200 et 1300 (Comps *et al.* 2018) – et c'est sans doute autour de cette attribution chronologique par P. Tastu que s'est forgée la "date" de 552 (en 551, l'histoire conserve le souvenir d'un tremblement de terre et du raz-de-marée consécutif au Liban, une catastrophe qui en aurait fait imaginer une autre ?). Bref, ce "non événement" n'a aucune attestation historique ni même archéologique, et n'a aucune raison de figurer dans notre inventaire. En revanche nous ne pensons pas inutile d'appuyer ce rejet d'une démonstration de la méthode qui prévaut à l'établissement des faits historiques.

Le second événement exclu de notre liste pourrait sembler plus défendable : la "crue" et "inondation" catastrophique de 1264 est en effet citée par de hautes autorités, non seulement Jean

---

<sup>12</sup> Nous ne résistons pas au plaisir d'évoquer ici un passage du texte rédigé par Claude Benech dans les *Annales Climatologiques* 1995, p. 45. C. Benech y souligne, non sans humour, l'incroyable légèreté des calculs de périodes de retour "de mille ans" faits par un bureau d'expertise pour le compte de la SNCF (ligne TGV) pour des événements s'étant renouvelés trois fois en 6 ans dans divers points des P.-O. (dont plusieurs dans notre aire d'étude : Le Boulou, Le Neoulous).

Ribes mais aussi le géographe Bernard Desailly qui explique par cette crue de 1264 les dimensions "hors-normes" du Pont du Diable de Céret, construit en 1321 (Desailly 1992, p. 197, légende de la photo du Pont du Diable). Tous les auteurs ou chercheurs considèrent cette inondation de 1264 comme une évidence et aucun ne cite de source. En réalité, la première mention de cette "inondation" date de 1856, elle est due à l'interprétation par Guiraud de Saint-Marsal du texte mentionnant la construction du pont de pierre à Perpignan, en 1264 ("Détruit par une crue en 1264, on le rétablit de suite", Guiraud 1856, p. 225). L'inondation destructrice de 1264 n'est donc pas attestée historiquement. Cela n'empêche pas le PPR de Reynès d'en faire un des événements "qui ont pu dépasser en ampleur l'*aiguat* de 1940". Aucune mention directe n'en existe, et la construction du pont de pierre de Perpignan peut parfaitement remplacer un pont plus ancien (peut-être un pont mixte au tablier de bois sur piliers de pierre) et s'inscrire dans la politique générale d'embellissement et de constructions dans la ville de Perpignan... Cependant, il est vrai que le risque de crue destructrice existait et que les Perpignanais de 1264 en étaient conscients, car la fondation d'un bénéfice dans l'église Notre-Dame du Pont, qui recueille les financements pour le pont de pierre, prévoit "au cas où cette église serait détruite par les eaux de la Têt" que le bénéfice soit transféré dans l'église Saint-Jean de Perpignan (Martzluff, Catafau 2019).

## 2) Des faits non retenus, bien qu'attestés par des témoignages historiques :

Quelques faits rapportés par des documents anciens ont peut-être un rapport avec des crues, des inondations et les destructions qui auraient pu en découler. Ces faits bien datés et bien attestés ne sont pas sans rapport avec l'exemple que nous venons d'évoquer, puis qu'il s'agit de constructions de ponts bien datées par des actes notariés. Faute de mention explicite de "reconstruction" et précisément de reconstruction à la suite d'une destruction par une crue, nous n'avons pas inclus ces faits bien établis dans une liste des aléas climatiques : ils pourraient bien entendu faire suite à des crues destructrices, mais nous n'en avons pas la certitude, ni même le début d'un indice. Mais ces informations sont tout de même intéressantes, car elles s'insèrent dans le cadre général des infrastructures en rapport avec le fleuve Tech.

Le 26 mars 1539 apparaît, dans un registre de la procuration royale du Roussillon, le gestionnaire de l'œuvre de financement "du pont qui doit être fait sur la rivière du Tech, au Pas du Boulou"<sup>13</sup>. Le document ne contient aucune mention de destruction d'un pont antérieur ni d'inondation. Il peut ou pas être la conséquence d'une crue destructrice, mais faute de mention explicite, nous n'avons pas jugé pertinent d'en déduire a priori un événement à répertorier dans notre liste. C'est un cas très similaire à celui de la mention de la construction du pont de pierre de Perpignan, évoquée ci-dessus.

Presque une décennie plus tard, le 12 mars 1548, les consuls et l'université (la communauté) d'Arles-sur-Tech attribuent à un nommé Pere Roure un pré qui est possession de la ville, le "pré de la ville", à charge pour lui de construire ou de faire construire un pont de bois sur le fleuve Tech par où on puisse passer à pied ou à cheval, sans danger, dans un délai d'un an<sup>14</sup>. L'accord prévoit qu'en cas de destruction du pont par une inondation, le propriétaire du pré, ou ses successeurs, devront le reconstruire dans un délai d'un an, sous peine de confiscation des revenus du pré. La construction de ce pont ou de cette passerelle de bois (peut-être sur piliers de pierre ?) n'est pas explicitement mis en rapport avec un événement hydrologique antérieur, mais il est intéressant de noter la mise par écrit dans le contrat du risque de destruction par inondation et de l'obligation de reconstruction dans cette éventualité, ce qui permet d'évoquer la conscience du danger lié aux crues du Tech et une "culture du risque" qui imprègne l'ensemble des contrats qui mettent en jeu des biens situés dans des zones potentiellement inondables en Roussillon comme en Vallespir depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque moderne. Nombreux sont en effet les baux d'attribution de terres qui prévoient l'éventualité où le preneur ne pourrait honorer ses obligations de paiement en cas de "pluie, grêle ou inondation" (Puig 2009).

---

<sup>13</sup> ADPO, 1B425, fol. 23r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>. Ce document, comme plusieurs autres utilisés dans les "fiches d'événements", nous a été fort aimablement communiqué par Denis Fontaine, des ADPO.

<sup>14</sup> ADPO, 3E20/5, registre du notaire d'Arles, document communiqué par Jordi Mach, que nous remercions.

On soulignera, à propos de ces deux constructions (ou reconstructions ?) de pont et passerelle qu'ils viennent illustrer un siècle, le XVI<sup>e</sup>, pour lequel la documentation sur les crues et inondations est extrêmement rare, et tout à fait incidente : un pan des murailles de la ville basse d'Elne qui s'écroule après une inondation et des moulins de Brouilla mis hors service par une crue.

## **B - Caractérisation de gravité des événements**

Parmi les 128 événements retenus, il nous a semblé utile, après avoir lu, consigné et analysé tant de documents qui s'y rapportent, de tenter d'en établir un classement par ordre de gravité. Disons tout de suite les limites de ce classement, qui pourra sans doute être discuté et même parfois contesté. D'abord ce classement ne vaut que ce que valent ceux qui l'ont établi, or nous ne sommes ni géologues, ni hydrologues, ni hydrogéologues, ni météorologistes, ni géographes ni spécialistes d'aménagement du territoire, etc. et nous dépendons donc, dans tous ces domaines, des travaux des personnes compétentes, du moins de ceux que nous avons pu lire, sans prétention, là non plus, d'avoir tout lu ni tout compris. Mais nous avons passé en revue tant de faits qu'un certain nombre d'impressions, sinon de certitudes, s'en dégagent. Les lecteurs plus compétents confirmeront ou infirmeront ces impressions, mais nous jugeons utile de les communiquer.

En second lieu, ce classement ne vaut que ce que valent les sources qui nous ont permis de nous faire "notre idée". On l'a vu, certaines, les plus anciennes, sont très lacunaires, brèves, sans précision et se limitent à l'évocation des conséquences de l'inondation. La rapide lecture du tableau des événements fait apparaître la très surprenante faiblesse du nombre des événements retrouvés pour les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles (3 seulement sur plus de deux siècles et demi, entre 1445 et 1701 !). Parfois des doutes subsistent même pour des dates beaucoup plus récentes, comme pour l'événement du 5 avril 1993 (que nous avons inclus dans la fiche n° 114) pour laquelle la seule source dont nous disposions est une brève note dans le PPR d'Argelès-sur-Mer, or cet événement a causé un mort par noyade dans une agouille.

Pour l'évaluation de la gravité de l'événement nous avons pris en compte son extension généralisée à tout le bassin versant du Tech et à La Côte vermeille, ou bien au seul bassin versant du Tech, ou à une partie de celui-ci (généralement la basse vallée ou plaine littorale, incluant Argelès-sur-Mer) ou affectant seulement la côte rocheuse, voire une partie de celle-ci (Banyuls-sur Mer et Port-Vendres étant exposés à des vents de sud-sud-est auxquels peuvent échapper les autres villes littorales).

Nous avons aussi pris en compte la nature et la quantité des dégâts attestés (ou soupçonnés). Là encore les cartographies de l'extension des événements du XVIII<sup>e</sup> siècle que nous avons pu réaliser grâce aux déclarations de dommages montrent l'intérêt et les limites de la documentation disponible : les communautés dont les données sont absentes des sources ont-elles ou non déclaré des dommages ? ont-elles été épargnées ou les vides ne sont-ils que la conséquence des pertes de documents ?

La nature des dommages est-elle aussi un critère qui peut avoir subi des variations avec le temps : l'industrialisation de la vallée du Tech, la densification de l'habitat auprès du fleuve et de ses affluents entraîne des différences notables dans les descriptions des dommages avant et après le XIX<sup>e</sup> siècle. Là où un événement qui nous paraît devoir être considéré comme majeur, au XVII<sup>e</sup> ou au XVIII<sup>e</sup> siècle ne détruit quasiment que terres agricoles, prairies, plantations et jardins, il emporte, deux siècles après, des ponts, digues, berges, usines et parfois maisons. L'artificialisation, et imperméabilisation des sols au cours du XX<sup>e</sup> siècle est aussi un facteur d'aggravation des effets des pluies violentes, abondantes et surtout soudaines, que les sols artificialisés ne peuvent plus absorber.

Mais à l'inverse, des crues importantes et qui auraient peut-être été destructrices deux siècles auparavant, bénéficient, à partir des travaux des ingénieurs du XVIII<sup>e</sup> siècle et après, de lits des cours d'eaux calibrés et redressés qui favorisent l'écoulement, sans inondation grave, des flux moyens voire assez forts qui n'auraient pas manqué, auparavant, de noyer les zones voisines.

Un critère important, mais non déterminant, est celui du nombre des morts, que nous avons souhaité faire apparaître à part dans la dernière colonne du tableau des événements. Il s'agit bien entendu d'une donnée essentielle : elle indique le bilan humain de l'événement, qui, par-delà la perte des vies, est un élément majeur de la fixation de la mémoire de l'événement dans les consciences. Ainsi s'ancrent dans les esprits de manière longue, sur plusieurs générations, des événements comme *l'aiguat*

de Sant Bartomeu en 1842 (peut-être 38 morts, assurément 18) et celui de 1940 (48 morts dans l'aire étudiée), mais aussi la crue de 1913 à Cerbère (14 morts) et celle de 1907 (10 morts) ; la presse du XIX<sup>e</sup> et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle en donne de nombreux témoignages, à l'occasion des comparaisons établies lors des crues et inondations suivantes. L'*aiguat* de 1763, qui causa 13 morts connus, fut aussi sans doute longtemps présent dans les mémoires. Mais on le verra, certaines circonstances très conjoncturelles expliquent certains de ces drames. La plus remarquable, au plus fort d'un abat d'eau terrifiant par sa violence, localisé sur la côte rocheuse, est l'explosion qui le 29 septembre 1913 tua 14 personnes à Cerbère. Les pluies torrentielles en sont la cause, mais seulement indirecte puisqu'en inondant un rez-de-chaussée où était stocké une importante quantité de carbure de potassium, l'eau, par la réaction chimique qui faisait fonctionner les lampes à acétylène des mineurs, entraîna un tel dégagement de ce gaz hautement inflammable qu'une simple bougie provoqua une formidable explosion, tuant tous les occupants de l'immeuble. On le voit, le nombre élevé de morts lié à cet événement est accidentel, tout en étant la conséquence de l'orage.

Nous avons classé les événements en quatre catégories (symbolisés sur le tableau des événements par quatre croix, par ordre de gravité croissant). Nous avons aussi établi une frise chronologique des événements de catégorie moyenne, grave et exceptionnelle (voir ci-après), qui permet de faire quelques constatations sur la récurrence de ces types d'événements : 5 à 10 événements de gravité moyenne par demi-siècle (sauf pour 1800-1850 qui souffre d'un déficit d'information), trois événements graves par demi-siècle de manière assez régulière et un événement exceptionnel chaque siècle.

### **1) Événements de gravité mineure ou faible (54 événements)**

Dans la catégorie des événements de gravité mineure ou faible, figurent des faits remarquables par les contemporains, qui ont une incidence nulle ou faible sur les équipements, les biens et les conditions de vie des populations riveraines.

On y trouve quelques épisodes caractérisés par des pluies abondantes ayant entraîné quelques ruissellements et éboulements modérés sur les routes, parfois des dommages aux berges et ponctuellement quelques inondations. Certains de ces événements sont seulement des épisodes pluvieux assez intenses, d'autres des crues assez importantes mais sans inondations, d'autres enfin des inondations sans grande extension, sans dommages importants aux infrastructures.

D'une fréquence régulière que l'on peut surtout mesurer dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle et les deux premières décennies du XXI<sup>e</sup>, ces événements sont ceux dont la prévention, les aménagements, les systèmes d'alertes mis en place ont permis de limiter les effets négatifs. Cependant, en raison de comportements à risques (tentative de franchissement du fleuve en crue ou ramassage de bois sur les berges) même certains de ces événements mineurs ont pu causer, dans des temps anciens, des pertes humaines.

### **2) Événements de gravité moyenne (53 événements)**

Les événements de gravité moyenne sont ceux où les crues ont provoqué des inondations ayant causé des dommages aux berges, aux digues, à des infrastructures riveraines, au réseau routier ou ferré. Leur extension est limitée à un secteur du bassin versant (le plus souvent le cours inférieur du Tech), la plaine littorale, les Albères maritimes (Argelès-sur-Mer) ou la Côte Vermeille.

Localement, particulièrement sur la Côte Vermeille, certains de ces événements peuvent avoir une gravité certaine, avec des dommages importants mais strictement localisés. C'est le cas par exemple de l'événement n° 13, la succession de deux crues avec inondations attestées à Collioure en 1702, qui ont causé des destructions de maisons et un mort.



### 3) Événements de gravité majeure (18 événements)

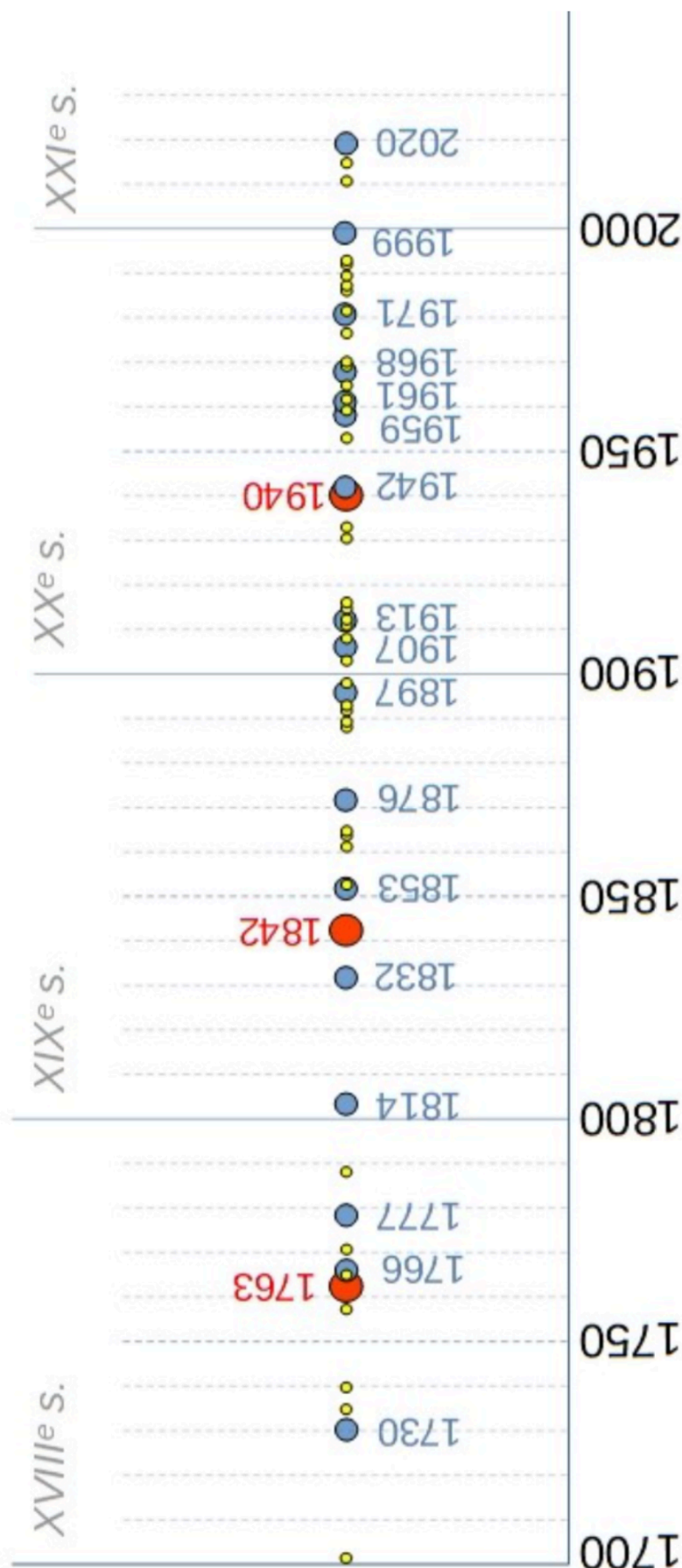
Nous avons classé dans cette catégorie 18 événements (sur 128) en raison de leur extension généralisée à tout le bassin versant du Tech, incluant souvent la Côte Vermeille. Les dommages aux infrastructures sont importants, ponts et passerelles emportés, berges et digues rompues, usines et maisons, terres riveraines endommagées ou détruites, maisons et quartiers entiers inondés. Cinq de ces événements ont causé des pertes humaines, parfois en grand nombre (14 en 1907 et 10 en 1913). Ces chiffres sont sans doute sous-évalués sur la période la plus ancienne, car des événements qui font l'objet d'un récit tel que celui de 1702 (n° 13) recueillent le souvenir des pertes humaines, mais ceux que nous ne percevons que par leurs conséquences matérielles ( dispersion des épaves de l'inondation en 1421 n° 7 et état des dommages en 1730, n°14) ne font pas état des morts possibles. Leur amplitude et leur violence laissent penser qu'ils ont dû, avec une très grande probabilité, entraîner des pertes humaines, peut-être nombreuses. Un de ces événements, celui de 1814 (n° 32), sert de référence pour les ingénieurs des Ponts et Chaussées pour les niveaux de crue durant tout le XIXe siècle.

Dans cette catégorie nous avons placé trois événements aux caractéristiques de gravité exceptionnelle par leur extension généralisée, leur violence causant des destructions catastrophiques – en particulier aux infrastructures mais aussi aux habitations – un nombre élevé de victimes directement imputables au fleuve, à ses affluents ou aux mouvements de terrains consécutifs aux pluies extraordinaires. Ce sont les aiguats de 1763 (n°21), de 1842 (n°36) et de 1940 (n° 89). Notons que tous ont reçu l'appellation populaire d'*aiguat* dès les premiers témoignages et un nom particulier (lié au calendrier liturgique pour les plus anciens). Les deux premiers ont marqué durablement les consciences collectives, on en retrouve les mentions dans les articles de presse et les divers écrits du XIXe siècle et du début du XXe. Ils sont cependant éclipsés après 1940 par *l'aiguat de 1940*. Pour des raisons bien spécifiques cet événement exceptionnel a quasiment effacé, ou plutôt écrasé et enseveli, tout autre souvenir des autres *aiguats*, dans la plus grande partie de la population. Sa gravité, sa violence, son ampleur, son extension aussi aux autres bassins versants, mais sans doute aussi sa "médiatisation" immédiate : reportages locaux et nationaux (numéro spécial de *L'Illustration*), multiplication des photographies, mais aussi des études et écrits scientifiques ou des récits de mémoires (Maurette dès 1949). Cet événement donne aussi lieu, immédiatement, à la naissance et à l'enracinement d'une série d'images mentales et d'explications collectives, aussi fortes qu'erronées (voir fiche n° 89), qui en font un fait magnifié, élevé à la dimension du mythe historique. Nous ne sommes pas en train de minimiser *l'aiguat de 1940*, qui reste celui dont, d'après les sources conservées, la gravité dépasse les autres, mais justement la construction de la mémoire historique de l'événement au milieu du XXe siècle dispose de sources dont ceux du XIXe et *a fortiori* du XVIIIe ne disposaient pas (photos, presse, publications nombreuses, écrits privés conservés).

Nous pensons, au vu des éléments conservés et en pondérant ceux-ci avec la rareté des informations et récits pour les périodes anciennes, que les faits de 1763 et 1842 ont sans doute eu une importance et une gravité comparables à *l'aiguat de 1940*. Il n'est pas impossible d'ailleurs que d'autres événements (1730 et surtout 1421) aient été de même nature, mais l'absence d'informations précises et de récits (donc de mention des victimes humaines) interdisent d'en savoir davantage. Il nous semble aussi improbable qu'un voire des événements de même ampleur ne se soient pas produits pendant plus de 300 ans, entre 1421 et 1730... mais les archives, pour l'instant, sont muettes.

Les inondations historiques sur le territoire du bassin versant du Tech et des fleuves côtiers des Albères.

### Frise chronologique de récurrence des événements du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.



#### Légende

- Événement de gravité exceptionnelle (++++)
- Événement de gravité majeure (+++)
- Événement de gravité moyenne (++)

Figurent sur la frise chronologique les inondations documentées entre le XVIII<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècle, période pour laquelle nous disposons de sources suffisantes pour dater chaque événement, permettant d'extraire des données sérielles et comparables. Pour des raisons de lisibilité, le choix a été fait de porter sur la frise seulement les événements de gravité moyenne (44 événements pour cette période, point jaune sans date), majeure (17, point et date en bleu) et exceptionnelle (3, point et date en rouge).

On constate en premier lieu la permanence du risque d'inondation pendant la période considérée, avec de 5 à 10 événements de gravité moyenne par tranche de 50 ans (l'absence de ce type d'événements entre 1800 et 1850 doit être attribuée aux lacunes de la documentation). Par ailleurs, la cadence des événements de gravité majeure et exceptionnelle est également remarquable, avec 3 événements majeurs par tranche de 50 ans (et 1 événement exceptionnel tous les 100 ans environ).

## C – Typologie et description des événements

Nous devons renvoyer ici encore aux observations qui précédaient la sous-partie précédente. Nous ne sommes pas climatologues, et nos observations sur les divers types et manifestations des aléas climatiques ayant affecté la bassin versant du Tech et la Côte Vermeille reposent exclusivement sur notre lecture des sources, sur les écrits des spécialistes (ce que nous avons lus et dans la limite de notre compétence à les comprendre) et, fort heureusement aussi, sur nos conversations avec M. Franck Antoine qui nous a orientés vers des lectures et des réflexions très utiles.

Nous ne ferons guère qu'énumérer certains des traits communs à plusieurs événements en matière de précipitations sous leurs différentes formes, des effets conjugués des vents et de la mer sur le domaine littoral, du relief sur l'écoulement des cours d'eaux.

### 1) Les pluies diluviennes, torrentielles, orageuses

Bien entendu la pluie est le premier des faits évoqués dans description de chaque événement. Sa durée, son intensité, la quantité d'eau tombée, la violence des pluies constituent la particularité de chaque événement, mais on peut y trouver un certain nombre de types communs, que nous essaierons de définir le plus simplement possible.

Certains événements sont la conséquence de longues périodes de pluie, de l'ordre d'une ou deux semaines pendant lesquelles des pluies très abondantes, pas forcément violentes, imbibent les sols jusqu'à saturation et refus. Les cours d'eau grossissent régulièrement, mais de plus en plus fort au fur et à mesure de la saturation des sols. C'est ce que nous pourrions appeler des "pluies diluviennes" d'après l'image des 40 jours de pluie continue du Déluge biblique.

Parfois, au cours de cette période, une subite intensification des pluies, devenues violentes, orageuses, les transforme en "pluies torrentielles". Mais ces pluies torrentielles peuvent aussi survenir tout d'un coup, sans période de pluie prolongée préalable. Les fleuves, les moindres cours d'eaux, les *còrrecs* et même les ravins à sec deviennent alors de vrais torrents : montée des eaux subites et violente, destructrice, flux chargé d'arbres et de rochers arrachés à la montagne. Les épisodes les plus graves portent au paroxysme la combinaison des pluies diluviennes et torrentielles : approximativement 1000 mm d'eau en un jour à Saint-Laurent-de-Cerdans en octobre 1940, 2000 mm sur les quatre jours de l'*aiguat*.

Certains événements, réunis dans le tableau sous un seul numéro, dans une fiche unique, réunissent deux épisodes pluvieux intenses groupés, à quelques jours d'intervalle l'un de l'autre, dont le second rend un caractère ravageur du fait de son arrivée après une première série de pluies intenses et de crues, parfois même de premiers dégâts. Ces "événements jumeaux" sont une des caractéristiques du risque dans le bassin versant, qui oblige à des réactions et des réparations rapides.

L'effet des précipitations dans la formation de crues et donc d'inondations est retardé lors de la saison froide, ce qui explique en partie la gravité moindre des événements (déjà plus rares) survenus en hiver. Tombant sous forme de neige sur les hauteurs, l'eau ainsi immobilisée ne grossit pas les fleuves. ainsi des épisodes de pluie-neige ne se traduisent par une crue, voire une inondation localisée en moyenne et basse vallée, alors que le haut Vallespir reste épargné, ou ne subit que les dommages habituels causés par la neige (effondrement de toitures, coupures de câbles électriques ou téléphoniques).

### 2) Les abats d'eau

Sous le terme d'abats d'eau on identifie très précisément des précipitations subites et extrêmement violentes et abondantes (plus de 100 mm, souvent 200 mm et plus en quelques heures) très précisément localisées sur des hauteurs (sud du massif du Canigou, Pic dels Très Vents, nord des Albères et particulièrement Neulous, Hauts des Chartreuses du Boulou, Col de Banyuls-sur-Mer), en raison de la conjonction de facteurs climatiques précis. Ces violents et soudains "abats d'eau" peuvent

survenir soit de manière isolée, soit au cours d'un épisode pluvieux "diluvien" ou "torrentiel"... mais ils provoquent ponctuellement des ravages considérables et parfois des pertes humaines du fait de leur violence, de la subite montrée des eaux de cours d'eau généralement modestes ou même à sec. C'est à ce type d'événements que sont dus certains des ravages les plus significatifs subis par les Thermes du Boulou ou la ville de Banyuls-sur-Mer, mais aussi du piémont du Canigou.

### **3) Les submersions marines et tempêtes, la situation particulière de la côte**

Le Tech dans la région de Saint-Cyprien et Latour-bas-Elne-Elne, la Massane à Argelès et tous les fleuves de la Côte Vermeille voient leur écoulement gêné ou empêché en cas de forts vents d'est. Parfois une véritable tempête maritime bloque l'écoulement des eaux, provoquant l'inondation de toute la plaine, mais aussi envahit la bande côtière, les plages, submerge les routes littorales : secteur de Saint-Cyprien, Mas Larrieu, Argelès-Plage, Le Racou, et toutes les plages, ports et villes de la côte rocheuse. Parfois, nous en avons inclus certains dans notre inventaire, même en l'absence de pluies, et donc de crues et inondations, car une tempête maritime violente (vagues de plusieurs mètres avec effets de raz-de-marée) peut occasionner dommages et risques humains sur la côte rocheuse.

### **4) Le temps de réponse très court des versants**

Les forts dénivelés du versant nord des Albères et de leur façade maritime, combinés à l'ampleur des bassins versants de certains affluents de rive droite du Tech ou de la côte (l'ensemble des cours d'eau se réunissant dans le Tanyari par exemple, la Baillaury à Banyuls-sur-Mer) expliquent le phénomène que les géographes et hydrologues appellent celui des "bassins versants à temps de réponse court". En quelques heures et parfois même en une heure seulement, un fort abat d'eau sur les crêtes et les pentes de ces bassins versants provoque l'écoulement immédiat de dizaines de torrents dont le flux soudain et violent s'accroît très vite par sa vitesse et la convergence de nombreux ravins transformés en cours d'eau. Alors que leur débit est le plus souvent modeste, voire inexistant, de modestes ruisseaux deviennent alors des agents destructeurs redoutables, charriant pierres et rochers, arrachant les terres et les murettes, ravinant profondément leurs berges, comme au Rimbaut à Argelès en 1971.

Ce phénomène explique en partie la gravité des événements survenus à Collioure (Douy, Coma Xéric), à Port-Vendres (Riberal) ou à Banyuls-sur-Mer (La Baillaury). Mais il est aussi remarquable sur le versant nord des Albères, et transforme les rues des villages installés sur les pentes en véritables torrents, causant par exemple la mort d'une personne voulant traverser la rue, à Laroque-des-Albères, en 1999.

### **5) La saisonnalité des événements**

Nous avons réalisé un tableau (ci-après) de la fréquence mensuelle des événements répertoriés dans tout le bassin versant et la côte rocheuse. Ce tableau est sans surprises et ne fait que confirmer ce que tant les spécialistes que la sagesse ancestrale des populations sait de longue date. Les inondations sont un fait automnal. Aucun mois n'est exempt d'événement, mais les mois les plus propices aux inondations sont, en nombre et dans l'ordre d'importance : novembre, octobre, décembre et septembre. Remarquons toutefois que les trois grandes catastrophes se déroulent pour deux d'entre elles les mêmes jours d'octobre (autour du 17-19) et pour 1842 à la fin août (24 août). Les pluies de novembre et décembre ont plus souvent le caractère de "pluies diluviennes" pouvant devenir torrentielles, mais les "abats d'eau" et les plus forts événements se produisent au contact de masses d'air encore chaud au sud rencontrant les premières avancées d'air froid, entre la fin de l'été et le milieu de l'automne.

## NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS PAR MOIS DE L'ANNÉE

À chaque mois correspondent les numéros des événements qui se sont produits ces mois-là. Dans le cas d'événements se déroulant sur deux mois consécutifs, c'est le mois de début qui a été retenu. Certaines fiches concernent deux événements consécutifs étant survenus pendant deux mois différents, dans ce cas le numéro de la fiche a été reporté pour chaque mois concerné.

Pour certains des événements les plus anciens (n° 2 par ex.), il n'a pas été possible de préciser le mois de leur occurrence.

**janvier**, 16, 31, 38, 59, 62, 64, 68, 100, 128 **(9)**

**février**, 4, 10, 53, 77, 81, 94, 107 **(7)**

**mars**, 3, 46, 50, 54, 65, 67, 82, 83, 123, 125, 127 **(11)**

**avril**, 12, 15, 44, 73, 91, 101 **(6)**

**mai**, 19, 26, 29, 39, 40, 52, 85, 103, 105 **(9)**

**juin**, 5, 22, 41, 55 **(4)**

**juillet**, 1, 24, 100 **(3)**

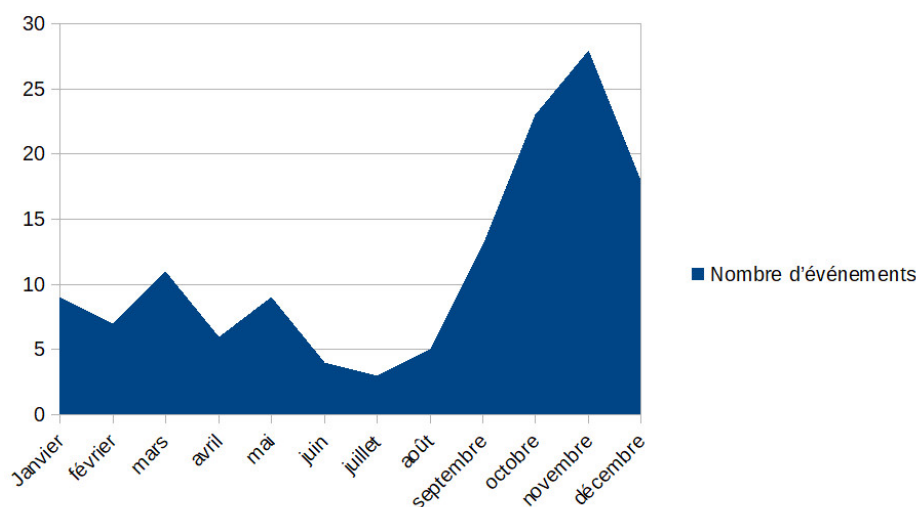
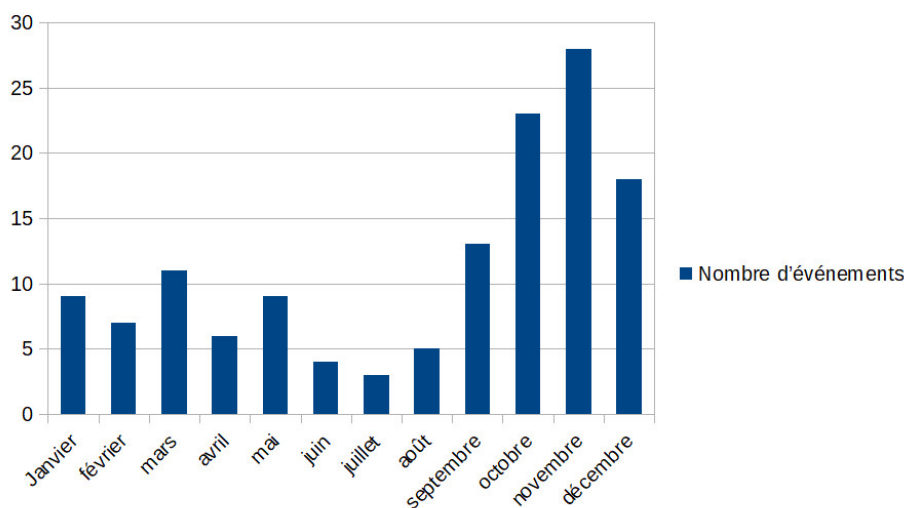
**août**, 18, 24, 36, 80, 110 **(5)**

**septembre**, 1, 23, 28, 37, 38, 48, 57, 74, 90, 95, 96, 104, 113 **(13)**

**octobre**, 9, 13, 21, 33, 34, 42, 49, 51, 60, 70, 72, 75, 78, 87, 89, 96, 97, 99, 102, 109, 111, 118, 122 **(23)**

**novembre**, 7, 11, 15, 28, 30, 32, 33, 35, 43, 47, 56, 61, 63, 66, 71, 78, 86, 97, 98, 100, 108, 112, 114, 117, 119, 120, 124, 126 **(28)**

**décembre**, 20, 25, 27, 30, 45, 58, 69, 76, 79, 84, 88, 92, 93, 97, 100, 115, 116, 121 **(18)**



## D – Les inondations et l'aménagement du territoire

La lecture des fiches d'événements permet de relever la manière dont les sociétés et les pouvoirs des temps passés ont réagi face aux inondations, en termes d'aménagements du territoire. La question est vaste et déjà souvent traitée par les géographes ou les spécialistes de terrain (Dessailly 1990 ; Lailly 1997), et nous espérons dans ces quelques lignes apporter quelques éléments de connaissance des comportements face aux dégâts et destructions causés par les cours d'eau en crue.

De quand datent les premières mesures prises ? En quoi consistent-elles ? Quels sont les acteurs, les preneurs de décision : pouvoir souverain, État, collectivités ? Peut-on percevoir des évolutions, de la réaction à la prévention, de l'explication à la remédiation ? Plus difficile encore sera de percevoir quels ont pu être l'impact et l'efficacité des mesures prises. Nos informations à ce sujet ont un aspect toujours ponctuel, puisqu'elles dépendent de la collecte d'informations sur chaque événement et sur ses conséquences directes. Notre projet n'était pas d'entreprendre une recherche spécifique sur les politiques et les pratiques d'aménagement du territoire en rapport avec le risque d'inondation. Ces limites étant posées, nous souhaitons que les quelques éléments de réflexion qui suivent puissent ne pas être tout à fait inutiles.

On est frappé d'abord par la précocité des réponses apportées, et en particulier par les plus hautes autorités publiques. Cela ne doit pas surprendre, car dès le XII<sup>e</sup> siècle les Usages de Barcelone, qui deviennent par la suite la base des Constitutions de Catalogne, font des princes (les comtes d'abord, puis les comtes-rois d'Aragon) les défenseurs de l'intérêt public. Ceci est particulièrement clair pour ce qui touche aux routes et aux cours d'eaux dont le contrôle et l'entretien sont délégués au prince par le fameux article de la *Lex Strata*, non pas à son profit mais à celui de l'ensemble de ses sujets<sup>15</sup>. L'autorité publique est donc, par droit constitutionnel, en charge de maintenir à disposition de tous les eaux courantes, on conçoit que de cette disposition positive ait naturellement découlé une obligation de correction des dégâts causés par les eaux courantes elles-mêmes lors des plus graves crues.

Bien entendu, dans un premier temps, il ne s'agissait pas de prévenir, encore moins d'expliquer, mais seulement de corriger, d'atténuer les dommages causés, de tenter de revenir à un état premier, normal. Cela se traduit, dans les tous premiers textes que nous avons découverts. En 1342, le roi Jacques III de Majorque nomme des experts qui doivent déterminer comment faire revenir le Tech dans son lit, alors qu'il a envahi la plaine entre Elne et Corneilla-del-Vercol (événement n° 3). Son successeur, le roi d'Aragon Pierre le Cérémonieux, en 1382, qui désigne des commissaires pour déterminer par où devront être contraintes de passer les eaux du Tech, qui inondent la plaine. L'intérêt collectif prévaut : aucun particulier, aucun noble, aucune communauté ne pourra s'opposer aux décisions prises par les commissaires-experts désignés.

Au Moyen Âge on ne se contentait donc pas de promener les reliques de Saint-Galdric contre les aléas pluvieux, on agissait pour réparer les dommages, mais aussi pour prévenir les dommages futurs causés par des inondations répétitives : sur les rives de l'Agly et de la Têt, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, on relève les premières mentions de constructions de digues, appelées *motas* ou *barreras* (Broc *et al.* 1992, Tréton 2007). C'est également pendant l'Ancien Régime que l'on voit apparaître les plantations sur les bords des rivières (*plantades*), censées empêcher les débordements des rivières en crue. De nombreuses ordonnances de l'Intendant du Roussillon ordonnent la réalisation de ces plantations, telle celle du 14 mars 1755 pour la rivière du Tech. Ces plantations étaient alors à la charge des propriétaires riverains et coordonnées par plusieurs syndics nommés par bassin. Or, force est de constater l'insuffisance de

---

<sup>15</sup> Article 72 des Usages de Barcelone : « Les routes et chemins publics, les eaux courantes, les fontaines vives, les prés, pacages, forêts et garrigues, et les rochers existant dans ce pays sont aux puissances, non pas qu'elles les aient en alleu [*librement*] ou qu'elles les possèdent en toute propriété, mais de sorte que tout leur peuple en ait la jouissance, sans opposition et sans trouble de la part de personne, et sans charge d'aucune sorte." Traduction du latin par Jean-Auguste Brutails (Brutails 1888).

ces politiques de prévention, en raison notamment de la négligence de plusieurs propriétaires riverains, qui ne procédèrent pas aux plantations décidées (ADPO, 1C1227 ; cf. Appendice documentaire n°10). Ces politiques témoignent au demeurant d'une prise de conscience accrue du risque d'inondation par l'administration de la province. Mais ces dispositions sont aussi une belle illustration des limites d'une politique de prévention de la crue, qui s'intéresse surtout les plaines, sans disposer d'assez de moyens, ni financiers non coercitifs.

À partir du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le corps des ingénieurs des Ponts et Chaussées joue également un rôle essentiel dans l'aménagement des cours d'eaux, de leurs berges, parfois de leur tracé afin de préserver, d'abord dans une préoccupation militaire, les places fortes (Prats-de-Mollo par exemple) ou les routes et ouvrages d'art stratégiques (Desailly 1990). La construction d'éléments de défense dans le lit-même de la Guillème, qui traverse Prats-de-Mollo, est recommandée par le chevalier de Caylus, ingénieur en chef, contre le flux destructeur du torrent, charriant arbres et rochers transformés en béliers contre les berges, les murailles ou les maisons voisines, en 1759 (événement n°19, et annexe n° 9).

Le XIX<sup>e</sup> siècle est celui des grands travaux des Ponts et Chaussées, puis des lignes ferroviaires. Les grandes crues de l'époque, celle de 1814 par exemple puis celle de 1842 fournissent les cotes de référence utilisées par les ingénieurs pour le calibrage des ponts projetés. Les politiques d'aménagement prennent en compte l'histoire de l'aléa climatique, en gardent mémoire et tentent d'en tirer les leçons. La reconstruction des digues et des berges endommagées par le fleuve en crue suivent l'inondation de 1892 (événement n° 61).

L'étude du géographe grenoblois Maurice Pardé sur l'inondation de 1932 (événement n° 84) constitue un moment décisif dans les progrès de la connaissance des inondations, il a d'ailleurs poursuivi ses travaux tant en 1936 qu'après l'*aiguat* de 1940 (événements n° 84, 85 et 89). Dès 1932 la réalisation d'une carte des zones inondables enregistre l'extension des zones à risque. Ces travaux pionniers sont à l'origine des mesures de prévention de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à nos jours.



**Reconstruction du Pont Neuf d'Arles-sur-Tech sur la RD 115 emporté par l'*aiguat* d'octobre 1940, s. d. [vers 1947]. ADPO, 111W3.**

Après l'*aiguat* de 1940 et sa réplique de 1942 (événements n° 89 et 91) les digues et berges, comme les ponts, font l'objet de reconstructions systématiques, qui illustrent la volonté d'adaptation et de résilience développée par Martin Boudou dans sa thèse sur la caractérisation des événements remarquables (Boudou 2015).

La collecte des informations sur les événements nous a aussi permis de recueillir quelques données sur les progrès de la compréhension des causes des inondations majeures, mais, de manière intéressante on suit aussi la prise de conscience des gestes de prévention nécessaires, susceptibles d'atténuer l'effet d'événements de gravité moyenne à forte.

Paul de Boixo, inspecteur forestier, a livré, dans la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle, une série de travaux qui ont fait de manière définitive le lien entre la géologie des sols, la déforestation des versants et la gravité des crues des affluents de la haute vallée du Tech, en rive gauche (La Parcigoule et le ravin de la Guillème) comme en rive droite (Le Canidell) (Boixo 1892 et 1893). Il s'appuie sur sa connaissance exacte des lieux pour essayer de faire appliquer les lois récentes sur la reforestation. Certes, la conscience de la dévastation des forêts par le sur-paturage et le charbonnage de bois, lié à l'exploitation du fer du Canigou, est déjà exprimée clairement par les consuls de Prats-de-Mollo au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais les résistances locales sont fortes, et même les mesures étatiques ne sont pas appliquées. Le retard dans l'action de reforestation des versants sud du Canigou est encore plus grand qu'en Conflent (Lailly 1997). Là encore il faut la tragédie de l'*aiguat* de 1940, et la transformation de la structure économique du Vallespir, avec l'affaiblissement de l'industrie du bois et du fer et du pastoralisme pour que les décennies 1950-1960 voient la mise en œuvre d'une politique volontariste et efficace de reboisement par le service de Restauration des Terrains de Montagne (Lailly 1997).

Les fiches-événements montrent aussi les hésitations sur la plantation des arbres pour maintenir les berges des cours d'eaux. En 1907 *Le Courrier de Céret* suggère d'interdire de laisser pousser les arbres plantés en bord de rivière à plus de 2 m de hauteur et de déposer fourrage et bois coupés près du fleuve. Il appelle à la prudence sur les constructions voisines du lit des rivières (événement n° 70). Les embâcles causés, sous les ponts, par les arbres déracinés, les branchages et même les blocs de pierre ont un effet dévastateur soit en accumulant une masse d'eau qui finit par faire céder l'obstacle, emportant le mont, soit en submergeant le pont ou en déviant le cours de l'eau par l'une ou l'autre rive.

Les maires, depuis un demi-siècle, insistent sur le nécessaire entretien, tant par les services publics des routes et des chemins vicinaux que par les particuliers, du lit des ravins, des torrents à sec, des *agouilles* et des buses d'écoulement. Certes, en cas d'événement majeur, avec abat d'eau, pluie torrentielle et phénomène de montée subite et extrême, ces mesures restent d'un effet médiocre, en revanche, pour la plupart des événements, le libre écoulement des eaux permet de limiter et souvent d'éviter les ruptures de berges et ravinements. À plusieurs reprises les fiches-événements font la preuve de l'utilité de cette prise de conscience collective et de la responsabilité de chacun (événement n° 102 par exemple).

La lecture des fiches-événements qui suivent permettra à chacun de compléter ou de nuancer ces observations. Elles ne sont pas, répétons-le, l'analyse de spécialistes du fait hydrologique, mais des remarques d'historiens soulignant la récurrence des réactions des hommes et des sociétés, des pouvoirs et des collectivités, confrontés aux effets des inondations.

*Au terme de cette étude, à laquelle nous avons apporté nos compétences et savoir-faire d'historien et d'archiviste, nous souhaitons remercier pour leur confiance et leur aide M. Nicolas Delamon, chargé de mission risques PAPI au sein du syndicat Mixte de Gestion et d'Aménagement Tech-Albères, M. Denis Cœur (ACTHYS-Diffusion) historien des inondations, et M. Franck Antoine (DDTM). Tous trois nous ont prodigué aide, conseils, suggestions, explications et informations dont ce travail est en grande partie redevable. Nous espérons que le résultat leur paraîtra, sinon répondre à toutes leurs attentes, du moins digne du temps et des efforts engagés, par eux comme par nous.*





## LES ÉVÉNEMENTS

Liste des événements.....	26
Tableau des événements.....	29
Fiche type d'événement.....	45
128 fiches-événements.....	47
<b>Index :</b>	
Index des noms de lieux.....	375
Index des cours d'eau.....	377
Index des types d'événements et dommages.....	378
Table des figures incluses dans les fiches-événements.....	379

## LISTE DES ÉVÉNEMENTS CLASSÉS DANS LE TABLEAU

- N° 1 – **Date** : 1330, 9 juillet 1330 –1330 (avant le 29 septembre)  
N° 2 : **Date** –1340  
N° 3 – **Date** : 1342, 13 mars  
N° 4 – **Date** : 1343, février  
N° 5 – **Date** : 1377, 6 juin  
N° 6 – **Date** : 1382-1383  
N° 7 – **Date** : 1421, Novembre  
N° 8 – **Date** : 1422  
N° 9 – **Date** : 1444, octobre  
N° 10 – **Date** : 1544, 1er février  
N° 11 – **Date** : 1566, novembre  
N° 12 – **Date** : 1608, avril (?)  
N° 13 – **Date** : 1702, 9 et 20 octobre  
N° 14 – **Date** : 1730  
N° 15 – **Date** : 1735, novembre-décembre - jusqu'en avril 1736.  
N° 16 – **Date** : 1740, 27 janvier  
N° 17 – **Date** : 1751-1752  
N° 18 – **Date** : 1757, 6 août.  
N° 19 – **Date** : 1759, 18 mai  
N° 20 – **Date** : 1761, 8 décembre.  
N° 21 – **Date** : 1763, 16 et 17 octobre (dit "*aiguat de Sant Galdric*")  
N° 22 – **Date** : 1765, 19-20 juin  
N° 23 – **Date** : 1766, 29 septembre – 4 octobre  
N° 24 – **Date** : 1768, 25 juillet et 14 août  
N° 25 – **Date** : 1768, décembre  
N° 26 – **Date** : 1772, 1er - 5 mai  
N° 27 – **Date** : 1772, 7 décembre  
N° 28 – **Date** : 1775, septembre et novembre  
N° 29 – **Date** : 1777, 30 mai-1er juin  
N° 30 – **Date** : 1777, 14 et 15 novembre, 14 et 15 décembre  
N° 31 – **Date** : 1787, janvier  
N° 32 – **Date** : 1814, 1er novembre  
N° 33 – **Date** : 1832, 21-22 octobre et 22-23 novembre  
N° 34 – **Date** : 1833, octobre  
N° 35 – **Date** : 1834, 11-13 novembre  
N° 36 – **Date** : 1842, 24 août dit "Aiguat de Sant-Bartomeu"  
N° 37 – **Date** : 1850, 17 septembre  
N° 38 – **Date** : 1852, 28 septembre - 1853, 30 janvier  
N° 39 – **Date** : 1853, 5, 6 et 7 mai  
N° 40 – **Date** : 1853, 24 mai  
N° 41 – **Date** : 1856, juin  
N° 42 – **Date** : 1861, 8 et 9 octobre  
N° 43 – **Date** : 1864, 2 novembre  
N° 44 – **Date** : 1865, 18 avril  
N° 45 – **Date** : 1866, 2 décembre  
N° 46 – **Date** : 1872, 8 et 9 mars  
N° 47 – **Date** : 1873, 14 novembre  
N° 48 – **Date** : 1875, 12 septembre  
N° 49 – **Date** : 1876, 17-20 octobre  
N° 50 – **Date** : 1879, 19 et 20 mars  
N° 51 – **Date** : 1879, 29 octobre

N° 52 – **Date** : 1880, 11 mai  
N° 53 – **Date** : 1881, 19-26 février  
N° 54 – **Date** : 1884, mars  
N° 55 – **Date** : 1885, 10 juin  
N° 56 – **Date** : 1885, 19 novembre  
N° 57 – **Date** : 1888, 22 septembre  
N° 58 – **Date** : 1888, 15 décembre  
N° 59 – **Date** : 1889, 6 janvier  
N° 60 – **Date** : 1891, 25-28 octobre  
N° 61 – **Date** : 1892, 9 novembre  
N° 62 – **Date** : 1897, 16 janvier  
N° 63 – **Date** : 1897, 13 novembre  
N° 64 – **Date** : 1898, 13 et 14 janvier  
N° 65 – **Date** : 1898, 10 mars  
N° 66 – **Date** : 1898, 20-24 novembre  
N° 67 – **Date** : 1899, 10 mars  
N° 68 – **Date** : 1903, 20-21 janvier  
N° 69 – **Date** : 1906, 24 décembre  
N° 70 – **Date** : 1907, 10-12 octobre  
N° 71 – **Date** : 1908, 5 novembre  
N° 72 – **Date** : 1911, 16-17 octobre  
N° 73 : **Date** – 1912, 27 et 28 avril  
N° 74 – **Date** : 1913, 29 septembre  
N° 75 – **Date** : 1915, 26 octobre  
N° 76 – **Date** : 1917, décembre (deuxième quinzaine)  
N° 77 – **Date** : 1920, 20 février  
N° 78 – **Date** : 1920, 26 octobre et 7 novembre  
N° 79 – **Date** : 1920, 14-15 décembre  
N° 80 – **Date** : 1921, 18 août  
N° 81 – **Date** : 1930, 9 février  
N° 82 – **Date** : 1930, 1er au 10 mars  
N° 83 – **Date** : 1932, 5 et 6 mars  
N° 84 – **Date** : 1932, 15 et 16 décembre  
N° 85 – **Date** : 1936, 8 et 9 mai  
N° 86 – **Date** : 1936, 27 novembre  
N° 87 – **Date** : 1938, 25 octobre  
N° 88 – **Date** : 1939, 18 décembre  
N° 89 – **Date** : 1940, 16-19 octobre  
N° 90 – **Date** : 1941, 28 septembre  
N° 91 – **Date** : 28 avril 1942  
N° 92 – **Date** : 1943, 14 et 15 décembre  
N° 93 – **Date** : 1953, du 5 au 10 décembre et du 15 au 20 décembre  
N° 94 – **Date** : 1959, 5 février  
N° 95 – **Date** : 1959, 1er-3 septembre  
N° 96 – **Date** : 1959, 29 septembre - 6 octobre  
N° 97 – **Date** : 1961, 22 novembre  
N° 98 – **Date** : 1962, 5-8 novembre  
N° 99 – **Date** : 1965, 7-10 et 25 octobre  
N° 100 – **Date** : Deux événements consécutifs : 1968, 28-30/11-1/12 ; 6-7-8/12  
N° 101 – **Date** : 1969, 5-8 avril  
N° 102 – **Date** : 1970, 11-12 octobre  
N° 103 – **Date** : 1971, 20 mai  
N° 104 – **Date** : 1971, 19 et 20 septembre  
N° 105 – **Date** : 1977, 18-19 mai

N° 106 – **Date** : 1977, 18 et 19 octobre  
N° 107 – **Date** : 1982, 16 février  
N° 108 – **Date** : 1982, 6-8 novembre  
N° 109 – **Date** : 1986, 12-13 octobre  
N° 110 – **Date** : 1987, 23 août  
N° 111 – **Date** : 1987, 3 octobre  
N° 112 – **Date** : 1989, 16-18 novembre  
N° 113 – **Date** : 1992, 26 septembre  
N° 114 – **Date** : 1993, 5 avril et 1er novembre  
N° 115 – **Date** : 1995, 15 et 16 décembre  
N° 116 – **Date** : 1996, 9 décembre  
N° 117 – **Date** : 1999, 12 au 14 novembre  
N° 118 – **Date** : 2003, 17 octobre  
N° 119 – **Date** : 2003, 16 novembre  
N° 120 – **Date** : 2005, 12-14 novembre  
N° 121 – **Date** : 2008, 26-27 décembre  
N° 122 – **Date** : 2010, 10-11 octobre  
N° 123 – **Date** : 2011, 15 mars  
N° 124 – **Date** : 2011, 19 novembre  
N° 125 – **Date** : 2013, 5-6 mars  
N° 126 – **Date** : 2014, 29-30 novembre  
N° 127 – **Date** : 2015, 21 mars  
N° 128 – **Date** : 2020, 20 au 23 janvier

## Tableau des événements ayant affecté le Bassin versant du Tech et la Côte rocheuse

Les événements sont classés en quatre groupes de gravité croissante de + à ++++  
 Les événements de gravité +++ sont indiqués en gras dans le tableau.  
 Les événements de gravité ++++ y sont en gras sur fond grisé.

Nous proposons de réaliser pour la base de données historiques sur les inondations (BDHI) une fiche pour les événements marqués d'une croix dans la colonne BDHI.

Nous avons indiqué dans la colonne "notes" le nom populaire de certains des événements majeurs, et, éventuellement, le nombre de morts causés par l'événement.

n°	date	nature de l'événement	communes	cours d'eau	extension	Gravité	fiche BDHI	notes
1	1330, 9/07	inondation antérieure (printemps ?)	Mossellons (Alénya-Saint-Cyprien), Vila-rasa (Saint-Cyprien), Brouilla	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	++		
2	1340	crue violente	Le Boulou.	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	++		
3	1342, 13/03	Inondation	Cornella-del-Vercol, Elne	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	++		
4	1343, 02	Inondation	Saint-Cyprien, Mossellons (Alenya), Vila-rasa (Saint-Cyprien)	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	++		
5	1377, 6/06	inondation rupture de berge	<i>Pla de la Barra</i> (Elne), Elne, Cornella-del-Vercol	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	++		
6	1382	changement du cours du Tech	Elne, Cornella-del-Vercol			++		
7	1421, 11	<b>Inondation. Rupture de berges.</b>	<b>Elne, Palol (Elne), Latour-Bas-Elne, Saint-Cyprien, territoire de Saint-Martin-de-la-Riba (Elne)</b>	<b>Le Tech</b>	<b>toute la vallée du Tech ?</b>	<b>+++</b>		
8	1422	Inondation	Collioure	Coma Xeric	Collioure	++		
9	1444, 10	Inondation	Argelès-sur-Mer	Le Tech	Toute la vallée du Tech ?	++		
10	1544, 1/02	Inondation	Elne, ville basse	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	++		
11	1566, 11	Inondation	Brouilla	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	+		
12	1608, 04 (?)	Inondation	Latour-Bas-Elne	Le Tech	basse vallée du Tech, la plaine	+		

<b>13</b>	1702, 9 et 20/10	Abats d'eau inondation	Collioure	Douy, Coma Xeric	Collioure	++		1 mort
<b>14</b>	1730	Inondation	L'Albère, Amélie-les-Bains, Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, Banyuls-sur-Mer, le Boulou, Brouilla, Calmeilles, Céret, Les Cluses, Collioure, Coustouges, Corsavy, Elne, Fontanils (c. d'Arles-sur-Tech), Lamanère, Leca (commune de Corsavy), Maureillas-las-Illas, Montalba (c. d'Amélie-les-Bains), Montbolo, Montesquieu-des-Albères, Montferret, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Palalda (c. d'Amélie-les-Bains), Palol (c. d'Elne), Prats-de-Mollo-la-Preste, Port-Vendres, Reynès, Riunogués (c. de Maureillas-las-Illas), Laroque-des-Albères, Saint-André, Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Marsal, Serralongue, Sorède, Taullet, Taulis et Croanques, la Tour-Bas-Elne, Vilaclara (c. de Palau-del-Vidre)	Ensemble du bassin versant du Tech	Ensemble du bassin versant du Tech	+++	X	
<b>15</b>	1735, 11-12 - 1736,05	Inondations Rupture des berges	Elne, Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer).	Le Tech, la Ribèreta.	basse vallée du Tech, la plaine	++		
<b>16</b>	1740, 27/01	Inondation	Argelès-sur-Mer, Elne, Latour-Bas-Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Villelongue-dels-Monts, Montesquieu-des-Albères, le Boulou, Maureillas et Prats-de-Mollo.	Le Tech, la rivière de Maureillas, la Ribèreta, la rivière de Vivès, le <i>Còrrec de Sant Cristau, le Còrrec de les Anglades, le Ruiseau de Villelongue.</i>	Basse et moyenne vallée du Tech, Albères	++		
<b>17</b>	1751-1752	Inondation	Argelès-sur-Mer, le Boulou, Laroque-des-Albères, Palau-del-Vidre, Saint-André, Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer)	Le Tech, <i>le Tanyari, la Ribèreta, la Massane.</i>	Basse vallée du Tech, Albères	+		
<b>18</b>	1757, 6/08	Inondation	Prats-de-Mollo-la-Preste	Le Tech, le Còrrec de la Barragana, le Còrrec de la Grevodella, le Còrrec de la Fredolera, la Parcigola, le Canidell, le Còrrec del Comu de Sant Joan, le Còrrec de la Vall-Llobera, le Còrrec de la Guillema ou del Roure et la Ribera de Vallmanya.	Commune de Prats-de-Mollo	++		
<b>19</b>	1759, 18/05	Crue Rupture des digues	Prats-de-Mollo	Còrrec de la Guillema ou del Roure	Commune de Prats-de-Mollo	+		

20	1761, 8/12	Inondation	Elné, Palol, terroir de la Selva (Mauressillas-Illas)	Le Tech, le Rer d'Elne, le Còrrec del Riu (affluent de la rivière de Mauressillas), Còrrec de la Font del Satge, la Quera	Basse vallée du Tech, Albères	+		
21	1763, 16-17/10	Abats d'eau Inondations	Amélie-les-Bains-Palalda, Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, le Boulou, Brouilla, Céret, Corsavy, Coustouges, Elné, Lamanère, Montferrier, Montbolo, Ortafà, Prats-de-Mollo, Reynès, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Serralongue, le Tech.	Le Tech, la Parcigola, la Vallmanya, la Comalada, la rivière de Lamanère, la Quera, le Riuferrer	L'ensemble du bassin versant du Tech, très particulièrement le haut Vallespir	++++	X	"aiguat de Sant Galbriç", 13 morts
22	1765, 19-20 juin	Inondation	Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Calmeilles, Céret, Corsavy, Elné, Mauressillas-Illas, Montbolo, Montesquieu (Mas Trompette), Prats-de-Mollo, Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Marsal, Sant Martí de Fenollar, Taulis et Croanques, Taillet, Taxo-d'Avall, le Tech, Tresserre (Nidoleres)	Le Tech, le Canidell, la Comalada, la rivière du Corral, le Riuferrer, la rivière de Saint-Marsal, la rivière Ample, la rivière de Mauressillas, la Ribereta.	Ensemble du bassin versant du Tech	++		
23	1766, 29/09-04/10	Pluie torrentielle Crue Inondation Rupture de berge, de digue	L'Albère, Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, Banyuls-sur-Mer, le Boulou, Calmeilles, Céret, les Cluses, Elné, Laroque-des-Albères, Leca (Corsavy), Mauressillas, Montalba (Amélie-les-Bains-Palalda), Montbolo, Montesquieu, Montferrier, Ortafà, Palalda, Palau-del-Vidre, Palol (Elné), Reynès, Riunoguès (Mauressillas-Las-Illas), Saint-André de Sorède, Saint-Genis-des-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Marsal, la Selva (Mauressillas-Las-Illas), Sorède, Taillet, Taulis et Croanques, Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer), Villelongue-dels-Monts, Vivès.	Tech, le Riuferrer, la rivière Ample, le Mondony, la rivière de Mauressillas, le Tanyari, la Ribereta.	Bassin versant du Tech	+++	X	
24	1768, 25/07 et 14/08	Inondation	Banyuls-dels-Aspres, Croanques (Taulis), Montbolo, Tresserre	Le Tech, la rivière de Saint-Marsal	Aspres	+		
25	1768, 12	Abat d'eau Crue Inondation	Croanques (Taulis)	Le Còrrec de Riusec (Taulis) et le Còrrec de Mandrastra (affluent de la rivière de Saint-Marsal).	Croanques (Taulis)	+		
26	1772, 1-5/05	Crue Inondation	Elné, Palol (Elné), Saint-Martin-de-la-Rive (Elné), Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer)	Le canal d'Elné, le Tech.	Plaine d'Elné	++		



27	1772, 7/12	Crue Inondation	L'Albère, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Céret, les Cluses, Elne, Maureillas-las-Illas, Montbolo, Montequieu, Ortaffa, Palalda (Amélie-les-Bains), Riunoguers (Maureillas-las-Illas), Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Marsal, Taulis-Croanques, Tresserre.	Le Tech, le Tanyari, le Còrrec de Sant Cristau, la rivière de la Rome, la rivière de Maureillas, la rivière Ample, la rivière de Saint-Marsal	Moyenne et basse vallée du Tech, Albères, Aspres	++	
28	1775, 09 et 11	Crue Inondation	Saint-Jean-Pla-de-Corts : l'Estanyol, la Colomina	Le Tech, le <i>Còrrec del Trenc</i> , la rivière de <i>Vivès</i> .	Plaine de Saint-Jean-Pla-de-Corts	+	
29	1777, 30/05-1/06	Inondation	Elne, Saint-André-de-Sorède, Argelès-sur-Mer	Le Tech, la rivière de Sorède, le <i>Milostà</i>	Basse vallée du Tech, plaine d'Elne, Argelès-sur-Mer	+	
30	1777, 14 et 15 novembre, 14 et 15 décembre	Crue Inondation	Argelès et de Taxo d'Avall, les Bains, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Calmeilles, Céret, Elne, Fontanils (Arles-sur-Tech), Maureillas, Montalba (c. Amélie-les-Bains-Palalda, vallée du Montdony), Montbolo, Montesquieu, Ortaffa, Palalda, Palol (c. Elne), Prats-de-Mollo, Reynès, Laroque-des-Albères, Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Marsal, Taillet, Taulis et Croanques, Villelongue-dels-Monts, Vivès.	Tech, la rivière Ample, la rivière de Sain-Marsal, le correc del Senyoral à Fontanils (Arles-sur-Tech), le Mondony, le còrrec de Sant Cristau, la rivière de Laroque, le ruisseau de Villelongue.	toute la vallée du Tech, Aspres et Albères	+++	
31	1787, janvier	Pluies torrentielles Abat d'eau Inondation	Mas Bretó (entre Reynès et Taillet)	Rivière Ample, còrrec d'en Banot	Reynès-Taillet	++	
32	1814, 1er novembre	Pluie abondante Crue Inondation Rupture de berge, de digue	Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, le Boulou, Brouilla, Elne, Ortaffa.	Le Tech, le Riuferrer.	Tout le bassin versant du Tech	+++	
33	1832, 21-22 octobre et 22-23 novembre	Crue Inondation	Argelès-sur-Mer, Elne, Le Tech, Saint-André	Le Tech, la Ribèrette, la rivière de la Fou.	Tout le bassin versant du Tech	+++	
34	1833, octobre	Crue Inondation Rupture de berge	Elne	Le Tech	Elne	+	
35	1834, 11-13/11	Inondation	Elne, Corneilla-del-Vercol	Le Tech	plaine d'Elne	+	

36	1842, 24/08	abat d'eau ( <i>aiguat</i> ) Inondation	Saint-Laurent-de-Cerdans, Arles-sur-Tech, Amélie, Palalda, Céret, Le Boulou, Brouilla, Elne	Riuferrier, Mondony, Tech (et autres)	Toute la vallée du Tech	++++	X	“Aiguat de Sant Bartomeu” 18 morts (38 estimés)
37	1850, 17/09	Inondation Submersion marine	Argelès-sur-Mer, Elne, Port-Vendres	La Massane, Le Tech	plaine d'Elne et côte rocheuse	+		
38	1852, 28/09	Crue	Argelès-sur-Mer, Collioure	El Ravaner	Argelès-sur-Mer, Collioure	+		
39	1853, 5- 7/05	Inondation	Banyuls-dels-Aspres, Céret, Elne, Latour-Bas-Elne, Port-Vendres	Le Tech, Correc de la Cabanassa, Tanyari, canal d'Elne.	Moyenne et basse du Tech, Albères, Côte rocheuse	++		
40	1853, 24/05	Inondation	Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, Brouilla, le Boulou, Céret, les Cluses, Elne, Latour-Bas-Elne, Prats-de-Mollo, Oms, Reynès, Saint-Jean-Pla-de-Corts; Saint-Laurent-de-Cerdans	<b>Le Tech, Riuferrier, la Quèrè</b>	<b>Toute la vallée du Tech</b>	+++		
41	1856, 06	Crue	La Pollangarda (Prats-de-Mollo)	Le Tech	Prats-de-Mollo	+		
42	1861, 8- 9/10	Pluie torrentielle Crue Inondation	Banyuls-sur-Mer, le Faubourg de Collioure	Le Cagarell (rue Voltaire, Collioure), la Baillaury	Collioure et Banyuls-sur-Mer	++		
43	1864, 2/11	Inondation	L'Albère, Argelès-sur-Mer, les Cluses, Elne, Laroque-des-Albères, Montesquieu, Palau-del-Vidre, Saint-André, Saint-Genis-de-Fontaines, Sorède, Villelongue-dels-Monts.	Le Tech, Côrec de Sant Cristau, rivière de la Roma, le Tanyari / rivière de Villelongue, la Riberette, la Massane, rivière de Laroque.	Les Albères, la côte rocheuse, la plaine d'Elne	++		
44	1865, 18/04	Inondation	Brouilla, Elne, Argelès-sur-Mer, Palau-del-Vidre	Tech	basse vallée du Tech, plaine	++		
45	1866, 2/12	Pluie torrentielle Crue Inondation	Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres	L'ensemble des torrents de Port-Vendres, la Baillaury.	Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres	+		
46	1872, 8- 9/03	Crue	Ortaffa, Prats-de-Mollo	Le Tech, le Canidell	Prats-de-Mollo et basse vallée du Tech	+		
47	1873, 14/11	Crue	Ortaffa	Le Tech	Ortaffa	+		
48	1875, 12/09	Crue Inondation Tempête en mer.	Mas Larrieu (Argelès-sur-Mer), Collioure, Palau-del-Vidre	Le Tech	basse vallée du Tech, plaine littorale	+		
49	1876, 17- 20 octobre	Pluies exceptionnelles Crue Inondation	Arles-sur-Tech, le Boulou, Elne, Palalda (Amélie-les-Bains), Ortaffa, Maureillas, Saint-Jean-Pla-de-Corts.	<b>Le Tech, le Riuferrier</b>	<b>Toute la vallée du Tech</b>	+++	X	1 mort
50	1879, 19- 20/03	Pluies torrentielles Eboulements Submersion marine	Cerbère, Collioure	pas de mention de crue ou inondation	Côte Vermeille	+		
51	1879, 29/10	Crue Inondation	Elne, le Boulou	Le Tech	basse vallée du Tech	+		

52	1880, 11/05	Crue Inondation	Elne, Céret	Le Tech	Elne, Céret	+	
53	1881, 19- 26/02	Crue	Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre	Le Tech	Plaine d'Elne	+	
54	1884, 03	Crue	Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre	Le Tech	Plaine d'Elne	+	
55	1885, 10/06	Crue Inondation	Amélie-les-Bains, Elne, l'Albère, Ortaffa	Le Tech, le Tanyari, le Mondony, rivière de l'Albère	moyenne et basse vallée du Tech, Albères	+	
56	1885, 19/11	Crue Inondation Tempête maritime	Elne	Le Tech, le Canal d'Elne	Plaine d'Elne	+	
57	1888, 22/09	Crue Inondation	Elne, Latour-Bas-Elne, Brouilla, Céret	Le Tech	Céret, plaine d'Elne	+	
58	1888, 15/12	inondation, débordement	Le Boulou, Cerbère, Céret, Elne, Ortaffa, Saint-Jean Pla de Corts	Le Tech, la Massane, le Côrrec de la Creucta (Amélie-les-Bains), le Riberal	moyenne et basse vallée du Tech, côte rocheuse	++	
59	1889, 6/01	Pluie torrentielle, tempête maritime Crue, Inondation Ruptures de berges Éboulements	Palau-del-Vidre, Elne, Argelès, Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres, Cerbère, Argelès-sur-Mer	Le Tech, La Massane (Argelès), La Baillaury (Banyuls-sur-Mer), le ravin de Cosprons, la rivière du Val de Pintas et le Riberal (Port-Vendres), Le Ravaner (Collioure) et tous les ravins côtiers	plaine littorale, côte rocheuse	++	
60	1891, 25- 28/10	Pluie torrentielle, tempête, coup de mer Crue Inondation Rupture de berge Éboulements Submersion marine	Palau-del-Vidre, Ortaffa, Brouilla, Elne, Argelès-sur-Mer, Céret, Amélie-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, Oms, Prats-de-Mollo	Tech, Mondony, Tanyari.	Plaine d'Elne, vallée du tech, côte rocheuse	++	
61	1892, 9/11	Pluie torrentielle, abat d'eau, très forte tempête d'est Crue Inondation Rupture de berge, de Submersion marine	Le Boulou, Céret, Amélie-Les-Bains, Port-Vendres, Collioure, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Ortaffa, Palau-del-Vidre	Tech, Mondony, La Valmanya (rive gauche du Tech au Boulou)	toute la vallée du Tech, Aspres, côte Vermeille	++	
62	1897, 16/01	Pluie abondante, neige Crue Inondation Rupture de berge	Brouilla, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Elne, Saint-Genis-des-Fontaines, Banyuls-sur-Mer.	rivière La Madrone, Le Tagnari, Le Tech	Plaine de Brouilla à Elne jusqu'à la mer	+	
63	1897, 13/11	Pluie abondante, torrentielle, vents violents d'est sur la côte Crue Inondation ( Rupture de berge, de digue Éboulements Submersion marine	Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Perthus, Maureillas, Les Cluses basses, Brouilla, Palau-del-Vidre, Cerbère, Banyuls-sur-Mer	Rivière de Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Tech, La Rome, Le Tanyari, Le Riberal, La Baillaury, les ravins côtiers.	Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Perthus, basse vallée du Tech, sud de la côte Vermeille.	+++	

64	1898, 13-14/01	Pluies abondantes et continues, tempête maritime Crue Inondation Rupture de berges, de digue Éboulements nombreux Submersion marine	Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Palau-del-Vidre, Prats-de-Mollo, le Tech, Cerbère, Amélie-les-Bains, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Cyprien	Le Tech et tous ses affluents, La Ribierette, Le Diluvi à Bages, La Massane et l'agouille d'En Sallières (Argelès)	Toute la vallée du Tech, Banyuls-sur-Mer, Cerbère et Port-Vendres.	++		
65	1898, 10/03	Pluie abondante Crue Inondation	Elne, Saint-Cyprien, Palau-del-Vidre, Latourbas-Elne, Argelès, Le Perthus	Le Tech (La Massane ?)	Basse vallée du Tech	+		
66	1898, 20-24/11	Pluie abondante, tempête maritime. Crue Inondation Rupture de berges Submersion marine	Elne, Ortaffa (Pas d'Ortaffa à Palau-del-Vidre), Saint-Cyprien, Cerbère, Argelès, Céret, Banyuls-sur-Mer	Le Tech, La Massane	moyenne et basse vallée du Tech, côte rocheuse sud	+		1 mort
67	1899, 10/03	Pluie abondante, neige Crue Inondation	Amélie-les-Bains, Elne, Argelès	Le Tech, Le Mondony, La Massane	Plaine entre Elne et Argelès, Amélie-les-Bains	+		
68	1903, 20-21/01	Pluie torrentielle, neige tempête et vents violents de sud sur la côte rocheuse. Crue Inondation Digue endommagée Éboulements	Banyuls-sur-Mer, Collioure, Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Saint-Genis-des-Fontaines, Saint-André-de-Sorède	Le Tech, La Massane	la plaine et la Côte Vermeille	++		2 morts
69	1906, 24/12	Pluie abondante, tempête en mer, neige Crue Rupture de digue Éboulement, avalanche	Banyuls-sur-Mer, Saint-Laurent-de-Cerdans, Palalda	La Baillaury ; Còrrec de l'Aguda ou Còrrec de la Muntanyola, en rive droite du Tech (Palalda)	Palalda, côte rocheuse	+		1 mort
70	1907, 10-12/10	Pluie abondante, torrentielle violent abat d'eau Crue généralisée Inondation Rupture de berge, de digue Glissement de terrain éboulements	Arles-sur-Tech, Amélie-les-Bains, Céret, Le Boulou, Corsavy, Palalda, Le Tech, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Taulis, Saint-Marsal, Argelès, Laroque-des-Albères, Reynès, Ortaffa, Banyuls-dels-Aspres, Saint-Cyprien, Palau-del-Vidre	Le Tech, la Coumelade, le Riuferrer, le Riu Ample, le Mondony, le Tanyari, rivière de Laroque	Toute la vallée du Tech	+++	X	10 morts
71	1908, 5/11	Pluie abondante, torrentielle Crue Inondation Rupture de digue Submersion marine	Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Arles-sur-Tech, Palalda, Palau-del-Vidre, Argelès, Saint-Jean-Pla-de-Corts	Le Tech, La Massane, La Ballaury.	haute et moyenne vallée du Tech, Côte Vermeille	++		

<b>72</b>	1911, 16-17/10	Pluie abondante, torrentielle Crue Inondations : La Massane, Le Güell (Argelès), Le Tech (Amélie-les-Bains, Le Boulou, Palau-del-Vidre, Banyuls-dels-Aspres) Rupture de berges : Saint-Genis-des-Fontaines Éboulements : Prats-de-Mollo, St-Laurent-de-Cerdans Tempête en mer, submersion	Arles-sur-Tech, Port-Vendres, Amélie-les-Bains, Prats-de-Mollo, Le Boulou, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Palau-del-Vidre, Calmeilles, Banyuls-dels-Aspres	Tech, Canidell (Prats), Riuferrer, Rivière de St-Laurent, Mondony, La Massane, Le Güell (Argelès)	toute la vallée du Tech	++	
<b>73</b>	1912, 27-28/04	Pluie abondante, orages, tempête d'est Crue forte Inondation Rupture de berges Éboulement Submersion marine	Elne, Argelès, Collioure, Prats-de-Mollo	Le Tech, La Massane, La Riberet et ravins du Grau et du Güell (Argelès)	Plaine d'Argelès et d'Elne, Prats, Collioure	++	
<b>74</b>	1913, 29/09	Pluie torrentielle, abat d'eau, tempête Crue Inondations Rupture de berge Éboulements	Cerbère, Banyuls, Collioure, Argelès-sur-Mer et Le Rimbaut, Port-Vendres, Palau-del-Vidre, Le Boulou, Port-Vendres, Paulilles et Cosprons, Le Tech.	Le Tech, La Rome, Le Tanyari, La Ballaur, L'Orrent des Abelles et coll del Tourm (Banyuls-sur-Mer), Le Riberal, Le Douy, Le Coma Xéric, la rivière de Paulilles	Tech et surtout des affluents de fleuves des Albères et de la côte Vermeille	+++	X 14 morts
<b>75</b>	1915, 26/10	Pluies abondantes - Crue - Inondation	Cerbère	Le Riberal	Cerbère	+	
<b>76</b>	1917, 12	Pluie abondante Crue Inondation Rupture de berge	Ortaffa, Elne	Le Tech, Le Tanyari	Ortaffa, Elne (Pas-de-la-Barque)	+	
<b>77</b>	1920, 20/02	Pluie abondante, torrentielle, tempête d'est Crue Inondation Rupture de berge Éboulements Submersion marine	Le Boulou, Argelès, Amélie-les-Bains-Palalda, Elne, Ortaffa, Palau, St-Jean-Pla-de-Corts, Villelongue-dels-Monts, Céret, Prats-de-Mollo, St-Laurent de Cerdans, La Forge-del-Mitg, Collioure, Ortaffa, Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer.	Le Tech, La Massane, La Riberet (Argelès), Mondony, Rivière de Maureillas, La Rome et Correch del Mallol (Le Boulou), Le Canidell (Prats-de-Mollo)	Tout le bassin du Tech et ses affluents des Albères, Côte Vermeille	++	
<b>78</b>	1920, 26/10 et 7/11	Pluie abondante Crue Inondation Rupture de digue	Le Boulou, Banyuls-sur-Mer, Cerbère.	Le Tech (Le Boulou), Vall Pompo (Banyuls)	moyenne vallée du Tech sud de la côte rocheuse	++	

79	1920, 14-15/12	Pluie torrentielle, tempête Crue Inondation Rupture de berge, de digue Submersion marine	Cerbère, Banyuls-sur-Mer, Argelès-sur-Mer.	El Riberal et ravin de Balitres (Cerbère), Vall Pompo, La Baillaury (Banyuls)	Côte Vermeille, Argelès	++	
80	1921, 18/08	Pluie torrentielle, tempête sur mer Crue Inondation Rupture de berge, de digue éboulement, Submersion marine	Argelès, Banyuls-sur-Mer, Collioure, Port-Vendres, Le Tech, Arles-sur-Tech, Palau-del-Vidre, Elne.	Le Tech, La Massane, Le Douy, Agouille d'en Salières et Correc d'en Banet (Argelès), Le Riberal (Cerbère), rivières de Ravanel et de Labat (Port-Vendres), La Baillaury (Banyuls-sur-Mer).	Basse vallée du Tech et toute la Côte Vermeille	++	
81	1930, 9/02	Crue Inondation Rupture de berge, de digue	Montesquieu	Le Tech	Canal de Palau-del-Vidre à Montesquieu.	+	
82	1930, 1-10/03	Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, tempête, orages, vents violents Crue Inondation Rupture de berge Éboulements Submersion marine	Céret, Le Boulou, Sorède, Banyuls-sur-Mer, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Elne, Latour-Bas-Elne, Saint-Cyprien, Brouilla, Banyuls-dels-Aspres, Saint-André-de-Sorède, Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Collioure, Sorède, Reynès, Taulis	Le Tech, ravin de La Valmagne (affluent rive gauche du Tech), rivières de Sorède et de St-André, La Massane, La Rome, La Coume (Le Boulou), Douy et Coma Xéric (Collioure), Vall Pompo (Banyuls-sur-Mer), La Riberette (Argelès)	Moyenne et basse vallée du Tech, Côte Vermeille	++	
83	1932, 5-6/03	Pluie abondante localisée Crue Inondation Rupture de berge Éboulements	Saint-Laurent-de-Cerdans, Villelongue-dels-Monts, Collioure, Saint-André-de-Sorède.	rivières de Villelongue, de Sorède, de Saint-André, de Laroque, La Massane, Coma Xéric (Collioure).	versant nord des Albères, Collioure, St-Laurent-de-Cerdans	+	
84	1932, 15-16/12	Pluie diluvienne, abat d'eau, tempête et vents violents sur la côte. Crue Inondation Rupture de berge, de digue Glissement de terrain éboulements Submersion marine	Arles-sur-Tech, Le Boulou, Laroque-dels-Albères, Saint-Genis-des-Fontaines, Palalda, Palau-del-Vidre, Saint-Jean-Lasseille, Brouilla, Argelès-sur-Mer, Elne, Ortaffa, Collioure, Banyuls-sur-Mer, Prats-de-Mollo, Amélie-les-Bains, Le Boulou, Saint-Jean-L'Albère, Cerbère, Saint-Laurent-de-Cerdans-Villeroze.	Le Tech, La Coumelade, rivières de Villelongue, de Laroque, de Maureillas, Riuferrer, Tanyari, La Rome, La Madrone (St-Genis), La Massane, La Riberette (Argelès), Le Douy, Le Cagareil (Collioure), torrents La Côte, Les Ascoumeilles (Le Boulou).	toute la vallée du Tech et la Côte Vermeille	++	
85	1936, 8-9/05	Pluie abondante Crue Inondation Rupture de berge	Saint-Jean-Pla-de-Corts, Le Boulou, Palau-del-Vidre, Elne, Argelès-sur-Mer, Brouilla, Ortaffa, Banyuls-dels-Aspres	Le Tech, La Rome, Le Tanyari, La Riberette, rivières du Gueil et des Conques (Argelès-sur-Mer), Agouille d'en Salières	basse vallée du Tech, affluents de rive droite du Tech	+	
86	1936, 27/11	Pluie abondante Crue Inondation Rupture de berge Éboulements	Ortaffa, Le Boulou, Argelès-sur-Mer, Collioure, Palau-del-Vidre, Tillet, St-Laurent-de-Cerdans, St-Jean-Pla-de-Corts	Le Tech, La Massane, La Riberette (Taxo)	basse vallée du Tech et Collioure	+	

87	1938, 25/10	Pluie abondante Inondation Rupture de berge	Argelès, Palau-del-Vidre, Collioure	La Massane, torrents du sud d'Argelès, Le Douy, La Ribetrette (Palau), Le Tanyari (Palau), Le Tech (Palau-Argelès), Agouille d'en Taillères, Ravin de Sainte- Madeleine.	basse vallée du Tech et de La Massane.	+		
88	1939, 18/12	Pluie abondante Inondation	Banyuls-sur-Mer, Cerbère	Vall-Pompo et Baillaury (Banyuls), Le Riberal (Cerbère) Le Tech	Banyuls et Cerbère	+		
89	1940, 16- 19/10	Pluies diluviennes, abat d'eau, orages, vent d'est fort subite et extrêmement violente Inondation généralisée Rupture de berges et de digues Glissements de terrain, éboulements, coulées de boue et de rochers	Toutes les communes du bassin versant du Tech	Tous les cours d'eau concernés dans le bassin versant du Tech	Haut, Moyen et bas Vallespir, plaine du Tech jusqu'à la mer et Argelès.	++++	X	48 morts
90	1941, 28/09	Pluies abondantes Crue Inondation Rupture de berge, de digue	Amélie-les-Bains, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Maureillas	Le Mondony, Le Tech	Mondony et affluents de rive droite du Tech	+		
91	1942, 28/04	Pluie abondante, torrentielle Crue Inondation Rupture de berge Glissement de terrain éboulements	Arles-sur-Tech, Céret, St-Jean-Pla-de- Corts, Elne, Prats-de-Mollo, Saint- Laurent-de-Cerdans, Palaldà, Maureillas, Palau-del-Vidre, Amélie-les-Bains	Le Tech, Riuferrer, La Figuère (Prats-de-Mollo)	Toute la vallée du Tech	+++		1 mort
92	1943, 14- 15/12	Crue Inondation Rupture de berge	Prats-de-Mollo, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-André-de-Sorède, Argelès	Le Tech, Rivière de Saint-André, Le Miloussa (St-André), La Massane (Argelès)	tout le bassin versant du Tech	+		
93	1953, 5-10 et 15- 20/12	Pluie torrentielle Crue Inondation Rupture de berge Éboulements	Le Boulou, Céret, Elne, Argelès-sur-Mer, Taxo d'Amont, St-Genis-des-Fontaines, Saint-André, Brouilla, Prats-de-Mollo, Le Tech, Arles-sur-Tech, Palau-del-Vidre	Le Tech, Riuferrer, Le Riberal (Taxo), La Massane, La Madrane (St-Genis-des-Fontaines), Parsigoule, Canidell et Fabriguère (Prats-de-Mollo), rivière de Sorède, ravin de La Basse (Brouilla), La Ribetrette.	Toute la vallée du Tech	++		

94	1959, 5 février	Pluie torrentielle, tempête en mer Crue Inondation Rupture de berge, de digue	Arles-sur-Tech, Céret, Amélie-les-Bains, Elne, Argelès	Le Tech, Le Riuferrer, La Massane, La Riberette (Argelès)	moyenne vallée du Tech, plaine d'Elne et Argelès- sur-Mer.	++		
95	1959, 1- 3/09	Pluie diluvienne tempête violente en mer Crue Inondation Rupture de berge, de digue Glissement de terrain, éboulements Submersion marine	Argelès, Cerbère, Collioure, Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer, Elne, Ortaffa, Alénaya, Saint-Cyprien	Tech, Ravaner, Massane, Riberal (Cerbère), Baillaury, Douy, Coma Chéric (Collioure), torrent du Puig del Mas (Banyuls)	Côte Vermeille, basse vallée du Tech.	++		
96	1959, 29/09, 6/10	Pluie torrentielle tempête et vents violents Crue Inondation Rupture de berge, de digue Éboulements Submersion marine	Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Collioure, Port-Vendres, Argelès-sur-Mer, Taxo d'Amont et d'Avall, Maureillas, Amélie- les-Bains, Villelongue-dels-Monts, Elne, Prats-de-Mollo, Arles-sur-Tech	Tech, La Massane, La Baillaury, Vall Pompo, Coma Chéric, Le Douy, Le Val de Pingre, Mondony, Correch de la Falge et La Coulomère (Villelongue-dels-Monts), Correch d'en Salleres (Argelès), Le Riberal (Cerbère)	Vallespir et la côte rocheuse	+++	X	
97	1961, 22/11	Pluie diluvienne, abat d'eau, tempête Crue exceptionnelle Inondation dans la plaine Rupture de berge, de digue Éboulements Submersion marine	Arles-sur-Tech, Ortaffa, Elne, Palau-de- Vidre, Argelès, Le Boulou, Amélie-les- Bains, Las Illas, Port-Vendres, Collioure, Cerbère, Les Cluses, Prats-de-Mollo, La Forge-del-Mitg, Ortaffa, Palau-del-Vidre	Tech, Riuferrer, Massane, Quéra, Baillaury (Banyuls-sur- Mer), Ribéral (Cerbère), Riberette (Taxo-d'Amont)	Vallespir, plaine littorale, Côte Vermeille	+++	X	
98	1962, 5- 8/11	Pluie torrentielle, tempête de S-E vents violents Crue Inondation Rupture de berge, de digue Éboulements Submersion marine	Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech, Palalda, Prats-de-Mollo, Le Tech, Le Boulou, Argelès et le Racou, Collioure, Port-Vendres, Cerbère, Banyuls-sur-Mer, Elne, Corsavy.	Tech, Mondony, Riuferrer, Douy, Coma Chéric, La Massane	Tout le bassin versant du Tech et la côte rocheuse	++		



99	1965, 7-10/10 et 25/10	Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, vents Crue Inondation Rupture de berges, de digue Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue	Laroque-des-Albères, Argelès, Reynès, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Rionoguès, Las Illas, Le Boulou, Port-Vendres, Collioure, Saint-André-de-Sorède (Taxo-d'Amont, Sainte-Colombe), Palau-del-Vidre, Arles-sur-Tech, Lamanère, Rionoguès, etc. (toutes les communes concernées)	Le Tech, La Massane et agulla d'en Salteres (Argelès), La Coma Boquera (affluent de la Rome), Le Douy, Coma Chèric (Collioure), Tanyari (Palau-del-Vidre), Val de Pinte (Port-Vendres), Le Ribéral (Cerbère), La Riberette (ou "rivière de St-André", Taxo-d'Amont, Site Colombe), Ballaury et Vall Pompo (Banyuls-sur-Mer).	Tout le bassin versant et la côte rocheuse.	++		
100	1968, 28/11-1/12 et 6-8/12	Pluie abondante, torrentielle Crue Inondation Rupture de berge, de digue Éboulements	Arles-sur-Tech, Amélie-les-Bains, Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Boulou, Elne, Céret, Le Tech, Argelès-sur-Mer 2e événement : les mêmes + La Forge-del-Mitg, Cerbère et Banyuls-sur-Mer	Le Tech, Le Mondony, Le Riuferrer, La Coumelade, La Massane, La Quera (St-Laurent-de-Cerdans, La Forge-del-Mitg)	Tout le bassin versant du Tech, revers nord des Albères. 2e événement : les mêmes + Côte Vermeille.	+++	X	
101	1969, 5-8/04	Pluie abondante, tempête Crue Inondation Rupture de berge Glissement de terrain, éboulement Submersion marine	Céret, Laroque-des-Albères, Sorède	Le Tech, rivière de Sorède, rivière de Laroque	versant nord des Albères, entre Le Boulou et Argelès-sur-Mer	++		
102	1970, 11-12/10	Pluie torrentielle, abat d'eau Crue Inondation Rupture de berge, de digue Éboulements	Arles-sur-Tech, Montbolo, Amélie, Palalda, Le Boulou, Elne, Le Tech, Cerbère	Le Tech, Le Riuferrer	Haut Vallespir et cours moyen du Tech, confluent du Riuferrer	++		
103	1971, 20/05	Pluie torrentielle Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue	Las Illas, Le Boulou	(pas de cours d'eau impliqué)	limité à la commune de Las Illas (et en partie au Boulou)	+		
104	1971, 19-20/09	Pluies torrentielles très localisées Crue Inondation Rupture de berge, de digue Coulée de boue	Argelès, Collioure, Banyuls-sur-Mer, Reynès, Céret, Port-Vendres, TAILLET, Oms, Montbolo, Montalba, Fonfrède (Las Illas)	La Massane, Le Douy, Le Ravaner, La Baillaury, Le Tech	Basse vallée du Tech et Côte Vermeille	+++	X	
105	1977, 18-19/05	Pluie abondante, Crue Inondation Rupture de berge Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue Submersion marine	Amélie-les-Bains, Port-Vendres, Cerbère, Les Cluses (Mauréillas)	La Rome, Le Tanyari, Le Tech	Moyen et Bas Vallespir, Albères entre Le Perthus et la mer, Côte Vermeille	++		
106	1977, 18-19/10	Pluie torrentielle Crue Rupture de berges	Arles-sur-Tech, Elne	Le Tech	Haut Vallespir, Elne-Argelès	+		

<b>107</b>	1982, 16/02	Pluie abondante, tempête Crue Inondation Rupture de berge Submersion marine	Saint-Genis-des-Fontaines, Argelès, Collioure, St-Cyprien, Sorède (Vallée Heureuse)	La Massane, La Ribèrette (Argelès), Coma Chéric (Collioure), Tech, rivière de Sorède	Côte Vermelle et Albères maritimes	+		
<b>108</b>	1982, 6- 8/11	Pluie abondante, tempête, vents violents, tornade Submersion marine	Saint-Genis, Le Boulou, Villelongue-dels- Monts, Montesquieu, Cerbère, Argelès-sur- Mer, Céret	Le Douy (Collioure)	Albères, versant nord, et Côte Vermelle	++		
<b>109</b>	1986, 12- 13/10	Abat d'eau, tempête, orages, vents violents Crue Inondation Rupture de berges	Mauressilles, Laroque-des-Albères, Sorède, Le Boulou, Villelongue-dels-Monts, Brouilla, Ortaffà, Palau-del-Vidre, Prats-de-Mollo.	La Rome, rivière de Sorède, Tech, rivière de Moulas et ravin d'En Conte (Le Boulou)	Moyenne vallée du Tech, Albères	++	X	
<b>110</b>	1987, 23/08	Pluie abondante, tempête, orages, vents violents	Laroque-des-Albères, Argelès	(pas de cours d'eau impliqué)	Laroque-des-Albères et Argelès-sur-Mer.	+		
<b>111</b>	1987, 3/10	Abat d'eau, tempête, vents violents Crue Inondation Rupture de digue Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue Submersion marine	Banyuls-sur-Mer et Cerbère	La Ballaury et les petits torrents côtiers de Banyuls : Terveau, Séris, Vall-Pompo, Rec Lluminare, Coma-Pascole, Redoulères et Mattefoc. Le Ribéral (Cerbère	Banyuls-sur-Mer et Cerbère	++		
<b>112</b>	1989, 16- 18/11	Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, vents violents Crue Inondation Rupture de berges Éboulement, coulée de boue Submersion marine	Laroque-des-Albères, Sorède, Argelès, Palau- del-Vidre, Saint-Genis, Saint-André, Sorède, Villelongue-dels-Monts, Le Perthus, Arles- sur-Tech	rivières de Laroque, de Sorède, de Saint-André, de Villelongue La Ribèrette (St-André, Argelès), La Biloussa (St-André), Le Tanyari Le Tech (crue sans débordement)	Revers nord des Albères	++		
<b>113</b>	1992, 26/09	Pluie torrentielle, orages, abat d'eau Crue Inondation Rupture de berge, ravinement Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue	Mauressilles, Laroque-des-Albères, Amélie, Prats-de-Mollo, Céret, Las Illas La Preste, Las Illas, Le Tech	Le Tech, La Valmagne, Le Mondony, rivière de Reynès, Rivière de Laroque Torrents des Albères, rive droite du Tech : Riu Cerdà, ravin de Matte Cas (Céret), ravin del Baïlle (Las Illas)	Partie haute du bassin versant du Tech, Aspres et Albères	++		
<b>114</b>	1993, 5/05 et 1/11	Pluies abondantes, crues Crue Inondation Rupture de berge, de digue Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue	Argelès, Cerbère, Banyuls-sur-Mer, Saint- Genis-des-Fontaines	La Massane, Le Marasquer, Le Ribéral (Banyuls-sur-Mer)	Basse vallée du Tech et côte Vermelle	++		1 mort

115	1995, 15-16/12	Pluie abondante, tempête Crue Inondation Glissement de terrain éboulement, coulée de boue Submerston marine	Reynès, Céret, Argelès-sur-Mer	Rivière de Reynès, Tech	Peu d'impact en Vallespir	+		
116	1996, 9/12	Pluie abondante Crue	Elne, Argelès, La Preste	Le Tech	Vallespir et basse vallée du Tech	+		
117	1999, 12-14/11	Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, tempête, vents violents d'est. Crue Inondation Rupture de berge Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue Submerston marine	Céret, Maureillas, Las Illas, Laroque-des-Albères, Sorède, Elne, Montescot, Argelès, Banyuls, Cerbère, Collioure, Port-Vendres	Tech, Valmanya, Riu Cerdà, rivière de Sorède, rivière de Saint-André, le Miloussa, la Massane, ravin del Baile et ravin de Rumpude (Las Illas), la Ballaury	Albères et Côte Vermeille	+++	X	1 mort
118	2003, 17/10	Pluie abondante, coup de vent d'est Crue	Palau-del-Vidre, Banyuls-sur-Mer.	La Ballaury (Banyuls-sur-Mer), Tanyari (Palau-del-Vidre)	Basse vallée du Tech, Côte Vermeille	+		
119	2003, 16/11	Pluie abondante	Vivès	pas de cours d'eau impliqué	Vivès	+		
120	2005, 12-14/11	Pluie abondante Crues sans gravité Éboulements	Céret, Sorède, Banyuls-sur-Mer	La Ballaury (Banyuls-sur-Mer), Le Tech	Albères et Côte Vermeille	+		
121	2008, 26-27/12	Pluie abondante, tempête maritime, vents forts, neige Crue Submerston marine	Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Port-Vendres, Collioure	La Massane (Argelès-sur-Mer)	Côte Vermeille, haut Vallespir pour la neige	+		
122	2010, 10-11/10	Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau Crue Inondation limitée Submerston marine	Céret, Elne, Banyuls-sur-Mer, Collioure, Cerbère, Argelès-sur-Mer	Tech (Céret, Elne)	Plaine autour d'Elne et Argelès, Côte Vermeille	+		
123	2011, 15/03	Pluie abondante, orageuse Crue Inondations limitées Glissement de terrain éboulement Submerston marine	Sorède, Argelès-sur-Mer, Saint-Laurent-de-Cerdans, Arles-sur-Tech	La Massane, Le Valmarie, Le Marasquer (Argelès-sur-Mer), Le Tassio (Sorède), la Quera (Saint-Laurent-de-Cerdans)	Versant nord des Albères, Argelès	++		

124	2011, 19/11	Pluie abondante, orageuse Crue Inondation Rupture de berge, de digue Glissement de terrain coulée de boue	Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Port-Vendres, Sorède, Palau-del-Vidre, Elne	Le Ribéral (Cerbère), la Massane (Argelès-sur-Mer) le Tassio (Sorède), le Tanyari (Palau-del-Vidre)	Côte Vermeille et basse vallée du Tech	++		
125	2013, 5-6/03	Pluie abondante Crue Inondation Submersion marine	Port-Vendres, Cerbère, Argelès-sur-Mer, Collioure	(pas de cours d'eau impliqué)	Côte Vermeille	+		
126	2014, 29-30/11	Pluie abondante, abat d'eau Crue Inondation Rupture de berge, de digue Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue Submersion marine	Port-Vendres, Cerbère, Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Collioure. Arles-sur-Tech	La Massane, Le Douy, Le Ribéral, Le Ravaner	Côte Vermeille	++	X	
127	2015, 21/03	Pluie abondante Inondation Éboulement	Prats-de-Mollo, Argelès-sur-Mer	La Massane, agouille d'en Salière (Argelès-sur-Mer)	Argelès-sur-Mer, ponctuellement à Prats-de-Mollo	+		
128	2020, 20-23/01	Crue Glissements de terrain, éboulements. Submersion marine	Toutes les communes du bassin versant et de la Côte Vermeille.	Le Tech et tous ses affluents. Tous les fleuves côtiers.	Tout le bassin versant, Côte rocheuse	+++	X	Tempête Gloria



## FICHE TYPE D'ÉVÉNEMENT

*Les rubriques non renseignées pour un événement ont été supprimées de sa fiche.*

**N° de fiche-événement :**

**Date de l'événement**

**Saison**

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, tempête, orages, vents violents
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

**Cours d'eau**

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

**Hauteur de la crue** (repères)

**Dégâts :**

- Victimes (nombre, lieu)
- Changement de lit des cours d'eaux (cours d'eau, lieux)
- Infrastructures (voies ferrées, routes, ruisseaux, canaux, agouilles, etc., lieu)
- Ouvrages d'art (pont, passerelle, digue, etc. lieu)
- Bâtiments (maisons, usines, moulins, etc. lieu)
- Terrains cultivés ou non (emportés, ravinés, couverts d'alluvions, lieu)
- Autres dégâts matériels (récoltes, bétail, etc. lieu)

**Mesures prises**

**Sources**

date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

**Note de synthèse** (peut contenir, selon le type d'événement et selon la richesse des informations données par les témoignages) :

pour les 15e-18e siècles : une reconstitution de l'événement, si nécessaire

une chronologie de l'événement,

remarques sur pluviométrie, maximum pluviométrique, lieux affectés, affluents concernés, etc.)

mais doit être très brève :

pluviométrie

évaluation de l'extension dans le bassin versant et de la gravité de l'événement (gravité relative par rapport aux autres événements, classement dans une échelle de gravité, éventuellement gravité différente selon les lieux).



## FICHES des ÉVÉNEMENTS classés par ordre chronologique

**N° de fiche-événement : 1**

**Date de l'événement**

1330, 9 juillet 1330

1330 (avant le 29 septembre)

**Saison**

Inondation antérieure (printemps ?)

**Nature de l'événement**

– Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Mossellons (Alénia-Saint-Cyprien), Vila-rasa (Saint-Cyprien), Brouilla.

**Cours d'eau**

Le Tech.

**Dégâts**

– Terrains cultivés : lieu-dit Mossellons (entre Alénia et Saint-Cyprien).

– Bâtiments : destruction des moulins de Brouilla.

**Mesures prises**

Projet de plantation d'arbres (saules et autres) et construction de barrages sur le territoire de Mossellons (Alénia et Saint-Cyprien) pour reconduire l'eau au Tech.

**Sources**

- Résumé d'un acte du 9 juillet 1330, résumé rédigé en catalan par le notaire Puignau au XVIIe siècle. ADPO, 3E3/704, Puignau, vol. VII, fol. 212v° et 216v° (d'après copie par Alart, ADPO 2J1/7). Source originale (aujourd'hui perdue) : F. Ferrer, notaire d'Elne, 1330.

- Criées de vente des revenus royaux de Laroque-des-Albères, [29 septembre] 1330. ADPO, 1B24, fol. 17v°-18r°. Acte de 1330, avant la Saint-Michel de septembre (29 septembre).

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *“Concordia que feren lo senyor Pere de Puig donzell, senyor del castell de Mossellons, ab los cònsols y universitat de Sant Cebrià per quant ab les inundacions de les aygues del Tech estava impossibilitat de conrear-se lo terme de Mossellós, concedeix y dona als dits cònsols de Sant Cebrià y a lur universitat 25 canes de terra de ample y 50 cannes de llarch, cana de Montpeller, en dit terme de Mossellós per franch alou. Y la dita terra és de la part de Sant Cebrià, de Vilarasa y qui va a Perpinyà, en lo qual espay de terra han de plantar de bosch y posar-hi salses y altres abres. Més los concedeix dit de Puig als de Sant Cebrià que ells puguan fer rescloses a ses despeses y fer anar l'ayga al riu del Tech. Fet a 9 de juliol 1330”* (ADPO, 3E3/704).

- Criées de vente des revenus royaux de Laroque-des-Albères, [29 septembre] 1330 (ADPO, 1B24, fol. 17v°-18r°) : En 1330 (date non précisée) les procureurs du roi mettent aux enchères les rentes et revenus royaux de Laroque-des-Albères pour deux années à partir de la prochaine date de Saint-Michel (29 septembre) de 1330. Les procureurs précisent qu'ils retiennent, sur la vente de ces redevances, “la part que le roi possède sur les moulins de Brouilla que l'eau a emportés” (*Retenem emperò de la dita renda la part qu'el senyor rey ha en los molins de Bruylà, que l'aygua s'en ha amenatz*). La criée précise que la construction d'un nouveau canal d'aménée et d'une nouvelle retenue (*resclausa*) seront à la charge



du roi, comme il est de coutume. Comme toutes les autres criées de ce registre, celle-ci comporte une clause finale excluant les défauts de paiement pour faits “de guerre, de grêle, de brouillard, d’inondation d’eaux ou d’autre mauvais sort ou accident”. L’introduction des aléas climatiques dans la liste des risques auxquels peut être tenu de faire face le preneur est une nouveauté du début du XIV<sup>e</sup> siècle, elle est un signe révélateur d’une expérience vécue et intégrée par la société, confrontée depuis plusieurs décennies au changement climatique appelé couramment “le petit âge glaciaire” (Tréton 2007 et Puig 2009).

**Note de synthèse :**

On ne connaît pas la date de l’inondation (peut-être au printemps ?), sans doute bien antérieure à la décision prise de créer cette barrière d’arbres et ces barrages pour ramener les eaux du Tech vers le fleuve, comme le suggère l’allusion aux terres rendues non cultivables.

On note la prise de conscience par le seigneur de la nécessité d’abandonner définitivement aux habitants de Saint-Cyprien une partie de ses terres, soit un terrain de 50 m de large sur 100 m de long (un demi-hectare) sur lequel il ne percevra plus de droits, afin qu’ils le transforment en un bois, en y plantant entre autres des saules, bois qui formera une digue naturelle au point bas entre Mossellons et Villarasa. L’autorisation est aussi donnée aux villageois d’établir des barrages afin de reconduire l’eau au Tech. Les deux décisions sont complémentaires : contenir au nord la divagation des eaux avant de détourner leur cours vers le lit du fleuve.

**N° de fiche-événement : 2**

**Date de l'événement**

1340

**Nature de l'événement**

- Crue violente.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Le Boulou.

**Cours d'eau**

Le Tech.

**Sources**

- *Crònica del rey d'Aragó en Pere IV lo Ceremonios ó del Punyalet* [Chronique de Pierre le Cérémonieux], éd. Joseph Coroleu, Barcelona, 1885, p. 76-77.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Chronique de Pierre le Cérémonieux : “*E puix partim de la dita vila de Perpinyà, e venguemmosen al Volo e lo dit rey acompanyans; e eren tantes aygues, que no poguem passar la barca, e baguem anar al pon de Seret, e tenguem nostre cami per lo coll de Paniças, [...] E fo en l'any de nostre Senyor Déu mil trescents quarante.*” [Et puis nous partîmes de Perpignan et nous allâmes au Boulou, ... ; et il y avait tant d'eau que nous ne pûmes passer par la barque et nous dûmes aller au pont de Céret et nous fîmes chemin par le col de Panissars... Et cela se passait l'an 1340].

**Note de synthèse**

D'après la chronique de Pierre le Cérémonieux, en 1340, le roi, venant de Perpignan et allant vers les Albères, ne peut passer le Tech avec la barque du Boulou (Illes 2007), en raison d'une grande crue : il doit remonter le cours du Tech jusqu'à Céret pour passer le fleuve sur le pont nouvellement construit. Cet événement peut être caractérisé comme une crue importante avec un débit assez violent pour interdire le franchissement par barque. On en ignore la date précise et si cette crue eut d'autres conséquences.

**N° de fiche-événement : 3**

**Date de l'événement**

1342, 13 mars

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Corneilla-del-Vercol, Elne.

**Cours d'eau**

Le Tech.

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eau : Elne.
- Terrains : Elne, Corneilla-del-Vercol
- Autres dégâts matériels : Elne, Corneilla-del-Vercol

**Mesures prises**

Mutation du cours du Tech du nord vers le sud d'Elne.

**Sources**

- Notice de l'inondation du Tech entre Elne et Corneilla-del-Vercol en 1342 ; décision royale de faire détourner le cours du Tech pour qu'il passe entre Elne et Taxo d'Avall. « Extraits de Puignau », copie du XVIIIe s. d'un registre disparu du notaire Puignau, notice du XVIIe s. (Information Denis Fontaine, ADPO). ADPO, 217Jp2.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- 13 mars 1342 : *Lo riu del Tech passava entre Elne y Corneilla del Vercol y per lo gran dany que causava a diversos llocs dessà de Elna ab voluntat del Sr rey en Jaume de Mallorca foren posats experts així per part del Sr rey com per part dels de Elna, losquals feren que dit riu se giràs entre Elna y Tatzó d'Avall, com consta ab la provisió real feta a 13 de mars 1342 que se troba al libre que Puignau a fet al capítol de Elna, en lo primer full nombre hu y dos. [La rivière du Tech passait entre Elne et Corneilla-del-Vercol, et en raison du grand dommage qu'elle causait de ce côté-ci d'Elne, par la volonté du roi Jacques de Majorque furent nommés des experts tant de la part du roi que des habitants d'Elne qui firent en sorte que la rivière soit détournée entre Elne et Taxo d'Avall, ainsi que l'atteste la décision royale du 13 mars 1342, contenu dans Puignau, livre du chapitre d'Elne, folio 1, n°1 et n°2] (ADPO, 217Jp2).*

**Note de synthèse**

Peu avant le 13 mars 1342, une crue du Tech a envahi le territoire entre Elne et Corneilla-del-Vercol causant de grands dommages : nous pouvons supposer que les terres cultivées, les jardins, les clôtures, les canaux d'arrosage sont en tout ou partie détruits.

Puignau, notaire du début du 17e siècle qui interprète le texte de 1342, semble penser que le Tech passait à cette époque au nord d'Elne. En réalité, régulièrement et sans doute depuis des siècles, lors de ses crues, le Tech occupe un lit secondaire au nord d'Elne. La décision royale est donc de faire revenir le Tech dans son lit principal, et habituel, au sud de la cité, entre Elne et Taxo d'Avall.

De nombreux documents postérieurs (certains ci-dessous) indiquent que le Tech, aux siècles suivants, et encore au XIXe siècle, sort encore de son lit pour s'écouler au nord d'Elne, rompant sa rive toujours au même endroit, là où elle est la plus basse et où, pour cette raison, a été fixé l'ancrage du câble de la barque qui franchit le fleuve, en amont de la ville, près du pont actuel de la SNCF. De nombreux

documents mentionnent aussi les lieux-dits “Le Tech vieux” sur les territoires situés au nord et nord-est d’Elne : à Elne, Corneilla-del-Vercol, Vila-rasa, Mossellons. Une partie de cet ancien chenal du Tech a été mis à profit pour le creusement de l’*Agulla capdal*.

On note au nord et à l’ouest du lieu-dit Mossellons (*Mossellons*) le toponyme “*Tec Vell*” ( lieu-dit et chemin de ce nom), passage possible d’un des bras du Tech lors de ces inondations successives.

**N° de fiche-événement : 4**

**Date de l'événement**

1343, février

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Saint-Cyprien, Mossellons (Alenya), Vila-rasa (Saint-Cyprien).

**Cours d'eau**

Tech.

**Dégâts**

– Infrastructures : route de Saint-Cyprien à Perpignan coupée.

**Mesures prises**

Creusement et renforcement d'un canal pour faire s'écouler les eaux du Tech par temps pluvieux, opposition du chapitre d'Elne à ses travaux, qui font passer les eaux détournées sur ses terres.

**Sources**

- Analyse d'un acte enregistré par le notaire de Perpignan Jaume Morer en 1343 réalisée en 1616 par le notaire Francesc Puignau, d'après les archives de la communauté des habitants de Saint-Cyprien. ADPO 3E2/704, fol. 206v°, n° 79.

- Acte mentionnant les dépenses nombreuses et imprévues du chapitre d'Elne dues, entre autres, à l'entretien d'un canal creusé pour ramener les eaux de pluie au Tech et d'un autre canal, parchemin original, 21 mai 1343. ADPO, fonds du chapitre d'Elne, G92. (cf. Annexes documentaires, n°1)

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Les consuls de Saint-Cyprien empêchés de se rendre à Perpignan, 13 février 1343 : “*Item los cònsols de Sant Cebrià presentaren a mossèn Ramon de Noguera, mercader de Perpinyà, una escriptura ab inserta de una letra del rey en Jaume de Mallorca, dada en Perpinyà a 17 de febrer de l'any 1343 ab laqual letra mana dit rey al dit de Noguera de que el aguardia la paga de aquellas 190 £, barcelonesas que los faels sens los cònsols de St Cebrià havian de dar y assò fins a St Pere y St Feliu primer vinent, que ells, per rahó del aiguat que lo present any y ha agut y també de la guerra que el dit rey de Mallorca té ab lo rey de Aragó, dits cònsols y universitat per dites causas y rahons ells no han pogut acudir a la paga y solució de aquella al dit de Noguera. Presentada la dita letra de dit rey a 17 de febrer de dit any de 1343. Notari del dit acte mossèn Jaume Morer de Perpinyà. Letra del rey.*” [Les consuls de Saint-Cyprien ont présenté à Ramon de Noguera, marchand de Perpignan, un acte écrit avec insertion d'une lettre du roi Jacques de Majorque, donnée à Perpignan le 17 février de l'an 1343 par laquelle le roi ordonne à Jaume de Noguera qu'il attende le paiement des 190 livres de Barcelone que ses fidèles, les consuls de St-Cyprien, devaient lui donner avant la fête de St-Pierre et St-Félix à venir, parce que, en raison de la l'aiguat qu'il y a eu cette année et aussi en raison de la guerre qui a opposé le roi de Majorque au roi d'Aragon, ils n'ont pas pu venir payer à J. de Noguera. La lettre du roi a été présentée le 17 février de cette année 1343. Notaire de l'acte Jaume Morer de Perpignan] (ADPO, 3E2/704, fol. 206v°).

- Le chapitre d'Elne doit faire face à des dépenses nombreuses et imprévues, entre autres dues à l'entretien d'un canal creusé pour ramener les eaux de pluie au Tech et d'un autre canal, 21 mai 1343 : “[...] *Cumque domini canonici inferius nominati videntes prefatum venerabilem capitulum fore / diversis debitis argentibus et summam magne quantitatis capientibus obligatum, tam pro deffensione cuiusdam rechi sive alvei, facti regia*

*voluntate ut dicitur, et constructi per venerabilem Guillem de Podio, domicellum dominum de Mossilionibus, scilicet circa Sanctum Ciprianum, per quem rechum iuxta locum construc / tionis illius erat parata via discurrendi et cadendi et labendi aqua Theci tempore pluvioso, et alio per totum terminale dicti castri de Sancto Cipriano, et eapropter destruendi et consumandi ac aquosas et inutiles faciendi terras et possessiones ipsius terminalis, in quo et in quibus consistunt plures redditus et / bona atque iura diversa venerabilis capituli [...]* [... Les chanoines ont constaté que le chapitre a été engagé dans diverses dettes urgentes et dans des dépenses d'un très grand montant total, pour s'opposer à la réalisation d'un ruisseau ou canal, fait par volonté royale, selon ce qui était dit, et construit par Guillem de Puig seigneur de Mossellons, à savoir près de Saint-Cyprien, ruisseau par lequel, près du lieu de sa construction, était aménagée une voie pour que l'eau du Tech coure et s'écoule par temps pluvieux, et ailleurs dans tout le territoire de Saint-Cyprien, et en raison de cela on détruisait et on utilisait des terres et des possessions de ce territoire, rendues détrempées et inutiles, territoire et possessions sur lesquels reposent de nombreux revenus, biens et droits divers du dit chapitre ...] (ADPO, G92).

### **Note de synthèse**

Il n'est pas possible de localiser plus précisément l'inondation ayant interrompu la circulation entre Saint-Cyprien et Perpignan, mais la route qui relie ces deux lieux traverse les territoires de Mossellons et Vila-rasa, dont on a vu, en 1339, qu'ils étaient envahis par le Tech. On peut donc supposer que l'inondation de l'hiver 1343, qui semble généralisée au Roussillon, a concerné aussi bien la Têt que le Tech. À ce sujet, l'utilisation du mot "aiguat" dans le texte doit être prise avec précaution : nous ne possédons que la traduction-interprétation du texte de 1343 par Puignau en 1626 ; rien ne nous permet de penser que le terme "aiguat" est déjà utilisé en 1343, l'acte analysé par Puignau étant sans aucun doute rédigé en latin, le mot utilisé devait être le latin "*inundatio*".

Le document du mois de mai 1343 ne mentionne pas une inondation précise mais évoque les grands travaux engagés sur le territoire de Saint-Cyprien sur ordre du roi (*cf.* ci-dessous 1342) et réalisés par le seigneur de Mossellons (*cf.* ci-dessus 1330) : le creusement d'un canal par où faire s'écouler les eaux du Tech en temps de pluies. Ces travaux correspondent bien aux descriptions des décisions prises en 1330 et 1342, qui justifient leur réalisation et dont argue le seigneur de Mossellons. Mais le chapitre d'Elne, qui possède des terres sur le territoire de Saint-Cyprien, s'est opposé à ces travaux qui risquaient de détruire des terres par le creusement du canal et rendues impropres à la mise en culture par l'humidité du sol.

La combinaison de ces deux documents avec ceux de 1330 et 1342 ne laisse pas de doute sur le fait que l'inondation des terres de Saint-Cyprien, au nord même de ce village, est un dommage récurrent qui affecte les cultures et les chemins, dommage auquel les autorités, le roi, les seigneurs, essaient de répondre en faisant élever des obstacles à l'avancée des eaux et en faisant creuser des canaux de drainage. Ces travaux entraînent des frais pour les communautés rurales, des pertes de terrains pour les seigneurs (comme on l'a déjà vu en 1330). Le canal creusé a besoin d'être renforcé, sans doute en étant bordé de talus, et de nouvelles terres sont rendues inutilisables pour les cultures par ces travaux. Cet ensemble de documents est aussi révélateur des difficultés à mettre en place la dérivation du Tech : les conflits entre seigneuries révèlent les oppositions particulières face auxquelles l'intérêt public semble négligé. On verra que le roi, conscient de ces résistances, essaie de s'y opposer en 1382, en affirmant le droit d'expropriation des terres pour les travaux de déviation du Tech.

**N° de fiche-événement : 5**

**Date de l'événement**

1377, 6 juin

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Crue du Tech
- Inondation des eaux du Tech au nord d'Elne, sur le territoire de Corneilla-del-Vercol.
- Rupture de berge : rive nord du Tech, là où arrive la barque du Tech (auj. Pont SNCF).

**Localisation : commune, lieu-dit**

*Pla de la Barca* (Elne), Elne, Corneilla-del-Vercol.

**Cours d'eau**

Tech

**Dégâts**

- Infrastructures : Route de Corneilla à Elne envahie et détruite par les eaux du Tech.

**Mesures prises**

Autorisation donnée aux habitants de Corneilla et de Perpignan de faire une digue (*clausura*) là où la rive du Tech a été rompue.

**Sources**

- Concession accordée par l'évêque d'Elne en réponse à la demande du régisseur des biens de l'hôpital Saint-Jean de Perpignan (qui est seigneur de Corneilla-del-Vercol), parchemin original, 6 juin 1377. ADPO 2Hdtp31, n° 59. (*cf.* Annexes documentaires, n°2)

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Concession accordée par l'évêque d'Elne en réponse à la demande du régisseur des biens de l'hôpital Saint-Jean de Perpignan, 6 juin 1377 : "... comme la rive ou marge (*yma, ima* Du Cange) du fleuve Tech au passage de la barque du côté d'Elne a été rompue en raison des inondations des eaux, c'est-à-dire du côté du lieu de Corneilla-del-Vercol, ce pourquoi une grande partie des eaux du fleuve Tech s'écoule par la route royale qui va en direction de Corneilla et cette route est détruite. À la demande du régisseur des biens de l'hôpital de Perpignan, l'évêque, le prévôt et la communauté des habitants d'Elne donnent l'autorisation au régisseur de réparer (*aptare*) et de faire une digue (*clausuram facere*) sur cette rive du Tech à l'endroit où elle est rompue, et de la fermer de sorte que l'eau de ce fleuve ne puisse en aucune façon s'écouler par la route." (traduction partielle de l'acte du 6 juin 1377; ADPO, 2Hdtp31).

**Note de synthèse :**

Même si la date de la rupture de digue et de l'inondation n'est pas indiquée, l'événement ne saurait être très antérieur à cet acte, car les conséquences en sont assez graves pour que le seigneur de Corneilla – en l'occurrence l'hôpital de Perpignan – ait réagi immédiatement.

La rupture de la berge du fleuve s'est produite en un lieu sensible de la rive, là où est tirée la barque qui franchit le fleuve, attachée à une corde fixée en amont d'Elne, au *Pla de la Barca* (Illes 2006). À cet endroit la rive est naturellement très basse, plate. La carte IGN au 25000e conserve le toponyme "*Pla de la Barca*" un peu en amont d'Elne, près du pont du chemin de fer.

De là les eaux du Tech, contournant la butte d'Elne, se sont écoulées directement vers le nord, jusqu'à la route de Corneilla, qui fut sans doute détruite à peu près à l'endroit actuel de la première sortie vers Elne sur la voie rapide venant de Corneilla-del-Vercol.

**N° de fiche-événement : 6**

**Date de l'événement**

1382

**Nature de l'événement**

Ordre royal de changement du cours du Tech.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Roussillon, Vallespir.

**Cours d'eau**

Tech et autres bras de rivière.

**Dégâts**

– Infrastructures : inondation et destruction de la route d'Elne à Corneilla.

**Mesures prises**

Le roi Pierre IV d'Aragon désigne des commissaires chargés de fixer le nouveau cours du Tech ; droit réquisition et expropriation de terres, avec des mesures strictes d'interdiction des oppositions privées ou collectives.

**Sources**

Registre de la procuration royale, copie des actes royaux.

Le folio 3 constitue le premier de ce registre, il porte la foliotation d'origine n° 275 (les 274 folii précédents sont donc perdus).

L'acte commence *in medias res*, le début est manquant (il se trouvait sur les *folii* perdus).

3 juin 1383, acte qui donnait copie d'une lettre royale du 1er mai 1382 (partie du registre perdue) et qui mentionne une autre lettre royale du 16 février 1383.

ADPO, 1B174, fol 3r<sup>o</sup>v<sup>o</sup>-4r<sup>o</sup> (*cf.* Annexes documentaires, n°3)

**Texte original (extraits, éventuellement traduction)**

Traduction partielle des passages importants :

".. et que vous accomplissiez les décisions susdites en refusant d'accepter tout recours, appel ou autre. [...] Nous vous nommons en notre place comme exécuteurs, et nous plaçons tous nos officiers afin qu'ils vous assistent de leur aide et conseil et qu'ils obtempèrent à vos décisions et ordres. Donné sous notre sceau privé le 1er mai 1382 (Roi Pierre)

Ainsi nous désignons comme commissaires pour exécuter l'acte ci-dessus inséré, à savoir pour déplacer le cours de l'eau de la dite rivière du Tech par un autre cours d'eau désigné par les dits commissaires (*in mutando decursim aque dicte rivi del Tech per quendam alveum*), et afin qu'ils prennent déjà le dit cours d'eau, les commandeurs de Bajoles et du Mas Déu et plusieurs autres personnes chargés de cet ouvrage qui est de manière très certaine d'une grande utilité pour l'intérêt public de toute la terre du Roussillon... [...] avec le conseil de Francesc de Puig, expert en droit, et votre assesseur. Nous voulons que le cours de ces eaux et aussi de l'*agouille* d'Avalri et de tous les autres bras de rivière (*insule* : "îles") par lesquelles les eaux traversent les terres du Roussillon et du Vallespir (comme dit par nous dans une autre lettre donnée à Tortosa le 16 février de l'an 1383) soient dirigées et conduites par les lieux que ces commissaires trouveront les plus opportuns, sans empêchement d'aucune personne ou communauté villageoise [...] et que vous appliquiez fermement ces décisions... sous peine de mille florins d'or chaque fois que l'on tentera de s'opposer à ces décisions. Fait à Montso le 3 juin 1383 (Roi Pierre).

**Note de synthèse :**

Moins de cinq ans après l'envahissement par le Tech de la rive nord (événement de juin 1377 ci-dessus événement n° 5), le roi prend en mai 1382 une décision radicale et très autoritaire "dans l'intérêt public



de la terre du Roussillon". Le roi nomme des commissaires afin qu'ils examinent par quel endroit, par quel bras du fleuve (*alveum*), il convient de faire dévier le cours du Tech, et pour ce faire ils sont investis de pleins pouvoirs auxquels nul ne peut s'opposer sous peine d'une très lourde amende. La mission des commissaires est aussi de fixer le cours de l'agouille d'Avalri, au nord de Montescot : on peut supposer que lors de l'inondation de 1377 le cours de l'agouille et celui du bras du Tech passé au nord d'Elne ont pu se rejoindre. Séparer leurs cours, les tracer de manière définitive en faisant obliquer l'agouille vers le nord et en remettant le Tech dans un lit mieux tracé furent sans doute les décisions prises.

On remarque aussi que les débordements des cours d'eaux ont entraîné la naissance d'"îles" (*insule*) : bras de rivière, zones basses inondées isolant des "îles" (Martí 1988), des bras de rivière envahissant les parties basses, tant en Roussillon qu'en Vallespir, bras de rivière qu'il convient aussi de rediriger vers un lit unique.

**N° de fiche-événement : 7**

**Date de l'événement**

**1421, novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Inondation.
- Rupture de berges.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Palol (Elne), Latour-Bas-Elne, Saint-Cyprien.

Territoire de Saint-Martin-de-la-Riba (Elne)

**Cours d'eau**

Tech

**Dégâts**

- Victimes ?
- Bâtiments
- Terrains cultivés : perte de récoltes
- Autres dégâts matériels

**Mesures prises**

Interdiction de ramassage par les riverains des épaves laissées par le Tech.

**Sources**

- 14 novembre 1421 : criée publique du bailli de l'évêque d'Elne ; protestation des consuls d'Elne contre cette criée ; requête du lieutenant du procureur royal sur les bois laissés où que ce soit par l'inondation ; protestation des consuls d'Elne contre cette requête. ADPO, G79, 2 folii r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup> . (cf. Annexes documentaires, n<sup>o</sup>4)
- 31 mars 1424 : requête de l'abbé de Saint-André de Sorède adressée aux consuls d'Elne, au sujet des ruisseaux d'arrosage d'Elne, avec mention des inondations répétées du Tech à Elne qui ont détruit les terres de l'abbaye à Saint-Martin-de-la-Riba. ADPO, 3E1/4742, feuille volante non datée, la date est celle de la présentation de la requête.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Traduction de la criée publique du bailli de l'évêque d'Elne, du 14 novembre 1421 :

"[...] que personne n'ose prendre ni emporter aucune planche équarrie ou renforcée avec des ferrures, porte, caisse, table, banc, aucun meuble de maison, et que s'ils en trouvaient dans leurs propriétés qu'ils aient à en avertir la cour sous peine de 60 sous d'amende.

[...] Et en outre le bailli ordonne que personne n'ose prendre, toucher ou emporter bois, bois d'œuvre ou à travailler, meuble de maison, argent ou autre métal, vêtements ou autres choses qui se découvrent dans les territoires d'Elne, de Palol, de Latour et de Saint-Cyprien [...]

En outre le bailli demande que personne ne prenne le bois qui se trouve sur les plages de l'évêque ou du chapitre [...].

Protestation :

"[...] L'université est en droit de prendre, toucher, emporter le bois, le bois d'œuvre ou à travailler, les meubles de maison, l'argent ou les autres métaux, les vêtements et autres choses contenues dans l'article 4 de la criée (*celui reproduit ci-dessus*) qui peuvent être découverts sur les territoires d'Elne, de Palol, de Latour, de Saint-Cyprien ou ailleurs qui y ont été apportés par les inondations des eaux."

- 31 mars 1424, requête de l'abbé de Saint-André de Sorède adressée aux consuls d'Elne, au sujet des ruisseaux d'arrosage d'Elne, avec mention des inondations répétées du Tech à Elne qui ont détruit les terres de l'abbaye à Saint-Martin-de-la-Riba. Le ruisseau (*aqueduc*) d'alimentation de la ville d'Elne avait déjà privé le monastère d'une partie de ses bonnes terres (achetées à un abbé antérieur), mais la plainte de l'abbé semble indiquer que c'est la vente du droit de couper les bois (*asempriu*, ou *empriu*, droit d'usage des ressources naturelles) qui a favorisé des coupes de bois faites sur ce territoire par les gens d'Elne pour faire les retenues d'eau (*resclausés*) et que ces coupes ont privé ce terroir de ces bois qui assuraient la défense des terres, et facilité au Tech en crue son débordement vers les terres labourées.

“En présence des seigneurs et membres du conseil de la cité d'Elne, frère Joan, abbé du monastère de Saint-André (de Sorède) déclare : ‘Vous savez bien que le *castell* et le territoire de Sant Martí de la Riba, en raison de ses bonnes terres à blé, était la meilleure possession de l'abbaye, et vous savez qu'en raison des ruisseaux et retenues que vous avez faits récemment vous avez détruit la meilleure colomine, car le couvent avait de ces terres 50 ou 60 émines de froment chaque année desquelles le monastère vivait, et maintenant vous voyez bien que les grandes eaux et les grandes inondations (*diluvís*) qui continuellement sont survenus en cette terre, les terres à blé de ce lieu sont presque toutes perdues, au point que le monastère n'a pas même 6 émines par an. Et de ce dommage irréparable la cause est le Tech et l'aqueduc que la cité a acheté à l'abbé avec le droit d'usage (*l'asempriu*) de couper le bois de ce territoire pour faire une retenue (*resclausa*), lesquels bois étaient et sont là pour préserver les dites possessions et faire obstacle aux dites eaux. Vous devez avoir égard envers cette ce dommage manifeste, car le dit abbé ne pouvait accepter une telle aliénation et servitude, par laquelle a été causé un dommage irréparable et lésion énorme au monastère.. car les biens ecclésiastiques ne peuvent être aliénés, sauf dans l'intérêt de l'église, et ce n'est pas le cas ici, le prix même ayant été très bas, la coupe de bois valait elle seule plus de 100 livres, et la ville n'a rien donné de cela au monastère. Ce contrat n'est donc pas valable...”

#### **Note de synthèse :**

Promulguée sur ordre de l'évêque d'Elne, la criée du 14 novembre 1421 ne peut être très postérieure aux inondations qui la motivent. En effet, il ne fallait pas tarder pour mettre les épaves sous protection de l'évêque ou du chapitre (et pour les bois par le roi) contre le ramassage par les riverains. Le 8 octobre vers minuit le Pont de la Pierre de Perpignan (Martzluff, Catafau 2019) eut trois arches emportées par les eaux de la Têt. Les inondations du Tech sont probablement survenues à la même date.

La nature même des épaves mentionnées révèle une inondation aux terribles conséquences. Le bois (*ligna, leya*) arraché à la ripisylve ou aux zones boisées traversées par le fleuve et ses affluents est fréquemment mentionné dans les actes royaux qui tentent de s'opposer à son ramassage par les riverains de la plaine, au nom du droit d'épaves du suzerain. Mais la liste des épaves se trouvant sur les berges du fleuve indique la nature des destructions : ce sont des bois d'œuvre, des portes, des meubles, tables, bancs, et même des vêtements, voire des biens de valeur comme l'argent et autres métaux. Cette liste prouve que ce sont des maisons entières qui ont été détruites, et tous leurs matériaux ainsi que leur contenu, emportés par une crue violente, destructrice et subite puisque les habitants n'ont parfois même pas pu sauver leur argent ou leurs objets les plus précieux. Ces circonstances suggèrent donc aussi des pertes humaines.

La requête de l'abbé de Saint-André de Sorède n'apporte pas d'élément sur une inondation précise. Le document est cependant d'un grand intérêt : il identifie un lieu précis de franchissement des berges par le Tech en crue, à Saint-Martin-de-la Riba (appelé aussi “le *castell*”, un lieu connu aujourd'hui comme le “*castell* de la reine Hélène”. Cet acte montre aussi que l'on perçoit le déboisement excessif des berges comme une des causes favorisant l'inondation en fragilisant les berges. Cette prise de conscience et ce souci de préservation des éléments naturels de protection est un élément remarquable d'une prise en compte du danger d'inondation que nous avons déjà trouvé à Mossellons, au siècle précédent. La multiplication des événements de crue, lors du “petit âge glaciaire” a entraîné la recherche de moyens de lutte nés de l'observation des conditions naturelles (Tréton 2007, Puig 2009).

Il est possible que cette requête soit une conséquence des inondations du Tech mentionnées dans l'automne 1421, ou à un épisode d'inondations documenté à Perpignan et à Collioure lors de l'automne-hiver 1421-1422 (ci-dessous).

Le texte faisant référence à une importante diminution des récoltes sur les terres de St-Martin-de-la-Riba, la requête (fin mars 1424) s'appuie sur les chiffres très bas de la récolte de l'été 1423 ; l'inondation (ou les inondations) est donc être antérieure d'au moins une dizaine de mois, et peut-être davantage (printemps 1423 au plus tôt, voire dans les années juste antérieures).

La documentation très partielle ne concerne que la partie basse du bassin versant. Malgré la rareté des sources, d'après ces indices, on est amené à reconstituer pour le mois de novembre 1421 un événement majeur, du type séculaire, comme ceux de 1763, 1842 et 1940.

**N° de fiche-événement : 8**

**Date de l'événement**

1422

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Pluie abondante
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Collioure

**Cours d'eau**

Coma Xeric

**Dégâts**

- Infrastructures : Destruction d'un pont dans la ville de Collioure
- Bâtiments : plusieurs maisons de Collioure

**Mesures prises**

Reconstruction du pont et création d'une caisse de financement :

Les frères du couvent des Dominicains vendent un *censal* (rente constituée) pour réunir des fonds afin de reconstruire le pont et les maisons. Le rachat du *censal* est payé par une maison à Collioure, à la rue de Malaynac, ayant appartenu aux Dominicains. Des testaments de la même année montrent que des dons sont faits à "l'œuvre du pont des prêcheurs" : la reconstruction du pont a donc suscité la création d'une caisse de financement.

**Sources**

- Acte passé par le prieur et les frères du couvent des Prêcheurs de Collioure le 11 mai 1422, manuel du notaire Guillem Jaume, Collioure, 1422. ADPO, 3E1/256, fol. 5v°.
- Plan de Collioure au XVIIe siècle (Bibliothèque de l' Arsenal).

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Acte passé par le prieur et les frères du couvent des Prêcheurs de Collioure : " [...] quam propter inundacionem aquarum pluvialium sive lo lavassi quod in yeme proxime preterito dislapidavit pontem et aliquas domos dicti monasterii, habet necesse peccunias in promptu et attento quare ad opera dicti ponti et condireccione domorum predictarum necesse in promptu peccunias, confitemur vobis Nicholao Bugarrelli merserio dicte ville absentis quod pro luycione illorum XII solidorum barchinonensium censualium, quod censuale vos vendidistis dicto conventui et suis pro XII libris bar. (par acte du 5 février 1401)... solvistis nobis ad opus dictorum operum dictas duodecim libras.. dont XI livres payées par maître Gilabert Codina pour prix d'une maison vendue à lui par Nicolas Bugarell, maison qui avait autrefois appartenu au dit couvent, située dans la ville de Collioure loco vocato al carrer de Malaynac...

“Nous, prieur et frères du couvent des Dominicains de Collioure étant donné qu'en raison de l'inondation d'eaux pluviales, *lo lavassi*, qui à l'hiver passé détruisit le pont et quelques maisons de ce monastère, il y a nécessité urgente d'argent car pour les travaux de ce pont et de reconstruction des maisons susdites nous avons besoin urgent d'argent, nous reconnaissons avoir reçu de Nicolas Bugarell 12 livres en rachat du cens de 12 sous qu'il nous avait vendu en février 1401, sur cette somme 11 livres nous ont été payées par maître Gilabert Codina en paiement d'une maison que vous lui avez vendue, et qui appartient autrefois au dit couvent et qui se trouve à la rue de Malaynac à Collioure.”

Au folio 31r° de ce même registre de notaire, un testateur fait élection de sépulture au cimetière des frères prêcheurs (les Dominicains) de Collioure et lègue cinq sous à "l'œuvre du pont du dit monastère des prêcheurs".

Au fol. 28r°-v°, un jardin "très près du couvent des prêcheurs de Collioure" touche d'un côté à la "rivière" et d'un autre à une maison.

**Note de synthèse :**

Événement violent : une abondante chute d'eau (*llavassí*) provoque une inondation qui détruit un pont et des maisons appartenant au couvent des Prêcheurs. Le couvent des prêcheurs est près de jardins et de maisons mitoyens de la rivière, on peut en déduire que les pluies ont causé le gonflement du Coma Xeric, qui longe l'emplacement du couvent.

La violence des eaux de ce torrent littoral est attestée ici pour la première fois dans les sources.

Information précieuse pour sa datation ancienne (acte du 11 mai 1422) : d'après l'expression 'dans l'hiver passé' l'événement se serait donc déroulé entre décembre 1421 et mars 1422. Au mois de mai 1422 le notaire ou les prêcheurs peuvent-ils écrire 'l'hiver dernier' pour l'automne 1421 ? On sait qu'une très grave crue emporta à Perpignan trois arches du Pont de Pierre dans la nuit du mercredi 8 octobre 1421 (Martzluff, Catafau 2019) et qu'en novembre 1421 une crue violente du Tech avait causé de très graves dommages dans toute la vallée du Tech (voir ci-dessus). Dans ce cas, cet événement serait à relier au précédent. Cependant son caractère particulier, lié à la situation spécifique de Collioure et plus généralement de la côte rocheuse, nous a paru justifier de le noter séparément, car ce document constitue une première attestation de ces brutales inondations causées par les fleuves côtiers.

**N° de fiche-événement : 9**

**Date de l'événement**

1444, octobre

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer

**Cours d'eau**

Tech

**Dégâts**

- Infrastructures ?
- Ouvrages d'art ?
- Bâtiments ?

**Mesures prises**

Ramassage des épaves

**Sources**

- Lettre du gouverneur du Roussillon au bailli d'Argelès, à propos du ramassage des épaves laissées par le Tech. *Liber Pragmaticarum*, ADPO, 1B267, fol. 40v<sup>o</sup>-41r<sup>o</sup>
- Copie de la lettre du gouverneur dans Bernard Alart, *Cartulaire roussillonnais* (manuscrit en ligne), Médiathèque de Perpignan (MP), manuscrit 107 (Ms107), tome XX, p. 111.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Le 19 octobre 1444, Carles d'Oms, gouverneur du Roussillon, écrit au batlle d'Argelès, représentant du roi dans cette ville, pour qu'il fasse recueillir les bois d'œuvre ou de forêt, que le Tech a déposés sur les bords du fleuve et sur la plage, lors des grandes inondations qui se sont déroulés ces jours-ci, par la volonté divine (... *ab los grans diluvis d'aygües que aquests dies per voluntat divina* ...).

**Note de synthèse**

L'événement qui s'est déroulé dans les jours précédant la demande du gouverneur a été d'une certaine violence. La mention des *fustes*, bois d'œuvre, à côté des *lleyes* (bois de taillis, branches et arbres bruts), indique que des éléments de constructions ont été emportés (passerelles, ponts, digues de moulins par exemple, peut-être cloisons ou charpentes de maisons).

**N° de fiche-événement : 10**

**Date de l'événement**

1544, 1er février

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

– Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, ville basse

**Cours d'eau**

Tech

**Dégâts**

– Ouvrages d'art : murailles de la ville basse d'Elne effondrées en partie.

**Sources**

ADPO, fonds de l'église d'Elne, G82, un folio r°-v°.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Le 9 février 1544 les conseillers d'Elne déclarent que les murs du *vicus* (la ville basse) ont été détruits en partie par des inondations et qu'ils craignent les attaques tant par terre que par mer.

*“Scientes et attendentes die primo presentis currentis et infrascripti mensis februaryi propter inundacionem aquarum e hiis proxime decursis in presenti patria sequitis et alias, certam partem muri presentis civitatis versus vicum eiusdem civitatis Elne, in rationabili numero et quantitate, cecidisse et ad ruinam devenisse. Quod nos cedit et cedere videtur in maximum dampnum et periculum ac ruynam dicte civitatis et illius singularium, [...]”*

“Sachant que le premier du mois de février ci-dessous inscrit (1544), en raison de l'inondation et des parcours des eaux survenus dans notre pays, une partie des murs de la dite cité du côté du *vicus* de la cité d'Elne, sur une ampleur importante, ont cédé et sont tombés en ruines. Ceci nous fait craindre de grands dangers pour cette cité ...”

**Note de synthèse**

Le document ne date que le jour de l'effondrement d'une partie importante des remparts de la ville basse d'Elne. L'inondation pourrait être antérieure de quelques jours ou semaines., en tout cas pendant l'hiver 1544. La crue du Tech a donc envahi la plaine d'Elne, au moins jusqu'aux murs de la ville basse : on pense naturellement à la partie la plus proche du fleuve, celle située au sud de la ville, cependant nous avons vu, dans les siècles précédents, le Tech envahir la campagne au nord d'Elne, à partir du *Pas de la Barca* (au niveau du pont SNCF actuel), et ses eaux auraient donc pu atteindre aussi bien les murs nord de la ville basse.

Cette crue d'une forte amplitude en plaine pourrait avoir occasionné des dégâts aux infrastructures en amont du Tech, mais nous n'en avons pas de témoignages certains.



**N° de fiche-événement : 11**

**Date de l'événement**

**1566, novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Brouilla

**Cours d'eau**

Le Tech

**Dégâts**

– Infrastructures : retenue d'eau du moulin de Brouilla rompue.

**Sources**

- Contrat au sujet du moulin à farine de Brouilla, le 5 novembre 1566. ADPO, 3E2/942, J. S. Salvat, Perpignan, manuel de 1566, f°236.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Le contrat établi entre A. de Gleu, damoiseau d'Elne et autres, et le procureur de don Onophrius d'Oms, à propos du moulin à farine de Brouilla, dont le fermier est Pere de Rauso, meunier habitant à Brouilla, précise que *per causa de la resclosa del rech del dit molí se és arruynada per causa de la inundació de la aygua del Tech*.

**Note de synthèse**

La rupture du barrage de la retenue d'eau du moulin à farine de Brouilla, sur le Tech, résulte d'une inondation, qui doit être de peu antérieure à l'acte. L'inondation en octobre ou au tout début de novembre a dû avoir une certaine force. Cependant on sait que ces barrages, faits de matériaux légers, sont peu résistants aux forts débits, de sorte à ne pas risquer de causer un obstacle pouvant mettre en danger le canal d'amenée, le bassin, voire le moulin, lors d'une crue d'intensité moyenne. Faute d'autres informations, nous ne pouvons considérer cet événement que comme d'importance mineure ou secondaire.

**N° de fiche-événement : 12**

**Date de l'événement**

1608, avril (?)

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Latour-Bas-Elne

**Cours d'eau**

Le Tech

**Dégâts**

– Infrastructures : barrage et canal d'amenée du moulin rompus, Latour-bas-Elne.

**Sources**

- Supplique en date du 9 avril 1608 d'un meunier de farine qui n'a pu moudre en raison de la rupture du canal d'amenée de son moulin par les inondations, à Latour-Bas-Elne. ADPO, 3E1/3802, Joan Ortega, Perpignan, liasse, 1608.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Joan Junquet qui a la *conductió del molí de la Torra de Elna* (...) *promet de tenir dit molí y rech condret apte pera molre y estar a rech nou y resclosa nova com és a costum ha succeït que los ayguats y innundacions de la ribera del Tech en dies passats se'n aportaven lo rech per bont esta part de dit Junquet no ha pogut molre.*

Joan Junquet, meunier de farine de Latour-bas-Elne reconnaît avoir la charge de conduire le moulin et s'engage à tenir le moulin et son ruisseau en état de fonctionnement, et de construire un nouveau canal d'amenée et un b-nouveau barrage (*resclosa*), car, ainsi que cela est arrivé couramment par le passé, les *ayguats* et les inondations du Tech, le ruisseau a été emporté et Joan n'a pu moudre.

**Note de synthèse**

Ce témoignage informe sur une inondation qui, peu de temps avant le 9 avril 1608, a détruit le canal d'amenée du moulin de Latour-bas-Elne mais aussi le canal d'amenée, ce qui peut indiquer une crue d'intensité au moins moyenne. Cependant, aucune autre information sur l'événement n'ayant été retrouvée, on ne peut en connaître la gravité.

Outre cette mention très sommaire, le document est intéressant par l'évocation des inondations répétées du Tech et des dommages qu'elles causent. On y trouve aussi, pour la première fois à notre connaissance, le mot *ayguats*, au pluriel, explicité par la juxtaposition avec *innundacions*. Le dictionnaire Alcover-Moll n'en donne une première occurrence qu'au XVIIIe siècle.

**N° de fiche-événement : 13**

**Date de l'événement**

**1702, 9 et 20 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

– Abats d'eau successifs :

Le 9 octobre : pluies ininterrompues pendant six heures, impétuosité des eaux, inondations dans la ville de Collioure.

Le 20 octobre : inondation beaucoup plus grave de la ville basse de Collioure.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Collioure

**Cours d'eau**

Douy, Coma Xéric

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Ville de Collioure

**Dégâts**

– Victimes : un homme noyé à Collioure.

– Ouvrages d'art : une partie de la muraille détruite à Collioure.

– Bâtiments : dix maisons et deux corps de garde détruits à Collioure, en tout ou partie.

**Sources**

- Manuscrits de Mossen Arnau (1702), inédits, en cours de publication par A. Ayats et G. Dalmau. ADPO, non classé. (*cf.* Annexes documentaires, n°6).

Ce document avait été cité, traduit, dans un long article de la *Dépêche du Midi* du 29 septembre 1971 (communiqué par M. F. Antoine, dossier DDTM). La traduction est fidèle au texte original que nous avons pu consulter (grâce à A. Ayats). Mais à la fin du récit, le rédacteur de l'article s'éloigne de la simple traduction et à ce moment commet une erreur en attribuant au narrateur l'information que vingt-deux personnes trouvèrent la mort dans l'événement du 20 octobre 1702. Le texte original (ci-dessous) ne mentionne qu'un noyé.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Traduction du récit de mossen Arnau :

“Le premier aiguat est arrivé le 9 octobre

Menace, 1702

Le 9 octobre 1702 il est survenu à Collioure que par l'inondation d'un aiguat qui a duré quelque six heures ce jour, est entrée la grande impétuosité d'eau par la porte de vila, car elle ne pouvait passer sous les ponts, car elle rencontrait le premier pont sous lequel il y avait une grille de fer, qui s'ouvrait par deux portes, mais cela n'empêcha pas que l'eau ne pouvant passer en raison de la saleté qui s'entremêlait dans ladite grille, elle fut forcée d'entrer par ladite porte de la ville, où elle a inondé quelques celliers bas et boutiques, sans causer de ruine, mais elle continuait à menacer de le faire.

Ruine, 1702

Le 20 octobre de la même année est survenue la deuxième inondation d'eau, entrant aussi par la porte de la ville qui a envahi presque tous nos celliers et boutiques de la ville, à partir du portail d'en Rodó, tous les quartiers des rues basses, depuis la rue de l'hôpital jusqu'à l'angle de la maison d'en Llupia qui touche à la rivière. Cette inondation a fait tomber six maisons, deux corps de garde, des parties de quatre autres maisons, noyant dans l'une un cheval et un âne. Elle a fait tomber aussi une partie de la

muraille des remparts (valls = fossés) du château, ce qui fut le salut du pauvre village, car si cette partie de la muraille n'avait pas cédé, il était impossible qu'elle n'eût pas jeté à terre la plus grande partie de la ville, mais, grâce à Dieu, ce fut tout. Louange à Dieu.  
sans compter la perte du vin, de l'eau, des tonneaux pleins ou vides et un homme s'est noyé.”

### **Note de synthèse**

Les deux événements ont un déroulement similaire : fortes pluies torrentielles (appelées *aiguat*) et de longue durée, les eaux de la rivière ne peuvent s'écouler sous les ponts : le premier pont (intégré aux défenses de la ville) est munie d'une grille sous son tablier, la grille peut s'ouvrir comme une porte à deux battants, mais les débris transportés par les eaux s'emmêlent dans la grille, empêchant l'eau de passer. Le cours d'eau déborde, entre par la porte d'amont de la ville.

Le 9 octobre, l'eau envahit les caves et rez-de-chaussée de certaines maisons.

Mais ce scénario, en se renouvelant le 20 octobre, est plus violent : l'eau détruit en tout ou partie une dizaine de maisons et deux corps de garde, mais, par chance, un pan de la muraille (dans la partie basse de la ville, touchant au château) s'effondre, permettant l'écoulement des eaux et empêchant les destructions de devenir plus graves.

Aux pertes matérielles s'ajoute la mort d'un homme noyé.

**N° de fiche-événement : 14**

**Date de l'événement**

**1730**

**Nature de l'événement :**

- Inondation.

**Localisation : commune, lieu-dit :**

L'Albère, Amélie-les-Bains, Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, Banyuls-sur-Mer, le Boulou, Brouilla, Calmeilles, Céret, Les Cluses, Collioure, Coustouges, Corsavy, Elne, Fontanils (commune d'Arles-sur-Tech), Lamanère, Leca (commune de Corsavy), Maureillas-las-Illas, Montalba (commune d'Amélie-les-Bains), Montbolo, Montesquieu-des-Albères, Montferrer, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Palalda (commune d'Amélie-les-Bains), Palol (commune d'Elne), Prats-de-Mollo-la-Preste, Port-Vendres, Reynès, Riunogués (commune de Maureillas-las-Illas), la Roque-des-Albères, Saint-André, Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Marsal, Serralongue, Sorède, Taillet, Taulis et Croanques, la Tour-Bas-Elne, Vilaclara (commune de Palau-del-Vidre).

**Cours d'eau :**

Ensemble du bassin versant du Tech.

**Dégâts**

Nombreux, mais de nature non identifiée par les documents.

**Mesures prises**

Accord et répartition d'indemnités.

**Sources**

- *Diminution accordée en faveur des communautés de la viguerie du Roussillon : Estat de répartition de la somme de trois mille trois cens livres accordée par sa majesté aux communautés cy après détaillées qui ont esté endommagées par la gresle et les inondations sur leur capitation de la présente année mil sept cens trente, s. d. [1730 ?]. ADPO, 1C1077.*

**Note de synthèse**

Nous disposons seulement d'une liste de répartition des indemnités accordées par le Roi aux communautés de la viguerie du Roussillon et du Vallespir ayant souffert de la grêle et des inondations pendant l'année 1730. Proportionnelles aux dommages soufferts par chaque communauté, ces sommes sont à déduire du montant respectif de la « capitation » de cette année. Si ce document ne permet pas d'établir précisément le déroulement et la chronologie des divers événements survenues pendant l'année 1730, il rend compte de l'ampleur des dommages causés par ces aléas sur l'ensemble de la viguerie, à l'échelle des circonscriptions des anciennes communautés (*cf.* Annexes cartographiques, n°1).

Compte-tenu du montant de l'indemnisation accordée par le Roi, 3 300 £ sur la capitation de 1730, il ne faut pas considérer ces événements comme étant des crues exceptionnelles. Le territoire du bassin versant du Tech est néanmoins celui où l'on enregistre le plus gros des dommages dans l'ensemble de la viguerie du Roussillon, la quantité accordée aux communautés du bassin versant du Tech (1 705 £) représentant 57 % du total de la viguerie. Ayant touché l'ensemble du bassin versant du Tech, ce sont les communautés du haut Vallespir et de la Côte Rocheuse qui paraissent avoir essuyé le plus de dommages. En effet, les sommes accordées aux communautés de Montferrer et Leca, Prats-de-Mollo, Saint-Laurent-de-Cerdans, Serralongue et Lamanère, ainsi qu'à celles de Collioure et Port-Vendres, dépassent chacune les 100 £ ; la moyenne étant de 40 £ environ par communauté.

**N° de fiche-événement : 15**

**Date de l'événement**

**1735, novembre-décembre - jusqu'en avril 1736.**

**Saison**

Hiver -printemps.

**Nature de l'événement**

- Inondations
- Rupture des berges

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer).

**Cours d'eau**

Le Tech, la Ribereta.

**Dégâts**

- Perte de récoltes, terres endommagées.
- Infrastructures: chemins et routes interceptés entre Elne et Taxo d'Avall.

**Mesures prises**

Alignement de la rivière

**Sources**

- Arrêt du Conseil d'État du Roi ordonnant à l'intendant de remettre et contenir les lits du Tech et de l'Agly dans son ancien lit, 31 décembre 1736. ADPO, 1C1226.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Arrêt du Conseil d'État du Roi (extrait), 31 décembre 1736 : « *Le Roy étant informé des désordres qu'ont causé les rivières du Tech et de l'Agly, qui arrosent les meilleures terres de la plaine du Roussillon et qui sont peu considérables par leurs sources, mais qui deviennent des torrents violents dans les temps de pluie ou de fontes de neige, que celles qu'il a fait depuis le commencement du mois de novembre 1735 jusqu'au mois d'avril dernier ont causé de si grandes inondations que les propriétaires des terres qui confrontent à ces deux rivières ont fait de grandes pertes, tant en grains de la semance qu'en fonds de terre qui a été emporté jusques au tuf par différents bras desdites rivières, qui sont sorties de leurs lits, que les débordements de la rivière du Tech ont non seulement emporté la récolte de 1736 et endommagé les terres, mais qu'ils ont aussy rompu la communication de la ville de Perpignan avec celle de Collioure et détruit les chemins et les ponts depuis la rivière jusqu'à Taxe, que tous ces désordres ne proviennent que de la négligence des propriétaires riverains à relever les bords de leurs terres et les fortifier par des plantations pour contenir ces rivières dans leurs lits...* » (ADPO, 1C1226).

**Note de synthèse**

Les pluies continuelles qui se sont abattues sur le Roussillon entre les mois de novembre et décembre 1735, prolongées jusqu'en avril 1736, ont causé le débordement du Tech, qui est sorti de son lit, inondant les terrains riverains. D'après les renseignements dont nous disposons, il semblerait que cette inondation n'ait frappé que la plaine du Roussillon et, plus particulièrement, les terroirs avoisinant le Tech et la Ribereta.

Les dégâts occasionnés par ces inondations sont considérables. Outre la perte de la récolte, les terres ont été emportées jusqu'au tuf par la violence des eaux. La route entre Perpignan et Collioure (actuelle D914) a par ailleurs été interceptée entre Elne et Taxo d'Avall, avec la destruction des chemins et des ponts existant entre ces deux lieux.

Informé des désordres causés par ces inondations, le Roi ordonne à l'intendant de la province du Roussillon, Prosper-André Baiÿn de Jallais, de prendre les mesures nécessaires pour remettre et

contenir le Tech dans son ancien lit. L'arrêt du Conseil d'État n'a pourtant pas été exécuté pendant la période de l'administration de Monsieur de Jallais ; un nouvel arrêt du Conseil d'État est promulgué en ce sens en mars 1740, lors de la nomination d'un nouvel intendant, Antoine-Marie de Ponte d'Albaret.

**N° de fiche-événement : 16**

**Date de l'événement**

1740, 27 janvier

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Elne, Latour-Bas-Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Villelongue-dels-Monts, Montesquieu-des-Albères, le Boulou, Maureillas et Prats-de-Mollo.

**Cours d'eau**

Le Tech, la rivière de Maureillas, la Ribereta, la rivière de Vivès, le *Còrrec de Sant Cristau*, le *Còrrec de les Anglades*, le *Ruisseau de Villelongue*.

**Dégâts**

- Perte de récoltes et de troupeaux  
- Infrastructures : ruisseaux (ruisseau du moulin de Vivès), route nationale (entre Elne et Taxo d'Avall), ponts endommagés (sur la Ribereta, le Tech et le rec d'Elne).

**Mesures prises**

Plantations pour contenir le Tech dans son lit, réparations d'infrastructures (ponts et chemins).

**Sources**

- *État des dommages causés dans la province du Roussillon, Conflent et Cerdagne et Pays de Foix par les inondations survenues pendant l'hiver de 1739 à 1740 suivant les procès verbaux d'estimation qui en ont été faits de la part des officiers municipaux des communautés*, 1740. ADPO, 1C1079.

- *Arrêt du Conseil d'Etat du Roy concernant les réparations à faire pour remettre et contenir dans leur ancien lit les rivières de la Tet, du Tech & de l'Agly*, 29 mars 1740. ADPO, 1C1226.

- *Mémoire des réparations qui seroit nécessaires pour la conservation des trois ponts*, s.d. [1940<sup>1</sup>]. ADPO, 1C1226.

- Ordonnance de l'intendant concernant les travaux les réparations à faire pour remettre en contenir le Tech dans son ancien lit, 2 juin 1940. ADPO, 1C1226.

- Procès-verbal d'estimation des dommages causés par l'inondation de janvier 1740 dans le terroir de Saint-Jean-Pla-de-Corts, 30 mars 1740. ADPO, 1C1769.

- Procès-verbal d'estimation des dommages causés par l'inondation de janvier 1740 dans le terroir de Maureillas, s.d. [1740]. ADPO, 1C1783.

- Procès-verbal d'estimation des dommages causés par l'inondation de janvier 1740 dans le terroir du Boulou, 3 mars 1740. ADPO, 1C1899.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- État des dommages causés sur le Tech, 1740 : « ...*Les bords du Tech sont dans le même cas [c'est-à-dire, elles ont souffert également des effets de l'inondation]. Argelés, Elne, la Tour d'Elne, Ortaffa, Palau, Villelongue, Montesquiu, le Boulou, Maureillas et en remontant jusqu'à Prats-de-Mollo, à droite et à gauche de cette rivière, les dommages sont immenses, les terres ont été emportées jusques au tuf, les arbres déracinés, les troupeaux submergés, les maisons abattues, etc. On estime que le dommage ne seroit pas réparé avec 200 000 l., qu'on réduit à la moitié, 100 000.* » (ADPO, 1C1079, f°1r)

**Note de synthèse**

Forte crue survenue le 27 janvier due à des pluies abondantes, accompagnées de rafales de vent, una « *bentada junt ab dilubi de aygua* » (ADPO, 1C1899), qui ont duré trois jours, du 25 au 28 janvier (Guiraud



de Saint Marsal, p. 231). Les inondations qui ont suivi ont touché l'ensemble des bassins versants de la province, causant des dommages importants sur les récoltes, les terres agricoles, les infrastructures routières... Ainsi, le bassin versant du Tech reçoit une indemnisation de 100 000 £ (les dommages réels sont toutefois estimés à 200 000 £ environ), sur les 360 000 £ accordées par le roi à l'ensemble de la province.

D'après la synthèse (transcrite ci-dessus) figurant dans l'état dressé par l'intendant, c'est bien la plaine et le bas Vallespir qui ont le plus souffert de cet épisode. Il faut par ailleurs noter la présence de deux villages des Albères (Villelongue-dels-Monts et Montesquieu-des-Albères) parmi les lieux cités dans le document ; ainsi, les divers cours d'eau qui dévalent du Puig de Sant Cristau auraient, semble-t-il, également débordé, causant des dommages sur les terroirs de ces deux communautés.

Le débordement du Tech, dans la plaine, a notamment intercepté la route royale de Perpignan à Collioure, entre Elne et Taxo d'Avall, endommageant les chemins et trois ponts sur pilotis situés vraisemblablement sur la Ribereta, sur le Tech et sur le Rec d'Elne. Il convient en effet d'identifier ce « ...*ruisseau appelé L'Escorridor, qui passe au dessous le dit pont* » (ADPO, 1C1226), avec le Rec d'Elne ; avec ses autres utilités (fonctionnement des moulins, irrigation...), ce canal servait également à l'évacuation des eaux pluviales, ce qui était alors désigné par le vocable « *escorridor* » (Pageaud *et al.* 2009, p.36-37).

Plusieurs procès-verbaux d'estimation des dommages causés par cette inondation nous renseignent, par ailleurs, sur les débordements du Tech au Boulou, à Maureillas et à Saint-Jean-Pla-de-Corts. Ici, le débordement de la rivière de Vivès à son débouché sur le Tech a emporté les arbres servant à protéger les abords de la rivière et le ruisseau du moulin.

De nouvelles ordonnances du Conseil d'État du Roi, concernant les travaux à réaliser pour contenir le lit de la rivière du Tech, sont envoyées en 1740 à l'intendant. Les travaux de contention de la rivière (alignement et plantations par les propriétaires riverains) avancent toutefois timidement : dans une visite des lieux en 1762, Monsieur Antoine d'Oms de Tamarit, viguier du Roussillon et du Vallespir, constate encore l'absence, entre Ortaffa et Elne, des plantations prescrites par ces ordonnances à plusieurs endroits de la rivière (ADPO, 1C1227, cf. Annexe).

**N° de fiche-événement : 17**

**Date de l'événement**

1751-1752

**Saison**

Hiver, printemps

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, le Boulou, Laroque-des-Albères, Palau-del-Vidre, Saint-André, Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer).

**Cours d'eau**

Le Tech, *le Tanyari, la Ribereta, la Massane.*

**Dégâts**

- Perte des récoltes

**Mesures prises**

Indemnisations.

**Sources**

- Quittance des sommes accordées à la communauté de Saint-André, 27 août 1756. ADPO, 1C1635.
- Quittances des sommes accordées à deux propriétaires d'Argelès-sur-Mer, 6 septembre 1756 et 3 juillet 1757. ADPO, 1C1640.
- Quittances des sommes accordées à deux propriétaires de Palau-del-Vidre, 10 octobre 1756 et 24 décembre 1757. ADPO, 1C1812.
- Quittances des sommes accordées à deux propriétaires de Laroque-des-Albères, 8 septembre 1756 et 24 février 1757. ADPO, 1C1846.
- Quittance des sommes accordées à la communauté du Boulou, 30 août 1756. ADPO, 1C1899.

**Note de synthèse**

L'information dont on dispose ne permet pas de connaître la nature de l'événement qui a causé les dommages sur la récolte : s'agit-il d'une chute de neige extraordinaire tombée dans les derniers mois de l'année 1751, dont la fonte aurait occasionné des inondations au printemps 1752 ? Quoi qu'il en soit, les dommages enregistrés se concentrent dans la plaine, pour l'essentiel au sud du Tech. Compte-tenu des communes où sont enregistrés les dommages (pas très considérables, d'ailleurs), tout porte à croire que les rivières descendant des Albères, notamment le Tanyari, la Ribereta et la Massane, auraient débordé à leur arrivée sur la plaine, entre Palau-del-Vidre, Saint-André, Taxo d'Avall et Argelès-sur-Mer.

**N° de fiche-événement : 18**

**Date de l'événement**

1757, 6 août.

**Saison**

Été.

**Nature de l'événement**

- Inondations.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Prats-de-Mollo-la-Preste.

**Cours d'eau**

Le Tech, le Còrrec de la Barragana, le Còrrec de la Grevodella, le Còrrec de la Fredolera, la Parcigola, le Canidell, le Còrrec del Comu de Sant Joan, le Còrrec de la Vall-Llobera, le Còrrec de la Guillema ou del Roure (Cadastre napoléonien, ADPO, 1024W152/G1 ; BECAT, J., 2015, p. 669) et la Ribera de Vallmanya.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Commune de Prats-de-Mollo.

**Hauteur de la crue (repères)**

Les eaux ont passé au-dessus de la voûte, haute de "*six toises un pied cube*" [44,45 m3].

**Dégâts**

- Perte de récoltes
- Bâtiments: destruction d'immeubles et d'ouvrages d'art.

**Mesures prises**

Construction de dix digues le long du Còrrec de la Guillema ; remplacement de la grille en fer du pont fortifié de la Guillema et des vantaux de la Porte d'Espagne ; reconstruction du quai à l'intérieur de la ville ; accord d'indemnisations.

**Sources**

- Procès-verbal de la visite du viguier du Roussillon et du Vallespir à Prats-de-Mollo suite au débordement du ruisseau qui traverse la ville, 14 août 1757. ADPO, 1C1829. (cf. Annexes documentaires, n°7)
- Procès-verbal d'estimation des dommages causés par l'inondation à Prats-de-Mollo, 22 août 1757. ADPO, 1C1829.
- Correspondance et devis relatifs aux travaux de réparation des vantaux de la Porte d'Espagne et de la grille du pont fortifié de la Guillema, 9 octobre 1757. ADPO, 1C1829.
- Correspondance relative à l'indemnisation accordée par l'intendant à la communauté de Prats-de-Mollo, 15 octobre 1757. ADPO, 1C1829.
- Requête des consuls relative à l'insuffisance de l'indemnité accordée par l'intendant, 23 octobre 1757. ADPO, 1C1829.
- Mémoire des travaux de réparation, 1<sup>er</sup> août 1758. ADPO, 1C1829.
- *État des ouvrages qui seront faits tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville afin de prévenir une nouvelle irruption du torrent comme il en arriva une le 6 août 1757 accordés par Monseigneur l'intendant le 11 de ce mois et qui seront exécutés par Emmanuel Mathieu et Jacques son fils*, 17 novembre 1758. ADPO, 1C1829.

- Lettre concernant l'état des chemins du haut Vallespir et la difficulté des communications due à l'inondation d'août 1757 (d'Antoine d'Oms à l'intendant), 23 août 1757. ADPO, 1E526.
- *Requête des consuls de Prats et des maréchaux-ferrants de Prats etc sur les réparations à faire aux ponts causés par les crues d'eau et inondations extraordinaires de l'an 1757 ou à peu près*, 2 novembre 1757. ADPO, 124EDT147.(cf. Annexes documentaires, n°8)

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Procès-verbal de la visite du viguier du Roussillon et Vallespir, 14 août 1757 (extrait ; transcription du document complet, cf. Annexes documentaires, n°7) : « *Nous viguier du Roussillon, nous étant transporté dans la ville de Prats de Mollo pour examiner le degast causé par un orage arrivé le sixième du courant, nous avons trouvé que le torrent qui traverse la dite ville ayant emmené quantité de rochers très considérables, ces rochers ont bouché la voûte qui se trouve sur le dit torrent et qui donne la communication d'une partie de la ville à l'autre, ayant été bouchée par un rocher dont la longueur est de deux toises trois pieds, la largeur d'une toise deux pieds et la hauteur d'une toise un pouce, lequel a arrêté quantité d'autres rochers qui ont entièrement bouché la dite voûte, de la longueur de six toises un pied cube, ce qui a occasionné que les eaux n'ayant pu couler par leur canal ordinaire, ont dû nécessairement s'écouler par le dessus de la dite voûte avec quantité d'autres rochers qui ont suivi et qui ont occasionné un degast considérable, ayant entraîné des gros chauderons à teindre la / [f°1v] laine, dont partie ont été emportés avec la laine et les autres se sont trouvés à une lieue dans la rivière du Tech, entièrement fracassés et hors de service, ayant de même renversé une maison et partie d'une autre, enfoncé le plancher d'un moulin foulon des pareurs de la ville par des grosses pierres qui y sont entrées, et plusieurs autres maisons se sont inondées dans lesquelles nous avons trouvé plusieurs rochers qui en ont enfoncé les portes [...] Ce ruisseau ou torrent a été comblé de la quantité de neuf cents soixante cinq toises un pied huit pouces cubes [soit 7 146 m3] par du sable et des grosses pierres depuis le dessus du pont qui est devant la grille de fer qui ferme la ville, jusques à la voûte comblée.*

*Nous étant informé de ce qu'avoit pu occasionner un entraînement si considérable des dits rochers, il m'a été assuré que cela provenoit de ce que la communauté avoit une partie de terrain à elle appartenant, dont elle avoit laissé couper les bois et les buissons pour la réduire à culture, lequel terrain verse toutes les eaux dans le dit torrent, et l'inondation survenue n'ayant trouvé aucune espèce de plantation comme par cy devant pour soutenir les terres, la / [f°2r] force des eaux a entraîné tous les rochers [...]* » (ADPO, 1C1829).

### **Note de synthèse**

Le 6 août 1757 s'est produit un fort orage, pendant la journée, qui a conduit au débordement de plusieurs rivières et ruisseaux de la haute vallée du Tech. Le gros des dégâts causés par cette inondation se concentre notamment autour du Còrrec de la Guillema et de la Ribera de Vallmanya, bien que des dommages moins importants soient aussi enregistrés autour de la haute vallée du Tech, du Còrrec de la Fredera, de la Parcigola, du Còrrec de la Vall-Llobera et du Canidell (cf. Annexe cartographique n°2). Toutefois, le débordement du Còrrec de la Guillema est celui qui a occasionné (de loin) les dégâts les plus considérables et qui a concentré l'attention des autorités. Ce ruisseau dévale du Pic de Granarols et se jette dans le Tech, après avoir traversé la ville de Prats-de-Mollo par le pont fortifié dit de la Guillema, jusqu'à la hauteur de la Porte d'Espagne. Dans sa descente, le torrent a alors entraîné nombre de rochers détachés de la montagne, de taille de 5, 10, voire 25 tonnes, qui sont venus se déposer sur la voûte grillée, située au nord de la ville, entre l'ancienne Place Royale et l'ancien Hospice. Empêchant l'écoulement normal des eaux, le ruisseau a gonflé jusqu'à déborder. Les eaux et nombre d'autres rochers sont passés par-dessus cette voûte et ont envahi avec violence la ville, qui a été complètement inondée. Les dommages enregistrés sont considérables : outre les biens meubles emportés (notamment les chaudrons des teinturiers et la laine), les eaux ont détruit une maison et endommagé plusieurs autres, tout comme le moulin à foulon situé en face de la Porte d'Espagne ; elles ont aussi emporté le quai et ébranlé les ponts desservant la ville haute et basse, ainsi que des lourds abreuvoirs en pierre. D'après les renseignements pris par le viguier, la cause du débordement et du roulement d'une si grande quantité de matériaux serait le déboisement des berges, autorisé peu de temps auparavant par les autorités municipales, afin de les rendre cultivables.

Suite à l'accord d'une indemnisation de 1 000 £ pour la communauté de Prats-de-Mollo (jugée par ailleurs insuffisante par les consuls), l'ingénieur en chef, le chevalier de Caylus, dresse le devis des réparations à faire, validé par l'intendant Louis-Guillaume le Bon en novembre 1758. Les travaux ont consisté, à l'extérieur de la ville, à déblayer et à construire dix digues (*saas*) en pierre sèche le long du

Còrrec de la Guillema puis, à l'intérieur, à la reconstruction du quai par des murs à la chaux et au sable des deux côtés du ruisseau, avec un canal sur le parapet pour conduire les eaux aux abreuvoirs, qui doivent eux-mêmes être reconstruits. Par ailleurs, brisés par la violence de l'inondation, il a également été effectué le remplacement des vantaux en bois de chêne de la Porte d'Espagne, ainsi que la grille du pont fortifié de la Guillema. Le chevalier de Caylus conseille enfin de supprimer les jardins au-dessus du torrent, couper les arbres en amont de la ville, qui, en étant entraînés, seraient bloqués par la grille qui est sous le pont, créant un barrage qui ferait à nouveau monter les eaux, et recommande de ne pas jeter d'immondices qui peuvent contribuer à combler le lit du torrent.

Événement mal connu, cette crue subite n'est pas sans rappeler celle qui a affecté Collioure en 1702 (voir ci-dessus fiche événement n° 13) : un torrent qui traverse la ville, soudainement gonflé, déborde dans un espace enfermé par les murailles, l'ouverture d'une brèche dans les murs, en partie basse de la ville, permet l'évacuation des eaux et limite les dégâts. Il n'y a pas, à Prats en 1757, contrairement à Collioure, de perte humaine signalée.

**N° de fiche-événement : 19**

**Date de l'événement**

1759, 18 mai

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Crue
- Rupture des digues.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Prats-de-Mollo.

**Cours d'eau**

Le Còrrec de la Guillema ou del Roure (Cadastre napoléonien, ADPO, 1024W152/G1 ; BECAT, J., 2015, p. 669).

**Dégâts**

- Infrastructures : digues en pierre sèche emportées, ponts et murs endommagés.

**Mesures prises**

Réparation des infrastructures.

**Sources**

- Requête des consuls de Prats-de-Mollo à l'intendant, 20 mai 1759. ADPO, 1C1829.
- Devis pour les travaux de réparation, 30 juillet 1759. ADPO, 1C1829.
- Lettre du chevalier de Caylus, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, qui donne des directives pour l'aménagement du torrent qui traverse la ville, 30 juillet 1759. ADPO, 124EDT147. (cf. Annexes documentaires, n°9)

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Requête des consuls à l'intendant, 20 mai 1759 : « ...après les horreurs de l'orage arrivé icy le 6<sup>e</sup> août 1757, nous ne nous attendions pas à les voir si tôt renouvelés. Moins encore nous attendions nous à voir quelque chose de pis. Cependant, le 18 du courant, des nuages surchargés de grêle sont venues fondre sur une bonne partie de nôtre terroir, qu'ils ont étrangement / endommagé. Une pluie des plus abondantes survenue dans ce moment a grossi le torrent qui traverse nôtre ville à un point si exorbitant que de l'aveu de tout le monde la cruee (sic) des eaux a été beaucoup plus considérable qu'en 1757. Leur violence a été telle qu'elle a emporté à un près tous les saas qui avoient été construits pour en arreter la fureur. Ce plan, habilement proposé par Monsieur de Caylus et exactement exécuté par l'entrepreneur, n'a pu prévenir nos alarmes et les pauvres corvéables se sont vus dans un instant enlever le fruit des sueurs d'un temps fort considérable. Heureux encore que la / grille ouverte à propos et le quai heureusement achevé a prévenu des malheurs que notre imagination ne se retrasse qu'avec horreur... » (1C1829)

**Note de synthèse**

Une forte pluie accompagnée de grêle est tombée le 18 mai 1759, faisant à nouveau grossir le Còrrec de la Guillema et entraînant presque toutes les digues en pierre sèche (« saas ») construits suite à l'inondation d'août 1757 sur le lit du torrent, en amont de la ville de Prats-de-Mollo. D'après les consuls de la ville, cette crue aurait été beaucoup plus considérable qu'en 1757. Or, grâce à l'ouverture à temps de la grille du pont fortifié de la Guillema et à l'achèvement du quai projeté en 1758 par Monsieur le chevalier de Caylus, ingénieur en chef de la place, les eaux ont pu s'écouler normalement tout au long de la ville, jusqu'au Tech, sans causer les ravages que la ville connut en août 1757. La violence des eaux a néanmoins occasionné quelques dommages dans les deux culées du pont extérieur, en amont du pont fortifié, ainsi que dans la maçonnerie du mur qui conduit les eaux jusqu'aux

abreuvoirs situés à l'intérieur de la ville. Le montant des réparations est estimé à 378 £, payées aux adjudicataires des travaux de réparation entrepris en 1758, afin de prendre en compte les frais supplémentaires occasionnés par ces nouveaux dégâts avant la finalisation des travaux projetés un an auparavant.

**N° de fiche-événement : 20**

**Date de l'événement**

**1761, 8 décembre.**

**Saison**

Hiver.

**Nature de l'événement**

Inondation.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Palol, terroir de la Selva (Maureillas-las-Illas).

**Cours d'eau**

Le Tech, *le Rec d'Elne*, le Còrrec del Riu (affluent de la rivière de Maureillas), Còrrec de la Font del Satge, la Quera.

**Dégâts**

- Terrains ravinés
- Perte de récoltes

**Sources**

- Devis [cahier des charges] des ponts provisoires à construire pour le passage de l'armée de France, auxiliaire d'Espagne, revenant de Portugal, sur la Grand Route d'Espagne, entre Perpignan et le Boulou. 10 janvier 1763. Signé François LESCURE. 1C1180, 4 fol.
- Dossier de demande d'indemnisation : requête de M. François de Copons del Llor, nomination d'experts, rapport d'estimation des dégâts, 12-25 janvier 1762. ADPO, 1C1734.
- Dossier de demande d'indemnisations pour les dommages causés par l'inondation du 8 décembre 1761 : requête de la communauté de las Illas et la Selva, nomination d'experts par le viguier du Roussillon et Vallespir, rapport d'estimation des dommages, 29 janvier-7 février 1762. ADPO, 1C1857.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Cahier des charges des ponts provisionnels à construire pour le passage de l'armée de France, auxiliaire d'Espagne, revenant du Portugal, sur la Grand Route d'Espagne, entre Perpignan et le Boulou, 10 janvier 1762 : « *Le pont de charpente à construire sur la rivière du Tech près le Boulou, grande route d'Espagne, n'ayant pu être assez avancé pour pouvoir s'en servir, les pluies presque continuelles de cet hyver, qui ont occasionné des débordements considérables presque chaque semaine, ayant retardé les ouvrages de ce pont, Monsieur l'Intendant informé que la dite armée revenoit de Portugal par Barcelonne et rentroit en France par Perpignan, avec tous ses bagages et hôpitaux, le mauvais état ou les pluies presque continuelles de cet hyver ont réduit les chemins, et la difficulté du passage des trois rivières sans pont, l'on déterminé à faire pourvoir assez à tems pour que les parties de cette route qui sont devenues sy mauvaises par la continuité des pluies, que les voitures ni même les chevaux ne peuvent plus y passer, il ordonna d'y remédier du mieux qu'il seroit possible, principalement pour le passage des rivières, sachant que cette armée souffroit beaucoup dans la traverse de l'Espagne, ou il tomboit également beaucoup de pluie, et ou le soldat étoit souvent obligé de passer dans l'eau [...] Comme la rivière du Tech se soutien presque toujours (sic) au dessus de ses bords ordinaires, et que les débordements en sont très fréquents depuis deux mois, l'on commencera par traverser la dite rivière un peu au dessus de sa plus grande rapidité, a l'endroit ou on la passe ordinairement... et ce premier passage servira à élever un pont provisionnel assez élevé pour etre au dessus des crues ordinaires de la rivière, et assez solide pour résister aux débordements d'ycelle pendant tout le printems que les divisions de la dite armée resteront à passer... » (ADPO, 1C1180, fol. 1r).*

- Requête de François de Copons del Llor (1715-1786), président à mortier au Conseil Souverain du Roussillon, 12 janvier 1762 : « *...le débordement de la rivière du Tech à la suite des pluies survenues le mois de*



*décembre dernier et l'inondation qu'elles ont occasionné, ont porté des dommages très considérables aux terres de l'héritage que le suppliant possède au terroir d'Elne... ».* (ADPO, 1C1734, fol. 1r)

- Requête de la communauté de la Selva (Maureillas-las-Illas), 29 janvier 1762 : « ...le 8 décembre dernier, jour de la conception de notre dame, il survint une pluie si abondante et si rapide qu'elle fit un ravage étonnant dans le terroir du dit lieu de la Selve de les Illes, si bien que les semences de divers grains qui se trouvoient déjà en terre ont été non seulement entraînées mais même les fonds dans lesquels elles avoient été jettées... la plupart seront privés de leurs fonds de terre, puisque une grande partie a été entraînée par la rapidité des eaux... » (ADPO, 1C1857).

### **Note de synthèse**

Les pluies presque continuelles de l'hiver ont occasionné plusieurs débordements, dont celui du 8 décembre 1761, enregistré à Elne et dans le terroir de la Selva (Las Illas). A Elne, le Tech a débordé sur plusieurs terres de l'héritage de Monsieur François de Copons del Llor, président à mortier au Conseil Souverain du Roussillon, situées dans un espace entre la route d'Elne à Collioure et le hameau de Palol ; c'est pourquoi, il est probable que le Rec d'Elne ait alors également débordé. Les eaux ont ici entraîné les récoltes et raviné les sols. La requête de Monsieur de Copons del Llor nous apprend par ailleurs que la route vers Collioure est alors impraticable, les passants ayant formé un chemin alternatif qui traverse l'une de ces propriétés, au lieu-dit la Colomina dels Canyers de Cantarrama. Compte-tenu de l'estimation des dommages réalisée en janvier 1762, montant à 225 £, cette inondation ne paraît pas avoir été très importante. Toutefois, le débordement des ruisseaux de la vallée du Còrrec del Riu ou dels Rodolers (Becat 2015, t. 2, p. 515), affluents de la Ribera de Maureillas, a entraîné nombre de terres ensemencés, occasionnant en l'occurrence des dégâts considérables, estimés ici à 3 065 £.

L'ingénieur de Ponts et Chaussées, François Lescure, signale par ailleurs des débordements successifs entre les mois de novembre et décembre 1762, qui auraient retardé les travaux de construction du pont sur le Tech au Boulou, et abîmé les routes et chemins empêchant la circulation de voitures et chevaux. L'intendant ordonne la construction en urgence d'un pont provisoire, afin de permettre à l'armée de traverser la rivière lors de son retour en France par le Roussillon, prévu pour le printemps 1763. Il s'agit du retour de l'armée envoyée en 1761 dans la péninsule ibérique par Louis XV pour soutenir l'armée espagnole dans sa tentative d'invasion du Portugal, dans le contexte de la guerre des Sept Ans (1756-1763).

**N° de fiche-événement : 21**

**Date de l'événement**

**1763, 16 et 17 octobre** (dit généralement "*aignat de Sant Galdric*" pour la fête de Saint-Gaudérique le 16 octobre, et parfois "*aignat de Sant Baldiri*", pour la fête de saint Baudoin, le 17 octobre).

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Abats d'eau
- Inondations

**Localisation : commune, lieu-dit**

Amélie-les-Bains-Palalda, Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, le Boulou, Brouilla, Céret, Corsavy, Coustouges, Elne, Lamanère, Montferrer, Montbolo, Ortaffa, Prats-de-Mollo, Reynès, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Serralongue, le Tech.

**Cours d'eau**

Le Tech, la Parcigola, la Vallmanya, la Comalada, la rivière de Lamanère, la Quera, le Riuferrer.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

L'ensemble du bassin versant du Tech, très particulièrement le haut Vallespir.

**Hauteur de la crue (repères)**

Les eaux se sont élevées à environ 38 pieds de hauteur dans le pont de la Porte d'Espagne, de Prats-de-Mollo ; à 14 pieds de hauteur au pont de l'Avellanosa (entre Prats-de-Mollo et le Tech) ; à 10 pieds au pont sur le Riuferrer (Arles-sur-Tech) ; à 1 pied et demi sous la clef du Pont-Neuf d'Arles-sur-Tech et se sont étendues, à cet endroit, jusqu'à 23 toises ; au pont de Céret, les eaux se sont élevées de 17 pieds et demi du côté de Perpignan et de 15 pieds du côté de Céret, ce qui fait 2076 pieds de profil d'eau entre les deux culées. Sous le pont de la route d'Espagne au Boulou, les eaux se sont élevées de 12 pieds au-dessus des basses eaux.

**Dégâts**

- Victimes : 13 personnes noyées à Prats-de-Mollo (vallée de la Parcigola) et au Tech (vallée de la Comalada).
- Infrastructures : routes
- Ouvrages d'art: pont du Boulou, de l'Avellanosa (Prats-de-Mollo) et du Riuferrer (Arles-sur-Tech)
- Bâtiments: 16 maisons (3 à Prats-de-Mollo, 6 au Tech, 3 à Palalda, 4 à Céret) ; 7 moulins à farine (6 à Prats-de-Mollo, 1 à Palalda) ; 3 moulins à foulon (Prats-de-Mollo) ; l'église et le cimetière du Tech ; 3 forges à la catalane (Saint-Laurent-de-Cerdans, Arles-sur-Tech, Reynès) ; 1 martinet (Arles-sur-Tech).
- Terrains cultivés ou non emportés, ravinés et couverts d'alluvions.

**Mesures prises**

Octroi d'indemnisations.

Réparations d'infrastructures (notamment du pont de la Grande Route d'Espagne, au Boulou; et les parapets du pont de la Porte d'Espagne à Prats) et des lits des rivières.

**Sources**

- Quittances des indemnisations reçues par les communautés de : Argelès, 1764-1769. ADPO, 1C1640 ; Arles, 28 novembre 1764. ADPO, 1C1640 ; les Bains d'Arles, 1764-1769. ADPO, 1C1654 ; Céret, 1764-1769. ADPO, 1C1654 ; Coustouges, 16 janvier 1765. ADPO, 1C1727 ; Elne, 1764-1769. ADPO, 1C1734 ; Fontanils et Montalba, 1765-1769. ADPO, 1C1754 ; Saint-Jean-Pla-de-Corts, 1764-1769.

ADPO, 1C1769 ; Saint-Laurent-de-Cerdans, 1764-1769. ADPO, 1C1771 ; Maureillas, 22 juin 1769. ADPO, 1C1771 ; Montalba, 1765-1767. ADPO, 1C1797 ; Montalba, 1767-1769. ADPO, 1C1798 ; Montferrer et Leca, 1765-1769. ADPO, 1C1801 ; Ortaffa, 22 décembre 1764. ADPO, 1C1809 ; Palalda, 1764-1769. ADPO, 1C1810 ; Palol, 13 décembre 1764. ADPO, 1C1813 ; Prats-de-Mollo, 1765-1767. ADPO, 1C1829 ; Reynés, 1764-1769. ADPO, 1C1836 ; le Boulou, 1764-1769. ADPO, 1C1899.

- Avis du viguier concernant la reconstruction du pont sur le Riuferrer, 21 décembre 1763. ADPO, 1C1647 ;

- Demande de secours (du vicaire général de l'abbaye d'Arles et des consuls d'Arles à l'intendant), 19 octobre 1763. ADPO, 1C1647 ;

- Autorisation pour faire travailler la corvée de la communauté d'Arles aux réparations du lit du Riuferrer, 21 octobre 1763. ADPO, 1C1647 ;

- Ordonnance pour faire couper quelques arbres le long du Riuferrer à Arles, 18 avril 1764. ADPO, 1C1647 ;

- Correspondance relative au rétablissement des chemins entre Arles et Saint-Laurent-de-Cerdans (du viguier à l'intendant), 9 novembre 1763. ADPO, 1C1647 ;

- Ordonnance pour enjoindre les nouveaux consuls d'Arles à exécuter les travaux prescrits par l'intendant sur le lit du Riuferrer, 16 mars 1764. ADPO, 1C1647 ;

- Demande d'autorisation pour abattre quelques arbres sur le Riuferrer (des consuls d'Arles à l'intendant), 19 février 1764. ADPO, 1C1647 ;

- Correspondance relative aux ravages causés par l'inondation d'octobre 1763 dans la ville de Prats-de-Mollo (des consuls à l'intendant), 18 octobre 1763. La réponse de l'intendant, 20 octobre 1763. ADPO, 1C1829.

- Mémoire sur les conséquences de l'inondation du 16 au 17 octobre 1763 dans le Vallespir, 16 novembre 1763. ADPO, 1C1078. (cf. Annexes documentaires, n°11).

- Correspondance concernant les dégâts causés par l'inondation dans la ville de Prats-de-Mollo et les mesures à prendre d'urgence (de l'intendant aux consuls), 20 octobre 1763. ADPO, 124EDT147. (cf. Annexes documentaires, n°12).

- État des dommages causés par l'inondation à Prats-de-Mollo (document incomplet), s. d. [1763]. ADPO, 124EDT147. (cf. Annexes documentaires, n°13).

- Discours à l'assemblée de la communauté de Prats-de-Mollo concernant les ravages causés par l'inondation, s. d. [1763]. ADPO, 124EDT300.

- Notes concernant l'inondation insérées dans un registre paroissial de Saint-Étienne d'Arles, s. d. [entre 1763-1776], registre d'État-civil, 1793-1798, cahier n°7, fol. 12r-v. ADPO, 9NUM9CCM9 (copie numérique d'un registre conservé aux Archives communales d'Arles-sur-Tech). Ce mémoire informe aussi sur l'inondation du 28 octobre 1763. (cf. Annexes documentaires, n°14).

- Montant des pertes essuyées par les habitants de Roussillon par les inondations du mois d'octobre 1763 suivant les différents procès-verbaux. S. d. [11 juillet 1764]. ADPO, 1C1077.

- *État de l'indemnité accordée par sa majesté sur la capitation de mille sept [cents] soixante sept à quelques communautés et prestataires des vigueries de Roussillon et de Conflent assés taxés dans les états de répartition de l'indemnité des années 1763 et 1764 dressés en vertu de l'arrêt du Conseil du 29 may 1764 à cause des pertes que les dites communautés ont essuyé par l'inondation du mois d'octobre 1763 suivant les différens procès-verbaux qui en ont été dressés en conséquence des ordres de M. l'intendant, 1<sup>er</sup> septembre 1768.* ADPO, 1C1077.

- [Procès-verbal de] *Recherche des bois du pont du Boulou sur la riviere du Tech, grande route d'Espagne, emporté par la grande inondation du 16 au 17 octobre dernier, et de deux ponts provisionnels sur les rivières du Rart et de Poliestre, que l'on avoit laissé subsister depuis le passage de l'armée de Portugal et qui venoient d'etre demontés pour etre transportés et employés au pont du Boulou.* 17 novembre 1763. Signé F. Lescure. ADPO, 1C1180.

- Adjudication et cahier des charges des ouvrages du pont sur le Tech au Boulou, 17 août 1764. ADPO, 1C1180.

- *Nouveau projet de construction pour le pont du Boulou: plan et élévation du pont, 1764.* ADPO, 111W98. [Mention « inutile » au verso ; le projet n'a pas été réalisé, car un nouveau plan est dressé en 1766].

## **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

La Gazette de France, du lundi 17 novembre 1763 (Ayats 2017) publie une note daté de Perpignan le 13 octobre : “*les trois rivières de l’Agly, de la Têt et du Tec s’enflèrent subitement au point qu’elles se débordèrent en plusieurs endroits et ravagèrent toutes les campagnes.*” La Gazette évoque la destruction de ponts, moulins. Plusieurs récits de l’inondation, immédiatement après les faits, convergent pour donner de l’événement en haut Vallespir l’image d’un cataclysme sans comparaison. Les curés de la paroisse Saint-Sauveur, au-dessus de Prats-de-Mollo décrivent “*L’inconcevable quantité de pluies qui tomba toute la matinée... précédée d’une grêle qui couvrait le sommet des montagnes*”. Cette pluie entraîna des rochers et des arbres sur les pentes du Canigou avec une grande abondance de terres. Ce flot détruisit les terres de culture des mas des hauteurs de Prats-de-Mollo, ainsi que des maisons, des moulins, des centaines de têtes de bétail ; 12 ou 13 personnes furent noyées.

La réponse de l’intendant de Bon aux consuls de Prats, trois jours après l’événement, donne quelques indications précieuses sur les circonstances. L’inondation a aussi affecté la plaine, mais ses conséquences sont plus graves en Vallespir : les chemins sont impraticables, l’approvisionnement en blé des habitants de Prats est difficile. L’intendant conseille aux consuls de Prats de faire en priorité remettre en état un moulin afin de pouvoir alimenter les habitants en farine. Il est nécessaire aussi de remettre en état certains chemins pour approvisionner les mas et hameaux isolés. Les communications avec Perpignan sont quasiment coupées, on comprend que les charrettes ne pourraient passer. Un secours d’urgence pourra être apporté sur les provisions de la garnison.

La déclaration des dommages subis par les habitants de Prats-de-Mollo s’élève à une somme totale de plus de 128 000 livres, avec d’énormes variations du montant selon que les déclarants n’ont perdu que quelques objets (9 livres) ou des domaines agricoles entiers, avec leurs mas, terres, moulins, plantations d’arbres, terres, champs, prés, jardins, paillers et récoltes emmagasinées (le montant maximum est déclaré par la dame d’Anglada i del Cros pour un total de 18 795 livres). Deux familles dont plusieurs membres ont été noyés sont mentionnées. Les cours d’eau ayant causé des dégâts sont surtout le Tech et la Parcigola, mais tous les torrents sont mentionnés. La nature des dégâts est aussi révélatrice de la violence de l’événement : de nombreuses terres, champs et jardins ont été entièrement ou en partie emportés, souvent avec les arbres qui s’y trouvaient, parfois plusieurs centaines de saules sur une seule parcelle, des peupliers, mais aussi des noyers ou des chênes. Les terres de culture sont parfois entièrement couvertes de rochers, de sables, et très souvent ravinées par les *correchs* (torrents), traversées d’*eixalades* (des ravins, *axaladas* ou *xaladas* dans le texte). Beaucoup sont dites irréparables.

Comme ce sera le cas en 1842 et en 1940, certains témoignages évoquent un “tremblement de terre” et des flots d’eau qui sortent directement des pentes du Canigou (en particulier dans le récit du curé Jacques Sola). Ce phénomène semble pour les témoins pouvoir expliquer la violence et la soudaineté de l’inondation, plusieurs relevant aussi une relative faiblesse des précipitations. Gérard Soutadé (dans son annexe à la réédition de Maurette, La Crue, éd. L’Olivier) réfute ces témoignages et explications pour la crue de 1940 (et fait allusion à ces mentions anciennes, réfutées elles-aussi).

- Le mémoire sur les conséquences de l’inondation du 16 au 17 octobre 1763 dans le Vallespir, 16 novembre 1763. ADPO, 1C1078. Voir Annexes documentaires n° 11.

- Dans son registre paroissial, l’abbé Puig, curé de Saint-Étienne d’Arles-sur-Tech raconte l’inondation du 16 octobre 1763. Il décrit l’inondation comme “merveilleuse” : c’est-à-dire qui ne semble pas avoir d’explication naturelle, nous dirions “fantastique, jamais vue” et il la dit aussi “surprenante”. Depuis le massif du Canigou, le Ter, le Tech et la Têt sont également gros dès leur source et jusqu’à leur estuaire, causant de nombreuses destructions. Mais les petits torrents du Canigou, eux aussi en crue, provoquèrent aussi de pareils dégâts : toutes les rives furent ruinées au point qu’il est impossible d’en faire de détail. Tout ce qui se trouvait dans la vallée de la Parsigola et de la rivière de Banat a été emporté. L’eau passait par-dessus le pont de Prats-de-Mollo, les moulins étaient couverts de sable, les forges le long du fleuve furent détruites, aucun arbre ne subsistait sur ses berges, et presque aucun pré, la ville de Prats elle-même a été ravagée. Le prêtre déplore le grand nombre de morts, qui

s'explique entre autres par le fait que ces événements sont survenus de nuit. ADPO, 9NUM9CCM9. Voir Annexes documentaires n° 14.

- Adjudication et cahier des charges des ouvrages du pont sur le Tech au Boulou, 17 août 1764 : « *La ditte inondation qui a causé de si grandes dommages en Roussillon, principalement le long de la rivière du Tech, provenant d'un orage des plus considérables qu'on ait jamais vu, dirigé du sud-est quart à l'est au nord-ouest quart à l'ouest, sur 3 ou 4 lieues de largeur dans son plus fort, qui s'arrêta à la montagne de Canigou, d'où les torrens qui en descendent de tous côtés grossirent si extraordinairement qu'ils mirent l'allarme dans cette contrée, ruina les héritages dans / le penchant des montagnes et le bas d'icelles, où la rivière du Tech qui reçoit ces torrens se jettant avec une extrême vélocité [...] Elle a aussi entièrement détruit les rives de ces courans et les héritages dans les différentes largeurs des petits valons et le long de leur cours, tant du côté d'Espagne, le long de la rivière du Ter, que le long du Tech en Roussillon et dans le penchant du haut Canigou, où il s'est fait trois éboulements considérables de terrain, gros blocs de pierre et de bois [...] Les eaux sur les cinq heures du soir du 16 octobre s'élevèrent au pont de la Porte d'Espagne, à Prats de Mollo / deux pieds au-dessus du pavé de la clef de la grande arche, qui a 36 pieds de hauteur, dans laquelle, et dans une petite arche qui est à côté, il a passé environ 1146 pieds d'eau avec une extrême vitesse, et 541 pied 8 pouces au dessus du pavé de ce pont, qui ont renversé les parapets, et le pont n'a été conservé que parce qu'il est ancien et que les mortiers, qui sont excellens dans ce pays, ne font qu'un corps avec la pierre. [...] Au grand pont de Céret, dont l'arche est de 135 pieds d'ouverture sur la même rivière, le profil du volume d'eau dans le fort de l'inondation étoit d'environ 2076 pieds. Au pont du Boulou, les eaux, qui s'étendoient dans la largeur du valon, le profil du volume d'eau étoit d'environ 3200 pieds. / [...] La grande quantité de bois qui embarassoit et s'arretoit sur le dit pont, par la résistance qu'il faisoit, les eaux s'i élevèrent beaucoup plus qu'ailleurs et, n'ayant peu résister à la grande poussée continue de cette charge, par la vélocité des eaux occasionnée par sa pente naturelle d'environ 24 pouces par cent toises, et les eaux s'élevèrent d'environ dix pieds. Le dit pont fut entièrement emporté, de même que la baraque où étoient les outils, les équipages et tous les bois qui restoient au chantier [...]* » (ADPO, 1C1180).

- Requête des consuls de la ville d'Arles-sur-Tech suppliant de l'aide à l'intendant suite à l'inondation catastrophique survenue la nuit du 16 au 17 octobre, 19 octobre 1763. ADPO, 1C1647.

- Le 28 octobre 1763 l'inondation se répète, elle est, selon le curé d'Arles, l'abbé Puig, qui écrit trente ans après les faits, encore plus abondante et générale, mais elle ne trouve rien à détruire sur son parcours. La montagne seule fut ravagée. Cet événement n'a pas laissé d'autres témoignages. ADPO, 9NUM9CCM9. Voir Annexe n° 14.

### **Note de synthèse**

Des abats d'eau importants causent une inondation faisant 13 victimes et d'immenses dégâts en Vallespir. L'événement affecte aussi les bassins du Ter, en Catalogne, et de la Têt, en Conflent. Cette inondation est une des catastrophes les plus importantes rapportées par l'histoire. D'importance majeure, elle est à placer au même niveau que celles d'août 1842 et d'octobre 1940.

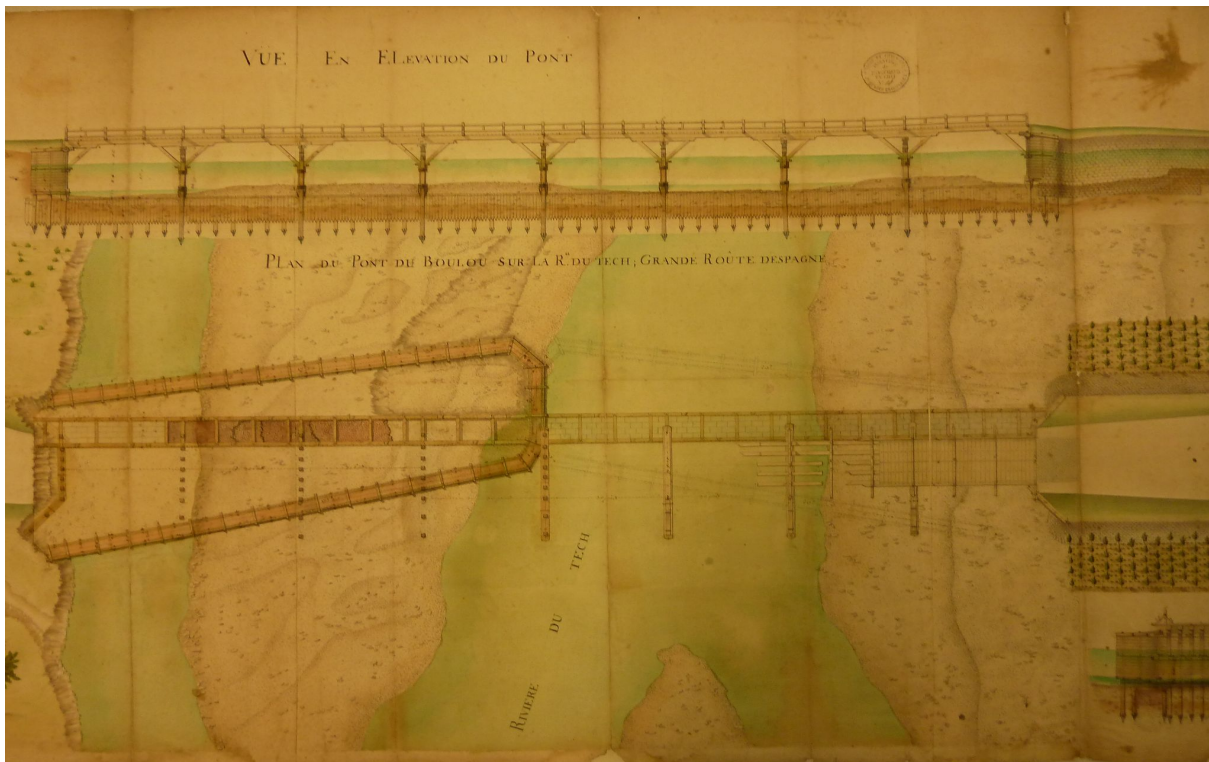
L'événement, malgré son ancienneté, est précisément documenté : nombre de procès-verbaux de visite des lieux sinistrés, documents comptables, rapports relatifs à la reconstruction d'ouvrages d'art, récits ou mémoires.... ; il a fait par ailleurs plusieurs fois l'objet d'études historiques. On peut en déduire qu'il a fortement marqué les esprits de manière durable, ainsi qu'en témoigne le récit de l'abbé Puig, prêtre de Saint-Étienne d'Arles, quelque trente ans après les faits. Meurtrier et destructeur, on peut lui attribuer le terme d'*aignat* par sa soudaineté et son impact. Il reste dans la chronique des inondations, avec ceux de 1842 et de 1940, une catastrophe environnementale de première ampleur, telle que la mémoire humaine l'a perpétuée au cours des générations.

Au regard des sommes accordées au titre d'indemnisation à l'issue de cet événement, on ne peut pas douter en l'occurrence de la sincérité des témoins (souvent sujette à caution) lorsqu'ils présentent cet événement comme un cataclysme sans comparaison. Il convient néanmoins de nuancer l'ampleur de cette calamité, car si elle a certes pris des dimensions exceptionnelles en Vallespir, son impact est moindre dans le bas pays. Dirigé du sud-est-quart-est au nord-ouest-quart-ouest, le maximum pluviométrique semble se situer sur le massif du Canigou. C'est pourquoi ont été touchés, outre le bassin versant du Ter (Girona, Espagne), le haut Vallespir, le haut Conflent et le bassin du Capcir dans

son intégralité, tout comme le Pays de Donnezan (Aude). L'inondation ne peut néanmoins être considérée comme exceptionnelle dans l'ensemble de la plaine du Roussillon ; ce caractère la distingue, par exemple, de l'*aignat* d'octobre 1940 (Desailly 1990, p. 90-91).

La pluie torrentielle, accompagnée de grêle, est tombée sans discontinuer le long de la journée du 16 octobre, jour de la Saint-Gaudérique. Le gonflement des ruisseaux dévalant du massif du Canigou a conduit aux débordements soudains survenus le soir et pendant la nuit du 16 au 17 octobre. Les dégâts le plus extraordinaires sont enregistrés dans toute la longueur des rivières qui dévalent du Canigou, notamment dans les vallons de la Parcigola (Prats-de-Mollo), de la Comalada (le Tech) et du Riuferrer (à Arles-sur-Tech), ainsi que le long du cours du Tech, depuis la jonction de la Parcigola jusqu'au Boulou. Dans cet espace, l'inondation a entièrement détruit les prairies, les champs et les jardins, emportant les récoltes, déracinant presque tous les arbres sur les deux rives des rivières, ainsi que traînant et déposant des gros rochers aux endroits où le vallon est plus large. F. Lescure, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de la province, observe un entassement formidable de rochers à l'endroit où se trouvait le moulin d'en Trinxeria, au lieu-dit la Boixeda : 20 toises cubes de rochers pesant 8 640 quintaux ont été ici déposés par les eaux, après les avoir fait rouler sur 100 toises environ. Il signale encore un grand rocher de 2 500 quintaux, que les habitants de Prats-de-Mollo avaient toujours vu à 40 toises après le pont de la Porte d'Espagne, qui aurait été entraîné par les eaux 190 toises plus loin sur la rive opposée. Ces renseignements fournissent une idée proportionnée de la violence des eaux à cet endroit du bassin versant du Tech. Outre les terres, les prés et les jardins, cette inondation a également endommagé et emporté nombre de maisons, ouvrages d'art et bâtiments industriels (moulins à farine, foulons et forges à la catalane), avec leurs biens meubles et effets (cf. Annexe cartographique n°3). L'ensemble de canaux d'amenée des usines hydrauliques ont été soit détruits, soit comblés. Douze ou treize personnes ont de surcroît perdu la vie dans la vallée de la Parcigola et de la Comalada, entraînées par les eaux ou avec les décombres de leurs habitations (cf. Ayats 2017, p. 8-11). Entre le pont du Boulou et la mer, les dégâts occasionnés par l'inondation sont moindres, bien qu'on enregistre un débordement considérable du Tech sur la plaine d'Elne et de Taxo d'Avall, ayant détruit toutes les récoltes. Aucun débordement n'est documenté sur l'ensemble des ruisseaux descendant des Albères. En revanche, sur la rive droite du Tech, l'orage évoluant du sud, il convient de signaler les ravages occasionnés par les rivières de Serralongue et Lamanère, ainsi que la Quera. Ici, la pluie a fait gonfler les torrents, dont le débordement a ravagé aussi les prairies, les champs et les jardins qui étaient établis sur leurs rives. On enregistre également des dommages considérables sur plusieurs bâtiments, habitations et usines, avec leurs biens.

Cet événement a représenté une catastrophe paysagère et humaine. Il n'a resté en bord des rivières que les rochers et du gravier, les arbres déracinés et les décombres des maisons et des ouvrages d'art ont été entraînés par le Tech jusqu'à la mer. A partir du 19 octobre, lorsque les eaux se sont en partie retirées, les habitants de la côte se livrèrent au pillage des bois nombreux que le Tech avait charriés jusqu'à la mer ; les ouvriers du pont du Boulou ont également été employés pendant une dizaine de jours à la recherche des bois destinés à la construction de ce pont, qu'ils ont en partie retrouvés du côté d'Elne et à la plage. On a par ailleurs découvert les corps des victimes entraînées par le Tech sur des dizaines de kilomètres : les cadavres défigurés de deux femmes ont ainsi été retrouvés le 20 octobre à Saint-Jean-Pla-de-Corts, où elles ont été inhumées sans avoir précisément pu les identifier (Ayats 2013, p. 7). Les communications ont été complètement interceptées entre Arles et Prats-de-Mollo, isolant les villages de montagne qui ont été rétablies seulement à partir du 2 novembre, suite à un deuxième orage survenu la nuit du 27 au 28 octobre, qui a causé également des dégâts dans les zones déjà sinistrées. Des sommes importantes ont par la suite été accordées par le roi au titre d'indemnisations : 125 000 £ en 1764, puis des aides supplémentaires de 15 000 £ en 1767 et de 10 000 £ en 1769.



**Fig 1** - Nouveau projet de construction pour le pont du Boulou: plan et élévation du pont, 1764. ADPO, 111W98. [Mention « inutile » au verso ; le projet n'a pas été réalisé, car un nouveau plan est dressé en 1766].

**N° de fiche-événement : 22**

**Date de l'événement**

1765, 19-20 juin

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Calmeilles, Céret, Corsavy, Elne, Maureillas-las-Illas, Montbolo, Montesquieu (Mas Trompette), Prats-de-Mollo, Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Marsal, Sant Martí de Fenollar, Taulis et Croanques, Taillet, Taxo-d'Avall, le Tech, Tresserre (Nidoleres).

**Cours d'eau**

Le Tech, le Canidell, la Comalada, la rivière du Corral, le Riuferrer, la rivière de Saint-Marsal, la rivière Ampla, la rivière de Maureillas, la Ribereta.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Ensemble du bassin versant du Tech.

**Dégâts**

- Infrastructures : digue de Saint-Martin du Fenollar (Maureillas-las-Illas), route nationale 114 dégradée (entre Elne et Taxo d'Avall).
- Bâtiments: maisons endommagés à Prats-de-Mollo et à Nidoleres (Tresserre) ; moulins détruits (Montbolo, Saint-Marsal Maurillas-las-Illas).
- Terrains cultivés ou non emportés, ravinés et couverts d'alluvions.

**Mesures prises**

Octroi d'indemnités.

**Sources**

- *Devis des réparations à faire en gros pave en glacy qui fait le revêtement de la digue faite en 1759 à la rive droite de la rivière de Maureillas remise dans son ancien lit pour la conservation de la grande route d'Espagne*, 26 août 1765. ADPO, 1C1180.
- État des dommages causés au terroir de la ville de Prats-de-Molló par l'inondation survenue le mois de juin 1765, 29 septembre 1765. ADPO, 124EDT147.
- Ordonnance royale pour indemniser les communautés de la province du Roussillon ayant souffert des inondations survenues les 19 et 20 juin 1765, 14 mars 1766. ADPO, 1C1077.
- *État général des pertes essuyées par les différentes communautés de la province de Roussillon et du Conflent, Pays de Donnezan et comté de Foix, par les neiges, gelées, grêles et inondations survenues dans le courant de cette année 1765*, s.d. [26 septembre 1766]. ADPO, 1C1078.
- Reçu des indemnités octroyées aux communautés, septembre-décembre 1766 : Arles-sur-Tech, 28 novembre 1766. ADPO, 1C1647 ; Banyuls-dels-Aspres, 5 décembre 1766. ADPO, 1C1660 ; Calmeilles, 18 octobre 1766. ADPO, 1C1675 ; Céret, 16 décembre 1766. ADPO, 1C1693 ; Elne, 23 octobre 1766. ADPO, 1C1734 ; Saint-Genis-de-Fontaines, 28 octobre 1766. ADPO, 1C1757 ; Saint-Jean-Pla-de-Corts, ADPO, 14 décembre 1766. 1C1769 ; Saint-Marçal, 12 novembre 1766. ADPO, 1C1781 ; Mareillas, 28 octobre 1766. ADPO, 1C1783 ; Montalba (auj. Amélie-les-Bains-Palalda, vallées du Mondony), 10 novembre 1766. ADPO 1C1797 ; Montesquieu, 4 novembre 1766. ADPO, 1C1800 ; Prats-de-Mollo, 12 novembre 1766. ADPO, 1C1829 ; Taillet, 31 octobre 1766. ADPO,



1C1863 ; Taulis et Croanques, 10 novembre 1766. ADPO, 1C1864 ; Tresserre et Nidoleras, 28 octobre 1766. ADPO, 1C1884 ; Le Boulou, 13 novembre 1766. ADPO, 1C1899.

- Mémoire de François Lescure, ingénieur des Ponts et Chaussées sur l'inondation du 20 juin 1765, 12 juillet 1765. Aragon 1925, p. 141-142.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *Devis des réparations à faire en gros pavé en glay qui fait le revêtement de la digue faite en 1759 à la rive droite de la rivière de Moreillas remise dans son ancien lit pour la conservation de la grande route d'Espagne, 26 août 1765 : « Une inondation survenue par un \grand/ orage \tombé/ le 26 du mois de juin et une seconde le trois du mois suivant de la présente année, endommagèrent considérablement le revêtement en gros pavé de la dite digue cy devant fait pour soutenir le cours de la rivière de Moreillas dans son ancien lit, au droit de l'escarpement de Saint-Martin [de Fenollar], de 142 toises de longueur depuis le pré du sieur Candy jusqu'au pont à construire près \ le dit / escarpement. Ce revêtement a été dégradé depuis les premières 25 toises joignant le pré du sieur Candy jusqu'à l'emplacement du pont qui doit recevoir les eaux de l'escarpement et ravin du côté de la rive droite [le Rec de la Roureda d'en Brunet], dans 117 toises de longueur, ce qui a été principalement occasionné par des gros quartiers de pierre qui étoient sur / la rive gauche et que la violence des eaux ont fait rouler dans le lit de la rivière, plus bas, du côté de la dite digue. Ce qui, avec le dépôt que les eaux ont fait sur la rive gauche, a resserré considérablement les vives eaux contre le dit revêtement, et ont occasionné les dites dégradations avec d'autant plus de facilité que la disposition de cette digue n'a pu être faite que circulairement et les eaux sont montées à la hauteur de la digue qu'avait 8 pieds » (ADPO, 1C1180).*

- Mémoire de François Lescure, ingénieur des Ponts et Chaussées sur l'inondation du 20 juin 1765, 12 juillet 1765 : « ...les rivières du Tech et de Saint-André ne laissent point que de déborder dans la plaine d'Elne et de Taxo, comme elles ont fait cy-devant [en juin 1765], et la grande rivière du Tech n'ayant pris dans aucune forme l'encaissement qui luy convient, au contraire, les eaux ont par différents sinuosités successivement survenues à chaque inondation, formé différents atterrissements qui ont élevé le lit et l'ont presque mis de niveau aux rives, et d'autres au-dessus : ce qui fait que les eaux, lors des inondations passent au travers des plantations qui sont au long des rives, qu'elles détruisent souvent par quelques endroits pour se répandre de tous côtés dans les parties basses, se jeter contre la chaussée du chemin de Perpignan à Collioure dans environ une lieu d'étendue, la dégradent en différents endroits, et l'ont percée en quatre ou cinq, de manière qu'il n'est pas possible de rétablir et élever cette chaussée, ny de la soutenir dans les parties basses, que l'on n'aye fait auparavant certains ouvrages sur les dites rivières, qui assureront la dite chaussée, et plusieurs ponts de bois / cy-devant faits. Lesquels ouvrages, relatifs à ceux qu'il conviendra faire pour établir un lit encaissé et fixe, qui assurera aussy l'établissement d'un grand pont sur la rivière du Tech. » (Aragon 1925, p. 141-142).

### **Note de synthèse**

Des pluies à répétition et de forts orages ont eu lieu au cours de la deuxième quinzaine du mois de juin 1765, ayant fait déborder le Tech et plusieurs autres affluents. Si les inondations généralisées sur le bassin semblent avoir lieu entre le 19 et le 20 juin, on enregistre également un débordement à Prats-de-Mollo, le 17 juin, et un autre à Maureillas, le 26 du même mois. L'orage semble dirigé du sud-est au nord-ouest, le maximum pluviométrique étant situé dans la partie centrale du bassin versant. Ces inondations ont touché par ailleurs le bassin du Réart, autour notamment des Aspres, et celui de la Têt, plus particulièrement la plaine du Roussillon, entre Ille et Canet.

Le Tech a débordé à plusieurs endroits : autour de l'Avellanosa, à Prats-de-Mollo, à Céret, à Saint-Jean-Pla-de-Corts, au Boulou, à Nidoleres (commune de Tresserre) et, en face, au Mas Trompette (commune de Montesquieu-des-Albères), puis dans la plaine d'Elne et de Taxo d'Avall. Il a emporté à ces endroits les terres et les champs ensemencées, avec les murets et les digues, déraciné les arbres fruitiers et comblé les ruisseaux d'arrosage et des moulins (à Céret, à Nidoleres et à Elne). L'état dressé par l'Intendant à partir des procès-verbaux fournis par les communautés signale que le Tech a également débordé à Saint-Genis-de-Fontaines, avec des pareils dommages ; très probablement au lieu-dit Cabanes, le seul lieu de Saint-Genis jouxtant avec le Tech, traversé de surcroît par le Rec de Palau.

D'autres affluents ont également débordé, causant des ravages aussi considérables. À Prats-de-Mollo (cf. Annexes cartographiques, n°4), le Canidell a causé les dégâts les plus importants, tout comme la rivière du Corral et la Comalada (aujourd'hui dans la commune du Tech). Les rivières, d'un côté et de l'autre, du Serrat de Fontfreda ont également débordé : le Riuferrer a emporté nombre de terres et

fruits à Corsavy et à Arles-sur-Tech ; la rivière de Saint-Marsal a causé de pareils dommages, détruisant par ailleurs plusieurs moulins à farine à Saint-Marsal et à Montbolo. Dans la rive droite du Tech, les dommages les plus importants ont été l'œuvre de la rivière de Maureillas, qui a endommagé plusieurs métairies, emporté le pont et le moulin à farine du village, ainsi que la digue construite dans l'escarpement de Sant Martí de Fenollar.

Il est probable que la rivière de la Massane ait également débordé. En effet, dans l'état des dommages dressé par l'intendant, on observe que la mention « la dite rivière » (en référence au Tech) a été barrée, ce qui signifie que le débordement à Argelès est survenu sur un autre cours d'eau de cette communauté. S'agit-il de la Massana ? Seul le procès-verbal établi par les consuls d'Argelès pourrait nous renseigner plus précisément ; ce document, hélas, n'est pas conservé.

Compte-tenu des dommages considérables subis par les particuliers et les communautés de la province du Roussillon, estimés à 458 998 £, dont 271 715 £ pour le seul bassin versant du Tech (soit le 59%), le roi accorde par ordonnance du 14 mars 1766 une indemnité de 50 000 £, à distribuer proportionnellement aux dégâts soufferts (*cf.* Annexes cartographiques, n°5).

**N° de fiche-événement : 23**

**Date de l'événement**

**1766, 29 septembre - 4 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluie torrentielle
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue

**Localisation : commune, lieu-dit**

L'Albère, Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, Banyuls-sur-Mer, le Boulou, Calmeilles, Céret, les Cluses, Elne, Laroque-des-Albères, Leca (Corsavy), Maureillas, Montalba (Amélie-les-Bains-Palalda), Montbolo, Montesquieu, Montferrer, Ortaffa, Palalda, Palau-del-Vidre, Palol (Elne), Reynès, Riunoguès (Maureillas-Las-Illas), Saint-André de Sorède, Saint-Genis-des-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Marsal, la Selva (Maureillas-Las-Illas), Sorède, Taillet, Taulis et Croanques, Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer), Villelongue-dels-Monts, Vivès.

**Cours d'eau**

Tech, le Riuferrier, la rivière Ample, le Mondony, la rivière de Maureillas, le Tanyari, la Ribereta.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Bassin versant du Tech.

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eaux : le Tech (à Arles-sur-Tech et à Saint-Jean-Pla-de-Corts).
- Infrastructures : Grand route d'Espagne, à l'escarpement de Saint-Martin du Fenollar (Maureillas-las-Illas) ; route de Perpignan à Collioure, entre Elne et Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer).
- Ouvrages d'art : pont de l'Avellanosa (Prats-de-Mollo-la-Preste) et du Riuferrier (Arles-sur-Tech) ; digue à Nidolères (Tresserre).
- Bâtiments : maisons et bergeries à Laroque-des-Albères et à Palau-del-Vidre.
- Terrains cultivés emportés et ravinés.

**Mesures prises**

- Indemnités accordées par le roi.
- Reconstructions du réseau routier.

**Sources**

- Quittances des indemnités reçues par les communautés, avril-mai 1768 : l'Albère, 28 avril 1768. ADPO, 1C1362 ; Saint-André de Sorède, 26 avril 1768. ADPO, 1C1635 ; Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer), 28 avril 1768, ADPO, 1C1641 ; Arles-sur-Tech, 13 mai 1768. ADPO, 1C1648 ; Les Bains, 2 mai 1768. ADPO, 1C1654 ; Banyuls-dels-Aspres, 25 avril 1768. ADPO, 1C1660 ; Banyuls-sur-Mer, 25 avril 1768. ADPO, 1C1661 ; Calmeilles, 27 avril 1768. ADPO, 1C1675 ; Céret, 10 juin 1768. ADPO, 1C1693 ; La Cluse, 28 avril 1768. ADPO, 1C1704 ; Elne, 30 avril 1768. ADPO, 1C1734 ; Saint-Genis-de-Fontaines, 27 avril 1768. ADPO, 1C1757 ; Saint-Jean-Pla-de-Corts, 28 avril 1768. ADPO, 1C1769 ; Saint-Laurent-de-Cerdans, 27 mars 1768. ADPO, 1C1771 ; Saint-Marçal, 10 mai 1768. ADPO, 1C1781 ; Maureillas, 2 mai 1768. ADPO, 1C1783 ; Montalba (auj. Amélie-les-Bains-Palalda, vallées du Mondony), 28 avril 1768. ADPO, 1C1797 ; Montbolo, 14 mai 1768. ADPO, 1C1798 ; Montesquieu, 26 avril 1768. ADPO, 1C1800 ; Montferrer et Leca, 3 mai 1768. ADPO, 1C1801 ; Ortaffa, 25 avril

1768. ADPO, 1C1809 ; Palalda, 24 mai 1768. ADPO, 1C1810 ; Palau-del-Vidre, 26 avril 1768. ADPO, 1C1812 ; Palol, 7 mai 1768. ADPO, 1C1813 ; Reynés, 29 avril 1768. ADPO, 1C1836 ; Riunogués (Maureillas-las-Illas), 14 mai 1768. ADPO, 1C1837 ; Laroque-des-Albères, 26 avril 1768. ADPO, 1C1846 ; La Selva (Maureillas-Las-Illas), 2 mai 1768. ADPO, 1C1857 ; Sorède, 28 avril 1768. ADPO, 1C1862 ; Taillet, 4 mai 1768. ADPO, 1C1863 ; Taulis et Croanques, 6 mai 1768. ADPO, 1C1864 ; Villelongue-dels-Monts, 26 avril 1768. ADPO, 1C1888 ; Vivès, 30 avril 1768. ADPO, 1C1898 ; Le Boulou, 25 avril 1768. ADPO, 1C1899.

- Correspondance relative au débordement du Riuferrier (des consuls d'Arles à l'intendant), 5 octobre 1766. ADPO, 1C1647.

- Ordonnance pour la reconstruction du pont de Manyagues, 12 février 1767. ADPO, 1C1771.

- *État général des pertes essuyées par les différentes communautés de la province de Roussillon et Pays de Foix par les neiges, gelées, grêles et inondations survenues dans le courant de l'année 1766, suivant les procès-verbaux dressés par des experts dûment assermentés lesquels sont déposés au bureau de l'intendant*, s.d. [28 juillet 1767]. ADPO, 1C1077.

- Ordonnance pour soumettre à l'assemblée de la communauté de Palau-del-Vidre le rapport des réparations à faire pour empêcher des nouvelles inondations, 20 janvier 1767. ADPO, 1C1227.

- Observations sur l'état actuel des différentes communications de la province du Roussillon, Pont-et-chaussées, 10 novembre 1774. ADPO, 1C1185.

- Mémoire concernant le grand chemin de Perpignan à Collioure et Portvendres, 9 juillet 1775. 1C1185.

- Ordonnance pour remettre le Tech dans son ancien lit à Céret, 17 octobre 1767. ADPO, 1C1695.

- Mémoire concernant l'inondation d'octobre 1766, s.d. [entre 1763 et 1776]. Archives communales d'Arles-sur-Tech, registre d'état-civil, 1793-1798, cahier n°7, fol. 13 ; copie numérique (disponible en ligne) : ADPO, 9NUM9CCM9, vue 186. Référence communiquée par Alain Ayats.

- *Plan, coupe et élévation du pont de charpenterie à construire sur la rivière du Tech au Boulou*, 1766. ADPO, 111W98. [Notes au verso : « ...les ouvrages commencés en 1766 ont été emportés par l'inondation du 5 octobre même année 1766 »].

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative au débordement du Riuferrier (des consuls d'Arles à l'intendant), 5 octobre 1766 : « ...hier au soir quatrième du courant il est survenu un borage en cette ville qu'elle a été plus forte qu'elle ne fut l'année 1763 et il a porté beaucoup plus de dommage et il a emporté le pont de la rivière du Riuferrier ou personne ne peu passer et qui empêche toute la communication de la montagne que, si on n'y donne toute la diligence possible pour y faire construire autre pont, ne pouvant / point les montures y passer, la famine seroit bientôt à la montagne. Et aussy nous prions votre grandeur de faire monter un ingénieur afin d'y faire construire un pont tout de suite et il verra par luy même les réparations indispensables qu'il y a a faire, parce que peu s'en a falu que l'eau du Riuferrier n'ait emporté tout le fauxbourg d'Espagne ou tous les habitants du dit fauxbourg furent obligés a décamper au plus vite, que étoit une compation a voir qu'on emportoit les malades quoyque mal dans la ville... » (ADPO, 1C1647).

- Observations sur l'état actuel des différentes communications de la province du Roussillon, Pont-et-chaussées, 10 novembre 1774 : « ...l'escarpement de Saint-Martin [du Fenollar], où se trouve le confluent des rivières du Perthus [la Roma] et de Moreillas, le chemin qu'on y a établi ayant été emporté par les eaux de l'inondation de 1766, est à refaire...[fol. 1V] [...] sur les premières 2142 toises qui traversent la plaine d'Elne et celle de Taxo, le chemin [route de Perpignan à Collioure] est presque partout impraticable à cause des rivières du Tech et de Saint André ou autres courans qui en proviennent, soit eaux-vives ou canaux d'arrosage et de moulins, sur lesquels et en partie il a été construits, il y a 12 et 15 ans [entre 1759 et 1762 ; cf. ADPO, 1C1180], des ponts provisoires de charpente qui, pour la plupart, tombent de vétusté et les autres, détruits et emportés par les inondations de 1766 et 1772, occasionnent autant de mauvais pas à l'endroit de leur établissement. Sans compter au surplus ceux que les dites inondations ont occasionnez en submergeant la dite étendue de chemin en tout ou en partie [...] Aussi, le mauvais état de cette partie de chemin, joint au peu de possibilité de le rétablir sans qu'au préalable il y ait été fait les constructions nécessaires pour assurer aux eaux un débouché convenable, et encor établi le niveau des terrassements au dessus de celui des inondations, a obligé depuis l'année dernière de proposer de réparer et mettre en état l'ancien chemin qui passe par Taxo d'Amont, comme l'unique moyen de maintenir la communication pendant la mauvaise saison...[fol. 2] [...] ... le chemin [entre l'Avellanosa et la ville de Prats] est en assés bon état, mais traversé par quantité de ravins et torrens. Sur celui de Valmagne, il y avoit un ancien pont en maçonnerie d'une arche de 20 pieds d'ouverture que les

*eaux de l'inondation de 1766 ont emporté et qu'on ne pourroit se dispenser de reconstruire...* [fol. 3v]» (ADPO, 1C1185).

- Mémoire concernant l'inondation d'octobre 1766, s.d. [vers 1776] : « *Lo die 29 de septembre 1766 y agué une altre inondatió prou considerable, però major major fou la que arrivà lo die tres de octubre del mateix any. Se podie dir ab justa rahó que lo Barri de Mon[t] risquave et era més amenaçat del Riuferrer que en la inondatió del any 1763. Lo mateix espant regnà : tothom fugia de case seu y cercave altre refugi. Lo dayn no foue tant considerable perquè no y avie quasi res de remès del dayn de mil sept cents sexante tres. Ita est. Puig, reverend Sant Esteve d'Arles. Nota : En una y altre de eixes inondacions [celles d'octobre 1763 et 1766], nostro ben amat príncep Lluís quinse, rei de France, acordà una indemnitat per lo dayn que avien fet dites inondacions. La primera fou molt més considerable que la altre.* » (Archives communales d'Arles-sur-Tech, registre d'État-civil, 1793-1798, cahier n°7, fol. 13 ; disponible en ligne : ADPO, 9NUM9CCM9, vue 186).

### Note de synthèse

Des pluies constantes se sont abattues sur le Roussillon depuis la fin du mois de septembre, causant des inondations considérables dans la province, les plus importantes étant survenues le soir du 4 au 5 octobre. Les communautés de Brouilla, Banyuls-dels-Aspres et de l'Albère enregistrent, quant à elles, des inondations dès le 29 septembre. Compte-tenu du montant des dégâts déclarés par les communautés et les particuliers à l'intendant, soit 1 032 220 £ pour le seul bassin versant du Tech, cet événement est à rapprocher de celui d'octobre 1763 (cf. Annexes cartographiques, n°6). Les témoins de ces événements font également le rapprochement, comme on peut le constater dans la correspondance des consuls d'Arles ou les notes de l'abbé Puig, recteur de Saint-Étienne. Sans victimes humaines à déplorer, cette inondation n'a toutefois frappé les esprits à la hauteur de celle de 1763, ni chez les contemporains ni chez les historiens.

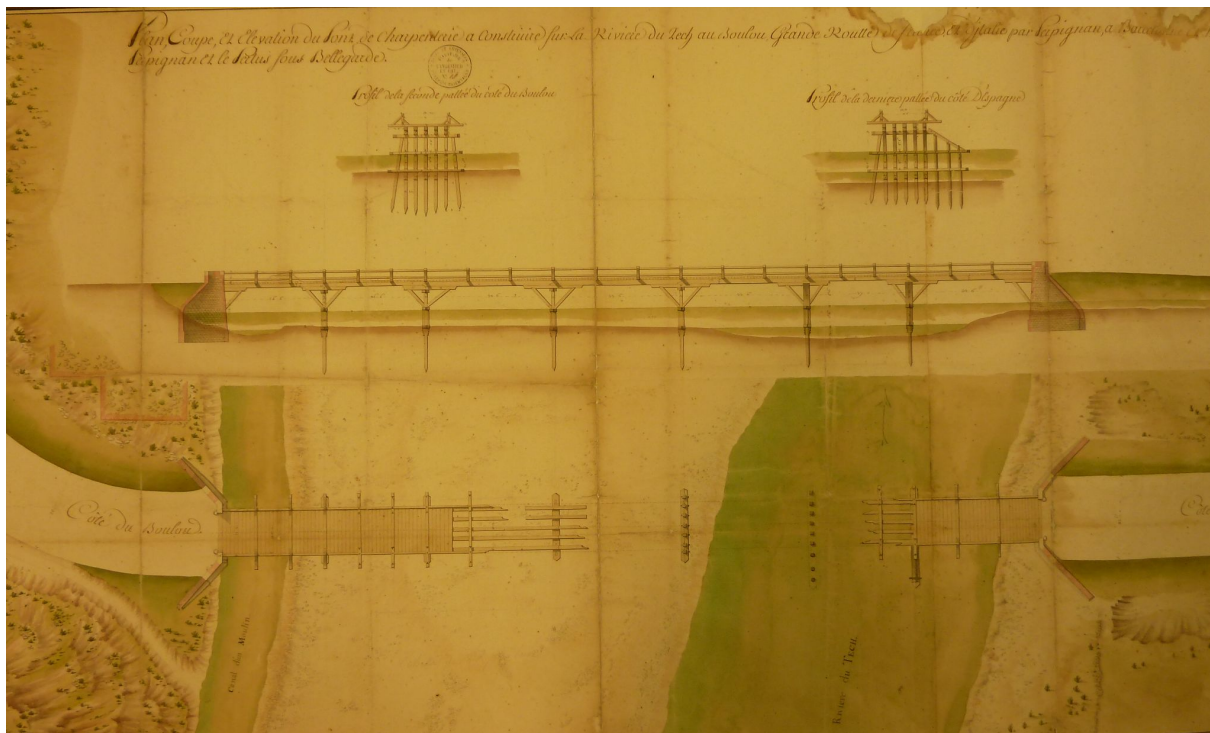
Comme le signale B. Desailly, la différence fondamentale des deux événements réside dans la répartition spatiale des dégâts causés. Si l'inondation de 1763 a frappé essentiellement le haut Vallespir, celle d'octobre 1766 présente en effet une orientation nettement plus orientale (Desailly 1990, 90) : le maximum pluviométrique semble alors se situer dans la plaine et les premiers contreforts montagneux, notamment sur les Albères et les Aspres, où les dommages causés par les débordements sont très importants. Néanmoins, aucun dégât n'est enregistré dans le bassin versant de la Côte rocheuse.

Très gonflé, le Tech a emporté et raviné jusqu'au roc vif nombre de terres, vignes et jardins sur presque toute sa longueur, comblant les ruisseaux d'arrosage et des moulins, et engravant les prés. Après avoir emporté le pont de l'Avellanosa sur la Vallmanya (dit aussi le còrrec de la Figuera), le fleuve a changé de lit à deux endroits : à Arles-sur-Tech, où il s'est jeté sur une pièce de terre appartenant à un médecin de Prats, dont nous ne connaissons pas sa situation précise ; puis à Saint-Jean-Pla-de-Corts, où le cours du Tech s'est rapproché du village, en se déplaçant vers le nord d'environ deux mètres (« à une toise près »). La violence de cette crue est telle que les eaux sont parvenues à déraciner nombre d'arbres, dégradant les plantations le long du fleuve, à entraîner des *feixes* (terres cultivées en terrasses sur murettes) et à rompre des digues à Arles-sur-Tech et à Nidolères (Tresserre).

Dans la rive gauche du Tech, les bassins versants de la rivière Ample et du Riuferrer ont également débordé et provoqué des dégâts considérables sur les terres agricoles et sur divers bâtiments et ouvrages d'art : le pont du Riuferrer à Arles a ainsi été emporté, tout comme les deux moulins à farine de Saint-Marsal. Sur la plaine, le Tech a inondé sur sa rive gauche la plaine d'Elne jusqu'à Palol.

En outre, l'ensemble des cours d'eau qui prennent leur source dans les massifs des Albères (culminant à 1 256 m au Puig Neulós) et des Salines (1 333 m) ont également débordé, causant des dégâts très importants dans leur descente rapide vers la plaine. Les torrents qui descendent du pied du Puig Neulós et de la crête entre le Roc dels Tres Termes et le Puig de Sant Cristau se sont jetées violemment sur les villages en aval, causant des dégâts aussi considérables que le Tech sur les terrains agricoles, mais aussi sur les habitations et les infrastructures (les chemins, les ponts ou les digues). Il convient de signaler en ce sens la violence des eaux de la rivière de Laroque, affluent du Tanyari, qui a fait crouler sept maisons à Laroque-des-Albères, puis, après avoir inondé complètement Saint-Genis-des-Fontaines, a pénétré dans le village de Palau-del-Vidre, détruisant également plusieurs maisons et bergeries. Le débordement de la Riberette, depuis Sorède et Saint-André, a mis sous l'eau la plaine sur la rive droite du Tech, jusqu'à Taxo d'Amont et d'Avall.

Les communications ont été interrompues à plusieurs endroits : à Arles-sur-Tech, dans l'escarpement de Saint-Martin de Fenollar, sur la route d'Espagne, ainsi que sur le tronçon entre Elne et Taxo d'Avall, sur la route d'Elne à Collioure et Port-Vendres. Les ingénieurs des Ponts-et-Chaussées signalent en 1774 encore le mauvais état de ces routes, héritage des inondations dévastatrices de 1766.



**Fig. 2** - Plan, coupe et élévation du pont de charpenterie à construire sur la rivière du Tech au Boulou, 1766. ADPO, 111W98. [Notes au verso : « ...les ouvrages commencés en 1766 ont été emportés par l'inondation du 5 octobre même année 1766 »].

**N° de fiche-événement : 24**

**Date de l'événement**

**1768, 25 juillet et 14 août**

**Saison**

Été

**Nature de l'événement**

– Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-dels-Aspres, Croanques (Taulis), Montbolo, Tresserre.

**Cours d'eau**

Le Tech, la rivière de Saint-Marsal.

**Mesures prises**

Octroi d'indemnités.

**Sources**

- Quittance de l'indemnité reçue par la communauté de Montbolo, 3 septembre 1770. ADPO, 1C1798.
- Vérification par le viguier de l'estimation des dommages occasionnés par les inondations de 1768 dans le terroir de la communauté de Montbolo, 17 janvier 1770. ADPO, 1C1798.
- Demande de Jacques Costa et la dame Ignace Coste, veuve de feu Jean Costa, pour expertiser les dommages causés par les inondations de 1768 sur leurs propriétés, 22 février 1769. ADPO, 1C1768.
- Procès-verbal d'expertise des dommages occasionnés par l'inondation de 1768 dans les propriétés d'un particulier de Montbolo, 4 mars 1769. ADPO, 1C1798.
- Procès-verbal d'expertise des dommages occasionnés par l'inondation du 25 juillet 1768 dans le terroir de Tresserre, 20 août 1768. ADPO, 1C1884.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Procès-verbal d'expertise des dommages occasionnés par l'inondation du 25 juillet 1768 dans le terroir de Tresserre, 20 août 1768 : « *...une inondation qui est arrivée le 25<sup>e</sup> du mois de juillet dernier [1768] par l'effet d'un orage des plus violents [...]. L'inondation a été si forte qu'elle a non seulement emporté les aricots et gros millet qui se trouvaient un peu avancés, mais encore a renversé et emmené des arbres de toute espèce, emporté la surface de la terre et formé des ravins dans une infinité de champs...* » (ADPO, 1C1884).

**Note de synthèse**

Nous disposons de très peu d'informations concernant ces inondations, provoquées par des violents orages d'été qui auraient fait grossir les cours d'eau, causant des débordements ponctuels entre la fin du mois de juillet et le mois d'août 1768. Ainsi, le Tech aurait débordé le 25 juillet entre Tresserre et Banyuls-dels-Aspres, dégradant les terrains et les cultures de maître Joseph François Carrère, professeur en médecine à l'université de Perpignan, et le sieur André Massota, baille du lieu de Tresserre. La localisation de ces terres n'est pas indiquée dans nos sources. Toutefois, il pourrait s'agir des terrains entre les lieux de Fontclara (Banyuls-dels-Aspres), où se trouve le Mas Massota, dit aujourd'hui Mas d'Avall (Bécat 2015, 144, p. 13-E2) et de Nidoleres (Tresserre), car les déclarants affirment que leurs propriétés ont déjà été ravagées par l'inondation d'octobre 1766. On enregistre un deuxième débordement, cette fois-ci de la rivière de Saint-Marsal, entre Montbolo et Croanques (Taulis), survenu entre le 13 et le 14 août de la même année, dont les dégâts paraissent plus importants, ayant donné lieu à l'octroi d'une indemnisation de secours.

**N° de fiche-événement : 25**

**Date de l'événement**

**1768, décembre**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement (abat d'eau, crue, inondation, rupture de berges, de digues, glissement de terrain, etc.)**

- Abat d'eau (?)
- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Croanques (Taulis)

**Cours d'eau**

Le Còrrec de Riusec (Taulis) et le Còrrec de Mandrasta (affluent de la rivière de Saint-Marsal).

**Dégâts**

- Terrains cultivés emportés

**Sources**

- Requête et rapport d'expertise des dommages causés par la crue de décembre 1768 dans les terroirs de Croanques et de Taulis, 10 février 1769. ADPO, 1C1864.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative aux inondations de décembre 1768 (de l'intendant au viguier du Roussillon et du Vallespir), 12 décembre 1768« *...les dernières inondations auroient occasionné un dommage très considérable tant au terroir de Croanques qu'aux pièces de terre que la dame suppliante possède au terroir de Taulis...* » (ADPO, 1C1864).

**Note de synthèse**

Inondation très ponctuelle, localisée au terroir du lieu-dit Croanques (Taulis). La seule information dont nous disposons est la requête de la dame Ignace Mauran, veuve de sieur Jean Costa, citoyen noble de Perpignan, et de Jean Marcenac, propriétaire à Croanques, ainsi que le rapport d'expertise, établi en février 1769, des dommages causés par cette inondation, dont le jour précis n'est nulle part mentionné. L'inondation a emporté des terres et des murets de soutènement dans les terres du Mas Parer (ou Can Perer), du Mas Usclades (« *métairie Dosclades* ») et du Mas Nou. Ainsi, compte-tenu de la localisation de ces mas, il semblerait que les ravins descendant du Puig de Formentera (1 163 m) ont à cette occasion gonflé, conduisant aux débordements du Còrrec de Riusec et de la partie haute de la rivière de Saint-Marsal, plus particulièrement du Còrrec de Mandrasta, qui sillonne les terres du Mas Nou. Nous ne connaissons pas la suite donnée à la requête et à l'établissement du rapport d'expertise.



**N° de fiche-événement : 26**

**Date de l'événement**

1772, 1<sup>er</sup> - 5 mai

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Palol (Elne), Saint-Martin-de-la-Rive (Elne), Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer).

**Cours d'eau**

Le canal d'Elne, le Tech.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Plaine d'Elne.

**Dégâts**

- Terrains cultivés et récoltes emportés

**Sources**

- Mémoire et estimation des dommages occasionnés par l'inondation de mai 1772 dans le terroir de la communauté d'Elne, 9 mai 1772. ADPO, 1C1734. (cf. Annexes documentaires, n°16).

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Requête des autorités de la ville d'Elne suppliant de l'aide à l'intendant suite à plusieurs inondations du Tech survenues en mai 1772, 9 mai 1772 : « ...*Les débordements consécutifs de la rivière du Tech occasionés par une pluie sans relâche et qui continue depuis sept à huit jours, le premier arrivé la nuit du premier au deuxième may, et l'autre aussi la nuit du cinq au six, ont détruit nos récoltes qui étoit dans leur plus beau lustre et donnoine à nos habitants d'Elne les plus brillantes espérances. Mais le malheur impréveu et auquel on ne s'atendoit point, met le cultivateur dans l'impossibilité de nourrir sa famille, par la perte de ses bleds / et de ses légumes, aussi bien que ses bestiaux, par la perte des fourrages, qui la plus grande partie étoit fauchés et ont esté emportés par les débordements de la rivière [...]* Tout est perdu dans nos cantons. Les terroirs d'Elne, Taxo de Vall, Palol et Saint Martin de la Rive, qui avoisinent la rivière du Tech ont souffert les plus terribles ravages [...] le grand ruisseau qui conduit l'eau aux moulins d'Elne ayant crevé en deux endroits à chaque débordement, cette eau s'est jettée a travers la plaine et a esté se joindre, après une longue course, aux celle / qui sortoit de la rivière du Tech, de façon que les eaux ont inondé toute la plaine [...] » (ADPO, 1C1734 ; voir transcription complète, Annexes documentaires n°16).

**Note de synthèse**

Des pluies tombées sans discontinuer pendant sept à huit jours, soit entre le 28 avril et le 5 mai, ont fait grossir le Tech, qui a débordé à deux reprises : la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mai et la nuit du 4 au 5 du même mois. La crue du canal d'Elne a également occasionné l'ouverture de deux brèches, qui, d'après les lieux-dits indiqués par les sources, il convient de situer à Saint-Martin-de-la-Rive et à Palol. Les débordements simultanés du canal d'Elne et du Tech ont provoqué l'inondation complète de la plaine d'Elne. Survenue en plein printemps, l'inondation a emporté les terres et nombre de récoltes, avec d'énormes pertes de blé, légumes (notamment des fèves) et fourrages. Cela explique l'extraordinaire montant des dégâts occasionnés par ces inondations, estimés à 58476 livres.

**N° de fiche-événement : 27**

**Date de l'événement**

1772, 7 décembre

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

L'Albère, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Céret, les Cluses, Elne, Maureillas-las-Illas, Montbolo, Montesquieu, Ortaffa, Palalda (Amélie-les-Bains), Riunoguers (Maureillas-las-Illas), Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Marsal, Taulis-Croanques, Tresserre.

**Cours d'eau**

Le Tech, le Tanyari, le Còrrec de Sant Cristau, la rivière de la Rome, la rivière de Maureillas, la rivière Ample, la rivière de Saint-Marsal.

**Dégâts**

- Terrains cultivés : couverts de limon, ravinés, emportés.
- Arbres arrachés.
- Ouvrages d'art emportés : digue du canal d'Elne (Ortaffa).

**Sources**

- Requêtes et rapports d'estimation des dommages causés par l'inondation du 7 décembre 1772 dans les communautés de : L'Albère, 9 février 1773. ADPO, 1C1362 ; Céret, 30 janvier 1773. ADPO, 1C1693 ; les Cluses, 9 avril 1773. ADPO, 1C1704) ; Montbolo, 29 mars 1773. ADPO, 1C1798 ; Ortaffa, 2 janvier 1773. ADPO, 1C1809 ; Riunoguers, 27 février 1773. ADPO, 1C1857 ; Saint-Genis-des-Fontaines, 3 février 1773. ADPO, 1C1757 ; Saint-Marsal, 15 février 1773. ADPO, 1C1781 ; Taulis et Croanques, 1<sup>er</sup> mars 1773. ADPO, 1C1864 ; Villelongue-dels-Monts, 28 janvier 1773. ADPO, 1C1888.
- *État général des indemnités accordées par le Roy aux communautés et particuliers de la province du Roussillon suivant l'arrêt du Conseil du 8 juin 1773 à cause des dommages par eu essayés dans leurs biens et possessions par les inondations de l'année 1772, 1<sup>er</sup> octobre 1773. ADPO, 1C1077.*
- Quittances des indemnités reçues par les communautés, 1774-1776 : Banyuls-dels-Aspres, 3 février et 24 décembre 1774. ADPO, 1C1760 ; Saint-Jean-Pla-de-Corts, 23 février 1774 et 10 janvier 1775 ; Maureillas, 25 janvier et 27 décembre 1774 ; Palalda, 26 mars 1776. ADPO, 1C1810 ; le Boulou, 10 février et 29 décembre 1774.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Requête des consuls des communautés de Saint-Genis-de-Fontaines et des Cabanes suppliant à l'intendant d'estimer les dommages causés par l'inondation de décembre 1772 à leurs terroirs, 2 janvier 1773 : « ...*Les communautés des habitants et tenanciers des lieux et terroirs de Saint Genis de Fontaines \ et Cabanes / [...] vien\nent/ d'essuyer les pertes les plus considérables, et dont partie est irréparable, par la crue des eaux survenue le 7 du courant, lors de l'inondation dont cette province vient d'être affligée. La pluie et la grêle qui tombèrent dans cette partie, avec autant d'abondance que de rapidité, ont emporté partie \de terrain/ et des bois qui avoient été plantés le long du Tec, \ à la partie appellé le Salitar de Brulla /, ont dans tout le terroir de Saint-Genis emporté grande partie des fruits, qui se trouvaient semés, et ont même entraîné la terre, et ont formé des / crûx [creux] qui ne pourront être comblés de long temps. Il seroit infini et même impossible de tracer icy le portrait effroyable des calamités dont les membres de cette communauté ont été affligés...* » (ADPO, 1C1757).

## Note de synthèse

Cet événement est la conséquence d'une pluie torrentielle, accompagnée de grêle et de vents violents, tombée le 7 décembre 1772. La répartition spatiale des dégâts causés par cette inondation permet de situer le maximum pluviométrique dans la partie centrale du bassin versant, entre le massif des Albères et les premiers contreforts orientaux des Pyrénées, au sud, et le versant oriental du massif des Aspres, au nord du Tech. L'orage semble donc dirigé du sud-est au nord-ouest.

La crue du Tech a conduit à plusieurs débordements à Palalda, Céret, Saint-Jean-Pla-de-Corts, le Boulou, Banyuls-dels-Aspres, Brouilla, Ortaffa et Elne. Le fleuve a ensablé, raviné ou emporté nombre de terrains et des murs de soutènement, ainsi que déraciné des arbres, tels que ceux plantés au lieu-dit le Salitar, à Brouilla ; la digue du canal d'Elne, située dans le territoire d'Ortaffa, a également été emportée. Ces dégâts traduisent bien la violence de cette inondation du Tech. A en juger par les montants des indemnisations et des estimations des dégâts connus, ce sont les communautés de la rive droite du Tech, traversées par une multitude de cours d'eau dévalant des Albères et des premiers contreforts des Pyrénées, qui ont été les plus impactées.

Dans le massif des Albères, l'ensemble de cours d'eau d'un côté et de l'autre de la chaîne de montagnes entre le Roc dels Tres Termes (1 129 m), le Pic de l'Aureille (1 030 m) et le Puig de Sant Cristau (1 011 m) ont alors débordé. Ainsi, vers le nord-est, l'inondation du Tanyari et de ses affluents a occasionné de dommages considérables sur l'ensemble des terrains de Villelongue-dels-Monts, depuis le hameau du Vilar jusqu'au Rec du Molí de Brullà, et de Saint-Genis-de-Fontaines ; il en va de même pour ce qui est du Còrrec de Sant Cristau, ayant provoqué nombreux dommages au terroir de Montesquieu-des-Albères. Du côté sud de cette même chaîne de montagnes, la rivière de l'Albère puis celle de la Roma ont inondé les terres des communes de l'Albère et des Cluses.

Dans les Pyrénées, l'ensemble de ravins dévalant du côté oriental du Pic de les Salines (1 333 m), débouchant sur la rivière de Maureillas, ont également débordé, causant de dégâts très importants aux terroirs de la Selva, Riunoguers et Maureillas.

Enfin, dans la rive gauche du Tech, les ravins se précipitant des Aspres, les divers cours d'eau qui sillonnent Montbolo, ainsi que les rivières Ample et de Saint-Marsal, ont également engendré des dommages considérables.

**N° de fiche-événement : 28**  
**Date de l'événement**  
**1775, septembre et novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Saint-Jean-Pla-de-Corts : l'Estanyol, la Colomina.

**Cours d'eau**

Le Tech, le *Còrrec del Trenc*, la rivière de Vivès.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Plaine de Saint-Jean-Pla-de-Corts

**Dégâts**

- Terrains cultivés et récoltes emportés
- Arbres arrachés.

**Sources**

- Mémoire et estimation des dommages occasionnés par l'inondation de septembre et novembre dans le terroir de la communauté de Saint-Jean-Pla-de-Corts, 1 février 1776. ADPO, 1C1769.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Requête du seigneur de Saint-Jean-Pla-de-Corts suppliant à l'intendant une indemnisation pour les dommages subis dans les terres de cette communauté suite à plusieurs débordements du Tech, 13 novembre 1775 : « ...sur la fin de septembre et le commencement de novembre de la courante année, les pluies ont été si fortes, si rapides et si continues qu'elles ont fait du ravage dans l'étendue de toute la province. Un de ses cantons, particulièrement, a été maltraité plus violemment qu'aucun autre : c'est le bas Vallespir, dans lequel les pluies ont été les plus fortes et les plus préjudiciables. Saint-Jean de Pagès [auj. Saint-Jean-Pla-de-Corts] est situé dans ce canton. L'exposant y tient ses terres, voisines du Tech, rivière la plus grande du Roussillon, et exposées à plusieurs torrents qui grossissent extraordinairement dans les tems (sic) des pluies. Le voisinage de la dite rivière, fort incommode malgré les soins et travaux de l'exposant pour la contenir, a été de tout tems nuisible à celui. Mais à cette dernière époque, les dégradations qu'elle a faites sur les dites terres sont \encore plus/ considérables. Son débordement a privé l'exposant des récoltes successives qu'il s'attendoit à faire sur ses terres les plus voisines de la rivière. Il en a même entraîné une grande partie, et a fait des grandes fossés dans l'autre. Les torrens, en roulant leurs eaux avec impétuosité sur les terres de l'exposant, n'ont pas fait de moindres dégâts... » (ADPO, 1C1769).

**Note de synthèse**

Les pluies torrentielles et continues tombées entre les mois de septembre et novembre ont conduit au débordement du Tech à deux reprises, en septembre et en début du mois de novembre, à Saint-Jean-Pla-de-Corts. Aucun autre débordement du Tech n'est documenté ailleurs. D'après le rapport d'expertise des dommages provoqués par cette inondation, elle a frappé plus particulièrement les lieux-dit l'Estanyol et la Colomina, situés à l'est du village, sur la rive gauche du Tech. D'après la requête d'Antoine de Pagès, conseiller d'honneur au Conseil Souverain du Roussillon et seigneur de Saint-Jean-Pla-de-Corts, les torrents qui sillonnent ces terrains seraient également débordés ; il convient de les identifier avec la rivière de Vivès i le *Còrrec del Trenc*. Les eaux du Tech, ayant emporté à cet

endroit des terres et des murets de soutènement, ont également arraché les arbres plantés au bord de la rivière. Nous ne connaissons pas la suite donnée à cette demande d'indemnisation.

**N° de fiche-événement : 29**

**Date de l'événement**

**1777, 30 mai-1<sup>er</sup> juin**

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Saint-André-de-Sorède, Argelès-sur-Mer.

**Cours d'eau**

Le Tech, la rivière de Sorède, *le Milossà*.

**Dégâts**

- Terrains cultivés et récoltes emportés

**Sources**

- Requête et procès-verbal d'expertise des dommages causés par la l'inondation du 30 mai 1777 au terroir de Saint-André-de-Sorède, 16 juin 1777. ADPO, 1C1635.

- Requête et procès-verbal d'expertise des dommages causés par la l'inondation du 30 mai 1777 au terroir d'Elne, 17 juin 1777. ADPO, 1C1735.

- *État des pertes essuyées par différens (sic) particuliers et communautés du Roussillon et du Pays de Foix dans le courant de l'année 1776 et 1777 par les grêles, les inondations, les ouragans, et autres cas fortuits, suivant les procès-verbaux dressés par les experts nommés d'office duement assermentés lesquels sont déposés au bureau de l'Intendance, s. d. [1777]. ADPO, 1C1077.*

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Requête et procès-verbal d'expertise des dommages causés par la l'inondation du 30 mai 1777 au terroir de Saint-André-de-Sorède, 16 juin 1777 : «...Messieurs les conseillers de Saint-André [ont] l'honneur de [...] vous exposer l'état déplorable où se trouve cette communauté par les ravages occasionnés par l'inondation du 30 du mois passé, non seulement par le récolte emportée de presque toutes les propriétés qui confrontent avec la rivière, mais même beaucoup de particuliers qui ont eu le malheur de perdre le terrain [...] » (ADPO, 1C1635).

- Requête et procès-verbal d'expertise des dommages causés par la l'inondation du 30 mai 1777 au terroir d'Elne, 17 juin 1777 : « ...au commencement de ce mois, l'inondation de la rivière du Tech a causé dans le terroir de la dite cité des dommages si considérables qu'ils ont affligé et les particuliers qui les ont soufferts et la communauté supplicante. On a vu enlever par les eaux des récoltes qui étaient sur le point de se faire, comme du bled, des herbes et autres fruits, même des fonds... » (ADPO, 1C1735).

- *État des pertes essuyées par différens (sic) particuliers et communautés du Roussillon et du Pays de Foix dans le courant de l'année 1776 et 1777 par les grêles, les inondations, les ouragans, et autres cas fortuits, suivant les procès-verbaux dressés par les experts nommés d'office duement assermentés lesquels sont déposés au bureau de l'Intendance, s. d. [1777] : « Les habitants et bien-tenans d'Elne ont essuyé des dommages très considérables par l'inondation survenue ledit jour de may [30 mai] et les 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> jour de juin suivant, attendu que les eaux de la rivière du Tech, qui ont submergé la campagne, y ont emporté les récoltes, les grains, fruits et herbes. La perte est estimée à 102 199 £. Le débordement de la rivière de Saint-André a occasionné de semblables dommages dans le territoire de cette communauté [Saint-André-de-Sorède], on les estime à 13 101 £. » (ADPO, 1C1077).*

### **Note de synthèse**

Nous disposons de peu d'informations sur l'événement du 30 mai 1777, qui paraît strictement localisé autour des plaines d'Elne et d'Argelès-sur-Mer.

La rivière de Sorède a inondé le 30 mai une grande partie du territoire de Saint-André, emportant une grande quantité de terres et des récoltes, qui étaient sur le point d'être cueillies. Le lieu-dit « les Colomines » a également souffert de cette inondation ; nous n'avons pas pu identifier précisément ce toponyme (absent du cadastre napoléonien). Il pourrait toutefois s'agir du lieu-dit "els Colomers", à l'est du village de Saint-André, auquel cas le ravin du Milossà aurait alors également débordé.

En outre, le Tech a débordé à deux reprises, entre le 31 mai et le 2 juin, dégradant des terres, des *agulles* (ruisseaux) et emportant pareillement nombre de récoltes (blé, haricots, fèves, luzernes...). Les renseignements fournis par le procès-verbal d'estimation des dommages occasionnés par cette inondation du Tech montrent que la rivière a débordé sur une grande extension de terrain et sur ses deux bords : sur la rive gauche, depuis le lieu-dit el Salitar jusqu'à Latour-Bas-Elne ; rive droite, sur le territoire de Taxo d'Avall.

**N° de fiche-événement : 30**

**Date de l'événement**

1777, 14 et 15 novembre, 14 et 15 décembre

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès et de Taxo d'Avall, les Bains, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Calmeilles, Céret, Elne, Fontanils (Arles-sur-Tech), Maureillas, Montalba (c. Amélie-les-Bains-Palalda, vallées de Montdonny), Montbolo, Montesquieu, Ortaffa, Palalda, Palol (c. Elne), Prats-de-Mollo, Reynès, Laroque-des-Albères, Saint-Genis-de-Fontaines, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Marsal, Taillet, Taulis et Croanques, Villelongue-dels-Monts, Vivès.

**Cours d'eau**

Tech, la rivière Ample, la rivière de Sain-Marsal, le còrrec del Senyoral à Fontanils (Arles-sur-Tech), le Mondony, le còrrec de Sant Cristau, la rivière de Laroque, le ruisseau de Villelongue.

**Dégâts**

- Bâtiments : Moulin Lleonard (lieu-dit la Balma, Montbolo) ; église Sainte-Marie de Montalba-d'Amélie ;
- Terrains cultivés : couverts de limon, ravinés, emportés.

**Mesures prises**

Octroi des indemnités

**Sources**

- État des indemnités accordées aux particuliers les plus nécessiteux des communautés suite aux inondations de novembre et décembre 1777, avril-octobre 1778. - Argelès et de Taxo d'Avall, 4 août 1778. ADPO, 1C1641. Les Bains, 13 mai 1778. ADPO, 1C1654. Banyuls-dels-Aspres, 27 juin 1778, ADPO, 1C1660. Calmeilles, 5 avril 1778. ADPO, 1C1675. Céret, 5 mai 1778. ADPO, 1C1693. Elne, 23 mai 1778. ADPO, 1C1735. Fontanilles (Arles-sur-Tech), 24 juin 1778. ADPO, 1C1754. Saint-Genis-de-Fontaines, 29 juin 1778. ADPO, 1C1757. Saint-Jean-Pla-de-Corts, 5 septembre 1778. ADPO, 1C1769. Saint-Laurent-de-Cerdans, 6 juin 1778. ADPO, 1C1771. Saint-Marsal, 8 juin 1778. ADPO, 1C1781. Maureillas, 29 juin 1778. ADPO, 1C1783. Montalba (auj. Amélie-les-Bains-Palalda, vallées de Montdonny), 24 mai 1778. ADPO, 1C1797. Montbolo, 20 avril 1778. ADPO, 1C1798. Montesquieu, 8 mai 1778. ADPO, 1C1800. Ortaffa, 28 mai 1778. ADPO, 1C1809. Palalda (auj. Amélie-les-Bains-Palalda), 12 mai 1778. ADPO, 1C1810. Palol (auj. Elne), 15 août 1778. ADPO, 1C1813. Prats-de-Mollo, 26 octobre 1778. ADPO, 1C1829. Reynès, 6 mai 1778. ADPO, 1C1836. Laroque-des-Albères, 9 juin 1778. ADPO, 1C1846. Taillet, 11 mai 1778. ADPO, 1C1863. Taulis et Croanques, 1<sup>er</sup> mai 1778. ADPO, 1C1864. Villelongue-dels-Monts, 26 mai 1778. ADPO, 1C1888. Vivès, 9 août 1778. ADPO, 1C1898. Le Boulou, 10 mai 1778. ADPO, 1C1899.
- Correspondance relative à la répartition des indemnités à Montbolo, 3 mai 1778. ADPO, 1798.
- *État général des pertes essuyées par les communautés et particuliers de la province du Roussillon par les inondations extraordinaires arrivées les 14 et 15 novembre et 14 et 15 décembre 1777 suivant qu'elles ont été constatés par les procès-verbaux déposés au bureau de l'Intendance, s. d. [1778]. ADPO, 1C1077.*



### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *État général des pertes essuyées par les communautés et particuliers de la province du Roussillon par les inondations extraordinaires arrivées les 14 et 15 novembre et 14 et 15 décembre 1777 suivant qu'elles ont été constatés par les procès-verbaux déposés au bureau de l'Intendance, s. d. [1778] : « ...les dites pertes [dues aux inondations de novembre et décembre 1777] consistent non seulement dans l'enlèvement des grains, fourrages (sic) et autres fruits qui se trouvoient ensemencés, mais encore dans la dégradation et la ruine entière des fonds, les eaux des trois rivières principales [l'Agly, la Têt et le Tech] étant sorties de leurs lits pour se répandre au loin dans les campagnes, qu'elles ont submergées, entraînant les terres et ne laissant à la place que des pierres, des graviers et des sables, ce qui rendra ces terres incapables de production pendant plusieurs années, d'autant plus que toutes les digues et les plantations servant à contenir les rivières dans leurs lits étant détruites ou notablement endommagées, les héritages voisins sont exposés à la moindre crue d'eau à éprouver de nouvelles dégradations ». ADPO, 1C1077.*

- À St-Jean-Pla-de-Corts : Le 12 novembre, un bac de passeur fut emporté au Boulou avec trois personnes à bord. Le batelier manœuvre si bien qu'il réussit à accoster dans les environs de Brouilla, sauvant ainsi ses passagers, lui-même et son bac (PPR Saint-Jean-Pla-de-Corts).

### **Note de synthèse**

Cet événement doit être placé parmi les crues majeures du XVIII<sup>e</sup> siècle, par le montant des dégâts déclarés (2 126 370 £ pour le seul bassin versant du Tech) et par son extension, qui embrasse l'ensemble de la province (cf. Annexes cartographiques, n°7). Compte-tenu de l'ampleur des dommages, 23 858 £ ont été concédées au titre d'indemnités, représentant le 42 % du montant alloué à l'ensemble de la viguerie du Roussillon. En cette occasion, les bénéficiaires des aides sont toutefois exclusivement les victimes parmi les plus pauvres de chaque communauté ; ce qu'il faut mettre sur le compte des difficultés économiques que traverse le Royaume à cette époque.

Les renseignements dont nous disposons sont de nature comptable et statistique, aucun récit contemporain ne nous ayant malheureusement parvenu. Sans connaître précisément les lieux sinistrés, nous savons que le Tech a débordé à plusieurs endroits, tout au long de son parcours, inondant les campagnes et entraînant les terrains agricoles environnants avec leurs fruits, ainsi que nombre de digues et des plantations d'arbres. Les états de la répartition des indemnités parmi les habitants des diverses communautés permettent d'affirmer que nombre d'affluents du Tech ont alors également débordé, causant des ravages similaires dans les territoires qu'ils traversent : la rivière Ample et de Saint-Marsal, dans les Aspres ; le còrrec del Senyoral à Fontanils (Arles-sur-Tech) et le Mondony, dans les Pyrénées ; le còrrec de Sant Cristau, de Laroque ou de Villelongue, dans les Albères.

Il convient de signaler enfin la violence de la crue de la rivière de Saint-Marsal qui a emporté le moulin à farine du sieur Costa (moulin Lleonard, au lieu-dit la Balma, Montbolo) : « dont il en put sauver seulement les meubles, et qu'il n'y reste pas même vestiges qu'il y en ait eu un » (ADPO, 1C1797) ; ou du Mondony, qui endommagea l'église de Montalba-d'Amélie (Amélie-les-Bains).

**N° de fiche-événement : 31**

**Date de l'événement**

**1787, janvier**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Pluies torrentielles
- Abat d'eau
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Mas Bretó (entre Reynès et Tallet).

**Cours d'eau**

Rivière Ample, còrrec d'en Banot.

**Dégâts**

- Bâtiments : Quatre maisons et bergeries au lieu-dit Mas Bretó (entre Reynès et Tallet).
- Terrains cultivés dégradés : Au même lieu-dit Mas Bretó.

**Sources**

- Procès-verbal d'estimation des dégâts causés par l'inondation de janvier 1787 à Reynès, 22 juillet 1787. ADPO, 1C1836.
- Requête de sieur Antoine Font, propriétaire de Tallet, exposant les dommages causés par l'inondation de janvier 1787 sur ses propriétés, s. d. [juillet 1787]. ADPO, 1C1836.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Procès-verbal d'estimation des dégâts causés par l'inondation de janvier 1787 à Reynès, 22 juillet 1787 : « *Nous soussignés [...] certifions [...] avoir estimé les dommages causés par l'oragant et ignondations du mois de janvier dernier a une métairie et terres enzemble sciçe au terroir de Reynés dit Le Brato, appartenant au sieur Antoine Font, de Tallet. Sçavoir : Primo, a la ditte metairie dégradée et ruinée de fond en comble nous avons estimé le dom\m/ age a 1 800 l. ; Secundo, a une quantité de terres d'environ dix ayminattes a l'arrosage que la rivière et ruisseaux emporté par le dit oragant et inondation, avons estimé a 3 000 l. Total, 4 800 l. » (ADPO, 1C1836).*
- Requête de sieur Antoine Font, propriétaire de Tallet, exposant les dommages causés par l'inondation de janvier 1787 sur ses propriétés, s. d. [juillet 1787] : « *Supplie [...] le sieur Antoine Font, pagès domicilié au terroir de Tallet, exposant le malheur et fâcheux accident à luy arrivé par l'oragant et inondations du mois de janvier dernier qui luy ont causé des dommages presque irréparables et l'ont réduit presque à la dernière mendicité et misère, luy ayant emporté et démoli, ruiné de fond en comble, quatre maisons, bergeries et cazals, et laissé sans habitation...* » (ADPO, 1C1836).

**Note de synthèse**

Suite au fort orage (« *oragant* ») survenu en janvier 1787, une inondation très ponctuelle est enregistrée par les sources ; localisée au lieu-dit le Bretó (ou « le Brotó »), entre les communes de Reynès et Tallet. Le mas del Bretó, anciennement d'en Font (Bécat 2015, p. 702-C9), est situé à proximité du còrrec d'en Banot (ou « d'en Benot »), affluent de la rivière Ample. Ce ruisseau a alors causé des dégâts matériels considérables : la violence des eaux a « *ruiné de fond en comble* » plusieurs bâtiments, des mas et des bergeries.

**N° de fiche-événement : 32**

**Date de l'événement**

**1814, 1er novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, le Boulou, Brouilla, Elne, Ortaffa.

**Cours d'eau**

Le Tech, le Riuferrier.

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eaux : le Riuferrier à son embouchure sur le Tech (Arles-sur-Tech), le Tech (Elne et Taxo d'avall)
- Infrastructures: route nationale 115 au-dessous du Fort-les-Bains (Amélie-les-Bains), au lieu-dit les Embaussions (Reynès), à la traverse du Riuferrier (Arles-sur-Tech).
- Ouvrages d'art : pont du Boulou, digue du Riuferrier (Arles-sur-Tech), digue du Rec d'Elne (Ortaffa).
- Bâtiments (maisons, usines, moulins, etc. lieu)
- Terrains cultivés ou non emportés, ravinés, couverts d'alluvions.
- Autres dégâts matériels (récoltes, bétail, etc. lieu)

**Mesures prises**

Travaux pour ramener les rivières dans leurs lits.

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- Correspondance relative aux inondations du 29 octobre 1814 (du sous-préfet de Céret au préfet), 2 novembre 1814. ADPO, 1M995.
- Correspondance relative à l'inondation du 29 octobre 1814 à Elne (le maire d'Elne au préfet), 6 novembre 1814. ADPO, 1M995.
- Correspondance relative aux inondations du 29 octobre 1814 à Argelès (le maire d'Argelès-sur-Mer au préfet), 9 novembre 1814. ADPO, 1M995.
- Rapport ou état estimatif des dégâts que la commune d'Ortaffa a souffert ou éprouvé par l'inondation survenue dans les derniers jours d'octobre dernier et premiers du courant fait et dressé en exécution de la circulaire de Monsieur le sous-préfet du 11 de ce mois lequel rapport a été dressé en détail, 26 novembre 1814. ADPO, 1M995.
- État des dommages fait par l'eau à la commune de Brouilla les derniers d'octobre et les premiers de novembre 1814 déclarés par les tenanciers, 28 novembre 1814. ADPO, 1M995.
- Correspondance relative aux inondations du 29 octobre à Elne (de Mme Lanquine au préfet), s.d. [novembre 1814]. ADPO, 1M995.
- Rétablissement de l'ancien lit du Riuferrier modifié par l'inondation du 1<sup>er</sup> novembre 1814 : requêtes, rapports de l'ingénieur ordinaire (avec plan aquarellé ; échelle : 1mm par mètre), correspondance, 4 juillet 1816. ADPO, 14Sp269.

Pont du Boulou (1813-1899). ADPO, 111W99-100 (Par ordre chronologique)

- Grande route : profil du pont sur le Tech au Boulou, échelle de 0,03 m pour 10 mètres, 9 août 1813. ADPO, 111W100.

- Route nationale n°9 de Paris à Perpignan et en Espagne, pont suspendu sur le Tech au Boulou : plan général du Tech, échelle de 0,002 par mètre, s. d. [8 mai 1849]. ADPO, 111W99.
- Route nationale n°9, pont suspendu sur le Tech au Boulou : dessins de profils en long et de la coupe de la risberme, 8 mai 1849. ADPO, 111W99.
- Restauration et contreventement du tablier du pont suspendu du Boulou sur la route nationale de 1ere classe n°9, 31 octobre 1852. – Disposition générale et détails du système de contreventement : plan, élévations et coupes. Détails du système des poutres en tôle et de celui des poutres en bois : coupes et élévations. ADPO, 111W99.
- Route impériale sur le Tech au Boulou, construction d'un risberme autour de la culée rive droite du pont : rapport de l'ingénieur ordinaire, plan, échelle 1/200e, 3 juin 1857. ADPO, 111W99.
- Construction d'une risberme autour de la culée rive droite du pont : dessin des ouvrages, échelle de 0,005 pour un mètre, 3 juin 1857. ADPO, 111W99.
- Route impériale n°9 de Paris à Perpignan et en Espagne, construction d'une digue à établir à l'amont de la culée de rive droite du pont du Boulou : plan des lieux, échelle 1/2000e, profils en long et en travers, 9 juillet 1868.
- Route nationale n°9, restauration du pont suspendu du Boulou sur le Tech : dessins des élévations et des coupes dressés par F. Arnodin, ingénieur, 2 août 1898. – Élévation générale, échelle de 0,005 m pour mètre. Assemblage du tablier, échelles de 0,10 m pour mètre (figures 1, 2, 3, 5, 6 et 7) et 0,025 m pour mètre (fig. 4). Assemblage des câbles au chariot de dilatation, échelles de 0,05 m pour mètre (fig. 1-3), 0,02 m pour mètre (fig. 4) et 0,01 m pour mètre (fig. 5). ADPO 111W100.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative aux inondations du 29 octobre 1814 (du sous-préfet de Céret au préfet), 2 novembre 1814. « ... j'ai l'honneur de vous rendre compte que des fortes pluies qui ont tombé sans interruption depuis le 25 octobre au soir \ jusqu'au 2 novembre et / ont grossi prodigieusement la rivière du Tech et tous les torrents qui se précipitent dans son lit. Ces eaux ont tout ravagé dans leurs cours. Le pont du Boulou n'existe plus, tous les bords des ruisseaux et de la rivière ont changé de face, les travaux des hommes pour conserver les terres, les plantations, les digues, les canaux d'irrigation, tout est comblé, tout a disparu, les chenaux ont changé, des champs entiers, de grandes prairies ont été emportés, tous les chemins / sont dégradés ou détruits. La communication avec Arles est interrompue par les éboulements qu'ont eu lieu aux Embauchades et dessous le Fort des Bains. J'ai fait partir l'entrepreneur de cette route et je l'ai invité à pourvoir de suite et d'urgence à faire ouvrir un passage. Le Riufaré au-delà d'Arles sur la route de Prats-de-Mollo a fait un mal infini. Les pertes des propriétés et des travaux en murs, en plantations se font incalculables. La pluie a cessé dans ce moment. Les propriétaires vont voir leurs pertes. C'est une désolation. » (ADPO, 1M995).
- Correspondance relative aux inondations du 29 octobre à Elne (de Mme Lanquine au préfet), s.d. [novembre 1814]. « La dame Angélique Lanquine, femme [...] domicilié à Elne, a l'honneur de vous exposer que pour l'effet de l'inondation survenue le 29 octobre dernier, plusieurs de ces propriétés ont été dévastées et notamment une pièce de terre partie bois de peupliers de haute-futaye et partie champ de contenance de 98 ares, située au territoire d'Elne, lieu ou triage dit l'Olivède de la Teularie à Saint-Martin de la rive, de laquelle propriété il ne reste plus aucune trace, étant aujourd'hui lit de rivière. » (ADPO, 1M995).
- Correspondance relative aux inondations du 29 octobre 1814 à Argelès (le maire d'Argelès-sur-Mer au préfet), 9 novembre 1814. « L'inondation que nous venons d'éprouver à fait déborder la rivière du Tech qui a presque abandonné son ancien lit pour se répandre sur la plaine d'Argelès, nommée la Salanque. Les ravages qu'ont éprouvé mes administrés et qu'ils éprouvent encore ont porté une vingtaine d'entre-eux à faire une souscription pour en employer de suite le montant à ramener le Tech dans son premier lit. / Depuis deux jours, environ quatre vingts hommes sont occupés à cet important ouvrage et probablement il ne pourra être terminé de plusieurs jours, la souscription est donc insatisfaisante pour parfaire cet ouvrage et lui donner la solidité qu'il doit avoir... » (ADPO, 1M995).
- Requête de divers particuliers relative au rétablissement du cours du Riuferrer, 11 novembre 1815 : « ...le torrent du Riuferrer au terroir d'Arles, dans la partie qui avoisine son embouchure de celle du Tech, abandonna son ancien lit lors de l'inondation du 1<sup>er</sup> novembre 1814, entassa à l'entrée de cet ancien lit un amas de grosses pierres, rompit la digue qui y existoit et s'ouvrit un nouveau lit au travers d'un præ (sic) appartenant au sieur Jérôme Noell,

*propriétaire à Arles, qui commença de travailler aussitôt à reconstruire la digue sans déblayer le torrent des grosses pierres que l'inondation y avait apportées... » (ADPO, 14Sp269).*

- Rapport de l'ingénieur ordinaire, 19 avril 1815 : « *Le torrent du Riuferrer dans la partie qui avoisine son embouchûre (sic) dans celui du Tech a abandonné son lit lors de l'inondation du 1<sup>er</sup> novembre dernier [1814], en entassant à l'entrée de cet ancien lit un amas de grosses pierres, il a rompu une digue et s'est ouvert un nouveau lit au travers d'un prés appartenant au sieur Jérôme Noël...* » (ADPO, 14Sp269).

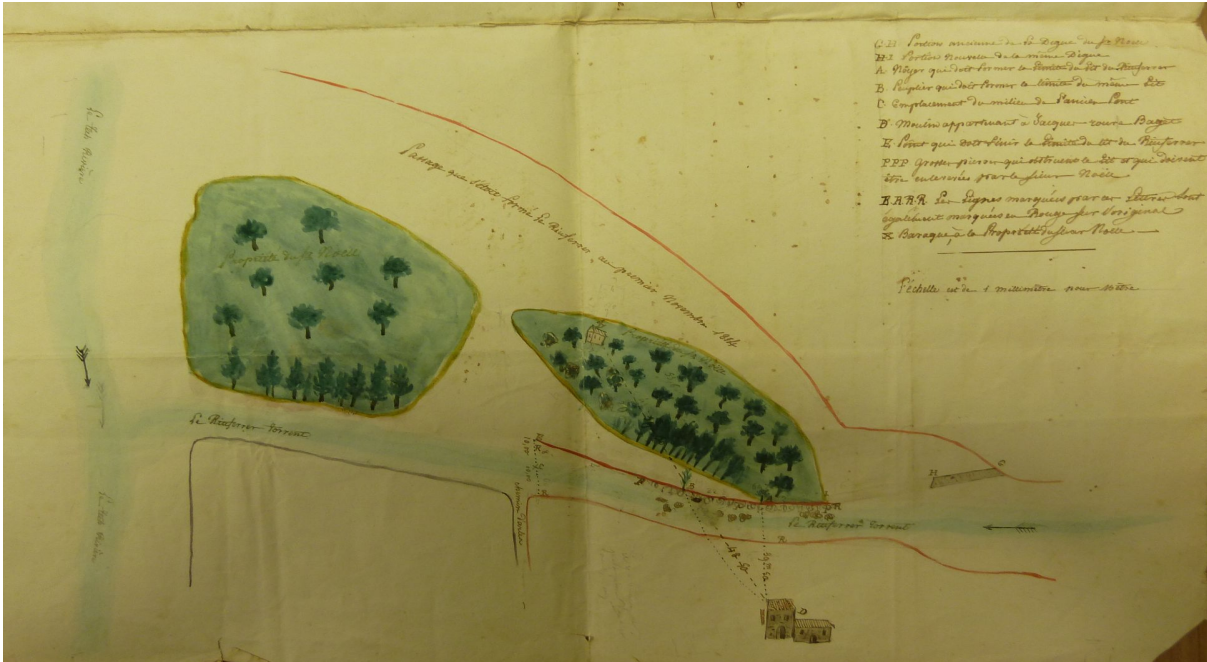
- Correspondance relative à l'inondation du 1<sup>er</sup> novembre 1814 (d'un particulier d'Arles au préfet), 25 novembre 1826 : « *Le premier novembre 1814 le torrent dit Riuferré ravagea les propriétés, menaça le faubourg d'Espagne, dit le Barri d'Amont, au point que les habitants quittèrent leurs maisons pendant deux nuits, le danger cessa lorsque la digue qu'avait construite le sieur Jérôme Noël dit Cadeaux, pour garantir ces propriétés situées à la rive droite fut emportée. Ce propriétaire reconstruisit sa digue sans vouloir débarrasser le lit du torrent des rochers qu'il avait entraînés [...] Le 6 octobre 1820 encore une inondation, toujours les mêmes craintes pour le faubourg d'Espagne, qui fut délivré pour une seconde fois, le torrent ayant de nouveau emporté la digue du sieur Noël dit Cadeaux, les eaux prirent la même direction qu'elles avaient prise en 1814...* » (ADPO, 14Sp269).

### **Note de synthèse**

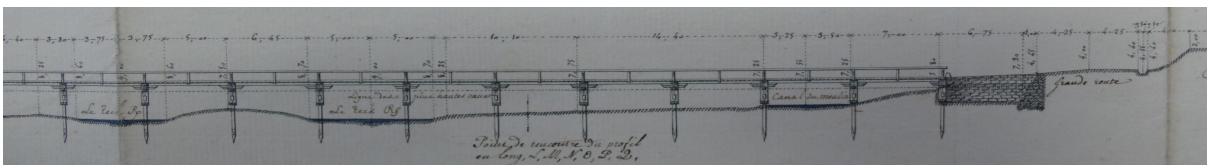
Des fortes pluies tombées sans interruption entre le 25 octobre et le 2 novembre ont fait grossir le Tech et ses affluents, conduisant à plusieurs débordements qui ont ravagé le territoire et nombre d'infrastructures routières et hydrauliques sur l'ensemble du bassin versant. Le sous-préfet de Céret décrit l'événement comme une catastrophe majeure, qui a tout détruit : les berges de toutes les rivières, les terrains et les propriétés avoisinants, les chemins et les routes... Malgré les données partielles dont nous disposons, cet événement apparaît comme une crue majeure, en raison de son extension et des dégâts matériels qu'il a occasionnés. D'après les sources réunies, le Tech aurait effectivement débordé à Brouilla (au lieu-dit le Salitar) et dans la plaine d'Elne, sur ses deux rives. Après avoir emporté la digue du Rec d'Elne, à Ortaffa, les eaux du Tech ont inondé tout depuis le lieu-dit la Devesa d'Ortaffa, puis l'Oliveda de la Teuleria et Saint-Martin-de-la-Rive, à Elne ; vers sa rive droite, il a également submergé la Salanque d'Argelès, autour de Taxo d'Avall. En outre, Le Riuferrer, après avoir détruit la digue située à quelques mètres en amont du pont de la route nationale n°115, a débordé ravageant les propriétés voisines et menaçant le Barri d'Amont d'Arles-sur-Tech, dont les habitants ont quitté les maisons pendant deux nuits.

Des travaux ont été entrepris incessamment à Elne et à Argelès-sur-Mer pour remettre le Tech dans son lit. Des travaux analogues ont été réalisés à Arles-sur-Tech, afin de rétablir la digue et de ramener le Riuferrer dans son lit.

Pour ce qui est des communications, il convient de signaler la destruction du pont du Boulou, sur la Grande Route d'Espagne, ainsi que la dégradation de la route nationale n°115 à plusieurs endroits : au dessous du Fort-les-Bains (Amélie-les-Bains) et au lieu-dit les Embaussades (Reynès), à cause de deux éboulements ; ainsi qu'à Arles, à l'endroit où elle traverse le Riuferrer. Si la route nationale 115 a pu être réparée, la traverse du Tech au Boulou se fera pendant longtemps à gué : ce n'est qu'en 1846 que l'on commença la construction d'un pont suspendu, livré à la circulation le 13 mars 1850 (cf. ADPO, 111W99-100 ; Répertoire "1814\_11\_01 / 1849-1898\_Pont\_Boulou" pour la documentation relative à l'évolution de ce pont entre 1849 et 1898).



**Fig. 3** - Rétablissement de l'ancien lit du Riu Ferrer (Arles-sur-Tech) modifié par l'inondation du 1<sup>er</sup> novembre 1814 : plan aquarellé, échelle 1mm par mètre, 4 juillet 1816. ADPO, 14Sp269. Légende: "GH - Portion ancienne de la digue du sieur Noell ; H1 - Portion nouvelle de la même digue ; A - Noyer qui doit former la limite du lit du Riu Ferrer ; B - Peuplier qui doit former la limite du même lit ; C - Emplacement du milieu de l'ancien pont ; D - Moulin appartenant à Jacques Roure Baget ; E - Point qui doit finir la limite du lit du Riu Ferrer ; PPP - Grosses pierres qui obstruent le lit et qui doivent être enlevées par le sieur Noell ; RRRR - Les lignes marquées par ces lettres sont également marquées en rouge sur l'original ; X - Baraque à la propriété de sieur Noell".



**Fig. 4** - Grande route : profil du pont sur le Tech au Boulou emporté par la crue du 1<sup>er</sup> novembre 1814 (extrait), échelle de 0,03 m pour 10 mètres, 9 août 1813. ADPO, 111W100. L'extrait présente les deux bras du Tech et le ruisseau du moulin d'en Vilar (disparu) que le vieux pont du Boulou enjambait.

**N° de fiche-événement : 33**

**Date de l'événement**

1832, 21-22 octobre et 22-23 novembre

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Elne, le Tech, Saint-André

**Cours d'eau**

Le Tech, la Riberette, la rivière de la Fou.

**Dégâts**

- Infrastructures: route nationale 115 (au-dessous d'Arles-sur-Tech), Grande route d'Espagne (entre le Boulou et le Perthus), route nationale 114 (Taxo d'Amont, Saint-André).
- Ouvrages d'art : pont de Manyagues (le Tech), Pont des Adieux ?, Pont sur la rivière de Saint-André, pont sur le ruisseau du moulin de Taxo d'Amont (Saint-André).
- Terrains cultivés ou non emportés, ravins, couverts d'alluvions.

**Sources**

- *Le Journal des P.-O.*, 27 octobre et 3 novembre 1832. en ligne, page web de la Médiathèque de Perpignan.
- Correspondance relative à un pont en bois sur la route royale d'Argelès à Elne emporté par l'inondation de novembre 1832 (du maire d'Argelès au préfet), 4 juillet 1833. ADPO, 2Sp16.
- Correspondance relative aux dégâts causés par la crue de la rivière de Saint-André (du commissaire voyer au préfet), 25 novembre 1832. ADPO, 2Sp22.
- *Le Journal des P.-O.*, 24 novembre et 1er, 8 et 15 décembre 1832, en ligne, page web de la Médiathèque de Perpignan.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *Le Journal des P.-O.*, samedi 27 octobre 1832 : *“Une forte pluie a commencé dimanche dernier (21 octobre 1832) et n'a point cessé de tomber pendant trois jours consécutifs. On s'attend à des détails bien affligeants que l'interruption presque totale des communications n'a point encore permis de recueillir”* (le Journal signale deux soldats morts noyés entre St Estève et Baho, et que le mauvais temps qui sévit aussi à Barcelone retient dans ce port un navire de Port-Vendres et a empêché le courrier d'arriver en France.
- *Le Journal des P.-O.*, samedi 3 novembre 1832 : *“Ainsi qu'il y avait lieu de le prévoir, l'inondation du 22 octobre dernier a causé d'immenses dommages sur plusieurs points du département.”* Sans plus de précisions.
- Correspondance relative aux dégâts causés par la crue de la rivière de Saint-André (du commissaire voyer au préfet), 25 novembre 1832 : *«... En ma qualité de commissaire voyer de la route royale n°114, j'ai l'honneur de vous exposer que les fortes pluies de ces derniers jours ont tellement gonflé les eaux de la rivière de Saint-André que le pont placé sur cette rivière a été rompu et même emporté en grande partie ; qu'un autre pont voisin du premier et jeté sur le ruisseau d'un moulin a été également emporté, et qu'enfin la même crue d'eau a dégradé la route en beaucoup d'endroits en y creusant de profonds ravins et en allant même inonder et endommager les propriétés voisines, de telle manière que cette route n'est plus ou presque plus viable. »* (ADPO, 2Sp22).

- Correspondance relative à un pont en bois sur la route royale d'Argelès à Elne emporté par l'inondation de novembre 1832 (du maire d'Argelès au préfet), 4 juillet 1833. « *Les justes plaintes qui m'ont été portées, et l'intérêt public, m'imposent le devoir de réclamer vivement la construction d'un pont sur la route royale d'Argelès au Tech et sur la rivière de Saint-André. Le pont en bois qui existoit encore avant l'inondation de novembre 1832 étoit très dégradé et a été emporté dans les terres, le passage devenant impossible à cause des hauteurs des parapets. L'administration des Ponts et chaussées a établi un passage ou gué provisoire, à gauche dudit pont en allant de cette commune au Tech... Le seul moyen de faciliter le passage et d'assurer la sureté du commerce est de rétablir ce pont.* » (ADPO, 2Sp16).

- *Le Journal des P.-O.*, 24 novembre 1832 : « *Les traces de l'inondation du 22 octobre (1832) n'étaient pas encore effacées dans ce département.. lorsque des pluies sont venues porter de nouveau la désolation dans ce pays. ... Il pleut depuis douze jours sans interruption. Les rivières, les torrents ont débordé partout ; les dommages ne peuvent être encore calculés ; ils doivent être immenses. ... Du 23 : les ravages de l'inondation se sont accrûs pendant la nuit, ce matin la plaine du département offrait un spectacle affreux ; elle était entièrement submergée ; des courants rapides entraînaient de gros arbres ; les ponts étaient menacés d'une ruine prochaine.* » « *Les immenses débordements de la Têt et du Tech, dont les eaux étaient refoulées à leur embouchure par les flots de la mer, empêchaient de faire parvenir aucune information aux ports de Port-Vendres, Collioure...* » Plusieurs navires ont été en difficulté, l'un s'est échoué.

- *Le Journal des P.-O.*, 1er décembre 1832 : « *La tempête, qui désolait le littoral de la Méditerranée et a causé de nombreux naufrages, repoussait les eaux de la tet, de l'Agly et du Tech. Il en est résulté que la partie basse de la plaine du département fut et reste inondée à une hauteur prodigieuse. Les communications avec Collioure, par Elne et Argelès, sont encore interceptées dans la voie directe avec Perpignan. Sur plusieurs points, les routes sont coupées. Remontant plus haut, vers l'arrondissement de Céret, on voit une plaine entière, dont les terres devaient leur fertilité à l'arrosage, actuellement couverte de sable et de gravier. Le pont de Magnagues, ouvrage de moderne construction, à trois arches, dont l'ouverture n'a pas suffi au volume extraordinaire des eaux, a cédé à leur impétuosité et ne présente plus que de tristes ruines qui attestent qu'il fut là. Le pont des Adieux a été également emporté. La route, au-dessus d'Arles, est occupée, dans l'étendue de quelques toises, par un courant rapide. Celle du Boulou au Perthus est considérablement endommagée.* » Informations sur plusieurs navires qui se sont échoués.

- *Le Journal des P.-O.*, 8 décembre 1832 : « *Personne n'a péri dans le département par l'effet des dernières inondations.. mais des dangers imminents ont été courus.* » « *Dans les journées des 22 et 23 du mois dernier, par le gros du mauvais temps, plusieurs navires...* » se sont réfugiés au port de Port-Vendres.

- *Le Journal des P.-O.*, 15 décembre 1832 : Récit du sauvetage de Sennen Sicre, qui tentait de traverser le Tech en crue, à Arles, et se trouva encerclé sur une île de sable cernée des bras de la rivière en crue, sauvé par Sennen Carbonne et Abdon Julia.

### **Note de synthèse**

Les fortes pluies tombées pendant trois jours consécutifs, entre le 21 et le 23 octobre, ont fait grossir l'ensemble des rivières du département. Sans disposer de précisions concernant le bassin versant du Tech, on enregistre des victimes dans le bassin versant de la Têt. Sur les traces des inondations du mois d'octobre, de nouvelles pluies torrentielles tombent pendant une douzaine de jours, dont une forte tempête la nuit du 22 au 23 novembre. La crue du Tech et de nombreux affluents ont conduit à des inondations considérables, par le volume et la violence des eaux, ainsi que par l'étendue de l'événement. Dans le haut Vallespir, la route nationale 115 a été coupée à partir d'Arles-sur-Tech, plusieurs ponts ayant ici été emportés : celui de Manyagues (le Tech), traversant la rivière de la Fou, et le « pont des Adieux », dont nous ignorons la localisation précise. La Grande Route d'Espagne a également été endommagée entre le Boulou et le Perthus ; tout comme la route nationale 114, dégradée et ravinée à plusieurs endroits, la crue de la rivière de Saint-André (ou Riberette) ayant emporté le pont qui permettait sa traversée, ainsi qu'un ponceau sur le ruisseau du moulin de Taxo. L'ensemble des terrains de la plaine a été submergé, les eaux des rivières se trouvant repoussées par la violence des flots maritimes, qui empêchaient leur écoulement naturel dans la mer.



**N° de fiche-événement : 34**

**Date de l'événement**

**1833, octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Crue
- Inondation
- Rupture de berge

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne

**Cours d'eau**

Le Tech

**Dégâts :**

- Changement de cours d'eau : Elne
- Infrastructures : route nationale n°114 (Elne).
- Terrains cultivés emportés à Elne
- Autres dégâts matériels : perte des récoltes (Elne).

**Sources**

- Pétition de secours de divers cultivateurs d'Elne suite aux inondations d'octobre 1833, 18 octobre 1833. ADPO, 2Sp21.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Pétition de secours de divers cultivateur d'Elne suite aux inondations d'octobre 1833, 18 octobre 1833 : « ...*Les soussignés, propriétaires et cultivateurs domiciliés à Elne, ont l'honneur de vous exposer [que] Le débordement des eaux de la rivière du Tech leur a été des plus funeste ; non obstant les énormes dégradations des propriétés, les récoltes pendantes... qui ont été généralement entraînées par les torrents, le peu de ces fruits qui restent encore sur pied, ne peuvent être enlevés à cause des deux brèches que l'inondation a pratiqué sur deux points différents de l'alignement, lesquelles donnent passage aux eaux du Tech qui envahissent une grande partie du terroir, traversent la route royale n°114 et se prolongent ainsi jusqu'à la mer [...] Obligés en outre de suspendre et retarder les vendanges des vignes qu'ils possèdent au-delà du Tech à cause du mauvais état de la route qui restera toujours in-praticable (sic) tant que la direction des eaux du Tech, qui dérivent des deux coupures sur l'alignement ne sera pas détournée ... » (ADPO, 2Sp21)*

**Note de synthèse**

Événement très localisé dans la plaine d'Elne. Le gonflement des eaux du Tech et des torrents locaux a entraîné l'ouverture de deux brèches sur l'alignement de la rivière qui ont provoqué le changement de son cours, envahissant et inondant les terrains entre Elne et la mer. L'inondation a ainsi provoqué la perte de nombre de récoltes et abîmé la route nationale n°114 de Perpignan à Collioure, à son passage à Elne.

**N° de fiche-événement : 35**

**Date de l'événement**

**1834, 11-13 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Corneilla-del-Vercol

**Cours d'eau**

Le Tech

**Dégâts**

– Infrastructures : route nationale n°114 (Elne).

**Sources**

- JDPO – Journal du Département des Pyrénées-Orientales, 1834, 15 novembre

- Mérimée 1835, p. 399-409.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Mérimée 1835, 408 : "*Le Tech étant débordé, il nous fallut attendre quelques jours pour nous rendre à Elne*". Arrivé à Perpignan le 13 novembre 1834, Mérimée, guidé par François Jaubert de Passa, veut se rendre à Elne. Il en est empêché par une crue du Tech, ce qui démontre qu'il coule encore, lors de grandes inondations, au nord d'Elne et barre la route de Perpignan.

- Le JDPO du 15 novembre 1834 : "*La foire de la Saint-Martin a été nulle à Perpignan par suite d'une forte pluie qui n'a cessé de tomber pendant les trois jours qu'elle dure. [...] Les communications ont été momentanément interceptées par la crue des eaux. On a craint, non sans raison, une nouvelle inondation ; c'eût été la troisième depuis deux ans. Des précautions ont dû être prises pour le passage des ponts pendant la nuit.*" Indication de la durée des pluies, et confirmation de l'interruption des communications.

**Note de synthèse**

Crue des rivières provoquée par des fortes pluies tombées sans discontinuer pendant plusieurs jours, entre le 11 et le 13 novembre. Les communications ont été coupées : le débordement du Tech est constaté à Elne, empêchant les communications avec Perpignan.

**N° de fiche-événement : 36**

**Date de l'événement**

**1842, 24 août** dit "Aiguat de Sant-Bartomeu"

**Saison**

Été

**Nature de l'événement**

– Inondation, abat d'eau (*aiguat*)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Saint-Laurent-de-Cerdans, Arles-sur-Tech, Amélie, Palalda, Céret, Le Boulou, Brouilla, Elne

**Cours d'eau**

Riuferrer, Mondony, Tech

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Toute la vallée du Tech

**Hauteur de la crue (repères)**

Au Boulou, Le Tech mesurait 4 à 5 m de haut.

**Dégâts**

18 noyés ou tués identifiés (estimation d'une vingtaine de morts supplémentaires), total estimé de 38 morts.

Dégâts matériels considérables : les forges et moulins établis auprès du Tech et de ses affluents ont été détruits, les récoltes ont été détruites, les prairies, jardins et sols emportés ou engravés, des châtaigneraies e-ont été emportées à Saint-Laurent-de-Cerdans, une bergerie et cent brebis emportées à Arles-sur-Tech. Des habitations ont été inondées, à Saint-Laurent, Arles, Céret, il est probable que certaines aient été emportées. Les routes ont toutes subi d'importants dommages, ainsi que les ponts d'Amélie et de Palalda.

Les dommages, d'après les maires et les représentants de l'État sont, de mémoire d'homme, d'une ampleur jamais connue. L'expression, au vu du nombre des morts, ne paraît pas exagérée.

Dans l'arrondissement de Céret, à la suite de l'orage du 24 août, des secours d'un montant de 1 273 679 francs sont attribués en compensation des dégâts (étude F. Antoine 2006).

Les dégâts aux ponts, routes et immeubles sont surtout importants dans la haute vallée du Tech, jusqu'à Céret, mais les destructions de terres et même les noyés sont très nombreux dans le cours inférieur du Tech, certaines personnes étant emportées par les eaux alors qu'elles se trouvaient au travail sur des terres situées dans le lit majeur du Tech, au lieu-dit Salita de Brouilla par exemple.

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

(Ribes 1982 - nouvelle étude exhaustive par FA 2022 inédite)

manuscrit Jh Laflou au Boulou

- *Le Journal des P.-O.* (JDPO) numérisé et en ligne sur le site de la Médiathèque de Perpignan (MP), 27/08/1842 ; 09/09/1842 ; 17/09/1842;

- Correspondance du directeur des établissements Pujade, à Amélie-les-Bains, 12 septembre 1843. ADPO, 1M920.

- Correspondance (sous-préfet de Céret au préfet), 24 août 1842. ADPO, 1M920.

- Correspondance (préfet au ministre de l'Intérieur), 25 août 1842. ADPO, 1M920.

- Correspondance (mairie d'Ortaffa au préfet), 10 septembre 1842. ADPO, 1M920.

- Correspondance (mairie de Brouilla au préfet), 2 septembre 1842. ADPO, 1M920.

- État de proposition de secours pour pertes éprouvées par des habitants du département, 30 juin 1843. ADPO, 1M920.

- Route nationale n°9, restauration et contreventement du tablier dressé par M. Simon, ingénieur ordinaire, 14 avril 1852 : dessins des attaches, élévation et plan, échelle 1/200. ADPO, 111W99.
- Route nationale n°115, travaux neufs et grosses réparations. - Pont-Neuf d'Arles-sur-Tech, élargissement de la voie charretière et amélioration de la route : élévation, coupe et plan, 1894. ADPO, 1443W155.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Le 24 août 1842, un orage très violent longe le littoral de Toulon à Barcelone.

Dans tout le bassin du Tech l'aiguat de Sant-Barthomeu atteint un niveau catastrophique.

La crue du Riuferrer est effroyable, celle du Mondony dépasse toutes les crues connues de mémoire d'homme. On dénombre 5 victimes à Arles-sur-Tech près du ravin de la Marie Valente, 1 à Amélie emportée par une vague sur le vieux pont de Palalda, 8 à Céret, 1 au Boulou, et 3 à Brouilla dans le quartier de la Salite.

- J. Rièr mourut alors qu'il dormait dans la hutte du jardin del "Orts-Parets".

La plaine d'Elne est ravagée et les pertes évaluées à plus de 200 000 francs.

Au Boulou, à 10 h, ce fut un déluge avec tonnerre. Le Tech mesurait 4 à 5 m de haut.

Propriétés agricoles, maisons, moulins, bêtes, arbres furent emportés .

Toute la basse-vallée, à partir d'Arles-sur-Tech et le bassin de Saint-Laurent-de-Cerdans furent touchés (18 victimes). (Ribes 1982)

Les communes d'Arles-sur-Tech et de Céret ont été très éprouvées.

- JDPO, 28 août 1842 : *“Un orage tel que de mémoire d'homme on n'en avait vu de semblable a éclaté, le 24 de ce mois, dans le département, et a ravagé plusieurs communes. [...] On écrit de Céret que le deuxième arrondissement a été fort maltraité par cette inondation. Le Tech a causé des dommages considérables.”* Le JDPO rapporte que 7 habitants de Céret travaillant aux champs ont été entraînés par les eaux, et qu'ils sont sans doute morts: *“Toutes les maisons de Céret étaient inondées, les rues ne présentaient qu'une mare d'eau ; les jardins, les prairies et les propriétés, qui avoisinent la rivière, même celles situées à des distances considérables, ont été totalement enlevées [...] À Arles, six personnes, dont une jeune-fille de seize ans, ont été noyées ; plusieurs se sont sauvées par miracle ; une bergerie, renfermant 150 brebis, a été emportée par les eaux. Les routes de cet arrondissement sont dégradées, et le pont d'Amélieles-Bains et de Palalda fortement endommagés (sic).”*

- JDPO, 9 sept 1842 (le Journal dit vouloir apporter de nouvelles précisions et corriger quelques erreurs de son précédent n°) : à Brouilla *“Tout était inondé ; des torrents s'étaient formés subitement et portaient le ravage dans tous les sens [...] Les plantations riveraines furent à l'instant abattues, de telle sorte que les plus grands arbres, entraînés par l'eau, passaient flottants comme dans un vaste lit de rivière. Toutes les récoltes ont péri sous des couches épaisses de gravier et de sable dans la partie arrosable.”* Il y eut trois morts au quartier de la Saleta (l'un mort trois jours après). Deux autres cadavres retrouvés à St-Genis, un père et son fils. L'orage était sur le Canigou. Énumération des dommages à St-Laurent-de-Cerdans : forges et établissements industriels détruits, forêts de châtaigniers emportées, habitations submergées ; *“du côté d'Arles (sic, comprendre Les Bains-d'Arles, c'est-à-dire Amélie) la rivière de Mondony s'est élevée de plus de vingt mètres au-dessus de son niveau ordinaire ; à Amélie les eaux du ravin des Bains étaient à une hauteur bien supérieure à tout ce qui, de mémoire d'homme, s'était vu jusqu'alors [...] Au pont de Palalda les eaux se sont élevées de 20m et demi [...] Une jeune-fille de Rivesaltes... a été enlevée par les eaux à son passage sur le pont de Palalda”.* À Amélie, énorme éboulement rue du faubourg de France, les eaux refluaient et pénétraient jusqu'aux habitations supérieures. À Arles et Céret : routes hors de service, propriétés riveraines ravagées, beaucoup de morts (nombre exact encore inconnu), des cadavres découverts de temps à autre sur les bords du Tech Plusieurs personnes sauvées au bac du Boulou. À Elne, *“le Tech a inondé la riche plaine de cette commune ; haricots, maïs, pommes de terre, meules de paille et de fourrage, tout a été enlevé ou détruit par les eaux ; plusieurs centaines d'agriculteurs sont réduits à la misère. On évalue les pertes à plus de deux cent mille francs ”*(convertisseur Insee pour francs 1901 : 800 000 euros – semble faible– , pas de conversion pour le XIXe s. la conversion-or donnerait x15 soit 3M d'euros, la conversion par prix du journal donne x6 soit 1,2 M.)

- JDPO, 17 septembre 1842 : Lettre de l'instituteur d'Arles-sur-Tech sur l'inondation du 24 août, mentionne les noms de quelques hommes et femmes ayant porté secours à leurs concitoyens lors de la crue.

- Correspondance du directeur des établissements Pujade, à Amélie-les-Bains, 12 septembre 1843 : « ... la catastrophe du 24 août 1842... ce fut réellement une trombe [d'eau] dans nos contrées, le torrent dit d'en Bataille a renversé la culée de gauche du pont de la solidité de laquelle il est facile de se faire une idée, en considérant que la culée de droite a été assez forte pour maintenir le tablier du pont dans la position horizontale et laisser aux ouvriers le temps de dresser trois énormes poutres pour l'étayer. Le même torrent a emporté la terrasse de la buvette de santé, renversé d'autres murs et causé un dégât que l'on peut évaluer ensemble à 8000 f. La rivière de Mondony, qui par un prodige inouï dans la contrée s'est élevé de 7 mètres en dessus des plus hautes eaux, s'est jeté obliquement par les grandes fenêtres pratiquées au mur d'enceinte dans le bassin de natation, a renversé ses murs et n'a laissé à la place du bassin qu'un tas de pierres et les sources thermales qui n'ont pas été détruites vu qu'elles sortent de la roche vive. Par suite / et malgré tous nos efforts, les eaux ont pénétré dans la galerie inférieure des baignoires et détruit les cloisons et les fermetures de 8 cabinets de bains » (ADPO, 1M920).

- Correspondance (préfet au ministre de l'Intérieur), 25 août 1842 : « Un épouvantable orage à éclaté hier dans l'après-midi sur le département. Les rivières ont débordé ; en certains endroits les eaux sont arrivées à une hauteur dont on n'avait pas souvenir de mémoire d'homme. Les arrondissements de Céret et de Perpignan, cette dernière ville et ses environs, ont plus particulièrement soufferts de ces ravages, mais on n'a eu toutefois à déplorer la mort de personne. Mais à Céret, sept hommes surpris par l'orage dans les champs et une jeune fille ont péri. Je n'ai pas encore de rapport circonstancié sur les pertes et leur importance, mais des maisons, des champs, des jardins, des clôtures, des ponts, des troupeaux ont été emportés par les eaux... [inséré au crayon, en marge :] PS : J'apprends qu'à Arles six personnes ont été noyées [...] » (ADPO, 1M920).

- Correspondance (maire de Brouilla au préfet), 2 septembre 1842 : « Monsieur le préfet, je m'empresse de vous donner connaissance d'un nouveau sinistre. Hier vers 6 heures et demi du soir, ayant appris qu'un cadavre gissait (sic) dans une propriété bois taillis riveraine du Tech, de M. Rovira, nous nous y sommes transportés avec deux ou trois habitants (sic) de cette commune. Le cadavre était en putréfaction. Sa face étant noire, méconnaissable. Cependant, ayant eu occasion de faire savoir au sieur Jean Noeill, propriétaire au Boulou, qui déjà le 25 août dernier était venu dans cette commune à la recherche de son beau-frère Jacques Riere, âgé d'environ 19 ans, que la crue du Tech de la veille avait emporté du jardin où il se trouvait, près des murs du Boulou, le dit Noeill s'est immédiatement rendu près de nous et est arrivé au moment où on allait inhumier le cadavre, qu'il a déclaré parfaitement reconnaître pour son beau-frère Jacques Riere. Je viens à ce sujet de rédiger un procès-verbal que je transmets par le même courrier à M le Procureur du Roi » (ADPO, 1M920).

### Note de synthèse

L'aiguat de Sant-Barthomeu, en faisant au moins 18 victimes, fut considéré, jusqu'à celui de 1940, comme le plus épouvantable et le plus meurtrier en Vallespir.

"L'épisode du 24 août 1842 sur les Pyrénées-Orientales, surnommé "Aiguat de Sant-Bartomeu", est avec les épisodes des 17 octobre 1876 et 9 novembre 1892, l'un des plus forts du 19<sup>e</sup> siècle." (Benech 1993)

O. Mengel donne le chiffre de 111 mm de pluie en quelques instants.

Le 24 août 1842 de gros nuages épais, poussés par un vent de sud-est/nord-ouest ont causé des précipitations orageuses intenses. Dans la vallée du Tech l'orage le plus intense était centré sur le Haut-Vallespir, à Saint-Laurent-de-Cerdans. Les précipitations se sont produites durant une brève période, de 8h à 12h, mais avec une intensité exceptionnelle : à Perpignan 110 mm d'eau ont été mesurés, peut-être concentrés sur une durée d'une heure. On suppose que sur le Haut-Vallespir, entre Canigou et Costabona, les précipitations ont pu atteindre 300 à 500 mm. Un orage court, ou une succession d'orages courts, de très forte intensité, a entraîné une crue subite de fort débit.

Cet événement est du type des violents orages de la saison chaude qui surviennent de mi-mai à mi-octobre, le plus souvent autour du 15 août, avec la rencontre de masses d'air chaud humide poussées

vers le nord ou nord-ouest, s'élevant au-dessus des reliefs après le passage des Albères et provoquant des précipitations subites et abondantes.

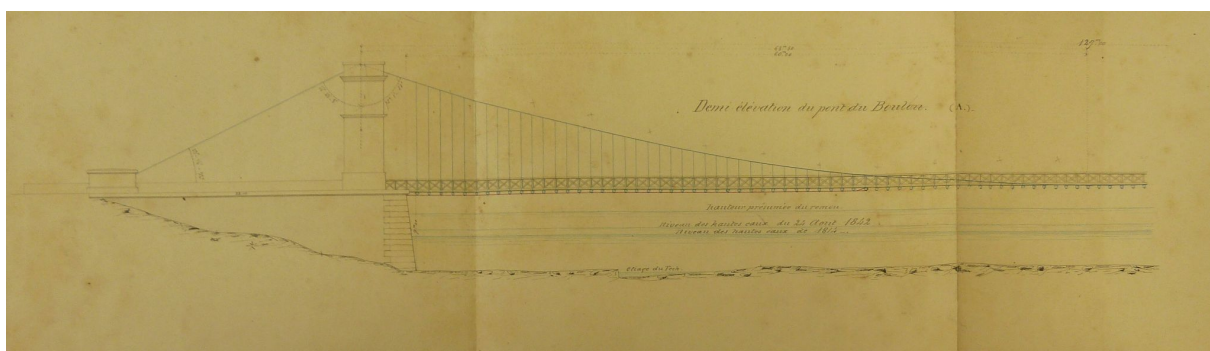
Les hauteurs d'eau atteintes par le Tech et ses affluents, le 24 août 1842, sont aussi exceptionnelles : de l'ordre de 10 m pour le Tech dans le haut Vallespir, dans même de l'ordre de 20 m pour un affluent comme le Mondony. Le schéma d'écoulement de la crue sous le Pont du Diable donne une hauteur d'eau de 9 m, avec une section d'écoulement de 383 m<sup>2</sup>. Au Boulou, la section d'écoulement du Tech, grossi par ses affluents, était d'environ 795 m<sup>2</sup>.

La crue du 24 août 1842 reste alors, et pour près d'un siècle, la crue de référence : elle sert de repère pour le dimensionnement des ponts à construire au-dessus du Tech, au Boulou comme à Céret.

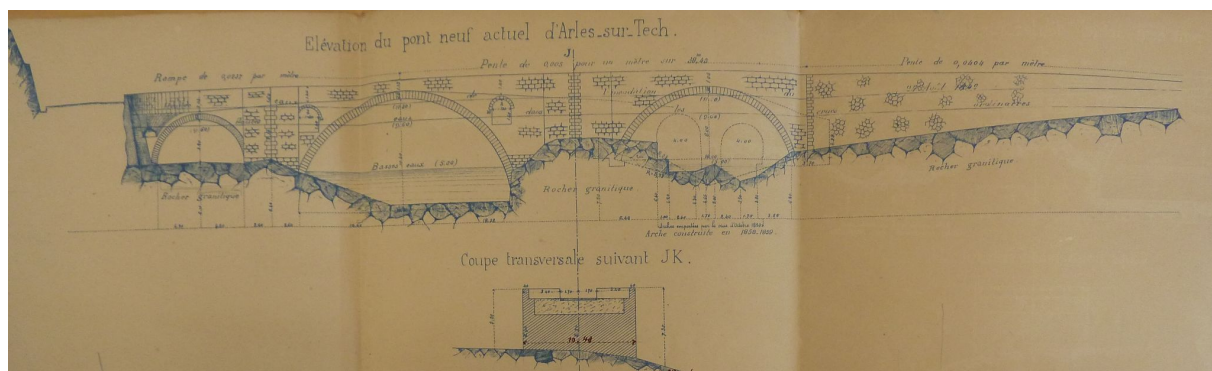
Les calculs précis réalisés par M. F. Antoine montrent que la crue de 1842 a atteint, sous le Pont du Diable, à Céret, une hauteur d'eau supérieure de plus de 3 m à celle d'octobre 1940, le débit de pointe ayant été supérieur de 50% à celui de 1940 !

De très courte durée mais d'une intensité extrême, l'*aiguat* du 24 août 1842 est caractéristique d'un type d'événement pouvant prendre un caractère catastrophique en quelques heures seulement, du fait de la rapidité de la crue. Par son ampleur, il est fort possible que cet *aiguat* ait été, sur une journée, supérieur aux pics attestés pour 1940. En tout cas, comme le note M. Antoine, cet *aiguat* peut être rapproché de celui de 1940 et peut-être, auparavant, de celui de 1763 (ou de 1777), et inscrire donc ces événements dans un rythme centenaire, qui oblige à relativiser l'interprétation de fait "unique" de l'*aiguat* d'octobre 1940.

Quoi qu'il en soit, l'étude historique du fait lui-même au travers des témoignages multiples impose une réflexion particulière sur les risques propres à ces crues d'été.



**Fig. 5** - Demi-élévation du pont du Boulou sur la Route nationale n°9, dressé par M. Simon, ingénieur ordinaire, 14 avril 1852. ADPO, 111W99. On observe quatre niveaux des eaux (de bas en haut) : l'étiage du Tech, niveau des hautes eaux de 1814, niveau des hautes eaux du 24 août 1842 et hauteur présumée des remous.



**Fig. 6** - Élévation du Pont-Neuf actuel d'Arles-sur-Tech, 1894. ADPO, 1443W155. Dans le cadre d'un projet d'élargissement de la RN115, établi en 1894, a été réalisée une élévation du Pont-Neuf d'Arles-sur-Tech indiquant la hauteur des eaux lors des crues ordinaires et extraordinaires (prenant comme repère l'inondation du 24 août 1842). Il présente également une reconstitution de l'élévation des deux arches qui avaient été emportées lors d'une crue survenue en octobre 1820 et la mention de la reconstruction (en une seule arche) de cette partie du pont en 1858-1859.

**N° de fiche-événement : 37**

**Date de l'événement**

**1850, 17 septembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Inondation
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Elne, Port-Vendres

**Cours d'eau**

La Massane, Le Tech

**Dégâts**

- Infrastructures : route nationale n°114 (entre Elne et Port-Vendres)
- Bâtiments : maisons inondées (Argelès-sur-Mer)
- Autres dégâts matériels : récoltes (Elne)

**Sources**

- Réclamations pour indemnité des dommages causés à plusieurs maisons dont les rez-de-chaussée sont inondés par la crue de la Massane du 17 septembre 1850 : correspondance, rapports de l'ingénieur, 1850-1852. 1850-1852\_ADPO\_2SP17
- *Le Journal des P.-O.*, numéros des 18, 21 et 25 septembre 1850, numérisés et en ligne sur la page web de la Médiathèque de Perpignan.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative aux dégâts provoqués par la Massane, 26 décembre 1850 : « ...[lors de] l'inondation survenue en septembre 1850 [...] les eaux venant des montagnes, qui s'épanchaient librement dans le lit de la Massane, avant les modifications faites à la route, se trouvant arrêtées par la nouvelle chaussée, entrèrent avec violence dans la propriété de l'exposant [située sur le bord à droite de la route nationale n°114, en entrant à Argelès] et y portèrent un dommage que M. le maire d'Argelès-sur-Mer évalua à cent francs dans le procès-verbal qui vous fut adressé après / ce désastre... » (ADPO, 2Sp17).
- *Le Journal des P.-O.*, 18 septembre 1850 : « Une nouvelle inondation nous menace ! La pluie tombe avec violence depuis hier sans discontinuer. Les communications sont interrompues sur divers points. La diligence de Port-Vendres n'est point arrivée ce matin. Le courrier d'Arles a été arrêté par le Réart. »
- *Le Journal des P.-O.*, 21 septembre 1850 : « Nous sommes enfin revenus de la panique que l'inondation du 17 avait causée... Les rivières sont rentrées dans leur lit, mais les eaux sont encore à une assez grande élévation pour empêcher les communications sur certains points du département. »
- *Le Journal des P.-O.*, 25 septembre 1850 : « On annonce que les eaux du Tech ont fait de grands ravages dans les campagnes d'Elne. Toutes les récoltes qui n'avaient point été enlevées sont gravement compromises. Des affaissements considérables commençaient à se faire sentir au nouveau bassin de Port-Vendres, le 18 de ce mois, lors des fortes pluies.. M. Tardy, ingénieur de la marine, jugeant nécessaire de combler le bassin afin de prévenir les éboulements, a fait pratiquer aussitôt des tranchées pour y mettre l'eau. Grâce à cette prompte mesure, les torrents n'ont point occasionné les pertes qui seraient devenues inévitables. Les quais ont été également préservés de tous dommages. Un énorme bloc de pierre, de dix mètres cubes environ et du poids de 650 quintaux métriques (65 tonnes), que l'on venait de jeter à la nouvelle passe de Port-Vendres, a été enlevé par l'eau et porté à plusieurs mètres de distance. »

### **Note de synthèse**

À la suite de pluies tombées sans discontinuer, des inondations sont enregistrées sur la plaine d'Elne et la Côte rocheuse. Les communications ont alors été interceptées entre Elne et Port-Vendres. La crue de la Massane a conduit à son débordement dans le village d'Argelès-sur-Mer, à la hauteur du pont construit sur cette rivière en 1848. L'événement est seulement documenté par les réclamations de divers particuliers signalant les dommages causés à leurs maisons par les crues de la Massane, à la suite de l'exhaussement de la route nationale, aux abords du pont, et demandant une indemnité proportionnée. Les pétitions ont été communiquées à l'ingénieur en chef, mais aucune estimation contradictoire des dommages prétendus n'est conservée. Nous ne connaissons donc pas la suite de l'instruction de ces affaires.



**N° de fiche-événement : 38**

**Date de l'événement**

**1852, 28 septembre - 1853, 30 janvier**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Collioure.

**Cours d'eau**

El Ravaner

**Dégâts**

- Ouvrages d'art : pont en bois sur le Ravaner (Collioure).
- Infrastructures : route nationale n°114 (Collioure)

**Sources**

- Correspondance relative au débordement du Ravaner de septembre 1852 (du sous-préfet au préfet), 2 décembre 1852. ADPO, 2Sp18.
- Correspondance relative à la passerelle du Ravaner emporté par l'inondation du 28 septembre 1852 (du maire de Collioure au sous-préfet), 28 janvier 1853. ADPO, 2Sp18.
- Correspondance relative au débordements du Ravaner du 30 janvier 1853 (du commissaire spéciale de la police au préfet), 31 janvier 1853. ADPO, 2Sp18.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative au débordement du Ravaner de septembre 1852 (du sous-préfet au préfet), 2 décembre 1852 : « *M. le Maire de Collioure en vous faisant part le 28 septembre dernier du violent orage qu'avait éclaté le même jour dans sa commune, vous faisait connaître que la passerelle du torrent lo Ravané, sur la route nationale n°114 avait été emportée et qu'il était urgent de la rétablir. D'après ce qui m'écrit le maire aucune mesure n'est encore prise pour le rétablissement de cette passerelle. S'il vient à tomber des pluies et on doit s'y attendre tous les jours dans cette saison, le torrent ne pourra être franchi par les personnes voyageant à pied qu'en se mettant dans l'eau... Dans la lettre sus-relatée, M. le maire demandait un secours en faveur du nommé Perpignane François, de sa commune, qui à l'occasion du désastre signalé avait couru de grands dangers, et avait perdu son mulet emporté par les eaux...* » (ADPO, 2Sp18)
- Correspondance relative à la passerelle du Ravaner emporté par l'inondation du 28 septembre 1852 (du maire de Collioure au sous-préfet), 28 janvier 1853 : « *J'ai l'honneur de vous écrire les 29 septembre et 1<sup>er</sup> décembre dernier au sujet de la passerelle du torrent du Ravané, qui avait été emportée par l'inondation du 28 septembre et sur l'urgence qu'il y avait de la rétablir... Il est à déplorer que Messieurs les ingénieurs des Ponts-et-Chaussées n'aient pas mis plus d'empressement à rétablir cette passerelle. A la suite des pluies qui ont eu lieu ces jours derniers le torrent du Ravané a grossi et aujourd'hui toutes / les personnes voyageant à pied n'ont pu le franchir qu'en se mettant dans l'eau...* » (ADPO, 2Sp18).
- Correspondance relative au débordements du Ravaner du 30 janvier 1853 (du commissaire spéciale de la police au préfet), 31 janvier 1853 : « *J'ai l'honneur de vous informer que les communications ont été interceptées hier par le débordement des rivières entre Argelès-sur-Mer et Collioure, les eaux sont plus basses aujourd'hui. Cependant, la rivière du Ravané offre encore un obstacle aux piétons. Il existait sur cette rivière une espèce de pont en bois qui fût enlevé dans le mois de septembre dernier par suite d'une crue d'eau, néanmoins les assises en maçonnerie ont été reconstruites. Mais on a négligé d'y placer les planchers ... Il y a plus : un individu s'est établi aujourd'hui sur les*

*bords de cette rivière, et il passait sur son dos les voyageurs moyennant une rétribution. Je connais un passager qui a été en quelque sorte contraint de donner un franc... » (ADPO, 2Sp18).*

### **Note de synthèse**

Des débordements ponctuels des rivières, localisés dans la côte rocheuse, sont enregistrés à deux reprises, entre septembre 1852 et janvier 1853. Lors de la crue du Ravaner du 28 septembre 1852, le pont en bois sur la route nationale n°114 a été emporté ; les eaux ont entraîné avec les décombres un mulet qui se trouvait alors sur le point de franchir le torrent, son maître ayant heureusement été épargné. Malgré les demandes du Maire de Collioure pour son rétablissement urgent, le passage du Ravaner se fait à gué encore en janvier 1853. Le 30 du même mois, une nouvelle crue de l'ensemble des rivières entre Argelès et Collioure, soit de la Massane et du Ravaner, empêche aux voitures la traversée de ce dernier torrent, coupant à cet endroit la route nationale n°114.

**N° de fiche-événement : 39**

**Date de l'événement**

1853, 5, 6 et 7 mai

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-dels-Aspres, Céret, Elne, Latour-Bas-Elne, Port-Vendres.

**Cours d'eau**

Tech, Còrrec de la Cabanassa, Tanyari, canal d'Elne.

**Dégâts**

- Infrastructures : route nationale n°114 (entre Elne et Argelès-sur-Mer), route n°115 (la Cabanassa Céret).  
- Terrains cultivés ou non emportés, ravins, couverts d'alluvions : pont du Diable (Céret), plaine d'Elne.

**Mesures prises**

Construction d'un aqueduc pour la traversée du Còrrec de la Cabanassa (entre Céret et Reynès) sur la route nationale n°115.

**Sources**

- Rapport du sous-préfet de Céret sur l'inondation du mois de mai 1853, 7 mai 1853. ADPO, 1M996.  
- Correspondance relative à l'inondation de 1853 à Elne (du commissaire de police cantonal au préfet), 7 mai 1853. ADPO, 1M996.  
- Correspondance relative à l'inondation de 1853 à Elne (du commissaire de police cantonal au préfet), 8 mai 1853. ADPO, 1M996.  
- Route impériale n°115, redressement de la route aux abords du ravin de la Cabanassa (Céret), dégradée par les inondations des 5 et 6 mai 1853 : correspondance, rapport de l'ingénieur, plan (1853-1854), ADPO, 2Sp24.  
- *Le Journal des P.-O.*, 7, 11 et 21 mai 1853, numérisé et en ligne sur la page web de la Médiathèque de Perpignan

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Rapport du sous-préfet de Céret sur l'inondation du mois de mai 1853, 7 mai 1853. « ...dans les journées des trois, quatre et cinq du mois courant, une pluie modérée est tombée par intervalles. Elle était un bienfait pour les récoltes et les travaux de l'agriculture. Mais dans la journée d'hier, des torrents de pluie presque non interrompus ont causé une inondation dont les résultats sont déplorable. La rivière du Tech énormément grossie par les confluents (sic) et par les ravages qu'il avait / déjà faits, a débordé en dessous du pont de Céret, sur les propriétés voisines et en a emporté quelques-unes. Le préjudice le plus considérable est tout le long de cette rivière qui manque encore de travaux d'endiguement. On estime assez généralement la perte en récoltes et en propriétés à la somme de 60 000 fr pour cette partie du canton de Céret. Je suis heureux, Monsieur le préfet, de ne pas avoir à vous signaler aucun accident humain. J'ai néanmoins appris que dans la rivière du Tech, vis-à-vis la commune de Banyuls-dels-Aspres, trois individus pris à l'improviste entre deux forts courants étaient restés en très grand danger pendant deux nuits et qu'exténués par la crainte et la faim, ils avaient été retirés ce matin à 10 heures par / le nommé Jean Monts, granger de Monsieur Pagès Bonaventure à la grange... » (ADPO, 1M996).

- Correspondance relative à l'inondation de 1853 à Elne (du commissaire de police cantonal au préfet), 7 mai 1853. « *Maintenant que nous sommes débloqués par la crue des eaux, et que courrier peut passer, je m'empresse de vous rendre compte qu'une inondation vient d'envahir tout le territoire de la partie basse d'Elne, jusqu'à la Tour-Bas-Elne, par le débordement du Tech, qui est sorti de son lit au lieu-dit Saint-Martin, et tout le territoire de Corneilla-del-Vercol provenant de la rivière du Réart. Les pertes sont immenses, occasionnées sur les propriétés. Je n'ai connaissance que de la rupture de la nouvelle route qui conduit de Perpignan à Elne, non encore praticable. Je ne suis pas encore informé d'aucun effet désastreux causé par les eaux. Demain je vais parcourir ces contrées pour m'assurer de ses ravages, et si quelque malheur n'est pas à déplorer. Les communications avec Argelès sont encore interrompues, mais les eaux baissent considérablement et je pense qu'elles seront sur ce point praticables avant la nuit* ». (ADPO, 1M996).

- Correspondance relative à l'inondation de 1853 à Elne (du commissaire de police cantonal au préfet), 8 mai 1853. « *Je rentre des tournées des communes dont le territoire a été envahi par les eaux dans la journée du 5 et 6 de ce mois. Partout les dégâts sont considérables, toutes les semailles légumineuses qui avaient été faites il y a 15 jours sont entièrement perdues, les luzernes qui se trouvaient fauchées ont été emportées sur l'inondation, celles qui ne l'étaient pas n'ont plus de valeur. Les pâturages de ces contrées sont détruits par la vase que les eaux y ont déposée. Les blés qui sont considérables submergés (sic) par l'inondation pourront se relever si le temps leur était propice, mais beaucoup seront perdus par [...] des eaux. Toutes ces pertes en général Monsieur le préfet sont considérables et malheureusement ce sont les fermiers qui vont en souffrir. Cependant, malgré la rapidité de ce fléau dévastateur, aucun malheur n'est arrivé sur le territoire des communes de ma juridiction ; deux moulins ont été envahis par les eaux, mais aucun accident n'est survenu. Un chantier de bois de construction appartenant à Monsieur Lefèvre André de cette commune a été complètement enlevé par l'inondation, la perte est évaluée de 12 à 1 500 francs. / Les routes nationales, départementales ou de grande communication sont sur plusieurs points détériorées et forment des ravins...* » (ADPO, 1M996).

*Le Journal des P.-O.*, 7 mai 1853 : « Au moment où nous mettons sous presse une inondation nous menace par suite de la fonte des neiges de la montagne. »

*Le Journal des P.-O.*, 11 mai 1853 : « ... tout le territoire d'Elne a beaucoup souffert. Là, comme partout, les récoltes sont perdues ou couvertes de limon. À Céret... des torrents de pluie incessants ont causé des dommages incalculables. La rivière du Tech, énormément grossie par ses affluents, a débordé, en dessous du pont, sur les propriétés voisines et en a emporté plusieurs. Les pertes sont considérables dans le 2<sup>e</sup> arrondissement, surtout le long de cette rivière qui manque encore d'endiguement. » À Port-Vendres, le journal rapporte qu'un enfant, « sur le point de se noyer, « entraîné par un torrent impétueux » a été sauvé in extremis.

*Le Journal des P.-O.*, 21 mai 1853 : Sauvetage de trois ouvriers agricoles espagnols, lors de « l'inondation survenue les 6 et 7 de ce mois sur les bords du Tech. » Ils "se trouvèrent cernés par les eaux du Tech" sur les terres « situées en face et au nord du domaine la Grange, appartenant à M. Pagès, au terroir de Villelongue-dels-Monts ».

- Route nationale n°115, redressement de la route aux abords du ravin de la Cabanasse : rapport de l'ingénieur ordinaire, 3 mars 1854. « *Au moyen du crédit extraordinaire accordé en 1853 pour réparer les dégradations occasionnées par les orages [de mai 1853] à la route n°115, il a été construit un aqueduc sur le ravin de la Cabanasse qui traversait la route dans un cassis dont le passage était difficulté en temps de pluie...* » (ADPO, 2Sp24).

### **Note de synthèse**

La fonte des neiges de la montagne, combinée à une pluie modérée, tombée par intervalles, a fait grossir, au début du mois de mai 1853, le Tech et ses affluents. Intensifiée le 6 du même mois, la pluie a conduit au débordement du Tech sur plusieurs endroits : au-dessus du pont de Céret et à Saint-Martin-de-la-Rive, à Elne. La plaine d'Elne a alors été complètement submergée jusqu'à Latour-Bas-Elne par les débordements simultanés du Tech, du canal d'Elne et du Réart, à Corneilla-del-Vercol. Les terrains avoisinant la rivière, depuis Céret, ont été emportés, les pertes des récoltes et des pâturages, couverts de limon, étant considérables. La route nationale 114 est restée impraticable, ravinée, entre Elne et Argelès-sur-Mer. On enregistre également des dégradations sur la route nationale 115, à son passage sur le Còrrec de la Cabanassa (entre Céret et Reynès), où un aqueduc a été construit à la suite de cet événement. Plusieurs personnes ont failli être noyées par les eaux ; des sauvetages ont

eu lieu à Banyuls-dels-Aspres, ainsi qu'à Villelongue-dels-Monts et à Port-Vendres. Ainsi, les ravins descendant des Albères, sur la plaine et sur la côte rocheuse, semblent alors également avoir énormément grossi.

**N° de fiche-événement : 40**

**Date de l'événement**

1853, 24 mai

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, Brouilla, le Boulou, Céret, les Cluses, Elne, Latour-Bas-Elne, Prats-de-Mollo, Oms, Reynès, Saint-Jean-Pla-de-Corts; Saint-Laurent-de-Cerdans.

**Cours d'eau**

Tech, Riuferrer, la Quère

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eaux : le Tech à Elne.
- Infrastructures : routes nationale n°115 ravinée et coupée (entre Arles-sur-Tech et Prats-de-Mollo), route nationale n°114 ravinée (entre Elne et Argelès-sur-Mer)
- Bâtiments : une maison emportée à Céret ; quartier du Moulin à Saint-Laurent-de-Cerdans évacué ; moulin Reig (Elne) évacué.
- Terrains cultivés ou non emportés, ravinés, couverts d'alluvions
- Autres dégâts matériels : perte de récoltes

**Mesures prises**

Octroi des indemnités.

**Sources**

- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du maire de Saint-Laurent-de-Cerdans au préfet), 21 mai 1853. ADPO, 1M996.
- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du commissaire de police de Céret au préfet), 24 mai 1853. ADPO, 1M996.
- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du Maire d'Arles-sur-Tech au préfet), 25 mai 1853. ADPO, 1M996.
- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du commissaire de police du canton d'Elne au préfet), 25 mai 1853. ADPO, 1M996.
- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du sous-préfet de Céret au préfet), 27 mai 1853. ADPO, 1M996.
- Rapport au sujet des inondations survenues dans le mois de mai 1853 (du préfet au ministre de la police générale à Paris), 3 juin 1853. ADPO, 1M996.
- Rapport concernant de nouveaux débordements du Tech (du commissaire de police cantonal d'elne au préfet), 27 octobre 1853. ADPO, 1M996.
- Statistiques générales : inondations du Tech ou affluents en 1853, s.d. ADPO, 6M776.
- *Le Journal des P.-O.*, 25 et 28 mai, 1er juin 1853.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du maire de Saint-Laurent-de-Cerdans au préfet), 21 mai 1853. « *J'ai l'honneur de vous informer qu'après la pluie torrentielle qui, pendant deux jours et deux nuits, 23 au 24 du courant, n'a cessé de se déverser sur le canton de Prats-de-Mollo et qui avait jeté l'épouvante parmi les habitants, je n'ai fort heureusement à vous signaler aucun de ces événements graves qui sont toujours l'effet d'un sinistre. On a néanmoins à déplorer les pertes faites par quelques propriétaires, soit par l'éboulement de quelques portions*

du terroir, soit par l'éroulement de murs d'enceinte de jardins ou autres propriétés. L'hospice civil de Saint-Laurent-de-Cerdans notamment a fait une partie assez considérable par l'éroulement du mur d'enceinte de son jardin. Les différents cours d'eau qui des sommets des montagnes se déversent dans le vallon de Saint-Laurent-de-Cerdans affluent à la principale rivière dite Lou Sourré avaient tellement grossi ce dernier qu'il menaçait sérieusement d'entraîner trois maisons situées au quartier de la ville appelé le Moulin. Par mesure de précaution, je fis évacuer ces maisons par les propriétaires, après en avoir fait enlever le mobilier et le linge. Le 24 à 9 heures du matin, une avalanche composée d'arbres, de pierres et de terre s'est détaché du sommet de la montagne appelée la Pouncharouille, appartenant à Madame Estrade et s'est précipité avec un fracas épouvantable sur les maisons du Moulin situées sur la rive gauche du Sourré, fort heureusement / elle a suivi l'inclinaison du ravin d'en Palégri et est venue se jeter dans la rivière en passant entre deux maisons situées sur chaque côté du ravin sans les atteindre... » (ADPO, 1M996).

- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du commissaire de police de Céret au préfet), 24 mai 1853. « Les fortes pluies qui ne cessent de tomber depuis dimanche 22 du courant ont déjà occasionné une inondation des plus ruineuses. Les ravins et le Tech grossis et roulant avec violence ont ravagé tout ce qu'ils ont touché. Le Tech surtout, vigoureusement repoussé par des rives qui en étaient plus ou moins éloignées, a détruit presque toute la basse plaine qui l'environne. C'est effroyable à voir. Les pertes qu'il a déjà occasionnées ne sont pas encore appréciables, mais elles sont énormes. Des avalanches de pluie ont aussi saccagé les montagnes. La population est consternée en présence d'un mal subi et de la continuation de la cause. » (ADPO, 1M996).

- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du Maire d'Arles-sur-Tech au préfet), 25 mai 1853. « J'ai l'honneur de vous informer que les pluies qui ne cessent de tomber depuis environ trois semaines, ont grossi d'une manière considérable les rivières du Tech et du Rinfarré, qui arrosent en partie le canton d'Arles, qui se trouve sous ma surveillance. Les pertes occasionnées par l'inondation jusqu'au vingt-deux du courant étaient de peu d'importance, mais dans la nuit du vingt-deux au vingt-trois, une pluie torrentielle et continue a, en peu de temps, jeté la désolation dans les familles. Les rivières du Tech et du Rinfarré ont quitté leurs lits et n'offrent plus qu'un terrible torrent entraînant tout ce qui lui fait obstacle. Toutes les propriétés riveraines ne présentant plus aujourd'hui qu'un immense gravier, les pertes sont incalculables. »

- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du commissaire de police du canton d'Elne au préfet), 25 mai 1853. « Nous sommes encore bloqués par les eaux du Réart et du Tech. Ce dernier a changé complètement son lit, ce qui est cause que je ne puis vous donner des détails très étendus sur les désastres occasionnés par cette nouvelle inondation, qui a été plus terrible que celle du 5 et du 6 de ce mois. Je m'empresse de vous transmettre les renseignements qui me sont parvenus jusqu'à ce jour. Par les ravages que vient de faire ce nouveau débordement, les arbres en ont été derracinés (sic), les luzernes qu'étaient en grande partie toutes fauchées, et les blés qui avaient été conservés par l'inondation dernière, ont été enlevés par les courants. Partout ce n'est qu'une vraie nape (sic) d'eau. Les routes sont complètement détériorées et ravinées. Elles ne forment que des branches de rivière, principalement de cette commune au pont du Tech, qui a formé son lit sur les propriétés en deçà de ce pont, d'une étendue de 2 kilomètres. Jusqu'à l'embouchure de la mer, la désolation est dans cette contrée. Combien de familles ne vont-elles pas en souffrir. Cependant je ne suis pas informé d'aucun malheur survenu à la suite de ce fléau dévastateur. Mais j'ai à vous signaler la conduite de la brigade de gendarmerie de cette résidence, qui encouragée par son brigadier s'est fait remarquer dans la journée d'hier. Voyant vers les huit heures de matin que la famille Campredon était encore dans son moulin envahi par les eaux qui croissaient à chaque instant, et les menaçait d'un perill (sic) éminent, ces militaires n'écoutant que leur courage s'y sont rendus en passant à travers l'inondation et sont parvenus dans l'usine pour y sauver quatre personnes qu'elle renfermait où aucun individu n'avait osé s'asarder (sic). Pour sauver la femme du meunier, déjà malade et frappée de frayeur, il a fallu que le gendarme Assié la charge sur son dos et traverser les flots à une distance d'environ 500 mètres pour la déposer en lieu de sûreté... » (ADPO, 1M996).

- Correspondance relative aux inondations du 24 mai 1853 (du sous-préfet de Céret au préfet), 27 mai 1853. « Le fléau qui a causé tant de ravages dans mon arrondissement a cessé dans la journée de sévir, au moins dans les environs de Céret. Nous avons encore eu de la pluie pendant une partie de la journée, mais elle a complètement cessé vers quatre heures de soir... ». (ADPO, 1M996).

- Rapport au sujet des inondations survenues dans le mois de mai 1853 (du préfet au ministre de la police générale à Paris), 3 juin 1853. « A la suite de fortes pluies et de la fonte des neiges occasionnée par ces pluies,

deux inondations ont successivement sévi dans le département des Pyrénées-Orientales, dans le courant du mois de mai dernier. Toutes les rivières, tous les torrens (sic) grossis par la crue extraordinaire des eaux, ont débordé et dans leur débordement, entraînant tout ce qui pouvait s'opposer à leur passage, ils ont fait des ravages considérables. Pendant plusieurs jours, les communications ont été interceptées sur toutes les routes [...] / [fol. 2] Le débordement du Tech, qui a abandonné le pont suspendu pour se jeter entre ce pont et Elne, n'a pas été moins désastreux. Toutes les propriétés qui l'avoisinent ont été d'abord ravinées et ensuite emportées. Blés, luzernes, prairies, toutes les récoltes enfin ont disparu et, comme sur les rives de la Têt, on n'y voit aujourd'hui qu'une vaste plage de gravier. La route 115 d'Arles à Prats-de-Mollo a été coupée dans presque toute sa longueur ; les communications ont été pendant plusieurs jours interrompues. À Céret, une maison et un jardin ont complètement disparu sous les eaux du Tech ; il n'en reste aucune trace. Ces sinistres ont occasionné des pertes énormes ; mais je ne suis pas encore en mesure d'en évaluer le montant... » (ADPO, 1M996).

- Rapport concernant de nouveaux débordements du Tech (du commissaire de police cantonal d'Elne au préfet), 27 octobre 1853. « Il est 7 heures du matin. Je m'empresse de vous rendre compte que les communications sont interceptées par le débordement de la rivière du Réart [...] Le Tech a de nouveau débordé sur la plaine d'Elne, faisant rupture au même endroit de l'inondation dernière. Tout fait présumer, si la pluie continue à être portée par les vents du levant sur les montagnes de cette contrée, à une nouvelle inondation qui occasionnera des nouvelles pertes aux agriculteurs, qui n'ont encore enlevé du sol les haricots et le gros millet ». (ADPO, 1M996).

- Le Journal des P.-O. 25 avril 1853 : « L'eau et la grêle ont dans quinze jours porté successivement le désespoir et la ruine dans bien des familles de la montagne et de la plaine... Toutes les rivières, tous les torrents ont quitté leurs lits, couvrent les champs et ravagent les propriétés, entraînant tout ce qui s'oppose à leur passage. Toutes les récoltes sont perdues. »

- Le Journal des P.-O. 28 avril 1853 : « On nous écrit de Céret que le débordement du Tech a emporté les jardins et les prairies qui avaient été ravinées par l'inondation des 6 et 7 de ce mois, et qu'une maison habitée par un jardinier a été complètement emportée avec le jardin. ... Les communications directes avec Port-Vendres sont toujours interrompues. La diligence qui fait le service est obligée de faire un détour de plusieurs kilomètres pour rejoindre Argelès... Le premier arrondissement a beaucoup souffert. Les communications étant coupées sur divers points... à Elne, Argelès... les dégâts sont incalculables. ... Nous n'avons à déplorer la mort de personne. » « un brigadier et trois gendarmes de la brigade d'Elne se transportèrent le 25 [avril] au matin, au moulin Rech, cerné par les eaux et situé à 300 mètres environ de la ville. Ils ont dû lutter contre un courant très fort, ayant de l'eau à la ceinture. Ils sont parvenus, aidés de deux habitants d'Elne, à emmener le meunier, le garçon meunier, le cantonnier et la meunière, qu'ils ont fait descendre par une fenêtre. » « Le 24, à neuf heures du matin, à Saint-Laurent-de-Cerdans, une avalanche composée d'arbres, de pierres et de terre s'est détachée du sommet de la montagne appelée la Pourcharouille, appartenant à madame Estrade, et s'est précipitée avec un fracas épouvantable sur les maisons du Moulin, situées sur la rive gauche du Sourré. Fort heureusement, elle a suivi l'inclinaison du ravin dit du Palegri et est venue se jeter dans la rivière, en passant entre deux maisons, situées sur chaque côté du ravin, sans les atteindre. Ces différents cours d'eau qui du sommet des montagnes se déversent dans le vallon de Saint-Laurent et affluent à la principale rivière du Sourré, avaient tellement ce dernier qu'il menaçait d'entraîner trois maisons situées au quartier appelé le Moulin... »

- Le Journal des P.-O. 1er juin 1853 : « Pendant l'affreuse inondation qui a ravagé le territoire de Saint-Cyprien, le sieur Roig Michel, âgé de 22 ans... apprenant que deux bergers se trouvaient enfermés depuis deux jours dans une bergerie isolée appartenant à M. Bertrand, et que les eaux du Tech entouraient.. se précipite au milieu du courant sur une petite barque... et parvient à sauver les deux bergers. »

### Note de synthèse

À la suite des pluies et des inondations du début du mois de mai, des nouveaux débordements sont documentés entre le 22 et le 24 du même mois. Un fort orage, tombée notamment la nuit du 22 au 23 mai, a fait déborder le Tech et nombre de ses affluents, grossis par une pluie continue, tombée depuis une quinzaine de jours, ainsi que par la fonte des neiges. Le Tech est sorti de son lit à plusieurs endroits, ravageant les propriétés riveraines et déracinant des arbres, ce qui témoigne de la violence des eaux. On enregistre des débordements à Arles-sur-Tech, à l'embouchure avec le Riuferrer ; à Céret, où le Tech a emporté complètement une maison ; ainsi qu'à Elne, dont la plaine s'est trouvée submergée depuis le pont de la route nationale jusqu'à la mer. Encerclés par les eaux, les quatre



habitants du moulin Reig (situé à 300 mètres environ de la ville d'Elne) ont dû être évacués. Parmi les affluents du Tech, il convient de noter les dégâts provoqués par le gonflement de la Quère (appelé dans les sources « *lou Sourré* »), à Saint-Laurent-de-Cerdans, ayant emporté nombre de terres et des murets, dont le mur de l'enceinte du jardin de l'hospice civil du village. La violence des eaux a contraint le Maire à évacuer trois maisons du quartier du Moulin, au sud du village, menacées par la crue. Outre les dégâts considérables sur les récoltes, les principales routes du bassin versant ont été dégradées, formant des branches des rivières. La route nationale n°115 est restée coupée sur presque toute sa longueur, entre Arles-sur-Tech et Prats-de-Mollo ; les habitants du haut Vallespir étant restés isolés pendant plusieurs jours. Compte-tenu de l'importance des dégâts matériels, des indemnités ont été accordées à plusieurs villages sinistrés, notamment ceux de la plaine.

**N° de fiche-événement : 41**

**Date de l'événement**

1856, juin

**Saison**

Été

**Nature de l'événement**

- Crue.

**Localisation : commune, lieu-dit**

La Pollangarda (Prats-de-Mollo).

**Cours d'eau**

Tech

**Dégâts**

– Infrastructures : routes nationale n°115 coupée (à Prats-de-Mollo).

**Mesures prises**

Restauration de la route nationale n°115 à la Pollangarda (Prats-de-Mollo).

**Sources**

- RN115, dégâts causés par le débordement du Tech en juin 1856 : correspondance (du maire de Prats-de-Mollo au sous-préfet de Céret), rapport de l'ingénieur ordinaire, 1856. ADPO, 2Sp28.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative aux dégâts causés à la route nationale n°115 par l'inondation du Tech (du sous-préfet de Céret à l'ingénieur ordinaire des Ponts-et-Chaussées), 25 juin 1856 : « *J'ai l'honneur de vous adresser en communication une lettre du maire de Prats-de-Mollo faisant connaître qu'à la suite de fortes pluies de cette avant dernière semaine, la route impériale n°115 a été coupée d'un kilomètre environ de cette ville par la rivière du Tech, qui a abandonné son lit pour se frayer un passage sur une étendue de 50 mètres environ ...* » (ADPO, 2Sp28).

**Note de synthèse**

Grossi par les pluies d'été tombées pendant le mois de juin 1856, le Tech a débordé à Prats-de-Mollo, près du moulin de la Pollangarda, dégradant la route nationale n°115 à un kilomètre environ du village. À la suite de la demande du Maire de Prats-de-Mollo, la route a été restaurée par décision ministérielle du 29 juillet 1856, le commencement des travaux étant prévus pour le mois de septembre de la même année.

**N° de fiche-événement : 42**

**Date de l'événement**

**1861, 8 et 9 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluie torrentielle
- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, le Faubourg de Collioure

**Cours d'eau**

Le Cagarell (rue Voltaire, Collioure), la Baillaury

**Dégâts**

– Bâtiments : maisons inondées au Faubourg de Collioure et à Banyuls-sur-Mer.

**Sources**

- Réclamation du Maire de Collioure relative à l'inondation du Cagarell causée par l'exhaussement donné à la nouvelle route nationale n°114 : correspondance, rapport de l'ingénieur, octobre 1861. ADPO, 2Sp18.
- *Le Journal des P.-O.*, 8, 11, 12 et 16 octobre 1861, numérisé et en ligne sur la page web de la Médiathèque de Perpignan.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Réclamation du maire de Collioure concernant les dégâts causés par le débordement du ruisseau du Cagarell, 9 octobre 1861 : « *Une forte pluie d'orage qui n'a pas duré moins de 24 heures vient de confirmer, une fois de plus, les dommages que cause en pareille circonstance le torrent dit le Cagarell aux habitations voisines et à une petite place, seul agrément que possède le faubourg de cette ville, depuis la construction de la nouvelle route, les eaux du dit ravin se trouvant rejetées sur ce point sans issue vont s'abattre sur toutes les parties environnantes bordées de maisons et causent aux propriétaires des dégradations qui ne s'étaient jamais produites avant les travaux de la nouvelle route. Ce matin je me suis rendu sur ce lieu et j'y ai pu constater les dégâts nombreux / causés par les eaux de ce ravin, qui, resserrées par la nouvelle route, se jettent sur la partie inférieure pénétrant dans certains rez-de-chaussées à l'abri jusqu'ici et se jettent sur la place du faubourg...* » (ADPO, 2Sp18)

- Rapport de l'ingénieur ordinaire en réponse à la réclamation du maire de Collioure relative à l'inondation du Cagarell, 28 octobre 1861 : « *Monsieur le maire de Collioure... expose que, à la suite d'une forte pluie d'orage qui n'a pas duré moins de 24 heures, les maisons de la place du faubourg ont été envahies par les eaux du torrent dit le Cagarell et que cette inondation a été causée par l'exhaussement donné à la nouvelle route [n°114]. L'ingénieur ordinaire soussigné fait observer que, lors de la construction de la route, il a été ménagé un écoulement suffisant pour les eaux, et que l'accident signalé par M. le Maire est la conséquence de la disposition naturelle des lieux et d'un orage extraordinaire, le torrent coulant sur un fond plat, dans un lit variable, et les maisons se trouvant / en contrebas du sol il n'est pas étonnant qu'après une forte pluie d'orage de 24 heures, les eaux soient entrées dans plusieurs habitations. Le même fait se serait produit si la route n'eût (sic) pas existé. Il constitue un cas de force majeure dont l'administration ne peut pas être responsable.* » (ADPO, 2Sp18)

- *Le Journal des P.-O.*, 8 octobre 1861 : Observations météorologiques : lundi 7 octobre 14,5 mm de pluie en 24h.

- *Le Journal des P.-O.*, 11 octobre 1861 : Observations météorologiques : mardi 8 octobre 15,9 mm et mercredi 9 octobre 18,3 mm de pluie en 24h. Pas de pluie le 10 octobre.

- *Le Journal des P.-O.*, 12 octobre 1861: “*Dans la soirée du 7 octobre, la foudre est tombée dans la métairie appartenant à M. Félix Conte, près de Céret et a tué 96 moutons.*” Information d’inondations considérables dans les provinces de Figueres et de Gérone.

- *Le Journal des P.-O.*, 16 octobre 1861, courrier de M. Courtais, de Banyuls-sur-Mer, en date du 13 octobre 1861 : “*La journée du 8 octobre a été un véritable désastre pour la commune de Banyuls-sur-Mer. Un orage épouvantable, tel qu’on n’en avait vu de mémoire d’homme, et qui laisse bien loin derrière lui ceux dont nous avons eu à souffrir, est venu fondre sur notre territoire et y a occasionné des ravages qui sont évalués à plus de 100 000 francs. Le torrent qui vient se jeter dans la petite baie de Banyuls (i.e. La Baillaury), et qui, pendant neuf mois de l’année, est à sec, a débordé avec une telle promptitude et une telle furie qu’en un instant la magnifique plaine de Banyuls a été complètement inondée ; plus de deux mètres d’eau en couvraient la surface. Trois familles qui habitent au milieu des jardins n’ont pas eu le temps de quitter leurs demeures et ce n’a été que grâce au dévouement des marins de la localité, qui sont allés les prendre avec des embarcations, qu’elles ont pu se mettre en sûreté. La campagne présente le plus triste aspect et la baie est parsemée de troncs d’oliviers séculaires que les eaux y ont amenés. Les maisons de la partie basse ont été très gravement exposées ; entre toutes, celle de M. Puigt, cafetier, est celle qui a le plus souffert, l’eau s’y est élevée à plus d’1,50 m, le rez-de-chaussée a été ravagé. La maison curiale a eu 1,12 m d’eau. La rivière avait son étendue de près d’un kilomètre. À la maisonnette du sieur Traite, jardinier, l’eau atteignait le plancher du 1er étage. En un mot, les embarcations sillonnaient les jardins comme en pleine mer et passaient sur les haies sans s’en apercevoir. Heureusement, l’inondation n’a pas été favorisée par une grosse mer, sans quoi le désastre aurait été complet. À chaque nouvelle inondation, le torrent tend à se rapprocher des habitations ; son lit touche déjà le mur de la place publique ; encore une autre inondation et nous craignons de voir disparaître le plus beau quartier de Banyuls.*”

### **Note de synthèse**

Des pluies continuelles sont tombées entre le 7 et le 9 octobre 1861 provoquant des ravages considérables dans le secteur de la Côte rocheuse. On enregistre alors également des inondations importantes dans la côte de la province de Gérone. À Collioure, le torrent dit du Cagarell, descendant du lieu-dit la Galera et traversant l’actuelle rue Voltaire avant de se jeter à la mer, aurait envahi l’ensemble de maisons environnantes, tout comme la place du quartier du Faubourg. Le débordement de la Baillaury a, quant à lui, submergé l’ensemble de la plaine de Banyuls-sur-Mer sous 2 mètres environ d’eau. Toutes les maisons de la partie basse du village ont été envahies par les eaux, dont la violence a même obligé à évacuer trois familles, in extremis, grâce aux embarcations de plusieurs marins du village.

**N° de fiche-événement : 43**

**Date de l'événement**

**1864, 2 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

L'Albère, Argelès-sur-Mer, les Cluses, Elne, Laroque-des-Albères, Montesquieu, Palau-del-Vidre, Saint-André, Saint-Genis-de-Fontaines, Sorède, Villelongue-dels-Monts.

**Cours d'eau**

Tech, Còrrec de Sant Cristau, rivière de la Roma, le Tanyari / rivière de Villelongue, la Riberette, la Massane, rivière de Laroque.

**Dégâts**

- Bâtiments : mur d'enceinte de la ville d'Elne éboulé ; maisons inondées (Palau-del-Vidre, Argelès-sur-Mer) ; bâtiment de la mairie de Palau-del-Vidre dégradée.
- Infrastructures: chemins ravins (Villelongue-dels-Monts, Montesquieu, Saint-Genis-des-Fontaines), ponts et ponceaux du chemin de fer emportés.
- Perte de récoltes.

**Mesures prises**

Octroi de secours.

**Sources**

- Rapport du commissaire de police au sujet des pertes occasionnées à la suite des pluies dans le premier jour de novembre, 17 novembre 1864. ADPO, 1M997.
- Rapport du commissaire spécial à Perthus avec tableau des pertes éprouvées par les communes ravagés la les pluies du 1<sup>er</sup> novembre 1864, 18 novembre 1864. ADPO, 1M997.
- État des propriétaires et habitants qui ont éprouvé des pertes lors de l'inondation du premier au deux novembre 1864, 23 novembre 1864. ADPO, 1M997.
- État de proposition pour secours accordés aux communes et aux habitants de l'arrondissement de Céret qui ont le plus gravement souffert par suite des inondations survenues dans les premiers jours du mois de novembre 1864, 25 novembre 1864. ADPO, 1M997.
- État de répartition des secours accordés aux communes et aux habitants du département des Pyrénées-Orientales qui ont le plus souffert des inondations survenues dans les premiers jours du mois de novembre 1864, s.d. [novembre-décembre 1864]. ADPO, 1M997.
- Statistiques générales : inondations du Tech ou affluents en 1864, s.d. ADPO, 6M776.  
*Le Journal des P.-O.*, 8 novembre 1864.
- Route impériale n°114 de Perpignan à Port-Vendres, pétition de divers propriétaires d'Argelès : rapport de l'ingénieur ordinaire, plans et coupes des ouvrages (datant de 1848), 1865. ADPO, 2Sp16.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Rapport du commissaire de police au sujet des pertes occasionnées à la suite des pluies dans le premier jour de novembre, 17 novembre 1864. « ...j'ai visité sans délai les communes qui composent ma circonscription, afin de vérifier les dégâts que les inondations dernières y avaient pu occasionner. La commune d'Elne seulement mérite d'une manière toute particulière d'être comprise au nombre de celles qui doivent être secourues, et à cet effet je me fais un devoir de signaler : 1° qu'une partie du mur qui clôture le cimetière a croulé et que la réparation urgente, nécessitée par l'état de ce mur, est évaluée à la somme de trois cents francs environ ; 2° que la muraille qui forme

*le mur d'enceinte de cette même ville s'est éboulée en plusieurs endroits, et sur un point notamment, cette muraille mérite d'être réparée d'urgence, sans quoi il pourrait résulter de graves événements. / Des maisons habitées se trouvant construites au sommet et le terrain, miné par la base menaçant de plus en plus de céder au premier moment de fortes pluies, les voyageurs enfin qui circulent sur la route départementale n°4, sont aussi exposés en passant au pied de ce tertre... » (ADPO, 1M997).*

- Rapport du commissaire spécial à Perthus avec tableau des pertes éprouvées par les communes ravagées la les pluies du 1<sup>er</sup> novembre 1864, 18 novembre 1864. « ... La commune qui a le plus souffert est celle de l'Albère. Encaissée entre des hauteurs escarpées dont les fonds sont parcourus par trois courants d'une force supérieure, et dans une latitude qui l'expose aux vents d'ouest, elle subit à chaque révolution atmosphérique des dégâts qui, sans être aussi généraux que cette fois, n'en sont pas moins désastreux pour les particuliers qu'elles atteignent... » (ADPO, 1M997).

- Le Journal des P.-O., 8 novembre 1864 : « On nous écrit de l'Albère, le 5 novembre : Un orage épouvantable, comme on n'en a pas vu de mémoire d'homme, éclata dans la nuit du 20 octobre dernier dans les communes de l'Albère et de Laroque et causa des dommages irréparables sur toutes les terres... dans la nuit du 1<sup>er</sup> novembre, une trombe d'eau, dix fois plus forte que la première et mêlée de grêlons, est tombée sur la chaîne des Albères, depuis Banyuls-sur-Mer jusqu'au Perthus. Cette fois rien n'a été épargné : récoltes et terres, tout a disparu sous les masses d'eau qui n'ont cessé de tomber pendant toute une nuit. Chemins, ponceaux, plantations riveraines, digues, tout a été emporté. ... Les torrents étaient devenus des fleuves roulant avec grand fracas arbres et rochers... Le Tech, qui a débordé depuis Elne jusqu'à Argelès-sur-Mer, ne le doit qu'aux rivières de Laroque, Villelongue et l'Albère, qui n'avaient jamais été aussi fortes. Il n'a pas plu du côté de Céret. » « ... la commune de Palau-del-Vidre et son territoire ont été submergés. Les ponts, aqueducs, ponceaux et tout le matériel de chemin de fer ont été emportés par les torrents. L'eau s'est élevée jusqu'au 1<sup>er</sup> étage de la plus grande partie des maisons ; des tonneaux remplis de vin ont été renversés ; les champs sont ravinés. À Argelès-sur-Mer, même désastre. Les maisons voisines de la rivière la Massane ont été envahies par les eaux. Les propriétaires ont dû faire sortir le bétail par les toits. Les pertes occasionnées sont, dit-on, considérables. »

- Rapport de l'ingénieur ordinaire relatif au débordement de l'Agulla d'en Salleres, 30 mars 1865: « ...le pont construit sur le torrent dit d'en Saillères qui est traversé par la route impériale n°114 à la sortie d'Argelès (sic) était sans doute quand il a été construit [vers 1842] assez grand pour donner écoulement à toutes les eaux du ruisseau, et que maintenant il ne suffit plus, pendant les fortes averses ; de sorte que plusieurs maisons et jardins d'Argez ont été, pendant l'hiver, inondés jusqu'à trois fois, savoir : le 2 et le 5 novembre et le 15 décembre. Le fait de l'inondation est incontestable, mais c'est à tort que les pétitionnaires l'attribuent à ce que le ponceau sur le torrent de Saillères n'aurait pas assez de débouché. Rien n'a été changé dans le régime / du torrent, aucune dérivation des torrents voisins n'a été effectuée, et la direction du pont construit pour le service du chemin de fer, au-dessus de la route impériale, ne peut évidemment avoir aucune influence sur le débouché du pont de la route. Les terres riveraines du ravin de Saillères ont été inondées pendant les fortes pluies de l'hiver passé, comme elles l'ont toujours été parce que le lit de ce ravin n'a qu'une largeur de 1,50m à 2m, tandis que la largeur du pont est de 3m, et parce que les berges sont extrêmement basses... » (ADPO, 2Sp16).

### **Note de synthèse**

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 1864, un fort orage accompagné de grêle est tombé, frappant notamment le massif des Albères, depuis Banyuls-sur-Mer au Perthus et Les Cluses. Il semble que la pluie n'est pas tombée dans le canton de Céret ni dans le haut Vallespir. La trombe d'eau a alors fait grossir l'ensemble des torrents descendant des Albères, qui ont entraîné terres et récoltes, ainsi que dégradé et raviné les chemins. Extrêmement grossis, la Roma, la rivière de Laroque, le Riberette, le Tanyari et la Massane ont débordé dans la plaine, inondant Saint-Genis-des-Fontaines, Palau-del-Vidre et Argelès-sur-Mer. Les eaux s'élevaient ici jusqu'au premier étage des maisons. Les rivières des Albères ont par ailleurs fait gonfler le Tech, qui a alors également débordé à Elne.

**N° de fiche-événement : 44**

**Date de l'événement**

1865, 18 avril

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

Inondation

**Lieu, commune, lieu-dit**

Brouilla, Elne, Argelès-sur-Mer, Palau-del-Vidre

**Cours d'eau**

Tech

**Dégâts**

- Infrastructures: pont du chemin de fer sur le Tech (Palau-del-Vidre).

**Mesures prises**

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- Statistiques générales : inondations du Tech ou affluents en 1865, 18 avril 1867. ADPO, 6M776.

- *Le Journal des P.-O.*, 21 et 25 avril 1865.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *Journal des P.-O.*, 21 avril 1865 : “Après quatre jours de pluie incessante, toutes nos rivières : l'Agly, la Têt, le Tech et le Réart ainsi que les torrents qui les alimentent, ont quitté leurs lits et submergé les campagnes environnantes. Dans les territoires de... Brouilla, Argelès-sur-Mer et Elne... Pertes de récoltes, terrains ravinés.” Le Journal donne alors des informations alarmantes sur Palau-del-Vidre, démenties par le maire dans le n° de la semaine suivante. “Les courriers faisant le service de Collioure ont été retenus pendant trois jours sans pouvoir marcher ; plus d'un mètre d'eau couvrait la route en amont d'Elne.”

Le 25 avril : “Lettre de M. le maire de Palau(-del-Vidre) : ... les eaux du Tech n'ont [pas] fait irruption dans le village... Les berges de la rivière sont trop bien tenues pour qu'un pareil malheur puisse être à craindre. ... sur la partie basse du territoire, et à partir du point où va être construit le pont du chemin de fer, les terres ont été complètement inondées et en partie ravinées ; ... il ne pouvait en être autrement, puisque là, et depuis trop longtemps, les berges ont été détruites sur une longueur de plus de cent mètres, qu'une drague y a été établie et, qu'enfin, il a été construit d'une rive à l'autre, un pont de service assis sur de gros madriers peu espacés et de la hauteur d'un mètre à peine, lequel a été bientôt obstrué par les arbres, branches ou broussailles charriés par la rivière et l'a forcée à se diviser en trois bras, dont l'un s'est établi sur le territoire de Palau et y a causé de très-grands dommages.”

**Note de synthèse**

Des pluies abondantes ont provoqué le débordement des principales rivières du département, dont celle du Tech. L'inondation est localisée sur la plaine, à Brouilla, pendant deux jours, ainsi qu'à Elne et Argelès-sur-Mer, pendant un jour. À Palau-del-Vidre, le Tech a débordé à l'endroit où l'on construisait le pont du chemin de fer, à cause des modifications du terrain sur cette partie de la commune.

**N° de fiche-événement : 45**

**Date de l'événement**

**1866, 2 décembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluie torrentielle
- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres

**Cours d'eau**

L'ensemble des torrents de Port-Vendres, la Baillaury.

**Dégâts**

- Infrastructures : route nationale n°114 à l'entrée de Port-Vendres ; chemin vicinal depuis Port-Vendres jusqu'à Paulilles.

**Sources**

- Route nationale n°114, dégâts causés à Port-Vendres par l'inondation survenue en décembre 1866 : rapport de l'ingénieur, correspondance, 1866. ADPO, 2Sp19.
- *Le Journal des P.-O.* des 7 et 11 décembre 1866, numérisé et en ligne sur la page web de la Médiathèque de Perpignan.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Correspondance relative à l'inondation du 2 décembre 1866 (du maire de Port-Vendres au préfet), 3 décembre 1866 : « *Hier soir depuis 2 heures jusqu'à 5, nous avons eu des averses très fortes qui ont occasionné beaucoup de dégâts dans les vignes des particuliers en entraînant la terre. Notre chemin vicinal de grande communication est presque impraticable depuis Port-Vendres jusqu'au port de Polilles et la route impériale n°114 a été aussi beaucoup dégradée dans la partie qui arrive à Port-Vendres...* » (ADPO, 2Sp19).
- Rapport de l'ingénieur ordinaire, 18 décembre 1866 : « *... les pluies tombées dans la journée du 2 courant ont occasionné, à Port-Vendres, de forts dégâts ; que le chemin vicinal de grande communication est devenu presque impraticable entre cette localité et Polilles et la route n°114 aux abords de Port-Vendres a été dégradé. La partie de la route n°114 comprise entre la grille de Port-Vendres et l'entrée de l'obélisque a été emportée. Ces avaries ont été produites par les dernières inondations et elles ont été réparées immédiatement* » (ADPO, 2Sp19).
- *Le Journal des P.-O.*, vendredi 7 décembre 1866, pluviométrie du dimanche 2 décembre 1866 : 31,4 mm.
- *Le Journal des P.-O.*, mardi 11 décembre 1866 : « *Les pluies torrentielles qui sont tombées dans la journée du 2 (décembre 1866) ont occasionné dans la commune de Banyuls-sur-Mer une forte inondation. La rivière de la Baillaury a débordé sur plusieurs points. À Banyuls-sur-Mer, vers 4 heures et demie du soir, les habitants du café champêtre, distant de la mairie d'environ cent mètres, craignant d'être gagnés par les eaux et n'osant pas passer la nuit dans leur maison, ont fait des signaux de détresse. Une barque a aussitôt été mise à flot et grâce à quelques habitants dévoués, ils ont été ramenés en lieu sûr. La route a beaucoup souffert, surtout entre Paulilles et le Col de Cau ; sur quelques points, elle est tellement endommagée qu'elle est impraticable.* »



### **Note de synthèse**

Les pluies torrentielles tombées sans discontinuer pendant trois heures, l'après-midi du 2 décembre 1866, ont fait grossir l'ensemble de torrents descendant vers Port-Vendres et l'Anse de Paulilles. Entraînant nombre de terres dans sa descente, ces débordements ont causé des dégâts considérables au village et dans les terrains agricoles des alentours. La nature de la documentation dont on dispose nous permet plus particulièrement de documenter les dégradations causées par ces inondations sur les voies de communication de la commune: la route nationale n°114, ainsi qu'au chemin vers Paulilles. Fortement dégradées, emportées par endroits, ces routes sont devenues impraticables ; on peut ainsi raisonnablement supposer les débordements des torrents de Coma Sadolla, de la Creu Blanca, de les Cabanes, d'Oliva de Rama et du Rec de Cosprons. La Baillaury a alors également débordé, causant une inondation considérable à Banyuls-sur-Mer.

**N° de fiche-événement : 46**

**Date de l'événement**

1872, 8 et 9 mars

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement (abat d'eau, crue, inondation, rupture de berges, de digues, glissement de terrain, etc.)**

- Crue

**Lieu, commune, lieu-dit**

Ortaffa, Prats-de-Mollo

**Cours d'eau**

Le Tech, le Canidell

**Dégâts**

- Infrastructures: digues sur le Tech (embouchure du canal d'Elne, à Ortaffa).

**Mesures prises**

- Réparation des digues en terre

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- Syndicat supérieur du Tech, rapport les dégâts occasionnés aux digues en terre au fond de l'anse Aragon et sur la réparation à y faire, 17 mars 1872. ADPO, 14Sp217.

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette rivière et les travaux à y faire en 1872, 25 juin 1872. ADPO, 14Sp217.

- Route nationale n°115, réclamation des entrepreneurs de la route entre la rivière de la Valmanya et Prats de Mollo : pétition, rapport de l'ingénieur ordinaire, 1872. ADPO, 2Sp28.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Syndicat supérieur du Tech, rapport les dégâts occasionnés aux digues en terre au fond de l'anse Aragon et sur la réparation à y faire, 17 mars 1872 : « *La crue de la rivière du Tech, dans la nuit du 8 au 9 de ce mois, a été très forte. Les digues d'inondation en terre construite au fond de l'anse Chauvet, aujourd'hui anse Aragon, l'une contournant cette anse et l'autre d'équerre sur celle-ci, aboutissant au ruisseau d'Elne, insubmersible jusqu'à ce jour, ont été submergées et détruites à leur jonction ; et celle qui entoure l'anse a été détruite aussi vers son centre. C'est à cet endroit, où aboutissent des chemins et des rampes raides sur pontceaux (sic), que le mal a eu lieu. Le couronnement de la digue s'abaissant sans cesse sur le poids des voitures, à la jonction des deux digues, la digue avant le ruisseau d'Elne a disparue sur une longueur de 24 mètres et la digue transversale sur une longueur de 30 mètres. Il y a là aujourd'hui un gouffre rempli d'eau d'environ 5 mètres de profondeur, d'une largeur moyenne de 20 mètres et de 39 mètres de longueur. La brèche faite au centre de la digue contournant l'anse Aragon est de 17 mètres de longueur et d'une profondeur moyenne de 1,40 m. Celle-ci est facile à réparer. Il n'est pas de même de la première [...]* ». (ADPO, 14Sp217)

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette rivière et les travaux à y faire en 1872, 25 juin 1872 : « *Le mal dans ce Syndicat occasionné par les fortes crues de l'hiver dernier n'est pas grand, si l'on excepte les dégâts des digues en terre du fond de l'anse Aragon dont je rendis compte le 17 mars dernier et qui sont déjà réparées [...] Les plantations du bord Périqueu ont été légèrement corrodées [...] Les plantations de l'anse Aragon ont été légèrement corrodées aussi [...] Le pas d'Elne à Palau s'est vidé légèrement, sur les deux rives. On pourra aisément lui donner le niveau qu'il avait avant les crues de l'hiver, en prenant là-même les remblais nécessaires [...]* » (ADPO, 14Sp217).

- Pétition des entrepreneurs de la route nationale n°115, 22 mars 1872 : « *Les pluies qui ont commencé le 5 mars et fini le dix ont fait sortir le Kanidel (sic) ainsi que le Tech de son lit, de sorte que le débordement nous a emporté environ six mètres cubes de pierres de taille et autant de moellons de voûte destinés à construire les ouvrages au profil 125 et 138. 200 mètres cubes de remblais ont été emportés en plusieurs endroits à la suite de ces fortes pluies, notamment entre le point kilométrique 85 et 96...* » (2Sp28)

- Rapport de l'ingénieur relative à la pétition d'indemnité des entrepreneurs de la route n°115, 4 octobre 1872 : « *Par une pétition du 22 mars 1872 [...] les sieurs Massou et Ribot de la construction de la route nationale n°115 entre la Valmanya et Prats-de-Mollo, présentent une réclamation en indemnité pour faits dommageables à leurs travaux, causés par une crue subite des rivières du Tech et du Canteil (sic) Ils allèguent que les eaux débordées leur ont enlevé six mètres cubes de pierres de taille et autant de moellons de voûte, destinés à la construction d'ouvrages aux profils 125 et 136. De plus l'inondation leur aurait emporté 200 m environ de remblais, vers les profils 85 et 96 [...] Les faits que les sieurs Ribot et Massou avancent ne sont pas très exacts. Il a été reconnu après enquête que aucune pierre de taille n'avait été entraînée et que les eaux n'avaient emporté que deux mètres cubes de moellons pour voûte, placés en approvisionnement sur les rives du Canteil...* » (ADPO, 2Sp28).

### **Note de synthèse**

Des précipitations abondantes, tombées sans discontinuer entre le 5 et le 10 mars 1872, ont conduit à une forte crue du Tech, notamment la nuit du 8 au 9 mars de la même année. On enregistre néanmoins des débordements ponctuels du Tech et du Canidell dont les dégâts restent limités : les eaux auraient entraîné des matériaux stockés en lisière des rivières et destinés à la construction de la route nationale n°115, entre la ville de Prats-de-Mollo et la Valmanya. En plaine, la forte crue du Tech a submergé et détruit deux digues en terre situées à l'embouchure du Tech et du canal d'Elne, dans la commune d'Ortaffa.

**N° de fiche-événement : 47**

**Date de l'événement**

**1873, 14 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Ortaffa

**Cours d'eau**

Le Tech

**Dégâts**

- Infrastructures : digue de l'anse Arago (Ortaffa).

**Sources**

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et sur les travaux à y faire en 1874, 30 juin 1874. ADPO, 14Sp217.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et sur les travaux à y faire en 1874, 30 juin 1874 : « Cette partie de rivière a peu souffert de la crue du 14 novembre dernier. Le plus grand dégât qu'elle occasionna fut la petite trouée de la digue en terre qui contourne l'anse Aragon, et qui fut réparée le 12 février. » (ADPO, 14Sp217)

**Note de synthèse**

Crue du Tech n'ayant provoqué aucun débordement. Les dégâts matériels sont limités, seule la digue en terre qui contourne l'anse Arago (Ortaffa) a été affouillée.

**N° de fiche-événement : 48**

**Date de l'événement**

**1875, 12 septembre**

**Saison**

Été

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation
- Tempête en mer.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Mas Larrieu (Argelès-sur-Mer), Collioure, Palau-del-Vidre.

**Cours d'eau**

Tech

**Dégâts**

- Infrastructures: rupture de la digue à Palau-del-Vidre.

**Sources**

*Le Roussillon*, 14 et 15 septembre 1875, Médiathèque de Perpignan (MdP) - collection numérisée

*L'Indépendant* du 11 au 16 septembre 1875, AMP (Archives municipales de Perpignan), 80PER8

*Bulletin Météorologique du département des Pyrénées-Orientales de 1875*, ADPO, 166PER1

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Pluie le jeudi 9 septembre à partir de 6h, toute la journée et la nuit suivante, les orages redoublent dans la nuit : 44,4 mm d'eau.

Vendredi 10, matinée calme, orage moins fort la nuit : 13,5 mm d'eau.

- *L'Indépendant* du 11/09 signale qu'à Banyuls-dels-Aspres trois personnes réfugiées sous un arbre pour s'abriter de l'orage sont mortes quand la foudre est tombée sur l'arbre.

Samedi 11 septembre journée calme, entre 19h45 et 20h15 pluie torrentielle, nombreux éclairs.

- *L'Indépendant* du 12/09 : "Cette nuit un orage a encore éclaté sur Perpignan, le tonnerre a grondé avec beaucoup de violence et la pluie est tombée avec abondance".

Dimanche 12 septembre entre 2h et 3h du matin, déluge, inondations immédiates, le déluge ralentit après 3h, mais la pluie continue fortement jusqu'à 6h : en 12h il est tombé 110,7 mm d'eau.

Lundi 13 septembre pluie de 1h à 3h du matin : 6,5 mm d'eau.

- *L'Indépendant* 14/09/1875 : "Les orages : période désastreuse d'orages. L'orage qui a éclaté dans la nuit de samedi à dimanche (soit nuit du 11 au 12/09) dépasse en violence tous ceux que l'on avait vus jusqu'ici. L'orage de 1842 ne donne même pas, dit-on, une idée exacte du bouleversement de la nature dont nous avons été témoins pendant cette nuit."

Puis le journal décrit l'orage et ses effets à Perpignan : rues transformées en torrents, caves envahies. Le bulletin météo du 13/09 à 8h du matin indique : pluie en 48h : 61,5 mm (61 litres au m<sup>2</sup>). À Palau, le Tech a fortement dégradé une partie du chemin de grande communication n° 11.

- *L'Indépendant* 15/09/1875 : Le 12 septembre, une barque de pêcheurs de Collioure a sombré sur la plage d'Argelès, deux marins ont péri noyés. Les rescapés se sont réfugiés au mas Larrieu qui était entièrement entouré par les eaux du Tech en crue.

– En haute vallée du Tech : entre Arles et Amélie les eaux affleurent la route (pas de dégâts signalés). En basse vallée du Tech : sur la ligne de chemin de fer Port-Vendres-Perpignan, la digue de Palau (del Vidre) a été emportée, mais sans grands dégâts. Les travaux de défense en amont du pont du chemin de fer, rive gauche du Tech, ont été submergés mais ils ont résisté, les eaux se sont répandues sans dégâts jusqu'à la digue protégeant la voie ferrée. (PPR des communes)

*Bulletin Météorologique du département des Pyrénées-Orientales de 1875* : À Collioure, au mois de septembre, il est tombé en 6 jours 176 mm de pluies ; à Amélie 186 mm en 5 jours ; à Elne 184 mm.

**Note de synthèse :**

Deux forts orages se sont abattus sur le département les nuits du 9 au 10 et du 11 au 12 septembre 1875. Malgré l'importance des pluies, l'événement semble limité dans sa gravité, les dégâts étant concentrés sur la plaine. Seule la digue de Palau-del-Vidre a été emportée par la crue, provoquant la dégradation du chemin de grande communication n°11 (actuelle D11). L'événement orageux a également causé cinq victimes, dans des circonstances toutefois indépendantes des crues ou des inondations des rivières du bassin versant : trois personnes touchées par la foudre à Banyuls-dels-Aspres, ainsi que deux pêcheurs de Collioure noyés dans la mer, dont la barque s'est échouée sur la plage d'Argelès-sur-Mer. La tempête de mer aurait par ailleurs empêché l'écoulement naturel des eaux du Tech, qui ont inondé la plaine littorale : le Mas Larrieu (Argelès-sur-Mer) apparaît en effet entouré par les eaux de la rivière.

**N° de fiche-événement : 49**

**Date de l'événement**

**1876, 17-20 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue, suite à des pluies exceptionnelles
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, le Boulou, Elne, Palalda (Amélie-les-Bains), Ortaffa, Maureillas, Saint-Jean-Pla de-Corts.

**Cours d'eau**

Le Tech, le Riuferrer

**Hauteur de la crue (repères)**

Le 20 octobre 1876, côte atteinte par le Tech au Boulou : 4,50 m.

**Dégâts**

- Victimes : un homme avec son attelage (Elne).
- Changement de lit des cours d'eaux: le Tech à Ortaffa, Elne
- Infrastructures : route nationale n°114 dégradée (Elne) ; route nationale n°115 dégradée (Arles-sur-Tech).
- Ouvrages d'art : pont du chemin de fer affouillé (Elne), deux digues emportées (Ortaffa, Elne) ; passerelles emportées (Arles-sur-Tech, Palalda, Saint-Jean-Pla-de-Corts)
- Terrains cultivés ou non dégradés (Saint-Jean-Pla-de-Corts, Maureillas, le Boulou)

**Mesures prises**

- Mise en place des stations d'annonce de crues (opérationnelles dès 1879).
- Prolongement de la digue du pont du chemin de fer (entre Elne et Palau-del-Vidre), réalisée entre 1885 et 1886.

**Sources**

- *L'Indépendant*, Archives municipales de Perpignan (AMP), du 19 au 25 octobre 1876.
- *Le Roussillon*, numérisé et en ligne, Médiathèque de Perpignan, 24 octobre 1876.
- Dr. Fines, "Résumé des observations pluviométriques faites dans le département des Pyrénées-Orientales pendant l'année 1876", *Bulletin Météorologique du département des Pyrénées-Orientales de 1876*. (Site Météo-France)
- *Bulletin Météorologique du département des Pyrénées-Orientales de 1876*, ADPO, 166PER1
- Procès-verbal de la commission syndicale du Tech supérieur, 7 novembre 1876. ADPO, 14Sp217.
- Prolongement de la digue du pont du chemin de fer : pétition du syndic et tenanciers de la rivière du Tech, rapport de l'ingénieur ordinaire, plans d'ensemble (échelle 1/20 000 et 1/1000), profils en long et en travers (échelle de 1/100), 1885-1886. ADPO, 135W431.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- BENECH 1993: "*La crue qui sévit du 17 au 20 octobre 1876 dans les Pyrénées-Orientales mérite largement de figurer parmi les plus graves. Elle est due à des pluies s'étendant sur l'ensemble du département, et très importantes : Dans la vallée du Tech : les piles du pont de chemin de fer d'Elne sont affouillées et la RN 114 est coupée. 2 personnes périssent noyées. Cette crue conduisit le service des Ponts et Chaussées à mettre en place un certain nombre de stations d'annonce de crues, qui furent opérationnelles dès 1879.*"

- Informations tirées des observations du Dr Fines, dans le *Bulletin Météorologique du département des Pyrénées-Orientales de 1876* : “Inondation du 18 octobre 1876. Les bords du Tech ont peu souffert. La route nationale n° 114, de Perpignan à Port-Vendres, a été coupée près d’Elne, sur la rive droite, et le courant a creusé un grand trou dans lequel un boucher monté sur une jardinière s’est noyé. Les piles du pont du chemin de fer ont été affouillées : le tablier ne reposait plus que sur les culées des deux extrémités et l’on a dû s’empresse de les consolider.” “Les parties basses et méridionales ont reçu 300 à 500 mm à peu près.”

- *Le Roussillon*, 20 octobre 1876 : la ville de Perpignan menacée du dégât des eaux. Rien sur le Vallespir et le Tech. *Le Roussillon*, 21 octobre 1876 : Céret le 19 octobre à 6h puis 8h30 du soir : “la crue n’a rien d’inquiétant jusqu’à présent”. Mais à Elne, le maire écrit au préfet le 19 octobre : “Les eaux du Tech ont débordé sur toute la ligne ; le territoire d’Elne est complètement rempli d’eau, depuis la vanne placée entre les territoire d’Elne et d’Ortaffa, jusqu’à la mer. L’ancienne digue qui était en mauvais état a été de nouveau emportée et les eaux ont passé par cette brèche. La digue du chemin de fer est presque franchie par les eaux, il ne manque que 30 centimètres. À Elne, quelques murailles ou murs d’enclos se sont écroulés. Les eaux continuent à monter ; à une heure du soir l’eau s’est élevée de cinq centimètres.”

- *Le Roussillon*, 22 octobre : décrue de la Têt, rien sur le Tech.

- *Le Roussillon*, 24 octobre “Le sous-préfet de Céret écrit à la date du 21 octobre : Le Tech a énormément grossi et a occasionné aux propriétaires riverains des dommages considérables, qu’il n’est pas encore possible de bien apprécier. À Arles, la passerelle dite de Sainte-Croix a été enlevée ; sur la route nationale n° 115, à cent mètres de cette localité, la rivière de Rieussane (sic; Riuferrer) a creusé le terrain d’environ un mètre, sur une largeur de dix mètres. La circulation pour le roulage sur cette partie de la route est interrompue. À Palalda la passerelle qu’on venait d’établir a disparu. À Saint-Jean-Pla-de-Corts une autre a été également enlevée. Dans cette commune, on signale de fortes pertes pour les propriétaires riverains. Il en est de même de Maureillas et du Boulou”.

- *Le Roussillon*, 25 octobre : le préfet invite les sous-préfets et maires à établir d’urgence les états des pertes de toute nature survenues à la suite des inondations des 18 et 19 novembre.

- *L’Indépendant* 19/10/1876 : “L’orage a éclaté cette nuit sur notre ville”. Bulletin météo : 68,3 mm en 24 h. “La pluie continué”.

- *L’Indépendant* 20/10/1876 : crue de la Têt.

- *L’Indépendant* 21/10/1876 : “L’inondation” crue essentiellement de la Têt. mais : “Le Tech également a grossi. Céret : toute la journée du 19 octobre crue faible, mais forte crue dans la nuit du 19 au 20 octobre.” “Ce matin diminution de 2 m. Il est à craindre qu’à partir de Céret la plaine soit inondée.” Le maire d’Elne écrit : “Les eaux du Tech ont débordé sur toute la ligne, le territoire d’Elne est complètement rempli d’eau depuis la vanne placée entre Elne et Ortaffa jusqu’à la mer. L’ancienne digue qui était en mauvais état a été de nouveau emportée et les eaux ont passé par cette brèche. La digue du chemin de fer est presque franchie par les eaux, il ne s’en manque que [de] 30 centimètres. À Elne, il y a eu quelques murailles ou murs d’enclos qui se sont éboulés. Les eaux continuent à monter, à une heure du soir l’eau s’est élevée de cinq centimètres.”

- *L’Indépendant* 24/10/1876 : “On écrit de Céret : Pendant trois jours consécutifs, le Tech a cru énormément et emporté toutes les passerelles qui servaient aux propriétaires riverains. À Arles, la rivière du Riuferrer a creusé le terrain d’un mètre sur une largeur de 10 mètres. La circulation par le roulage est impossible. À Palalda, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Maureillas et le Boulou, les passerelles ont été emportées. Le service des voitures de Perpignan à Arles et de Perpignan en Espagne se fait régulièrement.” À Saint-André, impossible de traverser la rivière sans grand danger.

- *Bulletin Météorologique du département des Pyrénées-Orientales de 1876* : À Collioure, en octobre, 487 mm de pluie en 8 jours, 525 mm au fort de Bellegarde en 8 j., 332 mm à La Preste (7j) ; à Amélie il est tombé 90 mm le 18 octobre, 143mm le 19 et 82 mm le 20.



- Procès-verbal de la commission syndicale du Tech supérieur, 7 novembre 1876 : « ...Tous les membres du Syndicat savent que le Tech, pendant la dernière crue, a causé des dégâts considérables. Sur un point, il s'est creusé un nouveau lit, sur d'autres, en très grand nombre, des anses très considérables se sont produites. Une digue d'une grande importance, qui protégeait une partie de la rive gauche a été détruite en partie, des bois taillis formant franc-bord ont été enlevés. La réparation de ces dégâts occasionnera des dépenses considérables [...] Si l'on examine la position des brèches faites aux franc-bords par la dernière inondation, on pourra remarquer que les terres dépendant du Syndicat supérieur du Tech sont menacées à la fois et sur la rive droite et sur la rive gauche. A droite, les eaux pénétrant par la brèche de Palau se sont dirigées sur le côté d'Argelès et si une nouvelle crue venait malheureusement à se produire, sans qu'il ait été porté remède à la situation, le Tech couvrirait toute la plaine d'Argelès. A gauche, la rivière menace toutes les terres basses de la plaine d'Elne, du côté du Mas d'als Capallans... » (ADPO, 14Sp217)

- Pétition relative à la digue du pont du chemin du fer, 25 novembre 1885 : « ...sur la ligne ferrée de Perpignan à Port-Vendres, la Compagnie du Midi avait fait construire une digue en moëllons (sic) pour défendre contre les inondations, sur la rive gauche, la culée en aval du pont du chemin de fer sur le Tech. Mais cette digue, insuffisante, fut emportée, il y a 4 ou 5 ans [sic ; elle fut emportée en 1876], par une forte crue de la rivière, et son écroulement produisit sur les franc bords une large brèche par laquelle un courant d'eau, comme de mémoire d'homme il n'en avait jamais été vu, se précipita, ravageant tout sur son passage jusqu'à la mer. De plus, un vaste gouffre fut creusé, tant sur les champs voisins de la route nationale n°114 qu'en cette route elle-même, gouffre de la profondeur duquel il est facile de se donner une idée puisqu'un malheureux y fut englouti et disparut complètement avec sa charrette attelée d'un cheval. Depuis lors la Compagnie du Midi a reconstruit la digue en question dans des conditions meilleures pour la défense de la culée du pont ; mais elle ne s'est pas préoccupée de faire disparaître la brèche pratiquée il y a 4 ou 5 ans, sur la rive gauche, brèche due à l'écroulement de la première digue. De sorte qu'il n'en reste pas moins [...] une large trouée par laquelle depuis lors, à chaque crue de la rivière, un courant d'eau se précipite et ravage la plaine en aval jusqu'à la mer. » (ADPO, 135W431).

- Rapport de l'ingénieur ordinaire, 17 février 1886 : « ...il existe en aval du pont du chemin de fer sur la rive gauche une digue qui fut coupée par la crue de 1876 ; qu'il en résulta des dégâts considérables dans la plaie, mais qu'il existe toujours une brèche dans les berges par laquelle les eaux se précipitent ; qu'il pourrait arriver que le Tech se formât un nouveau lit comme il l'a fait déjà [...] En 1876, la digue de rive gauche fut coupée à peu près au milieu et un courant très violent se précipita par cette brèche : la route n°114 fut endommagé, des gouffres se creusèrent sur plusieurs points de la plaine et notamment sur la route. Pour améliorer la situation il faudrait prolonger la digue de rive gauche : on propose de construire à cet effet une digue parallèle à l'axe du Tech sur 93 m [...] La digue du chemin de fer est submersible et arasée à l'altitude de 20 m qui est celle de la crue de 1876 [...] » (ADPO, 135W431).

### **Note de synthèse**

À la suite de pluies torrentielles exceptionnelles, tombées les 17, 18 et 19 octobre 1876 le département des Pyrénées-Orientales subit des inondations désastreuses. O. Mengel donne pour les 17-20 octobre, par vent du nord, un cumul de pluie de 350 mm en 63 heures, dont 115,6 mm en 1h30. Il note une forte intensité sur les Albères. La crue du Tech a alors conduit à des débordements dans la plaine d'Elne, par la rupture de la digue du canal d'Elne, située à Ortaffa, ainsi que de celle située sur la rive gauche du pont du chemin de fer, entre les communes d'Elne et de Palau-del-Vidre (les piles du pont ont également été affouillées). Les eaux ont ainsi submergé toute la plaine jusqu'à la mer, endommageant la route nationale n°114, coupée près d'Elne. Un courant très violent s'est précipité depuis la brèche du pont du chemin de fer, creusant un gouffre sur les terrains environnants de la route : une victime mortelle est signalée à cet endroit, engloutie avec son attelage par la violence des eaux. La crue du Tech a également causé des dégâts considérables sur les propriétés riveraines, entre Arles-sur-Tech, Maureillas et le Boulou : perte des récoltes et plusieurs passerelles emportées, à Arles-sur-Tech (par la crue du Riuferrer), à Palalda (Amélie-les-Bains) et à Saint-Jean-Pla-de-Corts. La route nationale n°115 a été dégradée par la crue du Riuferrer, interrompant la circulation. Cette crue conduit le service des ponts et chaussées, sous l'impulsion d'Antoine Tastu, à mettre en place des stations d'annonce de crues qui furent opérationnelles dès 1879.



**Fig. 7** - Plan du projet de prolongement de la digue du pont du chemin de fer sur le Tech, dressé par G. Sorel, ingénieur ordinaire, 16 février 1886. ADPO, 135W431. En rouge, le prolongement projeté.

**N° de fiche-événement : 50**

**Date de l'événement**

1879, 19 et 20 mars

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Pluies torrentielles
- Éboulements
- Submersion marine

**Lieu, commune, lieu-dit**

Cerbère, Collioure

**Dégâts**

- Infrastructures : voie ferrée coupée par éboulement entre Port-Vendres et Banyuls.

**Sources**

*Le Roussillon* 1879 25/03, MdP

*L'Indépendant* 1879 21/03, AMP

*Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1879, ADPO, 166PER1

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *Le Roussillon* 1879 25/03 : “ On écrit de Cerbère à la date d’hier : Par suite des pluies torrentielles de ces jours derniers, un éboulement s’est produit hier (donc le 23 mars 1879), vers neuf heures du soir, près de la borne kilométrique n° 500, à la sortie du troisième tunnel, entre Banyuls et Port-Vendres. [...] À huit heures du matin la voie était déblayée [...] Tout danger n’était pas encore disparu, car un bloc d’environ 100 mètres cubes, en partie détaché du talus, menaçait de descendre sur la voie. Des cantonniers et des hommes d’équipe venus de Cerbère, de Banyuls et de Port-Vendres travaillaient à son enlèvement, sous la direction de M. Lasalle, conducteur de la voie.”

- *L'Indépendant* 1879 21/03 : “Collioure, à la date du 18 (novembre 1879). Depuis deux jours nous avons une mer furieuse, un vent violent soulève les vagues... jusqu’aux habitations du port d’Avail, dont la route n’est pas praticable car les bateaux, qui sont ordinairement amarrés à la plage, ont été remisés en cet endroit. La mer couvre entièrement l’îlot St-Vincent et sa chapelle. Depuis longtemps les Colliourains n’avaient pas vu la Méditerranée aussi grosse.” “Port-Vendres, 19 mars 1879 : La mer est dans un état où nous la voyons rarement.. Toutes les embarcations se sont réfugiées à Port-Vendres... Le vent souffle avec force...”

- *Bulletin météorologique*, 1879 : À Amélie-les-Bains, il est tombé les 20, 21 et 22 mars 1879, 43 mm et 26mm et 20mm de pluie avec des orages. Pendant le mois de mars, il est tombé 182mm à Prats en 10 jours de pluie ; 153mm à Céret en 10j. ; il n’est tombé ce mois-là que 80mm à Port-Vendres et 73mm à Cerbère, en 5 j.

**Note de synthèse**

Malgré l’abondance des pluies tombées entre le 20 et le 22 mars 1879, aucune crue ou inondation n’est documentée. L’orage et la mer démontée ont toutefois provoqué des éboulements, entre Banyuls-sur-Mer et Port-Vendres, ainsi que l’inondation par les vagues des habitations en front de mer à Collioure, l’îlot Saint-Vincent avec sa chapelle étant alors entièrement submergées.

**N° de fiche-événement : 51**

**Date de l'événement**

1879, 29 octobre

## Saison

Automne

## Nature de l'événement

- Crue
- Inondation

## Localisation : commune, lieu-dit

Elne, le Boulou

## Cours d'eau

Le Tech

## Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)

Vallée du Tech et plaine.

## Hauteur de la crue (repères)

La crue s'éleva à 5m à Arles (PPR Arles-sur-Tech)

Hauteur d'eau observée 2,40 m au Boulou

- Le Tech au pont d'Elne, le 29 octobre 1879 à 9h du matin : 2,50m ; à 4h du soir : 3m.
- Le Tech au Boulou, le 29 octobre 1879 à 7h du matin : 2,40 m.

## Dégâts

- Infrastructures: route nationale n°114 coupée (Elne).

## Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources

- *L'Indépendant* 1879 30-31/10

- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis sur la crue du Tech, 29 et 30 octobre 1879. ADPO, 15Sp3.

- RN114, allocation d'une indemnité à l'entrepreneur des travaux de construction du pont d'Elne sur le Tech pour réparations des dommages causés par la crue du 29 octobre 1879 : correspondance (du ministre au préfet), 10 février 1880. ADPO, 2Sp21.

## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

- *L'Indépendant* 1879 30/10 : “Le Tech a atteint au Boulou, à 7h. du matin, la cote de 2m40. La cote était au pont d'Elne de 2m50 à 9h. du matin. Au Boulou la rivière a débordé en causant des dégâts. À Elne, pas de dégâts.”  
Bulletin météo : Pluie en 24h : 35,5mm

- *L'Indépendant* 1879 31/10 : “Inondations. Le Tech. Elne, 29 (oct. 1879), 1h40 : “Le pont de service du Tech est menacé d'être emporté par la crue d'eau... La RN 114 entre Elne et le pont est submergée. Les communications entre Elne et Palau deviennent impossibles [...] si la compagnie du chemin de fer du Midi n'autorise la circulation sur la voie.” “Le Tech au pont d'Elne : le 29, à 4h du soir : 3m.” “Elne : dégâts survenus du côté aval de la passerelle, côté Argelès ; fuite d'eau du côté aval. Côté d'Elne, courant très rapide ; dégâts très visibles sur les chantiers de l'entrepreneur”. “ La Têt, le Tech et l'Agly ont grossi subitement à la suite d'une trombe considérable qui a dû être poussée sur notre région par un fort vent marin. L'avant-dernière nuit des grains nombreux se formaient du côté de la Méditerranée ; dans la matinée d'hier, ils ont éclaté, accompagnés d'un violent orage. Les débordements... n'ont heureusement pas l'importance qu'on leur avait attribuée tout d'abord. Les dégâts se bornent à quelques terrains ravinés...”

- *Bulletin météorologique*, 1879 : À Amélie-les-Bains, il est tombé les 26, 27 et 28 octobre, 18mm, 55mm et 75mm de pluie avec orages. À La Preste et à Prats-de-Mollo il est tombé 164 et 165 mm en 6 jours au mois d'octobre 1879.

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 29 octobre 1879 : « *Renseignements reçus des stations hydrométriques du Boulou - Les eaux montent, la rivière déborde, beaucoup de dégâts ; d'Elne - Pluie forte, vent faible, les eaux montent rapidement ; pas de dégâts.* ». 30 octobre 1879 : « *Renseignements reçus des stations hydrométriques d'Elne : dégâts survenus du côté aval de la passerelle côté d'Argelès, fuite d'eau du côté aval, côté d'Elne courant très rapide. Dégâts visibles sur les chantiers de l'entrepreneur* » (ADPO, 15Sp3).

### **Note de synthèse**

Des averses orageuses tombées le 29 octobre 1879, poussées par un fort vent marin, ont fait grossir le Tech, qui a atteint le 29 octobre la cote de 2,40m au Boulou et de 3m à Elne. Des débordements sont enregistrés au Boulou, ravinant les terrains riverains, ainsi qu'à Elne, où la route nationale n°114 a été submergée, entre la ville et le pont sur le Tech. Malgré l'abondance d'eau tombée, le haut Vallespir semble épargné par cet événement, dont la gravité à l'échelle du bassin versant reste modérée.

**N° de fiche-événement : 52**

**Date de l'événement**

**1880, 11 mai**

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Crue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Céret

**Cours d'eau**

Le Tech

**Hauteur de la crue (repères)**

- Côte atteinte par le Tech au Boulou : 2,95 m, avec débordement (PPR du Boulou)
- Le Tech au pont d'Elne, le 12 mai 1880 à 3 heures du matin : 2,10 m.

**Dégâts**

- Ouvrages d'art : passerelle emportée à Elne.

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- *L'Indépendant* 1880 13/05
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1880, ADPO, 166PER1
- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis sur la crue du Tech, 12 mai 1880. ADPO, 15Sp3.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant* 1880 13/05 : «Le 11 mai... des ondées torrentielles n'ont cessé de tomber sur notre ville. Vent du S.-O. Pluie tombée : 132.4 mm. Elne : le pont de service du Tech a été emporté ce matin (12 mai ?) vers 3h. La rivière a débordé en amont de la digue. Dégâts peu importants. Le Tech a aussi débordé à Céret.»
- *Bulletin météorologique* : À Amélie-les-Bains, il est tombé 130 mm de pluie le 11 mai 1880.
- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 12 mai 1880 : « La crue s'élève rapidement, pas de débordement, un courant formé au milieu de la rivière a emporté 20 mètres de la passerelle de service » (15Sp3).

**Note de synthèse**

À la suite des pluies torrentielles du 11 mai 1880, la crue du Tech a conduit à des débordements ponctuels, à Céret et à Elne, sans provoquer des dégâts considérables. Les eaux du Tech ont néanmoins emporté une passerelle de service à Elne, faisant vraisemblablement partie du chantier du pont de la route nationale n°114.

**N° de fiche-événement : 53**

**Date de l'événement**

**1881, 19-26 février**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Crue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre

**Cours d'eau**

Le Tech

**Hauteur de la crue (repères)**

Côte observée le 21 février au Boulou 2,00 m (PPR Le Boulou).

**Dégâts**

– Changement de lit du Tech : formation de nouvelles anses entre Ortaffa, Elne et Palau-del-Vidre.

**Sources**

- *Bulletin météorologique du département des P.-O., 1881*, ADPO, 166PER1

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à exécuter, 30 mars 1881. ADPO, 14Sp217.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *Bulletin météorologique* : Il est tombé à Amélie-les-Bains, du 19 au 26 février 1881, 420 mm de pluie en 8 jours, dont 90 mm le 20 février et 71 mm le lendemain 21 février. Il est tombé ce même mois à La Preste et à Prats-de-Molló, 399 mm et 528 mm en 11 et 13 jours.

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à y exécuter, 30 mars 1881 : « *Les dégâts faits aux rives du Tech par la dernière crue sont assez graves sur la rive gauche. De nouvelles anses se sont formées : une entre le pont du chemin de fer et le pas de Palau, où l'eau menace sérieusement le franc-bord ; une sous la rascloze d'Elne, une autre très prononcée au pas d'Ortaffa à Palau, et une quatrième à la plantade jusque dans la propriété Carboneil. Des travaux sont nécessaires pour couvrir ces anses et il conviendrait de mettre la main à l'œuvre dès que l'état de la rivière le permettra. L'anse Perriquéou s'est agrandie ; le mal aurait été encore plus grand sans le batardeau qui a été fait l'année dernière dans cette anse, travail qui a bien résisté mais qui est actuellement fort endommagé. L'anse du Pount Moll commence à se combler. Les batardeaux faits l'année dernière dans cette anse ont bien tenu mais doivent être réparés au plus tôt. Un troisième batardeau devrait être fait dans cette anse pour couvrir les deux premiers et empêcher qu'ils ne soient pris par derrière. Le lit de la rivière est encombré par les arbres charriés par les eaux, et qui étant en partie enterrés dans le gravier forment autant d'obstacles au courant ... » (ADPO, 14Sp217).*

**Note de synthèse**

À la suite des pluies abondantes tombées dans le mois de février 1881, le Tech en crue a entraîné nombre d'arbres, menaçant par endroits les francs-bords, notamment sur sa rive gauche. Si aucun débordement n'est documenté, on constate la formation de plusieurs nouvelles anses entre Ortaffa, Elne et Palau-del-Vidre.

**N° de fiche-événement : 54**

**Date de l'événement**

1884, mars

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Crue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre

**Cours d'eau**

Le Tech

**Dégâts**

- Ouvrages d'art : plusieurs batardeaux endommagés (Ortaffa, Elne).

**Mesures prises**

- Construction et/ou réparation de plusieurs batardeaux

**Sources**

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à y faire en 1884 et son supplément, 18 mars et 7 juillet 1884. ADPO, 14Sp217.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à y faire en 1884 et son supplément, 18 mars 1884 : « *Dans ma tournée faite le 12 du mois courant, c'est-à-dire après la crue, j'ai pu constater que l'état de cette partie de rivière est généralement satisfaisant, mais que la rive gauche a souffert. Dans l'anse du Pount Moll près la rascloze d'Ortaffa, la rive a été entamée, ce ravinement s'est prolongé jusqu'à la plantade Fousque [...] A la plantade Fousque, le batardeau fait l'année dernière a très bien tenu, mais les cailloux du 1<sup>er</sup> coffre et d'une partie du 2<sup>ème</sup> ont été emportés [...]L'anse Perriquéou s'est agrandie, le courant qui passe dans cet anse le ravine toujours [...] Le batardeau fait l'année dernière dans la rascloze d'Elne, rive droite, a bien tenu mais il est avarié, ce batardeau sera réparé. Sous la rascloze d'Elne et sur la rive gauche le bord a été aussi fortement entamé, et une anse s'est formée ; il faut sur ce point deux petits batardeaux de 30 mètres avec deux traverses d'une longueur moyenne de 10 mètres [...] Le batardeau existant dans l'anse en amont du pont du chemin de fer (rive gauche) a été avarié, il sera réparé [...] » (ADPO, 14Sp217).*

**Note de synthèse**

Comme en février 1881 (événement n° 53), la crue du Tech en mars 1884 a dégradé ponctuellement les terrains environnants de sa rive gauche entre Ortaffa, Elne et Palau-del-Vidre. À Ortaffa, les francs-bords ont été ravinés entre la digue (*resclosa*) du canal d'Ortaffa et les lieux-dits le Pont Nou et la Plantada Fosca, à l'ouest du village. Plusieurs batardeaux ont alors également été avariés : celui construit en 1883 à la Plantada Fosca (Ortaffa), celui de la digue du canal d'Elne (Ortaffa) et celui situé en amont du pont du chemin de fer (entre Elne et Palau-del-Vidre). Les dégâts restent toutefois limités.



**N° de fiche-événement : 55**

**Date de l'événement**

**1885, 10 juin**

**Saison**

Été

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Amélie-les-Bains, Elne, l'Albère, Ortaffa.

**Cours d'eau**

Le Tech, le Tanyari, le Mondony, rivière de l'Albère

**Hauteur de la crue (repères)**

Avis du service hydrométrique, 10 juin 1885 :

- Le Tech à Arles à 8 heures du matin : 1,80 m.

**Dégâts**

- Infrastructures: route nationale n°114 (Elne).
- Ouvrages d'art : dégradation du pont Saint-Quentin (Amélie-les-Bains).
- Terrains ravinés.

**Sources**

- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis sur la crue du Tech, télégrammes, correspondance, 10-16 juin 1885. ADPO, 15Sp3
- *L'Indépendant*, du 10 au 12 juin 1885, AMP, 80PER18

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Télégrammes relatives à la sauvegarde des personnes encerclées par les eaux à Ortaffa. - Du maire d'Ortaffa au préfet, 10 juin 1885 : « *La crue du Tech a cerné, en formant un îlot en face le champ de Chainé dit Gourdon, près le Pilon, huit ou dix personnes qui concassaient des pierres. Tout secours est impossible du côté d'Ortaffa. Prier les habitants de Palau-del-Vidre et de Saint-Génis de venir les secourir* ». - Du maire de Palau-del-Vidre au préfet, 10 juin 1885 : « *Impossible donner secours de Palau. Le Tagnerie, rivière qui nous sépare du Tech, grossit au point [de] ne pouvoir le traverser. Si demain matin baisse des eaux Tagnerie essaierons* ». - Du maire de Saint-Génis au préfet, 10 juin 1885 : « *Partons en nombre pour secourir douane gendarmerie en tête* ». - Du maire de Saint-Génis au préfet, 11 juin 1885 : « *Rentré du Pilon où me suis rendu incontinent après dépêche d'hier avec douaniers, gendarmes et autres. Sauvetage essentiellement périlleux mais dévouements admirables, cinq personnes sauvées à 5 heures du matin, les treize à 7 heures.* » (ADPO, 15Sp3).
- Télégramme (maire d'Elne au préfet), 10 juin 1885 : « *Ortaffa et Brouilla sont prévenus, Tech débordé en amont de la digue du chemin de fer* » (ADPO, 15Sp3).
- Télégramme (sous-préfet de Céret au préfet et aux maires de Saint-Génis, Palau-del-Vidre et Argelès-sur-Mer), 10 juin 1885 : « *Crue de 2,50 m au-dessus de l'étiage, Tech grossit à vue d'oeil* » (ADPO, 15Sp3).
- Télégramme (observateur à Arles à l'ingénieur ordinaire), 10 juin 1885 : « *Tech à Arles de 3 heures à 4h, 2,10 m, pluie continue* » (ADPO, 15Sp3).
- Télégramme (conducteur des ponts-et-chaussées à l'ingénieur en chef), 10 juin 1885 : « *Crue du Tech [à Céret] 3,40 m, eau arrive au cordon des culées, Tech monte toujours* » (ADPO, 15Sp3).

- Télégramme (conducteur des ponts-et-chaussées à l'ingénieur en chef), 10 juin 1885 : «*Crue du Tech en face pont [de Céret] 2,50 m à échelle hydrométrique. Crue de 1 m de hauteur du 9 juin 11 heures soir au 10 juin 5 heures 1/2 matin. Pluie d'orage torrentielle. Tech grossit à vue d'œil. Forte crue à prévoir, échelle hydrométrique n'est pas à étiage. Cutzach [ingénieur en chef] et Amade [conducteur des travaux] surpris par orage Prats-de-Mollo* » (ADPO, 15Sp3).

- Correspondance (du commissaire spécial de police au sous-préfet de Céret), 11 juin 1885 : «*J'ai l'honneur de vous faire connaître que la crue qui s'est produite à la suite des pluies diluviennes de ces trois derniers jours aux rivières du Tech et du Mondony a causé bien des dégâts matériels dans quelques propriétés riveraines de ces cours d'eau. Je suis heureux de vous annoncer que bien qu'à un moment ait craint pour quelques maisons d'habitation formant l'îlot en aval du vieux pont du Mondony et sur la rive gauche de la rivière, aucun accident de personnes n'a eu lieu. Tout le parapet et une partie du tablier dudit pont ont été emportés par le courant. Les dégâts occasionnés par les eaux n'ont pu être encore évalués...* » (ADPO, 15Sp3).

- Procès-verbal de la gendarmerie nationale, 10 juin 1885 : «*Certifions qu'ayant appris que des pluies torrentielles et abondantes avaient fait grossir considérablement la rivière du Mondony que l'eau passait déjà par dessus le parapet du pont de cette rivière qui est située en face la promenade Saint-Quentin et que l'eau était entré dans plusieurs maisons riveraines. En toute hâte nous nous sommes rendus sur les lieux et avons remarqué qu'en effet cette rivière continuait sensiblement à grossir et empêcher que personne ne s'approche des endroits accidentés et dangereux. Une heure après la pluie s'est un peu apaisée, la rivière a diminué et il n'y a eu aucun accident à déplorer. Les pertes et dégâts occasionnés consistent en jardins et murs de soutènement et quelques poulaillers, évaluées approximativement à la somme de 13 800 francs.* » (ADPO, 15Sp3).

- L'Indépendant, mercredi 10 juin 1885 : «*La crue. De violents orages ont éclaté hier sur notre département.*»  
Mentions des crues de la Têt et de l'Agly, rien sur le Tech.

- L'Indépendant, jeudi 11 juin 1885 : «*L'inondation. Le Tech a débordé à un kilomètre d'Elné. La circulation est interrompue sur la route nationale n° 114, où il y a 1,50m d'eau. Un incident dramatique a eu lieu à l'endroit dit Pilon. Les dépêches suivantes communiquées par la préfecture en font connaître les péripéties :*

*Elné, le 10 juin, 7h35 soir – La crue du Tech a cerné, en formant un îlot en face le champ dit Gourdon, près le Pilon, huit ou dix personnes qui cassaient des pierres. Tout secours est impossible du côté d'Ortaffa : Prier les habitants de Saint-Genis et de Palau-del-Vidre de venir à leur secours.*

*Aux maires de Palau-del-Vidre et de Saint-Genis – La crue du Tech a cerné, en formant un îlot en face le champ dit Gourdon, près Pilon, 8 à 10 personnes. Tous secours est impossible du côté d'Ortaffa. Priez vos administrés d'aller les secourir.*

*Palau-del-Vidre, le 10 juin à 9 heures du soir – Maire à Préfet Perpignan – Impossible donner secours de Palau. Le Tagnariu, rivière qui nous sépare du Tech, a grossi au point de ne pouvoir le traverser. Si les eaux baissent, demain matin nous essaierons.*

*Perpignan, de Céret. 10 juin 9 heures du soir. Sous-préfet à Préfet Perpignan – Le maire de Saint-Genis me transmet la dépêche suivante. – Nous partons en nombre pour porter des secours. La douane et la gendarmerie en tête.*

*Pour Perpignan, de Saint-Genis-des-Fontaines, le 11 juin à 7h50 du matin. – le maire au préfet Perpignan – Je rentre du Pilon où je m'étais rendu après votre dépêche d'hier avec les douaniers et les gendarmes et d'autres. Le sauvetage a été essentiellement périlleux, mais les dévouements ont été admirables. Cinq personnes ont été sauvées à 5 heures du matin, les autres à 7 heures.»*

- L'Indépendant, vendredi 12 juin 1885 : «*L'Albère, le 11 juin 1885. Hier, 10 du courant, de onze heures à midi, une pluie torrentielle, une véritable trombe a ravagé une grande partie de la commune de l'Albère. Les ravins changés en torrents roulaient des blocs de granit du poids de plusieurs quintaux, les chemins sont impraticables ; les champs en jachère, les maïs, les pommes de terre semés depuis peu ont été emportés. Les dégâts, à cette heure-ci, sont incalculables.»*

### **Note de synthèse**

Une pluie d'orage torrentielle est tombée sur l'ensemble du bassin versant entre les 9 et 10 juin 1885. Les rivières et torrents de l'ensemble du territoire semblent avoir énormément grossi, on enregistre

plus particulièrement les crues du Mondony, du Tanyari, des torrents descendant de l'Albère, ainsi que du Tech ; aucune information n'est disponible concernant les rivières de la côte rocheuse. Le débordement du Tech en amont de la digue du chemin de fer a provoqué une inondation qui a interrompu la circulation de la route nationale n°114 à Elne. Malgré son extension territoriale, l'événement reste limité pour ce qui est des dégâts matériels. Il convient toutefois de signaler les dégâts ponctuels provoqués par les torrents de la commune de l'Albère ainsi que ceux provoqués par la crue du Mondony, qui a emporté le parapet et le tablier du vieux pont dit de Saint-Quentin ou dels Banys (Amélie-les-Bains).

**N° de fiche-événement : 56**

**Date de l'événement**

**1885, 19 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne

**Cours d'eau**

Le Tech, le Canal d'Elne

**Hauteur de la crue (repères)**

Avis du service hydrométrique :

- Le Tech à Céret, le 18 novembre 1885, à 7 heures du soir : 1,55 m.
- Le Tech au pont d'Elne, le 19 novembre 1885, à 7h48 du matin : 1,90 m ; à 3h50 du soir : 1,50 m.
- Le Tech au pont d'Elne, le 20 novembre 1885, à 8h du matin : 1,90 m ; à 2h50 du soir : 1,60 m.

**Sources**

- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis sur la crue du Tech, télégramme, 19-20 novembre 1885. ADPO, 15Sp3.
- *L'Indépendant*, du 20 au 23 novembre 1885, AMP, 80PER18

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 19 novembre 1885 : « *Renseignements reçus des stations hydrométriques. Toute crainte de débordement en aval du chemin de fer a disparu, la pluie a cessé. Il s'est produit un débordement sur la rive gauche du Tech à 35 m en amont du chemin de fer* » ; 20 novembre 1885 : « *La crue est en baisse, les eaux sont descendues au Boulou...* » (ADPO, 15Sp3).
- Télégramme (du maire d'Elne au préfet), 19 novembre 1885 : « *Le Tech a débordé au dessus de la métairie Aragon, les eaux retenues par la digue du chemin de fer n'ont occasionné pour le moment aucun dégât appréciable* » (ADPO, 15Sp3).
- *L'Indépendant*, vendredi 20 novembre 1885 : « *Pluie en 24h : 28 mm* ».
- *L'Indépendant*, lundi 23 novembre 1885 : « *Argelès-sur-Mer, le 22 novembre 1885. Un violent orage s'est abattu aujourd'hui, dimanche, vers deux heures du soir, sur les communes de Collioure, Argelès-sur-Mer et Palau-del-Vidre. Une véritable trombe d'eau est tombée sur Collioure et les environs. À Argelès, au contraire, la grêle est tombée pendant dix minutes. [...]* » « *Port-Vendres. Le 22 novembre 1885. Par suite de la tempête qui a sévi ces jours derniers sur le littoral, grand nombre de navires se trouvant dans l'impossibilité de rentrer à Cette [Sète], sont venus relâcher à Port-Vendres. [...]* »

**Note de synthèse**

Les fortes pluies du 19 novembre ont fait grossir le Tech, qui a débordé à quelques mètres en amont du chemin de fer, sur sa rive gauche, c'est-à-dire sur la commune d'Elne. Le Maire de cette commune informe d'une inondation au-dessus du Mas Aragon, le Canal d'Elne ayant par conséquent également débordé. L'extension et les dégâts provoqués par cet événement sont modérés. Un orage violent

accompagné de grêle s'est déclaré le 22 novembre, touchant notamment Argelès-sur-Mer, Collioure et Palau-del-Vidre, sans avoir provoqué de débordement ni de dégât significatif.

**N° de fiche-événement : 57**

**Date de l'événement**

**1888, 22 septembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Latour-Bas-Elne, Brouilla, Céret

**Cours d'eau**

Le Tech

**Hauteur de la crue (repères)**

Côte atteinte par le Tech : au pont de Céret 3 m.

Côte atteinte par le Tech au Boulou 1,80 m (avec réserve)

Avis du service hydrométrique, 22 septembre 1888 :

- Le Tech à Arles à 8 heures du matin : 2,80 m ; à 4h du soir : 2,10 m.
- Le Tech à Céret à 5 heures du matin : 2,00 m ; à 8h du matin : 2,50 m.
- Le Tech à Elne à 7 heures du matin : 1,55 m ; à 10h du matin : 2,60 m (débordement à 10h15).

**Dégâts**

- Routes ravinées, chemins impraticables (Céret)
- Passerelle emportée (Céret)
- Maisons inondées (Céret)
- Dégâts aux vendanges tardives.

**Sources**

- *L'Indépendant* 1888 22-23/09 ;
- Tableau synoptique des sinistres survenus dans les communes du département pendant l'année 1888 (arrondissements de Céret, Prades, Perpignan-Est et Thuir), s. d. ADPO, 6M777.
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1888, ADPO, 166PER2
- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis sur la crue du Tech, télégramme, 22 septembre 1888. ADPO, 15Sp3.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, 1888 22/09 : "À partir de minuit la pluie s'est mise à tomber en averses ininterrompues et avec une abondance telle qu'on le voit rarement dans notre pays. Le tonnerre se faisait entendre. Cela a duré jusqu'à sept heures du matin... de temps en temps il continue à pleuvoir en abondance. Des inondations sont à craindre" Pluie en 24h : 40mm
- *L'Indépendant* 1888 23/09 : "Elne : Le Tech a débordé en face d'Elne. Dans le *Courrier de Céret* : Pendant près de quatre heures une pluie torrentielle est venue causer de grands ravages dans la contrée. Les meilleures routes sont ravinées ; les parapets ont été emportés sur plusieurs points ; chemins défoncés et impraticables. D'énormes quantités de terre et de rochers sont venues s'amonceler dans tous les ravins, rendant ainsi l'écoulement des eaux à peu près impossible. En ville, maisons inondées, soit par les greniers soit par les rez-de-chaussée. Au pont de Céret, on a dû ouvrir une large brèche près du pont métallique de la route d'Amélie, pour empêcher l'inondation de toutes les maisons du quartier. L'aqueduc qui borde la route est comblé. La passerelle sur le Tech, en face du domaine de Saint-Paul, a rompu ses fortes

*amarres par suite de la violence du courant. L'eau est montée jusqu'à l'étage de 3 mètres au pont de Céret, envahissant et ravageant les prairies voisines du Tech.*” Pluie en 24h : 40,4 mm

- *Bulletin météorologique* 1888 : En septembre 1888, à La Preste, Prats et Amélie, il est tombé 170 mm, 187 mm et 218 mm de pluie en 12, 8 et 6 jours.

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech. - Le 22 septembre 1888 (à 12h du matin) : « *La crue du Tech est en décroissance ; il y a débordement probable à Elne. Je n'ai reçu aucun avis depuis 7 h du matin. Il s'est produit des éboulements sur la route nationale n°115* ». - Le 22 septembre 1888 (à 4h du soir) : « *Renseignements reçus des stations hydrométriques. Le Tech a débordé à Elne, à 10h15 du matin. Le retard apporté par l'observateur à la transmission de l'avis provient de l'interruption des communications. L'observateur a dû remonter le chemin vicinal jusqu'au pont du chemin de fer, traverser le Tech sur ce pont et redescendre à Elne, pour expédier sa dépêche. Monsieur le conducteur Jarson est parti pour Elne, afin de rétablir au plus tôt les communications. La crue décroît rapidement* » (ADPO, 15Sp3).

- Télégramme (du sous-préfet de Céret au préfet), 22 septembre 1888 : « *Maximum de la crue pont de Céret à 6 heures du matin, hauteur 2,30 m en décroissance* ».

### **Note de synthèse**

Forte crue du Tech à la suite des pluies abondantes et continues tombées le 22 septembre 1888. Charriant de grandes quantités de rochers, l'écoulement normal des rivières est devenu difficile. On enregistre des débordements du Tech à Brouilla, en face d'Elne et jusqu'à Latour-Bas-Elne, provoquant l'interruption de la circulation sur la route nationale n°114, ainsi qu'à Céret, où plusieurs maisons riveraines ont été envahies par les eaux ; la passerelle du domaine Saint-Paul (Céret) a également été dégradée.

**N° de fiche-événement : 58**

**Date de l'événement**

**1888, 15 décembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement**

inondation, débordement du Tech

**Localisation : commune, lieu-dit**

Le Boulou, Cerbère, Céret, Elne, Ortaffa, Saint-Jean Pla de Corts .

**Cours d'eau**

Le Tech, la Massane, le Còrrec de la Creueta (Amélie-les-Bains), le Riberal.

**Hauteur de la crue (repères)**

Côte atteinte par le Tech au Boulou : 2,70 m (avec réserve)

Avis du service hydrométrique, 15 décembre 1889 :

- Le Tech à Elne, à 10 heures du matin : 2,55 m.
- Le Tech à Arles, à 9 h du matin : 3m ; baisse à partir du midi : 0,21m.
- Le Tech à Céret, à 7h30 du matin : 1,80m.

**Dégâts**

- Infrastructures: route nationale n°114 coupée (Elne), route nationale n°115 coupée (Amélie-les-Bains), ligne de chemin de fer coupée (Cerbère).

**Mesures prises**

- Octroi de secours.
- Construction d'un pont provisoire à Cerbère.

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- *L'Indépendant* 1888 15-18/12 ;
- Tableau synoptique des sinistres survenus dans les communes du département pendant l'année 1888 (arrondissements de Céret, Prades, Perpignan-Est et Thuir), s.d. ADPO, 6M777.
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1888, ADPO, 166PER2
- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis sur la crue du Tech, 15 décembre 1888. ADPO, 15Sp3.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, 1888 15/12 : *“Depuis deux jours... le vent d'Espagne souffle en rafales accompagnées de fortes ondées de pluie. La nuit dernière le vent a soufflé avec plus de violence et la pluie a été plus abondante. Des inondations et des sinistres en mer sont à craindre.”* *“Port-Vendres, 14 décembre : De grands mauvais temps de la partie Sud à l'Est règnent sur nos côtes. La mer est grosse. La nuit dernière a été particulièrement mauvaise, le temps à grains très violents avec grande pluie. À l'entrée de la nuit le mauvais temps a repris avec la même intensité. Collioure : le vent d'Est souffle en tempête accompagné de pluie. La mer est démontée et balaye avec fureur les deux plages de Saint-Vincent et du port d'Avall.”*

- *L'Indépendant*, 1888 16/12 : *“La pluie continue à tomber. Hier, tous les cours d'eau du département ont débordé. Hier le train partant de Perpignan à 6h du matin a été arrêté à Corneilla par la chute sur la voie de quatre poteaux télégraphiques. Le Tech a débordé près du pont suspendu d'Elne inondant la route nationale 114 où la circulation a été interrompue pendant toute la journée. Des militaires venant de Collioure, surpris en cet endroit par le débordement subit*



de la rivière, ont failli se noyer. Vers Céret, St-Jean-Pla-de-Corts et le Boulou, le Tech a envahi les champs avoisinants. Mais la pluie ayant cessé dans l'après-midi, le danger s'est trouvé conjuré. Près d'Amélie-les-Bains un torrent ayant débordé sur la route nationale, la diligence portant le courrier à Perpignan n'a pu passer que difficilement. La Massana a débordé aussi à Argelès-sur-Mer. En mer, le temps est toujours mauvais. Port-Vendres : la tempête d'Est a redoublé à partir de minuit."

- L'Indépendant 1888 17/12 : "La crue du Tech : "Monsieur le Directeur, En vous annonçant qu'un torrent a débordé hier sur la route nationale près d'Amélie ... on vous a inexactement informé. Ce torrent traverse toujours la route, qui n'est protégée par aucun pont, près de l'usine Dagues. Il en résulte que la moindre pluie sur la montagne rend ce passage impraticable pour les piétons et très dangereux pour les charrettes, même pour les fortes diligences Margouet et ses solides attelages, quand des pluies abondantes arrivent de la montagne. On ne s'explique pas l'absence d'un pont sur une route aussi fréquentée." "Port-Vendres : la tempête a diminué d'intensité aujourd'hui... Cerbère, le 16 décembre 1888 : Le torrent Le Riberal qui passe au milieu de la commune de Cerbère a débordé. La mer, soulevée par une violente tempête de vent d'Est, refoulait les eaux du Riberal et en empêchait l'écoulement. Tout le village était sous l'eau. Les communications ont été rompues entre Cerbère et la gare internationale. Il a fallu demander du secours à Perpignan. ... Aujourd'hui l'agent voyer cantonal est venu... pour rétablir les communications par l'installation d'un pont provisoire. Cette crue est un véritable désastre pour notre commune. Il est temps que l'administration prenne des mesures urgentes réclamées depuis de longues années par la population." Le 17 décembre 1888 à 7h du matin : Pluie en 24h : 19mm.

- L'Indépendant 1888 18/12 : Crue à Perpignan, mais aucune information sur le bassin du Tech.

- Bulletin météorologique, 1888 : En décembre 1888, il est tombé à La Preste, Prats et Amélie, 238 mm, 209 mm et 249 mm en 7, 8 et 9 jours.

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 15 décembre 1889 : « Renseignements reçus des stations hydrométriques. Le Tech a débordé de tout côté, au pont d'Elne à 5 heures du matin [...] La pluie continue. La rivière du Tech a débordé sur les deux rives à Ortaffa et en aval à 5 heures du matin [...] La crue s'est maintenue pendant toute la journée, elle était en décroissance, mais la pluie a repris à 10h du soir » (ADPO, 15Sp3).

### **Note de synthèse**

Une pluie accompagnée d'un vent violent du sud-est a conduit à une crue généralisée du Tech et de nombreux affluents descendant de la montagne des Albères et des premiers contreforts des Pyrénées. Il a débordé subitement à plusieurs endroits : à Elne, sur le pont suspendu de la route nationale n°114, interrompant la circulation, à Ortaffa, sur ces deux rives, ainsi qu'au Boulou, à Saint-Jean-Pla-de-Corts et à Céret, où il a inondé l'ensemble des propriétés riveraines. La route nationale n°115 a également été coupée par un torrent situé à proximité de l'usine Dagues, correspondant vraisemblablement à une ancienne briqueterie, érigée près du Còrrec de la Creueta ; avec le Mondony, il est en effet le seul ravin à traverser cette route. On enregistre par ailleurs un débordement du Riberal, à Cerbère, provoqué par le refoulement des eaux de la rivière par la mer, démontée à cause d'une violente tempête d'est. Toute la commune a alors été submergée, coupant toutes les communications, par la route ou par le chemin de fer.

**N° de fiche-événement : 59**

**Date de l'événement**

**1889, 6 janvier**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, tempête maritime
- Crue
- Inondation
- Ruptures de berges
- Éboulements nombreux sur voie ferrée, Côte Vermeille.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Palau-del-Vidre, Elne, Argelès, Banyuls-sur-Mer, Port-Vendres, Cerbère, Argelès-sur-Mer

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane (Argelès), La Baillaury (Banyuls-sur-Mer), le ravin de Cosprons, la rivière du Val de Pintas et le Riberal (Port-Vendres), Le Ravaner (Collioure) et tous les ravins côtiers

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Plaine de Palau-del-Vidre à Elne et Argelès, Côte Vermeille.

**Hauteur de la crue (repères)**

7 janvier 1889 : Côte atteinte par le Tech au Boulou : 1,60 m

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eaux (cours d'eau, lieux)
- Infrastructures : éboulements sur la voie ferrée (Collioure, Port-Vendres), tunnel du chemin de fer (Saint-Elme à Collioure), route nationale inondée à Elne et Argelès.
- Ouvrages d'art : dégâts au port causés par la tempête (Port-Vendres)
- Bâtiments : maisons inondées ou endommagées (Palau-del-Vidre, Argelès, Cerbère), entrepôts et magasins inondés (Port-Vendres), usine et maisons ouvrières de Paulilles ravagées.
- Terrains cultivés : vignes et jardins inondés ou ravinés (Banyuls-sur-Mer), champs inondés (plaine d'Elne).
- Autres dégâts matériels : murs et murettes effondrés (Cerbère), télégraphe coupé (Elne).

**Sources**

- *L'Indépendant* du 6 au 12 janvier 1889, AMP, 80PER22
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1889, ADPO, 166PER2

Bibliographie:

- BOIXO, 1892, p. 108-109.
- GAGLIARDO, 1992, 146.

**Référence des photos des documents dans la base de données images**

dossier 1889 06/01

- 1889\_01\_06-12\_AMP\_80PER22\_Independant
- 1889\_AnnClim\_ADPO\_166PER2

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, 1889 06/01 : "Par suite du mauvais temps, les communications télégraphiques sont généralement mauvaises dans le département. Elles sont totalement interrompues avec l'intérieur de la France."

- L'Indépendant, 1889 07/01 : *“L'orage et les crues. Palau-del-Vidre : le Tech a débordé et causé beaucoup de ravages. Les eaux avaient submergé tout le village. Les maisons baignaient toutes dans un mètre d'eau. Beaucoup de dégâts. Argelès-sur-Mer : l'inondation d'hier et la pluie ont causé à Argelès de sérieux ravages. L'eau a envahi un grand nombre de maisons.” “Cerbère (du maire de Cerbère) : communications avec gare complètement interrompues ; crue rivière menace quelques maisons ; je fais évacuer. Depuis hier pluie tombe continuellement et à torrents ; plusieurs maisons du village sont envahies par les eaux ; la ligne du chemin de fer près d'Argelès est en partie couverte par les eaux. Elne : les communications télégraphiques sont interrompues par suite de l'inondation.”* Pluie en 24h : 74,3mm.

- L'Indépendant, 1889 08/01 : *“L'orage et les crues. Le train de Port-Vendres [arrivé avec 3h de retard] à cause d'un éboulement dans les parages de Collioure.” “Port-Vendres, 7 janvier : Le grand hangar de la Compagnie Transatlantique, ainsi que les nombreuses marchandises qu'il contient, l'ont échappé belle. De midi à une heure, le volume des eaux descendant de la rivière de Val-de-Pintas, à son entrée sous la voûte, sur le quai, a franchi le passage ordinaire, et a cherché issue par dessus les grilles, se répandant sur le quai. À côté, près le bureau du port, les eaux venant des ravins de la Croix-Blanche et de la place Castellane obstruaient au même instant les grands égouts conducteurs au port. Cette masse d'eau allait converger vers la face ouest du hangar. La situation devenait d'une gravité énorme si de prompts secours n'étaient apportés. [La petite garnison du 12e de ligne]... au moyen de bâches, poutres, futailles, pavés, etc., a réussi à endiguer la masse envahissante et la rejeter par côtés... [ouvrant] les issues nécessaires à l'écoulement vers les portes du hangar, côté Est. Le pavage du quai de Castellane, près la voûte et le bureau du port, a beaucoup souffert. De grandes réparations seront nécessaires. Le désastre n'aurait pu être évité si cet accident était arrivé pendant la nuit, ou si le hasard n'avait fait que les eaux, au lieu de s'arrêter à cette limite, avaient eu un pied de plus de hauteur. Il ne manquait que cette mesure pour que la rivière du Val-de-Pintas sortit de son lit, près du Puits de l'Amour. (Le rédacteur imagine alors : Elle envahissait dès lors la place Castellane, inondait toutes les maisons et se dirigeait ensuite par les grands escaliers sur le quai, avec la vitesse que l'on a vue. C'était effrayant !). Un autre quartier éprouvé, c'est la rue du Pont, aboutissant au café Machou, sur le quai. Les passages habituels des eaux venant de la Croix-Blanche n'ont pu y suffire. Pendant quelques instants, les eaux ont envahi les nombreux établissements commerciaux et industriels de ce quartier. Une panique générale se produisit. Heureusement, quelques personnes avisées ont remédié à ces dangers en ouvrant de larges communications à l'entrée des égouts. Port-Vendres, comme l'on sait, a grande partie de ses bâtisses en contre-bas. Aussi pendant tout le temps qu'a duré la pluie, les habitants de ces maisons ont fait le quart jour et nuit, aux pompes ou seaux, comme on fait sur les navires affligés de voies d'eau, afin que les magasins ou logements ne soient pas tout à fait inondés. [...] La mer est bien mauvaise dans le golfe depuis quelques jours.”* Pluie en 24h : 23,5 mm “Port-Vendres, 7 janvier, à 5h40 du soir : circulation interrompue sur voie trains pairs, par trois éboulements considérables causés par les eaux à la tête amont du tunnel Saint-Elme à Collioure. Service se fait à contre-voie entre Port-Vendres et Collioure. Collioure, 8 janvier, 8h55 matin : voie de droite fortement ravivée par les eaux au point kilométrique 493,450 sur 30 mètres environ.”

- L'Indépendant, 1889 09/01 : *“Banyuls-sur-Mer, le 7 janvier 1889 : On se plaint partout du temps qu'il fait, la pluie ne discontinue pas de tomber dans toute la région ; les dégâts sont nombreux ; quelques désastres sont signalés. Si cela dure, qu'advient-il ? ... mauvaise situation pour les propriétaires, car c'est l'époque des travaux des vignes. Dans la Salanque et dans la plaine d'Elne, le vrai Roussillon, on ne pourra pas entrer dans les propriétés avant quinze jours, à supposer que la pluie cesse demain. La plaine est transformée en étangs divers. ... À Banyuls, toute la jolie vallée est aussi inondée. Impossible de pénétrer dans les jardins ; très difficile aussi d'aller du bord de la mer au Puig del Mas. La rivière La Ballaury a grossi comme on ne l'avait pas vue depuis longtemps ; la mer est superbe de mouvement et de colère. Heureusement qu'aucun vent ne souffle et que la rivière a son cours leste dans la mer, sans cela on aurait le désagrément, qui ne s'est pas vu depuis trente ans, de devoir arriver à la Réthorie en bateau.”* (le correspondant de l'Indépendant souhaite que soit bâtie rapidement la passerelle sur la Ballaury pour permettre par tous temps les communications entre le bord de mer et le laboratoire ; il regrette aussi que l'école ait été bâtie là où elle est, où elle s'inonde à chaque pluie, elle serait plus à l'abri au fond de la promenade). Pluie en 24h : 0 mm

- L'Indépendant, 1889 11/01 : *“Port-Vendres, le 10 janvier 1889 : Les deux dernières tempêtes ont causé de grands dégâts à la jetée de notre port. Des blocs énormes ont été engloutis. Si l'on n'y prend garde, le phare qui se trouve à l'extrémité du môle pourrait être entraîné à son tour. Paulilles, 10 janvier 1889 : La pluie s'est abattue sur notre hameau dans la matinée de dimanche dernier (le 06/01/1889) avec une extrême violence. La rivière qui descend de*

*Cosprons et tous les ravins et torrents qui aboutissent à Paulilles ont déversé des masses d'eau sur les constructions de l'usine qui ont été endommagées en plusieurs points. À un certain moment, on a été inquiet sur le sort des ouvriers et ouvrières surpris par cette subite inondation. Au moyen de câbles, on a opéré le sauvetage du personnel de l'usine. L'eau montait jusqu'à la ceinture. Cerbère, le 9 janvier 1889 : La population de Cerbère vient d'échapper à nouveau à des dangers sérieux (le correspondant critique l'imprévoyance de l'administration...) le mur de soutènement construit par la Compagnie du Midi contre le plus grand quartier de Cerbère écrase les maisons voisines et les a toutes ébranlées, sinon détruites. Ces maisons donnent sur la rivière qui traverse Cerbère et elles viennent d'être sérieusement éprouvées par la crue énorme de cette rivière. Fort heureusement, la mer ne montait pas à Cerbère comme dans le précédent orage parce que les vents soufflaient du Sud-Est. On frémit à la pensée que si la mer avait grossi dans la même proportion que la rivière, elle aurait refoulé celle-ci et s'en était fait du plus beau quartier de Cerbère... aucun pont n'existe sur la rivière... Il serait très urgent d'établir un escalier, le long du mur de soutènement de la Compagnie, qui permettrait aux habitants de la rive gauche de monter sur le plateau de la gare, et de construire un pont entre la plage et la route de la gare... »*

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1889, en janvier 1889 il est tombé à Banyuls, au Cap Béar et à Port-Vendres 260 mm, 254 mm et 186 mm en 10, 10 et 7 jours. À La Preste, il est tombé 265 mm en 7 jours, mais seulement 94 mm à Prats-de-Mollo en 6 jours.

- GAGLIARDO, 1992, 146 *“Inondation de la route nationale par le Tech et du village (d'Argelès) par la Massane. Destruction de la digue en rive gauche de la Massane. Sources: l'Indépendant”*.

- BOIXO, 1892, 108-109: *“Au mois de janvier 1889, le Ravaner, en affouillement le remblai du chemin de fer qui précède le tunnel de Collioure, a causé, pendant 48 heures, la suspension du service entre l'Espagne et la France. Le Dony et le Coucherie ... ont rapidement grossi le 7 janvier, envahi les rez-de-chaussée des maisons, détruit les murs de clôture, raviné les jardins et la plage. À Paulilles, le ravin qui descend de la tour de Madaloc, a causé des graves dégâts; il est monté rapidement de 1m50, a pénétré dans les maisons ouvrières et dans l'usine, faisant éclater les fours, brisant les tubes, enlevant ou détériorant les approvisionnements de matières premières. À Banyuls, la Baillaury, a de même ravagé les cultures...”*. Boixo constate la relation qui existe entre l'état de boisement des montagnes et les inondations, p. 114: *« On trouve un autre exemple du rôle puissant du boisement sur le régime des eaux dans la comparaison des effets produits en janvier 1889 par les petits cours d'eau de la côte. Tandis que les ravins de Sorède et de la Massane, qui prennent leur origine dans les forêts de ce nom, ont à peine produit quelques dommages appréciables, les ravins du Ravaner, de Paulilles et de la Baillaury, situés sur les versants dénudés de la même montagne, ont causé de graves dégâts, sur lesquels il est inutile de revenir. »*

### **Note de synthèse**

Le 6 janvier 1889 des pluies abondantes en montagne provoquent une crue modérée du Tech, mais plus fortes près de la côte, elles entraînent l'inondation de toute la plaine d'Elne et des villages les plus exposés, comme Palau-del-Vidre. Tombant sous forme violente d'un abat d'eau sur la Côte Vermeille, tous les ravins et fleuves côtiers débordent, causant d'importants dommages à l'usine de Paulilles et aux villes de Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Port-Vendres, Collioure. La tempête affecte surtout certains équipements du port de Port-Vendres, mais on souligne qu'elle ne gêne pas l'écoulement de la Baillaury, à Banyuls, ce qui atténue la gravité de l'événement.

**N° de fiche-événement : 60**

**Date de l'événement**

**1891, 25-28 octobre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, tempête, coup de mer
- Crue
- Inondation (Tech, Tanyari).
- Rupture de berge (Palau-del-Vidre, Ortaffa, Elne).
- Éboulements nombreux (Céret).
- Submersion marine (Banyuls-sur-Mer).

**Localisation : commune, lieu-dit**

Palau-del-Vidre, Ortaffa, Brouilla, Elne, Argelès-sur-Mer, Céret, Amélie-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, Oms, Prats-de-Mollo.

**Cours d'eau**

Tech, Mondony, Tanyari.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

La plaine autour d'Elne couverte sur une largeur de 3 km ; inondations à Prats-de-Mollo, Céret et Amélie-les-Bains ; submersion marine à Banyuls-sur-Mer.

**Hauteur de la crue (repères)**

Céret, 25 octobre 1891, le Tech à 5 m.

Amélie, 25 octobre 1891, le Tech à 5 m.

**Dégâts**

- Infrastructures : RN114 en partie emportée (au Pont d'Elne), chemins obstrués (Céret) ruisseaux, canaux, agouilles, etc., lieu)
- Ouvrages d'art : passerelles emportées (Amélie-les-Bains, Prats-de-Mollo), digues d'arrosage emportées (Amélie), digue de l'usine à talc emportée (Prats-de-Mollo).
- Bâtiments : maisons effondrées ou inondées ( Prats-de-Mollo, Amélie-les-Bains au canal des Forges, Céret).
- Terrains cultivés : jardins emportés (Céret), cultures inondées (plaine d'Elne).
- Autres dégâts matériels : parapet et cabines de bains emportés par la tempête (Banyuls-sur-Mer).

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- *L'Indépendant* du 24 octobre au 1er novembre 1891, AMP, 80PER24.

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1891, ADPO, 166PER2

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à y faire en 1892, 11 juin 1892. ADPO, 14Sp217.

- Pétition de plusieurs particuliers au préfet relative à la digue à l'aval du pont du chemin de fer, 22 octobre 1891 et 25 octobre 1891. ADPO, 135W431.

- Endiguement du Tech depuis la limite occidentale de la commune d'Ortaffa jusqu'à la mer : plan (1/20 000), 30 juillet 1892. ADPO, 135W431.

**Référence des photos des documents dans la base de données images**

Dossier 1891\_10\_25-28

- 1891\_10\_24-11\_01\_AMP\_80PER24\_Indépendant

- 1891\_AnnClim\_ADPO\_166PER2
- 1892\_06\_11\_ADPO\_14SP217
- 1891\_10\_25\_ADPO\_135W431
- 1892\_06\_30\_ADPO\_135W431

### Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

- *L'Indépendant* du 24 octobre 1891 indique que la pluie tombe et que des inondations continuent dans le Midi (L'Hérault, le Gard...).

- *L'Indépendant*, 25/10/1891 : *“Les inondations dans le département. Hier, pendant toute la journée, la pluie n’a cessé de tomber. Vers onze heures du soir, un violent orage... une pluie diluvienne ne cessait de tomber. Ces chutes d’eau ont amené de fortes crues dans nos rivières.”* “Elne, 25 octobre, 9h58 matin. Le Tech a débordé. Les eaux couvrent la plaine et s’étendent sur une largeur de trois kilomètres. La crue augmente à chaque instant.” “Céret, 25 octobre, 9h46 matin. Tech débordé atteint 5 mètres. Maisons riveraines démenagées, jardins emportés. Nombreux éboulements sur la montagne. Chemins obstrués. Dégâts importants. Pluie semble se calmer.” Pluie en 24h : 26,2 mm.

- *L'Indépendant*, 26/10/1891 : *“Les inondations dans le département. Vallée du Tech. Amélie-les-Bains, 25 octobre. Le Mondony a été considérablement grossi par les pluies. Le Tech a atteint près de 5m au passage du pont d’Amélie. Des passerelles en bois et des digues d’arrosage ont été emportées. Les maisons riveraines du canal des Forges sur la route nationale ont été inondées. Il y avait 25 cm d’eau dans les habitations.”* “Banyuls-sur-Mer. 25 octobre. Coup de mer. Pendant la nuit d’hier nous avons eu un fort coup de mer. La mer arrivait jusqu’au pied des maisons. Six mètres du parapet du vivier ont été démolis, ainsi que les cabines de l’établissement de bains.” Pluie en 24h : 10mm.

- *L'Indépendant*, 27/10/1891 : *“Les eaux du Tech... ont fortement déçu. Mais il est à craindre malheureusement que nous n’en ayons pas fini avec les crues. Cette nuit, vers deux heures du matin, un violent orage... à l’heure où nous écrivons il dure encore.”* “Vallée du Tech. Céret, 26 octobre 1891. Hier soir, vers quatre heures, un mur... devant une maison à Oms... s’est écroulé. Il paraît aussi qu’à Prats-de-Mollo une maison s’est écroulée. ... on ne peut apprécier la quantité d’éboulements... les propriétaires riverains ont beaucoup souffert, principalement les digues des usines à talc. Toutes les passerelles traversant le Tech ont été emportées.”

- *L'Indépendant*, 28/10/1891 : *“Hier, vers cinq heures du soir, un violent orage sur le département... le Réart et le Tech grossissent de nouveau.”* “Le Boulou. 28 oct. 8h matin. Une nouvelle crue du Tech se produit en ce moment. La pluie persistante fait craindre une inondation plus forte que celle de dimanche.” Pluie en 24h : 69, 2 mm.

*L'Indépendant*, 29/10/1891 : *“Les inondations. On nous écrit d’Elne... que le Tech ... [a] sensiblement diminué”.* “Elne, 28 octobre. Par suite des débordements du Tech, une partie de la RN 114 a été emportée par les eaux aux abords du pont.”

*L'Indépendant*, 30/10/1891 : *“Les inondations. Les cours d’eau ont continué de baisser. (dégâts considérables) dans les cantons ... de Céret et Arles. Partout les routes et chemins ont été crevassés, ravinés et même emportés. À Elne, la gendarmerie estime que les dégâts causés par les débordements du Tech sont peu importants. 800 mètres de route ont été emportés.”*

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1891 : En octobre 1891, il est tombé à La Preste et à Prats 329 mm et 223 mm en 12 et 9 jours ; à Céret 260 mm en 7 jours. Sur la côte rocheuse, il est tombé à Banyuls, au Cap Béar et à Port-Vendres 191 mm, 188 mm et 142 mm en 14 et 12 et 12 jours.

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l’état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à y faire en 1892, 11 juin 1892 : *« Les berges des deux rives de ce syndicat ont été dégradées, sur beaucoup de parties, à la suite des crues du mois d’octobre de l’année dernière [octobre 1891]. Depuis l’origine du Syndicat jusqu’au dessus du pas d’Ortaffa à Palau, le bois taillis a été entamé sur plusieurs points, sur la rive droite, mais il n’y a pas lieu d’y faire aucun travail, attendu que ces bois avancent encore dans le lit de la rivière. Sur la partie supérieure du Syndicat, le lit est parsemé de mottes de roseaux et troncs d’arbres provenant, sans doute, de l’immense anse qui s’est formée sur la*

*rive gauche, en aval de Brouilla, contre la vigne de M Cutzach. Il est indispensable de dégager le lit de tous ces embarras. J'ai remarqué, avec plaisir, que tous les riverains d'Ortaffa ont fait de nombreuses plantations qui sont en général fort bien réussies. De chaque côté du pas d'Ortaffa à Palau, sur la rive droite, le franc-bord a été assez sérieusement attaqué et les vieux travaux ont été démolis. Pour pouvoir maintenir ce passage, il faut refaire en amont un piquetage à 2 coffres et un court batardeau à 3 coffres contre le remblai aval du pas pour maintenir son inclinaison. Un peu en aval du même pas, sur le bord Marti, rive gauche, le bois taillis a été entamé sur 80 m de longueur et sur 4 à 5 mètres de profondeur. Pour garantir cette partie dangereuse, il faut établir un fort batardeau. Au bord Rous, rive gauche, le franc-bord a été entamé sur 10 m de longueur et environ 5 m de profondeur, un bon batardeau est nécessaire sur cette partie pour garantir cette berge. Les crues ont enlevé une grande partie de la pointe Boluix, et l'avancement de ce bois dans le lit est à présent de peu d'importance. L'anse de l'embouchure du Tanyari s'est allongée jusqu'en aval du Pas de la Barque. Les nombreux batardeaux qui existent sur cette anse ont été beaucoup détériorés et le pas sur la rive gauche est coupé à pic et est complètement impraticable [...] Entre le pont du chemin de fer et la route, les berges n'ont pas été attaquées et le batardeau fait l'année dernière sur le bord Frères est complètement enterré. Il n'y a sur ce parcours que la brèche importante faite au remblai du bord de M Lazzerme attenant à la digue en maçonnerie de la Cie du Midi. Cette brèche, qui a 50 m de longueur, devrait être fermée en donnant une hauteur moyenne de 1,50 m, une largeur en couronne de 3 m, ou avec un talus de 3 m de base pour 2 de hauteur... » (ADPO, 14Sp217)*

- Pétition de plusieurs particuliers au préfet relative à la digue à l'aval du pont du chemin de fer, 22 octobre 1891 et 25 octobre 1891 : «...Pendant la signature de la présente pétition, l'inondation du 25 octobre vient de confirmer malheureusement toutes les craintes et donner à la présente pétition un caractère tout à fait pressant. La route nationale n°114 a été emportée ; le courant issu de la trouée signalée dans la pétition a pris, comme toujours, la même direction [...] ravinant la plaine en aval... » (ADPO, 135W431).

### **Note de synthèse**

Le 25 octobre 1891 de très fortes pluies, renouvelées le 27, ont entraîné une crue exceptionnelle du Tech dans la haute vallée qui a endommagé de nombreux équipements proches du fleuve et inondé un certain nombre de maisons. Conjuguée à une tempête maritime, la crue a causé l'inondation d'une large partie de la plaine d'Elne. Sur la Côte Vermeille, la presse signale la submersion de la plage à Banyuls et les dégâts causés par la tempête. L'événement a eu une grande extension, la crue a été très forte et les dégâts nombreux, mais d'une gravité modérée.

**N° de fiche-événement : 61**

**Date de l'événement**

**1892, 9 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, abat d'eau, très forte tempête d'est sur la côte Vermeille.
- Crue
- Inondation du Tech à Céret, Saint-Jean-Pla-de-Corts
- Rupture de berge, de digue à Amélie-les-Bains.
- Submersion marine à Port-Vendres et Collioure.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Le Boulou, Céret, Amélie-Les-Bains, Port-Vendres, Collioure, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-Laurent-de-Cerdans, Ortaffa, Palau-del-Vidre.

**Cours d'eau**

Tech, Mondony, La Valmanya (rive gauche du Tech au Boulou)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Crue avec inondation limitée en moyenne et basse vallée du Tech et de ses affluents de la plaine.

**Hauteur de la crue (repères)**

Le Tech atteint 2m90 sous le pont de Céret. À Arles-sur-Tech, il a atteint 4m80.

Sous le pont de La Valmanya (rive gauche, au Boulou) le 9 novembre 1892, l'eau est montée à 1,94 m en contre-haut de l'intrados à la clef.

**Dégâts**

- Infrastructures : gare ensablée (Saint-Jean-Pla-de-Corts), éboulement sur la route au pas-de-Loup (St-Laurent-de-Cerdans).
- Ouvrages d'art : digue et prise d'eau pour usine électrique endommagées (Amélie-les-Bains), aménagements des berges du Tech endommagés (Ortaffa-Palau-del-Vidre).
- Bâtiments : maisons inondées à Céret.
- Terrains : vignes ravinées (Céret), arbres fruitiers emportés (Le Boulou).
- Autres dégâts matériels : murs écroulés, mobilier et bétail emportés à Céret.

**Mesures prises**

Reconstruction du pont de la Valmanya (rive gauche, Le Boulou) prenant en compte la hauteur d'eau du 9 novembre 1897.

**Sources**

- *L'Indépendant* du 9 au 13 novembre 1892.
- État général des pertes de toute nature survenues en 1892 et des secours accordés sur les fonds du crédit des Secours spéciaux, 31 mai 1893. ADPO, 1M933.
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1892, ADPO, 166PER3
- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à y faire en 1893, 29 avril 1893. ADPO, 14Sp217.
- Route nationale n°9 de Paris à Perpignan et en Espagne, reconstruction du pont de la Valmanya et amélioration de la route aux abords (1893-1894). - Plan de l'avant-projet, 8 juillet 1893, échelle de 1/500e. Plan général, 17 décembre 1894, 1/10000e. Plan des terrains à acquérir dans la commune du Boulou, 17 décembre 1894. Rapport de l'ingénieur ordinaire, 17 décembre 1894. ADPO, 1439W8.



## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

- L'Indépendant 09/11/1892 : *“Pluie, fortes averses. Orage violent. Pluie torrentielle. Céret 9h15 matin. Cette nuit, vers trois heures, un violent orage a éclaté, avec pluie diluvienne et grêle. Les dégâts matériels sont considérables. Le mauvais temps continue.”* À Perpignan, pluie du 8 au 9 novembre à 7h : 54 mm.

- L'Indépendant 10/11/1892 : *“Les inondations dans le département.”* “Elne, 9 novembre, 11h30 matin : Le Tech a fortement grossi mais n'a pas encore débordé. Mais comme il pleut beaucoup dans toute la vallée du Tech, des inondations sont à craindre.” “Céret, 1h 45 soir : La crue du Tech au pont de Céret à midi était de 2m90, rien à craindre (le maire au préfet).” “Amélie-les-Bains, le 9 novembre 1892, 4 heures matin : une grande journée de pluie, puis tonnerre et pluie diluvienne. La population est sur pied. La rivière du Mondony, dite de Montalba, et le Tech sont énormes. Les travaux pour l'électricité et surtout la digue, prise d'eau, sont endommagés. Si le temps continue, nous aurons des dégâts regrettables. Port-Vendres, le 9 novembre : Encore l'orage... Un vent fort succédant à la pluie a occasionné une effroyable tempête qui a totalement démonté la mer jusqu'à 11 heures du matin, puis un ouragan a duré une demi-heure. Collioure, 7 novembre 1892 : Le vent du Sud-Est soulève des vagues énormes.. tonnerre, très fortes averses qui changent nos rues en véritables torrents. Cerbère : Orage. La mer épouvantable, les vagues grosses comme des montagnes arrivent presque au pied des maisons.. La pluie est tombée en abondance... la foudre... mais ni accident de personne ni dégâts matériels. Céret : Violent orage. ...une pluie diluvienne... a fait des rues de Céret de véritables rivières, il était impossible de circuler dans les rues, les ruisseaux se rejoignaient. Beaucoup de maisons ont été inondées. Sauf pour la Saint-Barthélemy, dont se rappellent nos pères, jamais on n'avait vu à Céret une trombe d'eau pareille. La crue des rivières est énorme. Le Tech atteint 2m90 sous le pont de Céret qui est très large. À Arles-sur-Tech, il a atteint 4m80. Les maisons riveraines ont eu le plus à souffrir de cette inondation, surtout celles qui sont près du pont de Céret. L'eau s'est engouffrée dedans et a emporté tout, tables, chaises, plats, tonneaux, vaisselle, deux cochons même ont disparu. Dans les cuisines, l'eau a atteint 1m80. .. buvette de la gare... 50cm de vase dans l'intérieur. Le train s'est ensablé à la gare de St-Jean-Pla-de-Corts. .. vignes ravinées... murs écroulés. À la métairie Xamboun on a dû opérer le sauvetage des personnes.” Du 9 au 10 novembre à 7h, à Perpignan pluie en 24h : 17mm.

- L'Indépendant 11/11/1892 : une page sur les conséquences de l'inondation : Têt et Agly (rien sur Tech) “Céret : le temps est toujours à la pluie” Pluie en 24h : néant.

- L'Indépendant 13/11/1892 : “Saint-Laurent-de-Cerdans : Éboulement. À la suite des derniers orages, un énorme éboulement s'est produit sur la route de Saint-Laurent, un peu en amont du Pas-du-Loup.”

- Bulletin météorologique du département des P.-O., 1892 : En novembre, il est tombé à La Preste, Prats et Saint-Marsal 120 mm, 118 mm et 319 mm en 10, 4 et 5 jours. ; à Céret 216 mm en 5 jours, et 110 mm au Cap Béar en 6 jours.

- Syndicat supérieur du Tech, rapport sur l'état de cette partie de rivière et détail estimatif des travaux à y faire en 1893, 29 avril 1893 : « La forte crue du mois de novembre dernier ne fit pas de dégâts aux berges de ce syndicat et combla en grande partie les diverses anses. À partir de l'origine amont du syndicat, sur la rive droite, jusqu'au-dessus du pas d'Ortaffa à Palau, le bois taillis a été entamé sur divers points, mais ce bois avance encore dans le lit et il n'y a pas lieu par conséquent de s'en préoccuper. Les divers travaux faits depuis plusieurs années au pas d'Ortaffa, sur la rive droite, sont entièrement enterrés et le passage est aujourd'hui assez bon. Le batardeau fait l'année dernière au bord Marty, rive gauche, en dessus de la rescloze du canal d'Elne s'est détérioré. Le coffre de devant et la moitié du second se sont vidés [...] Sur le bord Roux, rive gauche, il y a une petite brèche de 30 m de longueur sur environ 5 m de profondeur [...] » (ADPO, 14Sp217).

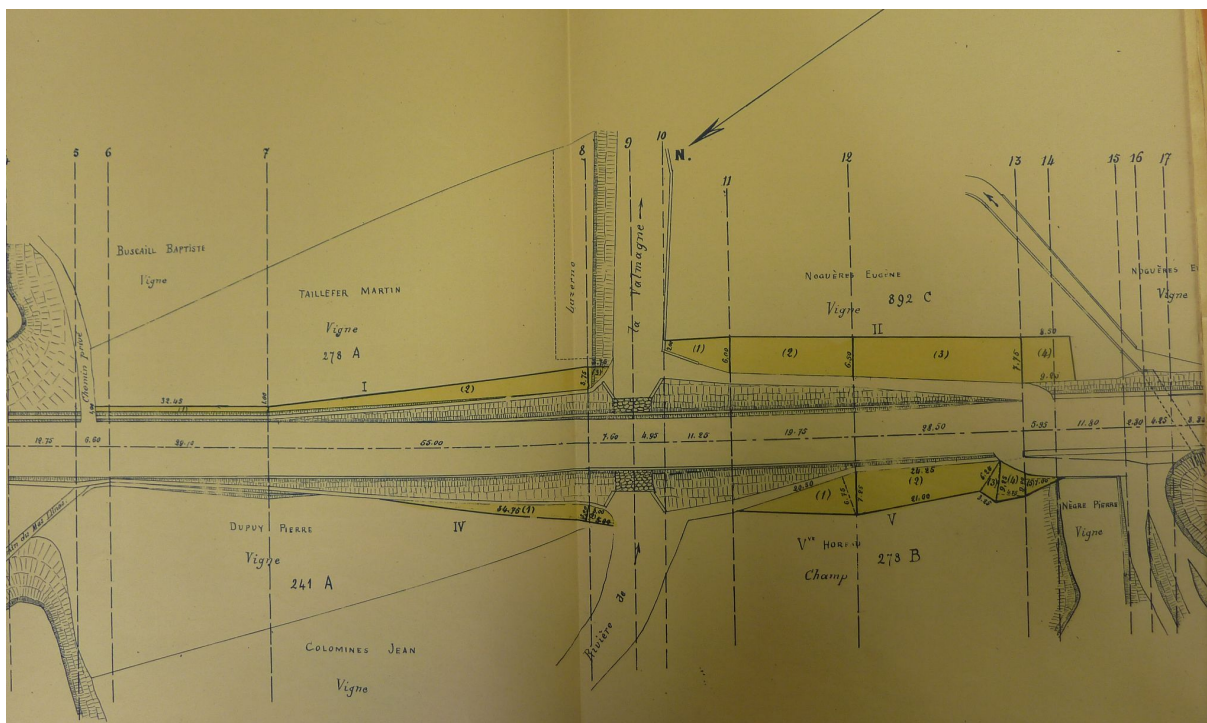
- Rapport ingénieur ordinaire relatif à la reconstruction du pont de la Valmanya (le Boulou), 17 décembre 1894 : « ...Le pont construit avec des tufs gréseux est en état de vétusté par suite de la corrosion profonde des pierres du parement [...] Le débouché du pont est insuffisant en raison surtout de son manque de hauteur et les eaux pendant les grosses crues s'élèvent à 1,94 m au-dessus de la face inférieur de la clé. Il suffirait qu'un arbre entraîné par le courant obstruât le débouché pour que les eaux fussent surélevées aux dessus du niveau de la route, ce qui entraînerait une coupure complète de la voie [...] Avec le pont existant, les eaux, par suite de l'insuffisance du débouché,

se sont élevées à l'amont, le 9 novembre 1892, à 1,94 m en contre-haut de l'intrados à la clef. Le pont donnait un devis de 75 m<sup>3</sup> à la seconde [...] L'ouvrage reconstruit pourra donc faire face à des crues supérieures à celle de 1892 et sera, par conséquent, suffisant en toute circonstance... » (ADPO, 1439W8).

- État général des pertes de toute nature survenues en 1892 et des secours accordés sur les fonds du crédit des Secours spéciaux, 31 mai 1893. Nombreuses communes du bassin du Tech touchées (ADPO, 1M933).

**Note de synthèse**

L'événement du 9 novembre 1892 a une intensité très forte mais une localisation restreinte. La crue subite du Tech et du Mondony à Amélie et surtout à Céret, et celle du Valmanya, descendant des Aspres vers Le Boulou, ont été causées par un abat d'eau concernant une bande relativement étroite s'étendant de Céret à Sournia et atteignant, en 24h, 178mm à Céret, 318 mm à Saint-Marsal (Benech 1993). Les dommages causés par la crue (Amélie) et l'inondation (Le Boulou, Céret) sont importants, mais circonscrits à ce secteur, et, modérément aux berges du Tech en aval (Ortaffa, Palau-del-vidre). Malgré des vents violents, une forte tempête et des vagues énormes, Port-Vendres et Collioure n'ont pas eu à déplorer de dommages.



**Fig. 8** - Plan du projet de reconstruction du pont de la Valmanya (le Boulou) sur la route nationale n°9, dressé par F. Cutzach, ingénieur ordinaire, 17 décembre 1894. ADPO, 1439W8.

**N° de fiche-événement : 62**

**Date de l'événement**

**1897, 16 janvier**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante (neige dans les hauts cantons).
- Crue
- Inondation (Tech, Tagnari)
- Rupture de berge (Palau-del-Vidre)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Brouilla, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Elne, Saint-Genis-des-Fontaines, Banyuls-sur-Mer.

**Cours d'eau**

Rivière La Madrone, Le Tanyari, Le Tech.

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Plaine de Brouilla à Elne inondée jusqu'à la mer .

**Hauteur de la crue** (repères)

Le Tech à Elne, 10h matin : 2,40 m (en 1892 : 3,90m)

**Dégâts**

- Infrastructures : voie ferrée Perpignan-Cerbère inondée (environs de Palau-del-Vidre), route Argelès-Le Boulou coupée, chemins Palau-Elne et Ortaffa-Palau défoncés.
- Ouvrages d'art : pont de LA MADrone (St-Genis) en partie effondré.
- Bâtiments : maisons, magasins et bureau de poste inondés à Palau-del-Vidre.

**Sources**

- *L'Indépendant*, 15-19 janvier 1897. AMP, PER30.
- Demandes de secours pour pertes en 1897, s.d. ADPO, 1M939.
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1897, ADPO, 166PER3
- Rapport du brigadier d'Elne, 16 janvier 1897. ADPO, 15Sp3.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, vendredi 15/01/1897 : "Pluie en 24h : 68mm. Céret, 14 janvier : Une pluie bienfaisante et désirée est tombée hier soir à cinq heures. Il continue heureusement à pleuvoir aujourd'hui, à la grande joie des agriculteurs."

- *L'Indépendant*, samedi 16/01/1897 : "Pluies et inondations. Palau-del-Vidre, 16 janvier 1897, 10h matin : Le Tech a débordé, inondant la voie du chemin de fer de Perpignan à Cerbère. Les voyageurs n'ont pas pu atteindre la gare de Palau pour prendre le train, tellement les eaux étaient élevées autour de la station." Pluie en 24h : 61,3 mm.

- *L'Indépendant*, dimanche 17/01/1897 : "Pluie et inondations. Pluie tombée sans discontinuer toute la journée d'hier. Vent du nord et froid. Neige dans la partie haute du département, ce qui a atténué la crue. Nouvelles officielles de la préfecture : La crue du Tech. Elne et en amont, 10h matin : 2,40 m (en 1892 elle était à 3,90m). Débordement à 7h30, pas de dégâts. Céret, 16 janvier, 11h35 matin : Le bord du pont de la rivière Madrone, près de Saint-Genis, s'est effondré et par suite les communications entre Argelès et Le Boulou sont interrompues." Des correspondants locaux : "Palau-del-Vidre : 1,50 m d'eau dans les rues du village. Elne, 16 janvier : Le Tech déborde considérablement. On craint la rupture de la berge en amont de la ligne du chemin de fer. La pluie continue." "Banyuls-

*sur-Mer, 16/01 : la pluie tombe depuis trois jours et trois nuits. Les jardins au-dessus de la gare sont inondés, la rivière est très grosse. Les cultivateurs sont contents car ils ne pouvaient travailler la vigne à cause de la sécheresse.*” *“Port-Vendres, 16/01 : Pluie désirée tombe depuis trois jours. Les averses se succèdent sans raviner les propriétés, seul danger à craindre chez nous où les crues ne sont pas à redouter comme dans la plaine.”* Pluie en 24h : 32,2 mm.

- *L'Indépendant*, lundi 18/01/1897 : Pluie en 24h : 0,2mm

- *L'Indépendant*, mardi 19/01/1897 : *“Écho des inondations. La préfecture nous communique : MM. les maires des communes du littoral et de celles traversées par les rivières et cours d'eau sont priés d'inviter leurs administrés à ne pas s'emparer des épaves provenant des crues des jours derniers.”* *“Palau-del-Vidre, le 17 janvier : L'inondation de Palau. Lettre d'un lecteur : Notre village a particulièrement souffert de l'inondation du 15 janvier. Le petit ruisseau le Tagnerie alimenté par les pluies a débordé. Il a traversé les rues du village et a pénétré dans les habitations et les magasins... Il y avait plus de 80 cm d'eau dans le bureau de poste. ... Les rues et le chemin de grande communication de Palau à Elne sont défoncés, ainsi que le chemin vicinal d'Ortaffa à Palau... vers les 10h le niveau (des eaux) a baissé subitement : une digue qui protégeait le champ d'un propriétaire de la commune s'était rompue, les eaux ayant pris une autre direction et le village a été sauvé.”*

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1897 : En janvier 1897, il est tombé à Laroque des Albères 344 mm de pluie en 5 jours.

- *Rapport du brigadier d'Elne sur l'inondation, 16 janvier 1897* : *« À la suite de la pluie qui tombe depuis le 13 janvier courant, la rivière le Tech a débordé et les eaux se sont dispersées dans tous les propriétés environnantes, depuis la commune de Brouilla jusqu'à la mer, il n'y a eu aucun accident de personne. Les dégâts occasionnés par cette crue sont encore inconnus, les eaux étant encore au même niveau. »* (ADPO, 15Sp3).

### **Note de synthèse**

Le 16 janvier 1897, des pluies abondantes causent la crue et le débordement du Tech et de ses affluents de la plaine. Quelques dégâts à la voie ferrée et aux chemins s'en suivent. Mais les précipitations étant tombées sous forme de neige sur la montagne, avec un vent du nord fort, la crue et l'inondation consécutive ont été très limitées.

**N° de fiche-événement : 63**

**Date de l'événement**

**1897, 13 novembre**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, vents violents d'est sur la côte
- Crue
- Inondation (Tech en haute vallée, dans la plaine, et Riberal à Cerbère et Baillaury à Banyuls)
- Rupture de berge, de digue (Tanyari, ravin de Cosprons, ravin des Elmes à Cerbère et Banyuls)
- Éboulements à St-Laurent-de-Cerdans, Cerbère, Le Perthus, Banyuls-sur-Mer.
- Submersion marine à Banyuls-sur-Mer.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Perthus, Maureillas, Les Cluses basses, Brouilla, Palau-del-Vidre, Cerbère, Banyuls-sur-Mer.

**Cours d'eau**

Rivière de Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Tech, La Rome, Le Tanyari, Le Riberal, La Baillaury, les ravins côtiers.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Saint-Laurent de-Cerdans et Le Perthus, la basse vallée du Tech, le sud de la côte Vermeille.

**Hauteur de la crue (repères)**

Avis du service hydrométrique, 14 novembre 1897 :

- Le Tech à Elne à 9 heures du matin : 2,15 m.

Le Riberal à Cerbère atteint par endroits 3 m de haut.

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eau : Le Riberal à Cerbère envahit la gare.
- Infrastructures : voies ferrées (éboulements, voies affouillées et effondrées à Cerbère, tunnel ferroviaire effondré à Cerbère), RN9 (éboulement entre Le Boulou et Le Perthus), routes du Puig del Mas et de Port-Vendres (à Banyuls) ravinées.
- Ouvrages d'art : passerelle emportée à Banyuls-sur-Mer, à Palau-del-Vidre.
- Bâtiments : maisons inondées à St-Laurent-de-Cerdans, Palau-del-Vidre, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, usine de Paulilles ravagée, moulin à farine (Les Cluses basses)
- Terrains : vignes emportées, ravinées ( Banyuls-sur-Mer, Cerbère), jardins détruits (St-Laurent-de-Cerdans).
- Autres dégâts matériels : wagons renversés à Cerbère.

**Sources**

- *L'Indépendant*, 13-21 novembre 1897. AMP, 80PER30.

- Procès-verbaux de gendarmerie relativement aux dégâts causés dans l'arrondissement de Céret, 13-16 novembre 1897 : inondation à Banyuls-sur-Mer causée par la crue de la rivière Baillaury, 15 novembre 1897 ; inondation dans la commune de Brouilla, 16 novembre 1897 ; inondation du village de Cerbère causé par la crue du torrent du Ribéral, 13 novembre 1897 ; inondation à Palau-del-Vidre, 14 novembre 1897 ; inondation à l'Écluse, 14 novembre 12897 ; inondation de la rivière le Tagneri à Palau-del-Vidre, 14 novembre 1897 ; dégâts causés par les eaux à la commune de Port-Vendres, 14 novembre 1897 ; dégâts causés par les eaux à l'usine de Paulilles, 14 novembre 1897. ADPO, 1M998.

- Rapport sur les inondations du 13 novembre 1897, 16 novembre 1897. ADPO, 1M998.

- Rapport du commissaire spécial du Perthus concernant les inondations du 13 au 14 novembre 1897, 14 novembre 1897. ADPO, 1M998.
- Rapport sur l'inondation de Cerbère du 13 novembre 1897 (du commissaire spécial de Cerbère au préfet), 18 novembre 1897. ADPO, 1M998.
- Rapport sur l'inondation du 13 novembre 1897 (du maire de Cerbère au sous-préfet de Céret), 18 novembre 1897. ADPO, 1M998.
- État des pertes résultant de l'inondation des 13 et 14 novembre 1897 concernant les communes de Banyuls-sur-Mer, Cerbère, le Perthus, l'Écluse et Maureillas, 7 décembre 1897. ADPO, 1M998.
- État des pertes et avaries subies par la commune de Cerbère et les habitants par la suite de la crue du Ribéral du 13 novembre 1897, 24 décembre 1897. ADPO, 1M998.
- Demandes de secours pour pertes, s.d. ADPO, 1M939.
- Correspondance relative aux inondations du 13 novembre 1897 à Cerbère (du maire au préfet), 8 mars 1898.
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1897
- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis sur la crue du Tech, 14 novembre 1897. ADPO, 15Sp3.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, samedi 13 novembre 1897 : *"Inondation à Cerbère. Cerbère 13 novembre, 8h25 : Il pleut à torrents depuis quelques jours. La rivière qui traverse le village est devenue grosse subitement. La rive gauche est inondée, l'eau était retenue par les vents du large. L'eau a envahi les rez-de-chaussée de beaucoup de maisons."*
  
- *L'Indépendant*, dimanche 14 novembre 1897 : *"Pluie en 24h 32,8 mm. L'orage d'hier et les inondations. Les pluies diluviennes qui durent depuis de nombreux jours ont fait grossir considérablement le Tech et l'Agly et provoqué des inondations graves surtout dans les ports du canton d'Argelès-sur-Mer, Port-Vendres, Banyuls, Cerbère où les dégâts sont considérables. Port-Vendres, 13 novembre 9h du soir : depuis 5 h du matin une pluie torrentielle tombe sans discontinuer. Voie ferrée : éboulements entre Port-Vendres et Cerbère à l'entrée des tunnels. Usine de Paulilles envahie par les eaux. Rues transformées en torrents, des montagnes environnantes on voit descendre des multitudes de ruisseaux formés par la pluie. Sérieux dommages à Port-Vendres où les propriétés sont facilement ravinées. De mémoire d'homme on n'a jamais vu une pluie diluvienne pareille. Banyuls-sur-Mer, 13 novembre : Depuis 4 h du matin, pluie diluvienne. La rivière débordant a causé de sérieux dégâts : passerelles enlevées, rues transformées en torrents, rez-de-chaussée submergés, pas d'accidents. Saint-Laurent-de-Cerdans, 14 novembre : Crues considérables de tous les cours d'eau et rivières. Le Tech a débordé sur plusieurs points. Petits éboulements de terre et écroulements de murs."* *"L'inondation de Cerbère. Un village sans vivres. Cerbère 13 novembre, 2h du soir : Gare de Cerbère submergée, voie ferrée éboulements entre Cerbère et Port-Vendres et Cerbère et Port-Bou, voies couvertes par les eaux à Cerbère. 3h25 du soir : la population manque de vivres. On a fait sauter un barrage afin de détourner le cours de la rivière qui menaçait de faire écrouler les maisons. Le barrage ouvert, la crue diminue. 5h25 soir : crue stationnaire, maisons évacuées, boulangeries inondées. La rivière qui traverse le village a grossi pendant la nuit, envahit les maisons de la rive droite. La place et la plage sont un torrent impétueux. La passerelle vers la gare a été emportée. Les habitants de la rive gauche réfugiés dans la caserne des douanes."* *Les habitants de la rive droite ne peuvent être secourus, on ne peut traverser la rivière. "Vers midi, la moitié de la rivière a changé de direction et inondé la gare. Éboulement près du dépôt, douze wagons renversés. Le pain manque. Dégâts de la gare estimés à 200 000 fr et aux particuliers 50 000 fr."*
  
- *L'Indépendant*, lundi 15 novembre 1897 : *"Pour débloquer Cerbère. ... par la construction rapide d'un chemin carrossable..."* *"L'orage de samedi et les inondations. Le Perthus, 14 novembre 1897 : Trombe d'eau. Hier à 10h du soir, après averse de toute la journée, une trombe d'eau venant du sud-est s'est abattue sur le Perthus avec une violence inouïe. Partout de l'eau, d'une épaisseur de 50 cm au moins. Les maisons assises sur la route et appuyées contre le côté ont été envahies par les eaux, dans l'une jusqu'à 1,20 m. de hauteur : on a dû enfoncer une porte à la hache pour donner issue à l'eau."* *"Amélie-les-Bains, 14 novembre : pluies persistantes les 11, 12 et 13 novembre. Le Tech et le Mondony n'ont pas débordé. Aujourd'hui soleil."* *"Céret, 14 nov. Pluie sans dégâts."* *"Le Boulou, 14 nov. : Violent orage de grêle le 13 nov. vers 11h du soir. Le Tech n'a pas fait de grands dégâts. Quelques dégâts au moulin à farine de l'Écluse-Basse. Éboulement sur route Le Boulou-Le Perthus, coupée. RN n°9 : pont sur la Valmanya en cours de réparation, comme celui d'Elne, en même temps."* *"Palau-del-Vidre, 14 nov. : crue du Tagnerie et du Tech qui a débordé, comme toujours beaucoup d'eau dans le village. Une passerelle emportée près de Taxo d'Amont."* *"Banyuls-sur-Mer, 14 nov."*

: L'inondation. Éboulements peu importants sur la voie ferrée entre Banyuls et Port-Vendres, mais plus considérables entre Banyuls et Cerbère. À Banyuls, inondation jamais vue de mémoire d'homme. La Ballaury est sortie de son lit et s'est répandue dans la plaine, les passerelles de la Ville d'amont ont toutes été emportées, celle allant de Banyuls au Fount Toulé et au laboratoire Arago, devant la mairie est endommagée : la chaussée a été coupée, le pilier soutenant la passerelle est isolé au milieu de l'eau. Les murs de la digue enlevés à 20 m à côté de la passerelle. La promenade submergée, on y circulait en bateau. Vignes et jardins au bord de la rivière emportés complètement. Routes du Puig-del-Mas et de Port-Vendres profondément ravinées." "L'inondation de Cerbère. 14 novembre. Le samedi 13 novembre, la rivière qui traverse Cerbère (le Ribéral) a atteint 8 m de hauteur, dans les maisons il y a eu jusqu'à 5 m d'eau. Murs de soutènement le long de la rivière arrachés, jardins et vignes disparus. Tunnel effondré avant Port-Bou."

- L'Indépendant, mardi 16 novembre 1897 : "L'orage de samedi et les inondations. L'inondation de Cerbère. Le 15 novembre. L'eau continue à diminuer. Aucune maison n'a pu être totalement déblayée. Saint-Laurent-de-Cerdans, 15 novembre : La pluie est calmée, la crue baisse. Le Tech a changé de lit un peu en amont du village du Tech."

- L'Indépendant, mercredi 17 novembre 1897 : Article d'Emmanuel Brousse fils : "Aux pays inondés. Jusqu'à Argelès et même jusqu'à Collioure l'orage n'a pas fait de dégâts, la pluie étant tombée normalement. C'est à partir de Port-Vendres que la trombe d'eau s'est abattue samedi matin, de 7h à midi. Devant la gare de Port-Vendres : murs de soutènement des vignes démolis. À Paulilles les ateliers envahis par les eaux du ravin de Cosprons. En approchant de Banyuls, vignes ravinées, envasées, empierrées, murettes démolies, ceps emportés. Ravin des Elmes devenu une rivière torrentielle. À Banyuls, la Baillaury a causé des dégâts considérables. Chemins, jardins, vignes entières emportées au-dessus du Puig del Mas, vers la Ville d'amont. Jardins de la Réthorie, près de l'église, envasés. Passerelle métallique entre Banyuls et la plage du Fontaulé très endommagée, son pilier isolé, la maçonnerie arrachée par la Baillaury. Vers Cerbère vignes ravinées, ensablées, murs de soutènement éboulés, dans un ravin les oliviers arrachés. Vallon de Pierrefitte ravagé. À Cerbère voies et gare ont souffert. Les eaux du Ribéral ont affouillé la terre sous les voies, qui se sont effondrées avec dix wagons. Le lit du Ribéral exhausé par l'apport de terre et de pierres. Plus haut une passerelle près d'une ferme ensevelie sous les déblais. Cet apport de terres a été la cause de l'inondation de la gare par le grand Ribéral qui ne pouvait plus s'écouler a submergé la digue de deux mètres protégeant la gare. Plus bas, au village : près de l'école, passerelle emportée avec ses piles et les murs de soutènement. Cerbère est traversé par le Ribéral, les maisons de la rive gauche, sur une berge moins élevée, ont plus souffert, les habitants ont dû fuir, les eaux ont tout envahi, tout le mobilier gît pêle-mêle. Au confluent du ravin des Balitres et du Ribéral, un amas de pierres recouvre une charrette. Dégâts considérables aussi à Port-Bou." "Prats-de-Mollo : Les pluies n'ont occasionné aucun mal, le Tech n'a pas grossi outre mesure."

- L'Indépendant, samedi 20 novembre 1897 : Visite des dégâts par le préfet. Mêmes descriptions.

- L'Indépendant, dimanche 21 novembre 1897 : Lettre du maire de Cerbère "La rivière a envahi le quartier de la rive gauche, entre la rivière et la gare, un quartier populaire, de maisons ouvrières, où l'eau a monté à 1,50 m., portes et fenêtres enfoncées par la force du courant. Avec la décrue, un mètre de vase dans les maisons. 300 personnes dans le plus complet dénuement."

- Correspondance relative aux inondations du 13 novembre 1897 à Cerbère (du maire au préfet), 8 mars 1898. « ...L'inondation du 13 novembre 1897 dévasta tout le territoire de Cerbère, les chemins nouvellement établis, divers immeubles et rues du village. La crue du Ribéral grand dans le village envahit les maisons et emmena dans le lit du Ribéral, à l'intérieur du village, une quantité énorme de cailloux et de terres parmi lesquels se trouvent des matières insalubres... » (ADPO, 1M998).

- Rapport sur l'inondation du 13 novembre 1897 (du maire de Cerbère au sous-préfet de Céret), 18 novembre 1897. « J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur l'inondation qui a si cruellement éprouvé ma commune dans la journée du 13 novembre courant et de vous prier de bien vouloir le transmettre au préfet. Vers cinq heures du matin, une épouvantable trombe d'eau s'est abattue sur le territoire de la commune de Cerbère. La rivière dite Ribéral Grand, qui traverse le village, a grossi avec une rapidité telle que dans quelques instants elle a débordé furieuse, envahissant les maisons des deux rives, mais avec beaucoup plus d'intensité celles de la rive gauche. Les ondées n'ayant cessé que vers midi à dix heures du matin, le cours d'eau montait à son extrême degré et les eaux s'élevaient dans le quartier de la rive gauche du torrent à une hauteur de 1,50m à 2 mètres environ. Les habitants surpris par les eaux

ont dû se sauver sur les toits et c'est dans la soirée seulement que, la crue ayant diminué, on a pu organiser les secours, tirer ces malheureux de leur situation périlleuse, leur distribuer des vivres et quelques vêtements. Des portes, des fenêtres étaient enfoncées par la violence du courant et ces pauvres gens, en proie à un désespoir qu'il est impossible de décrire, voyaient leurs habits, leur linge, leurs meubles, tout leur bien entraînés à la mer. / Aujourd'hui que les eaux se sont retirées, laissant dans les habitations près d'un mètre de vase, on peut se rendre compte de l'étendue du désastre : tout est perdu, il ne reste plus que des débris. Deux cents personnes environ se trouvent dans le plus complet dénuement et les pertes qui s'élèvent à plus de cent mille francs, sont presque toutes supportées par des familles pauvres dignes d'un grand intérêt. L'état des pertes éprouvées vous parviendra incessamment y compris celles de la commune. Comme a pu le constater Monsieur le Secrétaire général, voire même Monsieur le Général de Division de Perpignan, les habitants de ma commune ont couru un danger réel et il est heureux que nous n'ayons pas à déplorer d'accident de personne et nous n'ayons à constater que des pertes matérielles cependant très considérables qu'on ne peut en ce moment évaluer exactement. Je dois faire remarquer, en passant, que c'est grâce à la rupture de la digue de la Compagnie de Chemins de fer du Midi, située au lieu-dit « La Tourte », en amont du village, qui a été faite par la violence du courant, si toutes les maisons du quartier de la rive gauche n'ont pas été englouties dans le gouffre avec tous ces habitants. Tous mes administrés m'ont prêté un concours empressé et au-dessus de tout éloge dans cette circonstance et je crois qu'il est de mon rigoureux devoir \ de citer / comme s'étant particulièrement distingués : M. Giorgi, brigadier de gendarmerie, qui a failli se noyer dans la maison de M. Ramonet Blaise, par suite d'un gouffre produit par l'envahissement des eaux au moment où il opérait les sauvetages. M. Sales, gendarme, qui, faisant preuve de dévouement et d'abnégation, ainsi que le faisait son chef, a sauvé diverses femmes et enfants, tous les deux ayant de l'eau à hauteur des épaules, ainsi que les gendarmes Rougaude et Fau, qui ont fait vaillamment leur devoir. / Je me permets également de vous signaler la conduite non moins digne d'éloges de MM. : 1° Ricard Auguste, peintre, qui abandonnant son domicile envahi ne s'est préoccupé que des sauvetages qu'il a opérés au péril de sa vie, se mettant résolument dans l'eau jusqu'aux épaules et transportant sur son dos durant plus de deux heures un grand nombre de personnes, même, entre autres, un malade paralytique voué à une mort certaine, et cela au détriment de ses intérêts, car habitant un rez-de-chaussé, le courant de l'eau lui a tout emporté à la mer. 2° Jean Rocaries, conseiller municipal et Henri Lombrail, chef de gare de Cerbère, qui, au plus fort de l'orage, étaient partis pour faire sauter un barrage sur ma réquisition verbale, dans le but de préserver le village d'une catastrophe bien plus forte, se sont trouvés envahis par le tourbillon produit à la suite de la rupture dudit barrage produite par la force du courant et ont ainsi exposé leurs jours. M. Lombrail est d'autant plus digne de tout éloge qu'il a assuré le ravitaillement de Cerbère en mettant spécialement à ma disposition une machine pour rapporter du pain de Banyuls que j'avais demandé le matin de 9 à 10 heures. Il me serait agréable, Monsieur le sous-préfet, d'apprendre qu'une récompense fût accordée aux personnes que je vous signale, tout spécialement pour le dévouement et l'abnégation dont elles ont fait preuve dans cette terrible circonstance, osant espérer que vous voudrez bien user de votre influence, votre impartialité n'étant bien connue, pour leur faire obtenir la faveur que j'ai l'honneur de solliciter de la haute bienveillance de l'administration supérieure. Veuillez agréer, Monsieur le sous-préfet, l'assurance de mes sentiments respectueux. Le Maire. S[auveur] Sayrou. » (ADPO, 1M998).

Rapport du 14 novembre 1897 établi par le maréchal des logis commandant les brigades de Port-Vendres de la Gendarmerie Nationale : « Le 13 novembre courant, vers 6 heures du matin un commencement d'inondation a eu lieu à l'usine de Paulilles, commune de Port-Vendres ; toute la journée la pluie n'a cessé de tomber, mais les eaux n'augmentaient pas. À 7 heures du soir, une pluie torrentielle s'est abattue sur la contrée et les eaux ont envahi le hameau et causé des dégâts en emportant certains produits nécessaires à la fabrication de la dynamite. Les propriétés voisines de l'usine ont également souffert, certaines ont été ravinées et d'autres couvertes de gravier. Le chemin de grande communication N°5 entre Port-Vendres et Banyuls-sur-Mer a été endommagé sur certains points, mais les communications ne sont pas interrompues. Les dégâts... ne paraissent pas devoir s'élever à une somme importante... Il n'y a pas eu d'accident de personnes. Les autres points de la circonscription des brigades n'ont pas eu à souffrir de la pluie tombée dans la journée du 13 novembre. » (transcription par F. Antoine, ADPO, 1M998).

- Rapport sur l'inondation de Cerbère du 13 novembre 1897 (du commissaire spécial de Cerbère au préfet), 18 novembre 1897 : « Une trombe d'eau s'est abattue sur Cerbère samedi 13 novembre courant. L'ouragan a duré de quatre heures du matin à midi. [...] la terre, saturée d'eau par les pluies qui avaient tombé pendant la semaine, n'en pouvait plus absorber. Le lit du Ribéral a été bientôt rempli et les eaux envahissent les rez-de-chaussée. À huit heures du matin, le torrent avait une telle violence qu'il a crevé la digue qui garantissait la gare ; une partie des eaux a envahi les voies, renversant tout ce qui se trouvait sur son passage, creusant sur les rails le remblai et provoquant l'effondrement de nombreux wagons. » (ADPO 1M998)



Procès-verbal du 14 novembre 1897, dressé par deux gendarmes de la brigade de Port-Vendres de la Gendarmerie Nationale sur la crue du Cosprons à Paulilles, le 13/11/1897 :

*« À la suite de la pluie tombée dans la contrée pendant la journée du 13 novembre courant, nous nous sommes rendus ... au hameau de Paulilles, commune de Port-Vendres, nous avons constaté que le ruisseau passant par le hameau de Cosprons et se jetant dans la mer en aval de l'usine de dynamite avait débordé et inondé en partie les dépendances de la dite usine. Les [murs] de soutènement construits vers les bords de ce ruisseau ont été ébranlés et jetés par terre sur certains points. Un pont construit en bois sur le dit ruisseau a été fortement endommagé.*

*Les jardins et vignes qui se trouvent dans l'enclos de la compagnie de dynamite ont été ravinés ou couverts de graviers. Une certaine quantité de bonbonnes, les unes vides, les autres pleines d'acides propres à la fabrication de la dynamite ont été enlevées de l'enclos et charriées une partie jusqu'au bord de la mer et les autres dans les propriétés voisines.*

*Les rez-de-chaussée de certains bâtiments ont été inondés. Il n'y a pas eu d'accident de personnes. Monsieur le directeur... nous a déclaré... que les dégâts pourraient être évalués à la somme de 4 000 francs. Les vignes voisines de la fabrique de dynamite et appartenant à divers propriétaires... ont été également ravinées ou couvertes de gravier, et les dégâts causés à celles-ci peuvent être estimés à la somme de 2 000 francs, soit un total de 6 000 francs.*

*Le chemin de grande communication N°5 entre Port-Vendres et Banyuls-sur-Mer a été dégradé sur un point par un éboulement et sur un autre point par les eaux qui ont emporté environ le tiers de la largeur du chemin sur une longueur de 50 mètres. Les communications n'ont pas été interrompues. »* (transcription par F. Antoine, ADPO, 1M1001)

- *Bulletin météorologique du département des P.-O., 1897 : À Banyuls-sur-Mer, en novembre 1897, il est tombé à Banyuls-sur-Mer 361 mm de pluie en 10 jours, 333 mm à Maureillas en 8 jours, à Laroque des Albères 344 mm de pluie en 8 jours et 186 mm à La Preste en 10 jours.*

- *Avis hydrométrique sur la crue du Tech, 14 novembre 1897 : « Renseignements reçus des stations hydrométriques. Débordement insignifiant à Elne et Banyuls (dels Aspres ?). Ballaury 1,55. Gué démoli levée aux abords de la passerelle coupée. Aqueduc Val Pompo : mur en aile démoli. Cerbère : Ribéral 3 m, passerelle, chemin de la gare, mur et radier emportés, barrage protégeant gare détruit »* (ADPO, 15Sp3).

- Inondation 13 et 14 novembre 1897 documentée à Banyuls-sur-Mer, Cerbère, le Perthus, l'Ecluse, Maureillas et Port-Vendres ; n° ordre 136-141. (ADPO, 1M939)

### **Note de synthèse**

Le 13 novembre des pluies torrentielles s'abattent sur le sud de la Côte Vermeille, avec une mer forte qui empêche l'écoulement de fleuves et torrents côtiers. La Baillaury et Le Ribéral, ainsi que les ravins habituellement à sec (ravin de Cosprons à Paulilles) causent des dégâts immenses à Cerbère et Banyuls-sur-Mer. L'inondation est importante à Palau-del-Vidre et Brouilla. Dans la vallée de La Rome (Le Perthus, Les Cluses et Maureillas) l'événement est aussi d'une certaine gravité. La rivière de Saint-Laurent-de-Cerdans a aussi débordé, mais la haute et moyenne vallée du Tech n'ont pas connu d'inondation.

**N° de fiche-événement : 64**

**Date de l'événement**

**1898, 13 et 14 janvier**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluies abondantes et continues, tempête maritime
- Crue
- Inondation (vallée du Tech)
- Rupture de berge, de digue (St-Laurent-de-Cerdans, Amélie-les-Bains)
- Éboulements nombreux (Cerbère, St-Laurent-de-Cerdans, Le Boulou, Prats-de-Mollo, Amélie-les-Bains).
- Submersion marine (Cerbère, Saint-Cyprien).

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Banyuls-dels-Aspres, le Boulou, Palau-del-Vidre, Prats-de-Mollo, le Tech, Cerbère, Amélie-les-Bains, Saint-Laurent-de-Cerdans, Saint-Cyprien.

**Cours d'eau**

Le Tech et tous ses affluents, La Riberette, Le Diluvi à Bages, La Massane et l'agouille d'En Sallières (Argelès)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Toute la vallée du Tech, Banyuls-sur-Mer, Cerbère et Port-Vendres.

**Hauteur de la crue (repères)**

Avis du service hydrométrique, 13 janvier 1898 :

- Le Tech à Arles-sur-Tech, à 11 h du matin : 3,50 m.
- Le Tech à Céret, à 2h50 du soir : 2,00 m.
- Le Tech au Boulou, à 4h du soir : 1,60 m.
- Le Tech à Elne, à 10h du matin : 1,94 m.

Avis du service hydrométrique, 14 janvier 1898 :

- Le Tech à Arles-sur-Tech, à 3 h du matin : 5,30 m.
- Le Tech à Céret, à 2h du matin : 2,40 m ; à 8h du matin : 1,80 m.
- Le Tech à Elne, à 8 h du matin : 2,80 m.

**Dégâts**

- Infrastructures : voie ferrée endommagée entre Le Boulou et St-Jean-Pla-de-Corts ; éboulements sur la voie-ferrée Banyuls-sur-Mer-Cerbère ; éboulements sur la RN115 (entre Prats-de-Mollo et le village du Tech, à Palalda), éboulements et ravinements sur les routes autour d'Amélie, Prats-de-Mollo, Le Boulou, St-Laurent-de-Cerdans) ; canal d'arrosage de Céret rompu.
- Ouvrages d'art : passerelles emportées (Amélie-les-Bains), digues emportées (St-Laurent-de-Cerdans), digues rompues (St-Laurent-de-Cerdans).
- Bâtiments : maisons inondées (Palau-del-Vidre, St-Laurent-de-Cerdans, Cerbère par submersion marine), usines inondées (St-Laurent de Cerdans), usine électrique hors service (Arles-sur-Tech).
- Terrains cultivés : jardins et prairies inondés ou ravinés (St-Laurent-de-Cerdans, Le Boulou, Prats-de-Mollo, St-Cyprien, Latour-bas-Elne, Argelès, Palau-del-Vidre, Banyuls-dels-Aspres-Le Salitar).

## Mesures prises

En octobre 1898, la commune de Palau-del-Vidre fait dresser le projet d'une digue pour se protéger des inondations du Tanyari, mais nous ne disposons que du plan, sans rapport des ingénieurs et sans suivi de sa réalisation ou non. ADPO, 111EDT352

## Sources

- *L'Indépendant*, 13-18 janvier 1898. AMP, 80PER31.
- Procès-verbal constatant un éboulement survenu sur la route nationale n°115 et ayant interrompu la circulation entre Arles-sur-Tech et Prats-de-Mollo, 14 janvier 1898. ADPO, 1M998.
- Observations hydrométriques et annonce des crues de la rivière du Tech, 15 et 17 janvier 1898. ADPO, 1M998.
- Demandes de secours pour pertes en 1898, s.d. ADPO, 1M940.
- Commune de Palau-del-Vidre, "*Projet d'établissement d'une digue pour protéger le territoire de la commune de Palau-del-Vidre contre les inondations du Tagnary*", plan seul, 19 octobre 1898, ADPO, archives communales déposées, Palau-del-Vidre, ADPO, 111EDT352.
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1898, ADPO, 166PER3
- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis, télégrammes, 14 janvier 1898. ADPO, 15Sp3.

## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

- *L'Indépendant*, 13/01/1898 : "*Jamais, en Roussillon, nous n'avions traversé une période d'humidités aussi persistantes. Depuis le mois d'août la pluie tombe presque continuellement... depuis novembre la pluie tombe avec une persistance désespérante... Si ce temps continue des inondations sont à craindre car le sol est saturé d'eau.*" Pluie en 24h : 19,5 mm.

- *L'Indépendant*, 14/01/1898 : "*La pluie et les inondations. Vallée du Tech, Saint-Laurent de Cerdans : Une pluie torrentielle ne cesse de tomber. La rivière de St-Laurent a considérablement grossi ; les eaux commencent à envahir les usines situées au bord de la rivière; des éboulements se sont produits. Amélie-les-Bains, 13 janvier, 8h20 soir : le Tech et le Mondony ont considérablement grossi. Elne, 13 janvier, 5h30 soir : Le Tech atteint à Elne 2m54. Les deux plaines d'Elne et d'Argelès-sur-Mer sont submergées depuis 4 heures du soir. Elne, 14 janvier 0h40 : Le Tech a débordé, la plaine ne forme plus qu'un immense lac. Le bruit court que Palau-del-Vidre est en détresse et demande des secours. Arles-sur-Tech, 13 janvier, 3h25 soir : Le Tech grossit d'une manière inquiétante. Arles-sur-Tech, 7h soir : Le Tech a déjà pris des proportions inquiétantes... Céret, le 13 janvier : À une heure de l'après-midi, l'eau est à 1m90 au-dessus de l'étiage au pont de Céret. À 9h, elle est à 2 mètres. Cerbère, 13 janvier : Violente tempête. Mer houleuse, averses, vent violent, rivière coule à flots. Si l'ouragan persiste, Cerbère sera inondé de la même façon que le 13 novembre 1897. Cerbère, 14 janvier, 8h40 matin : La pluie a cessé vers 11h, la crue s'est arrêtée au moment d'envahir les maisons de la rive gauche. Communications presque interrompues avec l'Espagne, trains supprimés.*" Pluie en 24h : 55,3 mm.

- *L'Indépendant*, 15/01/1898 : "*La pluie et les inondations. Vallée du Tech. Saint-Cyprien, 14 janvier : La plaine est inondée jusqu'à la mer. Le mas des Capellans et la métairie Bertrand de Balanda sont bloqués par les eaux. Il est impossible de porter secours aux habitants. Palau-del-Vidre, 14 janvier : Palau bloqué par les eaux, hier et aujourd'hui... à partir de midi, une baisse sensible s'est produite. Amélie-les-Bains, le 14 janvier : Le Tech et le Mondony... en crue très forte, ont roulé toute la journée des arbres, des planches, des passerelles. La digue du canal d'arrosage de Palalda et Reynès, sous le pont de Palalda, faite à neuf depuis un mois environ, n'a pas été emportée. Elle n'a été qu'ensablée... Le Tech a déjà baissé de deux mètres. Elne, le 14 janvier : Le Tech était à 8h du matin à 2m80 (en 1892 : 3m10) La plaine est inondée vers St Cyprien, Latour-bas-Elne et Argelès-sur-Mer, à Palau les eaux se sont en partie retirées. Céret, 14 janvier : Crue du Tech 2m40 à 2h du matin (1892 2m90), depuis décroissance de 0m40 par heure. Arles-sur-Tech 14 janvier : 3h du matin Tech à 5m30 (5m en 1892) depuis décroissance. Éboulement considérable sur la route nationale n° 115 entre Prats-de-Mollo et le village du Tech, autre éboulement moins considérable près de Palada, sur la route nationale. Cerbère, 15 janvier, 9h du matin : éboulement de deux cents mètres cubes de terre et de rochers dans la tranchée du chemin de fer entre Banyuls et Cerbère. Les pluies persistent. Saint-Laurent-de-Cerdans, le 15 janvier : la pluie tombe de nouveau abondamment, plusieurs éboulements, les rivières grossissent et ont emporté plusieurs digues conduisant l'eau aux usines et aux prairies. Argelès-sur-Mer, le 14 janvier : Depuis 48 heures*

*une pluie diluvienne ne cesse de tomber. La Massana a subi une forte crue, l'Aguilla d'en Salières est sortie de son lit au-dessous de la ville ; toute la plaine est recouverte d'une épaisse nappe d'eau qui en rend l'accès impossible ; les écoles communales, qui se trouvent sur la rive gauche de la Massane, ont été isolées de la ville par les eaux durant la nuit dernière. Les maisons riveraines courent le risque d'être inondées, jusqu'à présent aucun dégât à signaler." "Banyuls-dels-Aspres, 14 janvier : Hier à deux heures du soir, sous les effets d'une pluie battante, la maison de M. Marie, cordonnier, s'est effondrée. La famille ... venait de quitter la maison. Une partie d'une autre maison vient de s'effondrer. Le Tech a tellement grossi qu'il a emporté une grande partie du Salitar." "À Cerbère quelques maisons ont été inondées mais sans dégâts". Pluie en 24h : 56,2 mm.*

*- L'Indépendant, 16/01/1898 : "La pluie et les inondations. Vallée du Tech. Port-Vendres, 14 janvier : Hier soir et pendant la nuit un vent d'est a soufflé en tempête violente. En même temps la pluie est tombée sans discontinuer avec d'abondantes averses qui font craindre des inondations pareilles à celles qui ont eu lieu dernièrement... des appréhensions bien tristes surtout pour Cerbère qui est déjà tant éprouvé. Bages : La pluie qui n'a cessé de tomber a considérablement grossi les deux ravins qui coupent la route à l'entrée et à la sortie du village. La Riberette a débordé et inondé vers les 8 heures du soir toute l'avenue de Perpignan. Le Daloubi a enlevé le cassis de la route et rendu impraticable le service du courrier qui doit se faire à pied entre Elne et Bages. Cerbère, 14 janvier, 7h du soir : la rivière n'a pas débordé, quelques maisons ont été envahies par les eaux, le café Tindon a été en partie inondé, sans dégât sérieux. Le Boulou, 14 janvier : Le Tech a grandement grossi, plusieurs jardins ont été emportés au lieu-dit l'Île. Pas d'accidents de personnes. Au pont de la Doume, en réparation depuis deux mois, un éboulement s'est produit, on y passe difficilement. Plusieurs rails du train ont été emportés entre la métairie Chambou et St-Jean-Pla-de-Corts." "Céret, 14 janvier : Pendant toute la nuit, la pluie n'a cessé de tomber ; à minuit la crue du Tech a atteint son maximum de la journée : elle est arrivée jusqu'à 20 mètres de la métairie Sabaté; le fermier a dû déménager ; il avait été averti la veille par le service des ponts et chaussées qui avait reçu d'Arles et de Prats-de-Mollo des nouvelles d'une crue très forte. Tous les jardins riverains du Tech sont inondés, tout est raviné profondément ; la rivière charrie des arbres, des poutres, des tonneaux, etc. En ville pas de dégâts sérieux jusqu'à présent, sauf quelques caves qui ont été inondées. Le canal d'irrigation s'est rompu dans plusieurs endroits, inondant pas mal de jardins. La pluie continue toujours." "Prats-de-Mollo, 14 janvier : Depuis mercredi (12 janvier) il pleut sans discontinuer jour et nuit. Il y a eu des éboulements sur plusieurs points, les routes sont ravinées, les propriétés ensablées ou dégradées. Cependant le Tech n'a pas grossi outre mesure parce qu'il a neigé beaucoup au sommet des montagnes. Deux ou trois maisons ont été fort endommagées par les pluies." "Saint-Laurent-de-Cerdans, le 15 janvier : De nombreux éboulements sur plusieurs routes. Les digues des usines Rives et Sans ont été emportées par la rivière considérablement grossie. Cerbère, le 15 janvier : La rivière commence à baisser. Quelques éboulements sur la voie pendant la nuit. Elne, 15 janvier : les métairies Bertrand et dels Capellans ont été débloquées ce matin, la baisse des eaux continue. Arles-sur-Tech, 16 janvier : ... éboulements entre Arles, Saint-Laurent et Prats-de-Mollo. La crue du Tech augmente sérieusement et a déjà atteint celle du 13 (jeudi). La pluie continue." Pluie en 24h : 3,8 mm.*

*- L'Indépendant, 17/01/1898 : "Vallée du Tech. Prats-de-Mollo, 15 janvier : ... la pluie a recommencé dans la nuit. Le Tech a un peu plus grossi, mais ce sont surtout les petits cours d'eau qui font des ravages considérables. Les dégâts sont très importants. Amélie-les-Bains, 16 janvier, 7h du soir : la pluie est tombée toute la journée. La digue du pont de Palalda a été emportée. À l'entrée du village il y a eu des éboulements avec dégâts importants. Elne, 16 janvier : Le Tech a de nouveau grossi. De Corneilla aux Albères la plaine est inondée. Une mer démontée empêche l'écoulement des eaux. Les métairies Bertrand de Balanda et dels Capellans sont de nouveau bloquées par les eaux. Céret, le 13 janvier : La pluie continue toujours. Au pont... l'eau est toujours à deux mètres de l'étiage. Arles-sur-Tech, 15 janvier : Reprise de la pluie depuis hier soir sans discontinuer. La terre est complètement saturée, on voit couler l'eau de partout. Il se produit des éboulements en quantité. ... l'usine électrique ne peut pas travailler." Pluie en 24h : 16,1 mm.*

*- L'Indépendant, 18/01/1898 : "La pluie et les inondations. Vallée du Tech. Saint-Laurent-de-Cerdans, 17 janvier : La pluie tombe toujours ; de nombreuses maisons ont leurs rez-de-chaussée pleins d'eau." Pluie en 24h : 6,2 mm.*

*- Bulletin météorologique du département des P.-O., 1898 : En janvier 1898, il est tombé à La Preste, Prats et Céret, 397, 409 et 257 mm en 10, 9 et 7 jours ; à Saint-Marsal 379 mm en 6 jours ; à Maureillas et à Laroque-des-Albères, 396 mm et 436 mm en 7 jours ; à Banyuls et Port-Vendres il n'est tombé que 176 et 139 mm en 11 et 10 jours.*

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 13 janvier 1898 : « *Le Tech doit avoir débordé à 11h du matin, la crue n'a fait qu'augmenter, les deux plaines d'Elne et d'Argelès doivent être sous l'eau depuis 4h du soir* ». - 14 janvier 1898 : « *Renseignements reçus des stations hydrométriques. La crue avait atteint son maximum à 3h du matin. Elle a décliné progressivement ensuite. La pluie a repris dans l'après-midi de ce jour. S'il pleut dans la montagne une recrudescence de la crue est à craindre. Les plaines d'Elne et d'Argelès sont inondées...* » (ADPO, 15Sp3).

- Télégramme (du préfet au chef de la gare de Palau-del-Vidre), 14 janvier 1898 : « *On me signale Palau en détresse par suite inondations. Demande d'informations au maire restée sans réponse. Vous serais reconnaissant me télégraphier renseignements sur la situation de cette commune* ». - Réponse (chef de la gare au préfet) : « *Commune de Palau complètement inondée hier et aujourd'hui jusqu'à midi, eaux sont retirées, pas d'accidents à signaler* » (ADPO, 15Sp3).

- Télégramme (du commissaire spécial au préfet), s.d. [14 janvier 1898] : « *Par une suite très mauvais temps et mer démontée, Cerbère très sérieusement menacé cette nuit par une inondation. La pluie ayant cessé vers onze heures, crue s'est arrêtée au moment d'envahir maisons rive gauche. Les eaux décroissent lentement. Aucun accident à signaler. Circulation presque interrompue avec Espagne où voie ferrée coupée en divers endroits par les eaux* » (ADPO, 15Sp3).

### **Note de synthèse**

La crue et l'inondation du 13 au 18 janvier 1898 fait suite à une longue période humide, qui culmine avec des précipitations très abondantes à partir du 13 janvier combinées à une très forte tempête maritime qui gêne l'écoulement des fleuves côtiers. La gravité de l'événement est tempérée par le fait que les précipitations tombent sous forme de neige sur les sommets, diminuant le volume de la crue du Tech dans la haute vallée. Les principaux dégâts dans la région montagneuse sont dus à des éboulements sur les routes et à la crue du Tech dans son lit majeur, causant des dommages surtout aux terres et jardins riverains et à quelques aménagements (passerelles, canaux, digues d'usines). Dans la plaine, par contre, les inondations sont très étendues entre Elne, Argelès et la mer. Le village de Palau-del-Vidre est particulièrement touché. Sur la côte, on ne signale pas d'inondation due aux fleuves, mais des dégâts et des submersions des quartiers littoraux par la mer poussée par une très violente tempête.

**N° de fiche-événement : 65**

**Date de l'événement**

**1898, 10 mars**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation (Basse vallée du Tech)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Saint-Cyprien, Palau-del-Vidre, Latour-bas-Elne, Argelès, Le Perthus.

**Cours d'eau**

Le Tech (La Massane ?)

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Basse vallée du Tech

**Hauteur de la crue** (repères)

le 10 mars 1898 : Arles-sur-Tech : 1,60m ; Elne peut-être 2 m.

**Dégâts :**

- Infrastructures : route du Perthus à Figueres coupée.

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 10 au 12 mars 1898
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1898

**Témoignages contemporains de l'événement**

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1898 : En mars 1898, il est tombé à La Preste, Prats et Céret, 211, 203 et 205 mm en 9, 10 et 9 jours ; à Saint-Marsal 286 mm en 10 jours ; à Maureillas et à Laroque-des-Albères, 298 et 329 mm en 7 jours ; à Banyuls, au Cap Béar et Port-Vendres il est tombé 272, 230 et 180 mm en 10, 10 et 9 jours.

- *L'Indépendant*, jeudi 10 mars 1898 : “*La pluie est tombée pendant une grande partie de la journée et de la nuit. Ce matin la pluie tombe plus abondamment encore qu’hier.*”

- *L'Indépendant*, vendredi 11 mars 1898 : “*Amélie-les-Bains, 10 mars, 6 h. du soir. La pluie tombe depuis deux jours. Le Tech subit une forte crue. Arles-sur-Tech, 10 mars. À la suite de pluies persistantes, qui tombent depuis deux jours, les eaux du Tech ne cessent de croître et sont déjà à 1,60 m. La crue du Tech pourra atteindre 2 m à Elne avec commencement de débordement. Cerbère, le 10 mars. Il a plu sans discontinuer pendant toute la journée... La rivière coule avec impétuosité mais elle ne déborde pas.*” Observations du 11 mars : pluie en 24h. 86,8mm. Bilan météorologique de février 1898 : Pluie hiver de 1898, 293 mm (normale 138mm, différence en plus 154mm)

- *L'Indépendant*, samedi 12 mars 1898 : “*Nouvelles de l'inondation. Elne, le 11 mars. À la suite des pluies, notre plaine, de Saint-Nazaire à Argelès, en passant par Alénia, Saint-Cyprien, Palau et Latour-bas-Elne est une seconde fois sous l'eau.*” “*Le Perthus, 11 mars. Depuis le 10 mars au matin, les communications entre le Perthus et Figueras sont interrompues pour le charroi, à la passerelle de Ricardell.*” “*Cerbère, le 11 mars. La pluie continue à tomber en abondance. Si ce temps persiste, nous craignons fort une nouvelle inondation.*” Les correspondants de Port-Vendres

et de St-Laurent-de-Cerdans annoncent le 11 mars que la pluie continue, mais que, bien que grosses, les rivières ne débordent pas.

### **Note de synthèse**

Les 10 et 11 mars 1898, les pluies abondantes qui durent depuis une semaine causent la crue du tech, sans débordement dans la haute et moyenne vallée, mais l'inondation est généralisée dans la plaine maritime. Les pluies très fortes sur les Albères ont dû causer quelques dommages, en particulier des éboulements sur les routes, comme celle du Perthus qui est hors service.

**N° de fiche-événement : 66**

**Date de l'événement**

**1898, 20-24 novembre**

**Saison**

Automne.

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, tempête maritime.
- Crue (Tech, Massane).
- Inondation (Tech en basse vallée, Massane).
- Rupture de berge du Tech à Ortaffa-Palau-del-Vidre.
- Submersion marine (Cerbère, Banyuls-sur-Mer).

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Ortaffa (Pas d'Ortaffa à Palau-del-Vidre), Saint-Cyprien, Cerbère, Argelès, Céret, Banyuls-sur-Mer.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane.

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Inondation de la basse vallée du Tech et de la Massane. Crue sans gravité dans la moyenne vallée (hormis la mort d'un adolescent). Côte Vermeille sud : Cerbère et Banyuls affectés par la tempête maritime.

**Hauteur de la crue** (repères)

Le Tech à Elne, le 19 novembre : 2,50 m.

Avis du service hydrométrique, 20 novembre 1898 :

- Le Tech au Boulou, à 6h30 du matin : 1,70 m.

Avis du service hydrométrique, 21 novembre 1898 :

- Le Tech à Arles, à 8h10 du matin : 2 m.

- Le Tech à Céret, à 8h10 du matin : 1,80 m.

**Dégâts :**

- Victime : 1 adolescent emporté par le Tech à Céret (absent de Antoine *et al.* 2001).
- Ouvrages d'art : passerelle emportée par la Massane (Argelès), débarcadère emporté par la mer (Cerbère)
- Bâtiments (maisons inondées par la mer (Banyuls-sur-Mer)
- Terrains cultivés ou non : jardins inondés (Céret), bois en partie emporté (Palau-del-Vidre).

**Sources**

*L'Indépendant*, du 20 au 24 novembre 1898, AMP, 80PER31.

- Syndicat supérieur du Tech, rapport du conducteur des travaux sur l'état de cette partie de rivière à la suite de la crue du 20 novembre 1898 (avec plan), 15 décembre 1898. ADPO, 14Sp217.

- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis, 20-21 novembre 1898. ADPO, 15Sp3.

**Témoignages contemporains de l'événement**

- *L'Indépendant*, dimanche 20 novembre 1898 : "Pluie en 24h : 73 mm" "Cerbère, 20 novembre, 8h30 matin. Il fait depuis trois jours un temps épouvantable. La mer est démontée. Le débarcadère, dont la construction touchait à sa fin, vient d'être, pour la seconde ou la troisième fois, presque totalement enlevé par les lames. La mer a envahi les allées situées devant la mairie et les vagues sont arrivées jusqu'au café Oriol. La rivière coule, mais sans toutefois envahir encore les maisons. Mais il continue à pleuvoir et la situation devient menaçante. La mer a accumulé de grosses pierres



à l'embouchure de la rivière. On est occupé à les enlever pour permettre au Riberal de déverser ses eaux.” “Argelès-sur-Mer, le 20 novembre. La Massane a considérablement grossi. La passerelle a été emportée par les eaux.” “Elne, le 20 novembre. Le Tech a débordé. Toute la plaine est inondée de Saint-Cyprien à Argelès.. À Elne, le Tech atteint 2 m. 50.”

- L'Indépendant, lundi 21 novembre 1898 : “La pluie et les inondations. Le temps est resté pluvieux pendant toute la journée d’hier. Nos cours d’eau ont cependant sensiblement diminué de volume.” “Cerbère. La pluie tombe par intermittence. Les rafales de vent accompagnent l’eau par saccades. La rivière coule toujours mais elle ne sort pas de son cours normal.” “Banyuls-sur-Mer. La mer, qui ne cesse d’être en furie, a déjà commis des dégâts sérieux. [On a vu] la mer inonder (chose rare depuis vingt ans) quelque peu les maisons du second plan. La rivière coule de plus en plus et la population craint des inondations comme celles de l’année dernière qui ont eu lieu à la même époque. La pluie continue de plus en plus.”

- L'Indépendant, mardi 22 novembre 1898 : “Céret, le 21 novembre. La pluie, qui ne cesse de tomber depuis trois jours, a redoublé de violence cette nuit. ... l’après-midi (du 21 novembre) la trombe d’eau a recommencé et continue encore. Le Tech atteignait ce matin 1, 90m au-dessus de l’étiage, à 5h du soir 1,45 m. Les jardins riverains sont complètement inondés. Toutes les petites rivières, Als Tuis et de Nogarèdes, ont considérablement grossi. Le jeune Llobères, âgé d’environ 16 ans, envoyé par sa mère sur les bords du Tech pour rapporter du bois, ce matin dès la première heure, n’a point reparu chez lui de la journée. Le torrent l’a-t-il emporté... ?” (Le 24 novembre le jeune Louis Llobères n’était toujours pas retrouvé : On présume qu’il a été entraîné par les eaux du Tech... On a retrouvé au bord de cette rivière un chausson qu’il portait.”

- L'Indépendant, mercredi 23 novembre 1898 : “Taillet, 21 novembre. Depuis le 11 courant, la pluie tombe fine et serrée presque sans interruption... Jusqu’à présent nous n’avons pas de dégâts sérieux à constater...”

- L'Indépendant, jeudi 24 novembre 1898 : “Collioure, 23 novembre. Toujours la pluie. Après huit jours de pluie sans discontinuité, tombant parfois en cataractes.. ce matin, mardi, la pluie s’est mise à tomber fine et pénétrante.”

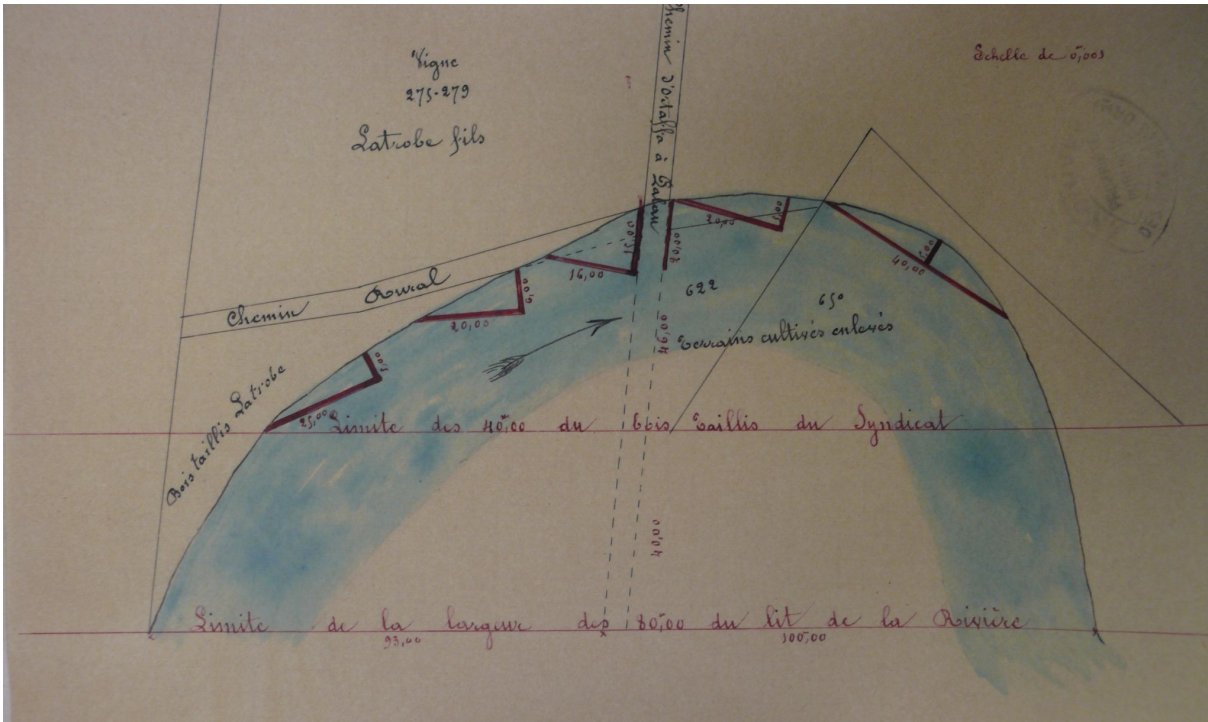
- Syndicat supérieur du Tech, rapport du conducteur des travaux sur l’état de cette partie de rivière à la suite de la crue du 20 novembre 1898 (avec plan), 15 décembre 1898 : « La crue du 20 novembre dernier a considérablement agrandi l’anse du pas d’Ortaffa à Palau, sur la rive gauche. Il ne reste plus qu’un triangle du fort bois taillis de M Latrobe fils sur la partie ouest et sa vigne a été un peu entamée contre le chemin du pas. » (ADPO, 14Sp217).

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 20 novembre 1898 : « ...Dans son télégramme, l’observateur [du Boulou] annonce la crue en augmentation. Débordement probable dans la vallée inférieure du Tech. L’observateur Dunyach informe du débordement du Tech à Elne, les eaux ne sont qu’à 2,50 m. ». - 21 novembre 1898 : « Crue terminée » (ADP, 15Sp3).

- Une crue est également brièvement documentée pour le 4 novembre 1898, avec des dégâts mineurs, à Elne : Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 4 novembre 1898 : « Le Tech a débordé à Elne à 9h15 du soir. Au moment du débordement la hauteur de l’eau n’a pas été constatée. Les accotements de la route n°114 ont été en partie emportés entre Elne et le pont du Tech. Crue prévue. Avis transmis aux populations à 6h du soir. Les eaux sont rentrées dans leur lit, la crue en décroissance » (ADPO, 15Sp3).

### Note de synthèse

En octobre et novembre 1898, de très fortes pluies ont eu lieu ; on a relevé de 200 à plus de 300 mm par mois, en Vallespir et sur les Albères ; il n’y a pas d’inondations mentionnées par la presse en octobre. Le 4 novembre, le Tech en crue déborde à Elne, sans gravité. Les 20 et 21 novembre l’inondation du Tech est, ces mêmes jours, plus importante entre Saint-Cyprien, Elne et Palau-del-Vidre, avec quelques dégâts. L’événement des 20 et 21 novembre 1898 eût été sans gravité, s’il n’y avait à déplorer la disparition d’un adolescent, emporté par le Tech, à Céret.



**Fig 9** - Plan (annexe au rapport de l'ingénieur) des travaux à faire sur le Tech (c. Ortaffa) à la suite de la crue du 20 novembre 1898, 15 décembre 1898. ADPO, 14Sp217.

**N° de fiche-événement : 67**

**Date de l'événement**

**1899, 10 mars**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, neige sur haute vallée
- Crue du Mondony (faible début d'inondation).
- Inondation : Tech et Massane (Elne, Argelès)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Argelès

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane.

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Plaine, entre Elne et Argelès.

**Hauteur de la crue** (repères)

10 mars 1899 : Le Tech à Arles, à midi : 1,65 m. ; Le Tech au Boulou, à 7h20 du matin : 1,50 m.

11 mars 1899 : Le Tech à Elne, à 4h10 du soir : 1,68 m. (ADPO, 15Sp3).

**Dégâts :**

- Terrains inondés entre Elne et Argelès.

**Sources**

- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis, 10-11 mars 1899. ADPO, 15Sp3.
- *L'Indépendant*, du 10 au 13 mars 1899, AMP, 80PER32.

**Témoignages contemporains de l'événement**

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, du 10 mars 1899 (à 8h du matin) : « *Il y a débordement à Elne, en aval du chemin de fer* ». - 10 mars 1899 (à 3h du soir) : « *La crue se maintient dans la vallée du Tech, l'inondation continue sans aggravation dans les plaines d'Elne et d'Argelès* ». - 11 mars 1899 (à 9h du matin) : « *À moins qu'il ne survienne de nouvelles pluies, la crue doit être considérée comme terminée* » (ADPO, 15Sp3).

- *L'Indépendant*, vendredi 10 mars 1899 : « *Arrondissement de Céret. Le temps. Un orage a éclaté sur tout le versant des Albères, mais n'a pas duré longtemps. [...] Il pleut toujours.* »

- *L'Indépendant*, samedi 11 mars 1899 : « *Céret, 10 mars. Le mauvais temps continue toujours dans tout l'arrondissement. Le Tech marquait à 2 heures de l'après-midi 1,15 m au-dessus de l'étiage. Les passages des petites rivières sont impraticables. Nous sommes toujours sous la menace de la pluie.* » « *Port-Vendres, 10 mars. La pluie tombe sans discontinuer depuis hier soir, à 9 heures. C'est surtout pendant la nuit qu'elle a été abondante.* » « *Amélie-les-Bains, 10 mars. Le temps. La pluie ne cesse de tomber ici depuis mardi. De retentissants coups de tonnerre se sont fait entendre dans la journée d'hier, jeudi [9 mars] et vers minuit et demi. Les rivières "Le Tech" et "Le Mondony" ont considérablement grossi.* »

- *L'Indépendant*, dimanche 12 mars 1899 : « *Amélie-les-Bains, 11 mars. La pluie a cessé de tomber aujourd'hui, mais l'atmosphère reste chargée d'épais nuages et la température est humide et froide. Les crues du Tech et du Mondony ont quelque peu diminué. Les eaux, qui commençaient hier soir à déborder, reculent insensiblement dans leur lit. Si la poulie avait continué, des inondations étaient à craindre en amont et en aval du Tech. Il est abondamment tombé de la*

*neige au Canigou et sur les montagnes avoisinantes.” “Prats-de-Mollo, 11 mars. Depuis trois ou quatre jours il pleut à Prats et hier, vers cinq heures du matin, une forte bourrasque de neige s’est déchaînée sur notre région. Il y avait à Prats dix centimètres de neige, à Percigole et à La Preste il y avait vingt centimètres au moins de neige.”*

- *L’Indépendant*, lundi 13 mars 1899 : “*Amélie-les-Bains, 12 mars. Les nuages qui couvraient hier Amélie ont été dissipés vers minuit par une brise Nord-Est. Les eaux du Tech et du Mondon sont revenues presque à leur niveau ordinaire.*”

### **Note de synthèse**

Les 10 et 11 mars 1899, les pluies abondantes ont provoqué la crue du Tech, du Mondon et de La Massane. Mais les précipitations étant tombées sous forme de neige sur les hauteurs, seule la basse vallée a connu une inondation significative, pour laquelle on ne signale pas de dégâts importants. On remarque que les environs du pont du chemin de fer, à Elne, sont encore, et déjà, le point de débordement du Tech.

**N° de fiche-événement : 68**

**Date de l'événement**

**1903, 20-21 janvier**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, neige en montagne, tempête et vents violents de sud sur la côte rocheuse.
- Crue
- Inondation (Tech, Massane).
- Digue endommagée (Elne, Pont du chemin de fer).
- Éboulements (St-Genis-des-Fontaines).

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, Collioure, Elne, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Saint-Genis-des-Fontaines, Saint-André-de-Sorède.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane.

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Les précipitations étant tombées sous forme de neige en montagne, l'inondation concerne surtout la plaine et la Côte Vermeille.

**Hauteur de la crue** (repères)

20 janvier 1903 : Le Tech au Boulou, à 11h50 du soir : 2 m.

21 janvier 1903 : Le Tech à Elne, à 7h du matin : 2,70 m.

**Dégâts :**

- Victimes : 2 morts dans effondrement d'une maison à Collioure (absent de Antoine *et al.* 2001).
- Infrastructures : routes inondées ( Elne-Argelès, Elne-Palau-del-Vidre, , ruisseaux, canaux, agouilles, etc., lieu)
- Ouvrages d'art : pont du ruisseau d'arrosage de Palau obstrué ; digue du Tech au pont du chemin de fer à Elne endommagée.
- Bâtiments : maison effondrée (Collioure), maisons inondées à Palau-del-Vidre, tuilerie endommagée (Argelès).
- Terrains: jardins ravinés, champs et prairies inondés, vergers déracinés et inondés (Argelès, Palau-del-Vidre).
- Autres dégâts matériels : matériel détruit (granges Palau, tuilerie Argelès), bétail noyé (Palau-del-Vidre).

**Sources**

- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis, 20-21 janvier 1903. ADPO, 15Sp3.
- *L'Indépendant* du 20 au 23 janvier 1903, AMP, 80PER36

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 20 janvier 1903 (à 11h50 du soir) : « *Le garde pont du Boulou annonce une crue de 2 m. Cette annonce fait présumer un débordement. Prévenir Ortaffa, Elne, Saint-Cyprien, Latour-Bas-Elne, Palau et Argelès-sur-Mer* ». - 21 janvier 1903 (à 8h du matin) : « *Le télégramme de l'observateur d'Elne annonçant le débordement confirme l'avis adressé à 1h du matin* ».

- L'Indépendant, mardi 20 janvier 1903 : “Pluie en 24h : 28 mm” “Banyuls-sur-Mer, le 19 janvier. Depuis 4 ou 5 jours, il pleut sans cesse ; la plaine est presque inondée. La Baillaury croît à vue d’œil et, s’il pleut encore, une inondation est à craindre. La mer est bouleuse.”

- L'Indépendant, mercredi 21 janvier 1903 : “Pluie en 24h : 129 mm” “Saint-Laurent-de-Cerdans. 20 janvier. Après quelques journées moroses et couvertes, nous avons eu la pluie. Aujourd’hui il pleut en abondance. La température est cependant assez douce.”

- L'Indépendant, jeudi 22 janvier 1903 : “Pluie en 24h : 13 mm” “Les inondations dans le département. Les nouvelles reçues par l'Indépendant hier matin [mercredi 21 janvier], de divers côtés, laissaient craindre que d'irréparables malheurs aient été occasionnés par les inondations. [...] À Elne, on ne signale rien d'extraordinaire. Sans doute le Tech a considérablement grossi, mais il n'a point crevé ses bords. On nous dit qu'un éboulement s'est produit du côté de la gare. Le niveau de la crue du Tech, au pont du chemin de fer, a, cependant, dépassé celui des crues de décembre dernier et du 18 janvier 1897. L'inondation de 1898 n'est pas indiquée sur le pont. Il serait à désirer que l'administration supérieure, les autorités compétentes et les associations syndicales intéressées s'entendissent avec la Compagnie du Midi, pour fermer la brèche toujours ouverte par suite du prolongement de la digue maçonnée en arc de cercle, accolée au pont du chemin de fer, rive gauche. Cette question paraît d'autant plus urgente, qu'à quelques mètres en amont du pont, sur la même rive, le franc-bord Lazzerme a été, en décembre dernier, vivement attaqué. Le creusement est aujourd'hui d'environ 30 mètres de profondeur sur les berges mineures. [...] Et la pluie continue de tomber sur la vieille ville dont les rues, d'ordinaire malodorantes, semblent s'éjouir comme d'une bonne et délicieuse lessive. Lorsque, cependant, nous manifestons l'intention de pousser jusqu'à Palau et même jusqu'à Argelès.. on nous affirme que les routes sont, de ce côté, parfaitement impraticables.” “À Palau-del-Vidre. Le chemin qui conduit d'Elne à Palau est complètement submergé. Nos chevaux [ont] de l'eau jusqu'au poitrail. Ici le spectacle dépasse en désolation ce que nous avons vu tantôt. Le Tech a débordé en plusieurs endroits. L'eau tourbillonne à travers les prés avec des flux ou des reflux qui grondent lugubrement ; des courants luttent, combattent, se contrarient à grands fracas ; des arbres gisent déracinés ; des mûriers puissants sont submergés jusqu'à la hauteur de leurs branches ; les prairies ravinées sont à replanter. [...] C'est dans la nuit d'hier mardi [20 janvier] que, vers 2 heures, les eaux envahirent le bas village, renversant tout sur leur passage, atteignant dans leur progression lente jusqu'à la placette [...] Dans l'épicerie Maillol [...] il y avait plus de 45 centimètres d'eau.” Dans une maison voisine, on relève 85 cm de hauteur d'eau. Il y a eu “10 brebis et 40 agneaux noyés.” “ On nous explique que le village de Palau a été inondé par suite d'une sorte de barrage qui s'est formé au pont du ruisseau d'arrosage dit La Canal. La pluie avait entraîné, paraît-il, vers ce pont, un banc de menuiserie, des soliveaux et trois fûts de la tonnellerie Pagès, sise aux environs. Ces obstacles ont formé bouchon et obstrué le pont à tel point que les bords du ruisseau éclatèrent à 30 ou 40 mètres de là, lançant vers le village le tourbillon des eaux. C'est la fatalité qui évidemment le voulut ainsi. Cependant, M. Hyacinthe Durand, que nous avons nommé plus haut [il s'agit du boulanger, qui a eu à souffrir de dégâts causés par l'inondation] prétend faire remonter la responsabilité de l'inondation au Syndicat du ruisseau d'arrosage [...] D'après M. Durand, le syndicat aurait déjà dû faire exhausser le pont, cause aujourd'hui de tout le mal ou tout au moins faire établir un siphon susceptible de permettre l'écoulement des eaux. “ C'est déjà, nous dit M. Durand, la quatre ou cinquième inondation que Palau doit au ruisseau d'arrosage. Il faut en finir une fois pour toutes [...] M. Pagès, maire, nous confirme les dires de M. Durand et nous dit que, pour sa part, il a depuis longtemps préconisé l'idée d'un siphon à établir. M. Pagès compte entretenir prochainement M. le Préfet de l'urgence des travaux à effectuer au ruisseau de La Canal. Quelques éboulements se sont produits du côté de Saint-Génis, mais il n'y a, très heureusement, pas eu d'accidents de personnes à déplorer. À l'heure où nous écrivons, Palau est débarrassé des eaux d'inondation. La route de la gare est cependant impraticable.” “Vers Argelès. Vers Argelès, la rivière aussi a fait des siennes. Nous sommes dans l'obligation de passer par Saint-André, car du côté d'Elne la route est devenue impossible aux voitures. Dans la plaine de Saint-André, l'inondation est moins importante. Les ruisseaux roulent cependant des eaux impétueuses, mais nous ne remarquons pas de champs dévastés.” Le paysage reste encore par endroits couvert de neige, la neige recouvre d'ailleurs les montagnes voisines. “À Argelès, la Massane a débordé devant les écoles dont l'entrée est inaccessible. En outre, aux Tuileries Azéma, vers le pont du chemin de fer, elles ont enlevé une charrette qui a été emportée vers le nouveau pont. Des tas de briques ont été détruits.” “Plusieurs rez-de-chaussée ont été inondés mais il n'y a que des dégâts insignifiants à signaler.” “Montescot, le 21 janvier. Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu à Montescot une inondation pareille à celle de cette nuit. L'eau atteignait dans les rues une hauteur de cinquante centimètres ; elle a pénétré rapidement dans les sous-sols et les rez-de-chaussée des maisons. À minuit, tout le monde était sur pied. On a dû opérer le sauvetage des porcs, des lapins et des volailles. “ “Un mendiant se trouvant dans la maisonnette affectée au logement des miséreux a été brusquement

*réveillé par l'eau qui l'envahissait. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'on a pu retirer ce pauvre diable de son inquiétante position.” “L'eau du Correc, à sec en temps ordinaire, atteignait une hauteur de quatre mètres au moins. Un jardin, qui se trouvait à proximité, a été complètement dévasté. Les rues sont ravinées et coupées en plusieurs endroits d'ornières profondes. Ce matin encore, les habitants étaient occupés à enlever l'eau de leurs maisons.” “La plaine toute entière, de Montescot à Corneilla-del-vercol, a été transformée en un vaste lac, et on pourrait aller en bateau d'un village à l'autre.”*

*“Dernière heure. Deux maisons écroulées. Deux morts. Collioure, le 22 janvier, 8h45 matin. Dans la nuit de mardi à mercredi [nuit du 20 au 21 janvier] il pleuvait à torrents, avec des rafales de vent du sud. L'ouragan a ébranlé, secoué et démoli une vieille maison appartenant aux héritiers Calvet et donnant sur la rue des Vieilles-Écoles. Les murs de l'immeuble étaient bâtis en terre et épais de quarante centimètres à peine. C'est une coutume à Collioure de construire les maisons avec de la terre [...]. Donc, vers minuit, les voisins [...] entendirent un craquement formidable [...] Hier matin, [on trouva] un épouvantable effondrement, un amas de plâtras, de tuiles, de soliveaux, de débris de poutres et de meubles. [...] lorsque l'on eut déblayé une épaisseur d'un mètre cinquante de matériaux, on découvrit les cadavres des deux malheureuses victimes.”*

- *L'Indépendant*, vendredi 23 janvier 1903 : À Arles-sur-Tech et Cerbère, le beau temps est revenu. Pluie la veille : 0 mm.

### **Note de synthèse**

Les 20 et 21 janvier 1903, les précipitations abondantes sont tombées sous forme de neige sur les reliefs, la crue du Tech a été importante mais n'a causé d'inondations qu'en partie basse de la vallée, entre Elne, Palau-del-Vidre et Argelès et à Saint-Genis et Saint-André. Sur la côte Vermeille la mer démontée et les vents du sud ont aggravé la crue de la Baillaury à Banyuls-sur-Mer et à Collioure, les pluies abondantes et le vent ont provoqué la chute d'une maison ancienne, aux murs de terre massive, dans la rue des Vieilles Écoles, ensevelissant et tuant le couple qui y demeurait. Ce drame transforme cet événement, qui serait resté de gravité mineure du point de vue des conséquences matérielles, en catastrophe du point de vue humain.

**N° de fiche-événement : 69**

**Date de l'événement**

**1906, 24 décembre**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, tempête en mer, neige très abondante dans les hauts cantons.
- Crue (Baillaury)
- Rupture de digue (La Baillaury à Banyuls-sur-Mer)
- Éboulement, avalanche (Palalda)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, Saint-Laurent-de-Cerdans, Palalda.

**Cours d'eau**

La Baillaury ; Còrrec de l'Aguda ou Còrrec de la Muntanyola, en rive droite du Tech, Palalda (?).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Les précipitations très abondantes, de l'ordre de 80 à 90 mm/jour pendant plusieurs jours, sont tombées essentiellement sous forme de neige sur la haute vallée du Tech mais aussi sur les Albères. La neige a causé des dégâts dans la montagne, mais a atténué la crue du Tech et de ses affluents. Cependant, sur la Côte Vermeille, préservée de la neige, la mer démontée a aggravé, à Banyuls-sur-Mer, la crue de la Baillaury.

**Dégâts**

- Victimes : 1 noyé à Palalda (absent de Antoine *et al.* 2001).
- Infrastructures : routes endommagées par la neige (Le Perthus) ; lignes électriques et téléphoniques endommagées (d'Arles à Elne).
- Ouvrages d'art : digue de la Baillaury rompue (Banyuls-sur-Mer).
- Bâtiments : maisons et usine effondrées sous la neige (St-Laurent-de-Cerdans).

**Sources**

- *L'Indépendant* des 22 au 27 décembre 1906.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant* 22/12/1906 : "Neige à Perpignan. La pluie a succédé à la neige, abondantes averses et gros flocons de neige. Pluie en 24h : 84,1 mm. La mer est complètement démontée. Arles-sur-Tech, le 21 décembre : Une couche de 50 cm de neige couvre toute la campagne. Les lignes téléphoniques et télégraphiques d'Arles à Elne sont coupées ; il y a de grandes quantités de poteaux renversés. Argelès-sur-Mer, 22 décembre : neige le 21 décembre, elle couvre les Albères jusqu'au château de Valmy, en ville pluie et flocons, orage à 5h30 du soir, pluie très abondante. Arles-sur-Tech : neige dans le village, 5 cm ; sur les montagnes couche de 40 cm. Il continue à neiger. Le Perthus, 21 décembre : la neige. Port-Vendres, le 21 décembre : la pluie tombe, la montagne de la Madeloc est couverte de neige, l'orage a éclaté vers 5h du soir."

- *L'Indépendant* 23/12/1906 : "Le mauvais temps dans le département. Une pluie diluvienne, torrentielle, est tombée hier... averses accompagnées d'un vent marin violent. Pluie en 24h : 91,2 mm. Prats-de-Mollo, 21 décembre : couche de neige de 30 cm, la neige continue à tomber. Céret, 21 décembre : Depuis ce matin 8h, il neige à gros flocons. Le Boulou, 22 décembre : la neige est tombée en abondance. La pluie tombe toujours. Collioure, 22 décembre : Depuis deux jours et deux nuits il pleut continuellement. Le Douy et le Couma Chéric sont gros. Amélie-les-Bains, 22 décembre : il neige à gros flocons. Arles-sur-Tech, 22 décembre : à 9h du matin, 30 cm d'épaisseur de neige dans nos rues, plus de 2 m dans nos montagnes. Port-Vendres, 22 décembre : un temps épouvantable règne en mer. Depuis hier, la pluie continue



*toujours plus abondante. Le Perthus : la neige, gros flocons et orage. Céret, 22 décembre : la pluie est tombée et a fait fondre la neige.”*

*- L'Indépendant 24/12/1906 : “Mauvais temps dans le département. Pluie en 24h 41,6 mm. Maureillas, le 23 décembre : la neige tombait toujours, le 22 à 2h du matin : 20 cm de neige ; il pleut et il neige à la montagne. Arles-sur-Tech, 23 décembre : la neige a cessé de tomber, pluie en petite quantité. Le Perthus, 23 décembre : 50 cm de neige. Port-Vendres, le 23 décembre : tempête de vent d'Est, la pluie continue de tomber avec abondance. Amélie-les-Bains, 23 décembre : 40 cm de neige. Communications téléphoniques et télégraphiques interrompues depuis le 21 décembre.”*

*- L'Indépendant 25/12/1906 : “Le Perthus, 24 décembre. Les suites de la neige. La pluie a repris, la neige fond à peine, une couche de 20 cm persiste. Communications pénibles avec le Boulou et interrompues avec les métairies de la montagne. Amélie-les-Bains : On répare les dégâts. Banyuls-sur-Mer, 24 décembre : Pendant 3 jours consécutifs, une pluie torrentielle, accompagnée de neige et de grêle, est tombée sans discontinuer. La mer est démontée et la Baillaury a grossi énormément. L'endigement de la Baillaury, construit tout récemment, a été complètement démoli à l'embouchure ; de nouveaux travaux de construction surgissent. Arles-sur-Tech, le 24 décembre. Le mauvais temps. Éclairs, tonnerre, orages, dégâts causés par la chute de neige. Céret, 24 décembre : pluie diluvienne transformant les rues en torrents. Maureillas, 24 décembre : 50 cm de neige à l'Écluse, 75 cm à Riunogès, 1,25 m à Las Illas. dégâts causés par la neige considérables, arbres fruitiers aux branches cassées. Saint-Laurent-de-Cerdans : pluie et neige. Maisons qui s'effondrent. Hier, à 10h30 du soir, une maison s'est effondrée au faubourg du Moulin. Cette maison est contiguë à celle de M. Poch, boulanger. Deux autres maisons se sont effondrées à la Blanquerie. La maison dite Can Garon s'est également écroulée ainsi qu'une partie de l'usine de la Forge d'Avall.”*

*- L'Indépendant 26 et 27/12/1906 : “Le mauvais temps dans le département. Las Illes, 25 décembre. 1,50 m de neige, de mémoire d'homme on n'avait jamais vu ça. Amélie-les-Bains, 26 décembre : neige en abondance, quelques dégâts, arbres fruitiers ébranchés. Palalda, 26 décembre : neige en grande quantité, une avalanche à la carrière du Caillau. 700 m<sup>3</sup> de pierres environ ont roulé sur la route. Prats-de-Mollo, 24 décembre : Dans notre localité, 1,20 m de neige, nombreux effondrements de toitures, les maisons de campagne sont complètement bloquées. Du côté de Saint-Sauveur et de la Preste 2 m. de neige environ. Taulis, le 26 décembre : 1 m de neige. Les sangliers viennent jusqu'au centre du village. Palalda, 26 décembre : Un noyé. Le corps d'un noyé a été retrouvé dans le ruisseau qui passe derrière la fabrique de M. Daguès, plâtrier. Il s'agit d'un chemineau qui aurait voulu, à cause du mauvais temps, se réfugier à la métairie Cantalis. Il aurait glissé de la passerelle et serait tombé dans le ruisseau.” Pluie en 24 h : néant.*

### **Note de synthèse**

Le 24 décembre 1906, à la suite de pluies abondantes, la Baillaury en crue refoulée par la mer démontée a rompu sa digue à Banyuls-sur-Mer. L'événement reste limité dans sa gravité, car les précipitations abondantes de ces journées sont tombées sous forme de neige sur les reliefs, y compris les Albères, atténuant l'importance de la crue des fleuves. Cependant, la neige a causé des dégâts habituels dans la haute et moyenne vallée. L'événement serait d'une gravité assez modérée s'il n'y avait eu un mort noyé, un vagabond (un “chemineau”) emporté par un ruisseau de Palalda en crue (sans doute le Còrrec de l'Aguda ou le Còrrec de la Muntanyola, en rive droite du Tech) alors qu'il tentait de le franchir sur une passerelle.

**N° de fiche-événement : 70**

**Date de l'événement**

**1907, 10-12 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle dans toute la vallée, et violent abat d'eau exceptionnel sur le versant sud du Canigou (Puig dels Très Vents).
- Crue généralisée
- Inondation (moyenne et basse vallée du Tech).
- Rupture de berge, de digue (toute la vallée du Tech, Riuferrer)
- Glissement de terrain (Corsavy : 4 morts), éboulements (haute vallée du Tech et Aspres)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Amélie-les-Bains, Céret, Le Boulou, Corsavy, Palalda, Le Tech, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Taulis, Saint-Marsal, Argelès, Laroque-des-Albères, Reynès, Ortaffa, Banyuls-dels-Aspres, Saint-Cyprien, Palau-del-Vidre.

**Cours d'eau**

Le Tech, la Coumelade, le Riuferrer, le Riu Ample, le Mondony, le Tanyari, rivière de Laroque.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Les secteurs les plus dévastés sont les vallées de la Coumelade, du Riuferrer et de l'Ample, ainsi que la vallée du Tech entre Arles-sur-Tech et Céret. En plaine, l'inondation du Tech est généralisée entre Banyuls-dels-Aspres, Saint-Cyprien, Ortaffa, Palau, Elne et Argelès. Malgré de fortes pluies et des rivières en crue, pas d'inondation sur la Côte Vermeille.

**Hauteur de la crue (repères)**

Le 12 octobre, sous le pont du Boulou, crue à 3,80 m, sur une largeur de 500 m au moins.

Prats-de-Mollo : Le Tech est monté à près de 3 m.

À la Cabanasse de Reynès, le corps d'une des victimes de Palalda aurait été retrouvé à 5m au-dessus du lit du Tech.

**Dégâts**

– 10 morts : 6 à Palalda, 4 à Corsavy.

– Changement de lit de 50 m. du Riuferrer à Arles-sur-Tech

– Infrastructures toutes sont affectées dans la vallée du Tech et les vallées des affluents : voie ferrée (éboulement à Le Tech), route emportées ou bloquées par inondations ou éboulements (Arles-sur-Tech-Pas du Loup-Le Tech ; ancienne route de Palalda-Amélie ; chemin du moulin Banyuls-dels-Aspres ; rocher sur la route St-Marsal-Taulis ; rues et avenues inondées Amélie, Ortaffa, Laroque), canaux emportés ou encombrés (Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech).

– Ouvrages d'art : pont emportés ou endommagés (Reynes-St-Paul ; Amélie Le Casino ; Corsavy vallée Riuferrer), passerelles emportées (Palalda, Arles-sur-Tech, Prats-de-Mollo, Saint-Jean-Pla-de-Corts) ; digues détruites (Elne, Palau-del-Vidre, Banyuls-dels-Aspres, Arles-sur-Tech, Céret), fontaine emportée (St-Jean-Pla-de-Corts).

– Bâtiments : maisons emportées (Palalda : villa Beauséjour, 6 morts), inondées (Palalda, Amélie, Arles-sur-Tech quartier Les Baills, mas inondés Elne, Laroque-des-Albères, Corsavy), usines emportées,

détruites, inondées ou endommagées (Céret, Amélie, Corsavy, Arles), moulins emportés ou endommagés (Banyuls-dels-Aspres, Argelès-Taxo)

– Terrains cultivés ou non : prairies et jardins emportés, ravinés, couverts d'alluvions (Palalda, toute la vallée d'Arles-sur-Tech à Amélie-les-Bains, Elne, St-Jean-Pla-de-Corts).

– Autres dégâts matériels : récoltes détruites (St-Jean-Pla-de-Corts), coupure d'électricité (Céret, Amélie, Le Boulou).

### **Mesures prises**

Le pont d'Amélie-les-Bains a été reconstruit avec une seule arche en 1908, pour éviter à l'avenir son obstruction par un embâcle, comme ce qui s'est produit dans la nuit du 12 octobre 1907, causant la "vague" qui en le submergeant emporta son parapet et surtout l'usine Soucas et la villa Beauséjour en aval.

### **Sources**

- ADPO, 15Sp4

- Nombreuses cartes postales sur crue de 1907 éditées par J. Ribes tome 3 (Ribes, 1982)

- Astruc J., 1990

- *L'Indépendant* du 13 au 18 octobre 1907 ; *Le Courrier de Céret* du 13 au 27 octobre 1907.

- Correspondance relative aux inondations du 12 octobre 1907 à Corsavy (le maire de Corsavy au préfet), 28 octobre 1907. Document accompagné des notes de frais pour l'enterrement d'une victime de nationalité espagnole (M. Joseph Cayo, trouvé noyé le 13 octobre 1907). ADPO, 1M999.

- État des dommages causés par les inondations et orages de 1907 aux édifices communaux (par commune), 25-30 novembre 1907 : Ortaffa, 29 novembre 1907 ; Tresserre, 29 novembre 1907 ; Céret, 30 novembre 1907 ; Banyuls-dels-Aspres, 27 novembre 1907 ; Boulou, 1<sup>er</sup> décembre 1907 ; Reynès, 26 novembre 1907 ; Saint-Jean-Pla-de-Corts, 28 novembre 1907 ; Cerbère, 30 novembre 1907 ; Collioure, 25 novembre 1907 ; Montesquieu, 25 novembre 1907 ; Sorède, s.d. [novembre 1907] ; Arles-sur-Tech, 1<sup>er</sup> décembre 1907 ; Amélie-les-Bains, 27 novembre 1907 ; Corsavy, 26 novembre 1907 ; Montalba-d'Arles, 25 novembre 1907 ; Montbolo, 25 novembre 1907 ; Montferrer, 27 novembre 1907 ; Prats-de-Mollo, 28 novembre 1907 ; Lamanère, 30 novembre 1907 ; Saint-Laurent-de-Cedans, 25 novembre 1907 ; Le Tech, 27 novembre 1907. ADPO, 1M999.

- État des pertes causées par les inondations aux constructions communales pendant l'année 1907, s.d. [1907]. ADPO, 1M999.

- Répartition aux communes pour les perdants nécessiteux du crédit de 90 000 francs alloué au département (comporte tableau indiquant les pertes totales signalées par les municipalités), 7 janvier 1908. ADPO, 1M999.

- Chemin vicinal ordinaire n°1 de Palalda à Céret, projet de construction d'une passerelle métallique pour piétons sur le Tech à deux travées : plan des lieux et dessins, rapport de l'agent-voyer, 1910. ADPO, 1762W1.

- Réclamation des propriétaires riverains d'Elne contre la non réparation de la brèche ouverte par l'inondation de 1907 à la digue faisant suite à celle de la Compagnie de Midi, 28 février 1909. ADPO, 14Sp218.

- Observations hydrométriques et annonce des crues : avis, 12 octobre 1907. ADPO, 15Sp3.

- Dignes à l'aval du pont du chemin de fer, réclamations du syndicat du Tech supérieur et des conseils municipaux d'Elne et de Palau-dels-Vidre à la suite des inondations des 12 et 13 octobre 1907 : correspondance, plans des lieux (échelle de 0,01 pour mètre et 0,02 pour mètre), rapport du conducteur subdivisionnaire, rapport de l'ingénieur en chef de la voie et des lignes nouvelles, 1907-1909. ADPO, 135W431.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Extraits des PPR des communes :

– Le pont neuf d'Arles sur Tech, la passerelle des papeteries à Amélie les Bains et le pont du casino subissent d'énormes dégâts, de même qu'une pisciculture et plusieurs usines et villas.

– Le Boulou : L'usine hydroélectrique partiellement détruite, Le Boulou privé de courant plusieurs jours ; la prise d'eau du canal des Albères partiellement détruite ; barrage de prise d'eau et canal aux abords del Orts dels Bosch détruits ; barrage de prise d'eau du canal des Albères au Boulou détruit.

– Amélie-les-Bains : Les cotes atteintes par le Tech au droit des ponts du chemin de fer d'El Cantaire d'Amélie sont légèrement inférieures à celle du 24 août 1842. Le Mondony connaît une forte crue ne laissant qu'une faible lumière au niveau du pont de l'avenue du Vallespir. L'eau atteint les allées Saint-Quentin.

- *L'Indépendant*, dimanche 13/10/1907 : *“Le mauvais temps dans le département. Nouvel orage. Le Tech et l'Agly ont débordé. Pluie en 24h : 60,9 mm. Le Boulou, le 12 octobre : La pluie tombe presque chaque jour. Arles-sur-Tech, le 12 octobre : Durant la nuit, de nouveau, la pluie est tombée. Pendant la journée, violentes averses, il pleut abondamment. Par suite de l'abondance des eaux pluviales, le ruisseau couvert qui passe devant la caserne des douanes a été obstrué. Pendant quatre jours au moins, le quartier des Baills a été inondé. L'eau jaillissait avec impétuosité par les interstices des pierres. Amélie-les-Bains : Le Tech a débordé. Dernière heure : Terrible catastrophe. Sept personnes noyées pendant la nuit. Palalda : Il a plu considérablement toute la nuit. Le Tech est sorti de son lit à partir du mas Galy. La passerelle a été emportée ; les propriétés riveraines sont ravagées. Montbolo : Un épouvantable orage a éclaté hier soir, vers 6 heures. À huit heures, l'eau tombait en trombe. Averses jusqu'à 9h du matin. Au pluviomètre du château Canal : 104 mm, ce qui ne s'était pas vu depuis 30 ans. La rivière charrie une eau rougeâtre, ce qui indiquerait que du côté de Saint-Laurent-de-Cerdans l'orage a été particulièrement violent. Amélie-les-Bains, 13 octobre, 7 heures du matin : Un terrible malheur vient de se produire. Ce matin, au jour, le bruit courait dans Amélie-les-Bains que sept personnes s'étaient noyées pendant la nuit. Les sept personnes noyées habitaient la villa Bonséjour, située à gauche du pont de la gare, à l'endroit où commence le territoire de Palalda. La villa Beauséjour est détruite. Amélie-les-Bains : Hier soir, à 9 heures, la crue a envahi la villa Bonséjour. Palalda, le 13 octobre : Il pleuvait abondamment depuis 2 heures de l'après-midi, mais jusqu'à 5 heures du soir rien ne faisait prévoir une crue du Tech. Ce n'est que vers 5h et demie que le Tech commença à grossir avec une rapidité effrayante. Plusieurs arbres charriés par les eaux furent retenus par les arches du pont, formant une barrière à l'écoulement de l'eau. C'est alors que l'eau passa par-dessus le pont, emportant le parapet. De là, l'eau se répandit dans la partie du territoire de Palalda situé en contrebas et où se trouvent la maison Soucas et la villa Bonséjour. Le Tech a considérablement diminué. Des personnes arrivant d'Arles affirment que la crue n'a causé que très peu de dégâts sur le territoire de cette commune. Céret, 13 octobre, 9h du matin : Le Tech a inondé tous les jardins riverains. L'usine électrique Tarding a été emportée.”*

- *L'Indépendant*, lundi 14/10/1907 : *“Le mauvais temps dans le département. Saint-Cyprien, 13 octobre : Violent orage. La pluie est tombée à torrents. Les rues du village étaient de véritables torrents. Palau-del-Vidre, 13 octobre : Plusieurs inondations assez importantes. Le Tagnari a débordé sans arriver dans le village. Le Tech a entraîné une vingtaine de mètres de la digue d'Elne et un tronçon de la digue en maçonnerie du pont du Tech du côté de Palau. Maureillas, 13 octobre : Depuis cinq ou six jours la pluie ne cesse de tomber. (hier) un violent orage de 7h du soir à 4h du matin. La rivière atteignait 3,5 m au-dessus de l'église. Des dégâts matériels. Le Boulou, 13 octobre : hier, à 5h du soir violent orage, à 8h du soir inondation. Usine électrique évacuée. Sous le pont du Boulou, crue à 3,80 m, sur une largeur de 500 m au moins. Dégâts évalués à plus d'un million de francs. Tous les torrents et petites rivières ont débordé cette nuit. Saint-Jean-Pla-de-Corts : Pluies torrentielles... le Tech a grossi et emporté toutes nos récoltes. Il ne reste dans nos jardins et dans nos prés que les arbres et les pierres du sol. Tout le reste a été enlevé. La passerelle et la fontaine ont été emportées. Port-Vendres : pluie torrentielle avec éclairs et tonnerre. depuis 10h du soir samedi 12 octobre jusqu'au dimanche 13 à cinq heures du matin. Rues transformées en torrents. Collioure, 13 octobre : orage et averses dans la nuit du 12 au 13 octobre. Le Dony et le Couma Chéric ont grossi énormément. Elne, 13 octobre : 12 octobre 6h du soir pluie très abondante, rues transformées en torrents ( surtout la rue de la Mairie en forte pente (contre la cathédrale, à l'ouest du cloître). Quelques heures après le Tech déborde près du pont du chemin de fer, emporte la digue en maçonnerie d'une longueur de 30 mètres, l'eau inonde la plaine. Jardin Taillade, métairie Rey, jardin Planes, jardin Sarraby envahis par les eaux. Les personnes de 75 et 80 ans n'ont jamais vu pareille inondation à Elne.” “La catastrophe de Palalda. Six personnes se sont noyées (et non plus sept). Les maisons qui longent le Tech sont bien au-dessus de la rivière. Le débordement (du Tech) le souvenir s'en est effacé. On ne croyait pas à Amélie et Palalda que le Tech pût déborder là où l'on a élevé, ces dernières années, de nouvelles constructions. Il n'y a pas eu de crue. L'orage s'est déchaîné dans les régions montagneuses. Tous les arbres furent emportés. Le premier obstacle qu'ils rencontrèrent fut le pont du Casino, à Amélie. Les arbres s'entassèrent sous le pont, formant une écluse naturelle. L'eau déborda par-dessus le pont, enleva le tablier, démolit le parapet, envahit le territoire de Palalda en contrebas, à gauche*

lorsqu'on se rend de la gare à Amélie-les-Bains. Ce ne fut pas une crue. Ce fut une vague monstrueuse. La moitié de la plâtrière Soucas s'effondra. La villa Beauséjour (et non plus Bonséjour) s'élevait à pic au-dessus du Tech, face au Casino, adossée à la plâtrière, le mur mitoyen jeté bas, la villa ayant perdu son point d'appui, elle s'effondra toute entière et d'un seul coup. Le pont du Casino ayant en partie cédé, le niveau de l'eau baissa rapidement. D'autres maisons voisines ont été abîmées. L'ancienne route de Palalda, côtoyant les jardins du bord du Tech, n'existe plus, complètement détruite, remplacée par un torrent boueux. Les jardins ont disparu, ce n'est plus que du roc. Toutes les maisons le long de l'ancienne route de Palalda ont été traversées par l'eau. Le canal s'était crevé. Les dégâts à Amélie : Café Vilar, à l'entrée du pont de la gare, en face le Casino, a été envahi par les eaux, le rez-de-chaussée se trouve de 8 à 9 mètres au moins au-dessus du lit ordinaire du Tech., la hauteur de la terrible vague. Les caves voisines ont été inondées. L'avenue de la gare est ravinée. En face, de l'autre côté du Tech, l'inondation a également fait des ravages. Le mas Vignes a été inondé, comme l'usine à gaz." "Dans la vallée du Tech. Arles-sur-Tech, le 13 octobre : désastres plus grands qu'annoncés. Ruine complète de la vallée d'Amélie à Arles, la crue du Tech a tout détruit, tout emporté. Propriétés riveraines entièrement ravinées, arbres déracinés. À certains endroits, le lit de la rivière a été dévié et traverse les propriétés inondées. Anciennes forges de MM. Pons frères : dégâts incalculables, prairie et jardins dévastés, les bâtiments auprès du tech ont souffert. Avant d'arriver à Arles, à 500 m., sur la rive gauche du Tech, maison de Batiste Michel en contrebas de la route, inondée, jardins ravinés, en face, rive droite, propriété de M. Barrera : emportée sur 80m de long et 30m de large. Entrée d'Arles, éboulement. Route d'Arles à Corsavy ravinée en plusieurs endroits, coupée. À Corsavy, des maisons envahies par les eaux d'un torrent, des habitants réfugiés au mas d'En Ploume. À la sortie d'Arles, le Riuferrier a été dévié de 50 m. Scierie Douzon dévastée, passerelle emportée, propriétés riveraines anéanties. Usine électrique endommagée, digue rompue, canaux ensablés, jardins et prairies n'existent plus. Le Tech, au confluent du Riuferrier, a emporté deux passerelles, dont une allant à la fontaine des Buis. D'Arles au Pas-du-Loup : propriétés avoisinant la rivière inondées, certaines détruites. Du Pas du Loup au Tech : rivière resserrée entre les rochers, nombreux éboulements sur la route. Au Tech, le torrent La Coumelade qui traverse la commune a dévasté les jardins, un mur de protection et le canal d'amenée du moulin emportés. Maison Deltreuil inondée. Entre Le Tech et Prats-de-Mollo, un éboulement considérable obstrue la route... le courrier est porté par un piéton. Les dégâts dans la vallée du Tech peuvent être évalués à 800 000 francs." Pluie en 24h néant. Entre Amélie et Arles, circulation des trains rétablie, après interruption due à encombrement de la voie par terres et sables transportés par l'inondation." "Palau-del-Vidre, 13 octobre. Épaves. Par suite des inondations, certains objets d'ameublement et de literie emportés par les eaux ont été déposés sur la rive droite du Tech, en face de la métairie de M. Crousteau, domaine de Saint-Marcellin. Les personnes à qui quelque objet aurait disparu (sic) peuvent se rendre sur les lieux."

"Dernière heure. Le mauvais temps ... Céret, 13 octobre : Toutes les digues des usines de Céret ont été emportées. Chez M; Tarting, fabricant de talc, l'immeuble réservé à la dynamo a été démoli et cette dernière emportée par les eaux. À l'usine électrique de M. Delpont, qui éclaire Amélie, l'eau est entrée dans les locaux. Céret privé de lumière pendant au moins trois jours. On espère alimenter l'usine grâce à la rivière de Reynès dont la digue est intacte. Les arbres abattus et arrêtés entre les deux piles du pont de Saint-Paul en ont entraîné la chute. Palalda, le 13 octobre : un bloc énorme barre la route de Saint-Marsal et Taulis au lieu-dit Roquejalère."

"Un noyé et trois disparus. Corsavy, 13 octobre. Orage épouvantable hier vers 7h du soir, sur le territoire de Corsavy. Quatre bûcherons travaillant au lieu-dit Cortal Triadou ont disparu avec leur baraque. Un seul a été retrouvé, méconnaissable, rejeté par l'eau à cinq cents mètres plus bas. Plusieurs ponts ont été emportés. Les champs sont complètement dévastés. Au hameau de Léca, une maison a été emportée. Sur le chemin n°3, de Corsavy à Batère, deux ponts sont sérieusement endommagés. D'Arles à Batère, la route est ravinée dans tout son parcours."

- L'Indépendant, mardi 15/10/1907 : "Torrents. Sinistres. Quatre charbonniers noyés. Corsavy, 14 octobre. Les disparus sont de pauvres charbonniers d'origine espagnole qui travaillaient dans la forêt des Pasquiers, à deux heures et demie de Corsavy. Leur cabane était près de la rivière Cortal Traïdou, qui est un affluent du Riuferrier. Un éboulement provoque un barrage sur la rivière Cortal Traïdou, et la crue envahit le lieu où se trouvait la cabane des bûcherons." Le journal donne les noms des 4 noyés, ainsi que celui des 6 morts de Palalda. "Les dégâts dans le département. Ortaffa, le 14 octobre : rues inondées, grands dégâts sur notre rivage, le Tech est sorti de son lit, ravageant tout et arrivant jusqu'aux maisons. Laroque-des-Albères, 14 octobre : des dégâts dans la commune, la façade d'une maison s'est effondrée. Prats-de-Mollo, 13 octobre : pluie toute la journée du 12 et le 13 jusqu'à 4h du matin, causant de nombreux dégâts. Le "Raynal d'en Coume" a été particulièrement éprouvé, beaucoup de propriétés ont été ravinées. Le Tech est monté à près de 3 m, emportant la plupart des passerelles. Chemin du Coral du Cendréon aux Cazals profondément raviné. Tous les affluents du Tech grossis démesurément, dégâts aux propriétés voisines. Argelès-sur-Mer, 14 octobre : Les dernières pluies ont fait déborder le Tech. La Couloumine d'en Barral, à deux kilomètres du Tech, a été entièrement

submergée. Le moulin à farine de Taxo d'avall a été envahi par les eaux au rez-de-chaussée. Banyuls-dels-Aspres, 14 octobre : Le Tech a grossi démesurément. On assure que cette crue a été plus forte que celle de l'aygat de Sant Bartouméou. Dégâts au moulin Ey, jamais vus depuis trente ans, chemin d'accès au moulin coupé, un hectare de terrain emporté. Au Salita, dégâts importants mais limités par les travaux de mise en défense qui avaient été faits par le Syndicat de Défense. Ces ouvrages de défense ont souffert : des épis de pieux plantés à la sonnette à trois mètres de fiche ont été démolis, des batardeaux enlevés, mais ils ont assez résisté pour empêcher le Tech de reprendre son cours (comprendre : son cours ancien) parmi les champs et les jardins." "Épaves : Ortaffa, 14 octobre : on a trouvé sur la rive du Tech une armoire remplie de linge qui appartenait probablement aux habitants de la villa Bonséjour, de Palalda. Palau-del-Vidre : tout un matériel d'objets, lits, linge apporté par les eaux du Tech a été trouvé à la campagne de Saint-Marcellin. Banyuls-dels-Aspres, le 14 octobre : on signale des 'pilleurs d'épaves'

- L'Indépendant, mercredi 16/10/1907 : "Échos du dernier orage. Les épaves. Amélie-les-Bains, 15 octobre : on demande de signaler aux maires la découverte éventuelle des épaves provenant des maisons villa du Bonséjour et Soucas de Palalda." Billet d'Horace Chauvet "À propos du pont de Palalda." HC conseille de remplacer le pont à trois arches de Palalda, construit en 1866, qui serait réparable, par un pont avec tablier métallique d'une seule travée. HC fait la remarque qu'à Amélie-les-Bains la crue du Tech avait de beaucoup dépassé la fameuse crue de la Saint-Barthélemy."

- L'Indépendant, jeudi 17/10/1907 : "Violents orages. Pluie en 24h : 17mm. Le Boulou, Arles-sur-Tech : pluies abondantes, craintes d'inondations, mais le Tech n'a pas encore débordé. Corsavy, 15 octobre : description des ravages dans la vallée du Riuferrer, d'Arles à Léca : terres emportées, énormes quantités de rochers, de gravier et de sable. Un pont très ancien et très bien construit a été complètement rasé. Passerelles, digues, canaux, tout a disparu. Route de Léca coupée à côté du pont de Léca."

- Le Courrier de Céret, dimanche 13 octobre 1907 : "Pluie diluvienne tombée dans la nuit de mardi à mercredi (soit du 8 au 9 octobre 1907)..."

- Le Courrier de Céret, dimanche 20 octobre 1907 : "Quelques réflexions sur les dernières inondations. (l'auteur suggère d'interdire de laisser pousser les arbres plantés en bord de rivière à plus de 2 m de hauteur et de déposer fourrage et bois coupés près du fleuve. Il appelle à la prudence sur les constructions voisines du lit des rivières). "Chronique régionale. Les désastres du 12 octobre. Vers six heures du soir... une trombe d'eau a éclaté sur le versant sud-est du pic des Treize-Vents, occasionnant des éboulements considérables de rochers, arrachant des arbres séculaires... Les premières victimes ont été quatre charbonniers espagnols travaillant dans la forêt des Pasquiers, à 2h1/2 de Corsavy, ils vivaient dans une cabane près du ravin "Cortal Traïdou" affluent du Riuferrer. Les effets de la trombe se produisirent à partir de la Baïllanouse, sur la route de Prats-de-Mollo et exercèrent leurs ravages à partir du Tech, où les jardins en contrebas du village furent emportés, comme les prés et vergers jusqu'à la mer. Passerelles et usines démolies, moteurs emportés, comme à Arles-sur-Tech et à l'usine Tarting au pont de Reynès. Barrage de matériaux au pont du Casino, à Amélie-les-Bains. Le tablier et la balustrade du pont ont cédé, les maisons Soucas et Beauséjour atteintes par le choc de l'eau. Six personnes tuées, le corps de l'une d'elles retrouvé à La Cabanasse (de Reynès) à 5 m. au-dessus du lit du Tech. Les trois arches du pont mesurent chacune 14 m. de largeur et ont leur clef de voûte à 12 m. au-dessus du lit de la rivière. Le passage était suffisant pour l'eau mais l'encombrement par les arbres a créé le barrage et causé le débordement. Les maisons situées entre l'ancien chemin de Palalda et la nouvelle route ont été entourées par les eaux à hauteur de leur premier étage, tous les jardins voisins dévastés, l'ancienne route emportée sur une centaine de mètres. A l'usine électrique de Céret, l'eau est montée à la hauteur de 10,50 m. Canaux usiniers et canal de Céret effondrés. Des centaines d'hectares de jardins et de prairies emportés. Dégâts à la fabrique d'ébauchons de pipes de Céret. Au Boulou canal de l'usine électrique emporté, comme les digues des canaux de St-Jean-Pla-de-Corts, Palau et Saint-Genis. Amoncellement de meubles et objets à Banyuls-dels-Aspres, en ce lieu les digues du Salita ont souffert. À Laroque, une partie d'immeuble effondrée. Du samedi 12 au dimanche 3 : au pluviomètre du château du Canal, à Montbolo : 104 mm."

- Le Courrier de Céret, dimanche 27 octobre 1907 : "Pour les sinistrés. Saint-Jean-Pla-de-Corts une des communautés les plus éprouvées par les inondations. Désolation à Corsavy : chemins défoncés impraticables, un pont a disparu, passerelles, digues, canaux emportés."

- *Le Courrier de Céret*, 06 décembre 1908 : "*Amélie-les-Bains. reconstruction du projet fontinal détruit par l'inondation de 1907.*"
- Avis hydrométriques sur la crue du Tech, 12 octobre 1907 : « *La cote au pont de Céret fait craindre un débordement dans la plaine. Il y a lieu de prévenir les populations d'Elne, Ortaffa, Palau et Argelès. J'ai moi-même prévenu par télégramme à 11h du soir les maires de ces communes.* ». - 13 octobre 1907 : « *Le Tech a débordé pendant la nuit en aval d'Ortaffa. Près du pont d'Elne, les accotements de la route nationale n°114 ont été emportés. Le passage demeure libre. A Céret les eaux atteignaient 2,50 m hier à 8h du soir.* ». (ADPO, 15Sp3).
- Réclamation du Syndicat du Tech supérieur et des conseils municipaux d'Elne et de Palau-del-Vidre, 17 octobre 1907 : « *... Dans la nuit du 12 au 13, l'eau amoncelée par la digue de l'amont, rive gauche, s'est échappée par les quatre premières arches du pont, a été détournée par l'ancienne berge du courant de la rivière et rejetée sur la berge nouvelle maçonnée, qu'elle a franchi et emportée, creusant un gouffre à sa place et se précipitant vers Elne. Les mêmes faits se sont produits et pour la même cause, bien que dans des proportions moins graves, sur la rive droite, celle de Palau...* » (ADPO, 135W431).
- Correspondance relative aux inondations du 12 octobre 1907 à Corsavy (le maire de Corsavy au préfet), 28 octobre 1907 : « *...des désastres causés dans notre commune par la trombe d'eau du 12 : quatre morts, une maison écroulée, route profondément ravinée et coupée aux ponts de Léca et de l'Ours, etc. etc. [...] Dès le 25, le service vicinal installait un chantier au pont de Léca pour rétablir au plus tôt la circulation. Au cours de notre conversation, vous m'avez demandé si on pourrait venir en aide aux familles des quatre ouvriers disparus et dans quelle mesure. Étant de nationalité espagnole et leurs familles n'ayant pas quitté l'Espagne, j'ai dit qu'il n'était guère possible de leur distribuer une somme d'argent. Cependant, l'un des corps de ces malheureux a été retrouvé et on a procédé à son enterrement, dont les frais sont dus. Ils s'élèvent à 41 francs [...]* » (ADPO, 1M999).
- Réclamation des propriétaires riverains d'Elne contre la non réparation de la brèche ouverte par l'inondation de 1907 à la digue faisant suite à celle de la Compagnie de Midi, 28 février 1909 : « *...l'inondation du mois d'octobre 1907 a pratiqué dans la digue ou levée en terre qui fait suite à la digue maçonnée de la Compagnie de Midi, en aval du pont du Tech, sur la rive gauche, une brèche de 10 mètres de longueur, qui constitue un danger permanent pour nos propriétés et pour toute la plaine en aval...* » (ADPO, 14Sp218).
- Rapport du conducteur subdivisionnaire, 29 novembre 1907 : « *...A la suite de cette crue [12-13 octobre 1907], particulièrement importante dans la vallée du Tech, nous avons constaté ce qui suit : La digue droite, d'une longueur de 120m a été enlevée sur une longueur de 50 mètres environ à partir de son extrémité aval. Les gros moellons qui formaient le revêtement de cette partie de la digue ont été déposés sur les propriétés riveraines qui ont été, en outre, ravénées et ensablées. Sur une grande étendue des bas territoires de Palau et d'Argelès, les récoltes encore sur pied à cette époque de l'année ont été anéanties ou fortement endommagées. La digue de rive gauche d'une longueur de 72 mètres a été emportée sur une longueur de 35 mètres environ à partir de la culée du pont du chemin de fer. Cette brèche a donné passage à un fort courant qui a raviné et ensablé les propriétés immédiatement riveraines et causé des dommages importants sur toute la partie du territoire d'Elne comprise entre le canal d'arrosage de cette commune et le Tech. Tant que les brèches n'auront pas été réparées, les territoires ravagés seront à la merci des moindres crues...* » (ADPO, 135W431).
- Rapport de l'Agent-voyer d'arrondissement, 18 juillet 1910 : « *La crue du 10 octobre 1907 a enlevé la passerelle pour piétons établie sur le Tech, au passage d chemin vicinal ordinaire n°1 de Palalda à Céret* » (ADPO, 1762W1).

### **Note de synthèse**

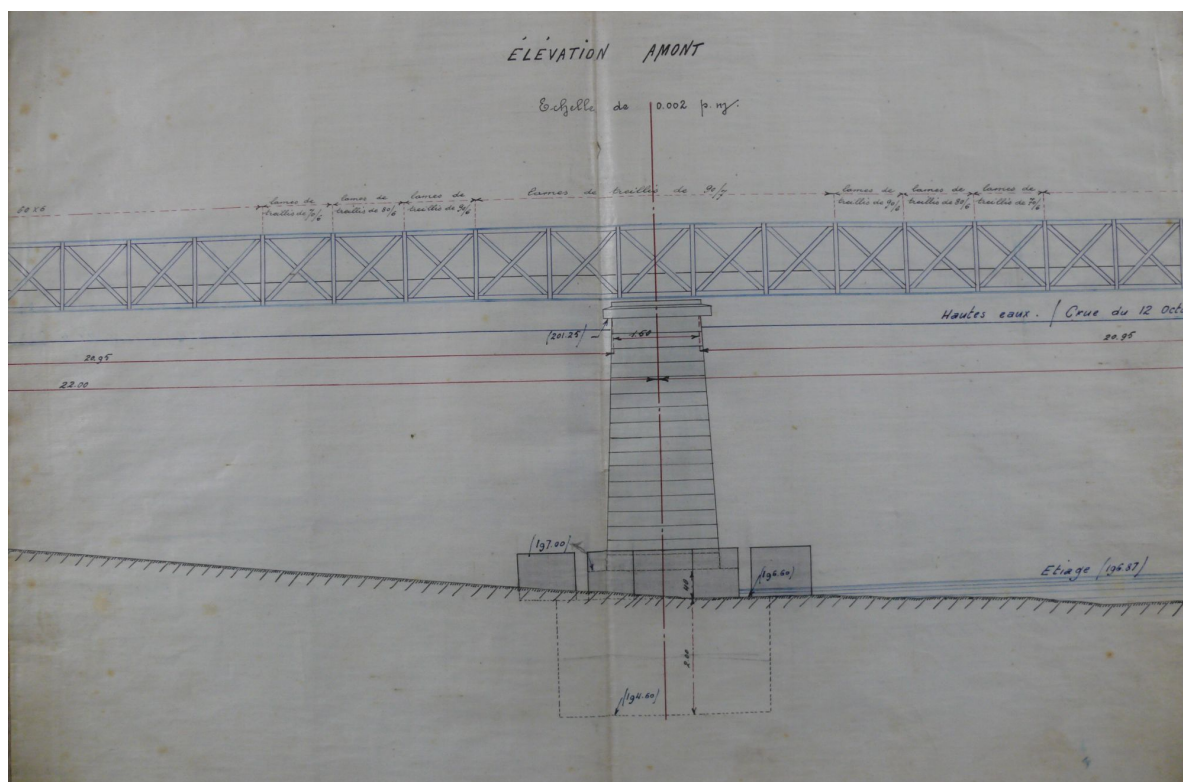
Le 12 octobre 1907 a lieu une crue catastrophique en Vallespir où elle fait 10 victimes.

O. Mengel signale une période pluvieuse du 8 au 23 octobre 1907, avec 170 mm à Perpignan. Il est tombé 104 mm à Montbolo le 12 octobre. L'ensemble des albères, y compris la Côte Vermeille, a connu des pluies abondantes. Mais c'est un abat d'eau beaucoup plus violent qui s'est sans doute produit sur le versant sud du Canigou, au Puig dels Très Vents, qui a alimenté une crue très soudaine et violente du Riuferrer et des autres affluents de rive gauche du Tech. Provoquant des glissements de

terrain et des arrachements de rochers et d'arbres, la crue dévie le cours du Riuferrer avant Arles, inonde des quartiers entiers, emporte canaux et équipements hydrauliques, affaiblit ou détruit des ponts et des digues. Au-dessus de Corsavy, quatre charbonniers sont emportés par un des ces glissements de terrain qui entraîne un pan de colline avec leur cabane. À Amélie, le pont du Casino, avec ses deux piliers centraux, provoque un embâcle d'arbres, qui forme barrage. L'eau s'accumule et, finissant par rompre le parapet du pont, déferle dans la nuit comme une vague sur les constructions situées en aval, rive gauche, et entraîne la villa Beauséjour et ses six occupants, noyés. Dans la plaine, l'inondation est générale, récoltes, terres cultivées, canaux, moulins, routes sont recouverts, détruits ou endommagés.

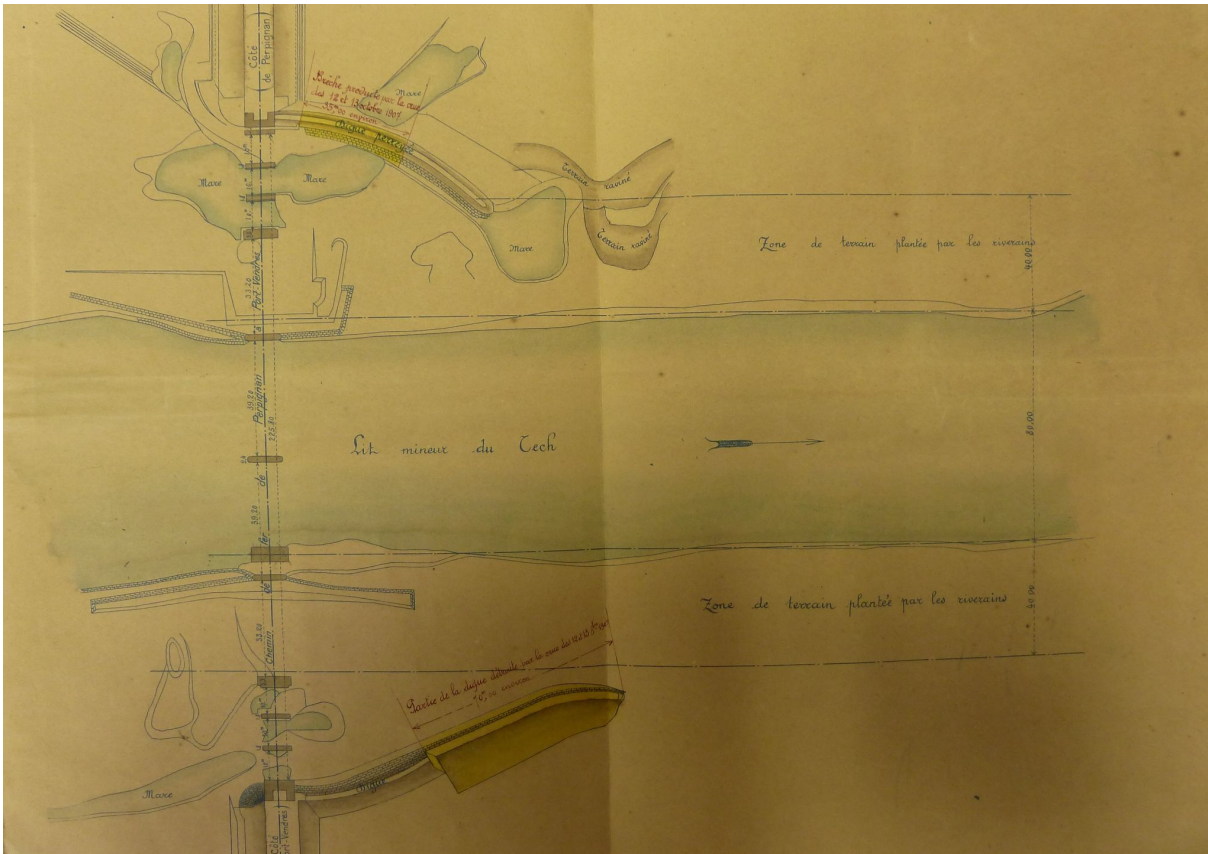
L'événement est immédiatement caractérisé comme un des plus graves connus, les contemporains ne peuvent la comparer qu'à l'aiguat de la Sant Barthomeu (24 août 1842) dont la mémoire, 65 ans après, est encore vivace. En 1907, selon les lieux, on signale que la crue a été un peu moindre (Amélie), ou plus importante (Elne), mais l'événement en cours ne peut avoir, pour ses témoins, de comparaison qu'avec celui de 1842.

Cet événement met en lumière la possibilité, au plus fort d'une période de fortes pluies, à caractère torrentiel, avec des précipitations de l'ordre de 100 mm/jour sur les Albères, d'abats d'eaux beaucoup plus violents pouvant se produire très ponctuellement et causant, au milieu d'une crue importante, des déversements encore plus soudains et violents, comme ceux qui ont affecté Corsavy et par contrecoup Amélie-les-Bains.



**Fig 10** - Élévation en amont de la passerelle pour piétons sur le Tech projetée dans le chemin vicinal ordinaire n°1 de Palalda à Céret (extrait), 1910. ADPO, 1762W1. Le dessin signale le niveau de l'étiage du Tech, puis la hauteur des eaux lors de la crue du 12 octobre 1907.





**Fig 11** - Plan des lieux après l'inondation de 1907 avec les digues du pont du chemin de fer sur le Tech dégradées (en jaune). ADPO, 135W431.

**N° de fiche-événement : 71**

**Date de l'événement**

**1908, 5 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle
- Crue
- Inondation (Tech, Massane)
- Rupture de digue (Banyuls-sur-Mer)
- Submersion marine (Cerbère, Banyuls-sur-Mer)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Arles-sur-Tech, Palalda, Palau-del-Vidre, Argelès, Saint-Jean-Pla-de-Corts.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane, La Ballaury.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Crue et inondations sans gravité extrême en haute et moyenne vallée du Tech, dommages plus importants en Côte Vermeille par forte tempête maritime.

**Dégâts**

- Infrastructures : chemin emporté (Col de Banyuls), aqueduc endommagé (Argelès).
- Ouvrages d'art : passerelles emportées (Argelès, Banyuls-sur-Mer, St-Jean-Pla-de-Corts, Palalda, Amélie-les-Bains), digue rompue à Banyuls-sur-Mer, débarcadère emporté (Cerbère)
- Bâtiments : inondation maisons et quartier de La Réthorie et St-Jean (Banyuls-sur-Mer).
- Terrains cultivés ou non : plaine Palau-del-Vidre-Argelès inondée.

**Sources**

- *L'Indépendant* des 6 et 7 novembre 1908, AMP, 80PER45
- *Le Courrier de Céret* des 22 et 29 novembre 1908, ADPO, 1365PER3
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1908, ADPO, 166PER4

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Une très forte inondation dévaste Banyuls-sur-Mer. L'agglomération du hameau de la Réthorie est inondée. De même, le quartier Saint-Jean est submergé à la suite de la rupture d'une digue sur 20 m. Un second mur est démoli côté "Ribaron" et les passerelles reliant les métairies à la localité sont détruites. Dans le haut bassin, le chemin du Col de Banyuls-sur-Mer est emporté sur 60 m. (Extrait du PPR de Banyuls-sur-Mer)

- *L'Indépendant*, vendredi 06/11/1908 : "Pluie en 24h : 29,1 mm. Cerbère : Une pluie diluvienne ne cesse de tomber. La rivière a rempli son lit. Les habitants craignent une inondation. À Banyuls-sur-Mer la rivière a grossi, des familles sont en danger."

- *Le Courrier de Céret*, 22 novembre 1908 : "Les fortes pluies de cette semaine ont provoqué des inondations. À Arles-sur-Tech, Palalda, le Tech a occasionné des dégâts considérables. Les passerelles emportées, comme celle de Saint-Jean-Pla-de-Corts. À Palau-del-Vidre et Argelès la plaine est inondée. Tempête sur le littoral avec grands dégâts. À Cerbère, le débarcadère emporté sur 10 m environ. Plage pleine de décombres, maisons au bord de mer inondées."

- *Le Courrier de Céret*, 29 novembre 1908 : “*Argelès-sur-Mer. Aqueduc en ciment armé situé sur la rue du Dragon endommagé par les pluies du 10 octobre. La dernière crue de la Massane a renversé la passerelle de la ‘Plage torte’.*”

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1908 : Pluies tombées jour par jour. Le 5 novembre 1908 à Banyuls 76 mm, au Cap Béar 60 mm, à Port-Vendres 57 mm, à Argelès 46 mm, à Céret 36 mm, à Elne et Prats seulement 2 et 8 mm ; le 6 novembre à Banyuls 39 mm, au Cap Béar 21 mm, à Port-Vendres 30 mm, à Argelès 22 mm, à Céret néant. Des pluies assez abondantes se renouvellent les 16 et 17 novembre 1908 : le 16 novembre à Banyuls 36 mm ; au Cap Béar 41 mm ; à Port-Vendres 32 mm ; à Argelès 95 mm ; au Perthus 85 mm ; à Céret 90 mm ; à Montbolo et Amélie 29 mm et 43 mm ; à Elne seulement 18 mm ; à La Preste et Prats, 136 et 101 mm. Le 17 novembre à Banyuls 13 mm ; au Cap Béar 27 mm ; à Port-Vendres 13 mm ; à Argelès 01 mm ; à Céret 35 mm ; à Montbolo et Amélie 91 mm et 101 mm ; au Perthus 16 mm ; à Elne néant ; à La Preste et Prats, seulement 2 et 4 mm.

### **Note de synthèse**

Le 5 novembre 1908, des pluies abondantes mais limitées dans le temps provoquent crue et inondations dans la vallée du tech, qui affectent surtout des équipements riverains. La tempête maritime très forte aggrave l'effet de la crue dans la basse vallée et sur la Côte Vermeille, où les dégâts sont particulièrement importants à Banyuls-sur-Mer.

**N° de fiche-événement : 72**

**Date de l'événement**

**1911, 16-17 octobre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle
- Crue
- Inondations : La Massane, Le Güell (Argelès), Le Tech (Amélie-les-Bains, Le Boulou, Palau-del-Vidre, Banyuls-dels-Aspres)
- Rupture de berges : Saint-Genis-des-Fontaines
- Éboulements : Prats-de-Mollo, St-Laurent-de-Cerdans
- Tempête en mer, submersion (Cerbère, Collioure)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Port-Vendres, Amélie-les Bains, Prats-de-Mollo, Le Boulou, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Palau-del-Vidre, Calmeilles, Banyuls-dels-Aspres.

**Cours d'eau**

Tech, Canidell (Prats), Riuferrier, Rivière de St-Laurent, Mondony, La Massane, Le Güell (Argelès)

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Toute la vallée du Tech est affectée par une forte crue qui cause des dégâts partout mais ne devient une inondation plus importante que dans la plaine, en raison d'une forte tempête marine, l'événement a peu d'effets sur la côte rocheuse.

**Dégâts :**

- 1 victime : une femme noyée à St-Jean-Pla-de-Corts, emportée sur la passerelle du Tech.
- Infrastructures : route Arles-Prats (éboulements), canal de Céret.
- Ouvrages d'art : passerelle emportée (Arles-sur-Tech), aqueduc bouché (St-Laurent-de-Cerdans).
- Bâtiments : maisons (St-Genis) et rues inondées (Palau-del-Vidre), usines hors service (usine électrique de Manyagues-St-Laurent de Cerdans, papeterie de Cauday-Palalda).
- Terrains cultivés ou non inondés, champs emportés (Arles-sur-Tech, St-Laurent-de-Cerdans) jardins ravinés (Palalda, Argelès).
- Autres dégâts matériels : eau potable, électricité et téléphone coupés (Le Boulou, St-Laurent-de-Cerdans, Calmeilles), récoltes perdues (Prats-de-Mollo), murs évoulés (St-Laurent-de-Cerdans).

**Mesures prises**

On se réjouit à Banyuls-dels-Aspres que le lieu-dit Salitar ait été préservé grâce aux travaux de mise en défense contre la crue du Tech entrepris par le syndicat des riverains. Quelques réfections y sont cependant nécessaires après la crue.

**Sources**

- *L'Indépendant* du 17 au 24 octobre 1911, AMP, 80PER51

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, mardi 17 octobre 1911 : "Le mauvais temps dans les Pyrénées-Orientales. Pluie en 24 h : 39 mm." "Arles-sur-Tech. Une pluie torrentielle est tombée de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Le Riuferrier et le Tech ont considérablement grossi. Les ravages occasionnés par l'eau sont énormes, les pertes considérables. Près de la fabrique de chocolat de M. Boure, des champs ont été emportés, la Passerelle de la Fontaine des Buis a disparu. On craint que les eaux ne désagrègent le pâtre de maisons avoisinant l'usine. L'étiage du Tech est de 1,85 m, celui du

Riuferrier 0,92 m. À l'heure où nous écrivons le temps reste couvert et la pluie recommence à tomber.” “Port-Vendres. Dans l'après-midi de lundi (16 octobre) une pluie diluvienne est tombée pendant deux heures. La quantité était si abondante que les rues ont été transformées en torrents.” “Amélie-les-Bains. Une trombe d'eau s'est abattue avec violence sur notre région. instantanément, les ruisseaux, ravins, filets d'eau se sont transformés en torrents menaçant de déborder et d'ensabler les propriétés. Les rivières du Tech et du Mondoni ont grossi énormément, charriant des eaux boueuses et rugissantes ; plusieurs prairies ont été inondées. À l'heure où nous écrivons, la pluie a cessé, la crue baisse à vue d'œil.” “Le Boulou. Hier après-midi, vers les deux heures, une crue subite du Tech inondait deux rives. Un berger qui gardait son troupeau de 30 brebis et agneaux fut fait prisonnier par la crue subite du Tech qui l'isola sur un petit îlots près du cimetière. [...] Au moyen d'une corde, on parvint à le faire passer.” “Une jeune femme de Saint-Jean-Pla-de-Corts a été emportée alors qu'elle passait sur une passerelle. [...] le cadavre a été retrouvé ce matin au lieu-dit Les Escoulmelles.” “Prats-de-Mollo. Un orage d'une violence inouïe s'est abattu, hier matin, vers 10 heures, sur notre région. Quatre heures durant, une pluie diluvienne n'a cessé de tomber. Le Tech et le Canideil ont grossi rapidement, atteignant presque la hauteur de la crue de 1907 qui, on se le rappelle, fit de nombreuses victimes tout le long de la vallée et, en particulier, à Amélie-les-Bains. Il n'y a heureusement pas d'accidents mortels à déplorer.” “Argelès-sur-Mer. Un orage d'une violence inouïe s'est abattu sur notre localité pendant toute la nuit de dimanche et la matinée de lundi. Vers 1 heure de l'après-midi, la violence était telle qu'il fut impossible de sortir dans la rue. Par suite de cet orage, nos rivières, qui étaient à sec depuis longtemps, ont grossi dans des proportions considérables. Le Gueil, notamment, a débordé, rendant pour quelques heures le passage impossible aux habitants de la plage. La mer, également, est très démontée par suite d'un fort levant.” “Collioure. Un orage d'une grande étendue, avec bourrasques de vent d'Est, s'est déchaîné, hier, dans la journée, avec une violence extrême. Pendant toute la matinée, des averses torrentielles, suivies de violents coups de tonnerre, se sont succédé sans interruption. En quelques instants, nos deux cours d'eau du Douy et du Couma-Chéric, se sont enflés outre mesure et la mer, démontée, arrivant presque jusqu'au haut de la plage, semblait toujours présager une recrudescence d'intempéries. Fort heureusement, vers le soir, tout s'est un peu calmé.” “Palalda. À une heure de l'après-midi, un effroyable orage s'est abattu sur la région. En moins d'une heure, la campagne présente l'aspect d'une immense mare d'eau. Nos champs et nos jardins sont déplorablement ravinés. Le canal de Céret débordant à plusieurs endroits est venu rajouter au désastre. À la papeterie de Cauday les dégâts occasionnés sont incalculables. Le tunnel en construction s'est effondré sur plusieurs points. Une partie de l'eau amenée par le canal de Céret verse dans le souterrain et par contre celles du Tech inondent sa partie inférieure. [...] Nous n'avons aucun accident de personne à signaler.” “On est en train, en ce moment, ne voyant pas d'autre moyen d'endiguer l'eau, de faire sauter une partie du mur du canal, à côté du château de Cauday, afin de conduire l'eau dans le Tech.”

- L'Indépendant, mercredi 18 octobre 1911 : Pluie en 24 heures : 52 mm “ De nouvelles averses sont tombées hier matin... Cette nuit, la pluie s'est mise à tomber avec une grande abondance. Il pleut encore.” Le journal donne la liste des bureaux dont les communications télégraphiques et téléphoniques étaient interrompues avec Perpignan, il s'agit, entre autres, de la vallée du Tech et de la Côte Vermeille. “Saint-Laurent-de-Cerdans. Hier, lundi, un violent orage s'est abattu sur notre région. Une pluie diluvienne est tombée, sans discontinuer, toute la matinée. Les rues de la ville étaient transformées en torrents impétueux, rendant la circulation impossible. La rivière a grossi énormément. La ville est privée de lumière électrique, la digue du canal de l'usine ayant été emportée par la crue. L'orage d'hier, lundi, et la forte averse de ce matin ont occasionné beaucoup de dégâts un peu partout. L'usine électrique de Manyagues a été inondée. Nous serons privés de lumière pendant quelques jours. Un éboulement s'est produit sur la route d'Arles-sur-Tech à Saint-Laurent-de-Cerdans, obstruant la circulation des véhicules.” “Cerbère. Un violent orage s'est déchaîné sur notre contrée ; depuis deux jours, d'abondantes averses tombent par intermittence, transformant nos rues en de véritables torrents; la rivière coule à plein bords ; la mer est démontée.” “Le Boulou. La pluie est tombée hier matin avec abondance ; les deux rives du Tech sont couvertes d'épaves.” “Prats-de-Mollo. L'orage qui s'est abattu sur notre contrée a occasionné des dégâts importants. La route nationale est restée impraticable sur la partie comprise entre Arles-sur-Tech et Prats-de-Mollo, empêchant les courriers d'arriver durant un jour et demi. Les traverses des tramways départementaux ont eu, paraît-il, à souffrir d'éboulements qui se sont produits sur la route. Les propriétaires et métayers ont souffert par suite des terres ravinées, des récoltes entraînées et des nouvelles semences d'hiver absolument dévastées.”

- L'Indépendant, jeudi 19 octobre 1911 : Pluie en 24 heures : 36 mm. “ Palau-del-Vidre. Des canots, s.v.p. — Hier impossible de circuler ou mieux de naviguer dans nos rues faute de canots. C'était un vrai port de mer.” “Argelès-sur-Mer. Depuis quelques jours, une pluie diluvienne cause le débordement de toutes nos rivières. La Massane notamment a grossi dans des proportions inusitées, causant de graves dégâts, principalement aux jardins. Le mauvais temps

*continue.* “Céret. La pluie tombe toujours. Le Tech augmente sensiblement sans cependant causer de grandes inquiétudes, mais le temps est toujours très menaçant.”

- L'Indépendant, vendredi 20 octobre 1911 : “*Saint-Laurent-de-Cerdans. La pluie est encore tombée mercredi (18 octobre) toute la journée. Jeudi, le temps s'est remis au beau. Les dégâts occasionnés, surtout aux propriétés riveraines, par les fortes pluies de ces jours derniers sont immenses. Beaucoup de champs et de jardins sont complètement ravinés, plusieurs murs se sont éboulés.*” “*Le Boulou. La dernière crue du Tech ayant emporté une partie du canal d'aménée d'eau de l'usine électrique, voilà trois jours que nous sommes privés de lumière. Le réservoir du projet fontinal étant épuisé, aujourd'hui nous manquons d'eau.*” “*Calmeilles. Depuis dimanche (15 octobre) 4 heures du soir, il pleut à torrents, presque sans discontinuer. De temps en temps, le vent et la pluie redoublent de fureur et de rage. Aussi les communications téléphoniques sont-elles interrompues avec le reste du département.*”

- L'Indépendant, samedi 21 octobre 1911 : “*Saint-Génis-des-Fontaines. Un pont s.v.p. – À la suite de la pluie de ces jours derniers, les rez-de-chaussée des maisons de la rue de l'Église ont été inondés. Le pont qui traverse la place publique, se trouvant trop étroit, occasionne chaque fois qu'il pleut un peu fort le même désagrément. Quand est-ce que l'on construira un pont plus large ?*”

- L'Indépendant, lundi 23 octobre 1911 : “*Banyuls-dels-Aspres. Inondations. À la suite des pluies torrentielles de ces jours derniers, le Tech a grossi considérablement et très vite ; c'est la plus forte crue depuis celle de 1907. Devant le Salitar, la rivière couvrait tous les graviers, et les hautes eaux atteignaient le moulin Ey, amoncelant partout les arbres arrachés et des épaves de toutes sortes. Cependant nos propriétés n'ont pas souffert de cette crue, alors que les riverains supérieurs du Boulou, Maureillas, Saint-Jean-Pla-de-Corts, ont été, paraît-il, endommagés. Encore une fois, nous avons été sauvés par les travaux de notre Syndicat de défense. Si, tenanciers du Salitar, nous nous imposons des sacrifices, nous pouvons constater que ces sacrifices sont nécessaires et qu'ils nous donnent de bons résultats. Que resterait-il de notre pauvre Salitar si les travaux du Syndicat n'existaient pas ? Les batardeaux ont été un peu ébréchés ; mais nous espérons que les syndics vont s'empresse de réparer ces dégâts, et de nous mettre à l'abri de nouveaux dangers ; qu'ils n'oublient pas que les tenanciers les nomment pour faire exécuter des travaux et toutes améliorations nécessaires. Des gens peu délicats parcourent en ce moment les rives du Tech et s'approprient sans façon des madriers, des outils et des objets apportés par la crue du Tech ; ces pilleurs d'épaves devraient songer qu'ils prennent le bien d'autrui ; on ne peut que blâmer ces actes de malveillance.*”

- L'Indépendant, mardi 24 octobre 1911 : “*Saint-Laurent-de-Cerdans. Réparations urgentes. L'aqueduc situé au ravin de 'Pincaro', sur la route de Coustouges, a été, pendant les pluies de la semaine dernière, bouché par des branches et des feuilles que charriait l'eau ; une grande mare s'est formée. Sur ce même point, un affaissement s'est produit. Ce trou profond est un danger pour les piétons et les véhicules qui circulent sur la route. Il est de toute urgence que ce trou soit comblé et l'aqueduc débouché.*”

### **Note de synthèse**

La crue des 16 et 17 octobre 1911 aurait été un événement de très moyenne importance si l'on ne déplorait une victime à St-Jean-Pla-de-Corts. Des pluies abondantes, orageuses, provoquent la crue du Tech et de ses affluents dans toute la vallée. Les inondations restent cependant en haute et moyenne vallée limitées aux abords immédiats des cours d'eau, causant surtout des dommages aux équipements hydrauliques de captation ou de dérivation des eaux vers les usines ou les stations de pompage. Mais dans la plaine, en raison de la combinaison des pluies avec une forte tempête marine, le Tech, La Massane, Le Güell débordent à Argelès, Palau-del-Vidre. La tempête est forte sur la Côte Vermeille aussi, mais les fleuves côtiers ne débordent pas, sans doute les orages y ont-ils été moins importants. On relève avec intérêt, presque cinq siècles après une proclamation royale de même nature, la condamnation de la collecte des épaves déposées par le Tech à Banyuls-dels-Aspres, tristes reliquats des possessions de ceux qui ont été affectés par l'inondation en amont.

**N° de fiche-événement : 73**

**Date de l'événement**

1912, 27 et 28 avril

**Saison**

printemps

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, orages, tempête d'est
- Crue forte (Douy à Collioure, Tech et Canidell à Prats)
- Inondation (Tech, Massane, Riberette à Argelès et Elne)
- Rupture de berges à Elne, Argelès.
- Éboulement (Prats-de-Mollo)
- Submersion marine (La Plage à Argelès)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Argelès, Collioure, Prats-de-Mollo

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane, La Riberette et ravins du Grau et du Güell (Argelès)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Plaine d'Argelès et d'Elne.

**Hauteur de la crue (repères)**

Sans précision de hauteur hydrométrique au Boulou.

**Dégâts**

- Infrastructures : voie ferrée endommagée (Argelès), route de l'usine Guiu endommagée (Prats-de-Mollo).
- maisons inondées (quartiers des Tuileries, riverains du Grau et du Güell)
- Terrains inondés à Elne, Argelès.

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 28 au 30 avril 1912, AMP, 80PER52.
- *Le Courrier de Céret*, 5 mai 1912, ADPO\_1365PER3 : un mort par accident du travail dû à la pluie.
- Syndicat supérieur du Tech, visite annuelle du lit et des franc-bords et propositions pour travaux à exécuter en 1912, 16 juillet 1912. ADPO, 14Sp218.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, dimanche 28/04/1912 : *“Pluies torrentielles. Inondations. Pluie en 24h 89,2 mm. Cerbère : Depuis ce matin, il pleut sans discontinuer, la mer est démontée. Les vigneronns sont réjouis. Banyuls-sur-Mer : Enfin il pleut ! Un très grand vent du sud-est souffle avec violence. Port-Vendres : La pluie. Samedi, 3 heures du matin, pluie, averses abondantes.”*
- *L'Indépendant*, lundi 29/04/1912 : *“Le mauvais temps. Pluie en 24h : 21mm. Argelès-sur-Mer : Subitement grossi par le violent orage de samedi, la rivière de la Massane a débordé, causant des dégâts considérables notamment au faubourg des Tuileries et sur la voie du chemin de fer au lieu-dit “Balastre”. Les communications sont interrompues avec la plage par suite du débordement du Grau et du Guell. Les propriétés avoisinant La Massane, le Grau et le Guell sont complètement dévastées.”*

- *L'Indépendant*, mardi 30/04/1912 : "Elne : Orages. Les pluies d'hier ont amené une crue telle que la rivière du Tech est sortie de son lit au lieu-dit 'Pas de la Barque' et près le pont de la route nationale. En outre, le ruisseau qui alimente la commune a débordé à la propriété de M. Pourxet. En certains endroits, l'eau atteignait près de deux mètres. Collioure : un orage d'une extrême violence, avec bourrasque de vent d'Est, s'est abattu dans la matinée du samedi et a continué dans la nuit et la journée de dimanche. La mer démontée... La crue de la rivière du Douy, à certains moments, a presque atteint le niveau du quai. Prats-de-Mollo. La pluie est tombée pendant 48 heures. Le Tech et le Canideill ont fortement grossi ainsi que les petits cours d'eau. Des éboulements se sont produits, surtout sur la nouvelle route construite de la gare à l'usine de Guiu. Saint-Laurent-de-Cerdans : La pluie. Samedi dernier, une trombe d'eau s'est abattue dans nos parages. La pluie est tombée à torrents toute la journée et toute la nuit. La rivière et les cours d'eau ont énormément grossi."

- *Le Courrier de Céret*, samedi 5 mai 1912 : "Palalda : Mardi soir (1er mai) à 2h, un mineur (c'est-à-dire un enfant) est mort dans l'effondrement du puits qu'il creusait, le terrain étant détrempé par la pluie."

- Syndicat supérieur du Tech, visite annuelle du lit et des franc-bords et propositions pour travaux à exécuter en 1912, 16 juillet 1912, à Elne : « la rivière du Tech a subi deux crues importantes, l'une en octobre 1911 et l'autre fin avril 1912. Les travaux de défense se sont généralement bien comportés, mais certains, détériorés par les crues susvisées, ont besoin d'être réparés [...] Il s'est produit sur quelques points, tant de la rive droite que de la rive gauche de la rivière, des corrosions nouvelles qu'il emporte de réparer au plus tôt pour prévenir des dégâts importants. À la suite de la crue d'octobre 1911, le courant s'étant éloigné naturellement de la propriété Carbasse, ce dernier planta dès le printemps suivant et dans des bonnes conditions une grande partie de l'anse qui existe là depuis plusieurs années. Malheureusement pour M Carbasse, dont la vigilance et les sacrifices pécuniaires méritaient, en l'espèce, un sort meilleur, la crue d'avril 1912, survenue aussitôt après, détruisit en partie cette plantation qui n'avait pas pu encore acquérir une résistance suffisante [...] Nous proposons la construction d'un ouvrage de défense sérieux en tête du fonds riverain de ce propriétaire [...] » (ADPO, 14Sp218).

### **Note de synthèse**

Les 27 et 28 avril 1912, des pluies abondantes font grossir le Tech et ses affluents dans la haute vallée, sans débordement ni inondation. Le ravinement cause seulement quelques éboulements. Mais dans la plaine le coup d'est freine les écoulements dans la mer et l'inondation est générale entre Elne et Argelès, avec de nombreuses ruptures de berges. On remarque que l'un des points principaux de débordement est le Pas de la Barque, à Elne.



**N° de fiche-événement : 74**

**Date de l'événement**

**1913, 29 septembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, abat d'eau, tempête
- Crue
- Inondations
- Rupture de berge (Tech et Tanyari à Palau-del-Vidre)
- Éboulements (village du Tech)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Cerbère, Banyuls, Collioure, Argelès-sur-Mer et Le Rimbaut, Port-Vendres, Palau-del-Vidre, Le Boulou, Port-Vendres, Paulilles et Cosprons, Le Tech.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Rome, Le Tanyari, La Ballaury, Torrent des Abelles et coll del Tourn (Banyuls-sur-Mer), Le Riberal, Le Douy, Le Coma Xéric, la rivière de Paulilles.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Tech et surtout des affluents de fleuves des Albères et de la côte Vermeille

**Hauteur de la crue (repères)**

À Cerbère, 1,20 m d'eau sur la place publique.

**Dégâts**

- 14 victimes à Cerbère.
- Changement de lit de la Ballaury (Banyuls-sur-Mer).
- Infrastructures : voies ferrées coupées entre Argelès et Collioure, Port-Vendres-Cerbère ; routes coupées à Cerbère, Argelès-Collioure ; canal de l'usine électrique du village du tech détérioré.
- Ouvrages d'art : pont du Puig-del-Mas emporté (Banyuls-sur-Mer) : passerelle emportée (La Ballaury, Banyuls).
- Bâtiments : maisons, boutiques, cafés, hôtels inondés à Banyuls-sur-Mer (quartier de La Rhétorie), Cerbère, Argelès (quartiers de La Harpe et de La Gare), moulin de Banyuls endommagé, abattoir inondé à Collioure.
- Terrains cultivés : jardins dévastés (Banyuls-sur-Mer).

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 29 septembre au 6 octobre 1913, AMP, 80PER55.
- *Le Courrier de Céret*, 5 et 12 octobre 1913, ADPO, 1365PER3.
- *Le Petit Parisien*, début octobre 1913, coupure de presse, document SMIGATA (M. Delamon).
- État des pertes résultant d'inondations constatées pendant l'année 1913, 20 janvier 1914. ADPO, 1M1000.
- Dossier sur les conséquences des inondations du 29 septembre 1913 à Palau-del-Vidre ; documents du 30 septembre 1913 au 4 janvier 1914 : texte du télégramme du maire au sous-préfet pour l'informer des dégâts, coupures de *L'Indépendant* du 8 et 9 octobre 1913, actions engagées par la commune pour reconstituer le syndicat du Tanyari, projets d'endiguement, réunion du syndicat du Tanyari et de l'Agouille Capdal. ADPO, archives communales déposées, 111EDT354.
- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1913, ADPO, 166PER4.

- Syndicat supérieur du Tech, visite annuelle du lit et des franc-bords et propositions pour travaux à exécuter en 1914, 25 juillet 1914. ADPO, 14Sp218.
- État des pertes résultant d'inondations constatées pendant l'année 1913, 20 janvier 1914. ADPO, 1M1000. On peut observer des inondations à Cerbère, à Port-Vendres, Palau-del-Vidre et Banyuls-sur-Mer, le 29 septembre 1913.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, 30/09/1913 : "Une pluie diluvienne est tombée hier sur le département. Les dégâts sont importants. À Cerbère des secours ont dû être envoyés. Trois maisons ont été incendiées par la foudre et se sont effondrées. Il y aurait plusieurs morts." "Pluie en 24h : 114,5 mm. Les inondations. La catastrophe de Cerbère. Le village inondé ; trois maisons bloquées par les eaux, puis incendiées ; huit morts ; la voie coupée. Pluies torrentielles, violent orage : catastrophe effroyable à Cerbère. Le village a été dévasté par une crue subite du torrent le Riberal qui le traverse. Incendie de trois maisons (foudre ou acétylène ?). Huit personnes ont été tuées. Voie ferrée coupée en cinq ou six endroits de Port-Vendres à Cerbère par des éboulements. Le Riberal, torrent qui traverse Cerbère et dont le lit est constamment à sec, avait reçu une telle quantité d'eau que des inondations très graves s'étaient produites dans le bas Cerbère. Immeubles en feu (dépôt de carbure de calcium enflammé) cernés par inondation. Le Tech, 30/09, 8h du matin : trombe d'eau hier soir sur le haut Vallespir, nombreuses propriétés ravinées, le Tech a considérablement grossi. Des éboulements. Le canal amenant les eaux du Tech à l'usine hydro-électrique de Puig-Roudoun a été crevé sur une longueur de 20 m. La circulation des trains du Vallespir est interrompue."

- *L'Indépendant*, 01/10/1913 : "La catastrophe de Cerbère. Les inondations sur la Côte Vermeille. La pluie torrentielle de l'avant-dernière nuit a fait des dégâts considérables tout le long de la côte. Banyuls est inondé. Cerbère est ravagé. Un incendie dans cette ville. Il y a douze morts. Circulation des trains rétablie." "Cerbère, 30 sept. 5h du soir : Route pénible, rochers sur le chemin, ponceaux et murailles démolies, la pierre à nu, vignoble ravagé par endroits, usine de Paulilles ravagée, certains de ses murs emportés. À Banyuls, tous les sous-sols de la haute ville sont inondés. Dans la basse ville : inondation catastrophique. L'eau du ciel grondait, l'eau de la mer mugissait et venait s'écraser en paquets jusqu'aux bordures des trottoirs. L'eau envahit caves et rez-de-chaussée des maisons : dans la nuit, femmes et enfants évacués des maisons inondées par barques. Jardins de la voie ferrée à la plage complètement détruits. Boutiques et cafés de la plage avec un mètre d'eau. Passerelle sur la Baillaury enlevée par le torrent ou par la mer, car les deux courants se rejoignent en ce lieu. Route coupée, impossible d'aller à Cerbère. Plus haut le pont en maçonnerie de Puig-del-Mas a été emporté aussi. Va-et-vient vers Cerbère, par barque vers la route, organisé par le directeur du laboratoire de Banyuls. La route, inaugurée moins d'un an auparavant, n'existe plus. À Cerbère, le spectacle le plus désolant. À travers la ville le torrent, toujours à sec, roule des eaux lourdes, impétueuses. Il y a eu deux mètres d'eau partout. Sur la place, maisons détruites par le feu. Arrivée de la troupe sur les lieux à 1h du matin." "Il importe que la route de Banyuls soit assurée contre les caprices de la Baillaury, que le ruisseau qui traverse Cerbère soit approfondi." "Ville de Cerbère privée d'eau : aucune fontaine ne coule, puits comblés de gravier." "À Banyuls-sur-Mer, 30 septembre. Une trombe d'eau ; un pont et une passerelle emportés ; une rivière qui change de lit ; jardins dévastés ; dégâts importants. Rues transformées en torrents, crue de la rivière la Baillaury. Pont du hameau du Puig del Mas s'écroule sous la poussée des eaux, puis passerelle métallique de la route de Cerbère (chemin des bains du Fontaule, entre la mairie et la Prud'homme) emportée. Le laboratoire Arago coupé du centre de Banyuls. La Baillaury ravage les jardins du quartier de la Rectorie, entre Banyuls et le Puig del Mas. Puis la Baillaury change de lit et s'engouffre sur la route allant du Puig del Mas à Banyuls, en passant devant l'église, venait sortir sur la place publique devant les cafés. La plupart des caves inondées. Toutes les maisons longeant la route, du pont du chemin de fer au café du Platane, sur la plage, inondées, dégâts incalculables. Moulin à huile ravagé. Colllioure, 30 septembre : Trombe d'eau, orage de vent d'Est. Torrents et rivières débordent. Dégâts dans le bas de la vallée du Ravaner où jardins et vignes ont été emportés en partie.. Murs riverains de la rivière du Douy effondrés. Hameau du Rimbaud a souffert. Sur le parcours du Couma Chéric, l'abattoir est inondé. Une partie du nouveau boulevard, le long du Douy, s'est effondré. Ortaffa : trombe d'eau. Fort heureusement, le Tech n'a pas débordé." "Séance du Conseil général, 30 septembre 1913 : Demande de construction d'un pont à voie carrossable sur la Baillaury, à Banyuls-sur-Mer." Pluie en 24h : 114, 5 mm. "Saint-Genis : Les inondations. Nuit du 29 au 30 sept, rues transformées en torrents, à cause de la mauvaise construction des deux ponts qui se trouvent aux extrémités de la rue de l'église et qui, trop étroits, ne peuvent donner passage à une grande quantité d'eau. Le Boulon : Pluie diluvienne cette nuit (30 sept au 1er oct ? plutôt le 29 sept ? – retard dans la publication – ). Le Tech a grossi, la rivière de la Rome a occasionné des dégâts importants dans les propriétés riveraines. Argelès-sur-Mer : Les inondations. Trombe d'eau vers 4h du soir le 29 sept, la Massane, à sec depuis quelque temps, déborde. Dégâts importants dans les propriétés

voisines. Nouvelle trombe d'eau dans la soirée, plus forte : crue subite des ravins avoisinant le pont du chemin de fer : inondation du faubourg de l'Harpe et du quartier de la Gare. Villas sur la route de Sorède inondées. Le ponton reliant le quartier populaire de l'Harpe à la ville démolie sur ordre de la mairie à partir de 9h du matin (le 1er octobre)."  
"Cerbère : Il y a 14 morts. Liste des victimes".

- L'Indépendant, 02/10/1913 : "Les inondations sur la Côte Vermeille. Les causes de la catastrophe. Cerbère, le 1er octobre, 5h du soir : Enquête sur les causes. il semble bien que ce soit l'eau qui envahissant le magasin Pagès a mouillé des stocks de carbure de calcium, dégageant du gaz acétylène, qui a explosé. Crue subite du Riberal, sur la place publique l'eau s'élevait à 2,5 m de hauteur, qui a continué après l'explosion, pendant l'incendie, rendant impossible le sauvetage des personnes prisonnières des maisons en flammes, autour du magasin Pagès." Décombres enlevées par une voie étroite avec wagonnets, installée à ce dessein. Pluie en 24h : 00 mm.

- L'Indépendant, 03/10/1913 : "La catastrophe de Cerbère. Travaux de déblaiement."

- L'Indépendant, 04/10/1913 : "La catastrophe de Cerbère. Découverte du 14e cadavre."

- L'Indépendant, 06/10/1913 : "Aux pays inondés. Coup d'œil rétrospectif. Enquête sur l'étendue du désastre causé à Collioure, Port-Vendres, Paulilles et Banyuls par l'inondation qui a ravagé la Côte Vermeille. Les pertes atteindraient près de trois millions. Pertes des particuliers dans ces villes : 2 millions de francs. Entre Argelès et Collioure : remblai de la voie ferrée affaissé, éboulements et amas de terre sur la route nationale. À Collioure : 40 000 fr de dégâts aux particuliers ; jardins et vignes de la vallée du Ravaner en partie détruits. Au Rimbaut, jardins et vignes saccagés. Dans Collioure, digue du Douy démolie près du boulevard. Route de Port-Vendres ravinée, obstruée par endroits par d'énormes blocs. À Port-Vendres, surtout le hameau de Cosprons et les propriétés du Pla de Paulilles sont affectées, par exemple au Coll du Pardigué. en tout dégâts pour 25000 fr. À Paulilles, chemin de grande communication n°5 emporté par endroits. La rivière de Paulilles grossie dévala la montagne, emporta les pontons, les digues, inondant tout. Dégâts à l'usine 600 000 fr. À Banyuls-sur-Mer ruines et désolation, propriétés saccagées, jardins dévastés, d'autres ont complètement disparu. Des ponts emportés, des maisons menacées, commune la plus éprouvée du point de vue matériel par la trombe d'eau. La Baillaury après avoir emporté le pont du hameau de Puig del Mas (construit il y a 200 ans) et la passerelle métallique de la route de Cerbère, a dévié son lit par les jardins, débouchant sur la place ; dégâts aux boutiques, cafés, maisons particulières. Destructions dans les vergers, jardins à la Recthorie et au Puig-del-Mas. Vignes et oliveraies riveraines de la Baillaury, des torrents des Abelles et du Coll del Tourn, les propriétés longeant le chemin de la Ville d'Amont arrachées ou comblées d'amas de pierres. Arbres énormes déracinés. La digue de la Baillaury protégeant le chemin de la Ville Haute a été emportée. 538 déclarations de dégâts, pour environ 1,2 million de fr. 5 dans le total les dégâts à Paulilles sont évalués à 800 000 fr., total de 2,065 M fr. (Et ce total ne prend pas en compte les dégâts à Cerbère)." "Les événements de Cerbère au cinéma Castillet. Un film sur les travaux de déblaiement filmé à Cerbère a été projeté au cinéma Castillet. Film réalisé par l'opérateur du cinéma et M. Font lui-même."

- Le Courrier de Céret, 5 octobre 1913 : "La catastrophe de Cerbère. Le feu et l'eau. 14 morts, 20 blessés. Lundi (soit le 30 septembre : erreur sur la date : la pluie tomba le 29, le dimanche) déluge sur le littoral. Trombe d'eau sur les montagnes entourant Cerbère. À 9h du soir le Riberal (torrent qui traverse la ville, généralement à sec) grossit brusquement, les rives du Riberal inondées, la place couverte de 2 m. d'eau. Immauv-ble Pagès, éclairé à l'acétylène, possédait un stock de carbure, dégagement de gaz, quelqu'un y entre avec une bougie, l'immeuble explose. Trois maisons voisines détruites, une quatrième à moitié. il y eut 14 morts et 20 blessés."

- Le Courrier de Céret, 12 octobre 1913 : ouverture d'une souscription pour les sinistrés de Cerbère.

- Le Petit Parisien, début octobre 1913, coupure de presse. Le journal parisien a dépêché un correspondant sur les lieux, qui rend compte des dernières nouvelles et de ses impressions de terrain. La coupure de presse, dont nous a fait part M. Delamon (SMIGATA), est datée de Perpignan, 1er octobre (1913). Sous le titre "La catastrophe de Cerbère. À travers le Roussillon ravagé par l'eau et le feu." le journaliste confirme les informations que nous avons vues développées par la presse locale sur les ravages subis par la ville et la campagne de Banyuls, causés par la crue de la rivière La Baillaury, puis par son changement de lit sur la route du Puig-del-Mas à Banyuls. Sur la catastrophe de Cerbère, le

correspondant donne des informations précises, en explique précisément le déroulement et donne la parole à des témoins. Il dresse le bilan exact du drame : 14 morts et 13 blessés.

Rapport du Service Hydraulique des Ponts et Chaussées, le 30 octobre 1913 : « *Le 29 septembre 1913, une trombe d'eau s'est abattue sur la partie maritime de l'arrondissement de Céret, dévastant le territoire du canton d'Argelès-sur-Mer. L'une des localités les plus éprouvées a été la commune de Cerbère. Pendant 6 heures environ, soit de 4h et demie du soir à 11h une pluie diluvienne est tombée sans interruption dans la vallée du Grand Ribéral et de ses affluents. Dans cette durée de 6 heures, il s'est produit, pour ainsi dire, trois crues successives du torrent dont la plus forte a eu lieu entre 6h1/2 et 8h du soir ; les eaux se sont élevées à 1,20 m au-dessus de la place publique. Ces fortes pluies survenant après une série de journées pluvieuses et tombant sur des versants pentés, complètement déboisés dans la partie haute et plantés de vignes près de la côte...* » (transcription par F. Antoine, ADPO, 15 Sp6).

Rapport du subdivisionnaire des Ponts et Chaussées sur la crue du Ribéral (à Cerbère), le 29 septembre 1913 : « *La crue a duré de 4h30 à 11h00 du soir, soit pendant 6h30, avec trois reprises dont la deuxième, la plus forte, a duré de 6h30 à 8h00, soit 1h30,... La superficie du bassin versant est de 574 ha. Le pluviomètre a indiqué qu'entre 4h30 et 11h du soir, il était tombé une hauteur d'eau de 200 mm. La vallée est composée de roches schisteuses très pentées et presque complètement dénudées susceptibles de ne retenir que 1/5e environ de l'eau tombée. Le débit moyen du Ribéral pendant toute la durée de la crue a été de 43 m<sup>3</sup>/s et le débit maximum de 119 m<sup>3</sup>/s. Pendant la deuxième reprise de crue le débit a été de 119 m<sup>3</sup>/s. La première reprise a duré deux heures et la troisième trois heures.* » (transcription par F. Antoine, ADPO, 15Sp6).

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1913. Pluies du 29 septembre 1913 : à Banyuls 88 mm ; au Cap Béar 52 mm. très peu ailleurs. Le 30 septembre : au Cap Béar 187 mm ; à Port-Vendres, 156 mm ; à Elne, à Palau-del-Vidre et à Villelongue-dels-Monts, 135, 179 mm et 116 mm ; à Céret, 217 mm, mais pas de pluie en haut Vallespir.

- Syndicat supérieur du Tech, visite annuelle du lit et des franc-bords et propositions pour travaux à exécuter en 1914, 25 juillet 1914 : « *...Depuis la campagne de travaux de 1913, la rivière n'a subi qu'une crue importante, celle des 29-30 septembre 1913. Malgré la violence de cette crue, les ouvrages ont bien résisté sur tous les points. Nous avons constaté cependant trois attaques de franc-bords importantes : la première, sur la rive gauche, à l'anse Latrobe, un peu en amont du passage du chemin de Palau à Ortaffa ; la deuxième, sur la rive droite, immédiatement à l'amont et à l'aval de l'embouchure du Tagnary ; enfin la troisième, sur la rive gauche, au franc-bord de Lazzerme, entre les pas de la Barque et le pont du chemin de fer [...]* » (ADPO, 14Sp218)

### **Note de synthèse**

Le 29 septembre 1913 un abat d'eau d'une grande soudaineté et d'une extrême violence se déchaîne sur les Albères maritimes. L'orage est particulièrement fort sur les hauteurs dominant Cerbère et Banyuls. Il s'agit d'une des plus fortes crues ayant affecté Banyuls-sur-Mer (600m<sup>3</sup>/s sur la Baillaury). À Cerbère, l'eau pénétrant dans la cave d'une maison où est emmagasiné du carbure, le gaz acétylène dégagé par réaction chimique se propage et explose au contact d'une flamme. Cet accident, causé indirectement par les pluies violentes, fait 14 morts, faisant de cette inondation une des plus meurtrières.

**N° de fiche-événement : 75**

**Date de l'événement**

**1915, 26 octobre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluies abondantes en Roussillon, plus faibles dans le Vallespir
- Crue (Le Ribéral à Cerbère)
- Inondation (Cerbère)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Cerbère

**Cours d'eau**

Le Ribéral

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Inondation localisée à Cerbère.

**Sources**

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1915, ADPO, 166PER4.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant* 27/10/1915 : "Terribles inondations en Roussillon. Un désastre sans précédent. La pluie avait commencé de tomber avant-hier, à partir de dix heures du soir ; hier au matin c'était une véritable trombe qui s'abattait sur la ville (Perpignan). Dégâts vallée de la Têt, la Basse et la Salanque."

- *L'Indépendant* 28/10/1915 : "Après l'inondation." (Rien sur le bassin du Tech ou la Côte Vermeille.)

- *Bulletin météorologique du département des P.-O.*, 1915 : Le 26 octobre 1915, il est tombé à Banyuls 154 mm ; 124 mm au Cap Béar ; 81 mm à Port-Vendres ; 86 mm à Villelongue-dels-Monts. Le 27 octobre, il tombe encore 128 mm au Cap Béar et 104 mm à Port-Vendres. En Haut Vallespir il ne tombe qu'entre 20 et 40 mm de pluie le 26 octobre.

D'après le rapport du chef du bureau de météorologie Octave Mengel, la pluie est tombée du 25 octobre à 20 h au 26 octobre à 23 h, soit pendant 27 heures, à Perpignan, avec un total de 438 mm. Dans le Bassin de la Têt et du Tech, les précipitations sont plus faibles dans les hautes vallées, avec de la neige au-dessus de 800 m en Conflent et de 1300 m en Vallespir. À la Preste, il ne tombe que 9 mm, 25 à Prats, 67 à Céret, mais 115 mm au Cap Béar et 151 mm à Banyuls-sur-Mer. "On ne retrouve d'autre inondation notable que sur le Ribéral, à Cerbère." (Benech C.)

**Note de synthèse**

Les pluies, crues et inondations des 25 et 26 octobre n'affectent pas le Vallespir, et n'ont d'incidence très limitée qu'à Cerbère, où le Ribéral déborde.

**N° de fiche-événement : 76**

**Date de l'événement**

**1917, décembre (deuxième quinzaine)**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge par le Tech

**Localisation : commune, lieu-dit**

Ortaffa, Elne.

**Cours d'eau**

Le Tech, Le Tanyari.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Ortaffa, Elne (Pas-de-la-Barque).

**Dégâts**

- Autres dégâts matériels : dommages aux plantations d'arbres pour renforcer les berges (rive gauche du Tech, Ortaffa, et à Elne, rive gauche Pas de la Barque, et à Palau-del-Vidre rive droite du Tech).

**Mesures prises**

Les renforcements antérieurs des berges du tech en amont du confluent du Tanyari ont été efficaces.

**Sources**

- Syndicat supérieur du Tech, visite annuelle du lit et des franc-bords et propositions pour travaux à exécuter en 1918, 14 août 1918. ADPO, 14Sp218.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Syndicat supérieur du Tech, visite annuelle du lit et des franc-bords et propositions pour travaux à exécuter en 1918, 14 août 1918 : « ...les crues survenues dans la deuxième quinzaine du mois de décembre 1917 ont causé des avaries importantes aux franc-bords de la rivière, notamment à l'extrémité amont de la plantade Fousque, rive gauche territoire d'Ortaffa ; immédiatement en aval du confluent du Tanyari, rive droite, territoire de Palau ; et entre le Pas de la Barque et le pont du chemin de fer, rive gauche, territoire d'Elne. Par contre, la situation du franc bord rive droite immédiatement à l'amont du confluent du Tanyari, qui a nécessité pendant ces dernières années des dépenses annuelles relativement importantes, s'est sensiblement améliorée et ne présente plus de danger. Le Pas de la Barque est actuellement impraticable [...] » (ADPO, 14Sp218).

**Note de synthèse**

Les crues de la seconde moitié du mois de décembre 1917 ne nous sont connues que par le rapport de visite des berges du Tech dans l'été suivant. La presse n'en a rien consigné (on peut, comme pour d'autres événements survenus pendant les deux guerres, expliquer ce silence par le format très réduit des journaux, au nombre de pages très réduit pendant les guerres). Malgré ce manque d'information, cet événement, qui est manifestement de gravité modérée, est toutefois remarquable et mérite sa place dans cet inventaire car il souligne la longue permanence d'un point fragile des rives du Tech en rive gauche, sur le territoire d'Elne, à savoir le Pas de la Barque et les abords du pont du chemin de fer. La confluence du Tanyari est un point d'accroissement du débit, alimenté par la crue souvent

violente de ce puissant affluent torrentiel, qui explique que les dégâts soient plus importants en aval de sa rencontre avec le Tech.

**N° de fiche-événement : 77**

**Date de l'événement**

**1920, 20 février**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, tempête d'est
- Crue (Tech et affluents des Albères, Côte Vermeille)
- Inondation (Ortaffa, Palau-del-Vidre, Elne, Argelès)
- Rupture de berge (Elne, Palau-del-Vidre), de digue (Arles-sur-Tech)
- Éboulements (Amélie-les-Bains, Prats-de-Mollo)
- Submersion marine (Collioure, Banyuls-sur-Mer)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Le Boulou, Argelès, Amélie-les-Bains-Palalda, Elne,, Ortaffa, Palau, St-Jean-Pla-de-Corts, Villelongue-dels-Monts, Céret, Prats-de-Mollo, St-Laurent de Cerdans, La Forge-del-Mitg, Collioure, Ortaffa, Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane, La Riberette (Argelès), Mondony, Rivière de Maureillas, La Rome et Correch del Mallol (Le Boulou), Le Canidell (Prats-de-Mollo).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Tout le bassin du Tech et ses affluents des Albères, Côte Vermeille

**Hauteur de la crue (repères)**

Le Boulou : le Tech atteignit sous l'arche du pont suspendu dans la nuit du 20 février 1920, à 1 h du matin : 3 m.

Le Tech est mesuré à 3,70m à Arles-sur-Tech (Ribes 1982, 35).

20 février 1920 : Arles-sur-Tech, le Tech, est monté à 3,50 m au-dessus de l'étiage.

Étiage du Tech au pont de Céret vendredi soir (20 février) à 2,80 m ce qui équivaut à 3,50 m à cause de l'affaissement du sol.

**Dégâts**

- Infrastructures : voies ferrées (chemin de fer Amélie-Arles ; voie des tramways électriques coupée, Arles-Prats-St-Laurent-de-Cerdans) ; routes (RN114 Collioure, Elne, Argelès ; RN115 Arles-Prats, éboulements ; chemin vicinal 1 Palalda-Céret, chemin de Palau-del-Vidre, route St-Laurent-La Forge-del-Mitg), canaux (Le Boubou, Ortaffa, Elne, Argelès, Arles-sur-Tech).
- Ouvrages d'art : passerelles détruites à Palalda, Arles-sur-Tech
- Bâtiments : usines inondées à Céret, maisons (Palau-del-Vidre), quartiers La Harpe, Les Tuileries inondés (Argelès).
- Terrains emportés, ravinés, recouverts par l'inondation (Amélie-les-Bains, Argelès, Elne,, Ortaffa, Palau, St-Jean-Pla-de-Corts, Argelès, Villelongue-dels-Monts), jardins (Le Boulou, Palalda).
- Autres dégâts matériels : alimentation en eau potable et en électricité coupée (Le Boulou, Céret, Argelès-sur-Mer).



## Sources

- Télégramme concernant les dégâts causés par l'inondation sur la voie de chemin de fer entre Arles et Amélie-les-Bains (du contrôleur de la gare au préfet), 20 février 1920. ADPO, 1M1001.
- Correspondance relative aux dégâts causés par les inondations de février 1920 à Elne (du maire d'Elne au préfet), 23 février 1920. ADPO, 1M1001.
- Correspondance relative aux inondations du 20 février 1920 (du préfet au ministre de l'Intérieur), 24 février 1920. ADPO, 1M1001.
- Dégâts causés par la crue du 20 février 1920 aux routes, ouvrages et voies ferrées dépendant du service des Ponts et chaussées : rapport de l'ingénieur en chef, 25 février 1920. ADPO, 1M1001.
- Extrait du registre des délibérations de l'Association syndicale du canal d'arrosage dels Horts de les Parets, dans la commune du Boulou (rive droite du Tech, à l'embouchure du Còrrec del Mallol), 20 mars 1920. ADPO, 1M1001.
- Avaries causées par la crue du 20 février 1920 aux canaux d'Argelès-sur-Mer et demande de subvention : rapport du subdivisionnaire, 30 mars 1920. ADPO, 1M1001.
- Avaries causées au canal d'Ortaffa par la crue du 20 février : rapport du subdivisionnaire, 2 avril 1920. ADPO, 1M1001.
- État des dégâts occasionnés par l'inondation du 20 février 1920 aux ouvrages des associations syndicales et aux propriétés particulières (d'après les déclarations écrites des intéressés), 7 mai 1920. ADPO, 1M1001.
- Chemin vicinal ordinaire n°1 de Palalda à Céret, projet de construction d'une passerelle métallique à trois travées pour piétons sur le Tech à Palalda : dessins de la passerelle, rapport de l'agent-voyer, 1922. ADPO, 1762W1.
- Réclamation de divers propriétaires riverains d'Elne relative aux dégâts causés par l'inondation du 19 au 20 février 1920, 26 février 1920. ADPO, 14Sp218.

## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

Extraits des PPR des communes :

- Le Boulou : tous les jardins riverains sont sous l'eau. Il n'y a plus d'eau potable ni de lumière électrique.
- Argelès, crue de la Massane : le quartier Tuileries est évacué, quartier de la Harpe, les habitants se réfugient au 1er étage.

- *L'Indépendant*, vendredi 20/02/1920 : “ Pluie en 24 h : 20 mm.”

- *L'Indépendant*, samedi 21/02/1920 : “*Les inondations dans les Pyrénées-Orientales. La crue subite des rivières et torrents provoque des inondations qui occasionnent de graves dégâts. Pluie en 24h : 48 mm. Port-Vendres : Violente tempête de vent d'Est depuis hier. Cette nuit la tempête a redoublé de violence. Mer impressionnante, immenses vagues recouvrant la jetée. La crue du Tech. Palalda : Le Tech a débordé au lieu-dit Val Joli, inondant les prairies et les jardins. La passerelle a été emportée, le chemin vicinal raviné par la crue. Dégâts considérables. Le mauvais temps continue. Céret : Depuis 2 jours la pluie tombe, de fortes averses ont grossi nos rivières. Le Tech enfle à vue d'œil, quelques jardins emportés. Amélie-les-Bains : crue sérieuse du Tech et du Mondony. (pluie bienvenue, pas encore d'inondation).” “Dernière locale. Les inondations. Arles-sur-Tech. Le Tech, qui est monté à 3,50 m au-dessus de l'étiage, a envahi les propriétés riveraines. Ce matin, à 9 h, la pluie tombe toujours.”*

- *L'Indépendant*, dimanche 22/02/1920 : “*Les dégâts de l'inondation. Banyuls-sur-Mer : Depuis longtemps on n'avait vu à Banyuls-sur-Mer un coup de vent d'est aussi fort. Plage balayée par des vagues énormes, jusqu'au premières marches de la mairie, rivière La Baillaury grossie. La crue du Tech – Palau-del-Vidre : Villa de M. Molinier, à 1800 m de Palau, rive droite du Tech, envahie par l'inondation, un torrent la traversait, hauteur d'eau de 0,85 m, une bâtisse de 12 m de long emportée par le courant. Céret : dégâts assez considérables. Jardins, prés, terrains incultes et arbres emportés, récoltes mises à nu et perdues. Étiage du Tech au pont de Céret vendredi soir (20 février) à 2,80 m ce qui équivaut à 3,50 m à cause de l'affaissement du sol. L'usine Méneau est complètement inondée ainsi que l'usine électrique. Panne d'électricité. Par suite de la crue continuelle du Tech, nous n'avons pas eu de lumière électrique ni jeudi ni vendredi. La crue très accentuée du Tech a non seulement inondé les turbines mais elle s'est approchée aussi du premier étage de l'usine ; l'inondation a égalé, nous dit-on, celle du 12 octobre 1907 qui occasionna la douloureuse catastrophe d'Amélie-*

les-Bains ; à ce moment l'eau arriva en trombe tandis qu'aujourd'hui le niveau s'élève continuel et permanent. Saint-Jean-Pla-de-Corts : L'inondation a fait de nombreux méfaits. Une quantité de terrains a été emportée par les eaux."

- L'Indépendant, lundi 23/02/1920 : "Échos de l'inondation. Céret : La crue du Tech a atteint son maximum dans la journée de vendredi dernier (20/02), où en certains points on a enregistré de 5 à 7 m. Propriétés riveraines et usines ont subi d'importants dégâts, en particulier l'usine de liège granulé de M. Meneau. Pluie torrentielle dans la nuit de jeudi à vendredi. Argelès-sur-Mer : Persistance de la pluie, débordement de La Massane, la plaine n'est plus qu'une vaste nappe d'eau. Pas d'éclairage électrique. Saint-Laurent-de-Cerdans : Il y a aujourd'hui samedi (21/02) quatre jours que la pluie tombe continuellement (depuis le 18/02), rues et chemins transformés en torrents, champs et jardins ravinés ou emportés par les eaux, murs écroulés, un véritable désastre. La rivière a grossi énormément, de mémoire d'homme on n'avait vu pareille crue. Éboulements sur la ligne des tramways départementaux. Collioure : Violente tempête de vent d'est, suivie de pluies torrentielles depuis deux jours, point culminant vendredi (20/02) dans la nuit. Jetée de la pointe St-Vincent sous l'eau, vagues jusqu'en haut de la plage, dépassant parfois la RN114 qui traverse le faubourg, côté ville les vagues arrivent jusqu'à la place de la Mairie. Marche-pied qui longe le Château détérioré près du petit pont du Douy. Le Boulou : Avant-hier (le vendredi 20 ?) le Tech atteignit sous l'arche du pont suspendu 2,58 m. Dans la nuit, vers une heure du matin, il était à 3 m. À 8h du matin, il avait baissé de 10 cm. Tous les jardins riverains sont sous l'eau. Privés d'eau potable et de lumière électrique."

- L'Indépendant, mardi 24/02/1920 : "Échos de l'inondation. Méfaits du Tech. Arles-sur-Tech : Plusieurs passerelles ont été emportées, les digues sapées, les canaux comblés par les pierres et le sable charriés par les eaux. Les usines ne marchent pas, la ville est plongée dans l'obscurité. La voie ferrée ravivée, plus de trains entre Amélie et Arles. Quelques éboulements. Amélie-les-Bains : le jardin de la villa des Violettes a souffert. Le chemin qui longe la voie ferrée emporté en partie, en face de la gare. Scierie inondée. Éboulement sur la route d'Amélie au Fort. Prats-de-Mollo : Pluies torrentielles depuis mardi dernier. Nombreux éboulements, une énorme avalanche au-dessous du Fort Lagarde. Débordements du Tech et du Canideill. Les trams ne circulent pas, voie encombrée par les éboulements. Villelongue-dels-Monts : jardins près de la rivière inondés, une maison inhabitée s'est écroulée. Beaucoup de propriétés de la plaine inondées. Elne : Le Tech est sorti de son lit en plusieurs endroits, terres riveraines inondées. En certains endroits, l'eau s'est élevée à la hauteur des plus fortes crues passées. Dans quelques jardins, on ne voit que le sommet des arbres fruitiers. L'inondation s'est étendue près du mas Reig."

- L'Indépendant, mercredi 25/02/1920 : "Échos de l'inondation dans les Pyrénées-Orientales. Voie ferrée coupée entre Amélie et Arles. Méfaits du Tech. Amélie-les-Bains : installations de captation et de filtrage de l'eau du projet fontinal éprouvées par la crue du Mondony. Dimanche matin, ville privée d'eau. Circulation des trains rétablie jusqu'à Arles. Saint-Laurent-de-Cerdans : Éboulement sur la route de St-Laurent à La Forge del Mitg, route coupée. Le Boulou : inondation du Tech, un vrai désastre. Tous les jardins riverains ont eu à souffrir, une grande partie sont complètement emportés. La rivière de la Roma a fait de graves dégâts, son courant a tout emporté. Dégâts chiffrés à des centaines de milliers de francs."

- Télégramme concernant les dégâts causés par l'inondation sur la voie de chemin de fer entre Arles et Amélie-les-Bains (du contrôleur de la gare au préfet), 20 février 1920 : « Éboulement entre Arles-sur-Tech et Amélie au PL 513 voie minée par les eaux sur 7 mètres de longueur avec affaissement de 4 mètres. Gare » (ADPO, 1M1001).

- Correspondance relative aux dégâts causés par les inondations de février 1920 à Elne (du maire d'Elne au préfet), 23 février 1920. « ...les inondations de ces derniers jours ont produit de graves dommages aux francs bords du Tech, des ruisseaux et petits canaux. La rasclosa du ruisseau d'Elne, ainsi que les vannes de prise d'eau ont été emportées, les terres à côté d'où se sont produites les brèches aux franc-bords ont été ravivées, la terre arable remplacée par du ballast, galets ou sable, tout le long de se (sic) cours d'eau à 5 à 600 m de largeur sol arable et cultures ont été enlevées, les pommes de terre déjà semées emportées. C'est un désastre sans précédent, les très vieux affirment que jamais inondation n'avait pris tant d'étendue ni fait tant de mal. La route n°114 est très endommagée entre Elne et le Tech et ce dernier à la Riberette. Le chemin de Palau à 100 m de sa naissance après le pont du Tech, route n°114, a été emporté sur une longueur de 3m environ, l'eau passe en trombe par cette brèche... » (ADPO, 1M1001).

- Correspondance relative aux inondations du 20 février 1920 (du préfet au ministre de l'Intérieur), 24 février 1920. « *J'ai l'honneur de vous signaler les dégâts très importants qui viennent d'être causés à mon département par les pluies torrentielles survenues les 18, 19 et 20 février courant. Les neiges dont les parties montagneuses étaient couvertes ayant fondu sous l'action d'un fort vent du Sud-Est, tous les cours d'eau grossis démesurément ont débordé violemment et rompu leurs francs bords, la plupart insuffisamment protégés par les syndicats qui sont chargés de leur entretien [...] Dans le bassin du Tech, les dégâts aux terres riveraines sont également importants ; ils atteignent aussi, à partir du village d'Ortaffa jusqu'à la mer, les propriétés en bordure de cette rivière dont les francs bords déboisés n'offrent pas une résistance suffisante aux crues. Sans que j'aie des indications certaines, je sais que les ouvrages d'art ainsi que les routes et chemins de cette région ont subi des avaries importantes dont les services intéressés s'occupent à dresser le bilan. On n'a signalé jusqu'ici aucun ouvrage emporté, sauf à Port-Vendres où la jetée du port aurait été très ébranlée sous l'action des vagues...* » (ADPO, 1M1001).

- Dégâts causés par la crue du 20 février 1920 aux routes, ouvrages et voies ferrées dépendant du service des Ponts et chaussées : rapport de l'ingénieur en chef, 25 février 1920 : « ... *La route nationale de Perpignan à Port-Vendres a été fortement ravinée aux environs d'Elne par les eaux débordées de la rivière du Tech ; sur une assez grande longueur, la chaussée et les accotements ont été emportés, mais la circulation n'est pas interrompue. Sur la route nationale n°115, de Perpignan à Prats-de-Mollo, de nombreux éboulements de talus se sont produits notamment entre Arles-sur-Tech et Prats-de-Mollo ; des ouvriers travaillent au déblaiement de la voie [...] Sur la ligne électrique d'Arles-sur-Tech à Prats-de-Mollo et à Saint-Laurent-de-Cerdans, de nombreux éboulements de talus ont interrompu la circulation des trains. Le service est rétabli entre Arles et Prats-de-Mollo, mais on prévoit qu'il ne pourra pas l'être avant la fin du présent mois sur l'embranchement de Saint-Laurent-de-Cerdans* » (ADPO, 1M1001).

- Avaries causées par la crue du 20 février 1920 aux canaux d'Argelès-sur-Mer et demande de subvention : rapport du subdivisionnaire, 30 mars 1920 : « ... *Nous avons visité les canaux d'irrigation d'Argelès-sur-Mer le 11 de ce mois en compagnie de M. le directeur du syndicat et nous avons constaté qu'en 22 points différents du parcours de ces canaux des avaries, dont quelques-unes assez importantes, ont été causées par les courants de débordement du Tech et de la Ribèrette à la suite de la crue de ces cours d'eau survenue le 20 février dernier. Le barrage de prise d'eau sur le Tech a été détruit en totalité et le canal aux abords a été considérablement ensablé sur une grande longueur...* » (ADPO, 1M1001).

- Extrait du registre des délibérations de l'Association syndicale du canal d'arrosage dels Horts de les Parets, dans la commune du Boulou (rive droite du Tech, à l'embouchure du Còrrec del Mallol), 20 mars 1920 : « ... *les inondations des 19-20-21 février 1920 ont causé des dégâts très considérables consistant dans la destruction presque totale du barrage de prise d'eau, dans le soulèvement du siphon en tuyaux de fonte de cinquante centimètres de diamètre qui traverse la rivière de Maureillas, dans la démolition d'un mur en maçonnerie de quarante cinq mètres de longueur qui soutenait le canal sur la rive du Tech à une centaine de mètres en aval du pont suspendu, enfin dans des déplacements d'une certaine importance...* » (ADPO, 1M1001).

- Avaries causées au canal d'Ortaffa par la crue du 20 février : rapport du subdivisionnaire, 2 avril 1920. « ... *le canal d'Ortaffa a été détruit, sur une longueur de 200 mètres environ, entre sa prise d'eau dans le Tech et sa vanne de décharge, par la crue survenue le 20 février dernier. En ce point la rivière a creusé une anse profonde de 3 à 4 mètres de profondeur en contrebas du terrain très meuble sur lequel le canal était établi. La presque totalité du débit du Tech coule au pied de la corrosion rendant pratiquement impossible le rétablissement du canal sur son ancien emplacement ; une déviation s'impose donc...* » (ADPO, 1M1001).

- Rapport de l'agent-voyer de l'arrondissement, 27 mai 1922, Palalda : « *La crue du 20 février 1920 a enlevé la passerelle pour piétons établie sur le Tech au passage du chemin vicinal ordinaire n°1, de Palalda à Céret. La culée rive droite a été renversée et la passerelle métallique s'est couchée le long de la berge rive gauche... La berge rive droite ayant été emportée sur une largeur assez importante, il est devenu nécessaire d'établir une travée et un appui supplémentaires...* » (ADPO, 1762W1).

- Réclamation de divers propriétaires riverains d'Elne relative aux dégâts causés par l'inondation du 19 au 20 février 1920, 26 février 1920 : « *Les soussignés, propriétaires dans le territoire dit le Salita (Elne) ont l'honneur de vous exposer ce qui suit : 1° Que la crue du 19 au 20 février a commis des dégâts énormes dans les*

*propriétés du territoire rive gauche en aval du chemin de fer ; 2° Que les franc-bords du Tech ont été détruits en certaines parties et qu'il y a des brèches énormes ; 3° Que cette crue a produit des pertes incalculables [...] » (ADPO, 14Sp218).*

### **Note de synthèse**

Le 20 février 1920, la conjonction de pluies abondantes et d'une forte tempête d'est entraîne un événement d'une certaine gravité. Les dégâts, tout au long du bassin versant sont nombreux, causés soit par les pluies (éboulements, ravinements) soit par le débordement du Tech et de ses affluents, surtout de rive droite (La Roma, la rivière de Maureillas), (berges rompues et de nombreux canaux, prises d'eau et stations de pompage endommagés, ensablés. Les inondations affectent surtout la plaine, dans le triangle habituel Elne, Ortaffa-Palau-del-Vidre, Argelès. La Côte Vermeille est affectée par la tempête marine et quelques dégâts causés par les fortes vagues et une submersion marine localisée (Banyuls-sur-Mer, Collioure).

**N° de fiche-événement : 78**

**Date de l'événement**

**1920, 26 octobre et 7 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation
- Rupture de digue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Le Boulou, Banyuls-sur-Mer, Cerbère.

**Cours d'eau**

Le Tech (Le Boulou), Vall Pompo (Banyuls)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

25 octobre : en octobre : fortes pluies et crue du Tech sans inondation en haute et moyenne vallée du Tech

7 novembre : événement très localisé à Cerbère et Banyuls-sur-Mer, inondation du Val Pompo.

**Hauteur de la crue (repères)**

Le 26 octobre 1920 : Hauteur hydrométrique du Tech au Boulou : 2,75 m

Le 29 octobre 1920 : Hauteur hydrométrique du Tech au Boulou : 2,30 m

**Dégâts**

- Infrastructures : voie ferrée emportée entre Amélie et Arles ; rues ravinées (Banyuls-sur-Mer) ;
- Ouvrages d'art (pont, passerelle, digue, etc. lieu)
- Bâtiments : maisons et quartiers inondés (Banyuls-sur-Mer) ; barrage et canal de l'usine électrique détruits (Le Boulou).

**Mesures prises**

Reconstruction d'une digue au Boulou.

Projets de déviation du Vall Pompo (Banyuls-sur-Mer).

**Sources**

- Télégrammes relatifs aux inondations du 29 octobre 1920, 30 octobre 1920. ADPO, 1M1001.
- État des dégâts causés aux ouvrages des associations syndicales d'hydraulique agricole par les crues d'octobre et novembre 1920, 5 mars 1921. ADPO, 1M1001.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- À la suite des pluies diluviennes qui tombent sans discontinuer depuis plus de 50 heures, le Tech a grossi dans des proportions qu'on n'avait pas constatées depuis de nombreuses années. Le barrage et le canal d'amenée d'eau de l'usine électrique sont emportés. Le 25 octobre à 9 h, l'électricité ne fonctionnait plus. Des milliers de francs seront nécessaires pour remettre les choses en état. Le Tech a aggravé les dégâts que la crue de février dernier avait occasionnés . Toutes les propriétés riveraines sont inondées. En ville, l'égout du R. Garail n'ayant pu contenir les eaux, celles-ci sont passées par-dessus et se sont déversées sur la route nationale et la rue de l'Évolution Sociale, inondant les rez-de-

chaussée des maisons limitrophes. Dans la rue Arago, l'eau monte sur les trottoirs, à l'hôtel Raynal, on a dû reconstruire une petite digue pour se préserver de l'inondation. (Extraits du PPR du Boulou)

- Le 7 novembre 1920 : une crue inonda la partie de Banyuls-sur-Mer limitée par la Réthorie, le quartier de l'église, la place publique, le quartier de la Mairie-École (bâtiment unique à l'époque), la Promenade et la Rivière. Les rues en pente du haut de Banyuls-sur-Mer furent profondément ravinées. La volonté de dévier le Vall Pompo apparaît à cette époque. (Extrait du PPR de Banyuls-sur-Mer)

- *L'Indépendant*, 26/10/1920 : "Pluie en 24h : 94,6 mm. Averses torrentielles toute la journée d'hier et cette nuit. Pas encore d'inondations."

- *L'Indépendant*, 26/10/1920 : "Pluie en 14h : 9,2 mm. Le Boulou : Le Tech a grossi, sa crue a privé d'électricité et d'eau potable la ville, le barrage au Tech n'a pas résisté."

- *L'Indépendant*, 10/11/1920 : "Cerbère. Télégramme envoyé à M. Pams pour l'inviter à venir se rendre compte des dégâts de l'inondation".

- Télégrammes relatifs aux inondations du 29 octobre 1920, 30 octobre 1920. « Ligne Perpignan Arles-sur-Tech voie emportée par les eaux au P[oint] kilométrique 513,0501 entre Amélie-les-Bains et Arles-sur-Tech. Forte crue de la rivière. Transbordement incertain. Pluie diluvienne continue » (ADPO, 1M1001).

### **Note de synthèse**

Les événements des 25-26 octobre et 7 novembre 1920 sont très mal documentés : le 25 octobre une crue assez importante du Tech, mais sans inondation, causa des dommages à la prise d'eau de l'usine électrique du Boulou, et les eaux de ravinement des pluies emportent une partie de la voie ferrée au-dessus d'Amélie-les-Bains. Deux semaines après, les dommages causés semblent être très localisés à Cerbère et surtout Banyuls-sur-Mer, où le Vall Pompo déborde.

**N° de fiche-événement : 79**

**Date de l'événement**

**1920, 14-15 décembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, tempête
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Cerbère, Banyuls-sur-Mer, Argelès-sur-Mer.

**Cours d'eau**

El Riberal et ravin de Balitres (Cerbère), Vall Pompo, La Baillaury (Banyuls)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Côte Vermeille, Argelès.

**Dégâts :**

- Infrastructures : rues et chemins ruraux endommagés (Banyuls)
- Ouvrages d'art : passerelles (Banyuls)
- Bâtiments : maisons inondées à Cerbère et Banyuls-sur-Mer.
- Terrains cultivés : vignes de Banyuls dévastées
- Autres dégâts matériels : mobilier, fûts emportés par le torrent à Cerbère, murettes détruites ou enlisées (Banyuls)

**Mesures prises**

- Rapport du subdivisionnaire des Ponts & Chaussées, le 18 janvier 1921, sur les dégâts causés par les inondations des 31 octobre, 15 novembre et 14 décembre 1920, subdivision de Port-Vendres : *“En ce qui concerne le service des P&C, les dégâts occasionnés à Banyuls ont été les suivants :*

*- enlèvement de la passerelle provisoire pour piétons, sur la rivière “la Baillaury”;*

*- destruction d'une partie du chemin dit du Fontaulé desservant le Tribunal de pêche, le Laboratoire de zoologie marine et la commune de Cerbère ;*

*- affouillement important, à l'aval du gué pavé traversant la rivière la Baillaury, pour la desserte du chemin précité.*

*Le chemin du Fontaulé a été rétabli et les communications par charrette sur le gué assurées.*

*La passerelle provisoire a été réinstallée et remplacée par une passerelle neuve, placée en un point plus éloigné de l'embouchure et plus haute sur le lit, afin de se trouver à l'abri des crues importantes.*

*... les travaux d'endiguement de la rivière la Baillaury sur ses deux rives, depuis l'embouchure jusqu'au viaduc du chemin de fer, ainsi que la dérivation du ravin du Val Pompo, ... intéressent .. surtout la commune de Banyuls. Toutefois, vu la situation malheureuse de cette commune... une subvention lui sera accordée par l'État pour qu'elle puisse entreprendre les travaux nécessaires pour se défendre contre les incursions désastreuses des deux rivières.” (ADPO, 1M1001).*

**Sources**

- Correspondance relative à l'inondation du 15 décembre 1920 à Cerbère (du préfet au ministre de l'Intérieur), 17 décembre 1920. ADPO, 1M1001.

- Correspondance relative aux inondations du 14 décembre 1920 à Banyuls-sur-Mer (du commissaire spécial de Port-Vendres et Cerbère au préfet), 17 décembre 1920. ADPO, 1M1001.

- Dégâts occasionnés par les inondations des 31 octobre, 15 novembre et 14 décembre 1920 : rapport du subdivisionnaire, 18 février 1821.
- *L'Indépendant* des 14 et 15 décembre 1920, AMP, 80PER65.
- *Le Roussillon*, 20 décembre 1920, numérisé, Médiathèque de Perpignan.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Rapport verbal du sous-préfet sur la situation à Cerbère, le 15 décembre 1920 : *“Inondation subite, l'eau atteint 1m70 dans les maisons. Ribéral (torrent) a grossi démesurément. Situation très grave. Population ouvrière surtout atteinte. Égouts et projet fontinal détruit, aucune communication entre ville basse et ville haute.”*(ADPO, 1M1001).

- Correspondance relative à l'inondation du 15 décembre 1920 à Cerbère (du préfet au ministre de l'Intérieur), 17 décembre 1920 : *« J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'à la date du 15 décembre 1920, M. le maire de Cerbère m'avait télégraphiquement qu'une crue du Ribéral venait, presque comme en 1913, de causer de gros ravages à sa commune et que si l'on n'avait pas eu d'accidents de personnes à déplorer c'était uniquement parce que le cataclysme s'était produit dans la journée. J'ai immédiatement prié le sous-préfet de Céret de se rendre sur les lieux pour organiser les premiers secours et je m'y suis rendu moi-même ensuite accompagné de M. l'Ingénieur ordinaire délégué de l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées et de M. l'Agent-Voyer en Chef. Il résulte des constatations faites et des renseignements fournis que dans la nuit du lundi 13 au mardi 14, à la suite d'une pluie très forte, une première crue du Ribéral avait été observée mais assez normale et ne faisant rien présager de dangereux. Le mardi vers 11 heures un violent orage de pluie et de grêle accompagné du tonnerre s'est abattu sur la commune et les environs. La pluie diluvienne qui n'a cessé de tomber pendant plusieurs heures provoqua une nouvelle crue du Ribéral, l'eau n'étant nullement retenue sur les pentes déboisées des Albères s'est précipitée vers les bas fonds. Vers 12 h 1/2 la rivière commençait à déborder pour atteindre son maximum vers 14 h 1/2, maximum qu'elle a conservé pendant une heure. La crue du Ribéral était rendue plus violente par suite de l'écoulement par le ravin des Balitres de toute l'eau venant du col du même nom. Ce ravin qui est le passage très fréquenté des piétons se rendant en Espagne se transforma immédiatement en un véritable torrent entraînant tout sur son passage et venant grossir le Ribéral à la sortie du souterrain de la gare. Au moment du maximum de la crue les maisons avoisinant le Ribéral étaient envahies par l'eau sur une hauteur de 1,25 m à 1,30 m suivant leur situation particulière. La mer très forte empêchant l'écoulement des eaux en avait provoqué la montée. La quantité d'eau tombée fut au dire des habitants supérieure à celle de 1913 et la hauteur moindre des eaux observée cette fois n'est due qu'à la mer moins forte qui permet un plus facile écoulement du Ribéral. Les maisons submergées se composent presque toutes d'un rez-de-chaussée servant de chambre dont les habitants ont pu s'échapper à grande peine sans pouvoir rien sauver car la crue fut d'une rapidité extraordinaire et si elle s'était produite à la nuit, en tenant compte de l'affolement de la population et de la violence du cours des eaux des accidents de personnes auraient sûrement été à déplorer. La population sinistrée se compose de petits employés à la gare, des journalistes et des manœuvres qui sont fort éprouvés par ce désastre [...] Les dommages publics sont très considérables. Le quai de la rive gauche est emporté sur une quarantaine de mètres, avec sa main courante en fer ; les conduites des égouts ont éclaté ou ont été détruites. Le lit du Ribéral a été comblé sur une profondeur de plus d'un mètre nécessitant un curage ; enfin le ravin des Balitres a été profondément creusé par les eaux, les excavations atteignent parfois 1,50 m de profondeur. Le chemin de grande communication n°5 a été emporté à l'entrée de Cerbère privant la ville basse de toute communication par voiture... »* (ADPO, 1M1001).

- Correspondance relative aux inondations du 14 décembre 1920 à Banyuls-sur-Mer (du commissaire spécial de Port-Vendres et Cerbère au préfet), 17 décembre 1920. *« ...En ce qui concerne les immeubles de l'agglomération, les dégâts sont relativement peu importants. L'eau qui à la dernière crue avait atteint 1,25 m dans la partie basse, entre l'église et la Poste, n'a pas dépassé cette fois 0,40 m et d'autre part les habitants, instruits par une si récente expérience, ont pris en temps utile des précautions et sauvé ce qu'ils avaient de plus précieux. Mais la trombe d'eau a été d'une rare violence et les routes, les chemins et les vignobles ont beaucoup souffert. L'empierrement a presque partout disparu, des excavations se sont creusées, des murs de soutènement se sont éboulés ou ont été enlevés. »* (ADPO, 1M1001).

- *L'Indépendant*, mardi 14 décembre 1920 : *“Pluie en 24 h : 87mm.”*

- *L'Indépendant*, mercredi 15 décembre 1920 : *“Pluie en 24h : 57 mm.” “Violents orages et tempête de neige. La tempête fait rage en Méditerranée.” “Prats-de-Mollo. Tandis que la pluie tombait sur le haut Vallespir, il neigeait*



*abondamment sur les montagnes environnantes.” “Argelès-sur-Mer : De violents orages de pluie et de grêle sont tombés sur toute la côte roussillonnaise. À Argelès, la trombe d'eau a provoqué l'inondation sur certains points.” “Banyuls-sur-Mer. Un violent orage de grêle suivi d'une trombe d'eau s'est abattu sur le littoral, mais plus particulièrement sur le territoire de Banyuls. La trombe d'eau a provoqué le débordement des torrents. L'express Cerbère-Paris a été bloqué pendant près de deux heures à la sortie du tunnel des Elmes.” “Cerbère. Un orage a éclaté hier (mardi 14 décembre), entre 12 et 16 heures. La rivière a débordé ; certaines maisons sont envahies par les eaux ; des fûts plein de vin ont été emportés. La cité et la gare sont isolées. Il y a des dégâts.”*

*- Le Roussillon, 20 décembre 1920 : “Banyuls-sur-Mer. Les méfaits d'une crue. Une famille espagnole de raccommodeurs de parapluies avait établi ses pénates sous le pont du ravin du Val Pompo. Dans la nuit, alors que la famille se trouvait à l'abri de la pluie qui tombait, une crue subite se produisit, jetant le désarroi parmi les dormeurs. Aux cris de détresse, les douaniers d'un poste à proximité se portèrent à leur secours. Toute la famille fut conduite au domicile de l'un des préposés où elle trouva réconfort et abri.”*

### **Note de synthèse**

Les 14 et 15 décembre 1920, une très forte tempête d'est frappe la Côte Vermeille, surtout dans le secteur de Cerbère et Banyuls-sur-Mer, elle apporte des pluies d'une grande violence et très soudaines. Encore une fois la rapidité de réponse des bassins versants des fleuves côtiers s'affronte aux vagues de la mer démontée. Les destructions sont immédiates dans la campagne et les inondations subites dans les quartiers voisins des torrents. À Cerbère on juge l'eau tombée plus abondante qu'en 1913, avec plus d'un mètre d'eau dans les maisons inondées, mais à Banyuls on souligne que l'inondation est moins grave que la précédente. Cet événement constitue un cas d'école de la situation très particulière de la côte, de la possibilité d'orages très localisés, n'affectant que certains lieux précis, y compris dans cette zone restreinte, provoquant des crues soudaines et des inondations d'une violence extrême quand elles se doublent d'une forte tempête en mer.

**N° de fiche-événement : 80**

**Date de l'événement**

**1921, 18 août**

**Saison**

Été

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, tempête sur mer
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue
- éboulement
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès, Banyuls-sur-Mer, Collioure, Port-Vendres, Le Tech, Arles-sur-Tech, Palau-del-Vidre, Elne.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane, Le Douy, Agouille d'en Sallières et Correc d'en Banet (Argelès), Le Riberal (Cerbère), rivières de Ravanel et de Labat (Port-Vendres), La Baillaury (Banyuls-sur-Mer).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Basse vallée du Tech et toute la Côte Vermeille, en raison de la forte tempête maritime, qui aggrave les effets de chutes d'eau exceptionnelles.

**Hauteur de la crue (repères)**

*Céret* : le 18 août le Tech passé à 1,69 au-dessus de l'étiage.

**Dégâts**

- Infrastructures : voies ferrées coupées (Palau-del-Vidre-Elne-Argelès-Collioure, ballast emporté partiellement), routes (RN114 à Collioure, éboulements sur routes au village du Tech et Arles-sur-Tech).
- Ouvrages d'art : passerelle emportée à Banyuls-sur-Mer ; le pont dit des Espagnols, au Boulou, aurait été emporté à cette époque.
- Bâtiments : maisons et quartiers inondés à Argelès, Banyuls-sur-Mer, Collioure, Cerbère, Port-Vendres.
- Terrains cultivés : Elne, Argelès, Banyuls-sur-Mer.
- Autres dégâts matériels : murs de soutènement et de jardins détruits (Argelès, Collioure).

**Mesures prises**

Après cette inondation, d'importants travaux d'endiguement et de cuvelage ont été réalisés à Argelès sur la Massane, le Correc d'en Banet et l'Agouille d'en Sallières. (Rapport de 1930)

**Sources**

- *L'Indépendant* du 18 au 21 août 1921, AMP, 80PER67.
- Télégramme relatif à l'inondation du 17 août 1921 (du maire de Cerbère au préfet), 18 août 1921. ADPO, 1M1001.
- Rapport du subdivisionnaire portant sur les dégâts causés par la trombe d'eau du 18 août 1921, 27 août 1921. ADPO, 1M1001.

- Dossier du projet de mise en défense des rives du Tech contre les crues, en aval du pont suspendu du Boulou, octobre 1922-mars 1923, Archives municipales, Le Boulou.
- Aguille d'en Saillères, défense contre les inondations : coupure de presse d'une protestation publiée à *L'Indépendant*, correspondance, rapport du subdivisionnaire, 13-31 mars 1930. ADPO, 15Sp11.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, jeudi 18/08/1921 : “*Pluie en 24h : 76,5 mm*” “*Enfin nous avons eu la pluie. (La sécheresse en Roussillon dans le passé. Article sur les mentions historiques de sécheresses d'après les Mémoires de la cathédrale St-Jean de Perpignan : 1566, 1578, 1635, 1651, 1714, 1716.)*” “*L'orage d'hier accueilli avec joie... Le Ganganeil et la Basse ont légèrement grossi. L'orage reprend... Ce temps fait craindre des inondations dans la plaine.*” “*Dernière heure. L'orage dans le département des Pyrénées-Orientales. Port-Vendres : Très gros orage sur la région. Elne : Orage et foudre. Céret : Pluie*”.

- *L'Indépendant*, vendredi 19/08/1921 : “*Mauvais temps général hier...*” Pluie en 24 h : 94,3 mm “*L'orage d'hier matin en Roussillon. Pluies torrentielles et violente tempête. Un cyclone à Banyuls-sur-Mer et Argelès-sur-Mer. La voie ferrée a été envahie par les eaux torrentielles et coupée entre Palau-del-Vidre et Argelès-sur-Mer, ainsi qu'entre cette gare et Collioure. Le ballast emporté. Le trafic par voie unique a pu reprendre. Cerbère : La rivière a débordé en divers endroits et a envahi les rez-de-chaussée. Quelques wagonnets servant au déblaiement du Ribéral ont été emportés à la mer. Vers 8h la mer a subitement déferlé avec une violence extrême, donnant l'impression d'un raz-de-marée. De nombreux cours d'eau menacent de sortir de leur lit, et l'on craint des inondations. Banyuls-sur-Mer : Dans la nuit de mercredi à jeudi, violents orages, pluie diluvienne, forte tempête de vent qui a déraciné deux arbres de la plage. Nombreux dégâts dans les propriétés riveraines de la Baillaury. La Baillaury sortie de son lit ; ravages très importants aux propriétés riveraines. La passerelle sur la Baillaury, récemment placée par les ponts et chaussées, ainsi que l'ouvrage servant à la construction du pont du Puig-del-Mas ont été emportés. L'absence d'un sérieux endiguement s'est fait encore une fois sentir. Il est très regrettable que le projet d'endiguement récemment dressé n'ait pas pu être approuvé plus tôt pour permettre l'exécution de la digue cette année. Port-Vendres : D'abord 24h de pluie bienfaisante, puis orages et vent violent, la mer démontée ; des inondations d'une grande gravité. Les rivières du Ravel et de Labat ayant débordé, la route de Cerbère à Perpignan coupée par les eaux. Nombreux arbres arrachés par la violence du cyclone. Argelès-sur-Mer : Inondation comme jamais vue de pareille. Torrent d'eau descendant de la montagne, passe autour de la fontaine située devant le café Surjus, boulangerie Burgas inondée, murs de jardins démolis. Électricité interrompue, voie ferrée coupée entre Argelès, Collioure, Elne et Palau. Céret : pluie dans la nuit de mercredi à jeudi (17 au 18/08, pluie torrentielle le 18 au matin), le Tech passé de 0 à 1,69 au-dessus de l'étiage. Prats-de-Mollo : Fin de la sécheresse de deux mois, orage. Maureillas : le 17/08 orages et averses.*”

- *L'Indépendant*, samedi 20/08/1921 : Pas d'indication de pluie. “*Derniers échos de l'orage de jeudi. Le Boulou : Tous nos cours d'eau, le Tech, la Coume, la Rome ont grossi. Commune du Tech : les 17 et 18 violents orages, éboulements sur la route. Arles-sur-Tech : Orages violents sur le Vallespir, éboulements sur les routes, télégraphe et téléphone coupés. Collioure : Le 17 et 18/08 orage d'une violence inouïe, gros dégât, jardins emportés, vignes arrachées, animaux emportés par le courant. Le Douy a débordé dans la ville, beaucoup de r-d-c et la place envahis, mur de soutènement du chemin de communication entre la ville et le faubourg, en aval du petit pont, s'est écroulé dans sa plus grande partie.*”

- *L'Indépendant*, dimanche 21/08/1921 : “*La violence du dernier orage. L'orage de jeudi dernier (18/08) a dépassé en violence et en intensité tout ce qui a été signalé depuis 1833, date à laquelle on a commencé à l'Observatoire de Perpignan à enregistrer les phénomènes pluviographiques. La chute d'eau du 18 a été de 170 mm. En 1855 on relevait 135 mm.*”

- Télégramme relatif à l'inondation du 17 août 1921 (du maire de Cerbère au préfet), 18 août 1921. « *Trombe d'eau violence inouïe (sic) depuis hier dix sept 13 heures vient d'occasionner nouveau désastre inondant tous les riverains du Ribéral communications entre ville haute et gare et portion centrale du village complètement interrompues* » (ADPO, 1M1001).

- Rapport du subdivisionnaire portant sur les dégâts causés par la trombe d'eau du 18 août 1921, 27 août 1921. « *...la trombe des 17-18 de ce mois a causé de graves dégâts à la route nationale n°114 [...] La route*

nationale n°114, dans la partie située sur le territoire de Collioure, par sa situation à flanc de coteau, avec pentes et rampes atteignant jusqu'à 0,04 m par mètre, est plus ou moins éprouvée chaque fois qu'il survient un orage violent ou des pluies prolongées. Par extraordinaire, la trombe du 18 de ce mois n'a occasionné à cette partie de route que des éboulis et des ravines peu profondes, c'est-à-dire des avaries sans importance, tandis qu'elle a causé des dégâts sérieux au boulevard longeant la rivière du Douy, dans la traversée de Collioure. »(ADPO, 1M1001).

- Coupure de presse d'une protestation parue dans *L'Indépendant*, s. d. [13 mars 1930] : « Argelès est certainement une des communes du département qui a subi le plus des dégâts territorialement parlant. Chaque fois qu'il se produit une inondation, la plaine si riche, si féconde est ravagée ; elle s'inonde par trois cours d'eau : le Tech, la Ribèrette et la Massane et la ville s'inonde par l'Agouille d'en Salières et le Correc d'en Banet [...] Le faubourg des Tuileries est très menacé [par la Massane] et des vies humaines sont en danger ; l'immeuble Sizarols n'est plus qu'à un mètre de l'abîme, une nouvelle brèche ayant emporté le chemin qui séparait les immeubles de la rivière. Si l'on veut éviter la catastrophe, il faut d'urgence construire un mur de protection [...] L'Agouille Saillères et le Correc d'en Banet et leurs affluents sont une menace constante pour les quartiers de l'Oratory et le faubourg de l'Harp [...] Nous reverrons les immeubles des quartiers de l'Oratory et du faubourg de l'Harp avec deux mètres d'eau, plus fort encore que le 18 août 1921 [...] À la suite des inondations de 1921, il se constitua un Syndicat de défense [...] Avec ces ressources et un impôt de chaque syndiqué, il nous fut permis de refaire le lit de l'Agouille d'en Saillères qui n'existait plus et le Correc d'en Banet [...] C'est grâce à ces travaux que nous avons échappé aujourd'hui à l'inondation. Voilà huit ans que ces travaux sont faits et jamais plus on ne s'est occupé de leur entretien... » (ADPO, 15Sp11).

- Correspondance relative aux inondations à Argelès (d'un particulier au préfet), 14 mars 1930 : « Appelé depuis peu de mois à administrer notre département, vous ignorez les ravages que font les inondations dans le pays et particulièrement à Argelès. Pour que vous puissiez vous faire opinion, je me permets de vous signaler que de 1913 à 1921 les quartiers de l'Oratory et Faubourg de l'Harp ont été inondés sept fois. Que lors de la dernière du 18 août 1921, la plus violente, mon immeuble a été inondé sur 1 mètre 50 à l'intérieur et 1 mètre 80 à l'extérieur. Vous vous rendez compte des dégâts et pertes qu'occasionnent de telles inondations... » (ADPO, 15Sp11).

- Le 20 mars 1923 est lancé le projet de travaux à exécuter en aval du pont suspendu du Boulou en défense contre les crues du Tech. Ce dossier ne fait pas de relation entre ce projet et une crue précise. La première page de ce dossier montre qu'il s'agit d'une étude entreprise par le service hydraulique des Ponts et Chaussées des P.-O. dans le cadre des *Études et travaux de de défense contre les crues de la Têt et du Tech*, et dans ce cas précis, à la suite du *Vœu du Conseil général demandant l'étude d'un projet de défense contre les crues du Tech à l'aval du Pont suspendu du Boulou*, vœu émis le 2 octobre 1922. Ces travaux seraient à exécuter sur une longueur totale de 600 mètres. Le dossier du projet comprend un plan, des dessins et profils et le rapport des ingénieurs. L'aide de l'État pour la réalisation de ces travaux, estimés à 200 000 fr., ne pourra intervenir que si les propriétaires riverains, à qui revient la charge des travaux, s'organisent en association syndicale. (AM, Le Boulou)

- Rapport du subdivisionnaire, 31 mars 1930 : « ...Lors des crues violentes de 1920 et 1921, les eaux des trois torrents susvisés [la Massane, le Correc d'en Banet et l'Agouille d'en Salières] ont débordé sur plusieurs points et créé des courants qui ont ravagé les propriétés sur une très grande étendue et inondé toute la partie basse de l'agglomération d'Argelès, en y causant des dégâts importants. Dans le but de prévenir de pareilles calamités les propriétaires syndiqués ont obtenu le concours du service hydraulique pour l'exécution des travaux de curage et d'amélioration du lit des 3 cours d'eau incriminés. Ces travaux consistaient dans le curage, l'élargissement et le redressement des 3 cours d'eau intéressant l'Association et dans la construction de murs en maçonnerie pour fermer les brèches causées à leurs berges par les crues survenues au cours des années 1920 et 1921 [...] Les travaux concernant le ravin d'en Banet et l'agouille d'en Salières ont été exécutés et reçus définitivement le 20 décembre 1923. Le deuxième lot comprenant les travaux concernant la rivière de la Massane n'a jamais été réalisé [...] » (ADPO, 15Sp11).

### **Note de synthèse**

Les 17 et 18 août 1921, des pluies extrêmement violentes, orageuses se sont combinées à une forte tempête d'est. La crue du Tech est importante en haute et moyenne vallée, mais le fleuve reste dans son lit. En revanche, aux abords de la côte, en basse vallée et surtout sur la Côte Vermeille, les fleuves grossis ne peuvent s'écouler dans la mer, l'inondation de la basse plaine est générale, et tous les villages

côtiers voient leur cours d'eau déborder et ravager les bas quartiers. Un rapport note que de 1913 à 1921, les quartiers inférieurs d'Argelès-sur-Mer ont été inondés sept fois.

**N° de fiche-événement : 81**

**Date de l'événement**

**1930, 9 février**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Montesquieu

**Cours d'eau**

Le Tech

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Canal de Palau-del-Vidre à Montesquieu.

**Dégâts :**

- Infrastructures : dégâts à la berge du canal de Palau-del-Vidre sur une longueur de 60 m.

**Source :**

- Devis des travaux de rétablissement de la partie du canal emportée par la crue du 9 février 1930 sur une longueur de 60 ml, au lieu-dit 'Camp de las Basses', commune de Montesquieu. Archives départementales des P.-O., 6 mars 1930. ADPO, Archives communales déposées, Palau-del-Vidre, 111EDT332.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

La crue du Tech a emporté sur une longueur de 60 mètres linéaires la berge de la rive gauche du canal de Palau-del-Vidre, là où il longe, sur le territoire de Montesquieu, le cours du Tech.

**Note de synthèse**

Le 9 février 1930 une crue du Tech entraîne une rupture de berge très localisée, dans la partie basse de la commune de Montesquieu. L'événement serait passé inaperçu, aucune mention n'en étant faite dans la presse et la crue ne semble pas assez notable pour avoir causé d'autres dégâts. Seules les archives communales de Palau-del-Vidre en conservent trace, en raison de la réfection nécessaire du canal endommagé. Événement tout à fait mineur, mais qui illustre l'exposition au risque des canaux et ruisseaux d'irrigation, vulnérables même à des crues modérées.

**N° de fiche-événement : 82**

**Date de l'événement**

**1930, 1<sup>er</sup> au 10 mars**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, tempête, orages, vents violents
- Crue
- Inondation (Le Tech à Elne, rivières de Sorède, de St-André)
- Rupture de berge (Ortaffa)
- Éboulements (Taulis, Ortaffa, Collioure)
- Submersion marine (Argelès-sur-Mer-La Plage)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Céret, Le Boulou, Sorède, Banyuls-sur-Mer, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Elne, Latour-Bas-Elne, Saint-Cyprien, Brouilla, Banyuls-dels-Aspres, Saint-André-de-Sorède, Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Collioure, Sorède, Reynès, Taulis.

**Cours d'eau**

Le Tech, ravin de La Valmagne (affluent rive gauche du Tech), rivières de Sorède et de St-André, La Massane, La Rome, La Coume (Le Boulou), Douy et Coma Xéric (Collioure), Vall Pompo (Banyuls-sur-Mer), La Riberette (Argelès).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Moyenne et basse vallée du Tech, Côte Vermeille. Aucun dégât signalé en haut Vallespir.

**Hauteur de la crue (repères)**

Hauteur d'eau maxima observée au Boulou : 2,10 m

**Dégâts :**

- Infrastructures : route nationale coupée à Elne, routes inondées à St-André, Ortaffa, Argelès-Plage ; canaux emportés à Palau-del-Vidre, Sorède, Céret.
- Ouvrages d'art : pont endommagé à Banyuls-sur-Mer.
- Terrains cultivés ou non : jardins emportés, ravinés (Le Boulou), terres inondées (Elne, Argelès, Palau, Ortaffa), murettes effondrées (Taulis, Ortaffa).

**Mesures prises**

Répartition de secours d'urgence. Achat de battelets de sauvetage à employer en cas d'inondation.

**Sources**

- Correspondance relative aux communes atteintes par les inondations du début de l'année 1930 (de l'ingénieur en chef au préfet), 11 mars 1930. ADPO, 1M1002.
- Arrêté portant délimitation de la zone inondée dans la région Sud-Ouest, 12 mars 1930. ADPO, 1M1002.
- Répartition du crédit d'un million mis à la disposition du département des Pyrénées-Orientales pour travaux de première urgence en vue de la répartition des dégâts causés par les crues en 1930, 29 mars 1929. ADPO, 1M1002.
- Acquisition de *batelets* de sauvetage à employer en cas d'inondation : rapport de l'ingénieur en chef, 10 avril 1930. ADPO, 1M1002.
- Télégrammes relatifs aux inondations de 1930 (du Préfet à divers correspondants à Paris et à Toulouse), 2 mars-24 avril 1930. ADPO, 1M1002.

- État faisant ressortir l'importance des sommes demandées dans l'ensemble de la zone sinistrée pour la répartition des dommages causés par les inondations du 1<sup>er</sup> au 10 mars 1930, s. d. [1930]. ADPO, 1M1002.
- Visite de M. le sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil : carte de l'itinéraire de la visite (en vert) comportant (en rouge) les dégâts occasionnés par l'inondation de 1930, s. d. [1930]. ADPO, 1M1003.
- Carte des terrains menacés d'inondation, éch. 1/50000e, s. d. [1930]. ADPO, 1M1003.
- Registre de la commission d'évaluation des dommages causés par les inondations de 1930 dans l'arrondissement de Céret : décisions rendues (77 fol.), 30 mai 1930. ADPO, 1M1006.
- Registre de la commission d'évaluation des dommages causés par les inondations de 1930 dans l'arrondissement de Perpignan : décisions rendues, 30 mai 1930. ADPO, 1M1007.
- Travaux urgents de protection contre les inondations, répartition des crédits suite aux inondations du 3 mars 1930 : état justificatif des dépenses à engager pour exécuter d'urgence les réparations provisoires strictement nécessaires, plan avec l'emplacement des travaux de première urgence, 19 mars 1930.
- Dégâts sur les voies de la Compagnie du Midi : déclarations des dommages causés par l'inondation de mars 1930 dans les communes d'Ortaffa, Cerbère, Collioure, Argelès-sur-Mer, Saint-André et d'Elne, juin 1930. ADPO, 15Sp10.
- Reconstitutions des régions inondées en mars 1930, décisions de la commission d'évaluation : état des dommages déclarés par la Compagnie des chemins de fer du Midi, 7 novembre 1931. ADPO, 15Sp11.
- Travaux de défense contre les inondations, curage des cours d'eau et enlèvement des limons, pierres, sable et matériaux divers transportés par les eaux lors des crues de mars 1930 : état récapitulatif, carte des travaux à exécuter, 16 avril 1931. ADPO, 15Sp11.
- Canal d'arrosage de Palau-del-Vidre, dégâts causés par les crues du Tech des mois de janvier, février et mars 1930 : rapport de l'ingénieur subdivisionnaire, 26 mars 1930. ADPO, 15Sp11.
- Rivière de la Riberette ou de Saint-André, dégâts causés par les inondations de mars 1930 : correspondance, 14 mars 1930. ADPO, 15Sp11.
- Canal d'arrosage de Sorède, dégâts causés par les inondations du mois de mars 1930 : rapport du subdivisionnaire, plan au 1/10 000<sup>e</sup>, 10 avril 1930. ADPO, 15Sp11.
- Canal d'arrosage de Céret, dégâts causés par les inondations du mois de mars 1930 : rapport du subdivisionnaire, 11 avril 1930. ADPO, 15Sp11.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Extraits des PPR des communes :

- Le Boulou : Avaries sérieuses à la berge de rive droite du Tech dans la partie située aux abords immédiats du pont suspendu au Boulou, au lieu dit "Orts del Bosch" et "Orts de les Parets". L'usine électrique de la commune du Boulou a subi des dommages .

Au Boulou, les crues ont emporté le barrage de captage des eaux construit en cailloux d'une longueur de 100 m et d'une largeur de 5 à 6 m servant à alimenter en eau les jardins d'Els Orts d'El Bosch et de Les Parets. Dommages aux chemins ruraux du Boulou suivants : chemin de "Poux Sangli", chemin de l'usine, chemin de Coste del Mouly, chemin des Pradells. Ces chemins sont ravinsés, leurs caniveaux et leurs accotements sont à réparer. Dégâts occasionnés aux berges du ravin de la Valmagne, affluent de rive gauche du Tech.

- Sorède : crue de la rivière de Sorède. Quartier de la Rasclose touché. Le canal d'arrosage de Sorède a été détruit sur une quinzaine de mètres (prise d'eau endommagée). Entre le Mas Gourdou et le Mas Del Cas, berges du canal éboulées en plusieurs points. À l'aval de la métairie del Soula, la murette constituant la berge droite du canal est en grande partie démolie sur une longueur de 900 m environ.

- Argelès : Nombreux dommages aux rives, sur En Saillère et Correc d'en banet et sur La Massane (Tuileries).

- Céret : ravin de Saint-Amans : éboulements et ensablements au lieu-dit la Jouberte ; crue du ravin de Palol : érosion, affouillement à la sortie du siphon de Palol ; crue des ravins de la Foun Calde et du Ventous : chemin communal coupé, les pierres sèches qui constituaient les passages à gué sur ces deux ravins ont été emportées. Circulation coupée. Gare inondée ? Projet d'aménager des ponceaux.



- L'Indépendant samedi 01/03/1930 : "Mauvais temps sur le littoral méditerranéen." "Perpignan : Orage à 4h ce matin, pluie en 24h : 18,9 mm. Cerbère : Orages cette nuit. Les torrents ont grossi. Les vallées sont inondées. Collioure : Orage avec vent d'Est dans la nuit de vendredi à samedi, avec une violence extrême entre 2h et 8h. Le Douy et le Couma-Chéric roulent à plein bord des eaux tumultueuses et jaunâtres, charriant vers la mer troncs d'arbustes, tonneaux, caisses, madrier, mais sans déborder. Dommages aux vignes et aux jardins. Prats-de-Mollo : Samedi 1er mars orage et éclairs avec grêle."

- L'Indépendant lundi 03/03/1930 : Pluie en 24h : 131mm. "Le mauvais temps persiste dans la région." "Elne. le mauvais temps. Un désastre sans précédent. La pluie tombée en abondance a provoqué une inondation générale. L'eau de pluie submerge toute la plaine et la partie sud d'Elne est traversée par les eaux du Tech sorties de leur lit en plusieurs endroits. Dès hier, des publications officielles annonçaient à plusieurs reprises des crues incessantes signalées par les villages en amont du Tech. La pluie de la nuit aidant, l'eau s'est répandue sur toute la plaine du Salita, coupant en deux la route nationale Perpignan-Cerbère, au mas Reig et un peu plus loin du "Poun d'an Barris" jusqu'à la côte du pont du Tech... les environs d'Elne disparaissent sous une nappe d'eau dépassant un mètre par endroits. La plupart des récoltes sont anéanties. Le temps reste menaçant ; le 'llaban' de l'est souffle avec violence et fait prévoir la continuation des pluies. Pluie en 24 h : 131 mm. La plus forte quantité de pluie depuis 1915." "Reynès : Samedi, averses diluviennes, rafales de vent du sud-est. Température douce, fonte de la neige en montagne. Le Tech grossit, crue importante. Port-Vendres : La mer est démontée, les vagues courent la jetée. Averses violentes toute la nuit. Une grande partie du vignoble ravinée."

- L'Indépendant mardi 04/03/1930 : Pluie en 24h : 4,8mm. "Les inondations en Roussillon. Les eaux ont cessé de monter et ont permis de constater l'importance des dégâts. Ortaffa. La pluie tombe depuis le 1er mars. Dimanche, le Tech a envahi une partie des bas-fonds, du dimanche au lundi le trop plein du canal d'irrigation d'Ortaffa a provoqué l'ouverture de brèches sur la rive droite, et une partie des murs de soutènement du cimetière s'est écroulée. Elne : Le Tech est sorti de son lit, en amont du mas Aragon et cent mètres en aval du pont du chemin de fer, les propriétés ravagées. Route nationale traversée en deux endroits par les eaux, entre les ponts du Tech et du mas Reig ; route ravinée et parfois emportée sur certains points sur une quart de sa largeur. Ces dégâts aggravent ceux de la première dizaine de février. Céret : Les torrents et le Tech ont grossi. Le Boulou : Torrents et rivières ont grossi, des dégâts. Le Tech charrie des épaves, a ravagé les jardins dels Orts del Bosch et de les Parets. La Rome a submergé les terrains riverains. La Coume emporte tout sur son passage, grands dégâts. Banyuls-sur-Mer : On a vécu trois jours dans l'eau à Banyuls. Dimanche, route de la Réthorie recouverte par les eaux. Le ruisseau du Vall Pompo grossi détériore le pont situé près de la villa Les Mimosas, un côté enlevé et remplacé par des planches. Argelès-sur-Mer : Pluie sans discontinuer depuis la nuit de samedi à dimanche, averses violentes, vent du Sud-Est. Tous les cours d'eau ont débordé. Toute la plaine n'est qu'une nappe d'eau. La route de la mer, du mas Boy à la plage, transformée en rivière. Approvisionnement des habitants de la plage par barque. Collioure : Presque tous les ans, le petit ruisseau qui traverse le faubourg déborde facilement pendant les grandes crues et déverse les matières qu'il charrie sur ses bords, vase et galets obstruant les rues voisines. Sorède : la rivière a débordé, dégâts aux propriétés riveraines. Taulis : La pluie tombe depuis quatre jours sans discontinuer. Les petits ruisseaux transformés en rivières emportent sur leur passage terres et murs de soutènement."

- Le Courrier de Céret, 8 mars 1930 : "Dans les Pyrénées-Orientales... le Tech a inondé la plaine. À Elne les eaux boueuses recouvraient par endroits les arbres fruitiers."

- Le Courrier de Céret, 15 mars 1930 : souscription pour les victimes des inondations du Midi (qui ont surtout affecté le Tarn et Moissac).

- Rapports d'expertise des dégâts causés par les inondations de mars 1930, dégâts causés aux lignes de chemins de fer. – Cerbère, 5 août 1930 : « ... Enlèvement de l'éboulement à l'entrée du souterrain de Cavadells... Réparation aux bâtiments des cités... toiture des postes 1 et 3... vitres détruits par l'ouragan (bâtiments construits en 1929)... ». – Saint-André, 29 août 1930 : « Voie inondée du PK 486,296 au P.K. 484,421 sur une longueur de 1 875 m. Remise en état de la voie ». – Elne, 30 août 1930 : « Inondation de la voie entre le P.M. 478,447 et 481,900 soit sur une longueur de 3,453 km. Remise en état de la voie ». – Ortaffa, 29 août 1930 : « Voie inondée. Éboulements. Enlèvement des terres ébouloées au passage à niveau n°134 à Ortaffa... ». – Argelès-sur-Mer, 30 août

1930 : « *Voie inondée. Éboulement des tranchées de la voie. Remise en état de la voie entre les points métriques 486,296 et 487,700, soit sur 1 404 m...* ». (ADPO, 15Sp10).

- Rapport du subdivisionnaire, 26 mars 1930 : « *Palau-del-Vidre. Au cours de la visite des lieux à laquelle nous avons procédé avec les membres de la commission syndicale nous avons constaté : 1° que le canal a été complètement détruit sur une longueur de 180 mètres. Dans cette partie le Tech a créé une anse de 300 mètres de longueur environ et de 40 m de flèche. Le courant passe actuellement au pied d'une falaise de 4 à 5 mètres de hauteur, rendant par suite très difficile et très onéreuse la reconstruction de la partie du canal emportée ; 2° que le canal est en partie ensablé sur une longueur de plus de 200 mètres [...]* » (ADPO, 15Sp11).

- Correspondance relative aux dégâts de la Riberette (du maire d'Argelès-sur-Mer au préfet), 14 mars 1930 : « *J'ai l'honneur de vous confirmer [...] l'encombrement, par les arbres, du cours de la rivière 'La Riberette' [...] À la suite des dernières inondations, des débordements se sont encore produits sur plusieurs points où des arbres avaient été signalés [...]* » (ADPO, 15Sp11)

- Rapport du subdivisionnaire, 10 avril 1930 : « *Le canal de Sorède, dit 'Rec Maïral' est d'origine très ancienne [...] Au cours de la visite des lieux à laquelle nous avons procédé avec les membres du syndicat, nous avons constaté que le barrage-réservoir construit à l'amont de la prise d'eau pour l'alimentation du canal, en temps de pénurie, était colmaté en partie. La vanne de vidange de ce réservoir était enterrée, le cric démolé et rendu par suite inutilisable. En aval du pont précité, les eaux ont occasionné des avaries au canal qui a été détruit sur une longueur de 15 mètres. Entre le Mas Gourdou et le Mal (sic) del Ca (voir carte jointe au rapport) les berges sont ébouées en plusieurs points. À l'aval de la métairie del Soula, la murette constituant la berge rive droite du canal est en grande partie démolie sur une longueur de 900 m environ [...]* » (ADPO, 15Sp11).

- Rapport du subdivisionnaire, 11 avril 1930 : « *... Dans la section comprise entre le ravin de Reynès et le village de Céret, le canal, établi sur le flanc de coteaux escarpés a été comblé et dégradé en plusieurs endroits...* » (ADPO, 15Sp11).

- Arrêté portant délimitation de la zone inondée dans la région Sud-Ouest, 12 mars 1930. ADPO, 1M1002 : Dans l'arrondissement de Céret : cantons de Céret et Argelès.

- Acquisition de *batelets* de sauvetage à employer en cas d'inondation : rapport de l'ingénieur en chef, 10 avril 1930. Le préfet signale l'intérêt qu'il pourrait y avoir en prévision de nouvelles inondations à faire l'acquisition de *batelets* de sauvetage qui permettent de parcourir les rues des villages inondés et d'aller secourir les habitants des maisons entourées par les eaux. « *... d'après les premiers renseignements recueillis au cours de la dernière inondation [1-10 mars 1930], les seules régions dans lesquelles des vies humaines soient réellement en danger au cours de très fortes inondations sont la plaine du Tech, à l'est de la route nationale n°114 et la région de la Salanque. Il y aurait donc lieu de prévoir 1 bateau à Elne, pour / secourir la population des mas de la vallée du Tech : Mas Calmètes, Tastu, la Devèze, Lariou, etc...* » (fol. 3-4). Le Département a fait l'acquisition de 6 *batelets*, construits par M Feuillet-Faye, constructeur à Juvisy, en exécution d'un marché de gré à gré approuvé par M le Préfet le 26 août 1930, dont 1 pour la commune d'Elne.

- Télégrammes relatifs aux inondations de 1930 envoyés (du Préfet à divers correspondants à Paris et à Toulouse), 2 mars-24 avril 1930. « *[...] Pluies torrentielles tombées depuis 48 heures ont amené cet après-midi brusques crues rivières Tech, Réart, Têt, Basse et Agly sorties en divers points de leur lit. Plaine arrondissement Céret et Perpignan partiellement inondée. Circulation interrompue sur route en maints endroits. Pluie persiste. Extension inondation à prévoir [...]* Me suis rendu sur les lieux. Pas d'accident de personnes signalé [...] (2 mars 1930). [...] pluie ayant cessé presque complètement depuis ce matin, commencement décrue signalé partout dans le département. Circulation rétablie sur majorité des points. Temps resté menaçant néanmoins. Situation normale probable demain si pluie ne recommence pas. Pas d'accident de personne (3 mars 1930). [...] Pluie ayant complètement cessé. Rivières sont rentrées dans leur lit. Crue peut-être considérée comme terminée. Dégâts matériels importants notamment aux vignes et aux cultures. Aucun accident de personne signalé (5 mars 1930) [...] / 5 mars 1930. - Préfet à Intérieur Contrôle Paris. [...] Liste cantons département touchés par inondation : Perpignan Est, Perpignan-Ouest, Rivesaltes, Argelès ; cantons partiellement touchés : Latour-de-France, Millas, Saint-Paul, Thuir, Céret, Vinça [...] 6 mars 1930. - Préfet

*à Président Conseil, Intérieur contrôle Paris. [...] Vous confirme aucun accident de personnes à déplorer. - Dégâts qui ne peuvent être chiffrés de façon précise et exacte qu'ultérieurement par déclarations et justifications des intéressés, semblent néanmoins, d'après renseignements fournis par l'Ingénieur en Chef, Directeur Services Agricoles, organismes intéressés pressentis, s'évaluer dès à présent, très approximativement, comme suite : chemins de grande communication, intérêt commun et vicinaux ordinaires, 1.500.000, chemins ruraux 1.000.000, canaux d'arrosage 10.000.000, bâtiments publics et habitations privées 1.000.000. Total : 17.500.000. [...] »*

- Correspondance relative aux communes atteintes par les inondations du début de l'année 1930 (de l'ingénieur en chef au préfet), 11 mars 1930. « Communes ayant subi des dommages moindres mais cependant importants. Vallée du Tech : Ortaffa, Palau-del-Vidre, Elne, Latour-Bas-Elne, Saint-Cyprien, Brouilla, le Boulou, Banyuls-dels-Aspres, Céret. Autres vallées : Saint-André, Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Vinça.

1M1006 - Registre de la commission d'évaluation des dommages causés par les inondations de 1930 dans l'arrondissement de Céret : décisions rendues (77 fol.), 30 mai 1930. ADPO, 1M1006. On y voit les déclarations par propriétaire, avec indications de la nature des biens détruits, les sommes demandées et les sommes accordées par la Commission. Intéressant pour l'élaboration cartographie.

1M1007 - Registre de la commission d'évaluation des dommages causés par les inondations de 1930 dans l'arrondissement de Perpignan : décisions rendues, 30 mai 1930. Les photos ne concernent que les folios du bassin versant du Tech, dommages subis dans les communes : Elne (fol. 54-54, 72-89, 252-253, 324-325, 334-335, 342-343, 460-461), Latour-Bas-Elne (fol. 54-55, 88-89, 106-109), Brouilla (F°62-63, 168-171, 396-397) ; Tresserre (118-121, 210-211, 400-401), Ortaffa (200-211, 250-251), Fourques (316-319)

15Sp10 - Travaux urgents dans le bassin versant du Tech :

- Syndicat de défense du Tech supérieur : Brèches dans les francs-bords, érosions de berges et avaries aux ouvrages de défense existants. Toute la plaine très fertile des deux rives du Tech à découvert. Réparation de la brèche Roger à l'aval du pont du chemin de fer au moyen de blocs en béton de 1,50 x 1,80 x 1,00 disposés sur 3,50 m de hauteur pour défense de berge.

- Syndicat défense Tech inférieur : Formation de l'anse du pas de Calmettes au moyen de cinq épis transversaux en béton terminés par des éléments de digue parallèles au thalweg de la rivière.

- Commune de Saint-André : Destruction du gué au passage du ravin de Miloussa sur le chemin V.O. n°2 de Saint-André à Taxo. Rétablissement du gué.

- Commune de Palau-del-Vidre : Destruction du pont 4,75 m d'ouverture sur le chemin V.O. n°4 de Palau del Vidre à Argelès-sur-Mer à la traversée de l'Agouille Capdal. Reconstruction du pont.

- Commune Saint-Jean-Pla-de-Corts : Dégâts du canal d'amenée de l'usine électrique exploitée en régie par la commune. Déblaiement du canal et réparation du siphon.

- Commune de Céret : Dégradations aux chemins. Pas de travaux urgents à exécuter.

- Commune du Boulou : Destruction d'un mur de défense le long du ravin de la Coume. Reconstruction du mur. (Sont mentionnés en outre dans le PPR du Boulou les travaux envisagés : construction de 4 épis en gabions métalliques sur la rive droite du Tech, à l'amont du pont suspendu du Boulou ; construction à l'aval du pont de 2 épis ; construction d'un batardeau en piquets et clayonnages pour rétablissement d'une partie de la berge de Valmagne ; construction d'un épi en gabions métalliques destiné à protéger la salle des machines du projet fontinal du Boulou.)

- Commune de Banyuls-sur-Mer : Destruction du pont de 4 m d'ouverture sur le chemin V.O. de Banyuls à Port-Vendres à la traversée du Fontaulé. Reconstruction du pont.

- Commune de Saint-Laurent-de-Cerdans : Canal d'amenée de l'usine électrique municipale envasé. Déblaiement du canal.

- Commune de Cerbère : Envasement du Riberal dans sa traversée de l'agglomération pouvant causer une grave inondation. Déblaiement du lit du Riberal.

- 15Sp11 - État des dégâts sur les chemins de fer :

Dégâts sur la ligne de Narbonne à Port-Bou : Elne (voies et plateforme), Palau-del-Vidre (voies et plateforme, bâtiments et dépendance), Saint-André (voies et plateforme), Argelès-sur-Mer (voies et plateforme), Collioure (voies et plateforme, ouvrages d'art, bâtiments et dépendances), Port-Vendres (voies et plateforme, ouvrages d'art, bâtiments et dépendances), Banyuls-sur-Mer (voies et plateforme, ouvrages d'art), Cerbère (voies et plateforme, bâtiments et dépendances). Sur la ligne d'Elne à Arles-sur-Tech : Ortaffa (voies et plateforme), Banyuls-dels-Aspres (voies et plateforme).

– Travaux de défense contre les inondations, curage des cours d'eau et enlèvement des limons, pierres, sable et matériaux divers transportés par les eaux lors des crues de mars 1930 : état récapitulatif, carte des travaux à exécuter, 16 avril 1931. ADPO, 15Sp11.

### **Note de synthèse**

Du 1er au 7 mars 1930, des pluies abondantes et régulières dans la moyenne et basse vallée du Tech et sur la Côte Vermeille sont aggravées par une tempête d'est qui refoule les écoulements des fleuves côtiers. Les secteurs d'Argelès et d'Elne-Ortaffa-Palau sont sous les eaux. Les dommages restent très limités, car la crue des fleuves n'est pas violente et les dégâts sont essentiellement circonscrits aux champs, aux berges des rivières, à quelques canaux et à des routes inondées. Événement assez étendu en plaine, mais d'une gravité modérée.

**N° de fiche-événement : 83**

**Date de l'événement**

**1932, 5 et 6 mars**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante localisée
- Crue
- Inondation (Villelongue-dels-Monts, Collioure)
- Rupture de berge (Villelongue-dels-Monts)
- Éboulements (Saint-Laurent-de-Cerdans)

**Lieu, commune, lieu-dit**

Saint-Laurent-de-Cerdans, Villelongue-dels-Monts, Collioure, Saint-André-de-Sorède.

**Cours d'eau**

rivières de Villelongue, de Sorède, de Saint-André, de Laroque, La Massane, Coma Xéric (Collioure).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Événement qui semble limité au versant nord des Albères où des pluies importantes mais très localisées ont provoqué des crues suivies de dégâts aux berges.

**Dégâts :**

- Infrastructures voies ferrées (St-Laurent-de-Cerdans)
- Bâtiments : maisons inondées à Collioure
- Terrains cultivés ou non, riverains des rivières des Albères

**Sources**

- *L'Indépendant*, 5 et 6 mars 1932
- *Observations pluviométriques*, 1932, ADPO, 166PER4

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, 5 mars 1932 : "*Amélie-les-Bains. Il pleut sans désemparer depuis trois jours. Une pluie drue, constante, qui ravine rues et chemins. La température n'étant pas froide, cette pluie persistante fait fondre la neige qui se trouvait encore sur les hauteurs environnantes et augmente considérablement le volume d'eau qui s'écoule dans les rivières.*" Le journal ne mentionne pour conséquences de ces écoulements d'eau que le nettoyage de rives des cours d'eau, sans indiquer de dégâts. "*Villelongue-dels-Monts. Samedi dans la matinée (1er mars) des trombes d'eau s'abattaient sur notre région. Elles ont duré jusqu'à lundi matin vers 6 heures. La rivière a grossi, elle a même quitté son lit et quelques mètres de murs se sont effondrés. Les vignes et les champs riverains ont été inondés. Pas d'accident de personne.*" "*Saint-Laurent-de-Cerdans. Dans la matinée de samedi (1er mars) une véritable tempête s'est déchaînée sur notre territoire. ... Les cours d'eau et la rivière de Saint-Laurent, alimentés par la pluie et la fonte de la neige, ont fortement grossi.*"

- *L'Indépendant*, 6 mars 1932 : mention des orages et de dégâts plus ou moins importants causés par les eaux à Collioure (par le ruisseau qui traverse le faubourg : le Coma Xéric ?), à Sorède (la rivière a débordé en plusieurs points, causant d'importants dégâts aux propriétés riveraines), à Saint-Laurent-de-Cerdans (un éboulement sur la ligne des trams a été déblayé).

- *Observations pluviométriques*, 1932 : En mars, pluies assez faibles.

**Note de synthèse**

L'événement des 5 et 6 mars 1932 est peu mentionné dans la presse. À la suite de pluies très abondantes mais localisées, la crue semble avoir été très forte dans la région de Villelongue-dels-Monts et de Saint-André (rivières de Villelongue, de Sorède, de Saint-André, de Laroque, La Massane), mais aussi à Collioure et ponctuellement à Saint-Laurent-de-Cerdans. Les dégâts sont limités aux berges et à quelques propriétés ou maisons riveraines.

**N° de fiche-événement : 84**

**Date de l'événement**

**1932, 15 et 16 décembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie diluvienne, abat d'eau, tempête et vents violents sur la côte.
- Crue : Tech, Riuferrer, affluents, torrents et ravins du versant nord des Albères.
- Inondation partout dans la vallée, de Prats-de-Mollo à Argelès et sur la Côte Vermeille.
- Rupture de berge, de digue : Tanyari, rivière de Laroque.
- Glissement de terrain (St-Jean-L'Albère, Montbolo), éboulements (Arles-St-Laurent, Amélie-les-Bains, Ortaffa).
- Submersion marine : fort vents et mer démontée (Argelès-sur-Mer).

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Le Boulou, Laroque-des-Albères, Saint-Genis-des-Fontaines, Palalda, Palau-del-Vidre, Saint-Jean-Lasseille, Brouilla, Argelès-sur-Mer, Elne, Ortaffa, Collioure, Banyuls-sur-Mer, Prats-de-Mollo, Amélie-les-Bains, Le Boulou, Saint-Jean-L'Albère, Cerbère, Saint-Laurent-de-Cerdans-Villeroze.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Coumelade, rivières de Villelongue, de Laroque, de Maureillas, Riuferrer, Tanyari, La Rome, La Madrone (St-Genis), La Massane, La Riberette (Argelès), Le Douy, Le Cagareil (Collioure), torrents La Côte, Les Ascoumeilles (Le Boulou).

**Hauteur de la crue (repères)**

Hauteur du Tech (maximum le 17 ou le 19 décembre) : Arles : 3,80 m ; Céret : 2,75 m ; Le Boulou : 2,75m ; à Elne : 2,80 m. Débit estimé du Tech à Elne : 1600 m<sup>3</sup>/s.

**Dégâts**

- Infrastructures : voies ferrées inondées ou coupées (Prats-de-Mollo-St-Laurent, Argelès-Palau-del-Vidre) , routes coupées par éboulements, inondées (Arles-sur-Tech-St-Laurent, Elne), chemins endommagés (St-Jean-Pla-de-Corts, St-Jean-Lasseille).
- Ouvrages d'art : ponts endommagés (Elne, St-Jean-L'Albère) passerelles endommagées ou emportées ( Prats-de-Mollo, St-Jean-Pla-de-Corts), barrages détruits (Prats-de-Mollo).
- Bâtiments : maisons inondées (Palau-del-Vidre, Collioure, Banyuls-sur-Mer, St-Laurent-de-Cerdans).
- Terrains emportés (Argelès)

**Sources**

- première carte des zones inondées
- *Le Courrier de Céret et des Pyrénées-Orientales*, 17 et 24 décembre 1932, ADPO, 1365PER6
- *L'Indépendant*, du 15 au 23 décembre 1932, AMP, 80PER90.
- Chemin vicinal ordinaire n°1 de Palalda à Céret, travaux de reconstruction de la levée rive droite de la passerelle sur la rivière du Tech à Palalda : plan des lieux et profils, rapport de l'ingénieur principal, 1934, ADPO, 1762W1.
- *Observations pluviométriques*, 1932, ADPO, 166PER4.

## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

La carte des zones inondées levée à cette occasion témoigne d'une submersion généralisée de toute la plaine du Roussillon. Parmi les particularités de cette crue, il faut noter son caractère de gravité sur le versant Nord des Albères (Massane et agouilles). Ravitaillement par avion des habitants.

Extraits des PPR des communes :

- Le Boulou : *“Les crues du Tech ont emporté 8 à 10 ha de jardins potagers divisés en parcelles de 15 à 30 ares au plus, appartenant à la population ouvrière agricole de la commune du Boulou. Les crues ont emporté 2 ha de jardins, potagers, vignes et champs, aux propriétaires riverains d'El Orts d'El Bosch et le barrage de captage des eaux du Tech servant à alimenter le canal d'arrosage d'El Orts de los Parets et del Orts del Bosch (se trouve au Boulou). Ensablement du canal de prise d'eau sur toute sa longueur, depuis l'embouchure jusqu'à la digue de distribution de l'eau des deux syndicats. Les 7 gabions métalliques le long de la berge du Tech sont ensablés ou endommagés.”*

- Laroque-des-Albères : *“ Les pluies abondamment persistantes ont provoqué un débordement dangereux de notre rivière et de ses affluents occasionnant des dégâts importants aux propriétés. La passerelle reliant le village aux maisons de St Sébastien a été emportée par la crue. Le trafic entre Laroque et Perpignan se fait difficilement avec des détours jusqu'au Boulou... Le passage par Palau et Eine est impraticable. Aux Feixes à St-Genis-des-Fontaines, la rivière de Laroque a fait deux énormes brèches qui déversent dans les champs la trop plein de la rivière. Les berges ont été corrodées, de gros arbres sont tombés en travers du courant. Dans les propriétés de M. Roger et M. Patrouix la rivière a créé un nouveau lit. En amont de sa confluence avec la rivière de Villelongue, le lit a été obstrué et toute la plaine aval a été inondée ”.*

- Arles-sur-Tech : *“La crue de la Coumelade a du mal à s'écouler par les pertuis de l'usine hydro-électrique de la Llau. Forte saturation en eau des sols menaçant des constructions.”*

- L'Indépendant, jeudi 15 décembre 1932 : *“Les pluies provoquent des inondations graves. Le Réart et le Tech sont en pleine crue et ont inondé la vaste plaine qui s'étend entre Perpignan et Argelès-sur-Mer. Toutes les vignes sont sous l'eau. Les routes et les chemins sont devenus des torrents impétueux. Pendant plusieurs kilomètres, entre les gares de Palau-del-Vidre et d'Argelès, la voie ferrée est recouverte par l'eau... Le Réart et le Tech emplissent presque les ponts jusqu'au tablier.”* *“Dans le Haut-Vallespir : Il a plu hier pendant toute la journée et cette nuit. À Amélie-les-Bains le Tech a fortement grossi et la pluie continue. Cérêt : Les petits cours d'eau ont grossi démesurément, ainsi que le Tech. L'eau a envahi les terres et les abords de notre rivière, surtout en aval. Palau-del-Vidre : dans certaines rues, il y a déjà des inondations, toute la campagne est maintenant inondée, la route est coupée entre le village et la gare. Banyuls-sur-Mer : Pluie par intermittence lundi et mardi (12 et 13 décembre), redouble d'intensité mercredi (le 14 décembre), les rues transformées en torrents. Une fois de plus les quartiers situés au deçà et au delà de l'église eurent particulièrement à souffrir : la grande quantité d'eau venant du ravin de Vall Pompo ne trouvant pas à s'écouler par suite du débordement hors des ruisseaux en bordure de la route du Puig-del-Mas de celle qui les avait déjà envahis, il en résulta que le mercredi (14 décembre) à huit heures du matin, la plupart des maisons voisines de l'église furent inondées. Les immeubles situés dans les parages de l'ancienne poste furent vite envahis et leurs propriétaires durent, en toute hâte, dresser des barrages pour éviter de plus graves dommages. Il en fut de même sur certains points du quartier de la Promenade. Dans les maisons l'eau atteignit plus de cinquante centimètres... Fort heureusement la mer ne roula pas des vagues aussi fortes que mardi, et, par suite, l'eau de la rivière put s'écouler librement. Port-Vendres : Depuis deux jours, les vents du sud sont rentrés très forts et il pleut. Les rues semblent de petites rivières et les torrents côtiers, grossis démesurément, charrient des débris de toutes sortes. Collioure : Un orage d'une grande étendue, avec bourrasque de vent d'Est, depuis trois jours et trois nuits, avec une violence extrême. La crue de la rivière du Douy, à son embouchure qui a cependant plus de 30 mètres d'ouverture, repoussée par les flots de la mer en furie, dépassait, à certains moments, le niveau du quai. Au faubourg, des rez-de-chaussée ont été envahis par les eaux et le petit ruisseau du Cagareil a débordé ; ses eaux sortant de leur lit et contournant les rues voisines, sont allées se déverser vers l'angle que forme le café Ollo, en jonction avec la route Nationale 114, rendant ce passage presque impraticable.”*

- L'Indépendant, vendredi 16 décembre 1932 : *“Les inondations dans les Pyrénées-Orientales. Elne : Une arche du pont sur le Tech menacerait ruine. Des mesures de protection ont été prises. Un éboulement, toute la partie du mur reconstruit entre “al Pouadou” et la porte Balagué s'est produit dans la matinée. Le Salita, le Pla, les propriétés du Mas Aragon sont complètement immergés. On signalait la situation critique d'un laitier du mas “dels Capellans”, ce dernier a été retrouvé au Pilou. Palau-del-Vidre : les eaux du Tagnari, refoulées par celles du Tech, ont provoqué l'inondation qui a envahi notre village. Toutes les caves et la plupart des rez-de-chaussée ont été inondés. Hier jeudi (15 décembre) à 16 heures les eaux avaient baissé et les chaussées étaient dégagées. Le Perthus : La pluie tombe depuis*



*mercredi (14 décembre). La rivière de Rome a considérablement grossi. De gros arbres ont été déracinés et emportés par les eaux. Un glissement de terrain s'est produit à la droite de Saint-Christophe, au versant de Saint-Jean-de-l'Albère, obstruant un pont et emportant le parapet de celui-ci. De ce fait, les eaux ont été déviées et passent à une vingtaine de mètres plus loin. La circulation entre Saint-Jean et Saint-Martin-de-l'Albère se trouve interrompue pour plusieurs jours. La passerelle qui relie la métairie Saint-Jean à la mairie et à l'école a été emportée par les eaux. De nombreux champs ont été ravinés et des murs de soutènement écroulés. Les dégâts sont importants.” “Saint-Laurent-de-Cerdans. À la suite de fortes pluies qui tombent depuis quelque temps, le lit de la rivière s'est profondément creusé au-dessous du pont, en face des fours à chaux de la route de Villeroge. Un des murs de chaque côté du pont s'est éboulé à la base. Des réparations et travaux de protection du pont s'imposent d'urgence.”*

- *L'Indépendant*, samedi 17 décembre 1932 : “Pluie en 24h : 36 mm.” “Les inondations dans les Pyrénées-Orientales. Une métairie ravitaillée par avion. Par la suite de la crue du Tech, de la Massane et de la Ribèrette, dont les eaux refoulées ont envahi la plaine entre Argelès et la mer, les habitants de la plage et ceux des métairies avoisinantes étaient isolés. Leur ravitaillement était difficile et périlleux. Une barque montée par cinq jeunes gens, qui était partie pour porter secours aux inondés, a chaviré deux fois et les occupants ont été un moment dans une situation critique.” Un avion parti de la Llabanère “passa très bas au-dessus des inondés et jeta des sacs de ravitaillement, notamment du pain, qui atteignirent leur objectif.” “Elne. Le Tech, les ruisseaux et agouilles ont tous débordé, inondant la campagne et les propriétés se trouvant à proximité. Le Tech, sans cesse grossissant, est sorti de son lit. En plusieurs endroits, il a traversé la route nationale après le mas Reig et un peu plus bas. Quelques jardins et métairies des environs sont au milieu de l'eau ; les habitants ont été évacués, le temps menaçant faisant craindre de nouvelles crues. Les habitants se sont rendus en foule au mas Reig, où l'eau traverse la route sur une longueur de quelque 200 mètres. La voie ferrée, jusqu'au Pont de Fer, le Plateau, la “Muralla del senyor rector” sont des points où la foule se rend nombreuse pour jouir de la vue de ce triste spectacle. Ortaffa : éboulement d'un mur. Cerbère : pas d'inondation. Palau-del-Vidre : Inondations causées par des brèches ouvertes dans le Tagnari qui a cédé sur 50 mètres, sur la rive droite, en aval des garrigues. Toute l'eau venue de ce point s'est déversée dans le village où elle atteint en certains endroits 1 m. 40. Le haras du Tech a été isolé. La crue a cessé hier. Arles-sur-Tech : La pluie a continué de tomber durant toute la journée de vendredi. Les usines ont dû être arrêtées, l'eau reconvrant les turbines. Malgré les nombreuses avaries qui se sont produites sur la ligne (éboulements et ruptures de fils), l'usine de Pny-Redon a pu néanmoins donner le courant jeudi soir. Le Tech continue à grossir et exerce des ravages sur ces rives. Le torrent du Riu Ferrer a emporté des murs qui longeaient son lit, aux près de Mme Lefebvre. Des éboulements se sont produits à la “Ribe de Can Balen”. L'eau pénètre dans les maisons. Palalda : Le Tech a débordé un peu partout et la crue menace de s'étendre et d'inonder les nouvelles constructions depuis le pont de Palalda jusqu'à la petite Provence. La passerelle reliant le village à la route nationale menace de s'écrouler dans la rivière, il est très dangereux de s'y aventurer et les ouvriers d'usine ne doivent pas hésiter à faire un détour de 3 km pour se rendre à leur travail. Le Boulou : La crue du Tech s'est légèrement accentuée. Les dégâts occasionnés dans les propriétés riveraines sont sévères.. Par la topographie des lieux, le Boulou n'a pas sensiblement souffert de l'envahissement des eaux. Saint-Jean-Pla-de-Corts : Le Tech couvre entièrement son lit et charrie continuellement des arbres. Toute la campagne riveraine est sous l'eau. Il n'est pas encore possible de se rendre compte des dégâts, mais il y a tout lieu de croire qu'ils seront importants.” “Reynès : Depuis mardi à midi, la pluie tombe à torrents et presque sans arrêt. La terre est sursaturée d'eau et les jardins semblent des étangs. Le Tech a débordé dans la nuit de mercredi à jeudi, envahissant les prairies riveraines et causant des dégâts importants. Des passerelles ont été emportées par les eaux ainsi que du matériel d'entrepreneurs qui se trouvait sur les bords du Tech. Sorède : La rivière a débordé sur plusieurs points et les propriétés riveraines ensemencées ont vu la terre entraînée par les eaux. Le courant... a démoli une des culées de la passerelle métallique qui relie les deux parties du village. Cette passerelle a été arrachée et traînée dans la rivière. Dans le bas-quartier de nombreuses maisons ont eu le sous-sol envahi et ont dû mettre en action les pompes à vin pour écouler l'eau. Un bon nombre de chemins se trouvent en piteux état et exigeront de grosses sommes pour les réparer.”

- *L'Indépendant*, dimanche 18 décembre 1932 : “Les inondations dans les Pyrénées-Orientales. Au village d'Argelès-sur-Mer, à 10h30 hier matin, est arrivée une barque venant de la Plage pour chercher du ravitaillement pour les 60 habitants qui s'y trouvent.” “La barque ... partie de la forêt de chênes-lièges appartenant à M. Moreto Pierre, avait traversé l'agouille Capdal, la propriété de pierre Roig, la rivière du Goueil et était arrivée à la propriété Noguès, jardinier, route de la mer... Entre les deux ponts de la route de la mer, il y a 1 m. 70 d'eau. Un avion est allé ravitailler la métairie Larrieu. Prats-de-Mollo : Jeudi dernier, la pluie a continué de tomber toujours en très grande abondance. Le Tech, énormément grossi par ses affluents, passait à certains moments de la journée par-dessus la passerelle construite en 1892, au pied de l'embouchure du Canidell. Ce dernier affluent roule des eaux très boueuses à cause des

éboulements qui se produisent sur les terrassements fraîchement construits sur le tracé de la route du Col d'Ares. On signale de toutes parts des éboulements ; les barrages établis pour l'irrigation des prairies ont presque tous été entraînés par l'énorme volume d'eau. Au point de concentration de trois affluents, près de l'usine des Tissages et Blanchisseries du Tech supérieur, le coup d'œil est impressionnant. Laroque-des-Albères : Les pluies abondamment persistantes ont provoqué un débordement dangereux de notre rivière et de ses affluents, occasionnant des dégâts importants aux propriétés. La passerelle reliant le village aux maisons de Saint-Sébastien a été emportée par la crue. Le trafic des autobus entre Laroque et Perpignan se fait avec des détours jusqu'au Boulou. La route d'Argelès-Perpignan demeure interdite au pont du Tech et le passage par Palau-del-Vidre devient impraticable. Saint-Laurent-de-Cerdans : La pluie est encore tombée toute la nuit de mercredi à jeudi et la journée du jeudi. La rivière a fortement grossi. Le nombre d'éboulements est incalculable ; beaucoup de maisons sont inondées. Les trams n'ont pas circulé jeudi à cause des éboulements. On n'avait jamais vu pareil désastre." "Argelès-sur-Mer : Un camion transportant un canot devant servir au ravitaillement du mas Larrieu isolé par les eaux, après avoir quitté le chemin de la Rivière Grosse pour prendre le chemin de la Salanque, couvert d'eau provenant du débordement de la Massane, ce camion s'est enlisé dans une excavation creusée par l'eau. Le canot mis à l'eau à Poujols n'a pu arriver qu'au passage de la Riberette, et n'a pu atteindre son but. Certains ont observé ce parcours depuis le clocher d'Argelès. La plage et certains mas ont été ravitaillés par un avion qui a largué du pain." "Cerbère : Crue subite et violente du Ribéral, qui n'a pas débordé grâce à l'élargissement de son lit devant le bâtiment des écoles." Le lit de la rivière est rempli de gravier apporté par la crue, faisant craindre l'inondation en cas de nouvel afflux d'eau. "Saint-Génis-des-Fontaines : pas d'inondations, pas d'importants dégâts. La Madrone, après la jonction de la rivière de Villelongue est sortie de son lit sur le chemin de la Flotte et a fait une énorme brèche à la propriété de M. Barde Pierre. La rivière de Laroque qui, après la pluie de la nuit du 14 au 15, semblait n'avoir pas fait beaucoup de mal, a, lorsque les eaux ont un peu baissé et par suite de l'affaissement de ses berges, fait deux énormes brèches, l'une à la propriété Radondy sur la rive gauche, l'autre à la propriété Badouix, sur la rive droite, qui déversent dans les champs le trop-plein de la rivière. Les dégâts sont énormes et vont nécessiter pour les réparations des sommes importantes. Arles-sur-Tech : Les rivières du Tech et le Riu Ferrer ont encore grossi dans de très fortes proportions. Des éboulements importants se sont encore produits. Les relations ferroviaires avec Prats-de-Mollo et Saint-Laurent-de-Cerdans n'ont pu être rétablies."

- L'Indépendant, lundi 19 décembre 1932 : " Pluie en 24h 69 mm. " "Argelès-sur-Mer : Dans la matinée de mercredi (14 décembre), à 7 heures, un violent orage s'est déclenché avec éclairs et coups de tonnerre, précédant une véritable trombe d'eau. Cette pluie diluvienne continua à tomber une bonne partie de la matinée.... suivie de grosses averses dans la journée et la nuit de mercredi, transformant plusieurs de nos rues en torrents qui inondaient nos bas quartiers. Les rivières grossirent énormément. La Massane a grossi démesurément dans l'après-midi, elle a débordé sur plusieurs points : chemin de la Rivière-Grosse, chemin de la Salanque, gué du Parcouriou, et en face du mas Boy, route de la mer, inondant les propriétés riveraines. L'agulla d'en Saillères et la rivière de l'Abat roulent un fort volume d'eau. Le correch d'en Banet, le chemin venant du Mas Sigerols sont de véritables torrents. La mer est démontée... Tous les cours d'eau ont débordé ; des ravinements très importants se sont produits un peu partout. La plaine est complètement submergée. À partir du Mas Boy jusqu'à la plage, la route est une véritable rivière. La propriété de Mme Blanc, au Parcouriou a été emportée par les eaux de la Massane. Dans le quartier de l'Harpe, beaucoup de rez-de-chaussée furent inondés. Cette inondation arrivant après celle du 1er décembre, a fait des dégâts plus importants, rappelant le désastre du 18 août 1931. Banyuls-sur-Mer : Une partie de Banyuls dans l'eau ; une nuit d'angoisse. Vers vingt-deux heures (le mercredi 14 décembre) le niveau de l'eau s'élevait déjà sensiblement sur la route de la Rhétorie, peu après, par suite d'un nouveau débordement du ruisseau du Vall Pompo et de tous les fossés se trouvant dans les parages voisins, toutes les terres et tous les immeubles situés de chaque côté de la route, depuis la villa Les Mimosas jusque près du café Iché, furent inondés. Pour les habitants de ce quartier de Banyuls, entre 23h mercredi et 3h du matin jeudi ce furent quelques heures de grosse angoisse devant l'eau qui ne cessait de monter pour atteindre sur certains points jusqu'à 75 centimètres. Des écuries Ros, proches de l'église, les chevaux durent être évacués, l'eau atteignant déjà le poitrail de ces bêtes. Jeudi, vers 9h du matin, depuis la Rhétorie jusqu'au Café Iché, l'eau s'était déjà à peu près retirée de la route... La mer resta encore assez forte sans nuire pourtant à l'écoulement des eaux venant de la rivière. L'inondation de ces derniers jours, se produisant par deux fois, et faisant suite à celles de 1913 et de 1918, devrait donner à réfléchir." "Palau-del-Vidre : Dimanche (18 décembre) à 7h30 plusieurs hommes se sont rendus à pied, de l'eau jusqu'aux hanches aux Haras du Tech, au)insi que l'avaient déjà fait la veille des gendarmes venant de la route d'Elne qui avaient ravitaillé les habitants de cet îlot. Une équipe de marins de Port-Vendres, avec le maire et le secrétaire de mairie de Palau, partit en barque du village, réussirent à traverser le fort courant de la rivière qui isolait les Haras du Tech et parvinrent à atteindre la métairie. La barque rejoignit la route d'Elne à hauteur de la prise de graviers de l'entreprise

de MM. Grau frères.” “Le Boulou : La pluie et les inondations. Depuis plus de 36 heures la pluie n’a cessé de tomber avec une rare abondance. Le Tech prend une étendue que depuis des années on n’avait vue. Les jardins limitrophes sont inondés et il occasionne dans les terres riveraines des dégâts considérables. La Rôme également a grossi énormément et l’inondation est considérable. Les torrents comme la Côme, Las Ascoumeilles, etc., coulent à plein bord et par-dessus bord, occasionnant des dégâts considérables. Les jardins d’Als Orts sont submergés, ravinés ou emportés en partie. La nouvelle rue qui va de la route nationale au château d’eau du projet fontinal, ravinée, est encombrée de plusieurs mètres cubes de pierres. Sur la route nationale, entre le cimetière et le pont de la Coume, il y a un affaissement de terrain...” “Amélie-les-Bains : Une pluie diluvienne tombe dans notre région depuis deux jours. Dans la nuit du 14 au 15 (décembre) l’averse a été particulièrement violente, ce qui a fait grossir nos deux rivières à un niveau qui n’avait pas été atteint depuis la fameuse inondation de 1907. Beaucoup d’habitants dont les maisons sont situées sur les bords du Tech ont vu le flot s’approcher de leurs immeubles... Des jardins ont été emportés, des poulaillers détruits. L’eau, à certains endroits, a même pénétré dans les caves... Le Mondoni, vers 5h du matin, arrivait au sommet de l’arcade du pont de la place de la République et à la base de la villa Jeanne d’Arc.” “Arles-sur-Tech : La pluie continue de tomber avec intensité. Le Tech a considérablement grossi et n’est plus contenu dans ses berges. Ses eaux causent maints dégâts sur les rives. Le volume du Tech s’est d’ailleurs accru par une multitude de petits torrents qui se sont créés dans les ravins de la montagne et dévalent en cascade. La circulation est interrompue sur le réseau de montagne par de nombreux éboulements. Au point kilométrique 8 km 700, un gros bloc de pierre a sectionné un poteau. La ligne est coupée en ce point. D’Arles à Manyagues, il s’est produit neuf éboulements. À proximité de Saint-Laurent, un éboulement important s’est également produit.”

- L’Indépendant, mardi 20 décembre 1932 : “Hier (lundi 19 décembre) ravitaillement aérien du Mas Larrin.” “Le mas est construit sur un monticule d’assez peu d’élévation et la hauteur est telle qu’à peine autour des bâtiments une zone d’une trentaine de mètres est à sec. Non loin du mas Larrin une maison, la baraque Lauze, était encore debout, l’eau ayant toutefois envahi le rez-de-chaussée à une hauteur de 1 m 25. Une barque a pu le ravitailler en pain. Le Tech passe à une quarantaine de mètres du mas et le courant formé est d’une grande force. À certains endroits la hauteur de l’eau atteint trois mètres, à d’autres il y en a à peine quelques centimètres, et dessous c’est la boue. La route de Brouilla coupée : Crue du Tech continue... tous les bas-fonds, à partir du Pas de Palau sont recouverts depuis jeudi (15 décembre) par les eaux limoneuses et torrentielles du Tech, ... au lieu-dit Pon Moll la rivière poursuit son œuvre dévastatrice. Tout a été emporté et la route Ortaffa brouilla a été coupée. Poteaux électriques et pylônes, platanes, tout a été englouti sous les flots. Vers la partie de Rimeras une partie de la longue chaîne de blocs a cédé et le courant menace les propriétés. La route n° 11, dans sa partie de Sr-Martin à St-Jean (de l’Albère) est coupée par un torrent furieux et un amoncellement de rochers et de terre descendus en avalanche du haut du Saint-Christophe. Plusieurs immeubles s’écroulent à Montbolo. Palau-del-Vidre. Tous les cours d’eau ont débordé. La rivière Le Tagnary a ouvert une brèche sur une longueur de 50 m environ, une grande partie de ce cours d’eau se déverse dans le village, ravageant tout sur son passage ; jardins, vignes, arbres fruitiers sont arrachés. Pas d’accidents de personnes, mais les dégâts sont très importants. Dans certaines maisons, l’eau a atteint la hauteur de 1 m 60. Une montagne glisse à Montferrer. Au-dessus du hameau de Can Partère, entre les métairies de Can Galangau et l’Ouline, une partie de montagne d’une superficie de quarante hectares s’est affaissée de quarante centimètres. Cette région fortement pentée est minée souterrainement par des sources abondantes.”

- L’Indépendant, mercredi 21 décembre 1932 : “Interdiction de la circulation sur le pont d’Elne. Le pont de la route nationale n°114 (de Perpignan à Port-Vendres), franchissant le Tech entre Elne et Argelès menace ruine, la circulation est interdite sur ce pont. Elne : Les berges du Tech ont cédé en plusieurs endroits. Le pont du Tech, crevasé en plusieurs endroits, peut s’affaisser d’un moment à l’autre. Brouilla : Les routes de St-Jean-Lasseille et de St-Génis sont ravinées et en très mauvais état. Céret : un affaissement de terrain s’est produit sur la route de la Forêt. Arles-sur-Tech : La route qui longe le Rinferrer est impraticable par suite des nombreux éboulements. Le Tech a atteint sa crue maximum dans la nuit de samedi à dimanche. Prats-de-Mollo : La passerelle de Lamanada a été enlevée par le courant. De nombreuses caves des habitations ont été inondées. Nous signalons ce fait rare dans notre localité. Montferrer : Un glissement de terrain intéressant une grande superficie s’est produit sur le territoire de Montferrer dans les parages de Puig Traginer. Une croupe de montagne s’est affaissée suivant un périmètre circulaire de 3 km environ. En certains endroits la dépression atteint 50 cm. Des éboulements se sont produits sur le pourtour de la croupe, sur les flancs les plus escarpés. Le mouvement de terrain constaté laisse craindre un glissement plus accentué de toute la masse vers les ravins inférieurs qu’elle surplombe. Si semblable éventualité se produisait, tout le hameau de Can Parterre serait enseveli sous l’avalanche. Sur la surface des terrains en mouvement se trouvent les métairies de Can Pau, Can Pons et Can

*Guisset. Cette dernière métairie est celle qui a le plus souffert. Des lézardes sont apparues sur les murs. Amélie-les-Bains : Une pluie torrentielle... a fait grossir nos deux rivières jusqu'à une hauteur qui semble, de mémoire de vivant, n'avoir jamais été atteinte. Les nouveaux immeubles construits dans le voisinage du vieux pont de Palalda ont été évacués par leurs occupants, la montée constante de l'eau menaçant de les envahir. ... tous les jardins sur les bords immédiats des rivières ont été emportés. Le Mondony a atteint un étiage très élevé. Le mur longeant ce cours d'eau, en face de la place de la République, s'est écroulé dans la matinée, sur une longueur de 45 mètres, entraînant la balustrade longeant la promenade St-Quentin, ainsi que les terres et les arbres. Saint-Laurent-de-Cerdans : Les dégâts causés par la pluie sont incalculables : partout ce ne sont qu'éboulements. La route de Villeroge est dans un état lamentable. Palalda : Le village est menacé par les éboulements qui se produisent à chaque instant. Nos deux routes étaient lundi matin (19 décembre) impraticables même pour les piétons. Toutes les maisons situées sur les bords du Tech ont été évacuées. L'eau ayant pu se creuser un passage derrière le dernier pilier de la grande passerelle, il sera peut-être possible de la maintenir, mais sa disparition ne nous étonnerait pas." "Argelès-sur-Mer : La Massane continue à monter et atteint déjà une hauteur aussi forte que celle des 14 et 15 courant. Le Tech a fait de nombreuses brèches. Des éboulements importants se produisent tout le long de nos cours d'eau qui avaient été curés par la suite de l'affaissement des berges. Les relations avec la plage se font en barque, le Mas Larriu est toujours isolé." "Le Boulou : Le Tech a grossi plus que jamais emportant tout sur son passage. La plus grande partie des jardins est emportée, ceux qui restent sont ravinés ou enterrés sous du gravier ou du limon. Les arbres sont arrachés ou brisés. Du fait de l'invasion du puits de notre projet fontinal nous n'aurons pas d'eau en ville pendant plusieurs mois."*

- L'Indépendant, jeudi 22 décembre 1932 : "Sauvetage des habitants de la baraque de la famille Lauze, à 400 mètres environ du Mas Larriu, le mas Vicens a été coupé en deux par les eaux, ses occupants réfugiés au Mas Larriu."

- L'Indépendant, vendredi 23 décembre 1932 : "Ortaffa : À la suite des inondations. Le Conseil municipal est convoqué pour délibérer sur les dispositions à prendre pour atténuer les ravages causés par l'inondation du 15 au 18 décembre. Les dégâts ont été importants dans la section Lo Poun Moll de la matrice cadastrale, où 32 hectares de terres ont été emportés. Le maire regrette que la demande de l'Association syndicale du canal d'arrosage de ramener le Tech dans son ancien lit n'ait pas été entendue. La propriété de Poun Moll a été emportée, le barrage a disparu et le canal a été complètement rasé sur une longueur d'au moins huit cents mètres. La route d'Ortaffa à Bronuilla, le CIC n° 10 d'Elne à Tresserre, a été arrachée par les flots sur au moins trois cents mètres de longueur. Nombreux dégâts causés à Lous Bachous, La Devèze, Lous Horts. Ces propriétés sont encore sous les eaux. Les pertes sont évaluées à quatre millions. Argelès-sur-Mer : La Massane est sortie de son lit, certains points sont encore submergés par l'eau venant des nombreuses brèches du Tech et de la Ribèrette. Les jardins situés à droite et à gauche du chemin de la Salanque, à partir du Pourcarriu ont été ravagés sur le parcours de l'eau. Dans certains jardins la terre emportée, des excavations énormes, dans d'autres de grands monticules de graviers, de débris de toute nature.. les haies emportées, des fossés creusés à leur emplacement. Sur les coteaux les torrents continuent à couler, les chemins sont impraticables. On n'avait pas vu d'aussi grands dégâts depuis le 18 août 1921. La plaine est encore submergée. La passerelle du Salita est emportée." "Argelès-sur-Mer : Rendez les épaves" "Cerbère : deux éboulements importants sur la route de Cerbère à Port-Bou. La rue de la Gendarmerie menace de s'écrouler. La violence du courant du Ribéral a détruit une grande partie des canalisations d'eau qui sont placées au-dessus du lit de la rivière. Il est nécessaire de creuser le lit du Ribéral que les apports de toute nature ont considérablement exhaussé. Le Ribéral a creusé sous le pont d la route de Cerbère à Port Bou un trou d'au moins quatre mètres de profondeur, mettant à nu les piles du pont. Saint-Jean-Pla-de-Corts : Les dégâts sont importants. Des jardins, des champs et même des vignes, ne sont plus qu'un souvenir Beaucoup de chemins d'exploitation sont entièrement à refaire, des murs de soutènement ont disparu.. On demande que les propriétaires riverains du tech se groupent en une association syndicale de défense. Il faut réglementer les prélèvements de sable, pierres et gravier et de ne plus continuer cette politique du laisser-faire, qui a contribué pour beaucoup dans le changement de parcours du Tech, cause initiale des dégâts. Il faut absolument défendre par endroits de retirer des matériaux. En d'autres points les prélèvements amélioreraient le lit." "Reynès : Pluies sans discontinuer du mardi 13 décembre au dimanche 18. La crue du Tech a pris des proportions réellement effrayantes. Il faut remonter à l'inondation de 1907 pour trouver une crue de l'importance de celle que nous avons vue. Certes en 1907 les eaux montèrent à un niveau qui n'a pas été atteint par la crue actuelle, mais à cette époque les bords du Tech étaient abondamment garnis d'arbres ... tous ces arbres arrachés en peu de temps par une crue aussi subite qu'effroyable formèrent un barrage formidable qui fit monter les eaux à une hauteur invraisemblable et fut la cause de véritables désastres. Actuellement le lit du Tech est beaucoup plus large, il n'y a pas eu de barrage cette fois-ci, bien que le volume des eaux ait été plus considérable qu'à cette époque." "Prats-de-Mollo : Les dégâts causés par l'eau sont plus importants qu'on ne croyait. Les passerelles, barrages, arbres (ont été

*entraînés par le courant du Tech et de ses principaux affluents. de nombreux éboulements se sont produits, entraînant de nombreux chemins. Plusieurs habitations de campagne menacent de s'écrouler, quelques-unes déjà tombées en ruine."*

- Le Courrier de Céret, samedi 17 décembre 1932 : *"À Palau-del-Vidre, la situation devint critique mercredi et jeudi (14 et 15 décembre) : plus d'un mètre d'eau dans les maisons. Des barques ont été mises à disposition de la municipalité de Palau par le maire de Port-Vendres, qui s'était rendu dans la commune menacée par les eaux du Tagnary refoulées par le Tech. À Céret, le Tech était mardi (13 décembre) à 2 m 75 au-dessus de l'étiage, hier (le 16) à 2 m 35 et ce matin à 2 m 55. La pluie tombe toujours."*

- Le Courrier de Céret, samedi 24 décembre 1932 : *"[Céret] Le chemin de la forêt communale s'est affaissé sur une longueur de 22 mètres et une profondeur de 1 m 50, en un seul bloc, entre le mas Poulet et le pont de la fontaine Passe-Temps. Dans notre arrondissement, la commune la plus éprouvée a certainement été Palau-del-Vidre où des sauvetages ont dû être opérés par bateau."* Suit le communiqué de la préfecture : *"À Montbolo, par suite de glissements de terrain, la ferme Nougan s'est écroulée. En 1930 la hauteur des pluies tombées à Perpignan a été, pendant la période des inondations, de 230 mm, cette année (1932), du 12 au 20 décembre, il est tombé 380 mm d'eau. Les dégâts auraient été plus graves ... sans les travaux de protection exécutés après les inondations de 1930."*

- *Observations pluviométriques, 1932* : en marge "Inondations du 14 au 20 décembre". Il est tombé le 14 décembre au Cap Béar 121 mm ; à Port-Vendres (phare blanc) 61 mm ; à Céret 107 mm ; à Prats-de-Mollo 90 mm ; au Perthus 162 mm. Il est tombé le 15 décembre au Cap Béar 171 mm ; à Port-Vendres (phare blanc) 136 mm ; à Céret 118 mm ; à Prats-de-Mollo 106 mm ; au Perthus 125 mm. Il est tombé le 16 décembre au Cap Béar 13 mm ; à Port-Vendres (phare blanc) 7 mm ; à Céret 142 mm ; à Prats-de-Mollo 103 mm ; au Perthus 50 mm. Des pluies moins fortes continuent jusqu'au 21 décembre en Vallespir (de 70 mm à 25 mm env.).

Selon Maurice Pardé (Pardé 1933) il est tombé du 12 au 21 décembre 1932 :

<b>Argelès. . . . .</b>	<b>409</b>	<b>mm. dont</b>	<b>184</b>	<b>le 15;</b>
<b>Cap Béar. . . . .</b>	<b>412</b>	<b>»</b>	<b>»</b>	<b>121 le 14, 171 le 15;</b>
<b>Port-Vendres. . . . .</b>	<b>306</b>	<b>»</b>	<b>»</b>	<b>136 le 15;</b>
<b>Le Perthus. . . . .</b>	<b>478</b>	<b>»</b>	<b>»</b>	<b>162 le 14, 125 le 15;</b>
<b>Céret. . . . .</b>	<b>556</b>	<b>»</b>	<b>»</b>	<b>107 le 14, 118 le 15, 142 le 16;</b>
<b>Prats-de-Mollo. . . . .</b>	<b>465</b>	<b>»</b>	<b>»</b>	<b>106 le 15 et 103 le 16.</b>

- Rapport de l'ingénieur principal, 21 juin 1934, Palalda : *"La levée rive droite de la passerelle sur la rivière Le Tech au passage du chemin vicinal ordinaire n°1 de Palalda à Céret de la commune de Palalda a été emportée par les crues du mois de décembre 1932. Le passage a été rétabli provisoirement au moyen d'une passerelle volante en bois. La municipalité de Palalda a demandé la reconstruction de la levée de cette passerelle. Dans sa séance du 9 mai 1934, le Conseil général a également émis le vœu que les travaux dont il s'agit soient exécutés le plus tôt possible."* (ADPO, 1762W1).

### **Note de synthèse**

Les 15 et 16 décembre 1932, des pluies très abondantes, de caractère diluvien, ont affecté la Côte Vermeille et les Albères, et de manière moins abondante la haute vallée du Tech, phénomène aggravé sur la côte par de forts vents d'est ou sud-est qui refoulaient le flux des fleuves côtiers.

Les dommages sont nombreux mais restent limités aux infrastructures les plus légères (passerelles, barrages aux canaux d'arrosage), avec inondation des terres, routes et voies ferrées dans toute la partie basse du bassin versant. Les inondations de maisons ont été les plus importantes dans les lieux habituels : Palau-del-Vidre, Argelès et les villages de la côte, en raison de la tempête en mer.

Sur les crues de décembre 1932 nous disposons d'une étude scientifique de qualité, réalisée sur le vif par Maurice Pardé (Pardé 1933). Il concluait, s'appuyant sur la comparaison avec les événements de 1930, de 1907 et, surtout, de 1876 : *"Il y a eu certes de nombreux dégâts. Mais il ne peut être question d'une catastrophe causée par les eaux, dans le Roussillon, en décembre 1932."* *"... ces inondations ne laisseront pas un souvenir terrible aux riverains qui ont vu et qui verront bien pire."* Ces paroles peuvent sembler prémonitoires ; fondées sur l'étude des inondations du passé, elles sont le fruit de l'expérience et de la raison.

**N° de fiche-événement : 85**

**Date de l'événement**

**1936, 8 et 9 mai**

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge (Le Boulou, Palau-del-Vidre, Elne, Argelès-sur-Mer), de digue (Brouilla)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Saint-Jean-Pla-de-Corts, Le Boulou, Palau-del-Vidre, Elne, Argelès-sur-Mer, Brouilla, Ortaffa, Banyuls-dels-Aspres.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Rome, Le Tanyari, La Riberette, rivières du Gueil et des Conques (Argelès-sur-Mer), Agouille d'en Sallières.

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Partie basse du bassin versant, affluents de rive droite du Tech.

**Dégâts :**

- Infrastructures : surtout canaux (St-Jean-Pla-de-Corts, Le Boulou, Palau-del-Vidre, Brouilla, Ortaffa, Argelès-sur-Mer)
- Ouvrages d'art : pont (Palau-del-Vidre)

**Sources**

- *L'Indépendant* du 10 mai 1936, AMP, 80PER99

- Département des Pyrénées-Orientales. Service hydraulique. État des dommages causés aux ouvrages d'hydraulique agricole par les pluies et orages des 8 et 9 mai 1936. Dressé par l'ingénieur en chef, le 29 juin 1936. ADPO, 15Sp37.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, dimanche 10 mai 1936 : Pluie en 24h : 21 mm "Le Boulou. Toujours la pluie." "Amélie-les-Bains. La pluie s'est mise à tomber en abondance dans la nuit du 8 au 9 courant. Le Tech et le Mondoni ont considérablement grossi, mais sans occasionner jusqu'ici de dégâts notables. Dans la matinée du samedi 9, la pluie tombait encore, mais avec moins d'intensité."

- État des dommages causés aux ouvrages d'hydraulique agricole par les pluies et orages des 8 et 9 mai 1936, dressé par l'ingénieur en chef, le 29 juin 1936 : Barrage de prise d'eau emporté et ensablement du canal de St Jean Pla de Corts ; Boulou : érosion de la berge à 200 m à l'amont de la station de pompage, anse à l'aval du pont de la route nationale n°9 ; Canal dels Orts del Bosch et dels Orts de las Paretis au Boulou : barrage de prise d'eau emporté, siphon au passage de la Roma endommagé, canal emporté sur 126 m à l'aval du pont de la RN n°9. Canal d'irrigation des Albères : barrage et prise d'eau emportés, canal ensablé, brèche sur rive gauche à l'amont du bassin de répartition des eaux, mur de soutènement affaissé au lieu-dit Las Garrigues. Canal de Palau-del-Vidre : franc-bord du canal emporté à l'aval de la prise d'eau, pont du chemin de saint-Genis endommagé : fondations affouillées, ensablement du canal et encombrement par des arbres, brèche sur la rive droite du canal au lieu dit Camp Llarg. Le Salitar de Banyuls-dels-Aspres : anse à l'amont du Moulin Doutres, corrosion de la berge rive gauche en amont et en face les ruines de la chapelle de Saint-Estève, semelle des épis existants à l'anse des bas fonds du Salitar affouillés, épis renversés en partie dans cette même partie de rivière. Canal d'arrosage du Pas d'en Nègre et du Salitar : ensablement de prise d'eau

*et canal à son origine emportés, ensablement du canal, affaissement des berges. Tech à Brouilla : ouvrages existants à l'anse de Fontanilles endommagés, affouillement des épis de l'anse des Bachous, corrosions de berges aux lieux-dits Las Millères. Tech supérieur : Corrosion de la berge et du franc bord au droit de la propriété de Cabanes (rive droite), érosions de la berge en amont des vannes de décharge du canal d'Ortaffa, atterrissement en amont du passage à gué d'Ortaffa, digue longitudinale à l'aval de la prise d'eau du canal d'Elne emportée en partie, épis de l'anse de St Martin endommagés. Ouvrages de défense aux abords du « pas de la Barque » emportés en partie, anse de 120 m à l'amont du pont-rail de la voie Narbonne-Cerbère, remblais derrière la digue Roger emportés. Tech inférieur : blocs renversés aux épis des anses des Cachals, de Ste Eugenie et du Pas de l'arbre Blanc, érosion de la berge sur 200 m de longueur et de 30 m de profondeur, au droit du Mas Larrieu, affaissement des enrochements sur 60 m au droit de la berge Estève, corrosion de la berge en face de la propriété Baqué. Canal d'Elne : Barrage de prise d'eau emporté, ensablement du canal à l'amont de la maison du garde, affouillement du seuil de prise d'eau, blocs en maçonnerie des ouvrages de défense à l'origine du canal, renversés ou emportés, affaissement des berges. Canal St Cyprien : ensablement du canal à son embouchure, affaissement des berges, atterrissements. Agouille Capdal à Palau-del-Vidre : ensablement et encombrement du canal par des troncs d'arbres, corrosion des berges aux abords du pont Cassany et au droit de la Fontaine Not, affaissement de la berge au droit de la propriété Oudet. Rivière du Tanyari à Palau-del-Vidre : Atterrissements au droit des propriétés Jonquères, Paraby et Puig, corrosion du franc bord rive gauche au lieu dit Planta de Grau, affouillement des fondations de la digue en maçonnerie de la Plantade Grau (rive droite), affaissement de la berge sur 150 m au droit de la propriété Maria, corrosion du franc bord rive gauche à l'aval du passage à gué du Mas des Garrigues. Canal d'Ortaffa : blocs en maçonnerie des épis de protection du canal emportés, barrage de prise d'eau emporté, canal ensablé depuis l'origine jusqu'au pont du Clousou, éboulement des berges au droit de la vigne Carbonneil. Riberette à Argelès-sur-Mer : corrosion de la berge au droit des parcelles Padaillé (40m), Rieu Germain (50 m), Cortade (150m), Llose Laurent (40 m), Anglade Jean (40m), atterrissements aux abords du passage à gué du Moulin et près du Mas Larrieu. Canal d'Argelès-sur-Mer : brèche sur rive gauche du canal, à l'aval de la prise d'eau du Tech, ensablement du canal à l'amont du Moulin et près du déversoir de la Marende, éboulements de berges près du pont du Priou, en face les propriétés Vve Benoît, Moret, Costesèque, Malet. Agouilles Capdal : éboulements des berges au droit des parcelles Roque (rive gauche), Vve Oms (rive droite) Colomines, Fonta, Cabané, ensablement entre le Pas des Fangs et la route de la mer, au confluent du Gueil. Rivière du Gueil : ensablement à l'aval du pont de la RN114, mur démoli en face de la propriété Vve Dó. Rivière les Conques : Ensablement depuis la station de pompage jusqu'au chemin de la Salanque, brèche en face le jardin Gouges Joseph. Rivière de la Massane à Argelès : corrosions berge au droit des propriétés Roua, Surjus, Bouix, ensablement du lit à l'aval du pont de la route de Sorède. Agouille d'en Salières ; corrosions de berge en face les parcelles Briquen, Padaillé, Pams, mur de soutènement affouillé à l'aval du pont de la RN114. Ravin d'en Banet : mur écroulé en face de la propriété Bretxa, ensablement sur 320 m). ADPO, 15SP37.*

### **Note de synthèse**

L'événement des 8 et 9 mai 1936 serait resté inconnu sans le rapport de l'ingénieur du service hydraulique du département qui dresse l'inventaire détaillé des dégâts causés par une crue du Tech et de ses affluents de rive droite de la moyenne et basse vallée. Il ne paraît pas y avoir eu d'inondation importante, mais essentiellement des dégâts aux berges, digues et dispositifs de défense (épis) et davantage encore aux canaux et prises d'eau situés sur les rives du Tech.

**N° de fiche-événement : 86**

**Date de l'événement**

**1936, 27 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue (Tech)
- Inondation (La Massane, La Riberette)
- Rupture de berge (Ortaffa, Argelès, Taxo)
- Éboulements

**Localisation : commune, lieu-dit**

Ortaffa, Le Boulou, Argelès-sur-Mer, Collioure, Palau-del-Vidre, Taillet, St-Laurent-de-Cerdans, St-Jean-Pla-de-Corts.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane, La Riberette (Taxo)

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Surtout en basse vallée du Tech et Collioure.

**Hauteur de la crue** (repères)

Au Boulou, le 27 novembre 1936 : "le Tech est à 1,70m au-dessus de son niveau ordinaire"

**Dégâts :**

- Infrastructures : canal d'arrosage et barrage d'Ortaffa endommagés
- Ouvrages d'art (pont, passerelle, digue, etc. lieu)
- Bâtiments : maisons inondées à Collioure, Palau-del-Vidre
- Terrains cultivés : jardins et terres inondés à Palau-del-Vidre, éboulements, mut)retets effondrés.
- Autres dégâts matériels (récoltes, bétail, etc. lieu)

**Mesures prises**

Écoles évacuées à Argelès-sur-Mer.

**Sources**

- *L'Indépendant* du 26 novembre au 1er décembre 1936, AMP, 80PER101

- Association syndicale du canal d'Ortaffa, travaux et grosses réparations des dégâts causés par la crue du Tech du 27 novembre 1936 : plan général au 1/20 000<sup>e</sup>, dessin des ouvrages, profils en long et en travers (pour le lot 1 et le Lot 2), mémoire explicatif, rapport du subdivisionnaire, 10 mars 1937. ADPO, 15Sp37.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, jeudi 26 novembre 1936 : Pluie en 24h : 21 mm.

- *L'Indépendant*, vendredi 27 novembre 1936 : "Le Boulou. La crue du Tech. À la suite des trois ou quatre jours de pluies consécutives, les eaux du Tech ont monté sensiblement. Le volume en a certainement doublé, car, avant les pluies, il était très réduit, autant qu'en plein été. La pluie continue à tomber avec assez d'abondance." "Reynès. Dans la matinée de samedi, sous l'influence du vent d'Est poussant devant lui de gros nuages noirs, un violent orage a éclaté ; le tonnerre a grondé et la pluie s'est remise à tomber en averses diluviennes. Trois jours durant, elle est tombée presque sans arrêt. Si bien qu'à l'heure actuelle les terres sont saturées d'eau et le Tech a grossi de façon assez considérable, sans



*toutefois occasionner de dégâts.” “Saint-Genis-des-Fontaines. Depuis jeudi dernier (19 novembre) de bon matin, nous avons la pluie. Elle a continué à tomber vendredi, par intermittence, interrompant ainsi les travaux des champs. Dans la matinée de samedi, un violent orage éclata, accompagné de fortes averses. Dimanche et lundi, la pluie ne cessa de tomber qu’à de rares intervalles. Après l’accalmie de mardi, la pluie retomba dès mercredi matin. Cette pluie fera le plus grand bien à toutes les cultures, car les terres étaient dépourvues d’humidité.”*

- L’Indépendant, samedi 28 novembre 1936 : Pluie en 24 h : 61 mm. *“Le mauvais temps en Roussillon et dans la région.” “Le Boulou. Par suite des pluies de ces derniers jours et particulièrement de celles tombées dans la nuit de jeudi sans discontinuer, les cours d’eau ont grossi de façon inquiétante. Le Tech, principalement, a pris des proportions que depuis longtemps nous ne lui avons pas vues. L’eau couvre tout son lit, d’une rive à l’autre ; des épaves sont traînées en quantité par les eaux limoneuses. La rivière de Rôme, les torrents de la Coma, des Escoumelles ont fortement grossi et si la crue augmente il y aurait à craindre pour les propriétés riveraines. À 10 heures, hier matin, la crue du Tech était de 1,70 m au-dessus du niveau ordinaire.” “À Argelès-sur-Mer. Depuis une huitaine de jours, une pluie fine ne cessait de tomber par intermittence. La terre était plus que saturée, quand, dans le courant de la nuit avant-dernière, à la suite d’un fort vent du S.-E., elle a redoublé de violence et l’inévitable s’est produit. La rivière La Massane qui, dans la traversée du village roulait avec rage des eaux fangeuses, a débordé en face des écoles de garçons qui, très prudemment, ont été évacuées. La Ribèrette a débordé sur la route d’Argelès à Perpignan, un peu au-dessous de Taxo. La Massane serait sortie de son lit au Pourcarion et au mas Boy. La Salanque est entièrement submergée et les eaux recouvraient la route de la plage. À 13 heures une accalmie se produisait et on espérait pouvoir éviter un désastre plus grave.” “À Collioure. Il pleut depuis exactement neuf jours. Cette décade a débuté par un violent orage. La mer ne cesse, depuis, de rouler d’énormes vagues. Une abondante chute d’eau a transformé nos rues en rivières. Les bas quartiers sont des lacs. Sur la place Jean-Jaurès, l’eau séjourne, aucune issue ne lui ayant été ménagée. Au contraire, l’ancien conduit qui, à l’angle de la maison Jamain, refoulait les eaux vers le collecteur déconvent de la passerelle, se trouve actuellement obstrué par le passage de l’égout installé récemment. Ces jours derniers les caves [voisines] ont été inondées. D’autre part, la disposition de la route nationale, à proximité de ces endroits, est telle que les eaux peuvent également occasionner des déboires dès l’instant que l’indispensable caniveau n’existe plus sur les bas-côtés du glacis. La municipalité est au courant de ce regrettable inconvénient et il nous plaît d’espérer que le nécessaire sera fait.”*

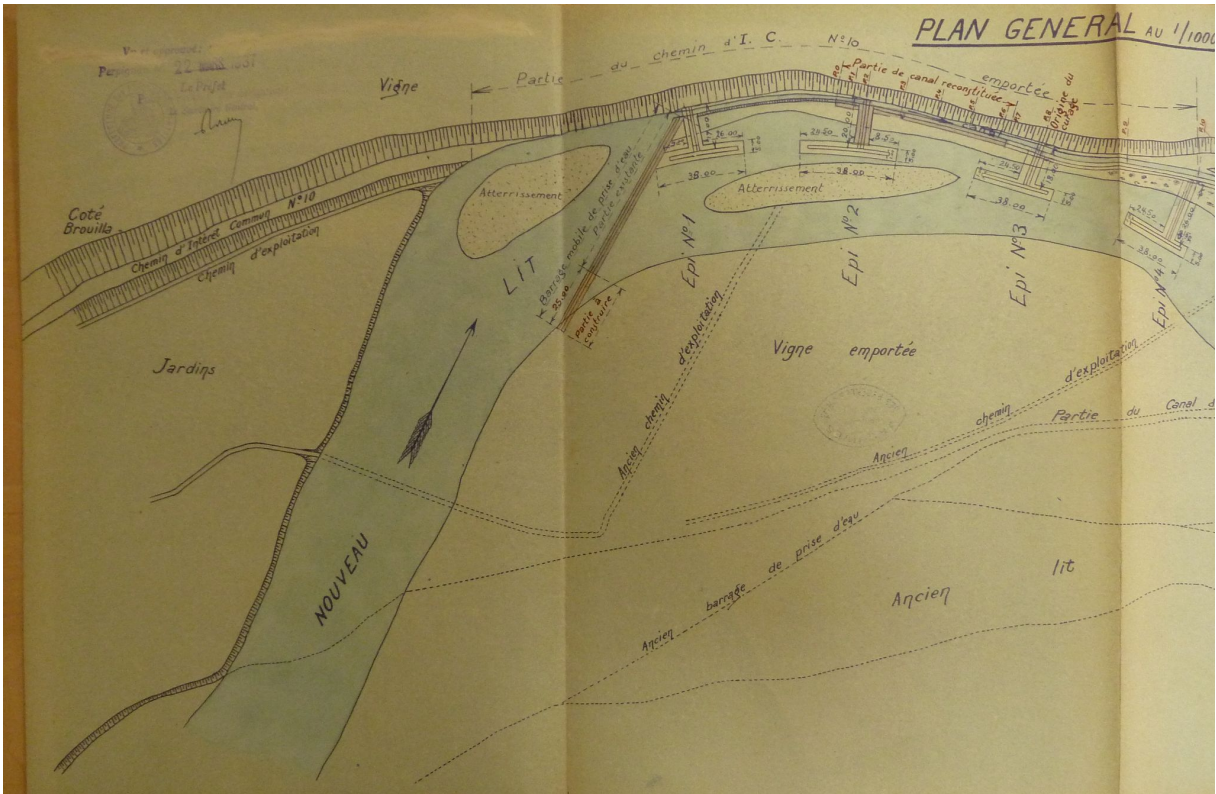
- L’Indépendant, dimanche 29 novembre 1936 : Pluie en 24 h : 16 mm. *“Palau-del-Vidre. La crue du Tech. Dans le courant de la nuit de jeudi à vendredi [du 26 au 27 novembre], le tonnerre a grondé avec violence. Vers 2h30 du matin, la pluie a commencé de tomber à torrents, transformant les rues du village en rivière. Aussi toute la population a pris des précautions en plaçant devant les portes des vanes ou planches scellées avec du plâtre pour éviter l’inondation des habitations qui occasionnent des dégâts matériels. Vendredi matin, une publication ordonnée par le maire invitait toute la population à se mettre en garde contre la crue du Tech, qu’on venait d’annoncer d’Arles-sur-Tech. Durant toute la journée la pluie n’a cessé de tomber. Vers 18 heures une deuxième publication annonçait une nouvelle crue du Tech. Pour le moment rien d’anormal à signaler, si ce n’est les dégâts commis dans les jardins par les eaux boueuses et les limons qui ont envahi les propriétés riveraines. En certains endroits, où des réparations avaient été faites lors des crues de 1920, le courant a emporté les blocs qu’on avait construits et ce sont de nouveaux ravages. Il serait temps que M. le Préfet envoie M. l’ingénieur qui s’occupe des travaux pour voir sur les lieux les réparations qu’il conviendrait de faire pour sauvegarder les propriétés qui restent encore.” “Saint-André. Pluie diluvienne. Après une période de huit jours de pluie... Dans la matinée de vendredi dernier [27 novembre] la pluie s’est mise à tomber avec une violence extraordinaire, mélangée de grêlons. Nos rues sont transformées en torrents. Le Miloussa charriant des eaux jaunâtres et boueuses grossit à vue d’œil. La rivière de Saint-André quoique ayant grossi ne menace pas de déborder. Toutefois, il est à craindre que le canal creusé l’année dernière au milieu du lit de la rivière, en face du lieu-dit ‘Las Clotes’ jusqu’au ‘Cagnouté’, ne soit en partie emporté. Au moment où nous écrivons, il pleut toujours.” “Taillet. La pluie s’est mise à tomber dans la nuit de mercredi et dans la matinée de jeudi... Dans la matinée du samedi 21, un violent orage accompagné du tonnerre a éclaté dans notre localité. Il a été de courte durée, il commençait à raviner nos champs. Jeudi 26 au soir, la pluie a redoublé d’intensité rendant toute la nuit et toute la journée du 27 sans discontinuer, causant des dégâts dans nos champs. Les murs de soutènement s’écroulent.” “Saint-Laurent-de-Cerdans. Il pleut en abondance depuis huit jours. Dans la nuit de jeudi et la journée de vendredi, il est tombé une pluie diluvienne. Les rivières et cours d’eau ont fortement grossi, des éboulements se sont produits.” “Saint-Jean-Pla-de-Corts. L’intempérie. Comme partout ailleurs, le mauvais temps sévit. [...] Le Tech roule une eau jaune et couvre l’étendue de son lit, charriant des arbres entiers arrachés.”*

- Mémoire explicatif, 10 février 1937 : Ortaffa : « *Au cours de la crue de la rivière du Tech de décembre 1932, les courants ont emporté une vaste étendue de terrain, au lieu-dit 'Le Clousou', sur le territoire de la commune d'Ortaffa. Une anse très importante a été créée, le chemin d'intérêt commun n°10 a été emporté sur 200 mètres, le barrage de prise d'eau et le canal d'arrosage d'Ortaffa ont été détruits sur une grande longueur. Afin d'assurer la continuité des arrosages, le Syndicat chargé de l'entretien de cette dérivation a exécuté, dès le début de 1933, les travaux nécessaires pour la remise en activité du canal. Une deuxième tranche de travaux a été réalisée en 1935. Malheureusement, une nouvelle crue de la rivière survenue fin novembre 1936, a emporté le canal sur une longueur de 66 mètres, endommagé un épi de défense, comblé le canal à l'amont du pont du ravin du Clousou et emporté en partie le barrage de prise d'eau. Le projet présenté a pour objet de réaliser les travaux de reconstruction et de remise en état du canal de manière à assurer son alimentation en vue des arrosages du printemps...* » (ADPO, 15Sp37).

- Rapport du subdivisionnaire, 10 mars 1937 : « ... Depuis 1932, année au cours de laquelle une crue extraordinaire de la rivière du Tech a emporté le canal d'arrosage sur une longueur de plus de 300 mètres, le syndicat chargé de l'entretien de ce canal éprouve d'énormes difficultés pour entretenir la branche morte de cette dérivation ainsi que la prise d'eau en rivière. Un premier projet de rétablissement de la partie de canal emportée a été réalisée au début de 1933. Ce projet qui comportait également l'exécution d'épis de protection a été complété en 1935, par la réalisation d'une deuxième tranche de travaux s'élevant à 40 200 francs. Malheureusement une nouvelle crue importante de la rivière survenue fin novembre 1936 a causé d'importants dégâts au canal aux abords de sa prise d'eau en rivière. Le canal a été emporté sur 68 mètres de longueur, un épi de défense en gabions métalliques a été contourné et sérieusement endommagé. L'extrémité rive droite du barrage de prise d'eau a subi des dégâts tandis qu'à l'amont du pont dit du Clourou le canal a été comblé par les apports de matériaux charriés par les eaux de crue. Cet accident ayant entraîné la mise à sec du canal et, par suite, la suspension des arrosages, il est alors apparu indispensable au Syndicat intéressé de prendre les mesures nécessaires pour la remise en activité du canal... » (ADPO, 15Sp37).

### **Note de synthèse**

Le 27 novembre 1936, de fortes pluies sur toute la vallée du Tech et à Collioure ont fait grossir le Tech et ses affluents, surtout de rive droite. Mais les débordements, ruptures de berges et inondations semblent avoir été limitées à la basse vallée et à Collioure. Ces dommages viennent aggraver ceux causés au canaux d'arrosage et au réseau hydraulique lors de l'événement survenu six mois auparavant, en mai de la même année.



**Fig 12** - Plan des travaux à faire pour réparer les dégâts causés par la crue du Tech du 27 novembre 1936 à Ortaffa, 10 février 1937. ADPO, 15Sp37. En pointillé, en bas à droite, le parcours de l'ancien lit du Tech ; en bleu le nouveau lit du Tech.

**N° de fiche-événement : 87**

**Date de l'événement**

**1938, 25 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès, Palau-del-Vidre, Collioure.

**Cours d'eau**

La Massane, torrents du sud d'Argelès, Le Douy, La Riberette (Palau), Le Tanyari (Palau), Le Tech (Palau-Argelès), Agouille d'en Taillères, Ravin de Sainte-Madeleine.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Événement lié à une crue qui ne semble avoir affecté que la basse vallée du Tech et de La Massane.

**Dégâts**

- Infrastructures : voie ferrée coupée entre Elne et Palau ; routes coupées entre Elne-Argelès et Elne-Palau.
- Bâtiments : maisons inondées à Argelès et Palau-del-Vidre.
- Terrains cultivés : murs de soutènement des vignes effondrés (Collioure).

**Sources**

*L'Indépendant*, 26 octobre 1938, AMP, 80PER109

*La Dépêche du Midi*, 27-29 octobre 1938, ADPO, 1112PER

- *Observations pluviométriques*, 1938, ADPO, 166PER4

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Argelès : Crue de la Massane et de tous les torrents au sud d'Argelès. Les quartiers Hôtel de Ville, de la Harpe et des Tuileries ont été inondés à des cotes jusqu'à 0,80 m d'eau proches de celles atteintes le 18 août 1921. (Extrait du PPR d'Argelès-sur-Mer)

- *L'Indépendant*, mercredi 26 octobre 1938 : "Hier matin, la voie ferrée a été coupée par les eaux entre Argelès-sur-Mer et Palau-del-Vidre par les eaux de la Massane considérablement grossie par les pluies. La circulation des trains a été interrompue. À partir de 10h30 la circulation a été rétablie sur une voie. La route Elne-Argelès et la route Elne-Palau-del-Vidre sont impraticables."

- *La Dépêche du Midi*, jeudi 27 octobre 1938 : "Palau-del-Vidre : À la suite des pluies diluviennes qui tombent sans discontinuer depuis dimanche (23 octobre 1938) les rivières des environs ont débordé et tout le bas du village se trouve sous l'eau. Collioure : affaissement de quelques murs de soutènement de vignes. La rivière du Douy a grossi comme nous ne l'avions vu depuis longtemps et roule des eaux limoneuses. Argelès-sur-Mer : Le quartier du faubourg de l'Harpe a été sous l'eau pendant toute la journée par suite du débordement de l'Agouille d'en Taillères et du Ravin de Sainte-Madeleine, venant se jeter dans l'ancien ravin du Dragon, transformé en rue d'Alembert. L'eau dans le rez-de-chaussée des immeubles atteignait jusqu'à 0,80m de hauteur. La rivière de la Massane a considérablement grossi et a débordé en aval du groupe scolaire. Le Tech et la Riberette ont démesurément grossi, entraînant l'interruption des communications ferroviaires et routières, entre Palau et Argelès, pendant la journée de mardi (25 octobre)."

- *Observations pluviométriques*, 1938 : Le 26 octobre, il est tombé au Cap Béar 120 mm et à Port-Vendres 96 mm.

### **Note de synthèse**

Des pluies importantes sur le secteur maritime du bassin et sur la Côte rocheuse ont entraîné les crues et débordements du Tech, de ses affluents de la plaine, de la Massane et du Douy, avec quelques dommages au réseau routier et ferré et l'inondation des bas quartiers de Palau-del-Vidre et d'Argelès-sur-Mer. On peut souligner que la création d'une rue à l'emplacement d'un ancien ravin, dans Argelès, n'a pas empêché l'eau de retrouver, lors de la crue, son cheminement habituel par cette rue, au détriment des riverains.

**N° de fiche-événement : 88**

**Date de l'événement**

**1939, 18 décembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, Cerbère

**Cours d'eau**

Vall-Pompo et Baillaury (Banyuls), Le Riberal (Cerbère) : inondations.

Le Tech : crue sans inondation.

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Inondations limitées à Banyuls et Cerbère

**Hauteur de la crue (repères)**

Banyuls-sur-Mer : La cote des débordements atteint 2,30 m en certains endroits (probablement dans le secteur de l'actuelle Poste qui constitue un point bas bien marqué) (PPR BANYULS)

**Dégâts**

- Bâtiments : maisons inondées (Banyuls, Cerbère)

**Mesures prises**

relance du projet de déviation du Vall-Pompo

**Sources**

*Le Courrier de Céret*, samedi 23 décembre 1939, ADPO, 1365PER8

- *Observations pluviométriques*, 1939, ADPO, 166PER4

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Banyuls-sur-Mer : L'agglomération est envahie par les eaux sur 30 ha. Les pertes sont évaluées en francs courants à 600 000 F dont 250 000 F pour les bâtiments d'habitation et 350 000 F pour les propriétés, vignes et jardins. Le fort débordement du Vall-Pompo relance alors l'examen du projet de déviation (extrait du PPR de Banyuls-sur-Mer).

- *Le Courrier de Céret*, samedi 23 décembre 1939 : "La pluie provoque des inondations à Banyuls-sur-Mer et Cerbère. M. le sous-préfet s'est rendu sur les lieux. L'abondante pluie tombée dimanche et lundi (17 et 18 décembre 1939) a fait démesurément grossir rivières et torrents. Si le Tech a roulé un volume d'eau boueuse dont on n'avait depuis longtemps eu le spectacle, du moins n'occasionna-t-il pas d'importants dégâts. Il n'en fut pas de même pour une partie du canton d'Argelès-sur-Mer, notamment à Banyuls-sur-Mer et à Cerbère. Ces deux localités sont en partie traversées la première par la rivière La Baillaury, la seconde par Le Riberal. Ces deux cours d'eau enflèrent rapidement, des habitations furent inondées, certaines envahies par 1 m 50 d'eau. Des vies humaines furent en danger, on n'a heureusement eu à enregistrer aucune catastrophe."

- *Observations pluviométriques*, 1939 : Le 16 décembre, il est tombé au Cap Béar 71 mm ; à Port-Vendres 42 mm ; le 18 décembre, 97 mm au Cap Béar ; 109 mm à Port-Vendres ; 58 mm à Céret ; 75 mm à Prats ; 60 mm au Perthuis.

### **Note de synthèse**

Des pluies importantes ont causé une crue du Tech sans débordement, mais surtout celle des cours d'eau côtiers de Banyuls et Cerbère qui, eux, ont débordé, causant des dommages aux maisons riveraines. Il s'agit là d'un événement qui peut s'inscrire dans une typologie particulière : un épisode pluvieux, plus intense sur le relief de la Côte Vermeille, entraîne, compte-tenu du temps de réponse rapide de versants très abrupts, le débordement soudain des cours d'eau qui traversent Banyuls et Cerbère.

**N° de fiche-événement : 89**

**Date de l'événement**

**1940, 16-19 octobre**

"L'aiguat del 40"

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluies diluviennes, abat d'eau, orages, vent d'est fort (*Llevant*)
- Crue subite et extrêmement violente
- Inondation généralisée (Tech et ses affluents)
- Rupture de berges et de digues partout sur le cours du Tech et de ses affluents
- Glissements de terrain, éboulements, coulées de boue et de rochers : partout en Haut et Moyen Vallespir.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Toutes les communes du bassin versant du Tech sont affectées, certaines sont des villes martyres, comme Amélie-les-Bains et Le Tech par le nombre de morts et l'ampleur des destructions.

La Côte Vermeille, touchée par des pluies plus modérées, est indemne, malgré le vent d'est.

**Cours d'eau**

Tous les cours d'eau concernés dans le bassin versant du Tech. Les affluents du haut Vallespir, tant de rive gauche que de rive droite, ont eu une crue particulièrement violente le 17 octobre en raison des pluies énormes tombées sur les massifs montagneux encadrant la haute vallée du Tech.

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Haut, Moyen et bas Vallespir, plaine du Tech jusqu'à la mer et Argelès.

**Hauteur de la crue** (repères)

Au pont du Boulou, le 17 octobre à minuit le Tech atteint la côte maximale de 6 m.

Au pont de Brouilla, hauteur de 5 m à 5,50 m.

Plus de 1 m d'eau sur toute la plaine d'Elne.

**Dégâts :**

- Victimes : 48 morts dans le bassin versant du Tech ; Prats-de-Mollo (1), Le Tech (13), Corsavy (4), Amélie-les-Bains (24), basse vallée du Tech (5), Argelès (1)
- Changement de lit des cours d'eaux (Le Tech à Prats-de-Mollo)
- Infrastructures : voies ferrées (Prats, Amélie, Elne) ; gare d'Amélie détruite ; routes : RN115 totalement détruite en de nombreux points (en particulier à Reynès, entre Arles et Amélie, entre Le Tech et Prats), ruisseaux, canaux, agouilles, etc., lieu)
- Ouvrages d'art : nombreux ponts détruits, endommagés ou isolés par arrachement leurs remblais d'accès (Prats, Arles, Amélie, St-Jean-Pla-de-Corts, Palau-del-Vidre), ponts des chemins de fer endommagés ou détruits (Reynès, Elne), toutes les passerelles du Haut Vallespir ont été détruites, barrage de l'Avellanosa détruit, passerelles, digues rompues (Palau), etc. lieu)
- Bâtiments : École, église, cimetière emportés au Tech, très nombreuses maisons (60 constructions détruites à Arles et Amélie, dix à Prats, beaucoup d'autres dans la plaine) ; trois usines hydro-électriques emportées en Haut Vallespir : La Llau sur la Comelade, Puig-Redon et Pas-du-Loup sur le Tech ; usines le long du Tech, à Prats-de-Mollo (pisciculture, chocolaterie Cantaloup-Catala, usine Jean Maler, etc.), au Tech (usine Coste), à Reynès (usine électrique Bardou-Job, teinturerie), moulins emportés (Le Tech, Arles).



- Terrains, cultivés ou non, emportés, ravinés ou couverts de masses énormes d'alluvions, limons ou rochers : superficie détruite estimée à plusieurs milliers d'hectares sur tout le bassin versant, dépôt de 0,50m à 1,50m de limons en plaine.
- Autres dégâts matériels : une locomotive emportée, des dizaines de milliers d'arbres fruitiers arrachés dans la plaine, les communes privées d'eau potable, d'électricité, de téléphone et télégraphe.

### Mesures prises

Dans toute la vallée du Tech, les conséquences de l'*aiguat* d'octobre 1940 (aggravées par la crue d'avril 1942) se font sentir pendant les décennies suivantes. Mais la guerre et l'Occupation empêchent de prendre les mesures d'ampleur pour réparer les dégâts et surtout pour empêcher le retour de pareil événement. Ainsi les archives municipales d'Amélie-les-Bains-Palalda montrent que c'est seulement en 1947 et 1950 qu'une série de travaux sont entrepris pour réparer les dégâts des crues de 1940 et 1942. À Amélie, en 1947 le square communal et les murs de protection contre les crues du Tech et du Mondony sont remis en état ; en 1950 est lancée la construction d'une nouvelle digue sur la rive droite du Tech. À Palalda, en 1948, sont entrepris les travaux de consolidation du talus sous Palalda. L'ensemble de ces travaux sont clairement identifiés dans les dossiers de projets comme "Réparations des dégâts causés par les crues d'octobre 1940 et d'avril 1942". Faute de crue importante entre 1942 et 1955 (celle de 1953 n'ayant pas causé de dommages notables), nous pouvons aussi attribuer les travaux faits à Amélie-les-Bains en 1948 (la construction de la digue sur la rive amont du pont de la RN 618) et en 1955 (la digue de la rive gauche du Tech) aux réparations des crues de 1940 et 1942. Des travaux sont entrepris en 1949-1950 entre Céret, Saint-Jean-Pla-de-Corts et Le Boulou pour rétablir le Tech dans son ancien lit. Le dossier très complet (plans, coupes, rapports d'ingénieurs et correspondances) n'indique pas que ces travaux viennent en réparation des dégâts de la crue de 1940, mais cet événement semble être le seul, dans les années précédentes, à avoir pu causer cette déviation du lit. Le "service spécial de défense contre les eaux" fait afficher que la déviation du Tech interviendra en mars 1950, sur son ancien lit, en rive droite, le long de la falaise du Pla de l'Arque, commune Saint-Jean-Pla-de-Corts.

### Sources

- *L'Indépendant* du 17 octobre au 1er novembre 1940, AMP, 80PER116
- *La Dépêche du Midi* du 18 au 31 octobre 1940, ADPO 1112PER74
- *Le Courrier de Céret* du 26 octobre au 16 novembre 1940, ADPO, 1365PER8
- Délibérations de la commune d'Amélie relatives à l'Aiguat, d'octobre 1940 à mars 1941. AM (Amélie-les-Bains), registre de délibérations de la commune d'Amélie-les-Bains.
- Délibération de la commune de Palalda, 27 octobre 1940. AM (Amélie-les-Bains), registre de délibérations de la commune de Palalda.
- Liste des maisons détruites en octobre 1940 dans la commune du Tech, établie par le maire le 6 décembre 1940, ADPO, 164EDT43.
- *Annales climatologiques*, 1940.
- Article de *L'Indépendant* du 15 septembre 1941, à propos des séismes qui auraient aggravé la crue d'octobre 1940.
- Réparation des dégâts des inondations d'octobre 1940, commune du Tech : Instructions du Préfet (février 1941), lettre et estimation du Maire (mars 1941), même estimation renvoyée au service de la reconstruction (juin 1943). ADPO, archives communales déposées, 164EDT41.
- Réparations des dégâts des crues de 1940 et 1942 : Tech et Mondony, talus sous Palalda, digues rives droite et gauche du Tech et digue amont du pont de la RN 618, Archives municipales d'Amélie-les-Bains, années 1947 et 1948..
- Reconstruction des passerelles emportées par les inondations de 1940 : correspondance, plan de situation général, plans des passerelles de La Forge, Craffouil, Saint-Sauveur, Can Bachigue, la Clapère, Estamarius, Cendreu, Les Esplanques sur le Tech et sur le Canidell, La Cabagne, 1958-1959. AM (Prats-de-Mollo-la-Preste), boîte 1958-1969.
- Dossier sur le rétablissement du cours du Tech dans son ancien lit, entre Céret, Saint-Jean-Pla-de-Corts et Le Boulou, 1949-1950. AM Le Boulou.

- Projet de construction d'une digue sur la rive gauche du Tech, 1955, Mairie d'Amélie-les-Bains, AM\_Amelie cave.
- Dégâts causés par la crue des 16-19 octobre 1940 au carrer d'avall, commune de Le Tech, 1964-1969, ADPO, 164EDT116
- Dossier sur les 70 ans de l'aiguat de 1940, *L'Indépendant* du 15 octobre 2010, ADPO, 1111PER646.
- Route nationale n°115, reconstruction de la route entre Céret et Amélie-les-Bains, au lieu-dit les Embaussions (Reynès) (1941-1945). - Rapport de l'ingénieur. Plan général au 1/20000e. Plan au 1/500e. Profil en long et en travers. Plan et élévation de deux ponceaux (1941). 4 tirages photographiques n&b, 17,5 x 23,5 cm, 10 septembre 1945 : Vue générale, mur de pied exécuté par Marti (côté Céret) et mur Fondeville en cours. Mur de pied en construction, la dernière règle à droite (profil 24) est la limite des lots Fondeville et Sitja. Mur de pied, lot Sitja (du profil 27 au pr[ofil] 31). Mur de pied du P[rofil] 28 à l'extrémité côté Amélie, 1941-1945. ADPO, 1443W2.
- Réparation des dégâts causés par les crues d'octobre 1940. - Route nationale n°115, reconstruction au lieu-dit L'Avellanosa, 1947 : rapport de l'ingénieur, plan général au 1/50000e, profils, élévations du viaduc et du pont en maçonnerie, élévation et coupes du passage souterrain, élévation et coupes du pont suspendu, viaduc de l'oratoire Saint-Eloy 14 avril 1947. ADPO, 1443W19.
- Route nationale 115, remise en état au lieu-dit la Casota (Arles-sur-Tech, entre le moulin d'en Camps et le Pas del Llop) : plan d'ensemble au 1/500°, profils en long et en travers, dessins des trois aqueducs, 2 tirages photographiques n&b (16 × 23 cm ; 12 × 17,5 cm) (1941). Reconstruction du mur de soutènement au lieu dit « Moulin d'en Camps » : plans et profils. ADPO, 1443W83.
- Reconstruction des ouvrages d'art suite aux crues de 1940 et de 1942 : liste des projets avec leur état d'avancement et tableau des ouvrages classés par ordre d'urgence (1943). ADPO, 1443W76.
- Route nationale 115, réparations des dégâts causés par les crues des 17, 18 et 19 octobre 1940. - Remise en état sur une longueur de 178,80m en amont de la commune du Tech : plan au 1/500°, profils en long et en travers, ponceau voûté de 3 m d'ouverture (1949). ADPO, 1443W85.
- Évaluation des dégâts causés par les inondations d'octobre 1940 à l'usine hydro-électrique du secteur électrique Coste au Tech : rapport d'expertise, 28 décembre 1949. ADPO, 1690W3.
- Évaluation des dégâts causés par les inondations d'octobre 1940 à l'usine de Manyagues de la régie municipale d'électricité : mémoire explicatif, extraite de la carte au 1/50000e, métré estimatif, bordereau des prix unitaires, devis estimatif, plans des ouvrages détruits, 1949. ADPO, 1690W4.
- Réparation des dégâts causés par les crues d'octobre 1940. - Rivière du Tech, travaux de défense de la berge rive gauche dans l'anse de la Clapère à Prats-de-Mollo, digue de protection : marché sur appel d'offres, mémoire explicatif, profil en long et en travers, 1945. ADPO, 1693W3.
- Travaux de remise en état des route et chemins de toutes catégories ouverts à la circulation publique et dévastés par les crues d'octobre 1940, chemin départemental n°114 de Prats-de-Mollo au col de Soous : plan, profil en long et en travers, 1941. ADPO, 1694W10.
- Reconstruction des routes et chemins détruits par les crues d'octobre 1940. - Chemin vicinal ordinaire n°2 de Palalda à Amélie : rapport de l'ingénieur, plans et coupes, 1946.
- Reconstruction des routes et chemins détruits par les crues d'octobre 1940. - Chemin vicinal ordinaire n°2 de Palalda à Amélie, rétablissement du chemin entre le Casot Pujade et la maison Vve Miallon (longueur 292m) : plan parcellaire au 1/500e, profil en long, plan d'ensemble au 1/500e, coupes, 1949.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Crue historique du Tech au cours d'un événement qui touche toute la Catalogne (90 victimes en Espagne, 50 victimes en France).

Du 16 au 20 octobre 1940, des chutes d'eau d'une violence inouïe se sont abattues sur les Pyrénées-Orientales et la Catalogne espagnole. L'épicentre des précipitations se situait sur les massifs montagneux du Canigou, du Costabonne et du Puigmal. Ces abats d'eau, l'aiguat, entraînent une crue immédiate, d'une ampleur jamais vue, de la Têt, du Ter, du Tech et de tous ses affluents. La montée des eaux est souvent foudroyante (en moins d'une demi-heure, le Tech est monté de 3 mètres à Amélie-les-Bains). Les débits, assez mal connus, car les échelles ont été détruites ou inaccessibles,

sont impressionnants. Le Tech à Céret aurait dépassé 3000 m<sup>3</sup>/s (le débit moyen habituel est de 10 m<sup>3</sup>/secondes) et la Têt à Perpignan à peu près la même valeur (Pardé 1941a).

En quelques heures, dans la journée du 17 octobre, une inondation meurtrière envahit toutes les vallées du bassin versant et, très rapidement, la plaine, atteignant son maximum vers minuit le 17 octobre. Le flot s'est souvent propagé sous forme de «spasmes insensés» selon la formule de M. Pardé, du fait des «ondes de débâcle». Les eaux provoquent des modifications géomorphologiques (élargissements des vallées, éboulements, ravinements de versants). Les dommages matériels et humains sont considérables.

Les destructions d'ouvrages d'art, de routes, d'usines et de quartiers entiers de maisons établies près du fleuve se multiplient. Surprises dans leurs maisons par les flots déchaînés, se croyant à l'abri, des dizaines de personnes, des familles entières, sont emportées par les eaux et meurent noyées.

La terrible inondation d'octobre 1940 est particulièrement bien documentée : aussitôt après la catastrophe, le géographe-hydrologue M. Pardé, de l'université de Grenoble, a demandé aux instituteurs des P.-O. un rapport sur le phénomène dans leurs communes. Il a reçu près d'une centaine de lettres qui ont été publiées par G. Soutadé en 1993. Parmi les plus précises et les mieux renseignées figurent celles des instituteurs de Serralongue et de St-Laurent-de-Cerdans. Depuis l'événement, chaque retour d'inondation en Roussillon est l'occasion de rappeler l'*aiguat* de 1940, et ses anniversaires font l'objet de publications de souvenirs ou d'études scientifiques. Autour des 40e et 50e anniversaires les publications se sont multipliées, et n'ont pas cessé depuis, à un rythme régulier. Les travaux de Jean Ribes, de Joan Bécat, Mònica Batlle et Ramon Gual, et surtout du géographe Gérard Soutadé ont apporté sur la chronologie et le déroulement des faits des informations auxquelles on peut renvoyer, et qu'il est inutile de répéter ici.

Il nous semble plus utile, même si cela a aussi déjà été fait, de revenir sur trois assertions entrées et demeurées dans les esprits comme des explications du phénomène, malgré la démonstration, parfois déjà contemporaine des événements, de leur caractère erroné.

La première interprétation des causes de l'événement est celle d'un séisme qui aurait ouvert les failles du Canigou. L'explication est avancée moins d'un an après les événements, dès le 10 novembre 1940, et publiée le 15 septembre 1941, dans *L'Indépendant* qui titre : "*Autour de la catastrophe d'octobre. Les failles du Canigou ont été examinées. Elles révéleraient les traces d'un séisme.*" L'article livre le contenu d'une note écrite par M. Anthelme Condamine, ingénieur des mines, qui concerne exclusivement les vallées du Cady du Saint-Vincent, au nord du massif du Canigou. L'argument essentiel de l'auteur est que la gravité des effets de l'événement ne saurait être "l'œuvre d'une inondation du type classique". Il conclut que la catastrophe est due "à la masse invraisemblablement grande des dérochements au voisinage des arêtes... Un ébranlement général des assises rocheuses de la région en est cause." L'explication par les 'tremblement de terre' ne repose que sur un seul indice: l'énormité des masses de roches délitées mises en mouvement par l'inondation. L'idée générale d'un séisme ayant affecté les régions montagneuses de l'amont s'est assez vite répandue dans la plaine, particulièrement en aval du bassin du Tech. Cette théorie se heurte à une observation indiscutable : nul témoin n'a ressenti une quelconque secousse n'a été ressentie dans les régions concernées et on fait remarquer que de nombreux édifices branlants et des ruines instables n'ont été en rien affectés par ce prétendu tremblement de terre, ce qui contredit définitivement cette théorie.

La seconde explication de l'ampleur des inondations est née de l'observation du jaillissement spontané de dizaines de sources, parfois d'un très fort débit, surgissant tout d'un coup sur les pentes des montagnes, là où il n'en existait pas auparavant. Ce phénomène avait déjà fait l'objet de témoignages en 1763 et 1842. Il est d'ailleurs noté par Guillaume Julia, bon observateur du phénomène en octobre 1940. Ce jaillissement avait été autrefois expliqué par l'existence de réserves d'eau souterraines, de nappes ou de réservoirs d'eau naturels souterrains dont la rupture faisait jaillir à l'air libre des cours d'eau nouveaux, des sources multiples, au fort débit, en des lieux inusités. La "rupture" de ces "réservoirs d'eau souterrains" était parfois expliquée par un séisme, qui combinait ainsi deux "causes" imaginaires.

La mise en mouvement d'énormes masses rocheuses et du jaillissement de ces sources à flanc de montagne a été expliquée à plusieurs reprises par Gérard Soutadé. L'infiltration de quantités d'eau énormes dans les couches superficielles du sous-sol, constituées de schistes détritiques, puis rencontrant le substrat granitique solide, a transformé ces masses détritiques en éléments meubles qui glissent sur les granites durs. Ceci explique les glissements de terrain et aussi l'apparition de ces "sources souterraines" jaillissant subitement des flancs des montagnes, qui ne sont rien d'autre que les masses d'eau de pluie infiltrées profondément et surgissant sur les flancs des montagnes là où elles rencontrent le substrat granitique qui stoppe leur pénétration (Soutadé 1993, 27).

Le 18 novembre après 23h (d'après G. Julia, confirmé par la suite) un formidable glissement de terrain entaille la montagne de Cabres, sur la rive gauche du Tech, à deux kilomètres en aval de Prats, au lieu-dit l'Avellanosa (La Baillanouse), obstruant la totalité de la vallée d'une largeur de 300 m environ. Le barrage, formé de roches meubles et de terre, est épais de 500 m à la base, de 200 m au sommet, haut de 50 m au moins. Guillaume Julia évalue la masse de matériaux mobilisés à 3 millions de m<sup>3</sup>. Ce barrage provoque la formation d'une vaste retenue d'eau, et l'affaiblissement du flux en aval, au village du Tech, durant une partie de la nuit. L'eau étant parvenue au sommet du barrage comme alors à s'écouler à nouveau en très grande force, par-dessus le barrage, puis elle s'ouvre une voie en rongant le barrage sur sa rive droite. L'existence de ce barrage naturel et de sa "rupture" n'ont été connus à Perpignan que plusieurs jours après, et une "légende" s'est formée qui a encore la vie dure, nous avons pu le constater auprès de quelques "anciens", malgré toutes les preuves réunies dans les mois suivant le drame. Cette légende voudrait que ce soit la rupture de ce barrage naturel qui ait déchaîné une vague d'eau destructrice, causant les immenses dommages que l'on sait. La difficile communication entre Perpignan et la haute vallée du Tech est sans doute à l'origine de la naissance de cette interprétation. L'existence d'un glissement de terrain fermant la vallée et ayant formé une énorme retenue, puis ayant soudain libéré une masse d'eau immense est parvenue à Perpignan peu après les nouvelles de la gravité des inondations, et les deux faits ont naturellement été reliés dans une relation de cause à effet. Or, la chronologie des événements, très précisément notée dès les jours même de la crue par M. Julia, entre autres : c'est dans la soirée du 17 octobre que la crue est la plus forte, et c'est alors que se produit le plus gros des destructions au village du Tech et à Amélie-les-Bains. Or le glissement de terrain de l'Avellanosa n'intervient que vers 23h, et viennent alors, en aval, plusieurs heures d'accalmie dans le flux des eaux du Tech, pendant lesquelles le barrage naturel se remplit. Et la rupture de celui-ci n'est pas un fait brutal, une ouverture soudaine libérant toute l'eau accumulée : ceci aurait sans nul doute causé un désastre plus ample, mais cela était impossible en raison du caractère massif du barrage, épais d'environ 500 mètres à sa base et de deux cents au sommet... En réalité, l'eau étant parvenue au sommet du barrage naturel à une hauteur de 50 mètres au moins, le trop-plein s'écoule d'abord, vers 4 h du matin le 18 octobre, par-dessus le barrage, et, dans la violence de sa chute, entraîne, il est vrai, des masses considérables de rochers, pierres et terres qui contribuent à combler le lit du fleuve au fur et à mesure de leur dépôt par le courant, exhausant celui-ci, modifiant parfois son cours. Dans les heures et les jours suivants, le Tech s'ouvre un passage du côté de la rive droite, à travers le barrage naturel, et sa vidange progressive dure 7 à 8 jours mais n'est pas totale, car une considérable quantité d'eau reste encore retenue, au fond de la vallée, ainsi que l'a constaté G. Julia au début de novembre 1940 (synthèse dans Soutadé 2010). Ce barrage naturel, loin d'avoir aggravé et amplifié les effets de l'inondation, a sans doute joué un rôle régulateur, écrétant la crue au plus fort de son intensité et faisant office de barrage filtrant ayant retenu la masse considérable des matériaux entraînés par le Tech dans sa haute vallée.

- Rapport de l'ingénieur, 17 juillet 1941 : « *Au lieu dit les Embaoussades, sur une longueur de 250 mètres environ, la RN 115 passe à flanc de coteau, à une vingtaine de mètres au-dessus du niveau de la rivière du Tech [...] Au cours des inondations d'octobre 1940, le niveau de l'eau s'est élevé, au droit des Embaoussades, de 10 m de hauteur en moyenne au dessus du lit du Tech ; le versant de rive droite sur lequel était établie la plateforme de la route, est constitué par des schistes en grande partie décomposés, qui ont été fortement affouillés dans leur partie basse, provoquant des éboulements entraînant la destruction partielle ou totale de la plateforme de la RN sur une longueur de 180 mètres environ ; cet effet d'érosion à la base du talus a d'ailleurs été aggravé par les eaux de ruissellement dévalant des coteaux supérieurs qui dominent la route. Le rétablissement de la circulation a été, provisoirement effectué suivant le même tracé*

que la route détruite ; l'axe a simplement été déplacé de quelques mètres vers la montagne, et surélevé sur une hauteur variant de 0 à 4 m... » (ADPO, 1443W2)

- Rapport ingénieur relatif à la réparation de la route nationale n°115, 14 avril 1947 : « *La crue extraordinaire des 17, 18 et 19 octobre 1940 a causé de très importantes destructions sur tout le parcours de la RN 115. Cependant, ces destructions en aval du village du Tech gardent malgré leur nombre et leur importance individuelle un caractère localisé et leur réparation n'implique pas de modification d'ensemble du tracé. Il n'est pas de même entre les villages du Tech et de Prats-de-Mollo où l'ampleur des phénomènes naturels intervenus a causé une destruction totale de la route sur toute la section comprise entre le pont Napoléon en aval et le bameau de la Pouillangarde en amont. Aussi, le rétablissement définitif des communications sur cette section implique la reconstruction de la route sur une nouvelle assiette [...] La section de route à reconstruire constitue l'unique voie de communication reliant la commune de Prats-de-Mollo au reste du département des Pyrénées-Orientales. Sa destruction complète en octobre 1940 a isolé entièrement ce chef-lieu de canton de 2200 habitants pendant près de cinq mois. Pendant cette période, les voyageurs se sont déplacés à pied et les marchandises ont été transportées à dos de mulet. La route provisoire qui fût établie alors dans le lit de la rivière et aux flancs des masses d'éboulis remplissant le fond de la vallée, présentait un caractère extrêmement précaire. Une nouvelle crue, beaucoup moins forte que la précédente, survenue en avril 1942, emporta cette route provisoire sur plusieurs sections, causant une nouvelle interruption de deux mois.* »

### **Note de synthèse**

Les 'légendes' formées autour de l'aiguat de 1940 ( en particulier celles que nous avons évoquées ci-dessus) posent les questions de l'information et de la mémoire sur l'événement.

Pour des raisons liées à l'ampleur des destructions, qui empêchent tout contact avec le moyen et le haut Vallespir, les voies ferrées, les routes et les liaisons téléphoniques et télégraphiques étant rompues, la gravité des faits et leur chronologie, ne seront connues que progressivement, laissant naître et s'installer des rumeurs et des confusions.

La mémoire de l'événement est a été vivante pendant un demi-siècle, elle a entretenue par les récits des témoins, l'œuvre souvent rééditée de Michel Maurette (*La Crue*, première édition 1949, puis 1959, 1971, 1982, 2007), et la mémoire des contemporains est devenue progressivement une mémoire reconstruite avec ses récits obligés (par exemple l'épisode de l'école du Tech et de ses instituteurs), ses exagérations, ses explications, parfois erronées, mais d'autant plus inamovibles qu'elles tiennent aux récits familiaux, aux transmissions générationnelles, empreintes d'affectivité et d'émotion. Depuis 1980, et les "40 ans de l'Aiguat", les publications, récits, mémoires, colloques se sont multipliés sur ce thème. Certaines de ces manifestations ont apporté des éclairages scientifiques nouveaux, liés aux recherches toujours en cours, et elles sont essentielles à la connaissance de l'événement. En revanche d'autres, souvent dans les publications de grande diffusion, sont des réécritures de récits anciens.

L'aiguat de 1940 reste la "crue de référence", sui depuis plus de 80 ans maintient en alerte toute la population de la vallée du Tech sur les menaces qui pèsent sur la vallée en cas de crue démesurée, rapide, violente. Mais sans doute cette reconnaissance du caractère exceptionnel, hors normes, de l'événement a-t-elle aussi un travers, celui de faire croire à un phénomène dont la répétition, considérée comme inscrite dans un cycle pluri-séculaire, n'est une menace que pour de lointaines générations du futur. Voulant alerter sur un risque de répétition qu'il ne fait pas trop éloigner, C. BENECH propose à partir d'approches complémentaires, de considérer pour cette crue, une durée de retour comprise entre 150 et 400 ans (Benech 1993). Il faut d'ailleurs considérer que des crues anciennes pour lesquelles les informations réunies, bien que lacunaires, indiquent une gravité exceptionnelle (1763, 1842), pourraient avoir été des événements d'une ampleur similaire.

"Formidable" au sens propre de "terrifiant", "exceptionnel" par rapport aux inondations faibles moyennes ou fortes qui ponctuent quasiment chaque décennie, quart de siècle ou demi-siècle, l'aiguat de 1940 ne peut cependant être considéré comme un unicum dont la répétition possible serait si lointaine qu'il ne faudrait pas s'en soucier. Il est bon pour cela qu'il reste non seulement dans les mémoires mais aussi dans les esprits au moment de délimiter des zones de risque.



**Fig 13** - Vue générale des travaux de reconstruction de la route nationale n°115, entre Céret et Amélie-les-Bains, au lieu-dit les Embaussades (Reynès), 10 septembre 1945. ADPO, 1443W2.



**Fig 14** - Route nationale 115: remise en état au lieu-dit la Casota (Arles-sur-Tech, entre le moulin d'en Camps et le Pas del Llop) 1941. ADPO, 1443W83. On aperçoit la brèche ouverte par l'Aiguat sur la route.

**N° de fiche-événement : 90**

**Date de l'événement**

1941, 28 septembre

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluies abondantes
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Amélie-les-Bains, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Maureillas

**Cours d'eau**

Le Mondony, Le Tech

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Événement qui semble limité au Mondony, et peut-être à d'autres affluents de rive droite du Tech.

**Dégâts**

Ouvrages d'art : pont provisoire emporté (St-Jean-Pla-de-Corts), canalisation d'eau potable détruite (St-Jean-Pla-de-Corts)

**Sources**

*L'Indépendant*, 30 septembre 1941

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Forte crue du Mondony dont le débit est estimé à 115 m<sup>3</sup>/s.

*L'Indépendant*, 30 septembre 1941 : "Saint-Jean-Pla-de-Corts : Le pont provisoire et la canalisation d'eau potable emportés par le Tech. À la suite des récentes pluies, une crue subite du Tech a enlevé le pont de bois provisoire et la canalisation d'eau potable. Tout trafic entre Saint-Jean, Maureillas et au-delà est interrompu. "

**Note de synthèse**

La crue du 28 septembre 1941 est mal documentée. D'importance et d'extension limitées, car elle n'est attestée qu'entre Amélie-les-Bains et St-Jean-Pla-de-Corts, elle paraît avoir eu une certaine violence, de très courte durée.

**N° de fiche-événement : 91**

**Date de l'événement**

**28 avril 1942**

**Saison**

printemps

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle
- Crue
- Inondation (Saint-Jean-Pla-de-Corts, Elne)
- Rupture de berge (Palalda)
- Glissement de terrain (La Baillanouse-Le Tech), éboulements (Le Tech, St-Laurent-de-Cerdans, Céret)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Céret, St-Jean-Pla-de-Corts, Elne, Prats-de-Mollo, Saint-Laurent-de-Cerdans, Palalda, Maureillas, Palau-del-Vidre, Amélie-les-Bains

**Cours d'eau**

Tech, Riuferrier, La Figuère (Prats-de-Mollo)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Toute la vallée du Tech, particulièrement le haut Vallespir et les affluents de rive gauche.

**Dégâts**

- Victimes : 1 homme emporté par La Figuère (Prats-de-Mollo)
- Infrastructures : RN114 inondée (Elne), RN115 coupée (Le Tech, Pont Napoléon), route de Palau-del-Vidre, chemins coupés (St-Laurent-de-Cerdans), canaux d'arrosage et d'adduction d'eau potable endommagés (St-Jean-Pla-de-Corts)
- Ouvrages d'art : passerelles emportées (Prats-de-Mollo et St-Jean-Pla-de-Corts)
- Bâtiments : maisons inondées (Palalda)
- Terrains cultivés : jardins endommagés (Prats-de-Mollo)
- Autres dégâts matériels : récoltes détruites, jardins, vignes (Elne), télégraphe coupé vers Prats-de-Mollo.

**Sources**

- (photos dans J. Ribes : destructions vallée du Riuferrier)
- *L'Indépendant*, 29 avril-9 mai 1942, AMP, 80PER118
- *Le Courrier de Céret*, samedi 2 mai 1942, ADPO, 1365PER9.
- *État indicatif et descriptif sommaire des plus importantes et des plus dangereuses érosions nouvelles consécutives aux crues récentes de mars et avril 1942 avec mention des travaux à prévoir pour pourvoir à la protection provisoire des rives, limiter les processus d'érosion de celles-ci ainsi que des dépenses qu'impliqueront ces travaux là où ils peuvent être faits utilement*, mai 1942. ADPO, 75W42.
- Service spécial de défense contre les eaux, programme des travaux à poursuivre ou à entreprendre en 1943, avril 1943 : plan général, échelle 1/100 000<sup>e</sup>, 12 avril 1943. Plans d'ensemble des travaux dans la rivière du Tech, 9 avril 1943, échelle 1/5 000<sup>e</sup> : entre la Clapère et Prats-de-Mollo, entre Céret et Saint-Jean-Pla-de-Corts, entre le Boulou et Brouilla, entre Brouilla et Elne, entre Elne et la mer. ADPO, 75W42.
- Réparation des dégâts causés par les crues d'octobre 1940 et avril 1942 : projet de remise en état du Square Communale et reconstruction des murs de protection contre les crues des rivières du Tech et du Mondony, 20 mai 1947. AM (Amélie-les-Bains), cave, hydraulique.



- Route nationale n°115, réparations des dégâts causés par les crues d'octobre 1940 et avril 1942 : tirages photographiques noir et blanc d'ouvrages en chantier, 18 × 23 cm, s. d. [vers 1947]. – Pont de 64 mètres sur le Tech en aval d'Arles-sur-Tech : vue générale, montage du cintre, ripage du cintre, vue en dessus du cintre et de l'anneau en amont. Pont de 34 m d'ouverture en béton précontraint sur le Riuferrer : élévation aval, vue du dessous. Adjonction de deux arches supplémentaires au pont du CD13 sur le Tech à Saint-Jean-Pla-de-Corts : arches supplémentaires de 29,5 m d'ouverture. ADPO, 111W3.
- Réparation des dégâts causés par les crues d'octobre 1940 et avril 1942 : projet de consolidation et d'aménagement du talus sous le bourg de Palalda, 25 novembre 1948. AM (Amélie-les-Bains), cave, hydraulique.
- Rivière du Tech, chantiers de défense de berges : plans d'avancement, échelle 1/5 000<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> novembre 1948. - Le Tech à l'amont de Prats-de-Mollo. Le Tech à l'amont du pont du CD2 à Brouilla. Le Tech entre le pont du CD2 à Brouilla et le pont de la RN114 à Elne. Le Tech entre le pont de la RN114 et la Mer. - Plan d'ensemble, échelle 1/20 000<sup>e</sup>, 1954. ADPO, 75W41.
- Dégâts du 28 avril 1942, mur de défense contre le Tech en amont de la ville d'Amélie-les-Bains : plan au 1/500<sup>e</sup>, 1942. ADPO, 1750W75.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, mercredi 29 avril 1942 : *“La pluie et la fonte des neiges provoquent des crues... dans les Pyrénées-Orientales. En Roussillon les inondations ont endommagé les travaux d'art et les cultures vivrières et causé des perturbations dans les communications.”* *“Du Haut-Vallespir aux “hortes” d'Elne, les dégâts sont importants. À Prats-de-Mollo, l'inondation a causé des dégâts, la localité est isolée, les passerelles entre le Parc-du-Loup et le village ayant été emportées. Les communications entre Arles et Amélie sont menacées. Les jardins riverains ont beaucoup souffert. Au Tech, en amont du village, au pont Napoléon, la route a été coupée, les communications télégraphiques avec Prats-de-Mollo sont interrompues. À la Baillanouse, 300 mètres ont été emportés. Les autobus ne circulent pas, ceux de St-Laurent durent s'immobiliser au lieu-dit La Casote. À Arles-sur-Tech, importants dégâts aux ouvrages construits sur les bords du Tech et du Riuferrer. De nombreux chemins sont coupés. À Amélie-les-Bains, le quartier de Palada, dit “du Maroc” a été inondé. Certains immeubles, près du Tech, ont été évacués. Céret : Un important éboulement s'est produit au lieu-dit Les Ambaassades, sur la route de Céret à Amélie. À Saint-Jean-Pla-de-Corts, la crue a emporté la canalisation d'eau potable, la passerelle faisant communiquer Saint-Jean et Maureillas et obstrué la prise d'eau du canal d'arrosage. Le village est privé de lumière. À Elne, jardins et vignes sont sous l'eau. La route Nationale 114 est coupée entre le stade Paul Reig et le Pont du Tech. La route qui va à Palau a été également coupée.”*

- *L'Indépendant*, jeudi 30 avril 1942 : *“Les inondations en Roussillon. Un fermier de Prats-de-Mollo a disparu. Quatre immeubles de cette localité emportés par les eaux. À Prats-de-Mollo, une victime et quatre maisons anéanties. Le fermier du mas dit “Can Toubert”, M. Jean Payrot, né le 1er décembre 1896, avait quitté le mas pour ouvrir les prises d'eau d'une prairie. Peu après son départ, la rivière La Figuière a provoqué un éboulement sous lequel on suppose que le fermier a été pris puis a été entraîné par les eaux. Les recherches pour retrouver le corps ont été infructueuses. Le Tech semble s'être acharné sur l'agglomération des Tamarins; les immeubles suivants ont été anéantis : Villa Les Glycines, propriété de M. Abdon Cases, les immeubles Antoine Moreta, Côme Esperiquette et Louis Guisset. Un moment d'angoisse à Arles-sur-Tech. À Arles, le Riuferrer, malgré les efforts accomplis avec un admirable dévouement par les travailleurs réquisitionnés par l'autorité municipale, en vue de la construction d'un barrage pour protéger la route nationale, a franchi le dit barrage, envahissant le quartier du Barri. Les habitants de ce quartier ont vécu un moment d'angoisse. Au-dessus d'Arles, la route de Prats-de-Mollo est coupée.”*

- *L'Indépendant*, mardi 5 mai 1942 : *“À travers les régions des Pyrénées-Orientales ravagées par les inondations, M. Olivier de Sardan, préfet régional, a visité hier divers points du Roussillon éprouvés par la récente crue. Sur la route de Prats-de-Mollo, à Amélie, à Elne, à Saint-Jean-Pla-de-Corts. L'œuvre de défense contre les crues est gigantesque et demandera des années pour s'achever. Au Riuferrer. Au-delà d'Arles-sur-Tech, le Riuferrer transforma il y a deux ans en un gigantesque chaos le vallon verdoyant. La crue récente a réduit à néant les travaux déjà exécutés. Le pont construit en planches a été bouleversé. Les techniciens, d'accord avec M. le préfet régional, décident d'étudier l'exécution rapide d'un ouvrage d'art qui serait axé un peu en biais par rapport au Riuferrer et irait faire aboutir une nouvelle chaussée derrière la scierie.. Une forte équipe de travailleurs étrangers opérera un déplacement massif des gros galets. On en usera pour édifier des ouvrages de défense protégeant la route contre les eaux. Au pont de Canalet : À quelques centaines de*

mètres on put observer l'efficacité d'une telle protection sur une partie de la route longeant le Tech, un peu avant le pont de Canalet, actuellement démoli à la suite d'un affouillement consécutif à la récente crue. En effet, on avait appuyé la chaussée de la route d'un haut mur de galets. Les eaux sont montées jusqu'à son faite mais n'ont pu accomplir leur travail d'érosion. La chaussée est demeurée intacte, alors que plus en amont, où le mur n'existait pas, la route et le pont se sont effondrés. On décide d'établir une route, provisoire évidemment, à partir de l'endroit où le mur est construit. La route ira en corniche, au long de la montagne, hors d'atteinte éventuelle des eaux. Au pont Napoléon : Ce pont a disparu, complètement enseveli sous un amas de gravier dont l'épaisseur est de plus de 3 m. On propose d'établir une chaussée temporaire sur l'amas de gravier, pour rétablir au plus vite la communication avec Prats. La chaussée définitive sera établie sur la corniche, plus haut, accrochée à la montagne, où un viaduc enjambera la Baillanouse. À Amélie-les-Bains le pont dit de Palalda est en ruines et de là on découvre des ruines accumulées sur les kilomètres carrés. À Saint-Jean-Pla-de-Corts : du haut du talus, dominant les ruines du pont, on se rend compte de l'étendue du nouveau désastre. Des hectares de jardins, laborieusement récupérés depuis octobre 1940, ont été emportés. À Elne : des travaux considérables avaient été effectués à Elne à l'endroit où se produisit la catastrophe de la locomotive en 1940. Mais ces travaux n'étaient pas encore achevés lorsque se produisit la crue de l'autre semaine. Les eaux se sont engouffrées dans une solution de continuité existant encore dans le barrage établi. Elles se sont creusé un passage et ont ravagé un territoire qu'on pensait abrité. Un jeu de photographies des lieux après l'inondation de 1940 permet une terrifiante comparaison avec les effets de la crue de 1942. L'inspecteur régional des Ponts et Chaussées explique : nous sommes en présence d'une suite logique du cataclysme de 1940. Les défenses ont disparu, qui rendaient presque imperceptibles les crues de moyenne importance. Maintenant l'eau fait presque partout ce qu'elle veut. Le travail d'un siècle a été anéanti. Il est regrettable qu'un déboisement aussi complet soit opéré en Roussillon. Les Eaux et Forêts ont créé des réserves et pratiqué des coupes avec prudence mais n'ont aucun droit de regard sur les coupes en propriétés privées." "M. Rapilly, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées : il faut réparer les fautes dont l'accumulation a abouti aux désastres d'octobre 1940 et d'avril 1942, parmi lesquelles en premier lieu le déboisement, la culture trop poussée vers le lit des rivières, l'absence de bois taillis sur les berges, etc."

- Le Courrier de Céret, samedi 2 mai 1942 : "Inondations en Vallespir. Le Tech, recevant ses nombreux affluents de montagne grossis par les pluies de trois jours consécutifs, était en forte crue et son étiage s'élevait de 0 m 25 par heure. À Prats-de-Mollo, on signalait des ravages d'importance : trois maisons emportées aux Tamarins (Cazes, Moreta, Guisset), le fermier du mas Toubert englouti par les flots limoneux, les Tissages du Tech Supérieur envahis, entre Prats et le Tech la route et le pont Napoléon emportés, isolant le chef-lieu de canton, à Arles-sur-Tech le Riuferrer, dévalant entre la villa dans la rue de la LLosa, menaçant les immeubles de ce quartier. En pleine nuit de nombreux Arlésiens travaillèrent à dresser un barrage. À Amélie-les-Bains, le quartier des Charmes souffrit sérieusement et plusieurs maisons se trouvèrent en réel danger. À Palalda la falaise et un gros rocher sur lequel se dressent quelques immeubles étaient sensiblement rongés par le Tech. Une dizaine de maisons se trouvent en suspens et menacent de s'effondrer. Entre Amélie et Céret, nouveaux et sérieux éboulements aux Ambaoussades. Mesures prises : interdiction de circulation aux Ambaoussades et sur le pont d'Arles menacé, évacuation d'immeubles à Amélie et Palalda."

### **Note de synthèse**

L'inondation du 28 avril 1942 a causé une victime à Prats-de-Mollo. La crue est assez forte mais s'écoule dans les lits des rivières parfaitement dégagés par l'aiguat d'octobre 1940. Elle s'engouffre cependant dans les brèches demeurées ouvertes depuis octobre 1940 et produit des dégâts considérables. Les informations contenues dans la presse sont malheureusement peu nombreuses, mais laissent deviner l'ampleur de l'événement. Cette crue de courte durée aggrave les dommages et érosions provoqués par l'aiguat de 40, ce qui explique qu'elle soit souvent associée à l'aiguat de 1940 dans les évaluations des dégâts et des travaux de réparation entrepris, le plus souvent, après-guerre.

**N° de fiche-événement : 92**

**Date de l'événement**

**1943, 14 et 15 décembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Crue
- Inondation à Argelès (Taxo)
- Rupture de berge (Taxo)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Prats-de-Mollo, Saint-Jean-Pla-de-Corts, Saint-André-de-Sorède, Argelès

**Cours d'eau**

Le Tech, Rivière de Saint-André, Le Miloussa (St-André), La Massane (Argelès)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Semble affecter tout le bassin versant du Tech. Informations très lacunaires.

**Dégâts**

- Infrastructures : routes - RN115 piste provisoire en aval de Prats-de-Mollo emportée
- Ouvrages d'art : passerelle provisoire de St-Jean-Pla-de-Corts emportée, barrage provisoire de St-André emporté
- Terrains cultivés : jardins d'Argelès endommagés.

**Sources**

- *L'Indépendant* des 16, 18 et 31 décembre 1943, AMP, 80PER119
- Compte rendu de l'ingénieur en chef relatif à l'organisation générale du service, 21 décembre 1943. ADPO, 111W3.
- Compte rendu de l'ingénieur en chef relatif à l'organisation générale du service, 3 avril 1944. ADPO, 111W3.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, jeudi 16 décembre 1943 : “*À Saint-André. La rivière de Saint-André ayant grossi a emporté le barrage provisoire. Le torrent le Miloussa a fait une énorme brèche en face du chemin de Taxo où la circulation sera interdite jusqu'à ce que les réparations nécessaires soient effectuées.*” “*La route de Prats-de-Mollo est coupée. On apprend que le Tech a submergé la route provisoire de galets en deux endroits, amont et aval du pont Napoléon. Les voyageurs du Haut-Vallespir n'ont pu parvenir à Perpignan hier matin. Il faudra sans doute plusieurs jours pour rétablir le passage des voitures.*”

- *L'Indépendant*, samedi 18 décembre 1943 : “*Argelès. Crue. La rivière La Massane a débordé, causant quelques dommages aux jardins environnants. Une partie de la plaine est sous l'eau.*”

- *L'Indépendant*, vendredi 31 décembre 1943 : “*La protection contre les inondations dans le département des Pyrénées-Orientales. M. le Préfet Paul Balley poursuit ses visites des régions éprouvées. [...] M. le Préfet [...] s'est rendu à Brouilla [où étaient réunis les directeurs des Associations syndicales de défense des berges du Tech Supérieur, du Tech Inférieur, de Brouilla et du Salita de Banyuls-dels-Aspres, pour] évoquer le problème de la défense contre les crues et de montrer l'intérêt qui s'attache à appliquer le plus rapidement possible les dispositions de la loi du 9 novembre 1942 qui organise la lutte contre les inondations dans ce département.*”

- Compte rendu de l'ingénieur en chef relatif à l'organisation générale du service, 21 décembre 1943 :  
« *Dégâts de la crue du 14-15 décembre 1943. La RN115 a été à nouveau emportée en 6 points à l'aval de Prats-de-Mollo ; la longueur totale des coupures est de 340 mètres [...] Prats-de-Mollo se trouve donc isolé pour deux mois environ, et même pour davantage de temps si la main-d'œuvre fait défaut et cela au moment précis où une instruction ministérielle vient de prescrire d'envoyer de la main-d'oeuvre auxiliaire des routes à l'Organisation Todt en zone occupée. D'autres dégâts légers sont à signaler [...] la passerelle provisoire sur le Tech à Saint-Jean-Pla-de-Corts est également emportée.* » (ADPO, 111W3).

- Compte rendu de l'ingénieur en chef relatif à l'organisation générale du service, 21 décembre 1943 :  
« *...Crues de décembre 1943. Ces crues ont notamment emporté une grande partie de la piste provisoire qui remplace la N. 115 en aval de Prats-de-Mollo. La circulation a été presque immédiatement rétablie de façon précaire, mais une décision du 6 janvier 1944 a autorisé l'établissement d'un tronçon de piste à flanc de montagne. Malheureusement, la main d'œuvre a fait défaut et il a fallu demander à M le Préfet d'autoriser le Maire à la requérir...Au surplus, la nécessité du déneigement a retardé les travaux...* » (ADPO, 111W3).

### **Note de synthèse**

Nous disposons de peu d'informations sur cette crue qui semble avoir affecté la totalité du cours du Tech et ses affluents de rive droite. Les dégâts constatés concernent des aménagements provisoires (route, passerelle, barrage) mis en place après les crues destructrices de 1940 et 1942.

**N° de fiche-événement : 93**

**Date de l'événement**

1953, du 5 au 10 décembre et du 15 au 20 décembre

**Saison**

Automne

**Cours d'eau**

Le Tech et tous ses affluents.

Tous

**Nature de l'événement**

- Pluie torrentielle
- Crue
- Inondation (Le Boulou, Céret, Elne, Argelès)
- Rupture de berge (St-Genis-des-Fontaines : La Madrane)
- Éboulements (entre Le Tech et Prats-de-Mollo)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Le Boulou, Céret, Elne, Argelès-sur-Mer, Taxo d'Amont, St-Genis-des-Fontaines, Saint-André, Brouilla, Prats-de-Mollo, Le Tech, Arles-sur-Tech, Palau-del-Vidre

**Cours d'eau**

Le Tech, Riuferrer, Le Riberal (Taxo), La Massane, La Madrane (St-Genis-des-Fontaines), Parsigoule, Canidell et Fabriguère (Prats-de-Mollo), rivière de Sorède, ravin de La Basse (Brouilla), La Ribèrette.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Toute la vallée du Tech (rien de notable sur la Côte Vermeille).

**Hauteur de la crue (repères)**

- Les télégrammes des Ponts et Chaussées adressés au Maire du Boulou indiquent pour la journée du 19 décembre les côtes successives du Tech :
- à 15h, à Arles-sur-Tech 2,30 m (pluie violente) ; à 15h20 à Céret 2,30 m (pluie intermittente), à 16h 2,80 m ; à 18h45, à Elne 1,50 m ; à 19h au Boulou 3,50 m ; à 22h Le Tech à Arles-sur-Tech côte 2,30 m ; à Céret 2,70 m ; au Boulou 2,40 m ; à Elne 1,50 m ; à 22h la pluie s'est interrompue partout.

**Dégâts**

- Infrastructures – routes : RN114 (Argelès-Taxo), RN115 (Le Tech), RN618 (St-André), RD40 (Ortaffa), CV1 (Brouilla-St-Genis), CV11 (Palau) inondés
- Ouvrages d'art : passerelles emportées (Arles-sur-Tech)
- Bâtiments : maisons inondées (St-Genis), usine inondée (St-Genis), centrales hydroélectriques noyées (Prats-de-Mollo, Le Tech)
- Terrains cultivés : Elne, Ortaffa, Arles-sur-Tech

**Mesures prises**

Écoles évacuées à Argelès-sur-Mer.

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- *Annales climatologiques*, 1953, ADPO, 166PER4
- *L'Indépendant* du 11 au 22 décembre 1953, AMP, 80PER142
- Correspondance du Préfet au sujet de l'indemnisation des victimes des pluies torrentielles et des inondations du mois de décembre 1953. Archives Municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles et calamités agricoles.

- Télégrammes reçus des Ponts et Chaussées annonçant la crue du Tech à Arles et Céret, les 8, 14 et 19 décembre 1953. Archives Municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles et calamités agricoles.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *Annales climatologiques*, 1953 : Au mois de décembre 1953, il est tombé à Prats-de-Mollo, 294 mm en 5 jours, dont 85 mm le 19 décembre ; à Arles-sur-Tech 294 mm en 5 jours dont 105 mm le 19 ; à Céret 234 mm dont 97 mm le 15. Il est tombé 60 à 80 mm de pluie sur les Aspres et les Albères.

- *L'Indépendant*, dimanche 6 décembre 1953 : "... de fortes averses sont tombées sur Perpignan et ses environs dans la nuit de vendredi. Au cours de la matinée de samedi, elles ont pris la tournure de pluies diluviennes." (renseignements qui ne concernent que Perpignan)

- *L'Indépendant*, lundi 7 décembre 1953 : "Pluies diluviennes à Perpignan et dans le département. À Elne et dans la région, de violentes averses se sont abattues. Durant les accalmies, l'eau s'est en partie écoulee. Certains champs de salades ont été entièrement inondés. À 18h30, hier, on ne signalait pas de routes coupées. Dans le secteur Argelès-sur-Mer, Port-Vendres et Collioure, il a plu sans discontinuer. Toutefois, il n'y a eu ni inondations, ni interruption de la circulation routière. La situation aurait été la même à St-Genis-des-Fontaines, St-André, Sorède et Palau-del-Vidre. Les averses étaient accompagnées de violents coups de tonnerre. [...] à la fin de la journée, [...] on signalait que Port-Vendres était privé de lumière."

- *L'Indépendant*, mardi 8 décembre 1953 : "Les pluies diluviennes à Perpignan et dans le département. Les pluies ont coupé la route 114 vers Port-Vendres, à 800 mètres du pont du Tech, et la route départementale 40 à Ortaffa. À Céret, la pluie est tombée en abondance sur la région du Vallespir. Elle a été accueillie avec joie par les propriétaires. À Elne, samedi et dimanche, la pluie est tombée en abondance dans notre localité. Les routes ont été submergées en plusieurs endroits et de nombreuses autos se sont trouvées bloquées sur divers points. La campagne est recouverte d'eau et les salades paient un large tribut car les terrains étaient déjà assez humides. Le Tech n'est pas sorti de son lit, mais la Ribèrette entre Elne et Argelès a débordé, inondant les propriétés riveraines." "Violent orage sur Port-Vendres. Depuis samedi soir 21 heures jusqu'à lundi vers 4 heures, Port-Vendres a subi un orage exceptionnel tant par sa durée que par ses contre-coups. Le courant électrique fut coupé tout le dimanche soir."

- *L'Indépendant*, mercredi 9 décembre 1953 : "Le mauvais temps en Roussillon. À Cerbère, la ligne téléphonique était dérangée." "Argelès-sur-Mer. Les orages. Au cours du violent orage qui s'est abattu sur le village dans la nuit de samedi à dimanche (du 5 au 6 décembre) la foudre est tombée sur un des pylones de la ligne à haute tension situé aux Tuileries, causant des dégâts aux installations de ce faubourg. ... l'orage a repris avec plus de violence dans l'après-midi et dans la soirée (de dimanche 6). La Massane et ses affluents ont débordé et leurs eaux limoneuses ont recouvert les parties basses de la plaine, causant de grands dommages aux cultures maraîchères. Une inondation plus étendue a été évitée par la rupture de la dune de sable qui obstrue habituellement l'embouchure du Grau et s'oppose à l'écoulement des eaux dans la mer."

- *L'Indépendant*, vendredi 11 décembre 1953 : "Ortaffa. Encore des orages. Après les journées de samedi et dimanche... avec chutes répétées de trombes d'eau... le mardi matin.. les averses continuèrent à se succéder à un degré tel qu'elles semèrent presque la panique. Notre canal d'arrosage, alimenté par le flot boueux des torrents, eut de la peine à tout engorger. Des brèches s'ouvrirent, inondant les bas-fonds du chemin d'Elne, l'eau monta sur la route d'Ortaffa-Elne à la sortie du village, inondant les caves, rez-de-chaussée et écuries. Heureusement la pluie cessa vers 14 heures. Nos aspres, sursaturés d'eau, furent ravinés. Des dégâts très sérieux et des pertes de récoltes totales, tel est le bilan de la prodigalité de cette dernière journée orageuse." "Villelongue-dels-Monts. Après l'orage. Mardi dernier (8 décembre), dans la matinée, un orage d'une violence s'est abattu sur notre région. Une pluie torrentielle accompagnée de grêle a dévasté les champs de primeurs, anéantissant tous les espoirs des propriétaires. Les rivières, considérablement grossies par les pluies des jours précédents, ont débordé et envahi la plaine, ensevelissant les champs de céréales. Les salades prêtes à cueillir sont restées recouvertes de limon. Dans les champs épargnés par les eaux, les salades sont hachées par la grêle. Les petits-pois et les fèves sont la plupart arrachés ou recouverts par le sable transporté par les eaux. Les dégâts se chiffrent par millions." "Que d'eau ! Que d'eau !" Photos des environs de Corneilla-del-Vercol et Montecot

*“Les orages et averses de ces derniers jours ont causé des inondations et des dégâts dans les basses plaines? C’est du côté de Corneilla-del-Vercol et le long de la ligne Perpignan-Cerbère que l’eau a fait le plus de désastres.”*

- L’Indépendant, mardi 15 décembre 1953 : *“Le mauvais temps sévit à nouveau en Roussillon. Les écoles d’Argelès-sur-Mer évacuées.” “Après une brève accalmie, des pluies diluviennes se sont à nouveau abattues sur notre département...” “Une trombe d’eau a coupé la RN 114 dans le ‘Riberal’ du côté de Taxo. À Argelès-sur-Mer, la situation a été sérieuse. La Massane, considérablement grossie, a suscité les plus vives inquiétudes. Les autorités locales se sont immédiatement préoccupées de faire évacuer les écoles situées en contrebas. Cette mesure de précaution était prise quand les eaux de La Massane ont débordé et inondé la cour des écoles. Hier soir (lundi 14 décembre ?), la route de la plage d’Argelès était impraticable et, de ce fait, les habitations se trouvaient isolées. Un peu partout, sur la côte, le vent a soufflé avec violence.” “Saint-Genis-des-Fontaines. Les dégâts de l’orage. Après les pluies orageuses de dimanche (13 décembre) et la belle journée automnale de lundi, la pluie a fait de nouveau son apparition. Mardi matin (chronologie incorrecte, journal daté du mardi : il faut comprendre que la pluie est tombée le lundi, et que les événements doivent être décalés en arrière d’un jour), la pluie s’est mise à tomber en averses abondantes, se transformant bientôt en un orage d’une violence inouïe sur les Albères, accompagné de formidables coups de tonnerre et de deux chutes de grêle... la seconde plus grosse dévastant complètement les champs de salades... Les pluies diluviennes qui accompagnaient ces chutes de grêle avec le vent d’orage firent que St-Genis connut mardi (lundi ?) un des plus violents orages enregistrés. Deux importantes brèches (se sont) faites aux berges de la rivière ‘La Madrane’. Des éboulements se sont produits le long du canal des Albères qui demanderont d’urgentes réparations. Toutefois, les trois rivières qui coulent des Albères, celles de Laroque, de Saint-Genis et de Villelongue, tout en étant grosses, n’ont pas débordé. Dans le village, beaucoup de rez-de-chaussée des maisons ont été inondés, surtout dans le bas quartier de l’avenue du Boulou. Il en a été de même à la distillerie l’Albérienne qui, se trouvant en bordure de la rivière, fut vite envahie par les eaux.”*

- L’Indépendant, mercredi 16 décembre 1953 : *“Le mauvais temps en Roussillon” “La circulation est redevenue normale sur la RN114 qui avait été coupée dans le ‘Riberal’ du côté de Taxo. À Argelès-sur-Mer, les propriétés riveraines ont subi de gros dégâts, tous les cours d’eau ayant débordé. La plage reste encore isolée. Lundi soir, sept ou huit enfants habitant les villas sont rentrés difficilement. Ils furent conduits en auto jusqu’au pont. Là, un marin dévoué, M. Balthazar, les a transportés en bateau. M. Balthazar a d’ailleurs rendu plusieurs fois service au cours de la journée d’hier. Non loin d’Argelès-sur-Mer, un chantier a été inondé et du matériel emporté. La RD618, reliant Argelès au Boulou, et passant par St-Genis, a été aussi coupée aux l-d ‘Cassis’ et ‘Bon Vivant’. Hier les eaux ont commencé à se retirer.”*

- L’Indépendant, dimanche 20 décembre 1953 : *“Des pluies diluviennes provoquent des inondations dans le département.” “Les populations des vallées du Tech et de l’Agly en alerte.” De nouvelles pluies diluviennes, tombées constamment depuis le début de la matinée d’hier (19 décembre) ont inondé une fois de plus les terres, causant des dégâts considérables et coupant les routes. Tous les cours d’eau et rivières sont en crue, principalement le Tech et l’Agly. C’est dans la région de Prats-de-Mollo que la situation paraît la plus critique. Les populations sont dans l’anxiété. Elles se demandent si elles ne vont pas revivre les tristes moments des inondations de 1940. D’une manière générale, tous les riverains du Tech s’attendent à une montée des eaux.” “Dans la vallée du Tech. Prats-de-Mollo se trouvait hier soir en état d’alerte. La Parsigoule, le Canidell et la Fabrighère avaient débordé. Les pluies avaient raviné et rendu impraticables les routes et les chemins. On s’attendait à chaque instant à être privé de lumière. De notre correspondant du Tech : Des pluies diluviennes ne cessent de tomber depuis vendredi soir (18 décembre). Le Tech et ses affluents ont grossi démesurément. La RN115, entre Le Tech et Prats-de-Mollo, est coupée en maints endroits, notamment au Pont Napoléon, à 2km en amont du village du Tech. La pluie continue à tomber en abondance et il est à craindre des éboulements et des affaissements de la route. À Arles, le Tech et le Riu Ferrer étaient en crue depuis 16h. Les passerelles sur le Tech n’ont pu résister à la pression des eaux. Une partie des terrains reconstitués après les inondations de 1940 a également été emportée. À Amélie-les Bains, le Tech et le Mondoni ont suscité d’assez vives inquiétudes. Vers 17h, une villa située sur la route d’Arles, au-dessous du sanatorium de Supervaltech, a dû être évacuée par mesure de précaution. Dans la région de Céret et Le Boulou, le Tech continuait à rouler un volume d’eau impressionnant, inondant les terres riveraines. Au Boulou, les eaux arrivaient à proximité des murs du cimetière. La route est coupée entre St-André et St-Genis. À Brouilla 110 mm d’eau ont été enregistrés. Des maisons ont été évacuées aux abords du ravin de La Basse qui, en débordant, a envahi les vignes environnantes et roule des flots boueux. ... Vers 17h, la ville d’Elne a été avertie par téléphone d’une hausse très sensible du Tech.” “Les mesures prises par le service de la protection civile.*

*La crue menaçante du Mondony, du Tech et de divers affluents du Tech de la région des Albères, dans l'après-midi du 19 décembre, a provoqué diverses mesures de la part de la Préfecture et particulièrement du Service de la Protection Civile. ... Les points menacés étaient : 1° La RN115, entre Prats-de-Mollo et Le Tech, coupée au Pont Napoléon. Les centrales hydrauliques sont noyées et arrêtées ; 2° Sur la RN618, à la sortie de St-André, la rivière de Sorède ; 3° Sur le chemin départemental de Brouilla à St-Genis, le Tech, où plusieurs maisons ont été envahies par les eaux ; 4° Le chemin vicinal n°11, entre Palau, pont du chemin de fer et la RN114. On note qu'à Céret et au Boubou le tech a atteint et même légèrement dépassé le niveau de la grande crue du 28 avril 1942."*

- *L'Indépendant*, lundi 21 décembre 1953 : "Après les intempéries en Roussillon, la décrue de nos rivières." "Au cours de la nuit de samedi à dimanche... la pluie a cessé. .. Aux premières heures de la matinée d'hier la décrue des eaux était sensible." "En plusieurs endroits, la route (de Brouilla et Elne) est recouverte de terre et de graviers entraînés par l'écoulement des pluies et des eaux des canaux engorgés. À Brouilla, samedi (19 décembre), les eaux du ravin de 'La Basse' avaient débordé et envahi les vignes. Des maisons avaient dû être évacuées. ... Un peu plus loin, il ne reste plus traces de deux hectares environ de vignes jeunes. ... Le Tech occupe l'intégralité de ses rives et roule en grondant des flots boueux. . Un peu avant St-Genis, plusieurs hectares de vignes sont sous les eaux. Palau-del-Vidre a été durement touché, le pont St-Gaudérique est impraticable. À Argelès-sur-Mer, la route de la plage ressemble à une lagune, elle est coupée près du pont. Une vaste étendue d'eau isole les habitations. Des prés sont inondés. De chaque côté de la route d'Elne de nombreux champs et vignes sont sous les eaux. "Communiqué : il n'y a plus de route coupée sauf la route nationale entre Le Tech et Prats-de-Mollo. Une liaison entre Prats et La Preste par la montagne doit être mise en place aujourd'hui." "L'alimentation en électricité et le téléphone ont été interrompus."

- *L'Indépendant*, mardi 22 décembre 1953 : "Le Conseil Général a pris hier des dispositions pour aider rapidement les populations en péril du fait des eaux." Prises de position pour réclamer des crédits supplémentaires au gouvernement pour "les régions durement atteintes par les inondations de 1940 et qui risquent d'être à nouveau victimes des eaux." M. Julia demande que l'on agisse pour que les populations ne soient pas bloquées "durant deux ou trois mois." Il dit qu'il serait bon "de jeter des passerelles en bois au-dessus du Tech aux eaux grossies." Un crédit d'un million est voté pour les travaux d'urgence. "Prats-de-Mollo encore isolé. Motion de protestation sur l'arrêt des travaux dits "de désenclavement de Prats." Les syndicats d'initiative d'Amélie-les-Bains-Palalda, Arles-sur-Tech, Le Boulou, Céret et Prats-de-Mollo-La Preste réunis le dimanche 20 décembre dans la Mairie du Tech ont voté à l'unanimité la motion suivante : Les S.I. du Vallespir élèvent la plus énergique protestation sur l'arrêt des travaux de la RN115, lesquels travaux ont pour objet de substituer à l'actuelle et précaire piste circulant près du torrent, et détruite à chacun de ses caprices, une route offrant toutes les garanties de sécurité. Interrompus depuis plusieurs mois, les travaux de construction du pont St-Éloi et de la nouvelle route ne seront, paraît-il, repris que lors de l'octroi de nouveaux crédits. Cette situation est intolérable car, à la moindre crue du Tech, la ville de Prats-de-Mollo et les hameaux qui en dépendent sont coupés du reste du département. Cet état de choses est d'autant plus irritant qu'il dure depuis les grandes inondations de 1940. Aujourd'hui encore, au moment où les S.I. du Vallespir tiennent ces assises, une crue du Tech a de nouveau isolé Prats-de-Mollo. Aucune communication n'est possible, même téléphoniquement, avec cette localité, et la réparation de la piste (toujours hélas ! provisoire) nécessitant une dizaine de jours, toute relation par route sera interdite avec la commune de Prats, forte de 2000 habitants environ." Ils expriment l'espoir que ces travaux soient repris à brève échéance. Photos : "Méfais de la pluie... La route d'Argelès-Village à la plage est recouverte par les eaux. Le Tech vers Le Boulou roule ses flots limoneux. De St-Jean-Lasseille à Brouilla, une vigne a été en partie arrachée. À Argelès, le dévoué Balthazar vient chercher des "inondés"."

### **Note de synthèse**

De fortes pluies du 5 au 8 décembre 1953, ont entraîné des inondations dans la basse plaine, causées non par le Tech mais ses affluents de rive droite et par La Massane, avec quelques coupures de routes et des inondations de champs. La reprise des pluies le 15 décembre, sur des sols saturés, cause des dégâts plus importants dans tout le Vallespir, avec des dommages aux routes et aux équipements du haut canton et des inondations importantes dans la basse vallée. Cet épisode est caractéristique d'une typologie qui n'a rien d'unique avec la répétition de pluies sur une période d'une à deux semaines : les premières pluies, ne causant souvent que des crues, inondations ou dégâts de faible impact, saturent les sols, le second épisode de pluies, l'eau ayant du mal à être absorbée, prend alors un caractère plus grave.



Cet événement, bien que d'une gravité moyenne, révèle aussi que certains aménagements provisoires réalisés après 1940 sont fragiles et endommagés par chaque crue. La situation d'isolement régulier de la haute vallée est encore un problème récurrent en cas de crue et d'inondation, même modérées.

**N° de fiche-événement : 94**

**Date de l'événement**

1959, 5 février

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement**

- Pluie torrentielle, tempête en mer
- Crue (Le Tech, La Massane, La Ribierette)
- Inondation (Elne-Argelès)
- Rupture de berge, de digue (Elne, Argelès)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Céret, Amélie-les-Bains, Elne, Argelès

**Cours d'eau**

Le Tech, Le Riuferrer, La Massane, La Ribierette (Argelès)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

moyenne vallée du Tech, plaine d'Elne et Argelès-sur-Mer.

**Hauteur de la crue (repères)**

Pont de Céret : mercredi 4 février à 23 h, le Tech a atteint la cote d'alarme à 2 m 90.

**Dégâts**

- Infrastructures – routes : RN618, RN114, RD40 (Latour-St-Cyprien, RD80 (Argelès), route du Boumou (Arles-sur-Tech)
- Ouvrages d'art : passerelles emportées ou endommagées à Arles-sur-Tech (Can Partère, Papeteries)
- Bâtiments : poulailler et porcherie emportés (Mas Bia-Arles)
- Terrains cultivés : terrains agricoles endommagés (Elne, Argelès)

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

- *L'Indépendant*, 5-12 février 1959, ADPO, 1111PER24

- *Annales climatologiques*, 1959, ADPO, 166PER4

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, jeudi 5 février 1959 : *“Les crues des rivières deviennent menaçantes, tempête sur les côtes. Mercredi 4 février : ampleur de la vague de mauvais temps, mardi 3 février chute de neige abondante, le lendemain pluies parfois diluviennes, les crues des cours d'eau ont pris un caractère menaçant. Mercredi 4 février à 23 h, le Tech a atteint la cote d'alarme à 2 m 90, et menace les localités qu'il arrose. Collioure et Port-Vendres : depuis 48h la mer est démontée, d'immenses vagues déferlent sur les plages. Céret : la pluie n'a pratiquement pas cessé de tomber durant la journée de mercredi (4 février). Le Tech, à l'étiage du pont de Céret marquait à 7h la cote de 1 m 50 et à 16h la cote de 2 m 40. Aucun dégât important. Arles-sur-Tech : Le Tech et le Riuferrer sont en crue depuis 16h (le mercredi 4 février). La plupart des passerelles sont emportées, en particulier celle de la Fontaine des Buis et de Jean Pastert, celle de la Batllia menace d'être emportée, l'eau la recouvrant. L'étiage d'alerte du Tech, qui était de 1 m 20 au Pas du Loup, a été enregistré à 1 m 70. Prats-de-Mollo : Mardi après-midi la couche de neige atteignait, par endroits, plus de 20 cm. Perpignan, précipitations depuis 18h la veille : 54mm”*

- *L'Indépendant*, vendredi 6 février 1959 : *“Décrue générale des rivières. La décrue du Tech au Pont de Céret. La pluie a pris fin vers 18h jeudi (5 février). Alerte à Elne : dans la nuit de mercredi (4 février) à jeudi (5 février) la sirène d'alarme avertissait la population contre la crue du Tech qui grossissait sans cesse. La RN 114 était interdite à la circulation à partir du carrefour des Quatre Chemins, en direction d'Argelès-sur-Mer. Le courant s'infiltrait en aval*

du pont du chemin de fer et venant couper la route nationale sur une longueur d'environ 1 km, se situant entre le stade Paul-Reig et la montée du pont du Tech. Les propriétés situées sur le passage des eaux auront beaucoup souffert. Les habitants des métairies les plus exposées ont été évacués. Le Tech atteignait jeudi 5 février la cote de 3 m à l'étiage du pont de Céret, à 18h elle n'était plus que de 2 m 30. Arles-sur-Tech : La passerelle de Can Partère a été emportée. La ferme de Can Bia sur la route nationale à 50 m du pont portant le même nom a été évacuée hier, l'eau ayant déjà emporté le poulailler et la porcherie. La route du Boumou à l'Andreou (Riuferrer) a été emportée sur une longueur de 10 m. Argelès-sur-Mer, les crues de la Massane et de la Riverette : Les pluies diluviennes venues aggraver les chutes de neige ont grossi considérablement nos cours d'eau. La Massane, dès mardi (3 février), a quitté son lit et s'est déversée sur le chemin vicinal n° 1, dit du Mas Larrieu. Entre le village et la plage, la circulation de la route nationale 618 était interrompue à 200 m de la plage, la route étant submergée par plus de 50 cm d'eau. Les torrents venus de la montagne coulaient à pleins bords, mais grâce aux grands travaux d'élargissement de l'Agouille d'En Sallières, toute cette eau a été aisément canalisée. On a ainsi évité l'inondation périodique de la ville basse. Entre Elne et Argelès-sur-Mer, la crue de la Riverette a causé l'interruption de la circulation mercredi (4 février) vers 22 heures, la route nationale 114 étant couverte d'eau sur plus de 300 m dans les environs de la métairie Sainte-Colombe." "Situation des rivières : Le Tech (Pont de Céret) : 2 m ; 3 m ; 2 m 35. Les crues dans la nuit de mercredi à jeudi. Tech : mercredi (4 février) à 18h, 3 m à Céret ; 3 m également à 20h au Boulou ; 2 m à Arles-sur-Tech à 19 h ; sous le pont d'Elne la cote était de 1 m 90." Photo : "la RN9 (comprendre la RN114) à la sortie d'Elne."

- L'Indépendant, samedi 7 février 1959 : "À 8h du matin (vendredi 6 février) le Tech au pont de Céret atteignait encore une hauteur de 2 m 10, la cote d'alerte étant de 2 m, dans l'après-midi le niveau diminuait de façon très apparente." "Collioure. La rivière Coumacheric est dallée de schiste." (photos)

- L'Indépendant, lundi 9 février 1959 : "Une nouvelle offensive de la pluie a suscité hier des inquiétudes... la nouvelle crue a provoqué d'importantes inondations et toute la plaine a été submergée." "RD40 coupée entre Latour-bas-Elne et St-Cyprien-Page ; RD80 inondée entre le pont du Tech et Argelès par la Riverette, hauteur d'eau sur ces routes entre 30 et 40 cm. Chute de grêle et inondations à Argelès-sur-Mer ... Pluie torrentielle sur la région d'Argelès-sur-Mer dans la nuit de samedi à dimanche (du 7 au 8 février). Les cours d'eau débordaient, la RN114 entre Elne et Argelès était recouverte d'eau, la circulation était interrompue. La rivière La Massane quittait à nouveau son lit et envahissait la basse plaine par les chemins de la Salanque et du Mas Larrieu. La RN 618 entre Argelès et la Plage est coupée et la circulation déviée par le Racou. À l'arrière-plage de nombreux terrains de camping ne sont plus qu'un vaste étang. Un éboulement s'est produit en bordure de la voie ferrée, aux environs de la colonie de vacances des Alésiens. À Céret : Pluie diluvienne pendant la nuit du samedi et la journée du dimanche. Le Tech samedi à minuit était à la cote de 1 m 75, à 8h la cote de 2 m et à 14h, à la cote de 2 m 30 ; à 18h il avait baissé de 10 cm."

- L'Indépendant, mercredi 11 février 1959 : "Réparations des dégâts causés par les eaux à Amélie-les-Bains. Après les fortes crues du Tech de ces derniers jours, la passerelle des Papeteries a été en partie endommagée et sa rampe d'accès du côté village complètement détruite."

### Note de synthèse

En février, il est tombé 404 mm à la Preste en 14 jours ; 408 mm à Prats en 13 jours ; et plus de 300 mm partout dans la vallée du Tech en 9 à 13 jours (*Annales climatologiques*, 1959). Mais une partie de ces précipitations est tombée, le 5 et le 6 février, sous forme de neige dans les hauts cantons. Elle a rapidement fondu, mais cela a un peu étalé l'écoulement des eaux et cela a été suffisant pour atténuer la force de la crue. Malgré tout, les pluies très violentes ont causé une crue suffisante pour que la partie de plaine du bassin versant du Tech soit inondée. La Massane a aussi débordé, mais des travaux efficaces sur lit de l'agouille d'En Sallères ont permis de contenir ses flots abondants, limitant ainsi les dégâts dans la ville même d'Argelès.

**N° de fiche-événement : 95**

**Date de l'événement**

**1959, 1er-3 septembre**

**Saison**

Été

**Nature de l'événement :**

- Pluie diluvienne (Côte Vermeille), tempête violente en mer
- Crue (Argelès-sur-Mer et cours d'eaux des Aspres)
- Inondation (Ravaner, Ballaury et basse vallée du Tech Ortaffa-Elne-St Cyprien)
- Rupture de berge, de digue à Banyuls : torrent du Puig del Mas et digue St-Jean
- Glissement de terrain, éboulements : Banyuls-sur-Mer, Le Rimbaut, route du col de Banyuls, chute d'une falaise à Cerbère
- Submersion marine : Le Racou, Argelès-Plage

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès, Cerbère, Collioure, Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer, Elne, Ortaffa, Alénia, Saint-Cyprien

**Cours d'eau**

Tech, Ravaner, Massane, Riberal (Cerbère), Ballaury, Douy, Coma Chéric (Collioure) , torrent du Puig del Mas (Banyuls)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Côte Vermeille, basse vallée du Tech.

**Hauteur de la crue (repères)**

Torrent du Puig del Mas (Banyuls-sur-Mer) : 4 m de hauteur.

**Dégâts**

- Infrastructures – routes : RN114 et RN618 inondées ; route col de Banyuls coupée
- Bâtiments : maison effondrée et nombreuses maisons inondées à Banyuls,
- Terrains cultivés : vignes et jardins détruits au Rimbaut (Collioure) et à Banyuls, campings inondés (Argelès)
- Autres dégâts matériels : voitures emportées (Banyuls, Collioure, Argelès-Le Ravaner), vendange perdue à Banyuls.

**Mesures prises**

Argelès : évacuation des campings du littoral et hébergements de secours pour 250 personnes.

**Sources**

- L'Indépendant, du 3 au 6 septembre 1959, ADPO, 1111PER31
- *Annales climatologiques 1959* (Site Météo-France)

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Argelès : 187 mm de pluie en 24 heures. Cerbère : environ 200 mm de pluie

- *L'Indépendant*, jeudi 3 septembre 1959 : *“Pluie diluvienne sur le Roussillon. Les terrains de camping de la Côte Vermeille envahis par les eaux. Des rivières transformées subitement en torrents. Les bas quartiers de Banyuls-sur-Mer inondés.”* Photo : *“Un camion en difficulté sur la route de Saint-André”* photos : *“Argelès : route du Racou ; Banyuls-sur-Mer : La Ballaury, de mémoire d'homme, n'avait jamais charrié autant d'eau. Les vagues à Banyuls. Les vignes du cru Banyuls entièrement immergées.” “Une trombe d'eau s'est abattue sur la plaine et la côte. Crue brutale à Banyuls-sur-Mer. Les campings d'Argelès évacués. La pluie tombait sur le Roussillon depuis mardi (1er septembre)*

et elle ne cessa pratiquement pas pendant toute la journée d'hier (mercredi 2 septembre 1959). La tempête venait de l'est, elle intéressait surtout la côte, et une bande assez irrégulière. Les averses étaient diluviennes à Banyuls, Port-Vendres, Argelès, mais il pleuvait de façon raisonnable sur le Vallespir. Dans le milieu de la matinée (du 2 septembre) l'inondation devenait dangereuse à Banyuls et à Argelès. La route nationale était submergée à deux km d'Elne. Les campings d'Argelès situés en bordure de la RN 618 et de la route du littoral, inondés, ont été évacués en canot pneumatique." "À Banyuls-sur-Mer, la crue du torrent du Puig del Mas a failli tourner à la catastrophe. Trois voitures emportées. Une famille de campeurs sauvée de justesse. La pluie n'avait cessé de tomber durant la nuit du mardi à mercredi sur la région de Banyuls-sur-Mer. Il était environ 9 heures hier matin lorsque, subitement, l'orage se déchaînait, tandis que la mer roulait d'immenses vagues. le Torrent du Puig del Mas, habituellement à sec, grossissait à vue d'œil. En 30 minutes il montait de 4 mètres, et ses eaux limoneuses qui charriaient des troncs d'arbres et un nombre incalculable d'épaves, se précipitaient dans la mer, dévastant les propriétés situées sur ses bords et faisant courir les plus grands dangers aux nombreux campeurs qui avaient installé leurs tentes dans le quartier Saint-Jean et celui de la poste. La pluie devenait plus violente. Le torrent creusait la digue de retenue et ses eaux s'engouffraient dans les brèches inondant les terrains de camping avec une soixantaine de tentes comptant une centaine de personnes. Le camp de vacances des Œuvres laïques du Gers, situé au lieu-dit La Basse était lui aussi surpris par la soudaineté de l'inondation. La crue en certains endroits atteignait 1m50. Les campeurs affolés s'enfuyaient à demi nus, tandis que la rivière devenue furieuse emportait au passage trois voitures automobiles qui se trouvaient sur le pont et, avec un fracas terrible, étaient englouties par la mer. On réussit à sauver une famille de trois campeurs accrochés à un arbre. Aucune perte humaine n'était à déplorer. Une pareille crue du torrent du Puig del Mas n'avait, de mémoire de Banyulenc, jamais été enregistrée. Elle a causé de très graves et très importants dégâts, impossibles à chiffrer à l'heure actuelle, aux propriétés riveraines, aux nombreux immeubles avoisinant le quartier du pont ou celui du Puig del Mas, envahis quelques fois par une hauteur d'eau de 1 m 50." Précipitations cumulées à Perpignan, du 1er septembre à 18h au 2 sept à 18h : 191,6 mm. "La plupart des campeurs, qui seraient au nombre de six mille environ à Argelès et Banyuls, ont dû se réfugier dans les villes. Une maison s'est écroulée à Banyuls."

- L'Indépendant, vendredi 4 septembre 1959 : "Rapide décrue des rivières dans les P.-O." Photo "Dans un camp d'Argelès, des tentes abandonnées par leurs occupants" "Le Roussillon dresse le premier bilan de la trombe d'eau. Une visite aux lieux du drame. Les camps qui se trouvent à l'entrée d'Argelès-Plage, aménagés pour les campeurs, [sont comme de] grands lacs délimités en carrés ou rectangles par des haies dont on voyait seulement le sommet. On y circule en barque, entre les arbres. "C'est arrivé brusquement... ce serait arrivé vingt minutes plus tôt, alors qu'une bonne partie des campeurs dormait, il aurait pu y avoir de nombreuses victimes." "À Banyuls, la plage de galets offrait entre le front de mer et l'eau une barricade d'arbres, de cepes de vignes et de branchages charriés par la rivière La Baillaury et rejetés par les raz de marée. Certains murs des jardins qui bordent la rivière ont été emportés, ainsi qu'une camionnette. La Baillaury, toujours à sec, a connu une montée des eaux d'une rapidité incroyable, isolant des campeurs sur sa rive droite." Photos : Banyuls, la plage, un camping, les vignes, une rue après l'inondation ; Argelès, un camping.

- L'Indépendant, samedi 5 septembre 1959 : "Argelès... sous Mer. Hier encore, 48 heures après la trombe d'eau, Argelès présentait cet aspect de désolation." Photo aérienne.

- L'Indépendant, dimanche 6 septembre 1959 : "Grâce à de solides installations, Cerbère a peu souffert des intempéries. Mercredi (2 septembre) l'eau en furie descendant des sommets emplissait le "Ribéral" à ras bord, dévalant vers la mer à vitesse vertigineuse, masse liquide d'un jaune terne impressionnante. Il faut se féliciter de la présence du mur longeant la rivière sur toute sa longueur et sur une hauteur appréciable. Œuvre d'une de nos anciennes municipalités, il remplit à la perfection son office, canalisant les eaux vers la mer, évitant ainsi aux habitants du bas village de connaître les horreurs de l'inondation. Le dégagement des lourds escaliers de fer que l'on trouve à certaines de ses ouvertures, pouvant former obstacle à la poussée des eaux, s'avéra laborieux. Toutes les précautions doivent être prises avec célérité, car le Ribéral se transforme en torrent impétueux emportant tout en son passage en quelques minutes. La route nationale était un vrai torrent, emportant en fin de course à quelques mètres de la Cité Many, une partie de la falaise, creusant une tranchée d'une trentaine de mètres de longueur, dont la terre et les cailloux se perdirent dans la mer. Le restaurant "l'Oasis" situé au coin de la plage des Senilles, à côté du bassin de natation, a vu la falaise s'abattre et renverser le mur chargé de le protéger, lequel a causé de sérieux dégâts tant intérieurs qu'extérieurs à l'établissement."

- *La Dépêche du Midi*, jeudi 3 septembre 1959 : “*Trombe d'eau sur le Roussillon. Les camps de vacances de la Côte Vermeille, inondés, ont dû être évacués. Dans la matinée d'hier mercredi 2 septembre une véritable trombe d'eau s'est subitement abattue sur Perpignan, sur la plaine du Roussillon et sur la Côte Vermeille. Les hauts cantons, le massif du Canigou n'ont été qu'effleurés. L'observatoire de la Llabanère a enregistré en 5 heures, de 7h à 12 heures le matin la chute de 125 mm d'eau.*” “*La tornade de vent d'est (le llaban) accompagnée de nombreuses tombes d'eau qui s'est abattue dès mercredi matin sur le Roussillon et sur la Côte Vermeille rappelait les journées d'angoisse des trop fameuses inondations d'octobre 1940. Fort heureusement la tempête a limité ses ravages à la plaine. Déroute dans les campings. Poussée par les vents d'est extrêmement violents, la tempête n'a pas épargné la Côte Vermeille, et les trombes d'eau qui s'y abattirent dès les premières heures de la matinée mirent tout de suite en péril les innombrables campeurs. À Argelès-sur-Mer, à Collioure et à Banyuls-sur-Mer ce fut la déroute tout de suite, lorsque les premières pluies diluviennes eurent submergé ou écroulé les villages de tentes. Aux Elmes, à Banyuls-sur-Mer, un véritable torrent traversa très vite les emplacements des campeurs. Des groupes d'estivants se réfugièrent sur les arbres, sauvés par les pompiers et marins-pêcheurs de la côte. De nombreuses voitures et quelques caravanes furent emportés par les eaux. La RN 114 fut coupée très vite Elne et Argelès, mercredi matin, dans les parages de la Ribèrette. De même la RN 618 entre St-André et Argelès. Il n'y avait plus de passage possible à Argelès entre la ville et la plage, la rivière La Massane ayant tout submergé entre les deux ponts. Désastre pour les vendanges.*” Photo : Les campeurs aidés par le pompiers évacuent les campings d'Argelès-sur-Mer. “*Situation dramatique à Argelès où, depuis hier matin, un Centre d'Accueil reçoit une foule de campeurs sans abris. Il y avait dans certains terrains de camping de 1 m à 1 m 50 d'eau.. Dans un camping du bord de mer, plusieurs familles furent évacuées en canot pneumatique par les pompiers. La route de la plage était coupée, plusieurs automobilistes qui avaient essayé de passer s'y trouvaient immobilisés, moteur noyé. Du côté du racou une ambulance basculait dans le fossé, le bord de la route rongé par les eaux. Il n'y eut pas de blessés.*” “*Banyuls : La crue subite de la Baillaury et de ses affluents a provoqué une montée de eaux impressionnante. Vers 11h (le 2 septembre) l'eau atteignait une hauteur jamais vue depuis la construction de la digue en 1924. Plusieurs vignes ont été dévastées par les eaux et les souches entraînées vers la mer. Collioure : Le Dony et le Comachéric enflèrent brusquement.. Au hameau du Rimbaud à 5 km de Collioure des jardins ont été emportés par les eaux. Port-Vendres : La tempête de llaban a provoqué des inondations dans certaines rues, notamment sur la route de la jetée, balayée par de hautes vagues. Le terrain de camping de la presqu'île a été évacué par les sapeurs-pompiers.*” De nombreuses routes coupées autour d'Elne, Argelès, St-Génis, St-André, Sorède, Brouilla, St-Cyprien, Palau-del-Vidre.

- *La Dépêche du Midi*, Édition catalane, vendredi 4 septembre 1959 : Photos : “*La page de Banyuls après la tempête, la route du col de Banyuls coupée en plusieurs endroits par d'énormes crevasses*” “*Le Roussillon et la Côte Vermeille ont subi des dégâts énormes. La vendange est compromise, mais il y n'y a plus de danger pour personne. Les pertes subies par la plupart des communes sinistrées : chemins ravinés et coupés, murettes ébouloées, rues ou places ensablées... se chiffreront en définitive par des centaines de millions. A Port-Vendres seulement on parlait de 100 millions jeudi après-midi. Il y a eu des vignes ravinées dangereusement à Banyuls-sur-Mer, à Port-Vendres, à Collioure et à Argelès. Il y a eu des cépages plus fragiles que d'autres, le macabeu par exemple, qui commencent à éclater et à moisir.*” “*À Argelès-sur-Mer, des hommes-grenouilles de la base de Collioure ont procédé à la récupération des automobiles abandonnées par leur propriétaire sur les terrains, lors de la furieuse montée des eaux. Des tentes, on extrait les bagages boueux des campeurs.*” “*Banyuls. Après la trombe d'eau. Les sapeurs-pompiers... ont réussi à colmater la brèche de la digue du quartier Saint-Jean, une catastrophe a été évitée, car le niveau maximum de la rivière s'est maintenu plusieurs heures.*” “*Près de Banyuls, désastre de la vallée de la Ballaury. Un secteur de la côte particulièrement éprouvé : la vallée de la Ballaury. Toute proche de Banyuls, cette vallée, bâtie de mas et de hameaux, est essentiellement consacrée aux cultures viticoles et maraîchères. La trombe d'eau de jeudi (2 septembre) a ici exercé des ravages terribles. La Ballaury, un ruisseau ordinairement paisible et les petits ruisseaux qu'elle reçoit ont été transformés en quelques secondes en des fleuves furieux qui ont tout arraché sur leur passage. Les vignes sont arrachées et les terres ravinées. Des arbres déracinés et emportés par les eaux, parsèment les rives boueuses. Au long de la petite route qui conduit aux Abeilles et au col de Banyuls, des cascades dégringolent des parois rocheuses. Des effondrements de terrain, des chutes de roc rendent la circulation difficile. La route, coupée et déchiquetée en plusieurs endroits, est traversée par le trop plein des ruisseaux. Des passerelles ont été emportées. Les dégâts s'élèveraient à quelque 200 millions.*” “*Elne : une véritable trombe d'eau déferla mercredi (3 septembre). En ville égouts, rigoles et caniveaux ne pouvaient englober cette avalanche liquide, dans certaines rues le passant patageait et quelques caves étaient inondées. À 18 heures les routes d'Argelès, Ortaffa, Alénya et Saint-Cyprien étaient submergées*” “*Argelès-sur-Mer. Cinquante centimètres d'eau rue du Romarin et l'ambulance dans le fossé. (Deux photos).*” “*Après la trombe d'eau, une visite aux terrains de camping. Au camp*

*dit Calanque de l'Ouille une dizaine de tentes furent en difficulté au plus fort de l'orage, la rivière Le Ravaner, à cent mètres de l'embouchure de la plage, étant en partie sortie de son lit. Grâce à la disposition du camp édifié en espaliers, les dégâts ont été limités."*

*- La Dépêche du Midi, lundi 7 septembre 1959, : "Après les inondations sur la Côte Vermeille, une trentaine de voitures ont été retirées des flots boueux à Collioure et à Argelès. À la Calanque de l'Ouille, entre Collioure et Argelès on a pu dégager 25 voitures, à Argelès cinq véhicules." Photos "Tirées par le treuil des sapeurs-pompiers, 25 voitures des campeurs de l'Ouille ont franchi le torrent Ravaner (2 photos). L'Ouille est une calanque située entre Argelès et Collioure et où les voitures de campeurs ne peuvent accéder qu'en empruntant le lit du Ravaner, un torrent habituellement à sec en période d'été. Les pluies diluviennes de mercredi dernier devaient évidemment changer la situation : le Ravaner devint un torrent furieux qui isola sur une sorte de presqu'île une centaine de campeurs et vingt-cinq véhicules. Pour évacuer les dits véhicules il ne restait qu'à leur faire franchir le Ravaner."*

*Annales climatologiques, 1959 : pluviométrie élevée en septembre et octobre en Vallespir et sur la côte Vermeille, entre 200 et 300 mm pour chacun de ces mois.*

### **Note de synthèse**

Des pluies très abondantes n'ont concerné que la plaine du Roussillon et la Côte Vermeille, mais, là, elles ont été particulièrement violentes et leur effet a été aggravé par une forte tempête d'est qui a empêché l'écoulement des eaux des fleuves côtiers. Les torrents dévalant des Albères maritimes ont gonflé subitement et ravagé les terres et les bas quartiers de la ville de Banyuls-sur-Mer en particulier, où cet épisode est d'une gravité majeure.

**N° de fiche-événement : 96**

**Date de l'événement**

**1959, 29 septembre - 6 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle Vallespir et Côte Vermeille, tempête et vents violents sur la Côte Vermeille
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue
- Éboulements
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Collioure, Port-Vendres, Argelès-sur-Mer, Taxo d'Amont et d'Avall, Maureillas, Amélie-les-Bains, Villelongue-dels-Monts, Elne, Prats-de-Mollo, Arles-sur-Tech

**Cours d'eau**

Tech, La Massane, La Baillaury, Vall Pompo, Coma Chéric, Le Douy, Le Val de Pingre, Mondony, Correch de la Falge et La Coulomère (Villelongue-dels-Monts), Correch d'en Salleres (Argelès), Le Riberal (Cerbère)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Fin septembre : Tout le Vallespir et la côte rocheuse.

Le 5 octobre : essentiellement la Côte Vermeille.

**Hauteur de la crue (repères)**

Le 30 septembre, à 7 heures, au pont de Céret, le Tech a atteint 1 m 90, cote d'alerte. À 9 heures la cote est de 2 m 60.

Le 6 octobre, à Collioure, le Douy atteint la cote de 2m50 en face de l'hôtel la Frégate.

**Dégâts**

- Infrastructures : voie ferrée vers Cerbère coupée par des éboulements en de nombreux endroits (Paulilles, tunnels) ; RN9, RN618 et RN114 coupées, chemins à Amélie (éboulements, inondations)
- Ouvrages d'art : canal, passerelle et prise d'eau détruits (Mondony-Amélie)
- Bâtiments : des centaines de maisons inondées (Port-Vendres, Banyuls, Collioure) ; maisons effondrées à Maureillas ; bâtiment agricole détruit (Lagrange à Villelongue-dels-Monts)
- Terrains : vignes de Banyuls et Cerbère ravonnées
- Autres dégâts matériels : vendanges détruite Banyuls

**Mesures prises**

Port-Vendres : hameau de Cosprons évacué.

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 30 septembre au 12 octobre 1959, ADPO, 1111PER31-32

- *La Dépêche du Midi*, du 1er au 9 septembre 1959, ADPO, 1112PER143

- Dossier sur les dégâts causés par la crue du 29 et 30 septembre 1959 à Amélie-les-Bains-Palalda : correspondance, rapport de l'ingénieur TPE subdivisionnaire de Céret, estimation des dégâts, 14-19 octobre 1959. AM (Amélie-les-Bains), cave hydraulique, boîte n°61.



- Dossier des travaux de remise en état du canal de Palau-del-Vidre après les crues des 29-30 septembre 1959, plan, avant-projet et devis, documents du 29 octobre au 20 juillet 1960, ADPO, archives communales déposées, 111EDT334.

- *Annales climatologiques 1959* (Site Météo-France)

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

L'épisode déverse jusqu'à 365 mm en 2 jours à Banyuls, et à Cerbère : 200 mm. Il se produit sur les mêmes zones, un mois après un autre événement marquant début septembre, portant les cumuls de précipitations sur cette période de 36 jours à des valeurs records sur les 50 dernières années sur les régions méditerranéennes. Le 2 septembre, les précipitations entre Argelès et Cerbère atteignent 125 à 200 mm et les 5 et 6 octobre les cumuls dépassent encore ces valeurs (365 mm à Banyuls). Cumuls de précipitations pour la période du 1er septembre au 6 octobre à 636 mm à Banyuls. "*Les fleuves côtiers présentent 2 crues importantes, notamment la Baillaury, dont le débit à Banyuls atteint 500 à 600 m<sup>3</sup>/s. L'ensemble des dégâts des crues de 1959 dans le département sera évalué à 55,4 millions de F (1965).*" (Benech 1993)

- *L'Indépendant*, jeudi 1er octobre 1959 : "*Trombes d'eau sur la région perpignanaise. Entre 1 h et 5h hier matin (mercredi 30 septembre), plus violente encore que celle qui ravagea la Côte Vermeille voici un mois, s'est abattue sur la plaine et sur la côte roussillonnaise. La voie Perpignan-Cerbère était coupée.*" "*À Amélie-les-Bains, la crue du Mondony a causé d'importants dégâts. La pluie n'a pas cessé de tomber durant la nuit de lundi à mardi (du 28 au 29 septembre), le Mondony s'est enflé démesurément, causant des dégâts très importants. Le cimentage de la Source Rénale ainsi que les canalisations d'eau de la ville et le terrain de basket ont été gravement endommagés. Sur le Tech, deux passerelles ont été emportées par les flots et les nombreuses épaves qu'ils charriaient. À 10h, le Mondony, qui dès 6 h du matin recouvrait le point qui conduit à la place de la mairie, avait fortement baissé. On ne signale aucun accident, les travaux de canalisation du Tech y ont été pour beaucoup, lui ayant permis d'absorber les eaux du Mondony dont le volume dépassait celui atteint lors des inondations de 1940. Au lieu-dit les Tuileries, entre le mas Sabole et le Boulou les inondations ont causé de très importants dégâts : maisons inondées sous 1m50 d'eau, partie de route emportée, vignes anéanties.*" "*Hier (mercredi 30 septembre) vers 10h30 deux immeubles surplombant la route nationale se sont effondrés, paralysant la circulation. Aucun accident de personne.*" Photos : Deux maisons effondrées à Maureillas. Le Mondony à Amélie-les-Bains." Précipitations depuis 18h la veille : 62mm.

- *L'Indépendant*, vendredi 2 octobre 1959 : "*Le Roussillon panse ses plaies et fait le bilan du sinistre. Le Mas Larrieu près d'Argelès-sur-Mer a été isolé ainsi que quelques métairies.*"

- *L'Indépendant*, samedi 3 octobre 1959 : "*Il est tombé en septembre 1959, 435 mm d'eau contre 44 mm en moyenne pour les 13 années précédentes.*"

- *L'Indépendant*, dimanche 4 octobre 1959 : "*Villelongue-dels-Monts : Les dégâts de la pluie. Les pluies torrentielles tombées dans la nuit de mardi à mercredi (du 29 au 30 septembre) ont considérablement grossi les eaux de la Couloumère. Un gros châtaignier en tombant en travers du cours d'eau a occasionné un barrage provoquant le débordement des eaux au lieu-dit La Grange. La force des eaux a causé l'écroulement d'une bâtisse nouvellement construite servant de garage et de dépôt de matériel agricole. Les eaux du Correch de la Falge grossies par le débordement du canal des Albères ont pénétré dans les propriétés voisines après avoir écroulé un mur.*"

- *L'Indépendant*, mardi 6 octobre 1959 : "*Trombe d'eau sur Banyuls-sur-Mer. 120 mm de pluie en deux heures, 150 maisons envahies par les eaux, 30 familles ont dû être évacuées. Une trombe d'eau s'est abattue hier (lundi 5 octobre), de 16h45 à 18h30, sur Banyuls-sur-Mer, qui a reçu en moins de deux heures 120 mm d'eau. Les bas quartiers ont été inondés, le quartier de l'église, Saint-Jean et celui de la Rethory. Dans ces quartiers 150 maisons environ ont été envahies par les eaux dont la hauteur atteignit jusqu'à 1m50. Une trentaine de familles ont été évacuées sur les hôtels de la station. L'effet désastreux de la trombe d'eau a été aggravé par une crue subite de La Ballaury. À 19h30 celle-ci amorçait sa décrue.*" Photos : l'intérieur d'une maison inondée.

- *L'Indépendant*, mercredi 7 octobre 1959 : "*Nouvelles trombes d'eau sur le Roussillon. Port-Vendres 20 maisons évacuées; à Banyuls, 80 immeubles inondés. La RN a été temporairement coupée entre Argelès et Elne. La voie ferrée Perpignan-Cerbère a été coupée entre Port-Vendres et Banyuls. À 17h la circulation des trains était rétablie.*" "*À*

Port-Vendres, 20 immeubles menacés par les eaux ont dû être évacués. À Banyuls, 80 immeubles inondés dont la Cave Coopérative d'Alimentation Ouvrière : 1 million de dégâts. La colonie de vacances a été également inondée. Des éboulements sur la RN 114 entre Banyuls et Cerbère, ainsi qu'à Paulilles, entre Port-Vendres et Banyuls. La circulation sur la voie ferrée a dû être interrompue au p. k. 501-500 sur plus de 300 mètres, entre Port-Vendres et Cerbère. Un éboulement entre Collioure et Banyuls s'est ajouté à cette première rupture de la voie. À Argelès-sur-Mer, la pluie est tombée sans discontinuer pendant la nuit de lundi à mardi (du 5 au 6 octobre) et pendant toute la journée de mardi, dans l'après-midi de mardi elle a atteint le maximum de violence. Vers 17h, la RN114 était inondée sur 3 km entre Taxo-d'Avall et Argelès-sur-Mer. La RN 618 était inondée entre Argelès et St-André et entre Argelès et la plage. Le torrent d'en Sailleres coulait à pleins bords et l'eau atteignait le tablier de la route nationale 114. Vers 18h la Massane a débordé, envahissant avec une grande rapidité les classes du groupe scolaire et les rez-de-chaussée des maisons de la ville basse. Le mas Reste était menacé par les eaux de la Massane qui avaient débordé au-dessus de cette métairie. À Cerbère, la pluie n'a cessé de tomber sur Cerbère durant la nuit du lundi au mardi, très forte entre 2h et 4h du matin. Vers 13h une pluie diluvienne tombait sur le village, transformant en autant de torrents tumultueux les chemins et sentiers de montagne. Le Ribéral ne cesse de grossir, mais n'est pas sorti de son lit. Certaines maisons des hauts quartiers ont vu l'eau, descendant des montagnes, pénétrer à l'intérieur sans trop de dégâts. La mer est très grosse, refoulant à son embouchure les eaux jaunâtres du Ribéral. Une légère accalmie s'est produite entre 15 h et 17 h 30, mais la mer ne cesse de grossir et de hautes lames déferlent sur la plage. Nouvelle trombe sur Banyuls-sur-Mer. Hier (mardi 6 octobre) entre midi et 3 h de l'après-midi, une nouvelle trombe d'eau est tombée sur Banyuls, inondant les caves des quartiers de l'église, St-Jean et de la Promenade. Il y avait environ 60 cm d'eau dans les maisons. Les pompiers colmatent une brèche sur le Bail Compou, de 15 m de longueur. La RN 114 a été coupée entre Argelès et Elne." "Trombe d'eau sur Port-Vendres. Hier mardi, vers 12 h un déluge accompagné d'éclairs et de roulements de tonnerre, s'est abattu sur Port-Vendres. Les rues sont transformées en de véritables torrents. L'eau du port est boueuse, provenant des vignes ravinées par l'abondante chute d'eau. Vingt immeubles ont été inondés à leur base, soit par infiltration ou ruissellement. Les pompiers ont délivré des eaux une famille d'Algériens qui se trouvait au Centre d'hébergement. Aux HLM les sous-sols sont envahis par les eaux. Des éboulements assez importants se sont produits dans les tunnels de la SNCF. Le chemin conduisant à La Mauresque est complètement recouvert d'une nappe d'eau d'environ 100 mètres de long et assez profonde. L'hôtel des Oasis sur la route de la jetée a été cerné par les eaux durant une partie de la journée. Le puits de l'Amour, engorgé par l'eau du ruisseau Val de Pinte et celui de notre versant, a failli causer un désastre. Heureusement une porte placée entre le café de l'Étoile et le garage Tressens ayant cédé sous la pression, l'eau s'est jetée en cascade dans le port. Certains hôtels et maisons particulières ont été inondés dans les rez-de-chaussée."

- L'Indépendant, jeudi 8 octobre 1959 : "La situation s'est améliorée en Roussillon mais..." "Le littoral a été durement frappé. Succédant aux inondations du 30 septembre, celles que nous subissons depuis mardi ont porté la consternation à son comble. Les précipitations se sont concentrées sur la zone côtière. Au pont du Tech, à Elne, la crue n'a rien d'alarmant. Mais entre Elne et Argelès, plusieurs tronçons de la RN 114 sont submergés, mais les véhicules peuvent encore circuler. À l'entrée d'Argelès-Ville, de l'eau s'est accumulée au lieu-dit Le Christ. Ce n'est rien en comparaison de l'inondation provoquée par la crue subite de la Massane. Mardi (6 octobre) à 18 h cette rivière était calme. Vers 18h la pluie prit des proportions inquiétantes. Les torrents de la montagne grossirent la Massane qui, vers 19h, déferla sur Argelès en charriant des arbres. Ceux-ci, après avoir formé barrage, avaient cédé à la pression des eaux en amont du Mas Reste. Ce mas et des métairies furent alors cernés par les eaux, et treize personnes évacuées. Les passerelles légères n'ont pas résisté à la force des eaux et notamment la passerelle du mas Tornade, cependant très haute et qui avait été témoin de nombreuses crues sans jamais bouger. À Argelès, la Massane déborda, les arbres qu'elle charriait ayant obstrué la passerelle des écoles. Toutes les classes du groupe scolaire et les rez-de-chaussée de la ville basse furent envahis de 30 cm d'eau." Photo : la route effondrée entre Banyuls et Port-Vendres. "Au long de la Côte Vermeille, le point de la situation à 17h (mercredi 7 octobre) Collioure : le torrent qui traverse Collioure continuait à rouler des eaux boueuses. Mardi elles avaient atteint le tablier du pont. Mais le Ravaner, qui se jette dans la mer au lieu-dit l'Ouille, a causé d'importants ravages. Le chemin qui conduit à Consolation a beaucoup souffert. Au lieu-dit Pont d'en Pas d'en Quircq, une partie a été emportée. Entre Collioure et Port-Vendres, à La Mauresque, la route nationale a cédé sur une longueur de 50 m environ. Sur une largeur de 1m50 la chaussée et le parapet se sont effondrés dans la mer. À Port-Vendres et Banyuls la route est revêtue en de nombreux endroits de limon et de cailloux entraînés depuis les vignes ravinées. À Paulilles un éboulement s'est produit dans le tournant qui domine l'usine. Argelès-sur-Mer : Beaucoup de vignes inondées entre St-Génis et Argelès. La Massane en décrue. À la plage, dont la route est inondée, les campings sont transformés en lacs. Tous les terrains, situés entre la plage d'Argelès et le Racou sont inondés, parfois par plus d'un mètre d'eau. À Banyuls, la Ballaury est en décrue. Cerbère : des éboulements. Le Ribéral en

décru. Port-Vendres : les rues jonchées de cailloux transportés par l'eau dévalant en torrents." Photo : "Argelès-Village : le petit pont vers le quartier des écoles avait arrêté un nombre considérable de petits arbres qui formèrent un véritable barrage, provoquant l'inondation du quartier." Port-Vendres, deux photos "Au croisement des rues Aristide Briand et Pasteur, l'eau a envahi les maisons environnantes, les pompiers ont fait un barrage pour dévier l'eau vers la rampe Belleu. – L'eau provenant des hauts quartiers, place Belleu, et principalement des HLM, se déverse en torrent tumultueux, dans l'escalier Belleu." Banyuls-sur-Mer : "Dernières images des inondations." Photo : "À Banyuls, transport de sacs de sable sur la digue." "Argelès-sur-Mer : À Argelès-Village, un courageux sauveteur, attaché par une corde, essaie de dégager le pont qui relie le village au quartier des écoles."

- La Dépêche du Midi, jeudi 1er octobre 1959 : "Le Roussillon sous les flots à la suite d'une tornade qui a noyé Perpignan et une partie du Vallespir. Cette tornade sévit simultanément sur la Côte Vermeille et le Vallespir." "Nouvelle catastrophe en Roussillon. Les pluies diluviennes déferlent sur la région perpignanaise et le Vallespir. Dans la nuit de mardi à mercredi (du 29 au 30 septembre) une vraie catastrophe vient de s'abattre ... sur le Vallespir. Un orage d'une violence inouïe, une véritable trombe d'eau a débuté vers 13h30 pour ne se calmer à Perpignan qu'aux environs de 6h. En cinq heures le volume des rivières et des ruisseaux s'est trouvé décuplé. Et à la fin de l'après-midi de mercredi (30 septembre) la pluie s'est remise à tomber... de lourds nuages noirs amenés par le vent d'est, avenue en droite ligne de la Méditerranée. Situation critique dans le Vallespir. Des passerelles emportées à Arles-sur-Tech. Dès 2h du matin (le 30 septembre) le Tech occupait tout son lit et, débordant rapidement sur ses berges, emportant toutes les passerelles qui l'enjambaient, notamment à Arles-sur-Tech. La crue subite du Tech est due à celles qui ont affecté les rivières de St-Laurent et de Lamanère, en somme tous les affluents de la rive droite. Ceux de la rive gauche, qui sont des torrents descendant du Canigou, n'ont guère débordé, car la tornade n'a fait qu'effleurer le massif du Canigou. Amélie-les-Bains fut plus menacée par le Mondony qu'en 1940. La crue subite du Mondony a causé d'énormes inquiétudes aux habitants d'Amélie, car ses flots se répandirent très rapidement dans la ville, inondant la promenade de la rive droite et causant de sérieux dégâts à la terrasse de l'hôtel Ste-Jeanne d'Arc. Le parking a été raviné à son tour." Photo : "À Amélie-les-Bains, le Mondony s'est manifesté plus dangereux encore qu'il ne le fut lors de la catastrophe de 1940. La "presqu'île" en a été en partie emportée par les flots furieux." "La situation sur le front des inondations. Communiqué de 9h30 (le 30 septembre) : à 7 heures, au pont de Céret, le Tech a atteint 1 m 90, cote d'alerte. À 9 heures la cote est de 2 m 60. Routes coupées : RN9 au Mas Sabole, RN114 entre le pont du Tech (Elne) et Argelès. Voie ferrée : Cerbère : trafic interrompu. Depuis 5 heures, aucun train venant de l'intérieur n'est arrivé. La situation à 16h : toutes les rivières étaient en décrue. Le Tech au pont de Céret accusait 2 m, décrue de 60 cm, à 18h elle était de 1 m 80 au Boulou. RN114 impraticable entre Elne et Argelès. Le Mas Larrien, à l'est de Taxo d'Avall, était entouré d'eau, pas de danger immédiat. À Maureillas deux immeubles situés sur la route de Maureillas à Céret se sont écroulés vers 10h du matin, pas de blessés. À Prats-de-Mollo le mur de soutènement de la caserne s'est effondré sur une longueur de six mètres."

- La Dépêche du Midi, jeudi 1er octobre 1959 : Photo : Maisons effondrées de Maureillas.

- La Dépêche du Midi, vendredi 2 octobre 1959, photos : Maisons effondrées de Maureillas, minées par les pluies. Le Mondony à Amélie-les-Bains.

- La Dépêche du Midi, mardi 6 octobre 1959 : "Pluies diluviennes sur le Roussillon, où pèse la menace de nouvelles inondations. La Côte Vermeille déjà éprouvée les 2 et 3 septembre, Le Vallespir, qui craignit dans la nuit du 29 au 30 septembre de voir se renouveler la catastrophe de 1940. Dès le matin (du lundi 5 octobre) on a enregistré de fortes pluies à Cerbère, Banyuls, Port-Vendres, Collioure et Argelès. À partir de 16h de véritables trombes d'eau sont tombées, notamment à Banyuls. En trois heures, de 16h à 19h, au poste météorologique du Cap Béar on a enregistré 22 mm de précipitations (seulement 1 mm à Perpignan). Banyuls et Collioure partiellement inondés. Le Ballaury, qui traverse Banyuls, atteignait à 19h les trois-quarts de sa capacité. Les quartiers de l'avenue du Puig-del-Mas et de la Rhétorique étaient en partie submergés par un mètre d'eau en certains endroits. À Collioure de véritables torrents dévalaient les rues. À Port-Vendres la situation était semblable. La mer cependant demeurait calme. Prévisions pessimistes. La dépression en provenance des Baléares fait craindre une nouvelle aggravation plus sérieuse en fin de journée et dans la nuit du 6 au 7 octobre. C'est surtout le versant sud du relief qui sera atteint et donc le Vallespir en particulier. Le 5 octobre, 150 logements étaient inondés dans les bas quartiers de Banyuls, 30 personnes évacuées."

- *La Dépêche du Midi*, édition catalane, mercredi 7 octobre 1959 : "Nouveau déluge sur le Roussillon. Routes et voies ferrées coupées isolant la Côte Vermeille où la mer déchaînée refoule les flots des rivières. Des prévisions météo pessimistes sèment l'angoisse notamment à Banyuls et Port-Vendres qui ont déjà subi des dégâts considérables." Photo : "La mer et la rivière Ballaury conjuguent leurs furieux assauts dans la baie de Banyuls. Les flots contraires se disputent les épaves et sapent la falaise." "Précipitations de 130 mm en douze heures, de 7h à 19h (le 6 octobre) La ville de Banyuls a beaucoup souffert, la digue du ravin de Vall Pompo ayant partiellement cédé. Les eaux se sont répandues dans les bas quartiers et leur hauteur atteignait par endroits 1 m 50. Près de 150 immeubles ont été endommagés, trente familles évacuées. À Port-Vendres une vingtaine de personnes ont été évacuées, de même que dans le village de Cosprons, où deux maisons menacent de s'effondrer. La voie ferrée a disparu sous plusieurs dizaines de tonnes de terre et de cailloux au tunnel de Paulilles, entre Banyuls et Port-Vendres. Les routes ont été coupées entre Argelès et Collioure, Argelès et Elne. Ce n'est partout que désolation. Les vendanges sont interrompues sur les coteaux, notamment dans la région de Banyuls. Le vent d'est gonfle la mer. Les flots de la Méditerranée déferlent sur le rivage en vagues énormes, qui refoulent les eaux tumultueuses des rivières, les empêchant de s'écouler normalement, décuplant le danger de l'inondation. C'est une nuit d'apocalypse qu'ont vécue les Catalans de la Côte Vermeille."

- *La Dépêche du Midi*, édition catalane, jeudi 8 octobre 1959 : "Mauvais temps et inondations. La situation demeure grave en Roussillon où l'on redoute pour demain un nouveau déluge. Il n'y a eu ni morts ni blessés. Il a plu toute la nuit de mardi à mercredi (du 6 au 7 octobre). Les terres étaient gorgées d'eau sur les collines de la Côte Vermeille où de furieuses vagues battaient les rochers et les plages." "Sur la nationale 114, entre Argelès et Cerbère, la route est sillonnée de cascades et envahie en certains points par des éboulements. Elle s'est aussi effondrée, dans la nuit, après Port-Vendres où une partie de la chaussée minée par les eaux s'est effondrée, seules les voitures légères peuvent passer sur une chaussée étroite maintenant de trois mètres. La circulation ferroviaire est redevenue normale. Une aggravation du temps est à prévoir dans la journée de demain vendredi." Photos : "La Côte Vermeille sérieusement éprouvée : la RN114 entre Argelès et Banyuls. À Banyuls-sur-Mer : le Vall Pompo était endigué, mais le mur a cédé sur une quinzaine de mètres. Argelès-sur-Mer : la Massane est un fleuve dont les excentricités sont dangereuses." "La RN114 impraticable de Collioure à Port-Vendres. La journée de mercredi a apporté quelques apaisements aux populations sinistrées de la Côte Vermeille." Un article évoque les retards pris dans le renforcement de la digue du Vall Pompo à Banyuls-sur-Mer, malgré des déclarations d'urgence depuis plusieurs années. "À Collioure, le Douy avait atteint mardi (6 octobre) la cote de 2m 50 en face de l'hôtel la Frégate, il n'était plus qu'à 0 m 50 hier. À Cerbère décrue de la rivière du Ribéral. Obstruée, la Massane a quitté son lit à Argelès. Torrent d'ordinaire à sec, la Massane a charrié durant la nuit d'énormes quantités de branchages et même des arbres entiers arrachés sur ses berges. La passerelle des écoles en a arrêté beaucoup, qui se sont enchevêtrés, formant un véritable barrage et la rivière a débordé dans tous les bas quartiers, entraînant même l'effondrement d'un mur de soutènement des bâtiments du cours complémentaire. Ces derniers ont été envahis par 60 cm d'eau, le Mas Reste a été évacué par les sapeurs-pompier." "La Côte Vermeille isolée de Perpignan. Véritable déluge à Port-Vendres où une vingtaine de personnes ont dû être évacuées. On a dû évacuer une vingtaine de personnes du quartier du "Gaz". Angoisse à Banyuls-sur-Mer où 150 immeubles ont été inondés. Le mur de soutènement de la déviation du Vallpompo, construit entre 1942 et 1943, a été détruit par les eaux. À travers cette brèche, tous les bas quartiers ont été inondés. À 13 heures il y avait un mètre d'eau dans les rues, causant d'énormes dégâts aux habitations et à la coopérative ouvrière, où un million de marchandises ont été endommagées. La mer, qui grossissait d'heure en heure, commençait vers 17h à retenir les flots de la Ballaury. Un détachement de parachutistes tentait de colmater la brèche ouverte dans la digue du Vallpompo, à l'aide de ciment prompt et de matériaux amenés par camions. Communications ferroviaires interrompues avec Cerbère. À Collioure, rues transformées en torrents, routes ébouées. Une trombe d'eau a transformé les rues en rivières, notamment la rue Voltaire, alimentée par les eaux se déversant des rues Lamartine, JJ Rousseau, chemin de ND de Consolation et quartier du Christ. Au bas de la rue Voltaire, à quelques mètres d'une boulangerie, l'eau a atteint un mètre environ. Presque au niveau de la RN 114, au faubourg, la rivière Le Douy, traversant le centre de la ville, est légèrement sortie de son lit. Sur le boulevard Camille-Pelletan, quelques magasins voisins de l'hostellerie des Templiers étaient inondés. Un éboulement s'est produit en bordure de la RN 114 au lieu-dit Croix de la Force, à quelques mètres de l'embranchement de la route conduisant à l'ermitage de ND de Consolation. La cave d'une maison neuve bâtie en contrebas de la nationale a été inondée par la violence de l'eau... des tonneaux vides ont été emportés à la mer par la rivière la Coma Chéric déchaînée. Deux familles évacuées à Cosprons de leurs maisons fortement lézardées par les pluies. La conduite d'eau potable de Banyuls-sur-Mer a été emportée par les eaux. La plage isolée du village à Argelès, la route étant sous les eaux, il était également impossible de passer par le Racou. La route de St-Génis commençait également à être envahie par les eaux." Photos : Dans les rues de Banyuls inondées.

- *La Dépêche du Midi*, édition catalane, vendredi 9 octobre 1959, photos : Le dégagement de la passerelle d'Argelès, la conduite d'eau d'Argelès déterrée, 1 m 50 d'eau devant un magasin. “Après les pluies, le Roussillon panse des plaies.”

- En octobre 1959, la commune d'Amélie-les-Bains-Palalda fait établir l'estimation des travaux nécessaires pour réparer les dégâts causés par la crue des 29 et 30 septembre. La crue a causé des dommages aux chemins vicinaux n° 1 (affaissement de chaussée, érosion de berge), n° 2 (éboulements) et n° 6 (éboulements) ; au terrain de la Presqu'île en bordure du Mondony ; remise en état de l'adduction d'eau, installation du Mondony (canalisations, passerelle, appareillage) ; endiguement et cuvelage du lit inférieur du Mondony. (AM Amélie-les-Bains, cave hydraulique, boîte n°61)

- *Annales climatologiques* 1959 : “La forte pluviosité de l'automne 1959 à Banyuls. D'Argelès à Cerbère, la côte a reçu plus de 500 mm durant les mois de septembre et octobre et les crêtes (station de La Massane) pas loin de 1 000 mm. À Banyuls, le 2 septembre entre 10 et 11 h il est tombé 35 mm en une heure, dont 25 mm en 35 minutes, et à 14h 30mm en 20mn environ. Il est probable que ces vitesses de précipitations ont été dépassées le 5 octobre (enregistreur en dérangement). En septembre, la Ballaury a roulé de 500 à 600 m<sup>3</sup>/s (soit 15m<sup>3</sup>/s par km<sup>2</sup> de bassin versant), la rivière de Cerbère 120 m<sup>3</sup>/s (soit 20m<sup>3</sup>/s par km<sup>2</sup> de bassin versant). La crue du 5 octobre a atteint une cote supérieure de 15 cm à celle du 2 septembre malgré une pluviosité inférieure en raison de l'imbibition préalable des sols. Pour la Ballaury la pluviosité des 1 et 2 septembre a représenté un volume de 13 M de m<sup>3</sup> pour 35 km<sup>2</sup> de bassin versant, soit 75 m<sup>3</sup>/s répartis sur 48h, mais de très hautes eaux pendant 2 ou 3 heures ont représenté à elles-seules 27 à 45 % de ce total... Il faut ajouter à ces débits liquides les débits solides : l'exhaussement de certaines parties des lits est patent, notamment dans la vallée non endiguée de la Ballaury. La plage de Banyuls a avancé de 15 m sur la mer. Pour un écoulement liquide de 13 M de m<sup>3</sup> les 1 et 2 septembre 1959, le débit solide est estimé à 357 000 tonnes.”

### **Note de synthèse**

Événement d'une grande gravité, qui s'est déroulé en deux temps : les deux derniers jours de septembre des pluies diluviennes, sur tout le Vallespir et la côte rocheuse, provoquent des inondations importantes, aggravées sur la Côte Vermeille par la tempête qui refoule les fleuves côtiers. Cet épisode est suivi, moins d'une semaine après, le 5 octobre par des précipitations à nouveau exceptionnelles sur la Côte Vermeille essentiellement et un fort coup d'est, qui entraîne des crues et débordements très violents dans les villes de la côte rocheuse et sur ses infrastructures de circulation. Les dommages sont immenses, fort heureusement sans coût humain. Type d'événement “double” qui n'est pas si exceptionnel, dont la gravité est accrue par la saturation des sols et les destructions précédentes. La récurrence de ces événements doubles est suffisante pour que l'on y prête attention. La rapidité d'intervention sur les sites endommagés doit être aussi considérée comme un des défis posés à la prévention des risques.

**N° de fiche-événement : 97**

**Date de l'événement**

**1961, 22 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluie diluvienne, abat d'eau, tempête sur la côte
- Crue exceptionnelle
- Inondation dans la plaine (Ortaffa-Elne)
- Rupture de berge, de digue : Prats, Amélie, Elne-Le Pas de la Barque
- Éboulements (Arles-sur-Tech et Albères)
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Ortaffa, Elne, Palau-de-Vidre, Argelès, Le Boulou, Amélie-les-Bains, Las Illas, Port-Vendres, Collioure, Cerbère, Les Cluses, Prats-de-Mollo, La Forge-del-Mitg, Ortaffa, Palau-del-Vidre.

**Cours d'eau**

Tech, Riuferret, Massane, Quéra, Baillaury (Banyuls-sur-Mer), Ribéral (Cerbère), Riberette (Taxo-d'Amont)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Vallespir et dans la basse plaine à Ortaffa, Elne, Palau del Vidre et Argelès.

**Hauteur de la crue (repères)**

Hauteur hydrométrique du Tech au Boulou le 22 novembre 1961 : 3,50 m

Rapport de l'ingénieur TPE, 9 décembre 1961 : *“La crue des 22-23 novembre 1961 est parmi les plus importantes. À l'échelle du pont du Boulou on a relevé : en 1940, 5,30 m (phénomène exceptionnel) ; en 1870, 4,10 m ; en 1907 – 3,90 m ; en 1961, 3,60 m ; en 1892, 3,10 m ; en 1932, 2,80 m.”* AM (Amélie), cave.

Le 22 novembre : Le Tech à 14h à Céret : 3 m 50 (cote d'alerte 2m, cote d'alarme 3m) ; à 18 h : 2 m 90 ; à 19h : 2 m 80. En 1957 et 1959 la crue n'avait pas atteint 3 m. Au Boulou à 14 h : 3 m 50 ; À Arles-sur-Tech à 14h : 3 m 20, décrue à 18h.

Au Boulou, le 22 novembre 1961 : 3 m ; les différentes crues enregistrées au Boulou : 17 octobre 1940, 5 m 25 ; 20 octobre 1870 : 4 m 10 ; 12 octobre 1907 : 3 m 90 ; 9 septembre 1893 : 3 m 20 ; 19 décembre 1932 : 2 m 80 ; septembre 1903 : 2 m 10.

**Dégâts**

- Victimes : un blessé à Prats-de-Mollo
- Infrastructures – routes: RN618 coupée à Argelès, RN114 coupée (Elne), ruisseaux, canaux, agouilles, etc., lieu) ; chemins ravinés à Las Illas ; canaux emportés à Amélie-les-Bains
- Ouvrages d'art – pont provisoire emporté à Prats ; barrage, cuvelage endommagés par le Mondony à Amélie ; digue endommagée au Boulou
- Bâtiments – usine pisciculture endommagée à Arles (Riuferret)
- Terrains : jardins détruits au Boulou
- Autres dégâts matériels : Prats privé d'eau, grue emportée au Boulou

**Mesures prises**

Maisons évacuées à Arles-sur-Tech.

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 23 au 25 novembre 1961, ADPO, 1111PER57

- *La Dépêche du Midi*, 23 et 24 novembre 1961, ADPO, 1112PER168
- Dossier sur les dégâts causés par les crues du 23 novembre 1961 à Amélie-les-Bains : rapports de l'ingénieur TPE, extrait du registre de délibérations, correspondance, 1961-1962. AM (Amélie-les-Bains), cave.
- Dossier sur les dégâts causés par les crues des 20-23 novembre 1961 à Las Illas. ADPO, 73EDT51.
- *Annales climatologiques 1961* (extrait sur site Météo France)
- *Annales climatologiques 1961*, ADPO, 166PER4
- Dossier d'estimation des dégâts causés par la crue du Tech du 20 au 23 novembre 1961 : rapport de l'ingénieur, daté de décembre 1961, AM, LeBoulou.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, jeudi 23 novembre 1961 : "En même temps que la tempête, la peur de l'inondation a soufflé hier en Roussillon." " Depuis trois jours le vent du sud et du sud-est soufflait et la pluie tombait... suffisamment dense, surtout sur le Vallespir et les pentes du Canigou, pour faire craindre des inondations. À Prats-de-Mollo, Arles-sur-Tech, Amélie-les-Bains... les populations reconnaissaient avec angoisse les mêmes caractères atmosphériques qui avaient accompagné la crue catastrophique de 1940. La situation à 10h du matin (le 22 novembre) : Le Tech et les affluents sont grossis par les eaux pluviales. Au Pont de Céret la cote d'alerte (2 m) est dépassée. La cote d'alarme (3 m) est près d'être atteinte. La RN 618, entre Céret et Maureillas, est coupée entre les points kilométriques 91.400 et 93. Le Mas Larrieu est isolé, sans danger. Le Tech à 14h à Céret : 3 m 50 ; à 18 h : 2 m 90 ; à 19h : 2 m 80. En 1957 et 1959 la crue n'avait pas atteint 3 m. Au Boulou à 14 h : 3 m 50 ; À Arles-sur-Tech à 14h : 3 m 20, décrue à 18h. Dégâts à Prats-de-Mollo, un blessé : à 8h du matin, la route du col de Sous a été coupée. À 9h la digue de protection de l'Estamarius était emportée sur une quarantaine de mètres et la crue menaçait l'immeuble de Ste-Lucie et le pont. Les pompiers faisaient évacuer les immeubles de la Clapède. Le matériel laissé sous le nouveau pont à la Baillanouse a été en partie perdu. Un ouvrier a été blessé. La ville était privée d'eau, les canalisations ayant été inondées. L'évacuation de 38 fermes situées sur les bords du Tech était décidée par mesure de précaution, mais nous ne pensons pas qu'elle ait été effective, en raison de la décrue. À St-Laurent-de-Cerdans : la route a été coupée entre St-Laurent et Coustouges, et entre St-Laurent et le Pas-du-Loup. Deux maisons ont été évacuées. À Arles-sur-Tech : truites emportées. Le Tech roulait hier un volume d'eau aussi important que celui de 1942 à Arles. Il y a eu des alertes à Can Bla, au café le Château, sur la route d'Amélie où le boulo-drome était un lac. Dégâts importants à la piscine du Riu Ferrer. Les truites ont été emportées dans trois bassins. À Amélie-les-Bains, grosse émotion : Le Tech et le Mondony ont grossi si démesurément que la population a été un moment très angoissée. Les habitations riveraines les plus exposées ont été évacuées. La route coupée en certains endroits a été rapidement réparée. Les rivières accusaient une décrue de 1m50 à 19h30. Au Boulou, le chantier du nouveau pont évacué : dans la nuit de mardi (21 novembre) le matériel sur le chantier du nouveau pont a été évacué. Une grue et d'autres outils ont été emportés par les eaux. Des jardins en bordure du Tech sont ravagés. Un éboulement s'est produit hier soir sur la route d'Espagne, à l'Écluse, côté Le Perthus. La campagne inondée à Elne où la RN114 est interdite : Le Tech a inondé la campagne à Elne au pas de la Barque et sur le chemin de Palau-del-Vidre. La Riberette est sortie de son lit à Taxco-d'Amont. Un barrage a dû être établi aux Quatre Chemins, la route 114 étant couverte d'un mètre d'eau entre Elne et le pont du Tech." Photos : Prats-de-Mollo, digue de l'Estamarius emportée ; sous le pont suspendu du Boulou ; les berges du Tech à St-Jean-Pla-de-Corts ; à Port-Vendres et à Collioure les vagues de 15 m ; la route d'Argelès-Plage. "La tempête à Cerbère : sous le pont de la RN 114 les vagues remontaient le Riberal. des vagues de 15 m à Port-Vendres et à Collioure. Situation sérieuse à Argelès : la RN 618 a été coupée entre le pont de la Riberette et le pont de la Massane à l'entrée d'Argelès-sur-Mer. Tous les campings et les propriétés qui bordent cette route sont sous les eaux. La route est submergée entre l'auberge du Bon Vivant et la station Esso. la RN 114 est entièrement recouverte au nord et au sud d'Argelès et à 600 m au sud de cette commune." Pluviométrie du 21 novembre : 31 mm.

- *L'Indépendant*, vendredi 24 novembre 1961 : "Les dégâts à Arles-sur-tech sont importants. Le centre piscicole du Riu Ferrer a été dévasté. Les abords du pont-passerelle de la Batllia, dont le pilier central fut soumis à rude épreuve, étaient recouverts d'eau. La passerelle en bois sur le Riu Ferrer, à proximité du Barri d'amont, et celle sur le Tech permettant l'accès à la Fontaine des Buis étaient emportées, de même qu'une grande partie du mur de soutènement en bordure du Tech.. Le terre-plein de la Fontaine des Buis était aussi recouvert jusqu'à la buvette. Des dégâts très importants s'élevant à plusieurs millions sont à signaler à la station de pisciculture de Riu Ferrer, dont M. Ponsaty est le propriétaire. Trois bassins ont été emportés, avec plus de mille kilos de truites. À Banyuls, la mer a coupé la route. La mer a occasionné quelques dégâts à la route 114 à hauteur de la villa St-Jean appartenant au Laboratoire Arago."

- *L'Indépendant*, samedi 25 novembre 1961 : "Le Boulou, après la crue du Tech : de nombreux jardins, au lieu-dit Als Horts d'en Bosch, ont été totalement ou en partie emportés. Au pied de l'ancien moulin à talc ce qui était de beaux jardins n'est plus que cailloux et sable." "Amélie-les-Bains : la fin d'un cauchemar. Amélie-les-Bains a vécu mercredi 22 novembre une journée pleine d'angoisse qui a rappelé les effroyables inondations de 1940. Les pluies diluviennes qui n'ont cessé de tomber pendant 3 jours en particulier sur le Haut-Vallespir eurent vite transformé nos deux rivières du Tech et du Mondony en torrents qui, gonflés par les violentes averses de ce mercredi atteignirent les côtes critiques. Vers 15h l'accalmie commençait, à 19h30 était de 1m50. Les gros travaux d'endiguement de nos rivières ont supporté parfaitement le tumultueux déferlement des eaux." Photo : "Le Mondony a franchi la digue et inonde les caves."

- *La Dépêche du Midi*, jeudi 23 novembre 1961 : "Mauvais temps. Situation menaçante dans les P.-O." Photo : Immenses vagues sur la forteresse des Templiers à Collioure. "Gonflés par les pluies, les cours d'eau menacent de nombreuses agglomérations, en particulier dans le Tech." "Le souvenir des inondations d'octobre 1940 a plané, hier, sur la vallée du Tech. Au matin de mercredi (22 novembre) il était déjà tombé en 24 h 113 mm de pluie. À 9h les averses s'intensifiaient et l'on vit monter le pluviomètre jusqu'à 250 mm. Le terrain de rugby es Espalanques, à Prats-de-Mollo, fut la première proie du torrent en furie, puis l'alerte fut donnée à la Clapère, aux Estamaris où la digue se rompit sur une longueur de 40 m, à Ste-Lucie, à la Baillanouse, à la Pouillangarde. À 14h la neige avait remplacé la pluie au-dessus de 2000 mètres, nouvelle rassurante. Tempête de llaban sur la côte." Photos : "Le Tech en amont de Céret (avant le pont SNCF) ; le pont du Mondony à Amélie."

- *La Dépêche du Midi*, vendredi 24 novembre 1961 : "Les inondations dans le département. Le Vallespir examine les dégâts. À Arles-sur-Tech, la crue du Tech et du Rinferrer a causé d'importants dégâts. Nombreux chemins ravinés, quelques éboulements, quelques maisons évacuées, dont le "château" sur la route d'Amélie. La pisciculture a particulièrement souffert. À Prats-de-Mollo-La Preste, il est tombé 17 mm de pluie en une heure. Le débit du Tech était de 2000 m<sup>3</sup> à la seconde. De nombreuses pistes routières sont détruites, les nationales 115 et 115A ont été, même aux heures les plus cruciales, parfaitement praticables. Au Boulou, bilan d'une journée d'angoisse : dans la soirée de mercredi le Tech atteignait la cote de 3 m 50. Les eaux boueuses charriaient des arbres, des planches bouscullaient le chantier de construction du nouveau pont. ici les dégâts ont été importants.. Les jardins potagers en bordure du Tech, du pont au lieu-dit La Costa de Glaus ont été dévastés. La maison du garde-vannes du canal de St-Génis a dû être évacuée." "Au Boulou, sur l'échelle des crues la montée des eaux a atteint mercredi soir (21 novembre) 3 m ; les différentes crues enregistrées au Boulou : 17 octobre 1940, 5 m 25 ; 20 octobre 1870 : 4 m 10 ; 12 octobre 1907 : 3 m 90 ; 9 septembre 1893 : 3 m 20 ; 19 décembre 1932 : 2 m 80 ; septembre 1903 : 2 m 10." Photos : "Prats-de-Mollo. Les dégâts de la crue du Tech : le pont provisoire sur l'ancien tronçon du "pont Napoléon" a été emporté ; Le pont du Tech retenait de grandes quantités de débris de toutes sortes."

- Le 6 janvier 1962, l'ingénieur des TPE établit une estimation des dégâts causés par les crues des 20 au 23 décembre 1961. Au Canal des Forges : ruine complète du barrage en rivière constituée par des rails fichés et des gabions ; ensablement du canal sur 300 ml ; désagrégation d'un ouvrage d'art permettant au canal de franchir le ravin du Fort. À la Presqu'île : 100 ml de canalisations amenant au Tech des eaux pluviales endommagés. Cuvelage du Mondony : le débit solide et l'agressivité des eaux ont diminué l'épaisseur déjà faible du dallage en béton ; les chocs des gros galets ont provoqué des excavations ; la solution consiste dans la construction d'un revêtement en matériaux durs sur le fond de la cuvette. À la Passerelle des Papeteries : il convient de défendre les fondations de la digue qui borde la route d'accès sur environ 50 ml. Sur les rives du Mondony en amont du cuvelage : destruction d'une conduite évacuant les eaux ménagères de l'hôpital située dans le lit du Mondony. (AM, Amélie-les-Bains)

- Le 14 décembre 1961 le maire de Les Illas dresse la liste des dommages subis par sa commune lors des pluies diluviennes et des drues du 20 au 23 novembre 1961 : " Les voies urbaines et rurales ont eu à souffrir : Sur le chemin du col de Lly, vers La Vajol, un mur s'est effondré sur une longueur de 6 à 7 m et le reste du chemin, jusqu'à la frontière, a été raviné profondément. Le chemin del Camp Gran a été raviné sur environ 110 m." (ADPO, 73EDT51)



*Annales climatologiques 1961 : "Des pluies torrentielles ont affecté le Haut-Vallespir. Il a été noté à La Forge-del-Mitg 475 mm entre le 20 novembre à 20h et le 22 novembre à 22 h. Comme la plupart des pluies importantes qui intéressent le département, elles sont dues au conflit de deux masses d'air : l'une, froide et humide d'origine atlantique, liée à une dépression pénétrant sur le continent à travers la péninsule ibérique ; l'autre, chaude, saharienne, alimentant une zone de hautes pressions axée de la Méditerranée à la mer du Nord, qui ralentit la progression de la dépression vers l'Est. L'importance des précipitations est fonction de la détente imprimée à l'air chaud par l'air froid qui le soulève, par le relief géographique ou par l'action conjuguée des deux." "Les précipitations les plus importantes relevées le 22 novembre 1961 à 7h se trouvaient sur les bassins de la Massane et du Quéra, pour les Albères, de part et d'autre du col du Perthus. Le 24 novembre le maximum s'est déplacé plus près de la côte, sur le bassin de la Ballaury." Pluviométrie : il est tombé le 21 novembre, à La Preste 153 mm de pluie ; à Prats, 122 mm ; à Arles et à Céret 102 et 100 mm et à Argelès 107 mm de pluie. Sur la côte Vermeille, il ne tombe ce jour-là que 20 à 30 mm environ.*

- Le 3 décembre 1961, le syndicat de défense contre les eaux, au Boulou, signale les dégâts occasionnés par la crue du 22 novembre aux jardins des Orts dels Boschs et aux chemins qui les desservent ainsi qu'aux ouvrages de protection. Il estime la dépense à 28 000 NF. L'ingénieur des Ponts et Chaussées estime la remise en état de la digue de la rive droite, qui sur 100 m fait suite à la digue en béton, à la somme de 10 000 NF (la différence provient de la non prise en compte par l'ingénieur des travaux de dégagement du lit, qui sont à la charge des riverains). 1962, Archives municipales, Le Boulou.

### **Note de synthèse**

Du 20 au 22 novembre 1961 des pluies diluviennes s'abattent sur les Pyrénées-Orientales.

On a recueilli au cours de ces 3 jours plus de 300 mm sur le centre du département et sur le Vallespir dont la valeur remarquable de 475 mm à La Forge-del-Mitg du 20 novembre 20 h au 22 novembre 22 h, soit en seulement 48 heures.

"De 1961 à 1964, chaque année aura connu une crue dommageable sur le département des Pyrénées-Orientales. L'ensemble des dégâts des crues de 1961 à 1964 dans le département sera évalué à 96,4 millions de F (1965). Le 22 novembre 1961, [...] dans la vallée du Tech, c'est [la crue] la plus forte depuis celle d'octobre 1940, et elle provoque des dégâts aussi bien en Vallespir, où le Riuferrier dévaste une pisciculture imprudemment implantée sur la rive, que par débordements dans la basse plaine à Ortaffa, Elne, Palau-del-Vidre et Argelès." (Benech 1993).

Événement ayant causé des dommages importants et qui combine des chutes d'eau exceptionnelles et de forts vents de S-E.

**N° de fiche-événement : 98**

**Date de l'événement**

**1962, 5-8 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement**

- Pluie torrentielle, tempête de S-E à Port-Vendres, vents violents
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge (Le Tech à Prats-de-Mollo - La Clapère), de digue (Riuferrier à Arles-sur-Tech)
- Éboulements nombreux sur les routes en haut Vallespir.
- Submersion marine (Collioure, Argelès, Le Racou)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech, Palalda, Prats-de-Mollo, Le Tech, Le Boulou, Argelès et le Racou, Collioure, Port-Vendres, Cerbère, Banyuls-sur-Mer, Elne, Corsavy,.

**Cours d'eau**

Tech, Mondony, Riuferrier, Douy, Coma Chéric, La Massane

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Tout le bassin versant du Tech et la côte rocheuse.

**Hauteur de la crue (repères)**

Le Tech, vers 8h du matin, lundi 5 novembre, atteignait la cote de 3 m à l'étiage au Pont de Céret, à 14h sa cote n'était plus que de 2 m 70. Lundi 5 novembre, à 17h : au Boulou, la cote était à 2 m 30. Le 7 novembre, à 18h, on notait 2 m 30 à l'étiage du pont de Céret, la cote d'alerte étant dépassée. 8 novembre, Le Boulou : Le Tech a atteint la cote d'alerte de 2 m 20 à 17h.

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eaux : Le Tech à Parts-de-Mollo (ld La Clapère)
- Infrastructures - routes : CD3 haut Vallespir, CD43 Corsavy, routes à Prats-de-Mollo, RN114 Argelès et Banyuls-sur-Mer, RN115 Amélie-les-Bains, RN618 St-Genis et St-André, CD2 Le Racou.
- Ouvrages d'art - deux ponts temporaires (Bailey) emportés par la crue du Tech au Boulou ; pont dans la ville recouvert par le Mondony et en partie détruit ; passerelles du Mondony à Amélie et du Tech à Prats emportées ; digues et cuvelages détruits à Amélie et digue détruite à Arles
- Bâtiments - maisons inondées Amélie et à Argelès village ; usine pisciculture détruite à Arles-sur-Tech (Riuferrier), barrage de la Baillanouse détruit par le Tech.
- Terrains : campings et karting inondés à Argelès.
- Autres dégâts matériels eau et électricité coupés à Prats-de-Mollo.

**Mesures prises**

- Rapport des ingénieurs sur les dégâts causés à Amélie-les-Bains-Palalda par les inondations de novembre 1962, à la suite de la pétition de 18 habitants sinistrés, 2 janvier 1963. Des plans de l'état des lieux figurent au dossier : *“Le torrent est passé le 4 novembre sur le pont du marché, envahissant la place de la République et les maisons riveraines, leur causant de sérieux dégâts.”* Après avoir examiné les critiques faites par les riverains sinistrés aux travaux réalisés précédemment dans le Mondony à l'emplacement du pont du marché, les ingénieurs proposent : *“Il faut donc augmenter le débouché de l'ouvrage et l'amener aux alentours de 70 m2 qui est celui du pont de la RN 115 et, en conséquence, prévoir le remplacement pur et simple de l'ouvrage actuel par un pont de 20 ml de portée environ qui réutiliserait une partie des culées rescindées. Un pont dalle en béton précontraint serait une solution intéressante.”*

- En janvier 1965, la commune de Prats-de-Mollo décide de réaliser des travaux pour la mise en défense du hameau de La Forge de La Preste contre les crues du Tech, en faisant réaliser une digue sur la rive droite du Tech. Le dossier conservé aux Archives Municipales, en mairie de Prats-de-Mollo, conserve les devis, plans et photos de ces travaux qui s'échelonnent de 1965 à 1968.

- Travaux de reconstitution des rives gauche et droite du Riuferrer en 1963.

### Sources

- *L'Indépendant*, du 5 au 12 novembre 1962, ADPO, 1111PER69
- *La Dépêche du Midi*, du 6 au 13 novembre 1962, ADPO, 1112PER180
- Déclarations des sinistrés des inondations du 4 et 5 novembre 1962 à Amélie-les-Bains-Palalda (avec liste des bénéficiaires). AM (Amélie-les-Bains), cave.
- Dossier sur les dégâts causés par la crue du Mondony du 4 novembre 1962 : correspondance, rapport de l'ingénieur, plans (éch. 1/500), 1962-1963. AM (Amélie-les-Bains), cave.
- Réparations des dégâts sur le lit du Mondony, réfection du cuvelage du Mondony dans la section comprise entre le pont de la place de la République et le parafouille situé à 38 ml en aval du pont de la RN115 : extrait du registre de délibérations, correspondance, procès-verbal d'adjudication, rapport de l'ingénieur subdivisionnaire, 1963. AM (Amélie-les-Bains-Palalda), cave.
- Commune de Le Tech, 24 juillet 1964 : demande de subvention pour travaux consécutifs aux dégâts causés par les crues de 1962 et 1963 (pas de détails). ADPO, 164EDT116.
- Commune de Prats-de-Mollo, décision du conseil municipal du 12/01/1965 de construire une digue sur la rive droite du Tech pour protéger le hameau de La Forge de La Preste contre les crues répétées du Tech. Devis, commande de travaux, plans, photos et pièces diverses de 1966 à 1968.
- *Annales climatologiques*, 1962, ADPO, 166PER4
- Lettre du maire du Boulou, en date du 29 novembre 1962, évaluant les dégâts causés par les "récentes inondations", AM, Le Boulou.
- Travaux de remise en état des ouvrages de défense consécutifs aux crues de 1961 et 1962. - Rivière du Riuferrer, travaux de reconstruction et protection des digues R.G. [rive gauche] et R.D. [rive droite] : avant-métré, dessin des ouvrages au 1/200e et 1/50e, plan de détail à l'amont de la passerelle d'en Plume échelle 1/500e, plan d'ensemble échelle 1/1000e, 1963.
- Réparation des dégâts des crues des 4 et 5 novembre 1962, réfection du cuvelage du Mondony dans la section comprise entre le pont de la place de la République et le parafouille situé à 38 ml en aval du pont de la RN115 : rapports des ingénieurs (1963), correspondance relative à la pétition de 18 habitants sinistrés, avant métré, profil en long, plan général au 1/500e, extrait du registre de délibérations de la commune, procès-verbal d'adjudication, cahier des prescriptions spéciales. ADPO, 1750W35.

### Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

- *L'Indépendant*, lundi 5 novembre 1962 : *"La pluie fait peser la menace d'inondations catastrophiques sur le Roussillon."* Photos : *"Les eaux du Mondony, charriant des matériaux divers, ont bloqué le lit, et la rivière déferle sur le pont et la chaussée, place de la République, à Amélie-les-Bains, où la circulation est devenue très vite impossible alors que la pluie continuait à tomber de façon torrentielle. Au Boulou, sur la RN9 qui conduit en Espagne, la crue subite du Tech a emporté le pont provisoire récemment aménagé et qui devait permettre le passage pendant toute la durée de la construction du nouveau pont définitif; À moins d'un kilomètre d'Amélie-les-Bains, la route nationale est pratiquement obstruée par les débris d'un mur de clôture."* *"Des rivières débordent : le Mondony à Amélie-les-Bains, le Tech près du Boulou."* *"D'importantes chutes de pluie généralisées ont causé des inondations sur divers points du département. Les dégâts sont importants, surtout sur les routes et dans les champs."* Photos : *"À Amélie-les-Bains : l'aspect de la promenade, près de la place de la République, après le retrait des eaux du Mondony. L'eau devant le Foyer Jean Trescases, à Amélie."* *"Le Tech en crue. La pluie avait commencé à se manifester samedi (3 novembre) en fin d'après-midi s'était mise à tomber avec violence vers 19h30 et n'a pas cessé durant toute la nuit de samedi à dimanche et durant toute la journée d'hier (dimanche 4 novembre). Grossi par les affluents et par les eaux de ravinement, le Tech a vu son volume s'enfler. À 9h, hier matin, la cote d'étiage au pont de Céret s'établissait à 2 m 20. Vers 13h, on pouvait enregistrer une décrue de plus de 1 m. À Céret, aucun dégât important ; au mas Trille, sur la route de Reynès à Amélie, une porcherie a dû être évacuée. À Arles, le Tech et le Riuferrer sont en crue. L'inquiétude a été grande à*

*Amélie-les-Bains. À partir de 2h du matin la situation créée par les pluies torrentielles tombées pendant la nuit est devenue inquiétante. À 8h15 le Mondony démesurément grossi par les eaux venant des Thermes trouvait un obstacle au pont de la place de la République. l'eau en quelques minutes passait par-dessus le pont emportant les garde-fous et le mur de la promenade sur une vingtaine de mètres. L'eau arrivait aussi par la rue Castellane, sur la place il y eut bientôt un mètre d'eau, les maisons du quartier virent les magasins inondés. Le Foyer Jean-Trescases était inondé, l'eau arrivait au bar. Sur la nationale 115, au Salt del Bon, la chaussée était recouverte de 75 cm d'eau et de cailloux, la circulation interrompue et déviée par le pont de Reynès et la route de Llauro. Un mur de soutènement de villa, affouillé par les eaux, s'effondrait, rendant le rétablissement de la circulation plus difficile. Les dégâts seront de l'ordre de plusieurs millions." "Le pont provisoire du Boulou emporté. Dimanche matin le niveau du Tech avait fortement monté. On a pu passer sur le pont Belley (sic pour Bailey), pont provisoire à deux voies qui permettait le trafic routier avant l'achèvement du nouveau pont, jusqu'à 9 heures, où toute circulation était arrêtée. On détournait les véhicules par St-Jean-Pla-de-Corts ou Céret. L'eau submergeait l'ouvrage qui résistait vaillamment. Le courant charriait des arbres. Le premier pont cédait peu à peu. À 10h10, il cédait dans un craquement, entraînant le second pont accoté. À 11h la cote maximale de la crue était de 3 m 10." "La pluie dans le Haut-Vallespir. La pluie est tombée avec abondance sur le haut Vallespir à partir d'hier à 16h. En moins de trois heures, le Tech avait grossi à Prats-de-Mollo dans des proportions menaçantes, surtout pour la rive droite, dans la traversée de la commune."*

- *L'Indépendant*, mardi 6 novembre 1962 : "Routes, plages et vignes inondées. Le Roussillon vit dans l'angoisse et la pluie persiste. Durant toute la journée d'hier le mauvais temps a continué à sévir sur le Roussillon... Le Tech et le Mondony qui étaient grossis la veille par de nombreux orages restaient à un niveau élevé. La mer de son côté, poussée par le vent violent du sud, déferlait sur la côte, causant des dégâts à Cerbère et Banyuls. Les vagues déchaînées empêchaient les rivières de déverser les torrents d'eau qu'elles charriaient à la suite des orages de ces derniers jours, ce qui provoqua de nombreuses inondations sur les côtes." Photos : "Le village du Tech envahi par l'eau ; le Riuferrier a emporté la digue de la station de l'Ozone ; à Prats de Mollo la route bloquée par un éboulement." "Une violente tempête de vent d'est sévit depuis 3 heures du matin sur la Côte Vermeille, suivie de fortes averses de pluie. La violence des vagues est telle que la RN 114 a été abîmée en certains endroits, avenue du Fontaulé. Circulation difficile autour d'Argelès. La pluie continuait lundi, vers 17h, à tomber. La Massane dans la nuit du 4 au 5 monta très rapidement, inondant toute la partie basse du pays, coupant la route nationale 618, comme à l'accoutumée. La RN114 est inondée entre Argelès et Collioure, Argelès et Elne, la circulation y est difficile. La RN118 est coupée en plusieurs endroits, Argelès-Plage est isolée du village. La route du littoral reliant le Racou au rond-point d'arrivée d'Argelès-Plage et atteignant "Joie et Lumière" est coupée en trois endroits. Chemins vicinaux et ruraux impraticables. Les campings, le karting, les cultures dans la partie basse du village sont recouverts par les eaux". "À Cerbère, la mer à l'assaut de la côte." "Le mauvais temps à Collioure : à Collioure des vagues impressionnantes balayaient hier la baie et remontaient le cours du Douy jusqu'à la passerelle du parking. La pluie est tombée avec violence et les torrents coulent à pleins bords. L'état des routes : Banyuls-sur-Mer RN114 détériorée par les vagues p. k. 36 400 (dans Banyuls), demi-chaussée praticable et interdite aux P.L. ; Argelès : RN114 recouverte de 20 cm d'eau sur 200 mètres à 4 km d'Argelès, circulation déviée sur Palau ; RN 618 : route de la plage coupée sur 200 m, déviation par le Racou très difficile.; St-Genis : RN 618 très difficile entre St-Genis et St-André. Dans le haut Vallespir, de nombreux éboulements, sur le CD3 entre le Pas-du-Loup et St-Laurent-de-Cerdans et sur le CD43 de Corsavy à Batère." Photo : "Le Tech roule des flots furieux à Prats-de-Mollo" "Situation critique dans le Haut-Vallespir. Dégâts importants à Prats-de-Mollo. Hier matin circulation rétablie par les P&C sur la RN 115 après les éboulements de la nuit précédente au-delà du village du Tech ; à Prats dégâts causés par le Tech sur les berges au lieu-dit "Sainte-Lucie" ; à 14h hier, Prats était privé d'électricité et d'eau. Nuit d'alerte à Arles-sur-Tech : Le Riuferrier roulait lundi matin (5 novembre) un gros volume d'eau boueuse avec un bruit effrayant de roches qui s'entrechoquaient. La digue sur la rive gauche, en face de la station d'Ozone était emportée sur une vingtaine mètres ; par mesure de précaution, les habitants du nouveau quartier et ceux du Barri d'Amont étaient mis en état d'alerte à 4h du matin et se réfugiaient dans le centre de la ville. Dès 6h du matin on s'efforçait de renforcer le mur de soutènement de la digue à l'aide de gabions. En aval du pont sur le Riuferrier, le mur qui canalisait le torrent sur la rive droite a été entièrement ensablé. A la Fontaine des Buis, l'eau recouvre entièrement la terre-plein. A la pisciculture du Riuferrier, de très importants dégâts. Le montant des pertes et des dégâts se montera à plusieurs millions. Amélie : le Mondony en décrue, mais le Tech est monté le matin. Dans l'après-midi la décrue s'amorçait. Pas de dégâts importants à Céret. Le Tech vers 8h du matin (lundi 5 novembre) atteignait la cote de 3 m à l'étiage au Pont de Céret, à 14h sa cote n'était plus que de 2 m 70. Hier (lundi 5 novembre) à 17h : quelques rives emportées mais aucun dégât important. Nette amélioration au Boulou, la cote étant à 2 m 30, la pluie persiste mais la décrue se maintient. Les propriétés riveraines ont subi d'importants dégâts. Semis et salades ravagés à Elne.

*Aux environs de Taxco, la Ribерette débordait. Aux environs du pont du chien de fer, sur la route de Palau, le Tagnary était sorti de son lit. Le Tech était hier soir en légère décrue.”*

- L'Indépendant, mercredi 7 novembre 1962 : “ Les inondations paraissent stoppées. Les dégâts sont très importants... La décrue des rivières était très sensible. Banyuls-sur-Mer : la RN114 a été détériorée par les vagues sur une longueur de 14 mètres et 3 mètres de large. La 618 restait inondée entre Argelès-Village et la plage. À Prats-de-Mollo les lignes électriques et téléphoniques demeuraient coupées.” Lettre de M. Paul Alduy : “À Prats-de-Mollo : les travaux à entreprendre concernent la protection de la rive droite du Tech en amont du pont d'Espagne, travaux de l'ordre d'une vingtaine de millions au minimum. À Amélie-les-Bains : La crue du Mondony a abouti à la destruction de la passerelle des gorges du Mondony, nécessaire pour l'accès à la prise d'eau de la ville. Les conduites d'eau ont été détruites sur une longueur importante. Le cuvelage du Mondony, récemment terminé, a été entièrement détruit. Le pont de la place de la République, en partie emporté, doit être détruit et reconstruit si on veut éviter la répétition des derniers événements. La digue le long de l'hôpital militaire a été également emportée. À Palalda : la digue Bardes a été sérieusement endommagée, et il est indispensable, en raison des affouillements du Tech, de prolonger cette digue en aval : il faut inclure, dans ce programme d'extrême urgence, la construction de la digue du Bas-Palalda.”

- L'Indépendant, jeudi 8 novembre 1962 : “Nouvelle crue générale des rivières dans les Pyrénées-Orientales. Le mauvais temps a repris hier de plus belle, depuis l'aube de mercredi la pluie n'a pratiquement pas cessé de tomber sur les P.-O. Toutes les rivières y sont à nouveau en crue.” “La pluie ayant redoublé, l'inquiétude s'est aggravée hier dans le département menacé. Hier (7 novembre), dès le matin, la pluie a redoublé de violence. Informations du 7 novembre à 18h : Dans le bassin du Tech. Maisons évacuées à Prats-de-Mollo : à Prats-de-Mollo, dès 11h on signalait que les averses étaient très abondantes et que les brèches se multipliaient sur les deux rives du Tech. Le village était en état d'alerte. La rivière avait changé de lit et menaçait le quartier de la station de salmoniculture de la Clapère. À 16h les eaux avaient encore monté. Elles étaient plus hautes que lundi et il pleuvait toujours. À la Preste on craignait que l'établissement fut envahi par les eaux du torrent voisin. À Prats, trois maisons de la Forge, les maisons du bloc de la Clapère et celles de Ste-Lucie étaient évacuées. À 16h25, le Tech, grossi par la neige tombée la nuit précédente sur les sommets et que la pluie faisait fondre, montait encore. À 17h45 l'usine Guin était évacuée. Au Tech, un quartier inondé. Les habitants du carrer d'avall au Tech, isolés depuis la veille sur la rive droite de la rivière, furent évacués. Le Tech roulait un volume d'eau comparable à celui de 1940 et les propriétés riveraines ont été ravagées. Un mur effondré à Arles. Mardi, la pluie ayant cessé de tomber, la décrue du Tech et du Riu Ferrer était très sensible. Hier matin la pluie persistante a fait monter le niveau du Tech. Deux maisons en bordure de la rivière ont été évacuées. Le mur de soutènement du canal de la Batllia, en amont du pont métallique, s'est effondré. Il pleuvait encore hier soir. Cote d'alerte atteinte à Céret. La pluie s'est remise à tomber mercredi (7 novembre) dès quatre heures du matin et ne devait pas cesser durant toute la journée d'hier. Le Tech, qui avait sensiblement baissé, a vu son volume considérablement grossi. À 18h (le 7 novembre), on notait 2 m 30 à l'étiage du pont de Céret, la cote d'alerte étant dépassée. À Céret et dans ses environs, aucun dégât important. Situation aggravée à Argelès. Argelès-Plage est complètement isolé. La RN 618 est coupée en plusieurs endroits et notamment à l'arrivée au rond-point d'Argelès-Plage. Le chemin départemental n°2 qui va de la 114 au Racou à Argelès-Plage est également coupé en deux endroits. Le chemin vicinal qui va au Porqueirou et au château du Pujol et au Mas Larrien est également coupé et les gens n'ont pu regagner ce mas. Toute la partie basse d'Argelès-Village est inondée ; tous les terrains de culture sont submergés. La Massane atteint une hauteur bien supérieure à celle qu'elle avait il y a deux jours. La tempête sévit encore à Port-Vendres. Hier après-midi, les averses ont continué. La mer était très agitée, les vagues atteignant jusqu'à 5 et 6 mètres. “Photo : “Un aspect peu rassurant du Tech, dans le Haut-Vallespir.”

- L'Indépendant, vendredi 9 novembre 1962 : “La situation redevient normale dans les P.-O.” Photo : “Une vague gigantesque à l'assaut du château des Templiers à Collioure. Une vague d'une vingtaine de mètres de haut se brise à Collioure sur le château des Templiers, dont elle dépasse les créneaux.” “La décrue est sensible. Les communes font l'inventaire de dégâts très importants. La tempête a repris hier sur la côte. Banyuls-sur-Mer : Hier après-midi une tempête de sud-est s'est abattue sur nos côtes, faisant de nouveau des dégâts à la RN 114. À 18h30, les communications avec Cerbère étaient interrompues par suite de l'effondrement de la route du fait de la mer.” “Un mur s'écroule au Boulou. Le Tech ayant changé de lit, le mur de protection situé en bordure de l'immeuble du Dr Ducassy, à proximité du pont, s'est écroulé, l'immeuble a été évacué hier, jeudi, à 17h30.” “465 mm d'eau à Prats-de-Mollo : Dans les trois journées de dimanche, lundi et mardi il serait tombé sur Prats-de-Mollo 465mm d'eau dont 125 mm dans la seule journée de mercredi.”

- *L'Indépendant*, samedi 9 novembre 1962 : “Miné par la crue du Tech, un barrage s’effondre dans les gorges de la Baillanouse.” Photo : “Le barrage presque entièrement démoli. On aperçoit à l’extrême droite les ruines de celui qui fut emporté lors de la terrible crue de la rivière en 1940.” “À la suite des crues de ces jours derniers, le barrage dressé par l’EDF dans les gorges du Tech, au lieu-dit La Baillanouse, entre Prats-de-Mollo et le Tech, et qui alimente l’usine électrique de cette dernière localité, s’est effondré hier matin (vendredi 8 novembre). La rivière ayant beaucoup baissé, cet accident n’a pas eu de conséquences sérieuses sur son débit. Cet ouvrage avait déjà été endommagé lors de la terrible crue de 1940 et reconstruit par la suite.” “Le Boulou : Le Tech a causé de nouveaux dégâts. Après avoir amorcé une sérieuse décrue, le Tech, dans la journée de mercredi, journée d’averses ininterrompues, a atteint sur plusieurs points la cote d’alerte 2 m 20 à 17h. Les berges ont cédé. Cette remontée des eaux a causé d’importants dégâts. Le pylône amenant le courant à la station de pompage s’est effondré vers 22h, dans la nuit de mercredi à jeudi. Plus d’électricité pour ce quartier, plus d’eau pour toute la ville. Un autre pylône électrique s’est affaissé, provoquant un court-circuit, mais le courant n’a pas été coupé. De nombreux jardins ont été emportés.”

- *L'Indépendant*, lundi 12 novembre 1962 : “Le Boulou : Encore des dégâts du Tech. Dans la soirée de jeudi (7 novembre) le mur qui forme digue à la propriété du docteur Noguès, juste en amont du pont, s’est effondré sur une assez grande partie, miné par les eaux. La maison du Dr Ducassy, la plus exposée, a été évacuée. On procède au renforcement de cette petite digue.” “Arles-sur-Tech : Encore une fois, la station de pisciculture très éprouvée. Comme en novembre 1961, la station de pisciculture en bordure du Riuferrer a été très sérieusement éprouvée. Le canal d’amenée de l’eau a été emporté ; la rupture de plusieurs bassins a libéré plusieurs tonnes de truites. Grosse perte pour M. et Mme Ponsaty, propriétaires de la station. Perte en poissons : 4 millions d’anciens francs.” Photo : “Les dégâts à l’un des bassins de la pisciculture du Riuferrer.”

*La Dépêche du Midi*, mardi 6 novembre 1962 : “Inondations. Situation critique dans le Roussillon.” page régionale 3 : “Inondations dans les Pyrénées-Orientales. À Amélie-les-Bains, plusieurs immeubles évacués devant les flots déchaînés du Mondony. Le pont provisoire du Boulou emporté par la crue du Tech. De nombreuses routes coupées par les eaux.” Photos : “Au Boulou, le double pont Bayley qui permettait de franchir le Tech pendant les travaux de construction du pont de la RN 9. Sur la route d’Amélie, le mur de soutènement d’une propriété s’est effondré. Le Mondony en furie, à Amélie-les-Bains, a emporté un mur de soutènement. au plus fort de sa crue, il passait par-dessus le pont.” “À la suite de pluies torrentielles survenues dans la nuit du 3 au 4 novembre, notamment sur les versants nord et sud du Massif du Canigou, tandis que la neige tombait en altitude. Le Vallespir a vécu des heures tragiques en voyant les eaux gonfler rivières et torrents et se livrer à des débordements qui rappelaient ceux d’octobre 1940. L’eau s’accumulait en aval, souvent retenue aux embouchures des rivières par la mer, dont les vagues étaient poussées par le vent d’est. À Amélie-les-Bains, un pompier a failli être emporté par la crue. À Amélie il pleut depuis samedi minuit. Le Mondony présentait un aspect terrifiant, causant la panique parmi ses riverains, dont certains réussirent à se sauver d’extrême justesse. Au plus fort de la crue, les eaux ont atteint le même niveau qu’en 1940, débordant de chaque côté, submergeant le pont, emportant sa balustrade et un mur de soutènement. L’eau a envahi brusquement la place du Marché et s’est frayé un chemin dans la rue du Square, transformée en cascade. Tous les habitants de cette rue ont dû être évacués. À l’intérieur des magasins les eaux atteignaient 1m50 de haut. Le Foyer Jean-Trescases a été très éprouvé : il y avait, à l’intérieur, deux mètres d’eau. Un des sauveteurs, entraîné par le courant, fut sauvé par un de ses camarades. Au Boulou, le Tech emporte le pont de la route d’Espagne. À 9h l’eau continuait à monter, les grosses branches et les arbres que charriait le Tech. À 10h, dans un craquement sinistre, le premier élément cédait. Il entraînait, quelques minutes après, le second. À 11h la cote maximum était de 3m10.” “Situation catastrophique. À Arles-sur-Tech : évacuation d’immeubles. À Prats-de-Mollo : le pont Saint-Sauveur submergé.” “À Prats-de-Mollo : Depuis dimanche, les quartiers de la rive droite, où la crue de 1961 avait ouvert une brèche de 30 mètres, sont menacés. Prats-de-Mollo est privé de courant électrique, de téléphone et d’eau potable. Hier (lundi 5 novembre), à 12h, le pont de St-Sauveur, situé sur la RN115, était submergé.” “À Arles-sur-Tech : Les pluies persistantes ont considérablement grossi le Tech et son affluent le Riuferrer. Vers 4h30 du matin hier, les quartiers de la Forge et du Barri d’Amont ont dû être évacués par une partie des habitants. À l’embouchure du Tech et du Riuferrer, le mur de soutènement qui protège plusieurs propriétés riveraines, a cédé sur une importante longueur et les eaux boueuses du Riuferrer, roulant des arbres entiers et des roches d’une taille impressionnante, ont envahi ces terres, causant d’énormes dégâts. À Arles non plus, pas de courant électrique depuis 2h du matin, hier.” “À Amélie-les-Bains : La plus dure journée pour les habitants d’Amélie a été celle de dimanche (4 novembre). Hier la pluie qui n’a cessé de tomber a fait grossir les eaux du Mondony qui demeurait menaçant.

*Cependant, c'est toujours le Tech qui cause le plus d'inquiétude aux Améliens.* "À Céret : La pluie qui continue à tomber cause de graves inquiétudes aux riverains du Riu-Sardo. Les murs de soutènement ont été emportés et les eaux, avec furie, envahissant les rives, ont causé de graves dommages aux propriétés, arrachant les plate-formes édifiées sur les terrains en pente, destinées à soutenir les terres." "Au Boulou : Dimanche (4 novembre), le double-pont Bayley provisoire, qui avait été jeté sur le Tech, a été emporté. Les câbles téléphoniques reliant la France à l'Espagne ont été sectionnés, puis rétablis peu après. Vers Argelès-sur-Mer, l'accès à la plage est totalement impossible, les routes submergées par l'étalement des eaux." À Collioure : La pluie tombait hier, aidée par un vent violent. Les deux rivières, le Coumachéric et le Dony, roulaient des eaux boueuses et charriaient des arbres entiers.. Les vagues, appuyées par un fort vent marin, franchissaient la grande jetée de plage St-Vincent montaient à l'assaut du château des Templiers." "À Port-Vendres : Les vagues, sans arrêt, passent par-dessus la jetée." "Inondations : D'énormes vagues barrent les embouchures des rivières du Roussillon grossies par les pluies." "Tout a commencé par la crue subite du Mondony à Amélie-les-Bains, où les rez-de-chaussée ont été inondés, certains même évacués précipitamment par leurs habitants. Le Tech a suivi, grossissant rapidement et emportant le pont provisoire de la RN9 de Perpignan en Espagne. Hier, sa crue et celle de ses affluents s'est poursuivie, notamment à Arles-sur-Tech où, devant la menace du Riuferrier, plusieurs immeubles ont été évacués. Dans l'ensemble de la vallée du Tech, l'inquiétude est grande, car les habitants revivent les heures tragiques d'octobre 1940." "Circulation impossible vers Cerbère. En fin d'après-midi d'hier (lundi 5 novembre), la mer déchaînée a emporté une partie de la chaussée de la RN 114 Perpignan-Cerbère, dans la traversée de Banyuls-sur-Mer. La circulation est donc impossible vers Cerbère."

- La Dépêche du Midi, mercredi 7 novembre 1962 : "Décrue générale dans le Roussillon. les dégâts sont très importants." "La station de pisciculture du Riuferrier, à Arles-sur-Tech, anéantie par la crue. Roulant d'énormes blocs de rochers et des arbres entiers qui défonçaient tout sur leur passage, les eaux boueuses du Riuferrier emportèrent quatre bassins représentant quelque deux tonnes de truites. D'autres bassins avaient résisté au torrent impétueux, mais, la prise d'eau alimentant ces bassins avait été obstruée par la boue et le sable charriés par les eaux du Riuferrier, et les poissons privés d'oxygène étaient morts asphyxiés."

- La Dépêche du Midi, jeudi 8 novembre 1962 : "Le Boulou, bilan après la crue du Tech. Le plus grand dommage occasionné par les eaux est la mise hors service du pont provisoire sur la RN9." "Arles-sur-Tech. Les méfaits de la crue. La pisciculture du Riuferrier à Arles-sur-Tech a reçu le coup de grâce." Photos : "Vue générale de la station d'élevage. Les bassins entièrement détruits." "Images d'une crue. Hier matin, d'abondantes pluies s'abattaient sur le département, transformant en quelques heures à peine certains points saturés d'eau en véritables lacs." Photos : "Travaux de consolidation de la digue, sur la rive gauche du Riuferrier, à Arles-sur-Tech. La route de la plage à Argelès-sur-Mer, sous 1m50 d'eau au lieu-dit Le Pont. Une vue saisissante des campings entièrement submergés."

- La Dépêche du Midi, vendredi 9 novembre 1962 : "Arles-sur-Tech : nouvelle crainte d'inondations. À nouveau transformé en torrent impétueux, roulant des arbres déracinés et des blocs de rochers impressionnants, le Riuferrier a donné de sérieuses inquiétudes aux pouvoirs publics." Photo : "Le Riuferrier à Arles." "Le Boulou. La remontée des eaux occasionne de nouveaux dégâts. La journée de mercredi (7 novembre) a été à nouveau perturbée... Il a plu toute la journée sans arrêt et la rivière, qui avait bien baissé, a de nouveau atteint la cote d'alerte : 2,20 m à 17h. Le pylone placé presque à l'embouchure de la rivière de la Rane était en danger. La Tech ayant usé la berge, ce pylone se trouvait directement exposé aux effets du courant. Malgré des rails placés en vue de renforcer les assises de ce pylone, celui-ci s'est abattu dans la nuit. La station de pompage se trouve ainsi privée de courant et d'eau. Tous les nouveaux quartiers sont privés de lumière."

- La Dépêche du Midi, samedi 10 novembre 1962 : "Le Vallespir dévasté. Le Tech a emporté le barrage de la Baillanouse. Dans sa crue, le Tech a, au nombre de ses méfaits, ajouté hier la destruction du petit barrage de la Baillanouse, qui a été sapé et entraîné par les eaux, cette retenue servait à l'alimentation de l'usine hydro-électrique." Photo : "À Prats-de-Mollo, Les Estamarius ont été menacés par la crue."

- La Dépêche du Midi, mardi 13 novembre 1962 : "Prats-de-Mollo-La Preste : Après la tourmente, M. Houlan, maire, fait le point de la situation... La protection de la rive droite du Tech est d'une urgente nécessité. Il est aussi vrai que la digue qui protège le hameau de la Clapère, depuis la maison de M. Farréng jusqu'à la maison de M. Baills, doit être sérieusement renforcée... Si ces maisons sont emportées, le chemin qui les dessert et même la route nationale suivront aussi son destin. Les passerelles à peine terminées ont toutes souffert peu ou prou de la crue. Les routes de la Parcigoule

*et de la Badie ont été emportées, les digues ont souffert, la prise d'eau du projet fontinal et le canal d'amenée d'eau ont été détériorés, tous les chemins sont ravinés ou obstrués par des éboulements, le réseau électrique a été endommagé en plusieurs points, de nombreux hectares de propriétés privées ne sont plus que gravier et sable... estimation des dégâts : 200 millions (et non pas les 20 millions estimés par le préfet). Le maire, Robert Holan”.*

- Correspondance relative à la crue du Mondony (plusieurs habitants à Mme le Maire), 12 novembre 1962 : « *Nous nous permettons de vous faire part de nos craintes et de nos angoisses éprouvées à la suite des récentes inondations du 4 novembre 1962, provoquées par une brusque montée du Mondony qui n'a pu s'écouler normalement par le pont de la Place du Marché. L'eau s'est alors répandue un peu partout causant les plus graves dégâts aux immeubles et aux multiples installations commerciales implantées rue Castellane, Place du Marché et rue du Square. Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que de pareilles calamités se produisent. Certains immeubles avaient déjà été éprouvés le 30 septembre 1959 par une aussi brutale montée des eaux qui n'avait pas été aussi catastrophique car le niveau atteint n'avait pas été aussi élevé. Mais cette première crue avait tout de même constitué un premier avertissement (suivi d'autres le 18 octobre 1959 et le 22 novembre 1961) qui aurait dû être retenu pour remédier à cet état de choses. A nos yeux, tous les malheurs qui se sont abattus sur nous et qui peuvent à tout moment se reproduire, car s'il est une chose devant laquelle les hommes sont bien impuissants c'est le volume d'eau qui nous vient du ciel, proviennent des travaux qui ont été entrepris dans le lit du Mondony, précisément en face de la Place du Marché, et qui ont eu pour conséquence de relever d'abord le lit de la rivière sous le pont et par là-même de diminuer le volume d'eau qui pouvait passer sous ce pont et ensuite de relever le barrage qui alimente le canal d'irrigation de la Papèterie... De mémoire d'homme, le Mondony n'avait jamais envahi la Place du Marché ; il ne s'était jamais répandu dans les jardins situés en face du Parc de l'Hôpital ... il ne s'était jamais engouffré par la rue du Square... C'est un bonheur que cela ne soit pas arrivé la nuit car une véritable panique se serait emparée de la population. Il était 8h30. Dans certains immeubles, les occupants ont dû fuir avec de l'eau jusqu'à la ceinture et il est heureux qu'aucun accident corporel ne soit à déplorer... » (AM Amélie-les-Bains, cave).*

- Réparations des dégâts sur le lit du Mondony, réfection du cuvelage du Mondony dans la section comprise entre le pont de la place de la République et le parafouille situé à 38 ml en aval du pont de la RN115 : rapport de l'ingénieur TPE subdivisionnaire, 13 août 1963 : « *Les crues du Mondony du 24 novembre 1961 et des 4-5 novembre 1962 ont provoqué des dégâts importants aux ouvrages publics ainsi qu'aux propriétés riveraines qui bordent ce torrent.* » (AM d'Amélie-les-Bains-Palalda, cave).

- *Annales climatologiques*, 1962 : Le 7 novembre 1962 il est tombé à La Preste 148 mm ; 106 mm à Prats ; de 50 à 70 mm ailleurs en Vallespir. Les pluies ont été modérées sur la côte Vermeille, entre 30 et 60 mm env (59,8 à Banyuls).

- Le 29 novembre 1962, le maire du Boulou fait l'estimation des dégâts causés par les inondations aux canalisations d'eau potable, aux égouts et aux lignes électriques ainsi qu'au chemin du Mas Llinas, emporté sur plus de 1500 m<sup>2</sup> et aux deux ponts Bailey endommagés (1962, AM, Le Boulou).

- Rapport de l'ingénieur relatif aux crues du Mondony, 7 août 1963 : « *Les 24 novembre 1961 et les 4-5 novembre 1962 des crues importantes ont endommagé les ouvrages publics édifiés le long du Mondony sur le territoire de la commune d'Amélie-les-Bains [...] Parmi les ouvrages endommagés nous citerons, par ordre d'urgence : 1° le cuvelage du Mondony, à reconstruire sur 1053 m<sup>2</sup> et à renforcer sur 2612 m<sup>2</sup> ; 2° la passerelle d'accès aux gorges du Mondony, à reconstruire en plusieurs endroits ; 3° la digue R.D. [rive droite] en amont du pont de la place de la République et la digue R.G. [rive gauche] en aval du pont de la N115, qui doivent être surélevées ou renforcées ; 4° le lit du Mondony qui doit être curé en amont et en aval du cuvelage... » (ADPO, 1750W35).*

- Rapport de l'ingénieur relatif aux crues du Mondony, 26 juin 1963 : « *Des travaux exécutés lors des dernières années avaient permis de cuveler le Mondony dans la section allant de la place de la République à l'extrémité de la presqu'île, sur une longueur de 237 ml et une surface de 3665 m<sup>2</sup>. Lors des crues des 4 et 5 novembre 1962, une digue s'effondra en amont du pont de la place de la République, les matériaux enchevêtrés avec des bois formèrent barrage, l'eau passa sur le pont et la chute ainsi créée défonça le cuvelage, lequel se désagrégea jusqu'au 1<sup>er</sup> parafouille situé en aval du pont de la R.N. 115, à 38 ml de celui-ci. Une longueur de 80 ml et une surface de 1053 m<sup>2</sup> de cuvelage furent ainsi détruits. L'élimination du danger permanent que constitue l'insuffisance de débouché du pont de la place de la*



*République est à l'étude. Sa réalisation nécessitera un certain délai et, bien qu'il eût été intéressant de lier les travaux de réparation du cuvelage à ceux de la construction du pont, la commune ne peut retarder les premiers pour des raisons d'hygiène et d'esthétique... » (ADPO, 1750W35).*

- Correspondance relative à la pétition de 18 habitants sinistrés par les crues du Mondony, 2 janvier 1963 : *«ce torrent [le Mondony] est passé le 4 novembre [1962] sur le pont du marché envahissant la place de la République et les maisons riveraines, leur causant de sérieux dégâts. Les pétitionnaires incriminent les travaux entrepris dans le lit du Mondony... » (ADPO, 1750W35).*

### **Note de synthèse**

De 1961 à 1964, chaque année a connu une crue dommageable sur le département des Pyrénées-Orientales. L'ensemble des dégâts des crues de 1961 à 1964 dans le département a été évalué à 96,4 millions de F (Benech 1993).

La crue du 5 au 8 novembre 1962 est un peu moins importante que celle du 22 novembre 1961 sur le Tech, mais elle a provoqué de nombreux dégâts aux berges, aux digues, aux ponts, au barrage de l'Avellanosa, aux riverains. Les dommages aux infrastructures routières comme aux terrains de la basse vallée du Tech sont très élevés. Cet événement est d'une gravité moyenne.

**N° de fiche-événement : 99**

**Date de l'événement**

**1965, 7-10 et 25 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, vents (de s-o le 15 octobre)
- Crue
- Inondation (Argelès, Palau-del-Vidre, Elne, Mas Larrieu, Argelès-Plage)
- Rupture de berges (La Massane), de digue
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Laroque-des-Albères, Argelès, Reynès, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Riunoguès, Las Illas, Le Boulou, Port-Vendres, Collioure, Saint-André-de-Sorède (Taxo-d'Amont, Sainte-Colombe), Palau-del-Vidre, Arles-sur-Tech, Lamanère, Riunoguès, etc. (toutes les communes concernées)

**Cours d'eau**

Le Tech, La Massane et agulla d'en Salleres (Argelès) , La Coma Boquera (affluent de la Rome), Le Douy, Coma Chéric (Collioure), Tanyari (Palau-del-Vidre), Val de Pinte (Port-Vendres), Le Ribéral (Cerbère), La Riberette (ou "rivière de St-André", Taxo-d'Amont, Ste Colombe), Ballaury et Vall Pompo (Banyuls-sur-Mer).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Tout le bassin versant et la côte rocheuse.

**Hauteur de la crue (repères)**

Crue sans débordement ; le 7 octobre : Tech à 1m à Amélie, 2,50 m à Céret et 2,20 à Elne-Argelès. Le 8 octobre, le Tech dépasse 3 m au pont de Céret.

8 octobre : 3,50 m. dans la rivière de St-Laurent-de-Cerdans ; rivière de La Querre (La Forge-del-Mitg) : 3,50 m.

Dimanche 10 octobre à 14h : Tech 2,80 m à l'étiage à Céret.

Le 15 octobre, à 16h cote de 2,30 m à l'étiage du pont de Céret, et à 20h : 2,70 m.

**Dégâts**

- Infrastructures : routes : RD618 (Argelès-Plage), RN616 (Argelès), RN618 (argelès), CD11 (Palau-del-Vidre), RN114 (L'Écluse), CD44 (Arles-Lamanère), station épuration (Laroque)
- Ouvrages d'art : pont (Argelès-sur-Mer), passerelle (Laroque-des-Albères), digue détruits ou endommagés :
- Bâtiments : maisons (Argelès), HLM, hôtels (Collioure)
- Terrains : campings inondés (Argelès), vignes ravinées, détruites, murettes effondrées

**Mesures prises**

- *L'Indépendant*, jeudi 28 octobre 1965 : "Premiers travaux pour le lancement d'un pont Bailey sur la Massane entre la plage et le village d'Argelès." 2 photos "À Argelès-sur-Mer, entre le village et la plage, la route a été à nouveau interdite par les eaux, lundi et mardi derniers (25 et 26 octobre). Cependant les travaux préparatoires au lancement d'un pont Bailey sur la Massane ont été commencés. On sait, en effet, que lors des premières inondations de ce mois d'octobre, l'ouvrage qui reliait les deux parties de la commune a été emporté par la rivière. Sur nos photos, prises l'une vers l'amont et l'autre vers l'aval, on peut se rendre compte de l'ampleur des dégâts et de la mise en place d'un matériel important qui permet d'enfoncer les pieux dans le sol, pieux auxquels seront arrimés les éléments du pont Bailey."

## Source

- Archives communales Riunoguès (auj. comm. Maureillas-Las Illas), indemnités calamités naturelles, inondations. ADPO 132EDT30.
- Dossier sur les dégâts causés par les crues du 10 octobre 1965 à Amélie-les-Bains : extrait du registre de délibérations, liste des dégâts, 19 octobre 1965. AM (Amélie-les-Bains), cave, boîte hydraulique.
- Dossier de correspondance de déclaration des dégâts causés par les pluies et inondations d'octobre 1965, entre la mairie de Riunoguès et le préfet ou le sous-préfet. Déclarations de deux propriétaires de Riunoguès. ADPO, 132EDT30.
- Dossier sur les dégâts causés par les crues des 9, 10, 11 et 25 octobre 1965 à Las Illas. Compte-rendu de la réunion de l'association des maires des PO, le 28 octobre 1965. ADPO, 73EDT51.
- *Annales climatologiques 1965* (site Météo-France)
- Décision du conseil municipal du Boulou, en date du 10 novembre 1966, de faire méttrer la route qui doit être ouverte pour désenclaver certaines propriétés du lieu-dit "Poux Sengli" dont le chemin a été détruit par les inondations d'octobre 1965, AM, LeBoulou.

## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

Extraits des PPR des communes :

- Le Tech connaît trois crues : les 7, 10 et 25 octobre. L'inondation est quasi générale à trois reprises dans la plaine dans un triangle Salses-Thuir-Argelès. Cerbère reçoit entre 100 et 150 mm de pluie à chaque épisode.
- Laroque-des-Albères : importantes inondations, passerelle amont emportée, clôture de la station d'épuration touchée.
- Argelès : 1061 mm pour onze jours à Argelès. Crue des torrents : pont RD 618 sur la Massane emporté, HLM route de Collioure envahis par agouille d'En Sallères ; 0,20 m d'eau au Mas Ste-Colombe.
- Reynès : Les inondations font de gros dégâts sur l'ensemble du territoire ; dommages aux biens publics : pont détruit ou ébranlé, bâtiments publics, ouvrages d'arts ; dommages aux équipements collectifs : canaux d'irrigations, ouvrages de protection et de défense ; dommages agricoles : superficies dévastées, couches superficielles emportées, ravinements et éboulements ; dommages aux biens privés : inondations d'habitations et portes arrachées...
- Banyuls-sur-Mer : la crue du 15 octobre 1965 a submergé l'avenue du Général de Gaulle d'un mètre d'eau avec une pointe vers 21h.
- Riunoguès : inondations les 9-10-11 octobre 1965, estimation des dégâts (très limités : deux déclarations seulement, pour 1500 et 1200 F). À Riunoguès, des murs de soutènement, un jardin, 2 ha de champs et de vignes ont été endommagés ou ravinés.

- *L'Indépendant*, 7 octobre 1965 : "Pluies diluviennes. Routes submergées en plaine et dans la région côtière. À Port-Vendres une trombe d'eau s'est abattue sur la ville. La mer est calme. Les rues transformées en torrents. À Collioure, le Douy et le Couma-Chéric ont grossi subitement, routes et rues transformées en torrents. Cascades d'eau dans les vignes en pente. Caves et rez-de-chaussée inondés. Des effondrements de terrains. À Argelès, débit torrentiel de la Massane, les points faibles des berges ont craqué, terrains inondables envahis, dont certains campings. La RN 616 entre les deux ponts de la plage a été recouverte par les eaux qui dans l'après-midi affleuraient l'avenue du Tech."

- *L'Indépendant*, 9 octobre 1965 : "Après l'orage nocturne de jeudi, la décrue était amorcée hier matin, mais le temps était à nouveau menaçant le soir. Panique nocturne à Argelès. Dans la nuit du 7 au 8 octobre, la sirène a sonné. Routes coupées, caves inondées, la Massane aux eaux grondantes. Point critique aux abords de l'agouille d'en Sallères et de la RN 114 près du lotissement HLM de la route de Collioure.. L'eau passait par-dessus le pont de l'agouille, rez-de-chaussée des maisons envahis. RN 618 coupée entre les deux ponts de la Massane et de l'agouille Capdal. Brèche énorme aux abords du Camping Roussillonais. Route du littoral coupée sur presque toute sa longueur. La pluie s'arrête vers 1h du matin, le 8 octobre. – 3,50 m. dans la rivière de St-Laurent-de-Cerdans. Jeudi vers 20h violent orage. Vers 22h, hauteur de la rivière de La Querre de 3,50 m. Éboulement sur le CD 44 de Prats-de-Mollo à Lamanère. – Le Tech en crue. Dans le Vallespir, le Tech avait dépassé 3 m au pont de Céret. Dès 8h du matin, hier, décrue (à 2 m au pont), mais à nouveau de la pluie l'après-midi."

- L'Indépendant, dimanche 10 octobre 1965 : *“Le mauvais temps s'acharne sur le Languedoc-Roussillon. Perpignan : Une trombe d'eau pour la 3e fois en 4 jours., violente surtout en Salanque et dans la zone côtière. C'est le Tech qui s'est montré le plus menaçant. – 95 mm de pluie en 3 heures. Les points les plus menacés étaient ceux de la traversée du Tech. CD11 à 1km à l'est de Palau-del-Vidre inondé sur 20 m par 30 cm d'eau. 4 km au nord d'Argelès, RN 114 avec 20cm d'eau sur 100 m de chaussée. Crue sans débordement : Tech à 1m à Amélie, 2,50 m à Céret et 2,20 à Elne-Argelès Au Boulou plusieurs maisons inondées. À Cerbère, les ruisseaux descendant des flancs de Querroig ont grossi le Riberal La rue J-F Barrat devenue un torrent à cause de la suppression du ruisseau qui passait par un petit tunnel remplacé par un caniveau au bas du col des Balitres (travaux récents d'aménagement de la gare). Vignobles ravinés.”*

- L'Indépendant, lundi 11 octobre 1965 : *“Inondations, situation critique en Roussillon. Situation critique à Argelès-sur-Mer où le pont de la Massane a été emporté. En fin de soirée le 9 octobre, la RN 114 attaquée par les eaux entre les deux ponts, mais le pont sur la Massane, menacé, tenait encore. La pluie continuant toute la nuit, le pont a été emporté ainsi que la canalisation d'eau alimentant la plage. Inondation à perte de vue. Toutes les récoltes détruites, les propriétés ravinées. Le Mas Larrieu et le Camping Roussillonnais sont complètement isolés. – Quelques dégâts sur des routes du Vallespir. La pluie a repris avec violence dans la nuit de samedi à dimanche, de 1h à 17h elle n'a cessé. Le Tech est remonté subitement, à 14h 2,80 m à l'étiage à Céret, 1 mètre au-dessus de la cote d'alerte. Dégâts assez importants sur les routes secondaires. Pas de dégâts à Céret ni en haut Vallespir, cours d'eau au-dessous de la cote d'alerte. – De Cerbère à Collioure. Le Riberal grossi, on a dû démonter les escaliers de fer qui pouvaient faire obstacle. Éboulement sur RN 114 à l'entrée de la ville. En amont de la rue J-F Barrat un petit barrage de sacs et matériaux a été construit pour détourner les eaux vers de petits ruisseaux. La mer forte. – Port-Vendres : trombes d'eau dans la nuit du 9 au 10. Cascades d'eau du haut de la ville jusqu'au port. La mer violente. Éboulements et glissements de terrain dans les vignobles. L'eau monte dans le port. – Collioure : Caves et rez-de-chaussée inondés, le Douy a débordé le 10 au matin, vers le bas de l'avenue Camille Pelletan. RN 114 endommagée à l'entrée de Collioure depuis Argelès, bas-côtés et murettes emportés. Graves dommages après le pont du Douy, auprès de la villa Les Palmiers et de l'hôtel La Frégate.” “La pluie est surtout tombée en plaine, les précipitations ont été moindres en montagne. Pas d'accidents de personnes.”*

- L'Indépendant, mardi 12 octobre 1965 : *“Inondations : dégâts considérables au vignoble et aux cultures maraîchères en Roussillon où il est tombé en 48h autant de pluie qu'en une année normale : 240 mm. Après les heures d'angoisse de dimanche, situation stabilisée. Rivières en décrue. Le Mas Larrieu, au nord d'Argelès, ravitaillé le lundi 11 au matin, par tracteur.”*

- L'Indépendant, 13 octobre 1965 : *“La pluie a capitulé” Photo aérienne : le pont de la Massane détruit, à Argelès, sur la RN 618 vers la plage. “Le Roussillon mesure l'étendue du désastre.” Photo aérienne : Le Tech à son embouchure.” “Précipitations jour par jour : 6 octobre à partir de 3h : 77 mm ; 7 octobre : 53 mm ; du 8 au 9 octobre : 85 mm ; du 9 au 10 octobre : 59 mm ; du dimanche 10 au lundi 11 : 165 mm (avec 59 mm en deux heures de 9h à 11h le dimanche), soit total : 440 mm en 6 jours.*

- L'Indépendant, 15 octobre 1965 : *“Amélie-les-Bains. La pluie s'est remis à tomber. Le parapet du mur en pierres bordant la rivière au bas de la source du rocher n'a pas assez d'ouvertures pour éviter que la route nationale, au “Sau del Bau”, soit elle aussi transformée en rivière au préjudice des sous-sols, caves et garages voisins.”*

- L'Indépendant, samedi 16 octobre 1965 : *“La pluie retombant avec persistance, nouvelle alerte à l'eau... Le Tech atteint un niveau inquiétant” “Le Tech a dépassé la cote d'alerte à Céret. À 16h (le 15 octobre) cote de 2,30 m à l'étiage du pont de Céret, et à 20h : 2,70 m. – Torrents dans les rues de Port-Vendres. 30 cm d'eau dans la ville, côté Collioure. Les bas-quartiers envahis. Cerbère : pluie et tempête, le Ribéral grossi mais n'a pas atteint la cote d'alerte, la mer démontée le refoule. – Argelès : campeurs évacués au Camping Roussillonnais. Chemin d'accès au Mas Blanc recouvert par 80 cm d'eau ; à 19h toutes les routes (RN 114, 618 et route de Sorède), coupées au nord et au sud d'Argelès; la Massane a quitté son lit rue du 14 juillet, s'écoule sur a route du littoral, toutes les rues de la plage recouvertes par les eaux, accès par le Racou difficile, Mas Larrieu isolé. Le Tech au Boulou : 2,25 m ; à Céret 2,80 m. Palau-del-Vidre accessible seulement par véhicules spéciaux. À Banyuls-sur-Mer le ravin du Vall Pompo a rompu ses digues, les rues sont inondées par près d' 1,50 m d'eau.”*

- L'Indépendant, dimanche 17 octobre 1965 : “*Décrue sensible en Roussillon.*” Photo : Banyuls-sur-Mer en barque dans les rues. “*Vendredi (15 octobre) la pluie est à nouveau tombée, l’angoisse a augmenté, mais il n’a pas plu samedi, la décrue est générale. On commence à évaluer les dégâts, terres ravagées, chemins emportés. – Nuit de cauchemar à Banyuls-sur-Mer où le Vall-Pompo rompt ses digues et inonde la ville. pas d’inondation les 9 et 10 oct. mais samedi 16 pluie diluviennes sur la région de Banyuls vers 13h : ravins et ruisseaux sont devenus des torrents déchaînés. Le vent de sud-ouest soufflant, la mer a empêché l’écoulement des eaux. La Baillaury dépassant la cote d’alerte ne pouvait recevoir toute l’eau du Vall Pompo qui déborde vers 18h45. La pluie continuant de tomber, l’eau agrandit la brèche et inonde tous les bas quartiers de Banyuls. À 20 h situation alarmante: 1,50 m d’eau dans le quartier Saint-Jean, les voitures complètement recouvertes. Le ravin du Coulès inondait le quartier du Coulès et de la Poste, avec 1 m d’eau dans les maisons, l’école maternelle, la Poste éboulement sur la route de Banyuls à la Ville d’Amont, route coupée au lieu-dit La Coubasse, affaissements de terrains au Puig-del-Mas et à La Martine, où des maisons neuves menacent de s’effondrer. Le terrain de sport de la Pinède lui aussi inondé.*” Photos : éboulement sur la route de la Ville d’Amont et rue de Banyuls inondée. “*Palau-del-Vidre, victime des eaux des Albères, à son tour sinistré. Palau isolé ce vendredi : Palau se trouve au centre du déversoir des Albères, par le Tanyari. Rues transformées en torrents entre 17 h et 21 h, parfois avec plus d’un mètre d’eau. Route d’Elne coupée à environ 1 km du pont du chemin de fer. Le canal d’arrosage a lui aussi débordé. Le Tanyari a tout ravagé sur son passage. La passerelle de la propriété Auber a été emportée par le Tanyari, puis par le Tech et retrouvée près de l’embouchure du Tech. Les habitants disent que cela rappelait 1940.*” Photo : la campagne ravagée par le Tanyari. “*Collioure. Poteaux télégraphiques et téléphoniques emportés, le Dony a débordé, les maisons voisines inondées au rez-de-chaussée. Dégâts aux routes hors de l’agglomération. – Port-Vendres : filets de lamparo et de chaluts emportés par les eaux. Le ruisseau du Val de Pinte a forcé le barrage au Puits d’Amour, a emporté le mur entre le garage Tressens et le café de l’Étoile. le bar de l’Étoile envahi par les eaux avec 30 cm d’eau et de boue. Gros dégâts aux hangars de la Cie Paquet et de la Chambre de Commrce. – Argelès : le Mas Blanc cerné par les eaux dans la nuit du 18 au 16, évacué par la route de Montesquieu-Sorède, car la RN 114 était coupée au nord d’Argelès. Un pilier de la passerelle sur La Massane a été déséquilibré, elle est impraticable. Les mas Larrieu et Llosas entourés par les eaux.*”

- L'Indépendant, lundi 18 octobre 1965 : “*Elne. Après le déluge. Le Tech a charrié un débit vraiment important... Les travaux de canalisation juste en amont du pont d’Argelès ont été les bienvenus. Sans eux, il est certain que nous aurions eu les eaux au pied de nos murailles.*”

- L'Indépendant, mardi 19 octobre 1965 : “*La pluie n’abdique pas et les inondations menacent à nouveau...*” “*Banyuls-sur-Mer : écroulements sur la route des Crêtes, impraticable au lieu-dit “Als Guils” à 200 m du col de Llagastère, du côté de Banyuls-sur-Mer. À Argelès les propriétaires du camping La Sirène ont été évacués.*” Photo : La cave coopérative de Saint-Genis-des-Fontaines inondée.” Photo : Collioure. La grue de la Chambre de Commerce retire du port un des lamparos emporté par les eaux.

- L'Indépendant, mercredi 20 octobre 1965 : “*Décrue générale.*” “*Saint-Genis-des-Fontaines. Les ravages causés par la pluie.*” Photo : “*À Saint-Génis-des-Fontaines, une pelle mécanique dégage un pont.*” “*Vendredi 15 octobre dans l’après-midi les rivières “La Madrone “ et “de Villelongue” passaient au-dessus des ponts de la route D2... La cote enregistrée n’avait encore jamais été atteinte, mais les torrents, récemment curés et élargis, tenaient bon. De nouvelles averses torrentielles grossirent démesurément le flot de la Madrone qui arracha de ses berges roseaux et arbres, lesquels allèrent obstruer le pont sur la D2. En quelques minutes, un immense réservoir de constituant, allant à quelque 300 mètres en amont de la distillerie et la masse d’eau, ne pouvant plus être contenue, se rua par une brèche avec un bruit de tonnerre à l’assaut de l’usine. La vague avait 1,50m de haut. Le personnel, à l’intérieur, eut en un clin d’œil de l’eau jusqu’aux épaules et dut se réfugier aux étages supérieurs. Nombre de propriétés riveraines sont dévastées et la distillerie a subi de gros dégâts. ... Preuve est désormais faite que tout le mal vient des seuls ponts.*”

- L'Indépendant, jeudi 21 octobre 1965 : Article historique “*Quelques “aiguats” roussillonais de sinistre ou de curieuse mémoire*”

- L'Indépendant, dimanche 24 octobre 1965 : “*L’état d’alerte a été rétabli hier après de nouvelles pluies.*” “*CD40 : circulation interrompue entre Elne et Latour-bas-Elne.*” “*Des éboulements sur la RN114 à Cerbère.*”

- L'Indépendant, lundi 25 octobre 1965 : *"Le temps. Roussillon : état d'alerte levé mais vigilance..."* "Saint-André. L'eau furieuse a mordu la route." Phoro : "Nous avons dit quels dégâts considérables l'inondation avait causés à Saint-André. Voici une importante excavation sur l'ancienne route de Saint-André à Palau-del-Vidre et un pylone arraché, entre autres méfaits de l'eau."

- L'Indépendant, mardi 26 octobre 1965 : *"Nouvelles trombes d'eau sur la région..."* "Pas de crue des rivières." "La RN114 entre Elne et Argelès était coupée hier à 18h ; la RN 618 d'Argelès à Céret, était recouverte de 15 à 20 cm d'eau; entre le pont du chemin de fer et le pont de Saint-André, on en comptait 40." "Fortes pluies sur Elne, Argelès-sur-Mer, Collioure et Banyuls-sur-Mer, pluies plus fines à Cerbère et Port-Vendres." "Les rivières n'étaient pas en crue, car il pleuvait peu sur les reliefs." "Violent orage à Maureillas. Hier à partir de 20h un orage d'une extrême violence s'est abattu sur la région de Maureillas. La violence de l'averse était telle que pendant plusieurs heures les habitants furent bloqués chez eux. Les rues du village étaient transformées en torrents."

- L'Indépendant, mercredi 27 octobre 1965 : *"La plaine du Roussillon n'a pas été épargnée"* "Routes impraticables hier à 9 h : RN114 entre Taxol'Avall et le pont du Tech ; CD40 entre Saint-Cyprien et Elne." "Le mas Larriou, à Argelès, était isolé". "Une fois de plus, la Ribèretta en crue a débordé sur la RN114 aux abords de Sainte-Colombe. Elle a envahi les propriétés riveraines. Taxo-d'Avall s'est trouvé isolé." "Un éboulement s'est produit sur la RN9 entre Le Perthus et L'Écluse. Il n'a pas interrompu la circulation, étant peu important." "À Argelès, nouvelles pluies, nouveaux dégâts. Dans l'après-midi du 25 et dans la nuit du 25 au 26 octobre, la pluie est tombée avec une violence inaccoutumée sur la région argelésienne, les dégâts enregistrés depuis le début du mois. La RN 618, en partie détruite entre les deux fronts du centre d'arrivée de la plage, a été submergée par les eaux entre la station Esso et la partie est du village : elle est, une fois de plus, interdite à la circulation. Le pont sur La Massane, détruit et affaissé, s'est encore enfoncé dans la nuit sous la violence du courant. Les propriétés situées en bordure de La Massane : une vigne, située au nord de l'auberge du Bon Vivant, offre aux spectateurs une brèche de 5 m. de longueur sur plusieurs mètres de profondeur. La route du Littoral est recouverte par les eaux devant le Parking des Platanes : l'eau recouvre en outre tous les terrains aménagés en camping en bordure de la rivière qui semble avoir atteint dans la nuit une hauteur maxima. Les travaux d'aménagement du pont Bailey ont quelque peu souffert de la violence du courant, mais ils ont repris dans la matinée du 26 octobre.

- L'Indépendant, vendredi 29 octobre 1965 : "M. Paul Alduy qualifie de "calamité nationale" les inondations qui ont ravagé l'Aude et les P.-O."

- L'Indépendant, samedi 30 octobre 1965 : *"Toutes les communes de P.-O. sont déclarées sinistrées par arrêté préfectoral... à la suite des incalculables dégâts qui ont été causés par trois semaines de pluies diluviennes et d'inondations."* "Les dégâts provoqués par les récentes inondations, principale préoccupation du Conseil Général." "M. Sageloli parla du caractère torrentiel du Tech et des graves dangers qui menacent St-Jean-Pla-de-Corts. M. Julia se préoccupait des routes transformées en torrents, du blocage du pont submersible de la commune du Tech et M. Calvet remettait en lumière le projet de barrage au lieu-dit La Camps (mas et molí d'en Camps, entre Can Partère et Arles ?). Enfin, M. Baptiste Pams indiquait que le village de La Bastide avait été isolé et la route de Corsavy coupée."

Le 19 octobre 1965, le conseil municipal d'Amélie-les-Bains-Palalda chiffre le coût des dégâts causés "par les pluies diluviennes et les crues du Tech et du Mondony". Ont été affectés : le Chemin du fort, le chemin rural de Can Pastou, la route de l'Agoudé, le chemin d'accès de la papèterie en rive gauche, comme de divers chemins ruraux, souvent en raison d'éboulements, ainsi que la conduite d'égouts du Mondony et la prise d'eau du Canal des Forges et de la Source rénale.

Le 26 octobre 1965, dans un courrier au Préfet, le maire de Las Illas fait état des dégâts causés par les violents orages des 9-10-11 et 25 octobre 1965 : "routes et chemins ravinés, impraticables par endroits ; murs de soutènement effondrés ; ouvrages d'écoulement des eaux emportés, etc.". Il demande le classement de Las Illas comme commune sinistrée. Le 27 octobre il fait la liste de 7 chemins ravinés, et d'un pont emporté au chemin du Courral, dans un courrier à l'ingénieur du Génie.

-Annales climatologiques 1965 : *"À Perpignan, en octobre 1965, il est tombé 748 mm (presque le double d'octobre 1940) dont 223 mm en 22h, du 9 au 10 octobre 1965. ... De l'embouchure du Tech aux premières*

*pent*es des Albères, les pluies normales d'octobre ont été multipliées douze à quinze fois. ... Nous constatons un sérieux ravinement ... dans les exploitations en terrasse de la Côte Vermeille. ... En septembre et octobre, au cours des cent dernières années, 18 jours ont connu plus de 100 mm d'eau en 14h, soit en moyenne un cas tous les 5 à 6 ans. Cela écarte tout effet de surprise." Pluviométrie : il est tombé du 7 au 18 octobre en Vallespir chaque jour plus de 20 mm de pluie, souvent plus de 50 mm, avec un maximum le 15 octobre, avec presque partout en Vallespir plus de 100 mm (139 mm au Pas du Loup, 112 mm à Céret, 140 mm au Boulou, 185 mm à Argelès). Sur la Côte Vermeille ce 15 octobre il tombe 172 mm au Cap Béar, 98 à Cerbère et 171 à Banyuls. Le 25 octobre, il tombe plus de 100 mm dans la moyenne et basse vallée du Tech (à nouveau 185 mm à Argelès et 176 à Latour-bas-Elne) et de 60 à 100 mm sur la côte rocheuse.

### **Note de synthèse**

Les trois moments consécutifs de fortes précipitations, les 7, 10 et 25 octobre 1965, constituent un événement majeur dans tout le département. Les crues sont destructrices, particulièrement dans les Albères puis le 25 octobre sur la côte rocheuse. Les principaux dommages concernent le réseau routier, les infrastructures (ponts, passerelle, digues) et aussi les vignes de Collioure et Banyuls, profondément ravinées. Les précipitations tombées sous forme de neige sur le Canigou ont pu retarder l'effet de crue pour les affluents de rive gauche. Le bassin versant du Tech apparaît cependant moins gravement affecté que ceux de la Têt et de l'Agly, et surtout la côte sableuse.

**N° de fiche-événement : 100**

**Date de l'événement**

**1968, 28-29-30 novembre-1er décembre**

**1968, 6-7-8 décembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle (et 2e événement tempête et vents violents sur la Côte)
- Crue
- Inondation (Tech, Mondony, Massane)
- Rupture de berge, de digue (Riuferrier, Mondony)
- Éboulements (routes du Haut Vallespir)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Amélie-les-Bains, Saint-Laurent-de-Cerdans, Le Boulou, Elne, Céret, Le Tech, Argelès-sur-Mer

2e événement : les mêmes + La Forge-del-Mitg, Cerbère et Banyuls-sur-Mer

**Cours d'eau**

Le Tech, Le Mondony, Le Riuferrier, La Coumelade, La Massane, La Quera (St-Laurent-de-Cerdans, La Forge-del-Mitg).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Tout le bassin versant du Tech : cantons d'Argelès, Céret et Arles-sur-Tech. Surtout revers nord des Albères.

2e événement : les mêmes + Côte Vermeille.

**Hauteur de la crue (repères)**

Vendredi 29 novembre, à 11h, Le Tech a atteint 3m70 à l'étiage du pont de Céret

**Dégâts**

- Infrastructures : canaux (Le Boulou), stations de pompage et prises d'eau (Riuferrier-Arles-sur-Tech), routes et chemins emportés ou endommagés (Céret, Prats-de-Mollo, Saint-Laurent-de-Cerdans), CD3 et CD44 (La Forge-del-Mitg), RN115 (Arles-embranchement Montferrer), RN9 (Les Cluses)
- Ouvrages d'art : ponts et passerelles endommagés ou détruits (Le Tech, Arles-sur-Tech, puis St-Laurent de Cerdans, La Forge-del-Mitg),
- Bâtiments : usine (Céret)
- Terrains cultivés : Amélie-les-Bains, Palalda
- Autres dégâts matériels : électricité et téléphone coupés dans le haut Vallespir, pelles mécaniques emportées (Céret)

- Le 1er décembre 1968 le maire du Tech adresse au sous-préfet une liste des dommages causés lors des crues de fin novembre par la rivière Le Tech (pont submersible du Carrer d'Avall, route emportée, route de la carrière de marbre vert et barrage EDF de l'usine de Puig-Redon emportés) par la Coumelade (plusieurs maisons endommagées ou en danger, pile du pont de la place endommagée), routes de Llau et de Cos (éboulements).

- Le 12 décembre 1968, le maire du Tech ajoute à la liste des dégâts causés par les crues des 28-30 novembre 1968, les dommages subis par de nombreux chemins et routes.

- Le 18 décembre 1968, le maire du Boulou fait la liste et l'estimation des dégâts causés par l'inondation récente : alimentation en eau potable, égouts, canaux d'irrigation et chemins ruraux.



- Le 15 janvier 1969, le préfet classe comme communes sinistrées la quasi-totalité des communes des cantons d'Argelès, Céret et Arles-sur-Tech, par suite des pluies et inondations des 28-29-30 novembre et 1er-6-7-8 décembre 1968.
- Le 15 juillet 1969, le caractère de calamité agricole est attribué aux dommages occasionnés par les pluies et inondations qui ont suivi, lors des mois de novembre et décembre 1968, sur les exploitations situées sur le revers nord des Albères, d'Argelès-sur-Mer à Céret et Maureillas.

### Mesures prises

- Construction d'une digue rive droite au droit des papeteries, Amélie-les-Bains : mémoire explicatif, 27 février 1969 : « *Les crues des 29 novembre et 8 décembre 1968 ont été importantes dans la vallée du Tech où elles ont causé de sérieux dommages. En aval d'Amélie-les-Bains les eaux du Tech ont fortement entamé la terrasse de rive sur une longueur de cinq cents mètres, détruisant la totalité du franc-bord qui existait au droit des installations des Papeteries du Roussillon et du Valdor. De la situation nouvelle ainsi créée résulte un grave danger pour les immeubles et les terres cultivées en aval. Le projet présenté a pour objet la défense directe de la nouvelle berge sur une longueur de 170 m, dans la zone la plus critique.* » (AM Amélie-les-Bains-Palalda, cave).
- Reconstruction d'une digue rive gauche du Riuferrer.

### Sources

- Archives communales, Riunogues inondation indemnités, ADPO, 132EDT30
- *L'Indépendant*, du 30 novembre au 11 décembre 1968, ADPO, 1111PER141 et 1111PER142
- *La Dépêche du Midi*, du 30 novembre au 12 décembre 1968, ADPO, 1112PER252 et 1112PER253
- Construction d'une digue rive droite au droit des Papeteries et du quartier de Can Cliquettes, Amélie-les-Bains : mémoire explicatif, plan de situation, extrait registre de délibérations, plan général, 1969-1970. AM (Amélie-les-Bains), cave.
- Dossier sur les dégâts causés par la crue des 28-30 novembre dans la commune du Tech, ADPO, 164EDT116.
- Dossier d'indemnisation pour les dommages causés par les pluies excessives et inondations de novembre et décembre 1968 en faveur des habitants de Céret victimes de ces événements, pour un montant total de plus de 29 000 fr. Le dossier contient l'arrêté de classement des communes sinistrées. AM, Archives municipales de Céret, Calamités agricoles,
- *Annales climatologiques*, 1968, ADPO, 166PER5
- Réfection du captage de la Parcigola endommagé par les crues de novembre-décembre 1968 : mémoire explicatif, détail estimatif, dessin, 1969. AM (Prats-de-Mollo-la-Preste), boîte 1958-1969.
- Lettre du Préfet au sujet des demandes d'indemnisation des dommages, à la suite des inondations de novembre-décembre 1968, Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.
- Lettre du maire du Boulou, en date du 18 décembre 1968, faisant la liste et l'estimation des dégâts causés par l'inondation récente : alimentation en eau potable, égouts, canaux d'irrigation et chemins ruraux. Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.
- Route nationale 115, construction d'une déviation après effondrement de chaussée à Arles-sur-Tech lors des inondations des 28 au 30 novembre 1968 : rapport de l'ingénieur, cahier de charges, 1969. ADPO, 1443W85.
- Réparation des dégâts causés par les crues de novembre et décembre 1968, reconstruction de la digue rive gauche à l'amont du Riuferrer : plan de situation, plan général, profil en long et en travers, procès-verbal de piquetage, avant-métré. ADPO, 1649W30.
- Réparation du cuvelage du Mondony à Amélie-les-Bains : marché de gré à gré, 1969. ADPO, 1750W35.

### Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

Extraits des PPR des communes :

- Arles-sur-Tech : Dégâts sur la prise d'eau potable de la station de traitement du Riuferrer et destruction de la pisciculture ; le quartier de La Forge est menacé. À Can Parterre, la route est emportée sur 100 m.
- Amélie : Sur le Mondony, troisième plus forte crue, derrière celles de 1940 et 1942, depuis le début de la période de suivi hydrométrique continu (débit de pointe estimé à 107 m<sup>3</sup>/s).

- Riunoguès : courrier du sous-préfet, aucune déclaration de dommages conservée.

- *L'Indépendant*, samedi 30 novembre 1968 : "Pluies torrentielles... Inquiétantes inondations provoquées par ... le Tech... Depuis jeudi de violentes pluies s'abattent sur le département des P.-O. Dans la nuit de jeudi à vendredi des trombes d'eau se sont abattues, apportant 150 mm . À Saint-Laurent-de-Cerdans, les précipitations ont atteint 202 mm. Le Tech ... et ses affluents... transformé en fleuve de boue charriant d'énormes troncs d'arbres arrachés à la berge, avait atteint sa cote d'alerte." Photo : "Dans la traversée d'Amélie-les-Bains, les flots impétueux du Tech charriant des arbres. Les vagues atteignaient 2 m de hauteur." "Les inondations... Un barrage emporté en Vallespir." Photos : "Le pont du Tech à Elne." "La pluie violente, rappelant les orages d'été, qui est tombée pendant toute la nuit de jeudi à vendredi ( 28 au 29 novembre) et pendant une partie de l'après-midi a eu pour résultat la mise en crue... du Tech. Une partie du Vallespir est privé d'eau potable à la suite de la rupture d'un barrage ; des gens ont dû être évacués d'urgence à Amélie-les-Bains." "En suivant le Tech. Plusieurs familles évacuées à Arles-sur-Tech : Une pluie diluvienne n'a cessé de tomber durant toute la nuit du 28 au 29 et durant toute la journée d'hier (29 novembre). Le Tech et le Riuferrier étaient en crue dès les premières heures du matin. Les habitants des maisons et fermes riveraines, près des Tissages Catalans, de la ferme de la Lloudrignère et du Courtalot ont été évacués. La route en bordure du Riuferrier, partant de la station "Eaux et ozone" et aboutissant au Courtalot a été emportée. Évacués aussi les habitants de la Casotte et ses dépendances. La RN 115 avant le tournant de la Guillotte, près de Can Parterre, s'est affaissée, ainsi que le carrefour de la route de Corsavy.. La pluie continue à tomber... les habitants d'Arles... n'ont pas encore oublié les tragiques journées d'octobre 1940. ... Et à Amélie-les-Bains : Les crues du Tech et du Mondony n'ont pas manqué d'inquiéter... Cependant, grâce au pont reliant les allées de la Liberté à la Place de la République, le Mondony n'a causé aucun dégât important. Sapeurs-pompiers et soldats ont évacué les habitants des maisons situées en contrebas, menacées par les eaux, entre le lieu-dit Bura Tech et le bas Palalda. Le Tech a dévasté certains terrains situés en aval du pont de la route. Les eaux de ravinement provenant de la montagne ont envahi les rez-de-chaussée de quelques immeubles situés à l'entrée de la ville. À Céret, deux pelles mécaniques emportées : Samedi (plutôt vendredi 29 novembre, journal daté du samedi 30...) à 11h, Le Tech a atteint 3m70 à l'étiage du pont de Céret. Deux pelles mécaniques ont été emportées, l'usine Lombardero, fabrication de cageots, a été touchée, de même pour l'assise du chemin des Moulins à la Counque. La digue construite il y a deux ans au pont de Céret pour canaliser le Tech a été endommagée. Cote d'alerte atteinte près d'Elne : Hier, la sirène d'alarme annonçait vers 14h que la cote d'alerte était atteinte, au pont du Tech. Dans le lit du Tech saturé, des flots boueux traînaient des débris de toutes sortes, des arbres entiers en particulier. À hauteur de la villa Camille, près du pont de la RN 114, entre Argelès et Elne, l'eau débordait lentement des rives. La basse vallée du Tech a été alertée. La pluie s'est remise à tomber vers 17h30."

- *L'Indépendant*, dimanche 1er décembre 1968 : "La décrue est amorcée et, partout, la pluie a cessé de tomber..." " ... L'arrêt des pluies a amélioré des situations critiques." Photos : "La RN115, à 300 m de l'embranchement de la route de Montferrer, s'est effondrée sur 150 mètres, au lieu-dit Can Parterre." "Hier soir (samedi 30 novembre) l'électricité manquait toujours à Prats-de-Mollo, les communications téléphoniques n'étaient toujours pas rétablies avec St-Laurent-de-Cerdans, Prats-de-Mollo et Coustouges." "Arles-sur-Tech : La RN115 s'est effondrée au lieu-dit Can Partère, la cassure était d'environ 150 m. La circulation a été déviée par Corsavy, Montg-ferrer et Le Tech.. À Arles on a noté un affaissement des murs du canal des Papeteries du Roussillon" "Les quartiers du bas Palalda et les papeteries des deux Can Clïquet ont été particulièrement éprouvés par les crues du Tech.. La station de captage du Riuferrier a été endommagée." "Éboulement sur la RN9, près de L'Écluse : Hier matin (30 novembre) à la suite des pluies torrentielles qui s'étaient déversées sur la montagne, plusieurs mètres cubes de terre ont glissé sur la chaussée, obstruant une partie de la RN9" "Le mur du Parc des Sports s'est effondré à Prats-de-Mollo : À la suite des pluies... le mur de soutènement de la route du Parc des Sports s'est effondré. Le stade est en grande partie inondé." "La Massane a retrouvé son lit : La Massane avait décrue dans la nuit de vendredi à samedi, mais hier après-midi l'eau était remontée au niveau des berges. À partir de 17h la Massane retrouvait son lit normal. Seule la rue du 14 juillet, à proximité de la station de pompage, était encore inondée hier soir."

- *La Dépêche du Midi*, samedi 30 novembre 1968 : "Inondation générale dans le Roussillon. Le Tech atteignait hier (vendredi 29 novembre) la cote de 3,70 m au pont de Céret, niveau jamais égalé, même pendant les plus terribles inondations passées. À Amélie-les-Bains et Arles-sur-Tech on a dû évacuer plusieurs habitants des quartiers riverains, une passerelle sur le Riuferrier a été emportée. En moins de 24h il est tombé sur les P.-O. plus de 250 mm d'eau sur une terre déjà saturée."

- *La Dépêche du Midi*, lundi 2 décembre 1968 : "48h sous la pluie. Les trois vallées catalanes ont souffert des récentes inondations." Photo : "Avant Amélie-les-Bains, le Tech en furie arracha de nombreux arbustes poussant dans son lit." "Dans le Vallespir... les brèves mais très importantes inondations du 29 novembre ont laissé des plaies béantes. Dans le Vallespir, la RN115 a été emportée sur 40 mètres environ avec toutes ses fondations. Sous certains côtés, l'inondation du 29 novembre est plus importante que celle de 1965, car les routes ont été mises à mal." Plus loin, le même article parle de 100m de la RN115 effondrés à Can Parterre. Le CD3 à la sortie de St-Laurent-de-Cerdans devra subir des réparations en différents endroits, de nombreux éboulements se sont produits. ... En Vallespir, à Arles-sur-Tech, les eaux du Riu Ferrer ont emporté le barrage qui alimente la station d'ozonisation de la ville. Les habitants sont privés d'eau potable en partie. À Prats-de-Mollo les pluies ont causé l'effondrement du mur de soutènement de la route du parc des sports."

- *La Dépêche du Midi*, jeudi 5 décembre 1968 : "Arles-sur-Tech" Photo : "Un motocycliste en difficulté sur la route nationale 115 au lieu-dit Can Parterre où la chaussée avait cédé sur 150 m environ."

- Rapport de l'ingénieur relatif à la construction d'une déviation à Arles-sur-Tech, 24 février 1969 : « Lors des pluies diluviennes des 28-29 et 30 novembre 1968, la RN115 a été emportée sur 40 mètres environ aux environs du PK [point kilométrique] 23+890 en amont d'Arles. Cette coupure avait des conséquences très graves et obligeait la circulation des véhicules de la haute vallée à emprunter les déviations vers Corsavy-Montferrer-Le Tech sur un circuit étroit, sinueux et limité à moins de 5 tonnes. Il a donc fallu entreprendre immédiatement des travaux de rétablissement de la RN 115 en ouvrant dans la falaise un nouveau tracé contournant la surface du glissement. » (ADPO, 1443W85).

- Réparation du cuvelage du Mondony à Amélie-les-Bains : marché de gré à gré, 1969 : « Objet du marché : Le présent marché a pour objet la réparation des dégâts causés au cuvelage du Mondony à la suite des crues de novembre décembre 1968, avril 1969. A) remise en état du syphon du canal d'arrosage dit « des Forges » ; B) remis en état du cuvelage entre le barrage et le syphon ci-dessus ; C) remise en état du barrage proprement dit du déversoir et de légers dégâts à l'aval du pont de la RN115 ; D) enlèvement de blocs de béton. » (ADPO, 1750W35).

### [deuxième épisode pluvieux, une semaine après]

- *L'Indépendant*, dimanche 8 décembre 1968 : "Mauvais temps sur tout le littoral : des trombes d'eau ont noyé les plages de Cerbère à Canet." "C'est une véritable trombe d'eau qui s'est abattue sur le littoral vendredi soir (6 décembre) en commençant par Cerbère et Banyuls... Les pluies ont été poussées d'Espagne vers la France par un fort vent de sud-ouest... Une nouvelle vague de pluie était prévue dans la nuit et la matinée d'aujourd'hui." " Sans causer de gros dégâts, une trombe d'eau venant du sud s'est abattue vendredi et samedi sur le littoral roussillonais. Ce vent de sud-ouest est particulièrement dangereux dans la mesure où, sous son action, la houle freine l'évacuation des rivières. Entre vendredi à 18h et samedi à 12h il était tombé 58 mm d'eau au Cap Béar. La trombe d'eau s'est d'abord abattue, vendredi soir, sur Port-Vendres, où, vers 22h, les sapeurs-pompiers ont dû intervenir dans des caves inondées." "Saint-Laurent-de-Cerdans : Les conséquences des récentes inondations pour notre cité et sa région. Divers immeubles, notamment ceux situés au lieu-dit Le Moulin, riverains de la rivière La Quéra, ont dû être évacués. Les murs de soutènement, les routes, les chemins et les ouvrages d'art ont souffert. Ainsi le Pont de la Lloubère, ou celui de la Forge del Mitg dont une partie du tablier a été emporté et est interdit à la circulation. La route conduisant aux Noëls et celle dite 'du Terme' ont été en partie emportées. Le terrain de sport a été raviné et en partie ensablé. Les bâtiments de la teinturerie des établissements Sans et Garceriès, à la Forge d'Avall, ont échappé de peu à la destruction. Du fait de la rupture de la RN115 à proximité de Can Parère et du Pont de la Forge del Mitg, la circulation est déviée par Corsavy et Montferrer puis le Pas du Loup et interdite au poids-lourds de plus de 5t." Photos : "À la Forge d'avall, la passerelle située en amont des bâtiments abritant la teinturerie des usines Sans et Garceriès en mauvais état. Entre Saint-Laurent et l'embranchement de la route de Villeroge et de Coustonges, le pont de la Lloubère a été gravement endommagé" "Le maire présente le tableau des dégâts : Deux ponts coupés sur le CD3 au ld Can Loubère et au CD44 au bameau de la Forge del Mig - Une passerelle reliant les deux parties du bameau de la Forge del Bosch emportée - Le pont submersible du Baynat d'en Pouly coupé - La passerelle de la Rouderasse sérieusement endommagée - Éboulements importants sur les routes de Pla-boula et du Noël, isolant ainsi de nombreuses fermes. - Ensablement du terrain de sport par des centaines de m3 de sable. - Canalisations d'eau emportées ou mises entièrement à nu. Au total

*des dégâts pour plusieurs millions d'anciens francs. Demande que la commune de St-Laurent-de-Cerdans soit classée commune sinistrée à la suite des pluies et inondations du 29 novembre 1968.*"

- *L'Indépendant*, lundi 9 décembre 1968 : "Le Roussillon est toujours sous la menace des inondations." Photo : "Le parking du Racou" " À 18h15 (le dimanche 8 décembre), la RN 114 était coupée près d'Argelès" "Précipitations à Perpignan, le 8 décembre, de 17h à 19h : 39,8mm. Amélie-les-Bains : Après les inondations". Photo : Le Mondony dans la traversée de la ville. "On a parlé de la furie du Tech et de ses ravages, sans faire grand cas du déchaînement torrentiel du Mondony, ses dégâts n'en sont pas moins importants" "Argelès-sur-Mer : La pluie de fin de semaine. La Massane, le dimanche à 12h n'avait guère monté, il a fallu attendre la soirée pour retrouver la rue du 14 Juillet entièrement submergée et la RN114 coupée provisoirement vers Sainte-Colombe et le carrefour des RN 618 et 114."

- *L'Indépendant*, mercredi 11 décembre 1968 : "Le conseil général a étudié les conséquences des inondations... M. Guillaume Julia, conseiller général de Prats-de-Mollo : pendant toutes ces trombes il est tombé 127 millions de m<sup>3</sup> d'eau sur mon canton, le Tech en roulait quelque 200 m<sup>3</sup> au Pas du Loup à certaines heures." "La réfection de la RN115 à Can Partière a commencé dès le 2 décembre et coûtera 500 000 F."

- *La Dépêche du Midi*, lundi 9 décembre 1968 : "Nouvelles trombes d'eau sur les P.-O.. Cultures inondées, routes coupées, rivières en crue, mer forte." "Moins d'une semaine après les inondations qui ont marqué le début du mois de décembre, la pluie a de nouveau fait son apparition sur les P.-O. et plus particulièrement sur le littoral. Les précipitations furent pendant 24h presque ininterrompues, la hauteur d'eau allant de 50 à 150 mm sur des terres saturées. Un fort vent du sud à sud-est démontait la mer et refoulait l'écoulement des eaux des rivières. Heureusement le Tech était loin de la cote d'alerte."

- *La Dépêche du Midi*, mercredi 11 décembre 1968 : "Réunion extraordinaire du Conseil Général : les inondations ont causé en 48h dans les P.-O. plus de 10 millions de F de dégâts."

- *Annales climatologiques*, 1968 : Le 28 novembre il est tombé à La Preste 140 mm ; 116 mm à Prats ; 176 mm à Arles-sur-Tech ; 170 mm à Saint-Marsal. Le 29 novembre il est tombé 133 mm à La Preste ; 156 mm à Prats ; 175 mm au Tech ; 307 mm au Pas du Loup ; 129 mm à Céret ; 102 mm à Brouilla. Ces deux jours les pluies sont modérées à nulles sur la Côte Vermeille, de 20 à 30 mm au maximum. Le 7 décembre 1968, il est tombé 106 mm à Saint-Marsal, 150 mm à Llauro ; 92 mm à Banyuls mais seulement 16 mm à Cerbère et 8 mm à Paulilles où il était tombé 92 mm le 6 décembre.

### **Note de synthèse**

Événement en deux moments : 28 et 29 novembre et 7 décembre : fortes pluies sur le Vallespir d'abord, avec crues et inondations, dégâts importants sur les rives du Tech et de ses affluents (rives droite et gauche), nombreux dommages aux biens riverains, ponts, passerelles, chemins et routes, usines, digues et stations de pompage. Tous ces éléments faisaient du premier événement un fait de gravité moyenne, mais le retour d'un épisode pluvieux torrentiel huit jours après, sur des terres détrempées, va aggraver les dommages; il affecte aussi des zones jusque là à peu près épargnées par les premières pluies : la Côte Vermeille et, dans une certaine mesure, les Aspres. Cette combinaison de deux événements explique la gravité cumulée des dégâts.

**N° de fiche-événement : 101**

**Date de l'événement**

**1969, 5-8 avril**

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement**

- Pluie abondante (Albères), tempête (Banyuls-sur-Mer)
- Crue (Le Tech)
- Inondation (Le Boulou, Laroque-des-Albères)
- Rupture de berge (fleuve Tech : Céret, Le Boulou)
- Glissement de terrain, éboulement (Sorède)
- Submersion marine (Argelès-Plage)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Céret, Laroque-des-Albères, Sorède

**Cours d'eau**

Le Tech, la rivière de Sorède, rivière de Laroque

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

versant nord des Albères, entre Le Boulou et Argelès-sur-Mer.

**Hauteur de la crue (repères)**

Tech : hauteur de 1m à Arles-sur-Tech, 2m30 à Céret, 1m75 à Elne.

**Dégâts**

- Infrastructures : routes inondées, endommagées : RN114 (auj. D914) à Elne, RN618 (St André), col d'Ares (Prats-de-Mollo)
- Ouvrages d'art : passerelles emportées (Laroque-des-Albères)
- Terrains : effondrement de falaise (Sorède), jardins submergés (Laroque-des-Albères)

**Mesures prises**

maisons évacuées à Sorède

mise en défense des berges et de la prise d'eau potable, Le Boulou

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 5 au 11 avril 1969, ADPO, 1111PER146

- *La Dépêche du Midi* du 9 avril 1969, ADPO, 1112PER257

- *Annales climatologiques* 1969, ADPO, 166PER5

- Dossier de réparation des dégâts causés par les crues de novembre-décembre 1968 et mars-avril 1969 : Commune du Boulou, rivière Le Tech, Travaux de défense du puits filtrant communal et de la berge rive gauche en amont du pont de la RN9. Plan de situation, plan général, profils en travers et dessins des ouvrages. Réception et paiement des travaux (1970-1971). Archives municipales, Le Boulou, dossier Hydraulique.

- Réparation des dégâts causés par les crues, construction d'une digue rive gauche en amont du confluent du Riuferrier à Arles-sur-Tech : plan de situation, plan général, profil en long et en travers, coupure de presse, 1970. ADPO, 1649W30. Ce dossier correspond à une crue ponctuelle du Riuferrier de novembre-décembre 1969.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Extraits des PPR des communes :

Le Tech provoque des dégâts par brèches à Céret, et menace le captage du Boulou ainsi que la falaise sous le hameau de Nidolères.

- Laroque-des-Albères : Plus haut niveau des eaux à hauteur du stade. De nombreux jardins ont été submergés, une ou plusieurs passerelles ont été emportées.

- Sorède : crue de la rivière de Sorède. Affouillement de berges à l'aval du pont du bourg. Crue de la rivière de Sorède. La crue des 4, 5 et 6 avril 1969 a été analysée dans une note relative à l'évacuation du débit de la rivière de Sorède. Cette note propose une estimation du débit de crue fondée sur les hauteurs d'eau observées par les habitants de Sorède. Les valeurs obtenues sont comprises entre 100 et 150 m<sup>3</sup>/s. Le débit probable de la crue est estimé à 120 m<sup>3</sup>/s.

- *L'Indépendant*, samedi 5 avril 1969 : *“Fortes pluies en Roussillon. La pluie tombait à verse sur la plaine, la mer déchaînée roulait de grosses vagues.”*

- *L'Indépendant*, dimanche 6 avril 1969 : *“Le mauvais temps a provoqué des mini-inondations en Languedoc-Roussillon.” “Inondations en plaine, neige en montagne. Hier à 18h, le Tech avait une hauteur de 1m à Arles, 2m30 à Céret, 1m75 à Elne. Sur la côte, la mer était déchaînée. À Banyuls-sur-Mer, dans la nuit de vendredi à samedi (du 4 au 5 avril), les vagues atteignaient la route. À Sorède, la falaise surplombant le torrent s'est effondrée en partie et continuait à s'effondrer hier soir. On notait des éboulements au col d'Ares”.*

- *L'Indépendant*, mardi 8 avril 1969 : *“Les cultures du Roussillon ont souffert des pluies diluviennes.” “Les inondations ont coupé de nombreuses routes du département et causé de graves dommages à l'agriculture roussillonnaise” “70 mm de pluie sont tombés sur les P.-O. hier (lundi 7 avril) entre 7h et 19h. Sur la RN 618, entre St-André et Argelès on notait de 15 à 20 cm d'eau.” “L'effondrement progressif d'une falaise à Sorède provoque l'évacuation des habitants de plusieurs maisons avoisinantes. Depuis quatre jours, les pluies tombent sans arrêt. Les services de la Protection Civile suivent l'effondrement progressif d'une falaise dominant la rivière qui traverse Sorède. Au sommet de cette falaise court (encore) une route maintenance interdite à la circulation et qui, au moins sur une vingtaine de mètres, aura peut-être entièrement disparu d'ici à deux ou trois jours si le mauvais temps persiste. La falaise s'effondre lentement dans la rivière dont le travail est aidé par les eaux d'infiltration. Les maisons sont heureusement construites à 10 ou 15 mètres en retrait. Les habitats de plusieurs d'entre elles ont été évacués”.*

- *La Dépêche du Midi*, 9 avril 1969 : *“Les Pâques mouillées. Sur la route d'Argelès, la route était presque impraticable entre Elne et Corneilla, pour se rendre à la plage une seule voie était ouverte, la route à sens unique qui longe les campings.”*

- *Annales climatologiques* 1969 : Le 4 avril 1969, il est tombé à La Preste 133 mm ; 156 mm à Prats ; 129 mm au Tech ; à Arles-sur-Tech 189 mm ; 101 mm à Céret ; 158 mm à Saint-Marsal ; 166 mm à Brouilla ; 147 mm au Perthus ; 85 mm à Latour-bas-Elne. Sur la Côte Vermeille, les pluies sont plus modérées : 48 mm au Cap Béar ; 62 mm à Cerbère ; 83 mm à Banyuls.

### **Note de synthèse**

Des précipitations abondantes, heureusement sous forme de neige sur les montagnes, ont provoqué la crue du Tech et de ses affluents de rive droite. Quelques brèches aux berges et aux digues ont entraîné des inondations et des dégâts sur les terrains riverains et sur quelques routes. Malgré la tempête à Banyuls-sur-Mer, la Côte Vermeille, relativement épargnée par les pluies, ne subit pas de dommages notables.

**N° de fiche-événement : 102**

**Date de l'événement**

**1970, 11-12 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, abat d'eau
- Crue
- Inondation (Tech, Riuferrier)
- Rupture de berge, de digue (Riuferrier à Arles)
- Éboulements (Cerbère, Amélie, Le Perthus)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Montbolo, Amélie, Palalda, Le Boulou, Elne, Le Tech, Cerbère

**Cours d'eau**

Le Tech, Le Riuferrier

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Haut Vallespir et cours moyen du Tech, confluent du Riuferrier

**Hauteur de la crue (repères)**

Le Tech, dimanche 11 octobre : cote de 4m20 au pont de Céret

**Dégâts**

- Changement de lit du Tech au village Le Tech (rive droite)
- Infrastructures : voies ferrée éboulement à Cerbère ; RN9 (Le Boulou), RN115 (Le Boulou), CD615 (Llauro) CD618N(Amélie) routes et chemins ruraux (Arles-sur-Tech), accès pont submersible (Le Tech) ruisseaux, canaux, agouilles, etc., lieu
- Ouvrages d'art : pont- passerelle (La Fargasse à Arles-sur-Tech), digue rompue (Riuferrier à Arles), barrage eau potable détruit (Arles-sur-Tech)

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 13 au 19 octobre 1970, ADPO, 1111PER164
- *La Dépêche du Midi*, du 12 au 14 octobre 1970, ADPO, 1112PER275
- Inondations des 10 et 11 octobre 1970. AM (Amélie-les-Bains), registre de délibérations (1970-1975), délibération n°1008.
- Déclarations des dégâts causés par la crue subite du 11 octobre 1970 établie par le Maire du Tech et relevé de pluviométrie de l'usine du Tech entre le 7 et le 13 octobre 1970. ADPO, 164EDT116.
- Arrêté préfectoral de classement des communes sinistrées pour les dégâts causés aux sols et aux cultures par les pluies et inondations des 10 et 11 octobre 1970. AM, Archives communales de Céret, calamités agricoles Concerne Céret, Maureillas, Montesquieu et St-André.
- *Annales climatologiques* 1970, ADPO, 166PER5
- Lettre du Préfet, en date du 22 février 1972, à propos des facilités de crédits au profit des victimes des pluies et inondations des 10 et 11 octobre 1970. Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Extraits des PPR des villages :

La crue du Tech est supérieure à celle de 1968. Les dégâts du Tech sont importants à Montbolo, Amélie, Palalda, au Boulou et à Elne au niveau du seuil du canal d'Argelès, ainsi qu'à l'aval de la RN114 et de la route inter-plages.

- Arles-sur-Tech : Destruction de la prise d'eau potable d'Arles ; la rive gauche du Tech est affouillée sur 300 m de long et 2,50 m de profondeur au Pla-de-Bernadou.

- Au village du Tech : Le pont submersible, ses arches obstruées par les apports divers, a obligé le cours d'eau à se frayer une voie au-delà du pont, rive droite, coupant l'accès aux maisons du Carrer d'Avall. À la bretelle d'accès au pont submersible, un pan du mur de soutènement s'est effondré, affouillé par les eaux du Tech, la bretelle d'accès est impraticable. Routes et chemins : nombreux dégâts.

- *L'Indépendant*, mardi 13 octobre 1970 : *“Les inondations dans le département. Le Roussillon a vécu, dans la nuit de dimanche à lundi (11 au 12 octobre), des heures d'angoisse.. Les inondations déclenchées par les pluies de samedi et dimanche (9 et 10 octobre), n'ont pas été aussi catastrophiques (que celles de 1940). Les habitants d'Arles-sur-Tech ont été parmi les plus éprouvés.”* *“Le Tech et le Riuferrier déchaînés en Vallespir. Les routes et les chemins ont été les plus touchés, avec de nombreux éboulements et apports de terres, sur la RN9 entre Le Boulou et Le Perthus, sur la RN115 entre Amélie et Le Boulou, et sur les CD615 de Céret à Llauro et 618 entre Amélie et le col du Fourtou. Une partie de route, située 4 km en amont d'Arles-sur-Tech, qui avait déjà été emportée il y a deux ans, a de nouveau souffert : sur une longueur de 20 mètres environ et sur une largeur de 4 m la chaussée s'est à nouveau affaissée. Le Tech, dimanche 11 octobre au soir atteignait la cote de 4m20 au pont de Céret, et était redescendu hier (le 12 octobre) à 1m80. Les dégâts ne sont pas importants.”* *“Sur les berges du Riuferrier. Arles-sur-Tech. (Après des mois de sécheresse), les pluies diluviennes tombées en 48h ont entraîné la montée subite des eaux. À Arles-sur-Tech, le danger est venu surtout du Riuferrier, son lit étant rendu très étroit par de gros rochers accumulés en son milieu, il a atteint en quelques minutes les bords de la digue de protection. Le niveau a rapidement baissé avec l'arrêt de la pluie dimanche vers minuit. Mais les dégâts sont très importants au Riuferrier : - Route de captage des eaux devant l'usine de l'Ozone, emportée - Emportés également : le barrage d'alimentation pour l'eau potable, toutes les installations riveraines des syndicats d'arrosage. Un grand nombre de routes ont été ravinées, des passerelles détruites.”* Photo : *“Sous la pression des eaux du Riuferrier, la digue de protection de la route conduisant au barrage de retenue des eaux destinées à la station d'épuration de la Cie des Eaux et Ozone a cédé et la chaussée a été emportée.”*

- *L'Indépendant*, mercredi 14 octobre 1970 : *“Le département recense les effets désastreux de la dernière crue de ses cours d'eau.”* *“Amélie-les-Bains. Les véhicules en stationnement sur les berges du Tech ont pu être enlevés en temps opportun et les seuls dégâts recensés étaient inévitables en raison de l'importance de la crue.”* *“Arles-sur-Tech. Eaux en colère.”* Photo : *“Des eaux tumultueuses roulaient ces jours derniers dans le confluent du Tech et du Riuferrier.”* *“Cerbère. Après le mauvais temps. Le Ribéral n'atteignit pas, malgré la densité de la pluie, une cote alarmante. Le terrain très sec avalait l'eau tombant du ciel. Des éboulements se produisirent le long de la falaise dominant les voies du chemin de fer, côté tunnel international. 24h après la tempête la baie était devenue une immense surface de bois, arbres, taillis s'élevant au-dessus de la surface de la mer, apportés par la mer en furie.”* Photos : les plages couvertes d'épaves. *“Amélie-les-Bains. Quelques réflexions après les récentes pluies. Notre municipalité a réalisé de grands travaux en matière de défense contre l'inondation et les digues de la Papeterie, du bas Palalda, du Vieux Pont, se sont révélées efficaces. À l'avenir il conviendrait d'améliorer encore ce système de protection et d'inciter les riverains et propriétaires à se protéger des fortes pluies, sans oublier de rappeler à tous, même aux responsables des services publics, que les fossés et caniveaux doivent être maintenus en état de propreté, chacun devant participer à la défense collective contre les crues possibles du Tech et de ses affluents.”* *“Arles-sur-Tech. Le pont-passerelle de La Fargasse victime de la dernière crue.”* Photo : *“Voici ce qui reste du pont-passerelle de La Fargasse après la crue du Tech du dimanche 11 octobre. Ce pont-passerelle – qui a été reconstruit plusieurs fois – donne accès à la pommeraie de Mme Ollet-Pams.”*

- *Annales climatologiques* 1970 : *“Les précipitations d'octobre 1970 s'étalent sur six jours du 6 au soir au 11 à minuit, mais la seule journée du 11 fournit l'essentiel de la précipitation. Les 7, 8, 9 novembre c'est sur la Vallespir que les précipitations sont maximales (entre 50-60 mm en vallée, 100 mm en sommet des Albères). Les 10 et 11 octobre l'abat d'eau est centré sur le haut Vallespir : entre 200 et 300 mm sur le versant sud du Canigou.”* Pluviométrie : Après trois jours de pluies modérées les 8, 9 et 10 octobre (avec jusqu'à 108 mm le 10 à La Preste), le 11 octobre il tombe : 514 mm à La Preste ; 232 à Prats ; 200 mm au pas du Loup ; 186 mm à Arles-sur-tech ; 150 mm à Saint-Marsal ; 110 mm



au Boulou ; 47 mm à Latour-bas-Elne. Sur la côte rocheuse, les pluies du 10 octobre 1970 donnent de 60 à 80 mm environ. Pluviométrie relevée à l'usine du Tech : 9/10 : 36 mm ; 10/10 : 24 mm ; 11/10 : 39 mm ; 12/10 : 228 mm ; 13/10 : 8 mm.

### **Note de synthèse**

Ces pluies provoquent de très fortes crues sur le Tech, parfois les plus fortes observées depuis celles d'octobre 1940, juste 30 ans auparavant (Benech C., DDA 66).

Abat d'eau exceptionnel en haut Vallespir, avec crue très importante du Tech au village du Tech et du Riuferrer qui rompt une digue et cause de multiples dommages en amont d'Arles-sur-Tech. Les protections (digues) mises en place à Amélie ont été efficaces. Cette crue impressionnante a causé d'assez nombreux dommages et les fortes pluies ont entraîné de nombreux éboulements sur les routes, mais, les pluies ayant été plus faibles en plaine, l'événement y reste d'une gravité modérée.

**N° de fiche-événement : 103**

**Date de l'événement**

**1971, 20 mai**

**Saison**

printemps

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Las Illas, Le Boulou

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Semble limité à la commune de Las Illas (et en partie au Boulou)

**Dégâts :**

- Infrastructures : le CD13 et autres chemins et routes endommagés (Las Illas)
- Bâtiments : caves d'un hôtel et lotissements inondés
- Terrains cultivés ravinés, couverts de boue
- Autres dégâts matériels : récoltes recouvertes de boue.

**Sources**

- Lettre du maire de Las Illas au sous-préfet, le 22 mai 1971, qui demande la reconnaissance en commune sinistrée, et fait la liste des dégâts causés par le violent orage du 20 mai 1971.
- Lettre de l'ingénieur du Génie Rural au Maire du Boulou, non datée, suite à l'arrêté ministériel du 16 novembre 1971 reconnaissant pour le Boulou le caractère de calamité agricole résultant des chutes de pluies excessives de mai et juin 1971. Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles et calamités agricoles.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Lettre du maire de Las Illas au sous-préfet, le 22 mai 1971 : *“Le jeudi 20 mai [1971] à 15h30 un violent orage s'est abattu sur la commune de Las Illas. En une demie heure plus de 20 cm d'eau et de grêle ont provoqué de graves dégâts au réseau routier, aux cultures et aux habitations. Le chemin des mas Batlle, Parrot et Coubal a été entièrement détruit sur 500 m environ, provoquant à sa prise sur le CD13 des amoncellements de boue et de rochers.”*

Le maire signale que d'autres éboulements ont eu lieu aux chemins de la Costella, au chemin de l'église et du cimetière, sur le CD13. La rue principale du village a été ravinée, les caves d'un hôtel ont été inondées par l'eau de la rue principale du village transformée en torrent. Tous les lotissements ont subi d'importants dégâts.

**Note de synthèse**

Épisode de pluie violente très localisée sur les Albères à Las Illas et plus marginalement au Boulou. L'essentiel des dégâts se concentre à Las Illas, sous forme de coulées de boue (phénomène récurrent qui affecte la même commune en 2021 et encore le 21 mars 2022, cf. *L'Indépendant* 22 mars 2022). Exemple type des phénomènes qualifiés d'“exceptionnels” mais se produisant avec une certaine régularité, en des lieux différents (particulièrement sur les Albères, mais aussi les Aspres) mais dont l'expérience doit être partagée et retenue.

**N° de fiche-événement : 104**

**Date de l'événement**

**1971, 19 et 20 septembre**

**Saison**

Été

**Nature de l'événement :**

- Pluies torrentielles très localisées (4 épisodes principaux successifs)
- Crue : Massane, Douy, Ravaner, Ballaury, Coma Chéric (Côte Vermeille) Le Tech (basse vallée)
- Inondation des fleuves de la Côte Vermeille et du Tech en basse vallée
- Rupture de berge, de digue : Argelès, Reynès
- Coulée de boue : Collioure, Banyuls-sur-Mer

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès, Collioure, Banyuls-sur-Mer, Reynès, Céret, Port-Vendres, Taillet, Oms, Montbolo, Montalba, Fonfrède (Las Illas)

**Cours d'eau**

La Massane, Le Douy, Le Ravaner, La Baillaury, Le Tech

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Les 19-21 septembre sur la Côte Vermeille, Albères (entre Le Perthus et Argelès), basse vallée du Tech. Les 21 et 22 en moyen Vallespir (Amélie-les-Bains).

**Dégâts**

- Victimes : 2 morts à Collioure et Port-Vendres
- Infrastructures : routes (RN9 et 615 Le Perthus ; RN114 Elne-Argelès-Collioure ; chemins ruraux Céret, Reynès, Argelès-Le Rimbaut), agouilles (Argelès), cimetière (Argelès)
- Ouvrages d'art : pont (Argelès Les Abelles) , passerelle, digue, etc. lieu)
- Bâtiments : maisons, caves, magasins et restaurants à Collioure et Banyuls-sur-Mer, usine à Port-Vendres, appartements à Collioure
- Terrains cultivés : vignes ravagées (Banyuls-sur-Mer), terres inondées (Argelès), murettes, murs de soutènement (Céret)
- Autres dégâts matériels : perte de la vendange à Banyuls, voitures et caravanes emportées (Collioure, Argelès, Banyuls),

**Mesures prises**

Évacuation des campings à Argelès.

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 21 au 26 septembre 1971, ADPO, 1111PER175
- *La Dépêche du Midi*, du 21 au 23 septembre 1971, ADPO, 1112PER286
- Dégâts causés par les pluies diluviennes des 21 et 22 septembre 1971, séance du 28 septembre 1971. AM (Amélie-les-Bains), registre de délibérations 1970-1975, délibération n°1098.
- Dossier d'indemnisations des dommages causés aux arbres fruitiers (asphyxie des racines), aux murs de soutènement et ouvrages divers par les pluies suivies d'inondations en septembre 1971. Le dossier donne les dates de l'événement : 21-22 septembre 1971. Un communiqué de la préfecture, précisant les dommages pris en considération, donne pour les inondations les dates des 20-23 septembre 1971. Liste des communes classées comme sinistrées. Lettre d'un propriétaire de Céret : dommages près de la villa Les Cyprès. Archives municipales de Céret, dossier Calamités agricoles.
- *Annales climatologiques* 1971, ADPO, 166PER5

- Dossier sur l'état des dégâts causés par les inondations de septembre 1971 au Boulou : lettres de particuliers ayant subi des dommages non agricoles, correspondance du préfet et du maire. Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.

### **Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Extraits des PPR des communes :

Côte Vermeille : 220 à 420 mm en 10 heures. La crue concerne principalement le Douy à Collioure (photos Douy 1971 dans le PPR de Collioure).

- Banyuls-sur-Mer : Cette crue est probablement la plus importante depuis les événements de 1913. Les nombreux témoignages recueillis à chaud par M. Golossof, ingénieur T.P.E. du service hydraulique de la D.D.E. sont une source précieuse d'information. Le maximum des précipitations est localisé sur un axe grossièrement parallèle à la côte, à moins de 10 km de la mer. La caractéristique première de ces précipitations reste leur violence sur quelques heures et sur des surfaces réduites. Elles provoquent des crues brutales des torrents de la côte rocheuse.

- Argelès : Crue de la Massane et de tous les torrents. Forte inondation dans certains campings. Une maison emportée. Une victime.

- Reynès : Une crue, ayant engendrée des inondations, fait des dégâts importants dans la commune de Reynès. L'ensemble du réseau routier (national, départemental et communal) est endommagé. Les berges du Tech sont sévèrement touchées. Les dégâts sont estimés à 3 MF.

- *L'Indépendant*, mardi 21 septembre 1971 : "Orages et trombes d'eau sur la côte Vermeille : 2 morts, un jeune campeur à Port-Vendres, un maraîcher à Collioure. En pleine nuit, un torrent d'eau et de boue a tout ravagé." Photos : "Hier (lundi 20 septembre), à Collioure, le Douy avait regagné son lit après avoir submergé la chaussée dans la nuit. – Plusieurs voitures emportées par les flots du torrent déchaîné ont été charriées jusqu'à la mer." Photos : "Port-Vendres. Désastreuses inondations. Boulevard des Évadés à la suite d'un éboulement, des rochers ont écrasé deux voitures." "Argelès-sur-Mer. Après la crue de la Massane. Au camping des Albères, les campeurs essayaient dans la matinée d'hier de récupérer leur matériel, recouvert par les eaux de la Massane." "Inondations catastrophiques sur la Côte Vermeille. Deux morts, deux cents campeurs sinistrés, plusieurs millions de francs de dégâts." photos : "Collioure. : Le flot est passé et, devant l'hostellerie des Templiers, on dégage la chaussée. La boue place de la mairie. Port-Vendres : On dégage la voiture de l'ami de Louis Lecœur, tué par l'éboulement du mur (+ photo portrait d'identité : "Port-Vendres. Louis Lecœur qui a trouvé la mort au Clos Saint-Elme"). Calanque de l'Ouille : La grange sur le toit de laquelle s'était réfugié M. Dardé. Dans le camping des Amandiers, la carrosse est passée par-dessus la voiture. Les campeurs dégagent leur matériel pris sous la boue du Ravaner." "Des inondations catastrophiques ont affecté le secteur de la Côte Vermeille compris entre Argelès-sur-Mer et Banyuls-sur-Mer, à la suite du violent orage qui s'est abattu sur cette région dans la nuit de dimanche à lundi (du 19 au 20 septembre) Pendant plus de six heures, de 2h à 8h du matin, une véritable trombe d'eau a transformé le moindre ruisseau, la moindre agouille en torrent impétueux, emportant tout sur son passage. Et toute la côte rocheuse, chaque station, chaque camping, chaque plage offrait hier matin un visage de désolation." "Quatre heures sur un toit. Près de l'Ouille, un retraité possédant un jardin sur les berges du Ravaner, M. Dardé, 62 ans, est mort noyé après avoir passé une partie de la nuit sur le toit d'une maison voisine cernée par les flots. Sous la poussée du courant, une partie de la maison s'est écroulée aux environs de 5h du matin. Le corps a été retrouvé quelques centaines de mètres plus loin, à l'embouchure du Ravaner, enseveli sous une couche de limon. Le Ravaner en crue a causé d'importants dégâts dans les campings riverains., arrachant une énorme digue de protection et entraînant vers la mer plusieurs voitures et une grande quantité de matériel de camping. Au camping La Girelle un couple de vacanciers a dû passer la nuit dans le bâtiment des douches, en attendant que le niveau de l'eau ait suffisamment baissé pour leur permettre de gagner les cotéaux voisins." "Écrasé sous un mur. À Port-Vendres, au camping du Clos Saint-Elme, situé près de la gare et en bordure de la voie ferrée, un jeune campeur, Louis Lecœur, est mort enseveli et noyé, le mur d'enceinte du terrain miné par les eaux du 'Val de Pinte', s'étant écroulé sur la tente où il dormait avec un jeune camarade. Dans ce camping, un jeune homme a été également blessé par un éboulement. Magasins, immeubles, garages, hangars, caves, ainsi que de nombreuses voitures et des embarcations amarrées dans le port ont été endommagés. Les marins d'un petit bateau de pêche qui avait coulé au large ont pu regagner Port-Vendres à la nage dans le courant de la nuit." "Panique dans la nuit. À Argelès, on ne déplore aucune victime, mais une centaine de campeurs ont dû évacuer et être hébergés à la salle des fêtes ou chez des particuliers." "Un torrent de boue. C'est vraisemblablement à Collioure que les dégâts matériels sont les plus importants. La ville a été ravagée de haut en bas par le Douy, transformé en torrent de boue d'une violence incroyable. La terrasse des 'Templiers', le parking

du mini-golf, le pont sur le Douy ont subi les assauts des flots en furie qui ont envahi les rez-de-chaussée de tous les magasins situés dans la partie basse. Au faubourg tous les magasins situés en bordure de la nationale ont eu leur rez-de-chaussée inondé. Une vingtaine de voitures, garées dans le lit du 'Val Saint-Elme' ont été emportées par la crue. Une centaine de campeurs sinistrés ont trouvé refuge au Fort Miradou, à l'église, à la mairie ou chez des particuliers." "1m50 à Banyuls. Les violents orages de la nuit de dimanche à lundi ont été suivis dans la matinée entre 7h30 et 8h30 d'une formidable trombe d'eau qui s'est abattue dans la région du Col de Banyuls et du hameau des Abeilles. Les eaux ont emporté sur leur passage quantité d'arbres qui ont aidé à démolir le pont qui relie la route des Mas au tombeau de Maillol. Les flots de la Ballaury ont en même temps détruit en partie l'atelier de fer forgé du maître artisan Vich. Les eaux ont emporté deux voitures et, passant par-dessus la digue, ont inondé les quartiers de St-Jean, de la Promenade et du centre-ville. Il y avait 1m50 d'eau dans les divers quartiers, causant des dégâts importants aux habitations, aux magasins et à une centaine de voitures stationnées sur la promenade. Dégâts évalués à un million de francs environ. Du côté de la ville d'amont, la route a été coupée entre le Mas Casablanca et le Mas Paré. Sur la route du Mas Ballauty, 400 m de chaussée ont été emportés. Les vignobles ont subi de très importants dégâts." "Depuis hier matin à 3h (le 20 septembre) aucun train n'a pu circuler entre Perpignan et l'Espagne par suite des éboulements qui se sont produits sur la voie ferrée entre Argelès et Collioure. Le premier train a pu circuler à partir de 17h40." "Circulation perturbée sur la RN114 ... jusqu'aux environs de 10h (lundi 20 septembre) la circulation était pratiquement impossible sur le tronçon de la RN114 entre Elne et Argelès-sur-Mer, la route étant recouverte par plus de 50 cm d'eau. Toujours sur la RN114 un flot de boue et de graviers a submergé la chaussée à l'entrée de Collioure."

- L'Indépendant, mercredi 22 septembre 1971 : "Nouvelles trombes d'eau en Roussillon sur Perpignan et la plaine." p. 3 : "Les communes d'Argelès, Collioure, Port-Vendres et Banyuls déclarées sinistrées" Photos : "Banyuls-sur-Mer - Le Préfet s'entretenant avec les sinistrés." "Ce qu'il reste d'une vigne près de Banyuls, où la récolte sera, dans le meilleur des cas, réduite de moitié." "Argelès. Lundi matin, campeurs réfugiés dans la salle Jean-Jaurès." "Saint-Cyprien. Entre la plage et le village". "Après les trombes d'eau qui se sont abattues sur la Côte Rocheuse dans la nuit de dimanche à lundi, les orages ont rodé de minuit à 10h du matin, hier sur Perpignan et l'ensemble de la plaine du Roussillon, provoquant l'inondation des cultures, des caves et des rez-de-chaussée. Le préfet a signé un arrêté déclarant sinistrées les communes d'Argelès, Collioure, Port-Vendres et Banyuls devant l'ampleur du désastre qui les a atteintes. ... À Argelès, outre certains immeubles situés dans les bas quartiers, certains campings étaient encore submergés par 1m50 d'eau. À Port-Vendres, malgré des inondations d'immeubles, v-caves et hangars, les dégâts paraissent moins importants qu'à Collioure et Banyuls.. Collioure notamment a été ravagée par la crue du Douy. Spectacle identique à Banyuls-sur-Mer où la crue de la rivière La Ballaury a causé d'incalculables dégâts : ponts et routes coupés (route du Mas Ballauty, route des Abeilles, pont du Mas Xatard, Mas Paré), vignobles ravagés, murs de soutènement emportés, immeubles et magasins inondés, boulevards transformés en bourbier. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions de francs. Les vignes ont subi de très graves préjudices, une partie du vignoble ne pourra être reconstitué." "Vendanges fortement compromises sur la côte et la plaine roussillonnaise. Les vendanges qui venaient à peine de commencer ont dû être interrompues. C'est incontestablement le secteur d'Argelès-sur-Mer qui a le plus souffert. Toutes les terres qui se trouvent en bordure de la nationale 114 sont sous les eaux et ne seront pas accessibles avant plusieurs jours. ... Les vignobles de Banyuls ont eux aussi subi d'importants dégâts, on peut estimer que la moitié de la récolte du cru de Banyuls, soit environ 25 000 hectos, est détruite. Plus graves sont les dégâts causés aux vignobles eux-mêmes : 20% des structures du vignoble ont été emportées, les voies d'accès, murettes et même quelques coteaux ont été littéralement ravagés. Un travail considérable sera nécessaire pour, en un premier temps, rendre praticables les voies d'accès afin de pouvoir sortir le reste de la vendange et, en un second temps, reconstituer ce qui pourra être sauvé.. Depuis 1913 on n'avait pas vu une pareille catastrophe dont les conséquences économiques ne tarderont pas à se faire sentir dans la région." "Elne. À la suite des pluies diluviennes, un garage communal s'effondre. Dans la soirée du lundi 20 septembre, vers 16h, le vieux bâtiment de l'ancien couvent servant de garage aux véhicules de la ville, s'est en partie effondré à la suite des pluies diluviennes qui s'abattent depuis 48h sur notre région. Le mauvais temps. Les cultures maraîchères sont inondées et les vignobles menacés. Les routes ont été inondées et la circulation perturbé, particulièrement sur la route Elne-Alénya, avec 50 cm d'eau sur la chaussée."

- L'Indépendant, jeudi 23 septembre 1971 : "Orages : état d'alerte dans les zones affectées en Roussillon." Photo : "Entre Perpignan et Elne, la route sous l'eau." "La situation sur le front des inondations dans les P.-O. risque de devenir de plus en plus critique, si l'on veut bien croire les prévisions météorologiques qui envisagent une prolongation du mauvais temps jusqu'à dimanche prochain. Le Préfet a décrété l'état d'alerte sur les territoires plus particulièrement atteints par les trombes d'eau ces jours derniers. Il s'agit de la Côte Vermeille et d'une très grande partie de la plaine du

Roussillon. Depuis mardi (21 septembre) à 19h jusqu'à mercredi (20 septembre) même heure, il est tombé sur la région de Perpignan 115 mm de pluie.. La RN 114 a été impraticable par moments entre Elne et Argelès. Au début de la nuit, on signalait une recrudescence des précipitations à Banyuls, Port-Vendres, Collioure et même Argelès. Quant aux vignes, Banyuls a été évidemment la région la plus touchée." "Argelès : la pluie ne désarme pas. À la suite des pluies torrentielles qui se sont abattues sur Argelès, 150 campeurs ont partiellement ou totalement perdu leurs effets, matériel, argent, véhicule recouverts par les eaux et ont été hébergés par la municipalité. Des dégâts considérables ont été enregistrés au cimetière communal, sur les chemins vicinaux adjacents, dans les propriétés riveraines de la Massane, de l'agonille d'en Sallères où des brèches importantes ont été creusées par les eaux. Le mur d'une propriété s'est effondré sur une longueur de 20 m, ensevelissant et détruisant trois autos. Dans la journée du 20 électricité et téléphone ont été coupés. Hier soir encore un véritable déluge s'abattait sur Argelès-sur-Mer." "Collioure : travaux de repêchage suspendus. Hier soir, la pluie tombait toujours sur Collioure où les rivières, bien qu'ayant regagné leur lit, sont encore très grosses. Trois voitures réduites à l'état de ferraille ont été repêchées du port par la grande grue de 20 t. À l'extrémité du hameau du Rimbaut, la route s'est effondrée, coupant les communications avec les deux dernières maisons et avec l'abbaye de Valbonne. On ne peut plus passer qu'à pied, à flanc de montagne, pour rejoindre le reste du hameau et la route de Collioure. Certaines voies rurales n'existent plus, les vignes ont complètement disparu, leur terre ayant été emportée par les eaux." "Céret et Vallespir : de l'eau, mais pas de danger. Dimanche et lundi la pluie s'est manifestée de manière modérée, mais, dans la nuit de mardi à mercredi, de véritables trombes d'eau ont transformé certaines rues en torrents. Caves et magasins inondés, routes coupées. Au lieu-dit 'Les Embaoussadas' entre Céret et Reynès, par suite d'un éboulement très important, la circulation a été pratiquement interrompue dès minuit. Elle a pu être rétablie vers 6h. Des éboulements et des atterrissements se sont également produits sur la RN9 entre Le Boulou et Le Perthuis, sur la RN615, sur les routes départementales de Taillet, Reynès, Oms, Montbolo, Montalba, Céret, Fonfrède Las Illas, et au lieu-dit Les Estanols et Lo Salt del Baou. De nombreuses vignes ont été envahies, les vendanges devaient commencer le 22 septembre. La hauteur du Tech à l'étiage du pont de Céret n'a pas dépassé 3,80m à 1h45 (à 3h : 2,30m ; à 3h30 : 2,40m ; à 4h30 : 1,90) et au pont du Boulou 2m à 1h45 (3h : 1,80m ; 4h30 : 1,40 m)."

- L'Indépendant, vendredi 24 septembre 1971 : "Le mauvais temps. Le bilan des dégâts causés en Roussillon s'annonce très lourd." "Les inondations : le bilan sera lourd." "Effacera-t-on jamais sur la Côte Vermeille toutes les traces de la catastrophe ? Collioure a pris la physionomie un vaste chantier. Partout des pelles mécaniques s'affairent à enlever les amoncellements de boues, d'arbres et d'autres débris. Sur les bords du Dony, où les dégâts sont considérables, des dizaines d'hommes enlevaient les bouchons de saletés. Sans exception, sur le 'boulevard' les magasins, l'hôtellerie des Templiers et le bar de la Marine ont été ravagés par les eaux. Les marchandises détériorées sont sorties sur les trottoirs. Le lit du Dony s'est agrandi sous la puissance du torrent et les rives ont été rongées. Une partie de la chaussée s'est effondrée, les murs se sont fendus et le nouveau pont, marquant l'entrée du port, s'est affaissé. Tous les véhicules qui se trouvaient dans le lit du Dony ont été emportés à la mer et se sont arrêtés dans le port où les nombreux bateaux qui avaient coulé formaient un barrage. Les dégâts sont très importants dans le bas Collioure, mais les détériorations dans les rues plus élevées sont aussi importantes. Caves et rez-de-chaussée ont été envahis par les eaux. Dans un nouveau lotissement, près de la gare, un torrent de boue et de cailloux s'est engouffré dans plusieurs appartements, en détruisant deux. Il semble que ce soit l'effondrement d'une partie de la nationale située juste au-dessus qui soit à l'origine de cet envahissement. Au Faubourg, sur la route de Port-Vendres, la situation est pratiquement aussi grave. Le Coma-Chéric a tout emporté sur son passage, voitures et tout ce qui se trouvait dans la partie basse des habitations. Port-Vendres n'a pas trop souffert. Le cuvelage rationnel du torrent qui passe près de l'hôtel de la Compagnie du Midi a absorbé une partie importante des écoulements. Même dans les hauteurs les caves inondées et les rez-de-chaussée endommagés sont nombreux. Pourtant à Port-Vendres un jeune campeur est mort écrasé sous un mur, près de la gare. Ce secteur est celui qui a le plus souffert, avec de nombreux éboulements. Toute la voirie est à refaire, à cause des ravinements. À Banyuls-sur-Mer, sur les bords de La Ballaury, le spectacle est le même qu'à Collioure. L'avenue du Général De Gaulle est transformée en borbier. Les magasins ont sorti leurs stocks qui sont détruits. En remontant dans la vallée de La Ballaury de très nombreux vignobles ont été détruits. La crue a laissé des marques profondes. Certaines de ces marques disparaîtront, d'autres, indélébiles, resteront pour longtemps le témoignage de la violence des inondations de septembre 1971." Photos : "Une grue s'emploie à dégager le lit du Dony. Sur la gauche, une partie du parking qui s'est effondré" "Militaires et civils nettoient l'avenue du Général De Gaulle à Banyuls-sur-Mer." "Des chaussures, de la boue.. un désastre" (vue d'une rue de Banyuls)." "Céret : Les méfaits de la pluie. La pluie qui, durant la nuit de lundi à mardi, s'est manifestée avec violence sur la région de Céret, a causé de graves dégâts aux routes et aux propriétés. Témoin cet éboulement qui, sur la route de Céret à Llauro, à proximité de l'embranchement de Saint-Ferréol, a perturbé la circulation."

- *L'Indépendant*, samedi 25 septembre 1971 : "Parmi les conséquences des inondations. Le Rimbaut : après une nuit d'angoisse. Le Ravaner, dont la crue d'une soudaineté et d'une violence incroyables a causé la mort, lundi matin, à l'Ouille, d'un maraîcher de Collioure, et ravagé les terrains de camping à l'embouchure, a donné des sueurs froides aux habitants de deux fermes du Rimbaut, un hameau situé à 6 km environ de Collioure. Le Ravaner qui prend sa source dans le Pic Sailfort, passe entre deux mas : le mas de l'Om, et le mas Pilou. Lundi, entre 3h et 5h du matin, au plus fort de la crue, l'eau du torrent est montée jusqu'à 3m au-dessus de la route de Valbonne, envahissant caves et rez-de-chaussée du mas de l'Om. Les habitants du mas ont passé une partie de la nuit réfugiés dans les étages, au matin la route de Valbonne, qui passe au pied de la ferme, avait été complètement emportée et que le mas ne reposait que sur les deux tiers de ses fondations. Le propriétaire déclare que le mas, construit en 1820 n'avait jamais connu une crue d'une telle violence. Le Mas pilou situé en face du mas de l'Om a été relativement épargné, grâce à la solidité du pont sur le Ravaner, en amont, qui a dévié le courant sur la droite. Dans les deux propriétés, vignes et vergers sont dans un état lamentable, la terre fertile ayant été emportée par le courant, souches et arbres étouffés par une épaisse couche de gravier qui deviendra au soleil aussi dur que du béton." "Port-Vendres : 65 employés de l'usine 'Papa Falcone' réduits provisoirement au chômage. Trente tonnes du stock de sel utilisé par l'usine de salaison d'anchois 'Papa Falcone' ont été dissoutes et déversées dans le port par l'inondation de ces derniers jours. En raison des dégâts subis par l'entreprise, située au fond d'une cuvette naturelle où affluent les eaux de ruissellement, 65 employés, essentiellement des femmes, sont provisoirement contraints au chômage. Dans la nuit de dimanche à lundi dernier, le seul égout destiné à recueillir les eaux de ruissellement dans ce secteur a été rapidement obstrué par des gravats et des racines. La partie basse de l'usine a été envahie par un flot d'eau et de boue atteignant une hauteur de 60cm. 3 tonnes d'anchois, 2000 cartons d'emballage remplis de boîtes vides ont été perdus. Les moteurs des machines ont été avariés." Photo : "Une vue partielle de l'intérieur de l'usine, ravagée par l'inondation."

*L'Indépendant*, dimanche 26 septembre 1971 "Les causes de l'inondation. Un bilan dont l'analyse aura permis de constater certaines anomalies sans lesquelles les pertes auraient pu être plus limitées. C'est le cas d'Argelès-sur-Mer où la route du littoral a formé un barrage de plusieurs centaines de mètres, qui a retenu une très importante partie des eaux, noyant toutes les cultures en amont des écoulements." "Port-Vendres. De l'eau dans le tunnel." Photo : "Une petite barque aurait rendu bien des services pour se rendre à la jetée en empruntant le tunnel." "Banyuls-sur-Mer" Photo : "Un pont sur la Ballaury. À gauche de la photo une vigne.. ou du moins ce qu'il en reste." "Le conseil municipal précise les mesures urgentes à prendre : constatant l'inondation du 'Pla de Banyuls', la destruction des berges et des ouvrages d'art, mettant en péril immédiat les immenses riverains... reconstruction des digues et autres ouvrages d'art : recalibrage des ponts de la RN, des Ascoumes et du Mas Parer ; le reboisement ; l'aménagement du bassin de la Ballaury par des ouvrages de retenue d'eau..." "Collioure. La crue du Ravaner au Rimbaut." Photos : "Le propriétaire du Mas de l'Om désigne la maison sur laquelle la flèche indique la hauteur atteinte par les eaux du torrent." "L'effondrement de la nationale a ravagé ces appartements sur les hauts de Collioure."

- *La Dépêche du Midi*, mardi 21 septembre 1971 : "Collioure. L'été finit par un déluge. Deux morts, des dizaines d'autos à la mer." Photo "Spectacle de désolation à Collioure. Des torrents d'eau et de boue ont tout dévasté, entraînant vers la mer d'innombrables objets : des pans de mur, des caravanes, des voitures, témoignant de la violence du déluge." "Faits divers : Pluies diluviennes sur la Côte Vermeille. Deux morts, un blessé, d'importants dégâts aux voitures, aux commerces, aux cultures." Photo : "Au camping de l'Ouille, les eaux en furie ont littéralement entassé les véhicules en stationnement." "La Côte Vermeille dévastée par un déluge. Avec une soudaineté stupéfiante, un véritable déluge s'est abattu sur les P.-O., dans la nuit de dimanche à lundi (20 septembre). Sur la région de Perpignan 50 litres d'eau au m2 sont tombés, mais la pluie a été plus violente encore sur la Côte Vermeille et plus spécialement sur Collioure. À partir d'une heure du matin, la pluie sans discontinuer s'abattait sur toute la Côte Vermeille, transformant les rues en torrents et les torrents, habituellement à sec dix mois de l'année, en véritables fleuves qui charriaient vers la mer tout ce qui se trouvait sur leur passage. Des dizaines de voitures, stationnées dans le lit de la Coma Cheric à Collioure, furent précipitées du haut de la falaise dans les eaux de la Méditerranée et au petit jour on pouvait distinguer à plusieurs centaines de mètres du rivage, vers le Cap Béar, deux caravanes qui flottaient comme des bouchons." "Deux morts à Collioure. Deux morts et un blessé sont à déplorer. Un jeune campeur, Mario Lecar (sic) âgé de 18 ans au camping du Clos Saint-Elme. Dans la nuit, sous l'orage, un mur s'effondra sur la tente où il dormait en compagnie d'un camarade, tandis qu'un véritable raz-de-marée noyait le camping. Tous les efforts du camarade pour dégager le jeune Mario furent vains et il devait périr noyé coincé sous le mur de ciment. Le camping fut alors submergé en totalité et l'on ne devait retrouver le corps qu'hier matin vers 11h30. La seconde victime est originaire de Collioure. M. Joseph Dardé,

60 ans, vivait seul dans un petit cabanon situé à proximité du torrent Le Ravaner. En pleine nuit, cerné par les eaux en furie du torrent, il fut emporté. Son corps a été retrouvé hier matin sur le territoire de la commune d'Argelès. Un attelage complet, mule et charette appartenant à la victime a disparu dans les eaux. Un homme travaillant près d'un mur de soutènement fut atteint à la tête par des parpaings entraînés par l'eau." "Des torrents à la place des rues. Dans les rues de Banyuls l'eau atteignait 1,15 m de hauteur, bousculant les voitures en tous sens et causant de gros dégâts aux commerces et aux cultures. A Argelès, les campeurs durent être évacués et hébergés dans la salle des fêtes de la mairie. C'est Collioure qui a le plus souffert. Collioure aux premières heures de la journée offrait un spectacle désolant. Une falaise s'était effondrée, un véritable torrent de boue, de terre et de pierres s'était répandu dans les bas quartiers de la Plage, pénétrant dans les commerces, les cafés, les magasins et les maisons d'habitation de la rue Camille-Pelletan. Des embarcations ont coulé dans le port. Le parking municipal fut inondé sous 80 cm d'eau, le mur de soutènement de la rivière Le Douy a craqué sur plusieurs mètres. L'hôtel des Templiers a été inondé."

- La Dépêche du Midi, mercredi 22 septembre 1971 : "Banyuls-sur-Mer : récolte anéantie" Régionale une : "La Côte Vermeille panse ses plaies." Photos : "À l'hôtellerie des Templiers, l'eau atteignait 1,90 m dans la salle du restaurant." "La décrue montre la violence des eaux du Douy qui emporta la chaussée et le pont des Parachutistes, au pied du château." "La route nationale 114, mardi matin, était coupée sur plusieurs kilomètres." "Des commerçants ont vu leur stock entièrement endommagé par les eaux". "Il faudra plusieurs jours pour établir tous les dégâts : voitures entraînées, rez-de-chaussée submergés, voies de circulation minées par les eaux, murs de soutènement branlants et surtout la perte de la vendange. Ces terroirs ont supporté 140 litres d'eau au m<sup>2</sup>, tombant avec une violence inouïe. Des terroirs ont été ensablés, les torrents entraînant les terrasses, les souches et les chemins de terre. Plus que la récolte, c'est le patrimoine lui-même du vignoble qui a été atteint. La récolte est presque entièrement anéantie."

- La Dépêche du Midi, jeudi 23 septembre 1971, Photos : "Dans la haute vallée du Vallespir, à l'intersection du Tech et du Riuferrier." "La RN 114 recouvertes par les eaux." "Après les pluies catastrophiques sur la Côte Vermeille. Les pouvoirs publics ont pris les dispositions nécessaires pour secourir les sinistrés du littoral." "Le Roussillon noyé sous les trombes d'eau. Il est tombé depuis le début du déluge, la nuit de dimanche à lundi, dans le département plus de 250 litres d'eau au m<sup>2</sup>. Dans la nuit de mardi de lourds nuages amenés par un fort vent de llaban apportait dès minuit des précipitations plus violentes reprenaient jusqu'au premières heures de l'aube, en quelques heures 96mm d'eau étaient tombées. Puis toute la journée le déluge fut localisé dans la haute vallée du Tech, sans grands dégâts, sauf à l'entrée d'Amélie où au lieu-dit L'Estagnol la route fut défoncée sur plusieurs mètres. Hier soir (22 septembre) la pluie tombait encore avec violence sur la Côte Vermeille. La RN114 était impraticable à hauteur d'Elne et d'Argelès."

- Annales climatologiques 1971 : " Abats d'eau en Roussillon. Les vigneron de la Côte Vermeille... craignent les pluies dites 'de la Saint-Michel' (29 septembre) qui compromettent souvent leur récolte. En 1971 ces pluies affectèrent la bande littorale avec une rare intensité entre les 19 et 24 septembre." Du 19 au 24 septembre ces six jours accumulent en basse vallée du Tech les deux tiers des pluies annuelles. Les masses nuageuses poussées sur la côte ont produit une concentration énorme des pluies à l'embouchure du Tech. Entre 2h et 11h le 20 septembre, il est tombé de 100 à 200 mm sur les bassins du Douy (Collioure) et de La Ballaury (Banyuls). "Sous le col de Banyuls, le maximum absolu au l-d Les Abelles, sur la rive gauche de La Ballaury est de l'ordre de 250 mm. Les traces de crue, dans les branches des arbres bordant la rivière, indiquent une montée des eaux de six mètres environ." Dans la nuit du 20 au 21 septembre, il est tombé 150 mm à Valmy (Argelès) et 180 mm en 7h à Latour-bas-Elne. Un nouvel épisode pluvieux survient dans la nuit du 21 au 22 septembre sur la moyenne vallée du Tech, à 30 km environ de la côte. Le noyau principal est situé sur le Mondony. À Montalba d'Amélie, il tombe 184 mm en 5h35 mn, dont 95mm en deux heures, de 23h à 1h. Dans la journée du 22 septembre 1971 a lieu le quatrième abat d'eau, dans la basse vallée du Tech, à 10 km de l'embouchure mais aussi dans la moyenne vallée par ses affluents de rive gauche : le Riu Ample et le Riuferrier. Dans la nuit du 22 au 23 septembre puis dans la journée du 23 septembre ont lieu les 5e et 6e abats d'eau. Ces précipitations affectent le haut Vallespir : 20 mm en 15 mn à Corsavy, même quantité en 20 et 30 mn à Prats et St-Laurent-de-Cerdans.

- À Céret, près de la villa Les Cyprès, un torrent a emporté la berge "sur une importante largeur". Les cultures et voies de communication du canton de Céret ont subi d'importants dégâts (lettre du conseiller général, 29 septembre 1971, Archives municipales de Céret, dossier Calamités agricoles).



### **Note de synthèse**

Sur une durée de 5 jours, 5 ou 6 abats d'eau se succèdent, d'est en ouest, les premiers affectant la côte à une dizaine d'heures d'intervalle, les autres remontant la vallée du Tech dans les jours suivants. Événement d'une gravité majeure par la soudaineté des pluies torrentielles et la violence de la crue des torrents en Côte Vermeille (de plusieurs mètres de hauteur parfois). Les destructions matérielles nombreuses dans les villes côtières s'accompagnent de deux morts. Le déroulement des faits révèle un certain nombre de carences d'entretien ou d'aménagement du lit des torrents que souligne le conseil municipal de Banyuls-sur-Mer (*L'Indépendant* du 22 septembre, ci-dessus).

**N° de fiche-événement : 105**

**Date de l'événement**

**1977, 18-19 mai**

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante,
- Crue
- Inondation (Le Tanyari, La Rome)
- Rupture de berge : La Rome (Les Cluses, Le Tanyari)
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Amélie-les-Bains, Port-Vendres, Cerbère, Les Cluses (Maureillas)

**Cours d'eau**

La Rome, Le Tanyari, Le Tech

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Moyen et Bas Vallespir, Albères entre Le Perthus et la mer, Côte Vermeille.

**Dégâts**

- Infrastructures : RN114 (Palau-del-Vidre, Taxo), CD 53, CD32, CD 118 (éboulements, Amélie-les-Bains)
- Ouvrages d'art : pont de Les Cluses endommagé

Le 18 octobre 1977, à la demande de la commune de L'Écluse (Les Cluses), un huissier établit un constat sur les dégâts causés par la crue de la Rome du 19 mai 1977. Un différend existe entre la municipalité et un particulier, qui a fait creuser en 1975 un chenal parallèle au lit naturel de la Rome : l'eau passée par ce chenal a causé de grands dégâts aux berges en face et à la culée du pont se trouvant un peu en aval, sur la rive droite, qui est démolie sur une largeur de 2 m et sur une hauteur de 3 m. La mairie demande au propriétaire responsable du changement de lit de rétablir la Rome dans son ancien lit (ADPO 42EDT124).

**Sources**

- *L'Indépendant*, du 19 au 21 mai 1977, ADPO, 1111PER243
- *La Dépêche du Midi*, 20 et 21 mai 1977, ADPO, 1112PER353
- *Annales climatologiques* 1977, ADPO, 166PER5
- Enquête sur les effets d'un aménagement réalisé par une société propriétaire de terrains le long de La Rome sur l'inondation des voisins, après la crue de la Rome du 19 mai 1977, octobre 1977. Archives communales de Les Cluses (L'Écluse), ADPO 42EDT124.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Hauteurs de précipitations relevées du 17 au 19 mai : 290 mm à Cap-Béar, 280 mm à Latour-Bas-Elne, 205 mm relevés à Port-Vendres ; Cerbère reçoit entre 100 et 150 mm de pluie lors de cet épisode. Les pluies diluviennes provoquent des inondations catastrophiques. En montagne, les cours d'eau se transforment en torrents dévastateurs et 3 personnes sont noyées à Pollestres, au passage à gué du Réart (Météo-France).

- *L'Indépendant*, jeudi 19 mai 1977 : *“Le mauvais temps dans la région : inondations et routes coupées. La RN114 a été coupée hier après-midi (18 mai) : un mètre d'eau entre l'embranchement de Palau-del-Vidre et celui de Taxco.”*
- *L'Indépendant*, vendredi 20 mai 1977 : *“Tragique bilan des pluies dans notre région.”* Rien sur le Tech.
- *L'Indépendant*, samedi 21 mai 1977 : *“Décrue annoncée mais dégâts considérables” “La RN114 reste inondée au lieu-dit 'Sainte-Colombe' sur une longueur de 100 m environ, par 10 à 15 cm d'eau. Hier (20 mai) à 11h45, près d'Amélie-les-Bains, sur le CD 53, au 'Casot', la route a été complètement fermée à la circulation par des éboulements de gros rochers. Le CD32 était également interdit aux voitures. Le CD 118 a lui aussi été victime des éboulements.”*  
Photo : *“À Palau-del-Vidre, le maire M. Jacques Bordanell devant ce qui reste de la route qui a été emportée par le Tanyari en crue, qui capte toutes les eaux des Albères.”*
- *La Dépêche du Midi*, vendredi 20 mai 1977 : *“Une saison de pluie qui prend des allures de catastrophe.”*
- *La Dépêche du Midi*, samedi 21 mai 1977 : *“Une certaine décrue...”*
- *Annales climatologiques* 1977 : Les 17, 18 et 19 mai les pluies sont assez importantes en Vallespir. Le maximum, le 18 mai, donne 110 mm au Boulou, 146 mm au Perthus , et 153 mm au Mas Blanc (Argelès). Ce 18 mai, il tombe 200 mm au Cap Béar, 177 mm à Cerbère et 94 mm à Banyuls.

### **Note de synthèse**

Pluies très abondantes sur la Côte Vermeille et sur le revers nord des Albères. Le Tech et ses affluents de rive droite en crue ont causé des inondations et quelques dégâts aux routes et chemins ruraux, ainsi qu'au pont de Les Cluses que La Rome a endommagé. L'événement est de gravité moyenne, révélateur surtout des risques très particuliers qui affectent le versant nord des Albères et les villes et territoires qui se trouvent au débouché des affluents de rive droite. L'impact en Côte Vermeille a sans doute été moindre en raison du calme de la mer.

**N° de fiche-événement : 106**

**Date de l'événement**

**1977, 18 et 19 octobre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle
- Crue (Tech)
- Rupture de berges

**Localisation : commune, lieu-dit**

Arles-sur-Tech, Elne

**Cours d'eau**

Le Tech

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Haut Vallespir, Elne-Argelès

**Dégâts**

- Infrastructures : CD115 et chemins ruraux (Arles-sur-Tech) : affaissements ; canaux d'irrigation et d'assainissement
- Ouvrages d'art endommagés : pont du Tech (Elne-Argelès), passerelle de la Baillia (Arles-sur-Tech)

- Le pont de la RN114 à Elne est endommagé, il devra être démolé et remplacé par un nouvel ouvrage au cours des années suivantes, la pile de rive gauche étant sous-cavée au point de s'affaisser. Cette rupture montre comment une érosion régressive, vraisemblablement déclenchée en 1964 par des extractions de matériaux incontrôlées, peut venir à bout en moins de 15 ans d'un pont qui avait survécu à la crue d'octobre 1940.

- Bien que deux arrêtés préfectoraux du 7 février 1978 déclarent sinistrés l'ensemble des canaux d'irrigation et d'assainissement agricoles et les berges des rivières du département des P.-O. à la suite des pluies des mois de mai et octobre 1977, nous n'avons pas trouvé d'informations localisées sur ces dégâts.

**Sources**

- *L'Indépendant*, 20 et 21 octobre 1977, ADPO, 1111PER248
- *La Dépêche du Midi*, 20 et 21 octobre 1977, ADPO, 1112PER358
- Deux arrêtés préfectoraux du 7 février 1978 : le Préfet déclare sinistrés l'ensemble des canaux d'irrigation et d'assainissement agricoles et les berges des rivières du département des P.-O. à la suite des pluies des mois de mai et octobre 1977, AM, Archives municipales Céret.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Forte crue du Tech en Vallespir estimée à 494 m<sup>3</sup>/s à Amélie pour un bassin de 343 km<sup>2</sup> ; crue du Mondony à 81 m<sup>3</sup>/s. (Météo-France)

- *L'Indépendant*, jeudi 20 octobre 1977 : "Trombes d'eau sur le Roussillon... Routes coupées, circulation ferroviaire perturbée, un pont sur le Tech affaissé, cultures dévastées." " Dans la nuit (du 18 au 19 octobre), 111 litres d'eau sont tombés au mètre carré. Les anciens disent que depuis 60 ans chose pareille n'était pas arrivée." Photo : " Sur la RN114, entre Elne et Argelès-sur-Mer, le pont sur le Tech s'est affaissé à la hauteur des piles centrales sous la poussée des eaux." "Hier, en quatre heures, de 1h du matin ou de minuit à 5h, selon les lieux: le ciel s'est ouvert... la météo a

noté entre 19h, mardi soir (18 octobre) et 7h mercredi matin (le 19 octobre) 111 mm, soit 111 litres au mètre carré. Les spécialistes classent cette averse dans le registre exceptionnel. Les dégâts sont importants. Le pont entre Elne et Argelès restera le monument de ce fléau déclenché à minuit. Le Pont du Tech s'est affaissé en son milieu. Les jardiniers de Palau-del-Vidre revenant du marché à 6h du matin, se sont aperçus qu'un petit cassis s'était formé au milieu de la portée. Construit à la fin du XIXe siècle, sur 4 piles, l'eau, en 3 heures, a miné deux piles qui se sont affaissées, provoquant une différence de niveau de 40 cm au centre du pont, interdisant toute circulation. Les voitures ont été déviées sur Brouilla ou sur le littoral, par Saint-Cyprien. En 1940, le pont avait été ébranlé par les crues qu'on connaît, mais l'ouvrage avait été renforcé de telle façon qu'on le pensait inattaquable." "À Arles-sur-Tech, entre le marteau et l'enclume. Les dégâts étaient importants hier matin. Le Tech et le Riuferrer étaient larges et hauts (au Pont Neuf, le Tech était monté de 2m et le Riuferrer de 1m50). La passerelle métallique de la Batllia a vu sa pile centrale emportée. Sur plus de 20 mètres, sur le CD115, un affaissement important de la chaussée s'est produit. Routes coupées : le chemin rural n°8, du Mas Draguines ; celui de la Cugullade, par suite d'éboulements." Photos : "Images d'un déluge" "Sur la Nationale 114, le pont sur le Tech dont la pile centrale s'est affaissée."

- L'Indépendant, vendredi 21 octobre 1977 : "Après le déluge... triste bilan pour le Roussillon. Aucun accident de personne sous un déluge qui a atteint les 200 litres d'eau au mètre carré dans la région du Tech. La vallée du Tech a été la plus grande victime. Le Pont sur la RN114 est condamné à la démolition. La région du Tech a été sérieusement touchée." "Après la décrue, le Roussillon panse ses blessures. Le pont sur le Tech est condamné et la circulation déviée pour un mois minimum." "Le Roussillon se remet de sa peur, car en octobre 1940, à un jour près, les P.-O. connaissaient la plus grande inondation du siècle. Heureusement la trombe d'eau n'a duré que cinq heures. C'est la vallée du Tech qui a été le point fort de ces inondations. La Massane d'Argelès n'avait pas trop bougé, mais le Tech s'est déchaîné. Ce phénomène de trombe d'eau s'était produit en 1971... en été. Le point central en avait été La Massane, plus de 300 l d'eau au m2 étaient tombés en 10h. Avant hier on a relevé 120 litres sur les contreforts, avec une pointe de 200 l. du côté d'Arles-sur-Tech."

- La Dépêche du Midi, jeudi 20 octobre 1977 : "Un pont s'effondre en Roussillon. La crue du Tech a été très sensible. À 4 heures (du matin, le 19 octobre) la cote d'alerte était atteinte à Céret. En aval, entre Elne et Argelès-sur-Mer, une pile du pont du Tech s'affaissait. Toute circulation devenait impossible sur la RN114 et des déviations étaient mises en place par Latour-bas-Elne et Ortaffa. La circulation entre Perpignan et Argelès est déviée par Canet-Plage et la voie littorale."

- La Dépêche du Midi, samedi 22 octobre 1977, pages intérieures : "Pluies diluviennes : M. Alduy demande un crédit de 12 M de francs."

- Annales climatologiques 1977 : Le 18 octobre 1977 il est tombé à Amélie-les-Bains 249 mm de pluie ; 215 mm à La Preste ; 216 mm à Prats ; 180 mm à Céret ; 130 et 150 mm à Saint-Marsal et à Llauro ; 120 mm à Brouilla.

### **Note de synthèse**

Des précipitations torrentielles sur le Haut Vallespir ont entraîné une crue violente du Tech, qui a causé des dommages au pilier d'une passerelle à Arles-sur-Tech et surtout au pont sur le Tech, entre Elne et Argelès, qui devra être détruit et remplacé. Mais les inondations sont restées limitées, n'affectant que des tronçons routiers en basse vallée. Lourd bilan financier, du fait de la destruction du pont de la RN 114, mais, hormis cela, assez faible impact de l'événement.

**N° de fiche-événement : 107**

**Date de l'événement**

**1982, 16 février**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, tempête
- Crue
- Inondation (La Riberette à Argelès)
- Rupture de berge (La Riberette)
- Submersion marine (Le Racou, Argelès)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Saint-Genis-des-Fontaines, Argelès, Collioure, St-Cyprien, Sorède (Vallée Heureuse)

**Cours d'eau**

La Massane, La Riberette (Argelès), Coma Chéric (Collioure), Tech, rivière de Sorède

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Côte Vermeille et Albères maritimes.

**Dégâts**

- Infrastructures : CD2 et CD11 (Saint-Génis-des-Fontaines), RN114 (La Riberette, Taxo, Argelès)
- Terrains : centre équestre et campings d'Argelès inondés.

**Sources**

- *L'Indépendant* du 17 au 19 février 1982, ADPO, 1111PER300
- *Annales climatologiques* 1982, ADPO, 166PER6

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *Annales climatologiques* 1982 : En janvier et février, des pluies très abondantes sont tombées dans le bassin du Tech. En janvier, on relève ainsi 350 mm à Amélie en 12 jours (145 mm le 15/01), 437 mm à Saint-Laurent-de-Cerdans en 9 jours (196 mm le 15/01), 315 mm à Prats en 6 jours (114 mm le 15/01). Le 15 janvier il est tombé aussi 212 mm au Tech, 115 mm à St-Marsal et 124 mm à Taulis. Sur la Côte Vermeille, les précipitations ont été faibles (de 10 à 20 mm le 15/01).

- *L'Indépendant*, mercredi 17 février 1982 : "Sale temps !" "Plusieurs routes ont été coupées : les CD 2 et 11 à Saint-Génis-des-Fontaines par 50 cm d'eau. Les pluies sont tombées abondamment pendant une dizaine d'heures" (Il neigeait en montagne) "À Collioure une pluie diluvienne a grossi les torrents, les vagues sont montées à l'assaut des jetées et des remparts. Les sapeurs-pompiers ont dû retirer du lit du Coma Chéric, dans le Faubourg, des véhicules en stationnement." "Météo : Station Cap-Béar Côte Vermeille : précipitations (des 15-16 février) de 7h à 19h 6mm ; de 19h à 7h : 115 mm."

- *L'Indépendant*, jeudi 18 février 1982 : "Le trop plein. En 24h l'eau a fait davantage de dégâts en Roussillon qu'il y a un mois en cinq jours. Depuis lundi soir, la pluie n'a pas arrêté. La RN 114 (Perpignan-Cerbère) a été inondée au lieu-dit La Riberette. La circulation a été déviée par les Albères. Hier soir, il était tombé en 36h 219mm d'eau, moins qu'en janvier, mais les ennuis ont été multipliés par cent." "Météo Station Cap-Béar Côte Vermeille : (du 16 au 17 février) : de 7h à 19h : 110,5 mm ; de 19h à 7h : 80,7 mm." photos : "Entre Elne et Argelès, circulation sur la RN114 inondée" "St-Cyprien : les voitures sur une route inondée" "Pluie : la démesure." "La presqu'île d'Argelès. La Riberette ayant 'crevé' on a dû procéder à l'évacuation de huit chevaux du centre équestre. En bateau, les pompiers sont intervenus à Sainte-Colombe. À 11h la RN 114 était coupée entre Taxo et le Pont du Tech, obligeant

*les automobilistes se rendant à Perpignan à passer par Sorède, Laroque et le Boulou. Le Racon était coupé d'Argelès-Plage, au Pas de l'Arovent le jardin de santé était devenu un îlot ainsi que d'autres propriétés et un grand nombre de terrains de camping. La Massane, qui avait atteint la cote d'alerte mardi (16 février) à midi, amorçait une décrue hier à 15h. Au barrage de la Vallée Heureuse, entre la passerelle et les eaux en crue, on mesurait seulement 27 cm."*

### **Note de synthèse**

Des précipitations soudaines, très abondantes se produisent le 16 février, mais, dans le haut Vallespir, elles prennent la forme de chutes de neige, ce qui limite la crue du Tech et de ses affluents. C'est seulement dans la partie basse de la vallée que les chutes d'eau importantes concentrées sur quelques heures causent des crues et quelques inondations, assez limitées. Événement de gravité modérée.

**N° de fiche-événement : 108**

**Date de l'événement**

**1982, 6-8 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement**

- Pluie abondante, tempête, vents violents, tornade
- Submersion marine (Le Racou à Argelès, Collioure)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Saint-Genis, Le Boulou, Villelongue-dels-Monts, Montesquieu, Cerbère, Argelès-sur-Mer, Céret

**Cours d'eau**

Le Douy (Collioure),

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Albères, versant nord, et Côte Vermeille.

**Dégâts**

- Victimes : 4 blessés à Montesquieu (chutes d'arbres)
- Infrastructures : routes barrées par des chutes d'arbres (CD 618 Montesquieu)
- Bâtiments : restaurant inondé (Collioure), maisons endommagées au Racou, une usine à Céret.
- Autres dégâts matériels : toitures et antennes à Céret

**Sources**

- Intempéries du 6 au 8 novembre 1982 : correspondance, devis estimatif des travaux de réparations du canal de Céret, arrêté préfectoral, 1982-1983. AM Céret, calamités agricoles, catastrophes naturelles, 1981-1996.
- *Annales climatologiques des P.-O.* (site Meteo-France)
- *L'Indépendant* du 8 au 11 novembre 1982, ADPO, 1111PER309

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Les *Annales climatologiques* de 1982 : “Du samedi 6 novembre au lever du jour au dimanche 7 novembre minuit, [...] le Vallespir reçoit des quantités variant de 150 à 200 mm.”

- *L'Indépendant* du lundi 8 novembre 1982 : “Tempête déchaînée. Routes coupées en Roussillon.” Précipitations de 19h à 7h : 45,2 mm ; de 7h à 19h : 188mm. (? marqué 18°8) “Cette tornade venue du sud. À force 11 parfois sur la côte, toujours entre 100 et 105 km/h, le vent du sud a balayé le Roussillon et les Albères. La mer démontée, les platanes aussi, les routes inondées en basse Cerdagne, les torrents et les rivières sonnant la charge d'eau...” “On avait annoncé 200 mm de pluie. Les prévisions ont été dépassées.” “Sur un tronçon de route de 10 km, 25 arbres sont tombés du côté de Saint-Genis-des-Fontaines. ...” Photo : Marée à Collioure. “L'arbre tombe devant la voiture : 2 blessés graves. Dans la nuit de samedi à dimanche sur le CD 618, près de Montesquieu, une voiture a percuté un arbre qui venait de tomber sur la chaussée, victime du fort orage. L'accident a fait deux blessés graves.” Photo de l'enlèvement de l'arbre par une grue. “Deux cyprès écrasent deux enfants. Au lotissement des Agonilles à Montesquieu, un coup de vent d'une force terrible a fait tomber deux cyprès sur deux enfants qui jouaient, très grièvement blessés.” “À Collioure, trois sauveteurs sauvés de justesse. À l'hôtel des Templiers, il y avait trente centimètres d'eau dans la cuisine. Au port, trois des sauveteurs emportés par une grosse vague ont été sauvés de justesse. Un gros acacia, déraciné par la tempête et pouvant faire barrage sous le pont du chemin de fer dans la rivière du Douy, a été enlevé par les sapeurs-pompiers.”



- L'Indépendant du mardi 9 novembre 1982 : *“Sur le littoral, les vents du sud-est d’une violence inouïe ont poussé la mer à l’intérieur des terres. Deux villas de la première ligne du Racou se sont carrément écroulées et les terrasses de dix autres ont été entièrement détruites. Des mètres cubes de sable amenés par les eaux ont envahi de nombreux rez-de-chaussée, atteignant le plafond de certaines pièces.”* “Le Racou dévasté” (photos) *“Saint-Genis-des-Fontaines : des arbres abattus sur la route de St-Genis au Boulou. Les communes de St-Genis, Villelongue-dels-Monts et Montesquieu sont particulièrement touchées.”* *“Céret n’a pas été épargné par la tempête. La tempête, intervenue samedi (6 novembre) en fin d’après-midi n’a cessé que dans la nuit de dimanche à lundi (du 7 au 8 novembre) a mis à mal quelques antennes de télévision, et cheminées et démolit entièrement une usine de cageots.”*

- L'Indépendant du mercredi 10 novembre 1982 : *“Cerbère. Ouf, c’est fini”* *“Les attaques combinées du vent, de la mer et de la pluie sont à l’origine de nombreux dégâts matériels”* *Tous ces dégâts sont localisés sur la côte et le port. “Par chance le Ribéral n’a pas coulé...”*

### **Note de synthèse**

De fortes précipitations sur les Albères n’auraient pas causé de dégâts notables, mais elles se sont combinées à une tempête de vent de force exceptionnelle, prenant par endroits (à Montesquieu par exemple) un caractère de tornade qui a causé des dommages et des blessés, à Argelès, Collioure et à Cerbère la mer démontée a submergé la côte, le Racou, une fois de plus, a été touché.

**N° de fiche-événement : 109**

**Date de l'événement**

**1986, 12-13 octobre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement**

- Abat d'eau, tempête, orages, vents violents
- Crue (Le Tech et affluents rive droite)
- Inondation (Les Cluses)
- Rupture de berges sur La Rome

**Localisation : commune, lieu-dit**

Maureillas, Laroque-des-Albères, Sorède, Le Boulou, Villelongue-dels-Monts, Brouilla, Ortaffa, Palau-del-Vidre, Prats-de-Mollo.

**Cours d'eau**

La Rome, rivière de Sorède, Tech, rivière de Moulas et ravin d'En Conte (Le Boulou).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Forte crue du Tech à partir du Boulou, alimentée par ses affluents des Albères, rive droite. Le Haut-Vallespir est moins touché.

**Dégâts**

- Changement de lit des cours d'eaux (cours d'eau, lieux)
- Infrastructures : CD618 et CD7 (St-Genis), RN9 (Le Boulou), CD18 (Le Boulou), CD2 (St-Genis, un ponceau effondré)
- Bâtiments : inondation de maisons (La Falgouse, Maureillas), station d'épuration (Maureillas), lotissement des Chartreuses (Le Boulou), Thermes du Boulou, groupe scolaire et lotissements (Villelongue-dels-Monts).
- Terrains : camping Val Roma inondé (Maureillas)
- Autres dégâts matériels : voitures emportées (Palau-del-Vidre)

**Mesures prises**

Cet épisode a fait l'objet d'un arrêté interministériel de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle (arrêté du 11/12/1986, JO du 9/01/1987).

**Sources**

- *L'Indépendant* du 12 au 19 octobre 1986, ADPO, 1111PER356
- *L'Indépendant* du 06 novembre 1986, ADPO, 1111PER357
- *Annales climatologiques des P.-O. 1986* (site Météo-France)
- Rapport de la DDE : description et étude de la crue de la Rome des 13 et 14 octobre 1986, avec photographies, Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.
- Dossier de correspondances de propriétaires victimes de dégâts occasionnés par les inondations et les eaux de ruissellement lors des inondations du 13 octobre 1986, en particulier dans le lotissement des Chartreuses, lettres du maire et de la députée. L'établissement thermal du Boulou fournit un dossier complet sur les dommages qu'a subis cet établissement. Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Le Tech présente dans son cours inférieur une forte crue, essentiellement due aux apports de ses affluents venant des Albères et principalement de la rivière de la Rome dont la crue est fantastique

aussi bien par les débits liquides que par l'énorme quantité d'arbres entiers transportés. Crues des cours d'eau des Aspres, sans précision des dommages causés. Au Perthus 291 mm de pluie sont relevés ; La Chartreuse du Boulou recueille 371,5 mm de pluie en 24 h dont 331 mm en 3 h, 141 mm en 1 h et 96,5 mm en 30 mn. Cerbère subit une pluie entre 150 et 200 mm lors de cet épisode. (Météo-France)

Extraits des PPR des communes :

- Maureillas : Crue de la Rome dont le débit de pointe au pont du CD 618 est estimé à 700 m<sup>3</sup>/s. pour un bassin versant de 37 km<sup>2</sup> ; reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle ; fort charriage de ligneux avec obstruction partielle d'une des arches du pont de l'autoroute B9, inondation d'habitations à la Falgouse et du camping Val Roma, destruction de murs à la station d'épuration. Crue du Ravin d'En Conte et inondation des bâtiments des Thermes du Boulou.
- Laroque-des-Albères : Forte crue. Cependant la vallée de Laroque est relativement épargnée par l'orage dont le cœur est situé sur le flanc nord-ouest des Albères (Chartreuses du Boulou, Le Perthus). On relève une hauteur d'eau supérieure à 1 m au castell de Blès (El Trompill).
- Sorède : Crue de la rivière de Sorède consécutive à de fortes précipitations sur l'est du massif des Albères suite à un très violent orage localisé à l'est des Albères.

Conséquences sur les Pyrénées-Orientales (Source Benech C.) :

*"... un orage dont l'extension spatiale et la violence exceptionnelle rappellent les pluies du 19 septembre 1971, d'octobre 1915 et du 4 août 1842 (dit "Aiguat de San Bartomeu"). Les précipitations maximales se sont produites [...] entre le Perthus et le Boulou. Le Tech dans son cours inférieur, présente une forte crue, essentiellement due aux apports de ses affluents venant des Albères (dont l'un détruit un pont près de Brouilla), et principalement de la rivière de la Rome, dont la crue est fantastique, aussi bien par les débits liquides (estimés par la DDE à 700 m<sup>3</sup>/s pour 65 km<sup>2</sup>) que par l'énorme quantité d'arbres entiers transportés (et qui obstruent presque complètement les 3 buses de 4 m de rayon par lesquelles l'autoroute franchit la rivière de Rome). Il semble qu'il faille remonter au 16 octobre 1763 et 1766 pour trouver trace de crues similaires sur la rivière Rome."*

- L'Indépendant, dimanche 12 octobre 1986 : *"Prats-de-Mollo. Après la forte crue du Tech. Dès la première crue du Tech, le passage à gué le passage à gué de la nouvelle déviation de la Preste a été submergé. Une réparation de fortune a été faite, nul doute qu'à la prochaine montée des eaux, le même cas se reproduira. N'aurait-il pas été plus simple, et ça n'aurait pas coûté plus cher, ainsi que l'ont suggéré les habitants du coin, de construire un pont comme celui existant à la sortie du parking de l'établissement thermal."* Photo : Le passage à gué submergé.

- L'Indépendant, lundi 13 octobre 1986 : *"Un dimanche mouillé" "Toute la journée d'hier, les pluies ont amené leur cortège de nuisances : débordements des agouilles, fossés et égouts bouchés, etc." "Le bureau d'annonce des crues en 'vigilance'. La pluie est surtout tombée sur le littoral. Vers 18h le système électronique qui surveille les points sensibles des principaux cours d'eau du département ne détectait pas d'anomalie." "Météo. Station du Cap Béar : Précipitations de 20h à 8h : traces ; de 8h à 20h (dimanche 12 octobre) 61, 2 mm. (Perpignan : 71 mm)"*

- L'Indépendant, mardi 14 octobre 1986 : *"Le déluge ! De véritables vagues de pluie compacte venant du sud-est et se succédant à intervalles rapprochés se sont abattues hier après-midi sur la plaine du Roussillon. Dans les P.-O. on déplore surtout des dégâts matériels considérables." Photo : "La RN9 aux Thermes-du-Boulou était, hier après-midi, un véritable torrent dans lequel les automobilistes étaient piégés." "Météo. Station du Cap Béar : Précipitations de 20h à 8h : néant ; de 8h à 20h (lundi 13 octobre) 39,8 mm." "En moins de trois heures, la plaine du Roussillon était sous l'eau ! La pluie s'est mise à tomber, hier, vers 13h, avec une extraordinaire violence, de véritables 'vagues d'eau' accompagnées d'un très fort vent d'est. Très vite, la situation est devenue préoccupante, cédant en certains endroits à un début de panique devant la violence des événements. La préfecture a immédiatement mis en place une cellule de crise. Vers 16h, entre le littoral et la RN9, la majeure partie du réseau secondaire était impraticable, les coupures de courant nombreuses. Vers 17h30 se manifestait une certaine accalmie." "Orages localisés, communes isolées. Les orages n'avaient pas dépassé une certaine altitude, épargnant les régions situées au-dessus d'Arles-sur-Tech. La RN9 était coupée aux Thermes du Boulou. Le CD18 reliant Le Boulou à Argelès était impraticable en plusieurs endroits et les villages de la rive droite du Tech étaient isolés." "Argelès. Une centaine de voitures ont été immobilisées par plusieurs points d'eau, certains atteignant 80 cm, sur la 618, entre Le Boulou et Saint-Genis." "Le Boulou-Les Cluses. Un camping anéanti. Aux Cluses un énorme barrage a bloqué la rivière Rome, l'obligeant à déborder de son lit et a coupé complètement le*

*passage à gué de Les Cluses Basses qui mène à Maureillas. Dans le même secteur, la même rivière Rome a débordé près des Thermes du Boulou, rasant complètement le camping Val-Roma Park : hormis deux bâtiments construits en dur, plus rien ne demeure debout. Une dizaine de caravanes ont été emportées par les eaux et le courant les a disloquées en aval. Le flot a submergé toutes les installations : la piscine, le court de tennis, le bar-barbecue... seuls restent debout les arbres les plus imposants.. La route qui mène du Boulou aux Thermes a aussi subi des dégâts au niveau des Thermes, la circulation a été coupée pendant plusieurs heures, plusieurs automobiles ont été renversées par le violent courant d'eau boueuse qui traversait la nationale. À 17h la circulation était impossible sur le CD618 et le CD7 entre St-Genis et Argelès, St-Genis et le Boulou et St-Genis et Brouilla. Près du Boulous, certaines parcelles sont recouvertes de 40 cm d'eau." "71 mm en 6 heures : en 6h de temps il est tombé 71 mm de pluie sur Perpignan, 55 mm au Cap Béar" Photos : "Sur la RN114 entre Elne et Perpignan" "Aux Cluses Basses, entre le Perthus et Maureillas, la crue est passée par là."*

*- L'Indépendant, mercredi 15 octobre 1986 : "Inondations. L'addition sera lourde. L'établissement thermal du Boulou est l'un des lieux les plus touchés par la catastrophe. Les dégâts y sont estimés entre 10 et 15 millions de francs." Photo : "Près de Brouilla, un pont n'a pas résisté aux coups de boutoir de l'eau." "Quand les eaux se retirent." Photos : "La route est coupée entre Brouilla et Ortaffa." "Le parc des Thermes du Boulou ravagé par un torrent de boue." "Météo. Station du Cap Béar : Précipitations de 20h à 8h : 31,2 mm ; de 8h à 20h (mardi 14 octobre) 10,1 mm." "Villelongue-dels-Monts. Dantesque : les préfabriqués de l'école ont joué aux auto-tamponneuses. Il aura suffi de trois heures de déluge, lundi après-midi, pour que tout bascule à Villelongue-dels-Monts. Entre 14h et 17h les flots ont démesurément gonflé, au point que la route n'était plus qu'une rivière. Sur le terrain de sport, l'eau atteignait la barre transversale des cages de foot. Aux abords du village, une maison a été traversée par la crue. Une seule route, le chemin de la Falgor a résisté. Les autres accès du village ont été coupés. Le chemin de Matemale, qui relie la départementale 618 à Villelongue, a été arraché sur près de 300 mètres, la départementale étant gravement endommagée au lieu-dit 'La Patience'. Les réseaux de l'eau et des égouts ont été emportés et un poteau de la ligne 20.000 volts n'a pas résisté. Le boulodrome n'existe plus, la plupart des chaussées sont à refaire et il y avait 1,50 m d'eau dans le gymnase. Certaines classes préfabriquées du LEP Lagrange (quatre bâtiments représentant dix classes) ont été soulevées par les flots et se sont déplacées en s'entrechoquant.. Des caves et des maisons ont été inondées, des murs de soutènement de particuliers se sont effondrés, tout le secteur agricole s'est trouvé sous les eaux, couchant de nombreux pêcheurs." "Saint-Genis-des-Fontaines : la station d'épuration dévastée. Des familles demeurant non loin du Tech ont été isolées. La station d'épuration a subi de très importants dégâts et n'est plus en mesure de fonctionner. Les terrains alentour ont été défoncés et les installations techniques elles-mêmes ont été dévastées." "Palau-del-Vidre : des troncs d'arbres et des voitures charriés par 'la rivière départementale 618'. À St-André des passages à gué ont été submergés, mais on a beaucoup craint pour Palau-del-Vidre où les pluies ont fait éclater des serres en verre causé de très importants dégâts dans les maisons (une bonne quarantaine) de plusieurs lotissements : Les jardins Fleuris, les Rosiers, Beau Soleil et Les Mimosas. La départementale 618 qui traverse la localité n'était plus, lundi vers 18h, qu'une rivière boueuse qui charriait des branchages et des troncs d'arbre et même trois ou quatre voitures abandonnées emportées par les flots. Les eaux sont redescendues aussi subitement qu'elles étaient montées, la route était dégagée à 20h." "Le réseau routier : coupure sur CD2 entre St-Genis-des-Fontaines et le Tech ; tous les gués coupés entre Perpignan, Le Boulou et Argelès ; difficultés de circulation sur le CD 618 le Boulou-St-André ; trois ponts effondrés dans le secteur de Brouilla." "Ébranlée par les pluies catastrophiques, la plaine du Roussillon commençait à retrouver hier une situation normale. Des centaines de personnes ont été secourues." Photos : "Aux Cluses-Basses, entre Le Perthus et Maureillas, spectacle de désolation." "Une salle de bains des thermes, après le passage de l'eau." "Dans la cour des Thermes du Boulou, l'eau est arrivée au niveau des fenêtres du premier étage, comme le montrent les traces noires qu'elle a laissées." "À la sortie de Saint-Genis-des-Fontaines : une voiture a quitté la route" "Les Cluses-Basses : deux photos des dégâts" "Entre Brouilla et Bages : la route n'a pas résisté à la force dévastatrice de l'eau déchaînée." "Des tonnes d'eau ont bouleversé un paysage aux capacités défensives affaiblies par des mois de sécheresse. À l'avenir la sécurité dépend des prévisions et il convient maintenant de les ériger plus que jamais en impératifs. En situant le risque à son plus haut niveau". "1115 personnes secourues. P.-O. : le pire évité. Jusqu'à Argelès, l'ensemble des terrains étaient encore sous les eaux et les gros émissaires, comme le Tech, avaient du mal à évacuer leurs eaux boueuses dans la mer, tant celle-ci était haute et déchaînée. Une grande partie du réseau routier secondaire est demeurée impraticable, sur la RN 9 entre Le Boulou et Les Thermes on ne pouvait circuler que sur une seule voie, en raison d'affaissements de la chaussée." "Le Boulou : les thermes dévastés. Dans le bas Vallespir, aux Thermes du Boulou, sur la RN9, tout l'établissement thermal a été dévasté lundi, par un gigantesque torrent de boue qui atteignait par endroit plus de deux mètres de hauteur, sur vingt mètres de large. Le sinistre serait imputable aux violentes pluies qui se sont abattues sur la région, et qui ont gonflé brutalement le cours de*

la rivière souterraine captée par une conduite forcée de 3 mètres de diamètre. Des branchages et même des arbres de bonne taille se sont engouffrés dans le tunnel, l'obstruant. Le courant n'a pu alors que se répandre dans le parc et dans les caves des bâtiments. Sur place hier matin, la vision était apocalyptique. Le parc, restauré récemment à grands frais, disparaissait sous 45 cm de boue, et était jonché de parpaings bétonnés arrachés à des parapets et roulés sur des centaines de mètres. Une tranchée de trente cm de profondeur court sur toute la longueur du parc en suivant une conduite forcée. En face de la station, le camping des Thermes a été réduit de presque un hectare, l'eau de la rivière Rome a en effet arraché arbres et terre. L'hôtel peut-être perdu. Dans les bâtiments, l'état des lieux est encore plus préoccupant. La plupart des rez-de-chaussée sont souillés de plusieurs centimètres d'une boue limoneuse, extrêmement collante. Partout dans ces pièces, les meubles renversés et les portes gondolées ou arrachées de leurs gonds, témoignent de la violence du courant qui, lundi, a bien failli surprendre certains curistes à l'heure de la sieste. Les marques de boue sur les murs indiquent que la hauteur d'eau atteignait presque un mètre par endroits. L'accès à l'usine d'embouchure est impossible, une tranchée de plus d'un mètre de profondeur sur cent cinquante mètres de long, empêche le passage de tout véhicule. Les responsables des Thermes craignent que les fondations de l'hôtel n'aient bougé. Le bâtiment a été évacué."

- L'Indépendant, jeudi 16 octobre 1986 : "La décrue" "Vers la normalisation" "CD2 coupé entre Brouilla et St-Genis-des-Fontaines suite à l'effondrement d'un pont." "La situation s'améliore."

- L'Indépendant, 6 novembre 1986 : "Inondations : Les 54 communes sinistrées. L'autopsie du déluge" "L'état de catastrophe naturelle est reconnu pour 54 communes de la plaine du Roussillon. On peut avoir une idée très précise du caractère tout à fait exceptionnel du phénomène qui s'est produit le 13 octobre. Le rapport des services de la météorologie nationale confirme une nouvelle fois que les phénomènes climatiques atteignent souvent dans notre département des valeurs extrêmes." "La situation météorologique ayant provoqué l'abat d'eau exceptionnel du lundi 13 octobre 1986 sur la côte du Roussillon peut être analysée de la façon suivante... Les précipitations ont débuté vers 12h et ont atteint leur intensité maximum vers 15h au sud du département. Deux centres des maximums de précipitations se situent l'un sur Canet, l'autre au Perthus (280 mm de 12h30 à 17h) Intensité horaire de 87 mm au Pic Neoulous. L'intensité maximale de 90 mm en 30 mn, sur un total de 356 mm (aux Chartreuses du Boulou) est sensiblement plus forte qu'à Tresserre ou au Boulou, cette intensité maximale semble corroborée par les importants dégâts aux Thermes du Boulou." Carte : sur les Chartreuses du Boulou 356 mm d'eau dans la journée du 13 octobre 1986. Liste des communes sinistrées : Canton d'Elné et Arrondissement de Céret, de la côte jusqu'au Perthus (plus, ponctuellement, Arles-sur-Tech).

- Annales climatologiques 1986 : En octobre 1986, les précipitations ont été surtout importantes sur la Côte Vermeille et dans la basse vallée du Tech : il est tombé 418 mm à Argelès (198 mm le 13/10), 399 mm à Banyuls-sur-Mer (126 mm le 13/10), 377 à Cerbère (140 mm le 13/10), en 10 jours de pluie ; 398 mm à Latour-bas-Elné (176 mm le 13/10) et 326 mm à Brouilla (148 mm le 13/10), en 9 jours. Au Perthus, il est tombé 382 mm (280 mm le 13/10) en 12 jours.

### Note de synthèse

Un épisode pluvieux de violence exceptionnelle a dévasté une partie de la plaine du Roussillon, l'après-midi du lundi 13 octobre 1986 (Annales climatologiques). Les précipitations ont atteint leur intensité maximum à 15h au sud du département, L'intensité horaire maximale de la précipitation a été mesurée au Perthus à 140mm/heure, il est tombé au Perthus 280 mm de 12h30 à 17h, au Pic Neoulous l'intensité maximale a été de 87mm/h. Le réseau radio "Annonces de crues" de la DDE fait apparaître une intensité maximale de 96mm en 30 mn pour une précipitation totale de 356mm. Chiffres confirmés par les dégâts aux Thermes du Boulou et dans les environs.

Ces chiffres démontrent le caractère exceptionnel de l'épisode du 13 octobre 1986. La carte des hauteurs d'eau fait apparaître un noyau important à la Chartreuse du Boulou où la quasi-totalité des précipitations s'est produite entre 12h et 19h. Des vents jusqu'à 104 km ont soufflé au Cap Béar et peut-être plus fort au Boulou.

Très localisé mais extrêmement violent et subit, cet événement a causé des dommages importants au Boulou, en particulier aux lotissements situés sur les pentes des Albères, comme celui des Chartreuses, et à l'établissement thermal du Boulou. Importants dégâts aussi au Perthus et à Maureillas-Les Cluses en raison d'une crue tout à fait extraordinaire de la Rome.

**N° de fiche-événement : 110**

**Date de l'événement**

1987, 23 août

**Saison**

Été

**Nature de l'événement :**

– Pluie abondante, tempête, orages, vents violents

**Lieu, commune, lieu-dit**

Laroque-des-Albères, Argelès

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Laroque-des-Albères et Argelès-sur-Mer.

**Dégâts**

– Terrains : campings inondés  
– Autres dégâts matériels : tentes et caravanes endommagées.

**Mesures prises**

Laroque : Commune déclarée sinistrée.

**Sources**

- *L'Indépendant* du 24 août 1987, ADPO, 111PER366

- *Annales climatologiques*, 1987, ADPO, 166PER7

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Extrait des PPR des communes :

Laroque-des-Albères : Mini tornade et vent - localisée sur cinq hectares, autour du stade et du camping.  
Commune déclarée sinistrée.

Argelès : campings inondés et évacués.

*L'Indépendant* du 24 août 1987 : “200 sans-abri à Laroque-des-Albères. Une petite tornade a ravagé hier vers 17h le camping municipal de Laroque-des-Albères. Des tentes ont été éventrées, des arbres déracinés et une vingtaine de caravanes couchées. Deux cents campeurs ont été évacués et hébergés dans le foyer rural. Sept personnes ont été blessées.”  
“Il pleuvait et le vent s’engouffrait dans une sorte d’entonnoir... Ce camping se situe dans un creux, c’est ce qui explique qu’il ait été le seul, avec un camp de vacances de jeunes Lorrains, à avoir été touché.”

*Annales climatologiques*, 1987 : “De la fin août à décembre 1987, plusieurs épisodes pluvio-orageux de caractère très violent ont provoqué d’importants dégâts.” “23 août, tornade à Laroque-des-Albères. Le 23 août 1987, de violents orages éclatent sur les Pyrénées-Orientales, avec chute de foudre et de grêle. L’instabilité de la masse d’air est telle qu’une trombe terrestre se forme sous un cumulonimbus et affecte la commune de Laroque-des-Albères entre 17h et 17h30..”  
“À partir de 14h une série d’orages se déclenche dans la plaine du Roussillon et sur le versant nord des Albères. Une trombe terrestre a pris naissance au sud-est du village de Laroque-des-Albères, saccageant sur son paysage un camping et un grand nombre de toitures.” “L’emprise au sol de la trombe peut être évaluée à une centaine de mètres de large pour un déplacement total de l’ordre du kilomètre.. La durée du phénomène a été de 15 à 20 minutes, avec vent tourbillonnant d’une violence extrême et précipitation abondante.” Photo du camping de Laroque dévasté (*L’Indépendant*).

**Note de synthèse**

Très fortes pluies sur la plaine, dégâts aux campings d’Argelès et surtout de Laroque-des-Albères où s’est formée une mini-tornade, très localisée et de faible durée.

**N° de fiche-événement : 111**

**Date de l'événement**

**1987, 3 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Abat d'eau, tempête, vents violents
- Crue
- Inondation
- Rupture de digue
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer et Cerbère

**Cours d'eau**

La Baillaury et les petits torrents côtiers de Banyuls : Terveau, Sérís, Vall-Pompo, Rec Lluminaire, Coma-Pascole, Redoulères et Mattefoc. Le Ribéral (Cerbère).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Fortes précipitations sur les hauts de Banyuls, débordement des petits torrents côtiers.

**Dégâts**

- Infrastructures : RN114 coupée (Banyuls)
- Ouvrages d'art : rupture de digues (La Baillaury, le Vall Pompo à Banyuls)
- Bâtiments : maisons inondées, maison de retraite et groupe scolaire inondés (Banyuls)
- Terrains cultivés : Vignoble de Banyuls en grande partie endommagé ou détruit.
- Autres dégâts matériels : vendange perdue (Banyuls)

**Sources**

- Nombreux détails et photos dans le PPR de Banyuls-sur-Mer
- Carte des cumuls sur 3 jours sur les Pyrénées-Orientales du 2 au 4 octobre 1987 (Météo France)
- *L'Indépendant* du 4 au 7 octobre 1987, ADPO, 1111PER368
- *Annales climatologiques des P.-O. 1987* (site Météo-France)

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Dans la nuit du 2 au 3 octobre 1987 un cumulonimbus s'engouffre par le Col de Banyuls dans la vallée de la Baillaury où il va donner des précipitations de 305 mm en quelques heures relevés au poste de Banyuls. (Météo-France)

Extraits du PPR de Banyuls-sur-Mer :

- Banyuls-sur-mer : 305 mm en quelques heures avec une pointe de 200 mm entre 10 et 15 heures ; Cerbère recevant entre 100 et 200 mm de pluie lors de cet épisode.

Il semblerait que ces précipitations, les premières depuis l'été, aient été plutôt concentrées sur les bassins du Terveau, du Sérís, du Vall-Pompo et les autres petits torrents côtiers (Rec Lluminaire, Coma-Pascole, Redoulères et Mattefoc). Au contraire, les précipitations semblent avoir été relativement faibles sur les bassins de Pouade, du Vignes et de la Baillaury-amont. Lors de cette crue, les inondations ne résultèrent pas d'un débordement très important de la Baillaury (débit s'élevant seulement à 350 - 390 m<sup>3</sup>/s). En effet, le rôle des bassins annexes a été nettement plus déterminant. Ce fut le cas pour le Vall-Pompo qui déborda en deux endroits et à trois reprises. Tout d'abord à l'amont du stade au

niveau du début du canal de dérivation, où la digue construite en moellons et renforcée par du remblai a cédé sur la poussée de l'eau. Elle emprunta alors l'ancien chenal, occupé à l'aval par la zone artisanale. Elle s'engouffra alors sous le tunnel de la voie ferrée. Cependant, rapidement un embâcle se forma, produisant une surélévation des eaux de 1,50 m environ. L'eau, ainsi bloquée dans sa course se dirigea vers le deuxième tunnel situé au niveau du nouveau cimetière et déboucha devant le groupe scolaire Aristide Maillol. Enfin, l'embâcle céda et les eaux, un temps stockées en amont de la voie ferrée, se déversèrent de l'autre côté du remblai SNCF, noyant une zone s'étendant depuis le centre de vacances ELF-Aquitaine jusqu'au groupe scolaire. A l'aval, les eaux inondèrent au passage les maisons bâties en rive gauche, immédiatement en amont du tronçon enterré du cours.

*"Du 2 au 4 octobre 1987, un épisode pluvieux exceptionnel (comparable à ceux de 1971, 1959 et 1913) s'abat sur la côte Vermeille, déversant sur Banyuls 426 mm de pluie, dont 305 mm pour la seule journée du 3 octobre au mas Reigt. La Ballaury, grossie par ses affluents d'aval et roulant au moins 400 m<sup>3</sup>/s déchausse ses digues et déborde en rive gauche de l'avenue du Général de Gaulle. Les dégâts sont importants (ex : maison de retraite Paul Reigt traversée par le torrent de Seris). Leur estimation s'élève à 40 millions de F pour la seule ville de Banyuls."* (Benech 1993).

- L'Indépendant, dimanche 4 octobre 1987 : *"Mauvais temps : la Côte Vermeille durement touchée. Les pluies diluviennes qui s'abattent ces derniers jours sur les P.-O. ont occasionné hier d'importants dégâts entre Cerbère et Argelès-sur-Mer, sur la Côte Vermeille. À Banyuls-sur-Mer, la pluie est arrivée brutalement. L'eau est rapidement montée, inondant bon nombre d'habitations. La maison de retraite a dû être évacuée. La RN114 a été coupée et les trains sont arrêtés. Le vignoble a également beaucoup souffert, les vendanges commençant à peine. La pluie devrait encore tomber aujourd'hui."* Photo : *"Une maison de Banyuls gravement inondée."* "Côte Vermeille : les vagues venaient du ciel." Photos : *"À Banyuls, un salon les pieds dans l'eau" "Sous le pont de La Ballaury, un torrent de boue déchaîné" "En canot dans les rues de Banyuls" "La mer démontée à l'assaut des digues" "L'entrepôt d'une épicerie dévasté" "Dans une scierie à Cerbère, on ramasse la boue" "On retrouve jusque sur la plage les ceps des vignes dévastées" "Au débouché de la rivière de Banyuls".* Télégramme du maire et conseiller général Jean Rède : *"À monsieur Charles Pasqua, ministre de l'intérieur. Situation catastrophique dans nos communes. Tout le plat de Banyuls-sur-Mer et de Cerbère inondé (commerces, maisons individuelles, coopératives...). Récolte dans les vignes presque entièrement détruite. Des murs, des digues effondrés. Des routes coupées, des mas isolés. Pluies diluviennes continues. Demandons classement des deux communes zone sinistrée."* *"Mauvais temps. Banyuls la vulnérable. De 13h à 16 h, au Cap Béar, il est tombé une tornade de pluie équivalente à ce qu'on peut enregistrer à Perpignan en une année. Le vent venait du sud-est. L'eau est montée de 0 à 100 cm très vite. Aujourd'hui on annonce encore de la pluie avec un vent de 100 km/h."* *"Collioure, à 10 km de l'épicentre de la tempête de pluie, a enregistré quelques dégâts."* *"Banyuls : la malédiction. 'On n'avait pas vu cela depuis 1971'. En deux ans, la neige, les incendies et maintenant l'inondation. Ces pluies, normales pour la saison, étaient à Cerbère et Banyuls de véritables trombes d'eau. Les premières eaux inondaient l'avenue centrale du Puig del Mas, submergeant le rez-de-chaussée des habitations riveraines et le groupe scolaire Aristide Maillol. Le vieil ennemi, le ruisseau du "Vall Pompo", qui collecte une grande partie des eaux de ruissellement, avait encore frappé : la digue qui le canalise avait cédé à hauteur des HLM du stade, déversant dans une partie du village des centaines de mètres cubes d'eau boueuse. Une situation catastrophique au niveau de la rivière Ballaury : une de ses digues a cédé en trois endroits, inondant jardins et maisons que les pompiers ont évacuées vers 14h, moment où a été déclenché un mini plan Orsec, mobilisant cinq casernes de pompiers voisines. Les berges d'un ruisseau qui borde la maison de retraite s'affaissaient et le courant traversait bientôt les bâtiments qui durent être évacués."* *"La RN114 coupée. Des éboulements ont coupé la voie ferrée au niveau des deux tunnels. Vers 17h le trafic a repris. La RN114 était coupée elle aussi pendant quelques heures. Les dégâts dans les vignes sont immenses. Les vendanges débutaient à peine et l'essentiel de la récolte était encore sur les ceps. Une catastrophe exemplaire et qui pose le problème des incendies, car ces trombes d'eau qui ont ruisselé des montagnes, pour finalement s'abattre sur Banyuls, n'ont rencontré aucune résistance faute de tapis forestier ou végétal."* *"À Cerbère aussi. Cerbère a connu aussi une inondation importante. Le 'Riberol', tranquille comme un ruisseau du Sahara, est monté en certains endroits à 2,50 m."* Précipitations : Cap Béar (les 2 et 3 octobre) de 19h à 7h : 15,3 mm ; de 7h à 19h : 97,3 mm. (Perpignan respectivement 15,4 et 9,1 mm)

- L'Indépendant, lundi 5 octobre 1987 : *"Mauvais temps. La récolte de Banyuls compromise."* Photo : *"Dans la maison de retraite de Banyuls inondée et évacuée samedi, l'eau est montée jusqu'à une hauteur de près d'1,50 m."* *"Le vignoble exposé sur la façade maritime a souffert de la tempête et celui de l'arrière-pays n'a pas été épargné. On peut craindre une perte de 40 à 50%."* *"Trombes d'eau sur la Côte Vermeille. L'étendue des dégâts."* Photos : *"Les*



fonctionnaires de la DDE colmatent une brèche dans le Vall Pompo, un ruisseau cuvelé qui a cédé sous la pression de l'eau." "Les rives de La Ballaury se sont effondrées sous la poussée de l'eau qui atteignait environ 2,50 m." "À l'intérieur de la maison de retraite évacuée hier." "Les élus sur place pour constater les dégâts." "Grand nettoyage à la maison de retraite Paul Reigt." "La plage centrale" "Déjà dans la nuit de samedi à dimanche, les services de l'Équipement déversaient cent tonnes de blocs de pierres afin d'essayer de calibrer le Vall Pompo, ruisseau d'où est sorti le gros des eaux. Dans la matinée d'hier (dimanche 4 octobre) des plongeurs sous-marins déversaient six tonnes de ciment pour renforcer digues et parois minées par le courant. Sur les chemins de vignes, trois tractopelles rétablissent la circulation. Les quelque 100 mm d'eau qui se sont abattus samedi (3 octobre) de 12h à 14h30 ont provoqué d'immenses dégâts, désorganisant la vie économique locale ; les flots de boue ont dévasté l'hôtel des Elmes." "À Cerbère, la circulation était hier encore difficile, car mis à part la RN114, la route des crêtes et la route d'accès des mas étaient inondées avec des trous de 0,50 cm à 1m. À Cerbère même, toutes les maisons au bord du Ribéral ont été gravement touchées." "Sale temps pour le banyuls."

- L'Indépendant, mardi 6 octobre 1987 : "Après les intempéries. Vers le classement 'catastrophe naturelle' ?" Photos : "Cerbère : la route des Mas coupée en son centre, on voit les tuyaux apparents." "Aux environs de Banyuls, vendredi". "On pare au plus pressé : les trois brèches de la rivière Ballaury. La DDE a déposé grâce à une grue des blocs de ciment pesant 3 tonnes pour consolider le pont de la RN113 et une maison le surplombant qui menace de s'effondrer. Pompiers et militaires ont enlevé les plaques de béton qui obstruaient les cours d'eau et la boue qui rendait la plupart des routes vicinales impraticables." "Inondations : un lourd bilan" à propos des inondations en Catalogne (10 morts). "Côte Vermeille : la vigilance."

- L'Indépendant, mercredi 7 octobre 1987 : "À Banyuls et Cerbère : les permanences intempéries sur le pied de guerre." Photos : "Dimanche, sur les rives de la Ballaury : les fondations d'une maison menacées." "Hier, l'enrochement de la digue au même endroit."

- Annales climatologiques 1987 : "10 octobre 1987. Tempête sur la Côte rocheuse." "Une violente tempête caractérisée par des vents très violents prenant parfois une configuration cyclonique, a provoqué d'importants dégâts sur les versants sud des Albères. Dans le même temps, une précipitation pluvio-orageuse a traversé le département du sud au nord, l'axe de déplacement étant : Col d'Ares, Canigou, Boule d'Amont, Corbère-les-Cabanes." "Les précipitations les plus importantes sont tombées sur le Haut Vallespir (Serralongue) et le versant est du Canigou... Plus que les quantités recueillies, c'est leur intensité qui est remarquable (de l'ordre de 100 mm à l'heure par endroit). Tombant sur des bassins versants à temps de réponse très court, ces intensités sont la cause majeure des dégâts enregistrés." En octobre 1987, il est tombé 408 mm à Corsavy, en 14 jours de pluie (174 mm le 09/10, idem au Tech et à Serralongue) et à Banyuls-sur-Mer, il est tombé 543 mm en 15 j. de pluie (305 mm le 03/10 et 65 mm le 09/10).

### **Note de synthèse**

Événement extrêmement violent et très localisé à Banyuls-sur-Mer (et marginalement Cerbère). À Collioure la pluie reste dans une proportion normale, et aucun dommage n'est à relever. À Banyuls, l'abat d'eau exceptionnellement abondant et concentré sur quelques heures, a entraîné la montée subite de tous les cours d'eau, y compris ceux qui sont habituellement à sec et toutes les digues sur le Vall Pompo ou la Baillaury ont été rompues, avec des dégâts immenses aux quartiers riverains et à de nombreux édifices publics et équipements collectifs. Les dommages les plus graves, dans la durée, sont sans doute ceux subis par le vignoble, où l'on fait remarquer que l'absence de couvert végétal, après des incendies répétés, a permis une érosion dévastatrice des sols.

**N° de fiche-événement : 112**

**Date de l'événement**

**1989, 16-18 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, vents violents
- Crue
- Inondation
- Rupture de berges (Riberette, Tanyari, rivières de Sorède et de St-André)
- Éboulement, coulée de boue (Le Perthus, Vallée heureuse de Sorède)
- Submersion marine (Argelès-Plage)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Laroque-des-Albères, Sorède, Argelès, Palau-del-Vidre, Saint-Genis, Saint-André, Sorède, Villelongue-dels-Monts, Le Perthus, Arles-sur-Tech.

**Cours d'eau**

rivières de Laroque, de Sorède, de Saint-André, de Villelongue  
La Riberette (St-André, Argelès), La Biloussa (St-André), Le Tanyari  
Le Tech (crue sans débordement)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Revers nord des Albères, principalement.

**Dégâts**

- Victime : 1 homme probablement emporté par le Tech en crue à Arles-sur-Tech
- Infrastructures : RD618 (St-Genis, St-André), RN114 (Argelès), RN9 (Le Perthus)
- Ouvrages d'art (: barrages emportés ou endommagés : La Farga, Vallée heureuse (Sorède)
- Bâtiments : maisons inondées, endommagées (Vallée heureuse, Sorède), mas inondé (Argelès)
- Autres dégâts matériels : campings inondés (Laroque, Argelès), voiture emportée

**Mesures prises**

Cet épisode a fait l'objet d'un arrêté interministériel de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle (arrêté du 9/03/1990, JO du 22/03/1990).

**Sources**

*L'Indépendant* du 18 au 22 novembre 1989, ADPO, 1111PER393

*Annales climatologiques*, 1989, ADPO, 166PER7

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Notes tirées des PPR des communes :

- Laroque-des-Albères : Crue très importante, avec des jardins inondés et une passerelle emportée. Le niveau d'eau atteint, aux jardins amont, serait le plus haut connu d'après des riverains. La passerelle la plus à l'amont sur la rivière de Laroque a été emportée. Le 18 nov. la RD 618 est coupée à 10 h entre St-Génis et St-André et l'on peut y circuler avec précaution qu'après 15 h. Commune déclarée sinistrée.
- Sorède : Forte crue de la rivière de Sorède accentuée par la rupture du barrage de la Vallée Heureuse à Sorède, de la rivière de Saint-André et du Miloussa. La crue de la rivière de Sorède a durement touché certaines maisons situées sur les hauts de Sorède, dans la Vallée Heureuse. Les habitants ont dû se réfugier au premier étage pour ne pas être emportés par la crue. Les grilles de certaines maisons ont été arrachées. Piscine remplie de cailloux, une voiture de type 4x4 emportée par la crue. Ce véhicule a

franchi le barrage de la Vallée Heureuse et le pont immédiatement à l'aval. Il a été retrouvé au débouché de la Vallée. La crue a été aggravée par la rupture de la rambarde du barrage de la Farga qui a libéré brutalement 3000m<sup>3</sup> (phénomène de débâcle). Il existait une rambarde métallique sur le barrage de la Vallée Heureuse. Les arbres qui descendaient de la montagne ont provoqué un embâcle sur le barrage qui céda brutalement provoquant une véritable vague. Des maisons sont inondées à Saint-André ; les berges des rivières de Sorède, de Saint-André et du Miloussa sont inondées.

- Argelès : En 57 h, pluies de 372 mm à Mas d'en Tourrens et 214 mm à Argelès. La crue de la Ribèrette provoque la coupure de la RN 114 pendant 36 h. Le chenal de dérivation vers le Tech a laissé transiter 250 à 300 m<sup>3</sup>/s. Le mas en bordure de la RN 114 a été détruit.

Sur les 3 jours le cumul le plus fort 478 mm est relevé au Pic de Néoulous dont 118 mm le 16, 196 mm le 17 et 164 mm le 18.

La plupart des communes du littoral roussillonnais ont été touchées par les inondations. En plus des fortes précipitations une forte mer, avec des vagues de 5 à 6 mètres, a provoqué une montée des cours d'eau.

À Port-Vendres, l'eau du port est arrivée au niveau de la route.

- *L'Indépendant*, samedi 18 novembre 1989 : "Météo : Précipitations du 16 et 17 novembre : Perpignan 20h/8h : 7,8 mm ; 8h/20h : 13,6 mm : Cap Béar : 20h/8h : 5,7 mm ; 8h/20h : 18,4 mm. Prévision : nombreuses pluies et mer forte."

- *L'Indépendant*, dimanche 19 novembre 1989 : "Pluies torrentielles. Les P.-O. frôlent la catastrophe. Villages isolés dans les Albères, routes coupées, campeurs évacués." Photo : "À proximité d'Elne, la campagne est noyée. L'eau a envahi la RN 114, rendant toute circulation impossible." "Pluies : du Roussillon noyé aux Albères sinistrées. Le bas-Roussillon encerclé par les eaux. Les pluies torrentielles qui se sont abattues hier, dès le petit matin, sur l'ensemble du département ont semé panique et désolation sur les abords du littoral et dans les Albères, à Palau-de-Vidre, Saint-André et Sorède. Maisons noyées, réseaux d'égouts, murs de soutènement et balustrades emportés par les vagues de boue dues au débordement des rivières et parfois de barrages. Dans la Vallée heureuse, plusieurs habitations ont été menacées. Aucune victime n'est à déplorer." Photos : "Argelès : les maisons les pieds dans l'eau". "Elne, sur la RN114, hier soir encore, des voitures abandonnées partent à la dérive." "Saint-André : premiers travaux de déblaiement des dégâts." "Argelès : un troupeau de chevaux cherche un refuge et un coin de terre sèche." "Cerbère : coup de mer sur la route littorale." "Les Albères sinistrées. Cernées par les eaux, les Albères et principalement Argelès, Palau-del-Vidre, Saint-Genis, Saint-André et Sorède ont atteint hier la cote d'alerte. Dès les premières heures de l'orage, la quasi-totalité des terrains de camping étaient inondés, on notait dans les rues des hauteurs de 0,50 à 1 m d'eau par endroit, rendant toute circulation impossible. Écoles et CES étaient évacués. Quatre personnes logeant dans les mobil-home de la Roseraie ont été hélitreuillées par l'Alouette de la protection civile, d'autres évacuées par Zodiac. À Sorède les deux barrages de 'La Farga' et de 'la Vallée Heureuse' ont débordé, entraînant, dans un lit de boue dévastateur, balustrades, murs de soutien et jusqu'au rez-de-chaussée d'une maison de lotissement : la vague a traversé littéralement la pièce avant de défoncer la barrière du garage et d'emporter mobilier et voiture." "À Saint-André, des maisons ont été ravagées, des espaces verts submergés, une partie de la station d'épuration prise dans les débordements des deux rivières, la Biloussa et la Ribèreta qui montaient à une vitesse exceptionnelle. Des morceaux entiers de rues et de traverses partaient dans les flots. Est à déplorer le manque d'assainissement des agouilles et fossés. Le maire Henri Sicre déclare : 'On paie aujourd'hui le contre-coup des incendies, les forêts n'ayant pas retenu l'eau' Chaque année, à pareille époque, les Albères sont immanquablement sinistrées par les eaux." "Routes coupées : la RN114 sur toute sa longueur, le CD618 à Saint-Genis." "Cerbère. Hier entre 10h et midi, Cerbère était sous les trombes d'eau, alors que la mer poussait violemment un très fort coup d'est qui balayait la RN 114 dans la traversée de l'agglomération. Les panneaux solaires des HLM bioclimatiques ont été emportés par un vent d'une rare violence. Un éboulement s'est produit sur la RN114 entre Cerbère-sud et la frontière (château d'eau). Le Ribéral, qui avait causé quelques inquiétudes dans l'après-midi, était redevenu normal." "Céret et ses environs épargnés par les inondations. À Céret, la pluie est tombée depuis le petit matin jusqu'à 16h. Rien de catastrophique ou d'alarmant. Aucun dégât matériel, infiltration ou inondation. Le Tech est monté mais est resté dans son lit." "Le Perthus : éboulement. Un éboulement s'est produit sur la RN9 près du Perthus hier matin, à hauteur de l'entrée du parking, sur 7m de long et 3m de haut." "Route d'Elne, véhicules embourbés sur la nationale 114 où l'eau a atteint par endroits 80 cm." Photo : "Argelès-plage n'était hier qu'une immense étendue d'eau." "Cette maison de Saint-André a été envahie par un torrent d'eau, les murs portent la trace du niveau qu'il a atteint" (environ 80 cm). Précipitations 17 et 18 novembre : Perpignan 20h/8h : 17,8mm ; 8h/20h : 49

mm ; Cap Béar : 20h/8h : 4mm ; 8h/20h : 31,1 mm. *“Les P.-O. en état d’alerte. Les pluies torrentielles mais pas exceptionnelles qui se sont abattues hier sur le P.-O. ont une nouvelle fois plongé le département dans le désarroi. La cote d’alerte atteinte dans les Albères a provoqué une certaine panique... on avait centralisé l’organisation des secours et placé les zones sensibles sous haute surveillance, surtout en ce qui concerne les niveaux des cours d’eau, la vigilance étant ici d’une extrême rigueur.”*

- *L’Indépendant*, lundi 20 novembre 1989 : *“Après les pluies, le désarroi. “Un mas en bordure de la RN 114 à l’entrée d’Argelès a été ravagé”, la responsable semble être “la vanne de la Ribereta, un déversoir construit il y a cinquante ans. ... La DDE a commencé les travaux de dérivation du Tech, mais le chantier n’est pas terminé. D’où ce genre de débordements à l’origine de multiples inondations.” “Sur les hauts de Sorède, dans la Vallée heureuse, on avait également atteint, en certains endroits, la cote d’alerte.” “Plusieurs maisons ont eu leur rez-de-chaussée ravagé par les eaux.” Photo : “Sur la nationale 114, peu avant Argelès, forte hauteur d’eau sur la chaussée. La route est en partie toujours coupée” “Près du barrage de la Vallée heureuse à Sorède, un sapeur-pompier à la recherche d’une voiture emportée par la déferlante dévastatrice.” “Une partie du patio d’une maison, dans la Vallée heureuse de Sorède, détruit par l’eau.”*

*“Histoire d’eaux. D’après les techniciens de la météorologie nationale, les pluies abondantes qui sont tombées dernièrement dans la plaine du Roussillon sont une ‘perturbation banale’ pour un mois de novembre. Le ‘service de prévision des crues’ a tenu sous surveillance les trois fleuves... leurs chiffres démontrent que ce ne sont pas les fleuves qui ont débordé, ils étaient encore loin de leur étiage maximum. Pourquoi les agouilles et caniveaux n’ont-ils pas joué leur rôle d’évacuation ? Beaucoup de ces systèmes d’évacuation n’avaient pas été entretenus et creusés à la profondeur convenable. La terre trop sèche après des mois sans pluie, absorbe l’eau moins vite, car les pluies d’automne ne l’ont pas ramollie. Les écologistes mettent en cause les incendies de forêt qui ont fait disparaître les zones arborées retenant l’eau.”*  
*“Arles-sur-Tech : disparition mystérieuse. Depuis jeudi soir 20h30 un homme a disparu d’Arles-sur-Tech. Christian Abraque, 49 ans, qui circulait à cyclomoteur et devait passer par le passage à gué de ‘La Font du Buy’ a-t-il été emporté par la rivière ? Le Tech était en effet en crue. Vendredi, les sapeurs-pompiers ont fouillé les rives. On n’a rien retrouvé. La thèse du malheureux emporté par l’eau devient de plus en plus probable.”*

- *L’Indépendant*, mercredi 22 novembre 1989 : *“Dans le territoire d’Argelès, des travaux très récents, effectués sur la Riberette ont été fortement mis à mal. Il s’agit d’une déviation pour amener l’eau de cette rivière au Tech. Environ 1 ha de terres agricoles (salades et arbres fruitiers) bordant le déversoir ont été emportées par les pluies. De grosses brèches sont apparues sur le Tanyari qui traverse Palau.” “Inondations très importantes sur le canton d’Argelès-sur-Mer, dégâts considérables : - sur le réseau routier, voirie communale, station d’épuration - sur les berges de : rivière de la Riberette à Argelès, rivière de Tanyari à Palau, rivières de Laroque, Saint-Genis et Villelongue - sur les récoltes et propriétés privées.”*

- *Annales climatologiques*, 1989 : Il est tombé en novembre 322 mm au Perthus en 11 jours de pluie (dont 119 mm le 18/11) et 300 mm à Banyuls-sur-Mer en 12 jours (53mm le 18/11) et 294 mm à Argelès en 14 jours (dont 145mm le 18/11).

### **Note de synthèse**

Du 16 au 18 novembre 1989 de fortes précipitations associées à une importante houle provoquent des inondations sur le Roussillon. Les pluies ont commencé dans la nuit du 15 au 16 novembre et ont touché principalement le sud des Pyrénées-Orientales. Les 17 et 18 novembre, elles concernent l’est du département avec de fortes intensités relevées sur les Albères et sur le littoral (secteur Canet-Plage). L’événement est d’une certaine gravité sur le versant nord des Albères, du Perthus à Argelès-sur-Mer, où les affluents de rive droite du Tech ont tous débordé, et où les ravins se sont transformés en torrents. En plaine, à Palau et Argelès l’inondation a été importante. En revanche le haut Vallespir, les affluents de rive gauche ont été peu affectés (la crue du Tech à Arles semble cependant avoir causé une disparition). La forte houle n’a pas causé de dégâts sur la Côte Vermeille. L’événement montre la grande variabilité des inondations qui peuvent affecter le bassin versant, il fait aussi ressortir les conséquences graves de l’absence d’entretien des écoulements des eaux de pluie et de ravinement, les agouilles et caniveaux obstrués ayant été pointés comme un facteur aggravant des dommages.

**N° de fiche-événement : 113**

**Date de l'événement**

**1992, 26 septembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie torrentielle, orages, abat d'eau (Costabonne)
- Crue
- Inondation (Elne, Céret)
- Rupture de berge, ravinement (Céret)
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue

**Lieu, commune, lieu-dit**

Maureillas, Laroque-des-Albères, Amélie, Prats-de-Mollo, Céret, Las Illas La Preste, Las Illas, Le Tech.

**Cours d'eau**

Le Tech, La Valmagne, Le Mondony, rivière de Reynès, Rivière de Laroque  
Torrents des Albères, rive droite du Tech : Riu Cerdà, ravin de Matte Cas (Céret), ravin del Baille (Las Illas)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Partie haute du bassin versant du Tech, Aspres et Albères

**Dégâts**

- Infrastructures : RD618 (Céret), voirie communale (Céret, Prats-de-Mollo), route entre Elne et Ortaffa.
- Ouvrages d'art : pont détruit (Le Tech), passerelle (La Preste)
- Bâtiments : station thermale (La Preste)
- Terrains cultivés : jardins et clôtures (Céret)
- Autres dégâts matériels

**Mesures prises**

Cet épisode a fait l'objet d'un arrêté de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle.

**Sources**

- *L'Indépendant* du 26 au 29 septembre 1992, ADPO, 1111PER427
- Calamités agricoles, pluies et inondations du 26 septembre 1992 : correspondance, arrêté préfectoral portant attribution du caractère de calamité agricole, liste des dégâts sur la voirie de la commune, 1992. AM Céret, calamités agricoles, catastrophes naturelles, 1981-1996.
- *Annales climatologiques des P.-O. 1992* (site Météo-France) et ADPO, 166PER7
- Réparation des dégâts à la voirie communale suite aux intempéries de septembre 1992 : marché public, 1994. AM (Prats-de-Mollo-la-Preste), boîte SIVOM.
- Même objet, extrait de la délibération du 1er juillet 1994, AM (Prats-de-Mollo-la-Preste), boîte SIVOM.
- Réfection du réseau d'assainissement des thermes de la Preste suite aux dommages subis par la crue du 26 septembre 1992 : marché, correspondance, 1992. AM (Prats-de-Mollo-la-Preste).
- Dossier de la DDE. Cartographie des zones inondées le long de la vallée du Tech, de Palalda à la mer, lors de la crue des 26 et 27 septembre 1992, Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.

## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

- La crue du Tech n'est spectaculaire et vraiment dommageable qu'à l'amont de Prats-de-Mollo. La fréquence de la crue est décennale à Céret et le débit dépasse légèrement 1500 m<sup>3</sup>/s à Elne, ce qui provoque quelques débordements localisés. Crues des cours d'eau des Aspres parmi lesquels la Valmagne dont le débit de pointe est estimé à 160 m/s pour un bassin versant de 10 km<sup>2</sup>. (Météo France)

PPR des communes :

- Maureillas : crue du ravin del Baille à Las Illas et dommages aux aménagements réalisés sur son cours.  
- Laroque-des-Albères : Crue importante des cours d'eau faisant suite à un violent orage, la commune est déclarée sinistrée.

- Amélie : Crue du Tech en Haut-Vallespir atténuée à l'aval de Prats-De- Mollo : au Pont de la Vierge débit compris entre 80 et 100 m<sup>3</sup>/s ; à la station de jaugeage d'Amélie-Palalda n'excède pas 346 m<sup>3</sup>/s. Le débit du Mondony atteint 122 m<sup>3</sup>/s à la station de jaugeage des Échelles d'Annibal (période de retour 20 ans).

- Céret : crue majeure du Riu Cerdà. Les plus hautes eaux sont montées de 4 ou 5 m. Phénomènes d'embâcles et de débâcles. Jardins et clôtures emportés, route emportée sur 2 à 3 km. Des maisons isolées. Crue du ravin de Matte Cas (amont de Mas Cubris) : débordement du ravin sur la RD618 et en direction d'une maison (40 cm d'eau). Depuis, le ravin semble avoir été en partie couvert à l'amont de la RD618. Certainement crue des ravins de la ZAC des Tins : ravinement très intense dans la ZAC des Tins.

- *L'Indépendant*, samedi 26 septembre 1992 : *"Tandis que Vaison-la-Romaine enterre ses morts. Crues : un risque bien réel. Dans les PO le rapport Ponton cite Collioure, Céret..."* "Les Zones à risque" Photos : Des bâtiments construits récemment là où la crue de 1940 en avait détruit d'autres. Photos non localisées (Amélie-Bains ?) tirées de l'étude d'Astruc, Heude, Soutadé.

- *L'Indépendant*, lundi 28 septembre 1992 : *"Plongée dans le cauchemar."* "Nyer et Thèza : un mort, trois disparus. De nombreux dégâts naturels et matériels, sans compter la peur-psychose qui s'est abattue dans la nuit de samedi à dimanche sur le département, la tempête diluvienne annoncée ce week-end sur les P.-O. s'est avérée meurtrière et ravageuse. Prévu par Météo-France au lendemain de la catastrophe de Vaison-la-Romaine, le 'déluge catalan' était comme 'programmé'. De multiples dispositions avaient été prises et côté routes, téléphone et électricité, l'ensemble des réseaux était quasiment déjà rentré dans l'ordre hier soir. À l'orage d'intensité 2 a succédé une décrue rapide et efficace. De la fin de l'après-midi à la nuit, samedi (26 septembre) des pluies torrentielles ont causé 320 mm de précipitations. Le vent s'est mis de la partie." Photos : "Au hameau du Tech, la rivière, qui a atteint son régime de crue en l'espace de 10 mn, a emporté un pont." "Elne : les arbres n'ont pas résisté." – "Vallespir : le fantôme de 1940. Le Vallespir a dû se rappeler la crue des années 1940 en voyant le Tech grossir démesurément en l'espace d'une dizaine de minutes. Les orages qui se sont abattus dans le secteur de Prats-de-Mollo, sans interruption entre 16h et 20h, ont été particulièrement violents sur le massif du Costabonne. Le Tech a causé d'importants dégâts sur son passage, notamment à La Preste où le captage d'eau potable a eu à souffrir, ainsi que le passage à gué et une partie de la chaussée; en cet endroit une voiture a été emportée par les flots. Des mesures d'urgence devaient être prises pour renforcer la digue de protection du hameau de la Forge del Mitg (erreur pour La Forge de la Preste ?). La passerelle et le poste d'alimentation en eau potable du hameau de Saint-Sauveur ont également subi des dégâts, ainsi que les installations électriques de la Preste et de La Forge. Prairies, terres cultivables et chemins d'exploitation proches de la rivière ont été envahis par les eaux ainsi que les caves des maisons d'habitation et les voitures. Au hameau du Tech, le passage à gué du Carrer d'Avall a été emporté par les eaux. À Saint-Laurent-de-Cerdans, une ferme avicole a été touchée par les eaux, dans des fermes isolées des animaux ont dû être évacués. Les dégâts de voirie s'élèvent, rien que sur cette zone, à 2 M de Fr. En Bas-Vallespir, des éboulements ont eu lieu sur la voie communale menant à Reynès, au Vilà, et sur la route de St-Ferréol. Hier matin, la route de Vivès était encore inondée, isolant le mas St-Michel et le mas Ste-Thérèse. À l'entrée du Boulou, à proximité du camping Val Roma, la chaussée s'est affaissée sur plus de 15 m. À St-Jean-Pla-de-Corts, le transformateur EDF a été noyé." "Après les intempéries, le temps des premiers constats. Agriculture : Entretien le réseau hydraulique." "Elne : l'arbre de la Liberté abattu. Planté dans la cour du mas Gravas, ce peuplier de Caroline vivait là depuis 200 ans, il a été abattu et a endommagé la toiture du toit. Le canal d'Elne a débordé et endommagé la chaussée entre Elne et Ortaffa." "Bérégovoy annonce une nouvelle réglementation. Ne plus construire sur des sites dangereux. On avait pu

espérer que la catastrophe du Vallespir – plusieurs dizaines de morts emportés par le Tech – parce qu'elle ne s'était heureusement pas reproduite, n'avait été qu'un drame certes terrible mais exceptionnel. Or il y a eu, tout près de nous, presque coup sur coup, Nîmes, puis Vaison-la-Romaine, puis Rennes-les-Bains et les P.-O. Partout des victimes, partout des dégâts. Partout cette interrogation : cette force aveugle, irrésistible, de l'eau peut-elle à nouveau se déchaîner ? Notre société est-elle capable de s'en protéger ... ?”

- L'Indépendant, mardi 29 septembre 1992 : “ Les P.-O. pansent leurs plaies...” “Céret. Le Vallespir après le déluge, à l'heure des bilans. Éboulements, glissements de terrains, affaissement de chaussée, rupture de canalisations, d'aqueducs ; inondations, coulées de boue ; le Vallespir, dans l'entonnoir de sa configuration géographique, a connu d'importants dégâts et des fortunes diverses lors de la tempête qui s'est abattue samedi soir sur le département. ... il n'y a pas eu de victimes à déplorer dans ce secteur de la vallée du Tech.” Malgré le fantôme de l'Aiguat de 1940, la catastrophe n'a pas eu lieu. Néanmoins un tel avertissement pourrait donner à réfléchir sur les zones à risque et notamment Amélie-les-Bains où l'on a reconstruit là où tout avait été balayé. Quelques heures de déluges torrentiels et incessants ont suffi pour emporter des tonnes de boue et de cailloux, défonçant des chaussées, emportant des gués, inondant des rez-de-chaussée, des routes, des parkings. Comme le confiait une vieille Cérétane, jamais de sa vie elle n'avait vu un tel flot dévaler l'enfilade de la rue Saint-Ferréol. La circulation ne fut interrompue que quelques heures dans des secteurs critiques, comme à St-Jean-Pla-de-Corts où un bas côté de la voie ferrée s'est affaissé, à la Cabanasse-de-Reynès où le canal d'irrigation a cédé, à Amélie, au rond-point de l'Estanyol suite à la rupture d'un petit aqueduc d'écoulement ainsi qu'au parking en face la gare routière après les débordements intempestifs du Mondony (monté de 5 m. en une demi-heure) qui causa par ailleurs d'importants dégâts dans les cuisines du restaurant ‘Le Poivre Vert’. La toute nouvelle route fraîchement goudronnée du Golf de Falgos, au-dessus de St-Laurent-de-cerdans, a été emportée à plusieurs endroits. Sur le CD615 allant à Llauro, une moitié de la route s'est effondrée dans un ravinement. Un pont n'a pas résisté dans la commune du Tech. Des pistes ont cédé sous la pression des eaux, comme celle du Costabonne (vers Prats-de-Mollo). “ ‘La Preste éprouvée. Les dégâts les plus importants sont à La Preste, où la déviation a été emportée par les eaux. Les canalisations ont cédé et il n'y a plus d'eau potable, le réseau d'égouts a été endommagé, ainsi que les hameaux du cours inférieur.” “À Céret, quatre personnes résidant en bordure du Tech ont été évacuées, on a relevé 80 cm d'eau dans une maison et dans certains immeubles. Au bas de la chaussée du CD115, une tranchée de 4 m a été creusée par les eaux.” Photos : “Après St-Jean-Pla-de-Corts, entre la route et la voie ferrée, les dégâts” “À La Preste, les eaux du Tech sont passées par-dessus le pont et ont sectionné le pylône.” “À Prats-de-Mollo, les eaux du Tech ont raviné les berges.” “La cuisine du restaurant Poivre vert après le déluge.” “Zones à risques et urbanisme. Parmi les dix communes classées pour risques naturels : Banyuls, Collioure, Cerbère, Argelès (IMS = inondation, mouvement de terrain, séisme) sous protection des PER” (plan d'exposition aux risques - prédécesseur du PPR).

- L'Indépendant, mercredi 30 septembre 1992 : “Inondations : des entreprises sévèrement touchées.” “Le professeur Gérard Soutadé : ‘Prévoir un nouveau type d'aménagement’” G. Soutadé revient sur le caractère assez banal des 200 à 300 mm tombés en quelques heures, soulignant que l'exceptionnel ce sont les 1000 mm d'octobre 1940, qui pourrait malgré tout se reproduire. Il évoque les semaines d'octobre-novembre où l'air encore chaud de Méditerranée rencontre les masses froides du nord sur les reliefs, avec l'effet aggravant de la houle d'est. Il souligne l'urbanisation trop rapide, le bétonnage et le drainage qui ne suit pas. Le réseau routier N-S fait souvent barrage à l'écoulement qui suit le relief W-E. L'endiguement n'est pas la solution, déplaçant le problème vers l'aval et le concentrant sur les parties les plus fragiles des digues. Une ‘culture’ ancestrale du risque s'est perdue.

- Annales climatologiques 1992 : épisode pluvieux du 26-27 septembre 1992. La crue du 26 septembre 1992 dans les P.-O. (rapport par C. Benech). La crue de 26 septembre 1992 a été générée par des abatements d'eau atteignant localement 300 mm, d'intensité supérieure à 150 mm en 4h, elle a revêtu un caractère catastrophique en haut Vallespir (entre autres). La crue du Tech a été presque banale, sauf à La Preste. À la station d'annonce de crue de Saint-Sauveur, il est tombé 232mm de pluie, dont 100mm entre 15h et 16h : un important abattement d'eau est survenu sur le massif du Costabonne. Un embâcle devant le pont a fait déborder le Tech sur le parking amont de l'établissement thermal, avec des dégâts aux routes, à la station de jaugeage et au gué. En aval, le pont de Saint-Sauveur est lui aussi submergé, et la prise d'eau de la microcentrale de Prats-de-Mollo endommagée. Comme la pluie n'a pas été aussi importante sur les versants sud du massif du Canigou, les affluents de rive gauche (Coumelade, Riuferrer) n'apportent pas beaucoup d'eau et la crue s'atténue jusqu'à Amélie, où elle est renforcée par le

Mondony et en aval par la rivière de Reynès et par la Valmagne, en rive gauche, qui a reçu le même abat d'eau que le Réart. La Valmagne provoque des dégâts au niveau des ponts de la Catalane et de la RN9 et dans une zone constructible du Boulou. Son débit de pointe au niveau du pont de l'autoroute aurait été de l'ordre de 160 m<sup>3</sup>/s pour un tout petit bassin versant de 10km<sup>2</sup>. La crue du Tech reste de niveau décennal à Céret, et le débit est de 1500 m<sup>3</sup>/s à Elne, où il déborde un peu, sans caractère exceptionnel en plaine. C'est surtout le bassin du Réart qui est affecté par une crue catastrophique, de caractère au moins centennal.

À Céret, il est tombé le 26 septembre 240 mm en un jour (valeur estimée) et entre 140 et 180 mm dans tout le Vallespir.

- Correspondance relative aux dommages subis à la station thermale de la Preste par la crue de septembre 1992 (du maire de Prats-de-Mollo au directeur de l'Agence de bassin Rhône méditerranée carse), 25 novembre 1992 : « *Notre commune a subi, le 26 septembre 1992, des dégâts considérables, à la suite des pluies diluviennes (200 mm d'eau en 2 heures). Les services de l'Équipement (DDE de Céret) ont évalué l'ensemble des dommages subis à plus de 10 000 000 F. Parmi ces dégâts, le réseau d'assainissement et la station d'épuration de La Preste les Bains (station thermale de notre commune) ont été totalement détruites. Une évaluation rapide faite oralement par les services techniques de l'Équipement a été estimée à plus de 2 000 000 F. [...] Actuellement les eaux usées se rejettent directement dans la rivière du Tech...* » (AM Prats-de-Mollo-la-Preste).

### **Note de synthèse**

Lors d'une série d'événements majeurs de caractère dramatique qui ont affecté le Midi (Vaison-la-Romaine), l'épisode pluvieux des 26 et 27 septembre 1992 revêt dans les P.-O; une forme contrastée. Catastrophique dans le bassin du Réart, l'événement affecte de manière différenciée le bassin versant du Tech : les précipitations restent modérées sur le versant sud du Canigou et en haut Vallespir les affluents de rive gauche du Tech sont en crue sans débordement, en revanche des abats d'eau importants sur les Aspres et sur le versant nord des Albères ont provoqué des inondations, ruptures de berges et dégâts importants. Événement de type décennal d'après les experts.



**N° de fiche-événement : 114**

**Date de l'événement**

**1993, 5 avril et 1er novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluies abondantes sur la côte Vermeille, crues des torrents des Albères
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue (La Massane, Argelès-sur-Mer)
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue (Cerbère, haut Vallespir)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès, Cerbère, Banyuls-sur-Mer, Saint-Génis-des-Fontaines.

**Cours d'eau**

La Massane, Le Marasquer, Le Ribéral (Banyuls-sur-Mer)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Basse vallée du Tech et côte Vermeille.

**Dégâts**

- Infrastructures : RN114 coupée (glissement de terrain, Cerbère), route du port coupée (Argelès) ; digue rompue (La Massane, Argelès)
- Bâtiments : maison de retraite inondée à Banyuls-sur-Mer

**Sources**

- *L'Indépendant* du 2 novembre 1993, ADPO, 1111PER441

- *Annales climatologiques* 1993, ADPO, 166PER7

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Selon le PPR d'Argelès, le 5 avril 1993, le sud de la commune est inondé (RN 114 à Taxo et RD 81 entre le Racou et la plage. Une personne se noie, emportée par les eaux du ruisseau coulant le long du chemin de Charlemagne à Argelès. Nous n'en avons pas trouvé trace dans la presse de cette période. D'après les *Annales climatologiques* 1993 : aucune précipitation indiquée à Argelès le 5 janvier, ni nulle part dans les P.-O. Cette information reste à vérifier (pas de fiche spécifique car événement non confirmé, mais mention conservée dans la fiche 114).

- 1er novembre 1993 : Crue de la Massane. Rupture de la digue rive droite sur 15 ml, inondation sur 0.35 m au droit des résidences de la Mer ; débordement du Marasquer sur lotissements « Bois de Jade » et « Rives de la Massane ». (PPR d'Argelès-sur-Mer)

- *L'Indépendant*, mardi 2 novembre 1993 : “*Sous le déluge de la Toussaint*” ; “*Légers éboulements, quelques routes coupées. Plan de pré-alerte pour la pluie. Le plan de pré-alerte en matière d'inondations a été lancé par prudence par la préfecture, dimanche soir (31 octobre), toutefois les seuils d'inondations entraînant l'alerte elle-même n'ont pas été dépassés. Les maires des villages, et particulièrement ceux du Vallespir, ont été prévenus.*” “*À Banyuls-sur-Mer, l'eau a envahi le rez-de-chaussée de la maison de retraite 'Paul Reig', obligeant les pensionnaires à se réfugier à l'étage. Cuisine, lingerie et chaufferie ont été inondées par quelques centimètres d'eau. Le Ribéral, ruisseau habituellement à sec, a monté de 1,5 m.*” “*À Cerbère, un glissement de terrain a coupé la RN114 aux limites de la commune avec celle de Banyuls.*” “*Au Racou, la route conduisant au port était coupée par l'eau. À Argelès-sur-Mer plusieurs véhicules ont été évacués du parking du lotissement 'Bois de Jade', menacé par l'eau.*” “*À Saint-Génis-des-Fontaines il y avait 10 cm d'eau sur*

*la chaussée au lieu-dit 'Patience', la route n'a pas été coupée." "Le Haut-Vallespir a connu des glissements de boue aux points habituels."*

- *Annales climatologiques* 1993 : En novembre 1993 il est tombé 346 mm de pluie à Argelès (80 mm le 01/11), en 12 jours. Le 1er novembre il est tombé 200 mm à Banyuls ; 178 mm à Port-Vendres ; Cerbère 72 mm ce même jour.

#### **Note de synthèse**

Des pluies abondantes sur la partie maritime des Albères et sur la Côte Vermeille ont provoqué des crues, de gravité limitée et sans grands dégâts. Événement d'importance mineure.

**N° de fiche-événement : 115**

**Date de l'événement**

**1995, 15 et 16 décembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, tempête
- Crue
- Inondation (Reynès)
- Glissement de terrain (Prats-de-Mollo), éboulement, coulée de boue (Reynès)
- Submersion marine : Le Racou (Argelès-sur-Mer)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Reynès, Céret, Argelès-sur-Mer

**Cours d'eau**

Rivière de Reynès, Tech

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Peu d'impact en Vallespir

**Dégâts**

- Bâtiments : caves inondées

**Sources**

- *L'Indépendant* du 17 au 19 décembre 1995, ADPO, 1111PER466
- Calamités agricoles, sinistre du 15 et 16 décembre 1995 : correspondance, arrêté préfectoral, liste des communes sinistrées, 1995. AM Céret, calamités agricoles, catastrophes naturelles, 1981-1996.
- *Annales climatologiques* 1995, ADPO, 166PER8

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Les pluies provoquent des coulées de boue, des inondations par crue de rivière et de ravin, des éboulements, glissements ou affaissements de terrain. (PPR Reynès)

- *L'Indépendant*, dimanche 17 décembre 1995 : Météo : Précipitations du 16 décembre : Perpignan 51,2 mm ; Cap Béar : 37,8 mm.

- *L'Indépendant*, lundi 18 décembre 1995 : “*Le Midi les pieds dans l'eau.*” Aucune indication sur le bassin Tech-Côte-Vermeille.

- *L'Indépendant*, mardi 19 décembre 1995 : “*Pluies de samedi. Des dégâts sur les cultures. Les pluies de samedi dernier n'ont rien eu d'exceptionnel. et les dégâts occasionnés non plus. Nombre d'habitants des vallées de la Têt et du Tech ont vu leurs caves et leurs garages inondés. Nombre de villages ont été touchés, tout particulièrement Argelès. La plage du Racou, atteinte par les fortes vagues, a été ravagée. À Prats-de-Mollo, la rupture d'une canalisation, à la suite d'un glissement de terrain, a posé problème.*” Photo : “*Au Racou, la plage a souffert de la pluie et de la mer déchaînée.*”

- *Annales climatologiques* 1995 : En décembre 1995, il est tombé 354 mm à Corsavy (102 mm le 16/12), 310 mm à Céret (120mm le 16/12), 337 mm à Argelès (137 mm le 16/12) et 300 m à Banyuls (93mm le 16/12).

**Note de synthèse**

Événement dont l'impact est minime, sauf, et c'est remarquable, à Reynès, avec une crue subite de la rivière et des ravinements destructeurs et au Racou en raison de la tempête en mer.

**N° de fiche-événement : 116**

**Date de l'événement**

**1996, 9 décembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue

**Localisation : commune, lieu-dit**

Elne, Argelès, La Preste

**Cours d'eau**

Le Tech

**Extension de l'événement** (superficie, limites, lieux repères)

Vallespir et basse vallée du Tech

**Dégâts :**

- Infrastructures : route coupée RD115 A (déviation de La Preste)

**Sources**

- *L'Indépendant* du 8 au 11 décembre 1996, ADPO, 1111PER478

**Témoignages contemporains de l'événement**

- *L'Indépendant*, dimanche 8 décembre 1996 : "Routes et voies ferrées coupées, trombes d'eau sur les P.-O." Photo : "Collioure : le port envahi par une mer démontée." "Coupures de courant à Cerbère."

- *L'Indépendant*, lundi 9 décembre 1996 : "P.-O. : nouvelle alerte à la pluie." Rien sur le Vallespir.

- *L'Indépendant*, mardi 10 décembre 1996 : "L'eau et la neige ont fait des dégâts. P.-O. : la décrue attendue." "À Elne, une grue d'un poids de 150 tonnes destinée à la pose des poutres du doublement du pont de la RN114 a été surprise par la brusque montée du Tech." Photo : "Une grue sur le chantier du doublement du pont de la RN114 entre Elne et Argelès, prise au piège par la crue du Tech." (de fait la grue n'était pas encore montée, seul son socle était en place, il s'est retrouvé cerné par les eaux). "Routes coupées : RD115 A : déviation de La Preste".

- *L'Indépendant*, mercredi 11 décembre 1996 : "Intempéries dans les P.-O. : Les barrages ont joué leur rôle" (Têt et Agly).

**Note de synthèse**

Des pluies abondantes ont provoqué la crue du Tech, sans inondations, et quelques éboulements en haut Vallespir. Événement sans gravité.

**N° de fiche-événement : 117**

**Date de l'événement**

**1999, 12 au 14 novembre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau, tempête, vents violents d'est.
- Crue importante des cours d'eau des Albères.
- Inondation : Palau-del-Vidre
- Rupture de berge : La Massane, Le Tanyari
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue au Boulou
- Submersion marine : Collioure, Banyuls-sur-Mer

**Lieu, commune, lieu-dit**

Céret, Maureillas, Las Illas, Laroque-des-Albères, Sorède, Elne, Montescot, Argelès, Banyuls, Cerbère, Collioure, Port-Vendres

**Cours d'eau**

Tech, Valmanya, Riu Cerdà, rivière de Sorède, rivière de Saint-André, le Miloussa, la Massane, ravin del Baille et ravin de Rumpude (Las Illas), la Ballaury.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Événement important sur les Albères et la Côte Vermeille.

**Dégâts**

- Victimes : 1 mort (Laroque-des-Albères).
- Infrastructures : route Montescot-Elne impraticable, rues à refaire à Argelès, éboulement sur la RD115 (Prats), D11 à Palau-del-Vidre. et de nombreux chemins ruraux endommagés au Boulou.
- Ouvrages d'art : passerelle emportée, d'autres endommagées à Argelès.
- Bâtiments : restaurants, écoles, bâtiments publics inondés à Argelès et Cerbère.
- Terrains cultivés emportés : Le Boulou
- Autres dégâts matériels : Cerbère panneaux, câbles et arbres arrachés

**Mesures prises**

Cet épisode a fait l'objet d'un arrêté de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle (arrêté du 29/11/1999, JO du 04/12/1999).

**Sources**

- *L'Indépendant* du 11 au 18 novembre 1999, ADPO, 1111PER515
- Dossier de demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, intempéries des 12 et 13 novembre 1999. Arrêté en date du 29 novembre 1999 déclarant l'état de catastrophe naturelle pour les dommages causés par les inondations et coulées de boue survenus sur le territoire de la commune de Céret. Courrier du préfet sur les risques sanitaires (moisissures et champignons) pouvant apparaître dans les habitations à la suite d'inondations. Liste des communes concernées. Estimation des dégâts au Canal de St-Jean-Pla-de-Corts. AM, Archives communales de Céret, Calamités agricoles.
- Dossier de demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, en date du 17 novembre 1999. Dossier de synthèse interservices de la Préfecture des PO de juin 2000 "Les inondations des 12 et 13 novembre 1999 dans les Pyrénées-Orientales" (sur CD-Rom, pas de version papier). Archives municipales, Le Boulou, dossier Catastrophes naturelles.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Extraits des PPR des communes :

- Maureillas : Crue du ravin del Baille à Las Illas suite à un fort ruissellement dans le ravin de Rumpude et à son débordement empruntant la voirie.

- Laroque-des-Albères : Crue importante des cours d'eau des Albères. Une personne est emportée dans une buse d'évacuation pluviale et meurt noyée. Commune déclarée sinistrée.

- Sorède : Forte crue de la rivière de Sorède, de la rivière de Saint-André et du Miloussa. Crue de la Massane. Le torrent a débordé sur une centaine de mètres sur la route du hameau de Lavall.

- Argelès : La crue de la Massane précède de quelques heures les inondations catastrophiques qui touchent l'Aude, les P.-O. et le Tarn.

- Céret : crue du Riu Cerdà. Les pompiers de Céret ont effectué 35 sorties pour pomper l'eau qui avait inondé les sous-sols de certains établissements publics, clinique, sous-préfecture ainsi que de nombreuses caves de particuliers. Au Mas Tauriach, sur la route de Saint Ferréol, toute une famille avec trois enfants s'est retrouvée bloquée par la brusque montée du Riu Cerdà. Les pompiers qui étaient venus les secourir se sont, eux aussi, retrouvés piégés par les eaux. Les spécialistes du GRIMP et deux plongeurs ont été appelés pour mettre en place un système de cordes pour traverser le torrent en furie.

- *L'Indépendant*, jeudi 11 novembre 1999 : "Météo : Précipitations du 10 novembre Perpignan : 31 mm ; Cap Béar : 37,4 mm." "Banyuls-sur-Mer - Pour faire face à des inondations : une réfection importante de la Ballaury."

- *L'Indépendant*, samedi 13 novembre 1999 : "Trombes d'eau et tempête exceptionnelle sur le Roussillon : 1 mort et de nombreux dégâts. Apocalyptique" "Routes coupées et inondées, voitures dans le fossé, littoral fouetté par des vents de 100 km/h, écoles évacuées, des centaines de millimètres d'eau tombés en quelques heures. La commune d'Argelès a été la plus exposée avec une montée soudaine de la Massane. Il a neigé en altitude." "À Argelès, les campings ressemblent à de vastes piscines, une station-service nage dans un mètre d'eau. La Massane est en furie. L'école 'La Granotera' a été évacuée. Le restaurant 'Le Relais de la Massane' a été dévasté. Partout, dans ce vieux quartier d'Argelès, les gens écopent." Photos : "Argelès. La Massane est brutalement sortie de son lit hier (vendredi 12 novembre) à 15h." "Collioure : la jetée du fanal submergée." "Argelès-Plage. La station Dyneff sous les eaux." Photos : "Collioure, 15h30, la nuit commence à tomber." "Argelès. Au niveau de la Massane, les particuliers commencent à écopier." "Une personne emportée, des écoles évacuées. Le mauvais temps d'hier, d'une rare intensité a provoqué la mort d'une jeune femme et contraint plusieurs communes à évacuer les écoles par mesure de sécurité. Une jeune femme de 22 ans, demeurant à Babo, a trouvé la mort à Laroque-des-Albères. Tombée dans un caniveau d'évacuation des eaux et prise par le courant, elle a été emportée et son corps s'est retrouvé coincé dans une buse." "Argelès-sur-Mer. De toutes les villes du littoral, Argelès a été celle qui a vécu l'après-midi le plus difficile. La rivière de la Massane a gonflé très rapidement jusqu'à un niveau inquiétant, le courant a déplacé des conteneurs de récupération de verre. Deux écoles, Granotera et Molière, ont été évacuées, et plus tard le CES. L'évacuation des habitants du Racon a été envisagée." "Montescot-Elne. Les routes permettant de rejoindre Montecot étaient impraticables." "Cerbère. Le coup de mer est comparable à celui de 1997. Les vagues, lorsqu'elles tapent sur le mur de la RN114 montent à 7 ou 8 m de haut. Entre 14h25 et 16h40, au plus fort de la tempête, les pompiers sont intervenus 11 fois : panneaux et arbres arrachés, câble électrique tombé sur la nationale, mise en sécurité de l'école Jean Jaurès." Photo : "Argelès-Plage : la longue avenue venant de Saint-Cyprien est noyée sous les eaux."

- *L'Indépendant*, dimanche 14 novembre 1999 : "Pyrénées-Orientales : 3 morts. Le désastre. Estagel : 2 morts." "Banyuls-sur-Mer : La mer est montée de plus d'un mètre, envahissant les quais devant la capitainerie."

- *L'Indépendant*, mardi 16 novembre 1999 : Carte de la tempête du 12 novembre 1999. Pluviométrie en Vallespir de 200 à 320 mm env, (Pézilla-Tuchan : 400 à 450 mm). Rappel des principales crues historiques du Roussillon.

- *L'Indépendant*, jeudi 18 novembre 1999 : "P.-O. : état de catastrophe naturelle pour 29 communes." "Communes classées 'en catastrophe naturelle' : Argelès, Banyuls, Cerbère, Collioure, Laroque-des-Albères, Port-Vendres." "Argelès-sur-Mer : 9 MF. Infrastructures : 19 rues sont à refaire partiellement. Deux rues (Tuileries et Tolérance) sont à refaire complètement. Des canalisations à reprendre. Les berges et enrochements de la Massane sont à refaire. La passerelle (env. 1 MF) de la route du mas Torrenaps a été emportée, celle du CES est endommagée ainsi que le pont

*Charles De Gaulle à la plage. L'ANPE, les écoles, la crèche, la salle de musculation ont été inondées et endommagées. Une cinquantaine d'arbres sont tombés.* "Travaux au hameau de Lavail, à la suite de l'affaissement de la chaussée en 1997, restaurée en 'remblais légers' de polystyrène expansé."

- L'Indépendant, vendredi 19 novembre 1999 : "Important éboulement entre Le Tech et Prats. Un important éboulement de terrain entre les communes de Prats-de-Mollo et du Tech a obstrué la RD115. Tout un pan de la montagne s'est décroché de la falaise pour enterrer la route, après le tunnel, au lieu-dit 'La Baillanouse'. Par endroits la couche fait 15 m de hauteur, plusieurs centaines de m<sup>3</sup> se sont abattus sur la route." "Argelès-sur-Mer : les dégâts causés par la Massane sont actuellement en cours de réparation." Photos : "Une érosion s'est produite au sud de la plage du Racou." "Des troncs d'arbre derrière la digue du port." "Dans la Massane une pelle mécanique en train de retirer des troncs d'arbre." "La passerelle d'accès au collège a été endommagée." "La crue de la Massane est qualifiée d'exceptionnelle par la mairie. Au Racou : la tempête de 1997 avait causé d'énormes dégâts dans toutes les villas situées en première ligne. Le coup de sud-est du week-end dernier a épargné le Racou."

- L'Indépendant, samedi 20 novembre 1999 : "Éboulement à Prats : zone sécurisée." Photo : "Déblaiement d'une partie de la route par un bulldozer (vendredi 19 novembre)" "Spectaculaire effondrement d'un pan de montagne qui s'est décroché de la falaise surplombant la départementale 115, entre Le Tech et Prats-de-Mollo. Un rocher situé au sommet de la paroi a été détruit par explosifs. Une piste temporaire pour le passage des véhicules de secours a été aménagée. La circulation des camions et des bus est momentanément interdite. L'origine de l'événement est encore inconnue : les pluies de vendredi dernier ou l'érosion naturelle ?" "Gérard Soutadé : 'Quelque chose proche du cyclone s'est abattu sur la région'. Par endroits on évoque des totaux horaires de l'ordre de 100 mm, c'est un abat d'eau, comme si des seaux d'eau qui tombent sur place." Cet abat d'eau concerne l'Aude, Estagel, Pézilla.

"Port-Vendres : Le bilan après les intempéries. Après les coups de vent et pluies torrentielles des 12 et 13 novembre, Port-Vendres fait ses comptes, en établissant la liste des dégâts et en les chiffrant. Particuliers : restaurant 'Le poisson Rouge' sur la route de la jetée (pontons, terrasse et balustrade détruits). Voirie : route stratégique détruite sur 500m (0,5MF) ; route des Calanques détruite sur 200 m (0,2MF). Chemins ruraux des amandiers, Guinée, la Banette, mas Roumanu, plage Bernady, parking Cap Béar : 3,190 km (1MF). Quatre bâtiments communaux ont été touchés : cinéma 'Vauban', Bibliothèque, mairie, centre de secours." "Tempête du 12/11/99 : goutte d'eau froide venue d'Espagne provoquant des précipitations localement exceptionnelles (140mm à Perpignan en 24h). Houle d'est très forte, comparable à l'épisode de 12/97 avec une surcote moindre (+60cm). Houle intense le 12/11/99 de 11h à 17h creux de 5 m (houle trentennale) avec des maximums proches de 9m."

"Palau-del-Vidre. Des solutions à apporter pour l'évacuation des eaux." Photo : La route d'accès au village inondée". "Le pire a été évité. Il faut apporter une solution aux problèmes que pose le Tanyari : ce petit cours d'eau artificiel creusé au XVIIIe s. est la source de tous les soucis des Palauencs en cas d'intempéries. En dépit des aménagements, l'eau suit toujours le même trajet : chemin des Gourgues, rue de la Tramontane, avenue Joliot-Curie, jusqu'au pont de chemin de fer. Chaque année, en plusieurs occasions, la route est coupée et toute entrée ou sortie du village est alors impossible.. Le w-e dernier la route D11 étant également coupée à hauteur du Christ vers St-André, Palau se trouvait isolé. L'aménagement du cours du Tanyari pour un meilleur déversement de l'eau pluviale dans le Tech, et l'aménagement du pont du chemin de fer, piège à voitures, sont urgents."

- L'Indépendant, numéro spécial (samedi 20 janvier) : carte des relevés pluviométriques des 12 et 13 novembre : "Argelès 213mm (pour le 12 novembre seulement) Le Perthus 163mm, Amélie 264mm (le 12 nov.)."

- L'Indépendant, dimanche 21 novembre 1999 : "Argelès-sur-Mer : Un barrage sur la Massane pendant les intempéries." Photo : "La passerelle, en bloquant l'écoulement des déchets et des branchages, a fait barrage à l'écoulement des eaux." "La passerelle de la mairie a fait obstacle à l'écoulement des objets et branchages charriés par la rivière au plus fort de la crue, entraînant l'inondation et les dégâts aux maisons et au collège voisins."

- À Céret, au canal de St-Jean-Pla-de-Corts, l'ASA établit un devis estimatif de travaux pour les dégâts, pour un montant de 134 000 fr : murs effondrés sur 20 ml, reconstruction de cuvelage, terrassement. Sur la voirie communale plusieurs chemins sont très touchés : route des Hauts de Céret, chemin de San Pluget, chemin du Riu Cerdà et autres chemins (total estimé : 1,9 Mfr). (Archives municipales, Céret).



- Au Boulou : inondation de plaine, inondation par crue torrentielle, mouvements de terrain (affaissement, effondrement, éboulement, glissement), érosion de berges. Biens endommagés : constructions privées, exploitations agricoles et commerciales, infrastructures de transport, terrains emportés par la crue. (Archives municipales, Le Boulou)

### **Note de synthèse**

Avec la mort d'une personne à Laroque-des-Albères, l'événement des 12 et 13 novembre 1999 revêt un caractère dramatique dans le bassin versant du Tech. Des pluies importantes ont causé la crue des cours d'eau des Albères et l'inondation de leur territoire (Le Tanyari) ; un fort coup d'est sur la mer a aggravé la situation pour les fleuves côtiers, l'eau n'a pu s'écouler librement et les inondations et submersions ont été importantes, avec de nombreux dommages d'un coût élevé.

Sans revêtir la gravité de l'événement dans les vallées des Corbières et l'Aude, cet événement est d'un niveau d'importance élevé.

**N° de fiche-événement : 118**

**Date de l'événement**

**2003, 17 octobre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, coup de vent d'est
- Crue

**Cours d'eau**

La Baillaury (Banyuls-sur-Mer), Tanyari (Palau-del-Vidre)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Palau-del-Vidre, Banyuls-sur-Mer.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Basse vallée du Tech, Côte Vermeille.

**Dégâts**

- Infrastructures : route inondée RD11 entre la RN114 et Palau-del-Vidre

**Sources**

*L'Indépendant* des 17 et 18 octobre 2003, ADPO, 1111PER562

*Annales climatologiques* 2003, ADPO, 166PER8

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- En matinée du 17 octobre 2003 jusqu'en matinée du 18 de fortes pluies se produisent sur les Pyrénées-Orientales. Intensités remarquables sur les Pyrénées-Orientales. (Météo France)

- *L'Indépendant*, vendredi 17 octobre 2003, météo : "*Attention aux importants cumuls !*"

- *L'Indépendant*, samedi 18 octobre 2003 : "*Pluie record dans les P.-O.*" "*Plus de 100 mm d'eau, en moyenne, sont tombés hier matin sur les P.-O. Des pluies diluviennes de l'ordre de 300 mm étaient attendues hier soir et ce matin. L'alerte orange est maintenue jusqu'à 15h cet après-midi.*" "*Météo France a relevé 100 mm d'eau pour la journée d'hier (samedi 17 octobre) dans la plaine du Roussillon et du Vallespir.*" "*État des routes - Fermées : RD11 entre la RN114 et Palau-del-Vidre*". Photo : "*Banyuls-sur-Mer, hier vers 9h du matin. La boule de sud-est a rejeté sur les plages tout ce que les rivières et ruisseaux avaient évacué dans la nuit.*" "*Albères-Côte Vermeille, principalement sa façade maritime, n'a pas été épargnée par les pluies diluviennes et coups de vent.*" "*Au sémaphore de Béar on avait relevé 60 mm d'eau en 6 heures dans la nuit de jeudi à vendredi (du 16 au 17 octobre). Pour la nuit de vendredi à samedi on annonçait un vent d'est de force 7.*" Photo : "*Banyuls sous la tempête. Le lit de la Baillaury a considérablement grossi.*" "*Chacun est rentré chez soi dans le calme...*" Pas de dégâts ni d'accidents mentionnés.

- *Annales climatologiques* 2003 : Le 17 octobre 2003 il est tombé 187 mm à Argelès ; il est tombé 138 mm à St-Laurent-de-Cerdans, 124 mm à St-Marsal, 102 mm à Amélie, 121 et 123 mm à Céret et Corsavy.

**Note de synthèse**

Pluie abondante conjuguée à un coup de vent d'est : épisode sans grande inondation, sans gravité et sans dégâts importants.

**N° de fiche-événement : 119**

**Date de l'événement**

**2003, 16 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

– Pluie abondante

**Localisation : commune, lieu-dit**

Vivès

**Dégâts :**

néant

**Sources**

*L'Indépendant*, 17 novembre 2003, ADPO, 1111PER563

- *Annales climatologiques* 2003, ADPO, 166PER8

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

De fortes précipitations se sont abattues sur le Languedoc depuis l'après-midi du 15 jusqu'au 16 novembre 2003. Au total sur l'ensemble de l'épisode on aura enregistré de 80 à 120 mm, ponctuellement 150 à 200 mm sur les départements des Pyrénées-Orientales.

Intensités remarquables sur les Pyrénées-Orientales : La station automatique de Vives a relevé 112 mm en 24 heures le 15 novembre 2003 dont : 75.5 mm en 1h, 106 mm en 3h. (Météo France). L'épisode a provoqué des inondations à Perpignan et sur le littoral des Pyrénées-Orientales. (Météo-France)

- *L'Indépendant*, lundi 17 novembre 2003 : *“Les Catalans les pieds dans l'eau. 70 à 130 mm sont tombés en quelques heures.” “Alerte orange de niveau 3 dans la nuit de samedi à dimanche.”* Routes coupées en Salanque surtout. *“130 mm dans la région de Vivès.”*

- *Annales climatologiques* 2003 : Il est tombé le 15 novembre 106 mm au Boulou.

**Note de synthèse**

Épisode pluvieux qui a causé des inondations à Perpignan et en Salanque. Aucune inondation ni dégât dans le bassin versant du Tech ou en Côte Vermeille, les précipitations les plus importantes y ont été relevées sur les Aspres, à Vivès.

**N° de fiche-événement : 120**

**Date de l'événement**

**2005, 12-14 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crues sans gravité
- Éboulements

**Localisation : commune, lieu-dit**

Céret, Sorède, Banyuls-sur-Mer.

**Cours d'eau**

La Baillaury (Banyuls-sur-Mer), Le Tech.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Albères et Côte Vermeille

**Dégâts**

- Infrastructures : éboulements sur les RN115 à Prats-de-Mollo ; la RD64 vers Serralongue ; RD13C vers l'Écluse

**Source, date de la source, cote d'archives, bibliothèque, centre de ressources**

*L'Indépendant*, des 15 et 16 novembre 2005, ADPO, 1111PER587

*Annales climatologiques*, 2005, ADPO, 166PER8

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Un épisode de fortes pluies a touché la région Languedoc-Roussillon du 12 au 14 novembre 2005. On déplore 2 morts dans les Pyrénées-Orientales (à Rivesaltes et Bompas).

L'épisode a d'abord concerné le Gard puis l'Hérault les 12 et 13. Mais c'est le 14 que les pluies ont été les plus importantes sur les Pyrénées-Orientales (Météo France).

- *L'Indépendant*, mardi 15 novembre 2005 : "Des trombes d'eau sur les Pyrénées-Orientales. Hier, entre 6h et 16h, il est tombé près de 70mm d'eau sur Perpignan, soit l'équivalent de ce que Météo-France avait enregistré dans les 48h précédentes. Quelques routes secondaires ont été inondées." aucune mention du bassin du Tech.

- *L'Indépendant*, mercredi 16 novembre 2005 : "Inondations : un millier de personnes évacuées. Deux morts dans les P;-O." Inondations et décès à Rivesaltes et Bompas. Agly et Salanque principalement concernés. "Pluies : dégâts limités à l'Agly. Sur la Côte Vermeille, l'alerte a été bien gérée. Du côté de Céret et sur l'ensemble du Vallespir, les précipitations, pourtant violentes, n'ont pas perturbé outre mesure les habitudes des habitants." Photo : Le Tech sous le pont routier à Céret. "Albères-Côte Vermeille – Pluies : l'alerte bien gérée. Les fortes précipitations n'ont pas entraîné de dégâts. 129 mm d'eau sont tombés dans la journée de lundi et la nuit de mardi (14 et 15 novembre) sur Argelès. Les pluies de lundi ont été souvent très localisées : à 18h il pleuvait des trombes à Sorède, mais pas de pluie à Argelès. Le grand coup d'est n'a pas eu lieu sur la côte. Au laboratoire Arago on remarque que 'ces crues ont pour aspect positif de nourrir la Méditerranée. Le 19 octobre dernier nous avons observé à Banyuls la crue de la Baillaury à sa sortie dans la mer à 110m<sup>3</sup>/s. C'était du jamais vu.' " "Le Vallespir sort indemne des pluies. Les fortes précipitations qui se sont abattues ces dernières 48h sur le département n'ont pas eu d'incidences fâcheuses sur le Vallespir." Photo : "Hier (15 novembre) le Tech aux reflets boueux sous le pont du diable à Céret." "Quelques éboulements sur des petites routes : la RN115 route de Prats-de-Mollo ; la RD64 vers Serralongue ; RD13C vers

*l'Écluse où le passage à gué est fermé.” “Le Tech et certains de ses affluents, comme le Mondony, étaient en crue, sans gravité.”*

- *Annales climatologiques*, 2005 : En novembre 2005, il est tombé 164mm à Amélie, 201 mm à Céret, 271mm au Perthus, 221 mm à St-Laurent-de-Cerdans (104 mm le 14/11), 332 mm à Banyuls et 391 m à Cerbère.

### **Note de synthèse**

Alors que l'événement est d'une gravité exceptionnelle dans le bassin de l'Agly et en Salanque, les pluies assez abondantes sur les Albères et la Côte Vermeille n'ont causé que des crues importantes mais sans inondations et sans dommages autres que de minimes éboulements sur les petites routes surtout. L'absence de vent d'est a permis l'écoulement des fleuves côtiers en crue. La prévention suivant l'alerte a été efficace. L'événement reste très mineur dans ses conséquences, mais instructif dans son analyse.

**N° de fiche-événement : 121**

**Date de l'événement**

**2008, 26-27 décembre**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, tempête maritime, vents forts, neige
- Crue
- Submersion marine (Le Racou, Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Cerbère)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Port-Vendres, Collioure

**Cours d'eau**

La Massane (Argelès-sur-Mer)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Toute la Côte Vermeille, haut Vallespir pour la neige.

**Dégâts**

- Ouvrages d'art : rupture de digues à Cerbère et Banyuls-sur-Mer et du quai à Cerbère.
- Bâtiments : toiture du cinéma effondrée à Prats-de-Mollo
- Autres dégâts matériels : maisons, écoles et restaurants envahis par la mer (Banyuls, Cerbère), bateaux coulés (Banyuls).

**Sources**

*L'Indépendant* du 27 au 30 décembre 2008, ADPO, 1111PER624

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, samedi 27 décembre 2008 : "Neige et tempête dans les P.-O. : Sur la côte, la tempête a fait des dégâts et menace encore la digue de Céret." "Neige et tempête, le département paralysé" "Les fortes précipitations de neige et le coup de vent d'est qui ont touché les P.-O. hier midi ont paralysé la circulation. Il est tombé 10 cm de neige sur le littoral et 20 cm en plaine. À Cerbère, la tempête menaçait hier soir une partie de la digue." "Vallespir : circulation difficile mais maîtrisée. Hier vendredi, sur le Vallespir, en fin de matinée la pluie s'est transformée peu à peu en neige. Il a été relevé 4 à 5 cm de neige à Saint-Laurent-de-Cerdans, Arles-sur-Tech et Prats-de-Mollo. Le Col d'Ares était fermé à 12h." Photos : la tempête à Collioure et à Cerbère, avec des creux allant jusqu'à 4 m. Le Pont du Diable à Céret sous la neige. La neige à Port-Vendres. Argelès et Céret sous la neige. "Le Racou submergé : Le Racou était hier sous l'eau, des vagues de plus de 5 m tapaient sur les digues du port, le parking de la sardane était inondé."

- *L'Indépendant*, dimanche 28 décembre 2008 : "Coup de mer sur la Côte Vermeille. Le désastre." "La digue de Cerbère a cédé. Le port a été détruit. D'énormes dégâts sont constatés dans la commune." "À Banyuls sept bateaux ont coulé. Toute la Côte Vermeille a été touchée à des degrés divers." "Le préfet appuie la demande de classement en catastrophe naturelle." Photo : "C'est la vague de 19h, vendredi soir, qui a causé le plus de dégâts à Cerbère où tout le front de mer a été dévasté ainsi que d'autres rues du village." "Banyuls-sur-Mer : il y a eu une première vague vers 18h puis une autre, la plus forte, vers 20h." "À Cerbère, commune du littoral la plus meurtrière par les intempéries de vendredi, la digue et le port ont été arrachés par la houle. Une digue pourtant refaite en 1995 et consolidée en 2003." Photos : "Cerbère a payé un lourd tribut... la mer a déferlé à travers les rues jusqu'à rejoindre la rivière, de l'autre côté, laissant dans son sillage des tonnes de rochers." "Cerbère ressemble à un vaste champ de ruines. Il n'y a plus de plage, engloutie par les eaux. La promenade est recouverte de sable détrempé, parsemée de rochers, les bancs de pierre sont renversés." "Les restaurants de front de mer ont été ravagés, le bâtiment des écoles aussi. La vague faisait 10 à 12

mètres de haut. La mer a recouvert la rue et est allée rejoindre la rivière de l'autre côté. La digue a disparu. Sur 30 ou 40 mètres de long et sur plus d'un mètre de hauteur, la mer a tout déplacé, et les cailloux sont désormais dans le port. Le port a été détruit et le gymnase aussi, comme la route et les écoles. Mais il n'y a pas de victime." "À Argelès, hier, vers 10h, un homme conduisant une tvingo a voulu franchir un passage à gué sur La Massane et a été emporté par le courant. Il a été sauvé in-extremis par des témoins de la scène."

- L'Indépendant, mardi 30 décembre 2008 : "P.-O. : une tempête qui coûtera cher. Plusieurs communes vont demander leur classement en catastrophe naturelle. À Cerbère, le maire estime que la facture sera plus lourde que prévu." Photos : "Banyuls-sur-Mer fait partie des quatre communes qui vont demander un classement en catastrophe naturelle, avec Cerbère, Port-Vendres et Prats-de-Mollo." "Cerbère : refaire toute la digue. Ce qui reste de la digue s'est déplacé de 60 à 80 mètres. Il faut aussi refaire le quai, qui n'avait pas bougé depuis 150 ans." "Entre 120 et 200 mm cumul des précipitations du week-end, soit 1/3 de la pluviométrie annuelle dans les P.-O." "Après la tempête l'heure est au bilan." "Sur la côte et en Vallespir, les dégâts sont importants." Photo : "En Vallespir, à Prats-de-Mollo, le toit du cinéma s'est effondré", "Argelès-sur-Mer. Des éléments climatiques hors du commun se sont abattus sur les ports de la côte." Photo : "La Massane a déversé ses flots et ses déchets dans le port." "Prats-de-Mollo : 80 cm de neige dans le village et 1,50 m aux alentours."

### **Note de synthèse**

Un épisode hivernal a touché le Roussillon les 26 et 27 décembre 2008, cet événement climatique combine des cumuls de précipitations assez abondants sur deux jours et une très forte tempête marine sur la Côte Vermeille. Les vents d'est à nord-est ont soufflé en tempête, levant une houle dévastatrice sur les secteurs de Banyuls, Cerbère. Les précipitations, survenant en hiver, sont tombées en grande partie sous forme de neige dans le haut Vallespir : il n'y a pas eu d'inondation, mais quelques dégâts causés par le poids de la neige sur des toitures. En revanche, le coup de mer extrêmement violent a causé d'immenses dégâts dans toutes les villes de la Côte Vermeille. Ce sont des vagues hors norme qui ont ravagé les digues, les plages, les maisons et les rues, la crue de la Massane n'a pas été destructrice.

**N° de fiche-événement : 122**

**Date de l'événement**

**2010, 10-11 octobre**

**Saison**

Automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau
- Crue
- Inondation limitée (Céret)
- Submersion marine : plage submergée à Banyuls-sur-Mer.

**Localisation : commune, lieu-dit**

Céret, Elne, Banyuls-sur-Mer, Collioure, Cerbère, Argelès-sur-Mer

**Cours d'eau**

Tech (Céret, Elne)

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Plaine autour d'Elne et Argelès, Côte Vermeille.

**Dégâts**

- Victimes : un baigneur emporté par la mer à Collioure
- Bâtiments : maison de retraite inondée à Céret

**Mesures prises**

Évacuation de campings (Argelès-sur-Mer), de parkings (Elne).

**Sources**

*L'Indépendant*, du 11 au 17 octobre 2010, ADPO, 1111PER646

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Les 10 et 11 octobre un épisode de fortes précipitations touche les Pyrénées-Orientales. Cet épisode a débuté le 10 apportant de 100 à 150 mm sur le littoral roussillonnais et s'est poursuivi le 11 avec à nouveau plus de 100 mm sur le sud des Pyrénées-Orientales.

Il est remarquable par son étendue spatiale : pour la seule journée du 10 : 17 points de mesure sur les Pyrénées-Orientales ont relevé plus de 100 mm. À noter également des vents violents, une importante surcote et une forte houle d'est qui a causé des dégâts. (Météo France)

- *L'Indépendant*, lundi 11 octobre 2010 : "Alerte orange maintenue." Photo : "Une forte houle, provoquant des creux de 5 à 7 mètres, a déferlé hier dans la baie de Collioure, mettant à rude épreuve le front de mer." "Depuis la nuit de samedi à dimanche, le département a connu de très fortes précipitations. Météo France a émis un bulletin d'alerte orange dès 16h (le 10 octobre), il est prolongé aujourd'hui. Aucun incident majeur n'est à déplorer." Photos : "Banyuls-sur-Mer : mer démontée" ; "Collioure : la houle" ; "Elne : le parking de l'auto-cross évacué" ; "Cumuls depuis le début de l'épisode pluvieux : 90 à 110 mm. Rafales à 100 km/h, vagues 5 à 6 m. Banyuls-sur-Mer : plage envahie par la mer"

- *L'Indépendant*, mardi 12 octobre 2010, : "Un homme porté disparu à Collioure. P.-O. : le déluge est passé." Photo : St-Vincent à Collioure : "Le 'coup d'est' annoncé était au rendez-vous. Sur les P.-O., il est tombé en deux jours l'équivalent d'un trimestre de pluie. Peu de dégâts sont à déplorer même si les cours d'eau ont atteint leur seuil d'alerte. Un baigneur est porté disparu à Collioure, vagues avec creux de 7 m." "Saturation des cours d'eau, remplis par l'épisode pluvieux depuis dimanche matin. Département en vigilance orange depuis samedi (10 octobre) à 16h. Le



*dimanche 10 octobre au soir il était tombé en 24h 150 mm en moyenne, mais 221 mm au Perthus et 223 mm à Saint-Laurent-de-Cerdans. Lundi matin, les cours d'eau ont atteint leur seuil limite, et la météo prévoyait encore 80 mm de pluie, surtout sur la partie sud du département." "À Céret, l'eau commençait à envahir la maison de retraite." "À Argelès, 60 caravanes et camping-cars qui se trouvaient en bord de mer ont été évacués." "À Cerbère où la digue avait été totalement détruite par la tempête Klaus en décembre 2008, mais la digue avait été reconstruite sans attendre. Les acropodes installés ont joué leur rôle de protection." (acropodes : blocs en béton, en forme d'étoile, empilés pour la protection des digues) "Gérard Soutadé : 'C'est un phénomène complexe' : Rencontre d'une perturbation venant de Méditerranée, air chaud et guide, avec une perturbation atlantique d'air froid : fortes précipitations et vents violents 'cop de levant', lié à forte dépression qui donne ma mer démontée. Ces précipitations, après avoir concerné les Corbières, atteignent maintenant (lundi 11 octobre 17h) le Vallespir."*

- *L'Indépendant*, mercredi 13 octobre 2010 : "Chronique d'une crue annoncée. Interview de Claude Bénech (DDA 66, hydrogéologue) et Maurice Olive (défense des eaux, DDE). Inquiets devant les travaux réalisés depuis 2007 sur la Têt : les cannes de Provence valent mieux que des arbres dans le lit d'une rivière."

- *L'Indépendant*, vendredi 15 octobre et samedi 16 octobre 2010, plusieurs articles sur la mémoire de l'Aiguat de 1940, sur les leçons à en tirer et l'inquiétude devant la possibilité de faire face à un autre *aiguat*. Dimanche 17 octobre : témoignage de Guillaume Julià (instituteur de Saint-Laurent en 1940, devenu maire en 1947) sur l'*aiguat* de 1940.

### **Note de synthèse**

De fortes pluies sur la zone côtière et sur le Vallespir, avec des maxima supérieurs à 200 mm au Perthus et à St-Laurent-de-Cerdans, se combinent à un fort coup de vent d'est. La pluie ne s'étant pas maintenue à ce niveau élevé, les cours d'eau qui avaient atteint leur cote d'alerte n'ont pas débordé, sauf à Céret où les eaux de ruissellement ont envahi la maison de retraite. Les mesures de prévention de l'alerte orange ont aussi contribué à atténuer les conséquences de la crue, de même que la bonne réparation de la digue de Cerbère.

**N° de fiche-événement : 123**

**Date de l'événement**

**2011, 15 mars**

**Saison**

Hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, orageuse
- Crue
- Inondations limitées
- Glissement de terrain (entre St-Laurent et Coustouges), éboulement (Arles-sur-Tech)
- Submersion marine (Argelès, Le Racou)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Sorède, Argelès-sur-Mer, Saint-Laurent-de-Cerdans, Arles-sur-Tech.

**Cours d'eau**

La Massane, Le Valmarie, Le Marasquer (Argelès-sur-Mer), Le Tassio (Sorède), la Quera (Saint-Laurent-de-Cerdans).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Versant nord des Albères, Argelès.

**Dégâts**

- Infrastructures : D3 (éboulements, Arles-sur-Tech-Le Pas du Loup), route du port (Argelès-sur-Mer)
- Bâtiments : maisons, usines, moulins, etc. 1
- Terrains : campings inondés (Argelès-sur-Mer),
- Autres dégâts matériels (récoltes, bétail, etc. lieu)

**Mesures prises**

Pose d'aqua-barrières, pompage, évacuation de campings.

**Sources**

*L'Indépendant*, du 16 et 17 mars 2011, ADPO, 1111PER651

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Des précipitations orageuses continues ont affecté principalement le Languedoc-Roussillon. Les cumuls de pluies sur les 4 jours atteignent dans le sud des Pyrénées-Orientales, 287 mm à Caixas. Ces fortes précipitations ont provoqué de nombreuses inondations, des dégâts considérables et 2 morts sont à déplorer dans les Pyrénées-Orientales (sur des passages à gué du Réart). Cet épisode a été accompagné d'un fort vent d'est. Les rafales maximales enregistrées dépassent les 100 km/h sur le littoral. (Météo-France)

- *L'Indépendant*, mercredi 16 mars 2011 : "Argelès-sur-Mer. Hier, le coup d'est a alarmé et abîmé la ville. Le maire et les responsables des services techniques ont déployé tous les moyens de protection pour éviter le pire. Retour en images sur une journée mouvementée et premier bilan." Photos : "Plusieurs centaines de mètres d'aqua-barrières installés sur les passages à gué stratégiques des rives de la Massane." "L'entrée principale du camping Roussillonnais inaccessible. "La mer et la Massane se rejoignent." "Le parking du Racou sous l'eau en raison du déversement du ruisseau du Valmarie dont l'eau ne peut être absorbée par la zone humide ensablée." "Quatre pompes puissantes installées au camping de la plage pour extraire l'excédent d'eau du ruisseau Marasquer, au-dessus de la Massane, pour éviter l'inondation du lotissement qu'il traverse." "Au port, la route a été défoncée par la puissance des flots." "L'avenue

*de la Retirada est fermée. Sur la Promenade il ne reste plus que quelques mètres de plage.” “L’aire d’accueil des gens du voyage, route de Saint-Cyprien, a été évacuée hier matin (mardi 15 mars) par précaution.”*

*“Pas d’inondations graves.” “Des éboulements nombreux qui rétrécissent certaines voies du réseau secondaire : dans les environs de Céret et au-dessus d’Arles-sur-Tech surtout, sur la D3 vers le Pas du Loup où le passage n’est autorisé que pour les véhicules légers entre St-Laurent-de-Cerdans et Coustouges.”*

*- L’Indépendant, jeudi 17 mars 2011 : “Sorède. Le Tassio transformé en tas d’eau. Les Albères et notamment Sorède n’ont pas échappé à l’alerte orange des fortes pluies de cette mi-mars. Le Tassio, rivière de Sorède, est devenu un torrent bouillonnant. Le gué, fermé, a disparu sous le flot.” : Photo : “Brouilla. Le Tech entre Saint-Genis-des-Fontaines et Brouilla. Les arbres au milieu du lit se retrouvaient hier encore dans l’eau sur plus d’un mètre de hauteur.” “Saint-Laurent-de-Cerdans. Bilan des chutes de pluie. Les conséquences des chutes de pluies sont assez impressionnantes : glissements de terrain (notamment celui qui coupa la circulation pendant 2 heures mardi matin entre St-Laurent et Coustouges), grossissement considérable des ruisseaux, hausse du niveau et du débit de la Quera ; mais aucun dégât majeur n’est à déplorer.” Photo : “Les rivières se transforment en torrents.”*

### **Note de synthèse**

Événement grave sur le bassin du Réart, mais de gravité plus limitée dans le bassin du Tech. Les pluies abondantes sur les Aspres et sur le versant nord des Albères ont provoqué la crue de nombreux ruisseaux, en particulier des affluents de rive droite du Tech. La Massane et ses affluents ont monté subitement, un fort vent d’est a contribué à provoquer l’inondation de secteurs littoraux, comme le Racou ou la plage d’Argelès.

**N° de fiche-événement : 124**

**Date de l'événement**

**2011, 19 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, orageuse
- Crue
- Inondation (Palau-del-Vidre, Elne, Argelès-sur-Mer)
- Rupture de berge, de digue
- Glissement de terrain (Sorède), coulée de boue (Banyuls-sur Mer).

**Localisation : commune, lieu-dit**

Banyuls-sur-Mer, Cerbère, Port-Vendres, Sorède, Palau-del-Vidre, Elne.

**Cours d'eau**

Le Ribéral (Cerbère), la Massane (Argelès-sur-Mer) le Tassio (Sorède), le Tanyari (Palau-del-Vidre).

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Côte Vermeille et basse vallée du Tech.

**Dégâts**

- Infrastructures : chemin de fer (éboulement entre Cerbère et Banyuls-sur-Mer); D914 à Banyuls-sur-Mer (éboulements)
- Ouvrages d'art : passerelle emportée sur le Tassio (Argelès-sur-Mer)
- Bâtiments : maisons, commerces, écoles envahies par l'eau ou la boue à Banyuls-sur-Mer et Collioure.
- Terrains cultivés : jardins détruits à Banyuls-sur-Mer.
- Autres dégâts matériels : stocks détruits dans magasins inondés à Collioure, voitures emportées dans la mer

**Sources**

- *L'Indépendant* des 21 et 22 novembre 2011, ADPO, 1111PER659

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

Au cours de ces 3 jours, plusieurs épisodes touchent les villes de Banyuls et Cerbère. Cette période de 3 jours est très perturbée sur le Roussillon, principalement dans la nuit du 19 au 20 et le 21. Le 19 dans la nuit, de fortes pluies s'abattent sur la frange littorale, notamment sur Banyuls, Cerbère et Port-Vendres. On relève plus de 120 à 150 mm, la majeure partie étant tombée en 3 heures. (Météo-France)

*L'Indépendant*, lundi 21 novembre 2011 : "Temps prévu aujourd'hui à midi : Pluies soutenues et orageuses sur la plaine et surtout les zones littorales. Cumuls de 100 à 120 mm, localement de 150 à 160 mm." "Déluge sur la Côte Vermeille. Des trombes d'eau se sont abattues dans la nuit de samedi (19 novembre) à dimanche (20 novembre). De gros dégâts ont été constatés à Banyuls et Cerbère." Photo : "Les pompiers à l'œuvre hier matin dans la cour de l'école de Cerbère." "Intempéries : la Côte Vermeille sous les eaux. Un épisode orageux d'une rare intensité a frappé dans la nuit de samedi à dimanche la Côte Vermeille, provoquant des dégâts matériels importants à Banyuls-sur-Mer et à Cerbère. À Cerbère, vers 1h du matin, une vague boueuse de 2 m de haut a traversé le village. Jean-Claude Portella, le maire, témoigne : 'Les fortes pluies ont ruisselé et se sont accumulées sur les hauteurs de Cerbère. Elles ont été empêchées de s'écouler naturellement. Cela a formé un bouchon au-dessus du village qui a craqué et formé une vague de 2 m. Elle a suivi la rue du Ribéral pour s'échapper enfin dans la baie du port.' Cette vague a débordé sur le côté nord

de la rue, envahissant l'école, les commerces et les appartements qui se trouvaient sur son chemin. La boue a pris place dans les maisons, parfois sur près d'un mètre de haut. Selon le maire : 'Les dégâts sont de 300 000 euros : l'école, les commerces... Heureusement la mer n'était pas trop agitée (contrairement à 2008).' Les dommages sont donc limités. Preuve de la force de cette vague, deux voitures, dont une fourgonnette, stationnées en haut du village, ont été propulsées dans la baie du port." "Ambiance apocalyptique à Banyuls. Le centre-ville de Banyuls du côté de l'église et de la place du marché a été inondé. 'On n'était pas en alerte, mais à 2 h du matin, entre les trombes d'eau, le tonnerre et la foudre on était dans une ambiance apocalyptique. L'eau venait de partout, des petits ruisseaux du village, et on s'est retrouvé avec de l'eau aux genoux' note Antoine Torrès, maire-adjoint. Hier matin, l'eau avait disparu, mais laissant une traînée de boue. Sur la D914 entre Cerbère et Banyuls la circulation est restée ouverte, malgré des éboulements du fait des ruissellements des eaux de pluie qui ont endommagé la route." "À Cerbère, l'école, six commerces, dont la boulangerie, et plusieurs maisons ont été victimes de dégâts importants. À Banyuls-sur-Mer les dégâts sont moins importants. La force de l'orage et la rapidité de la montée des eaux ont choqué beaucoup d'habitants." Photo : "La rue du Ribéral à Cerbère s'est transformée en cours d'eau." p. 16 : "Banyuls-sur-Mer. Que de dégâts en une nuit. Dans la nuit de samedi à dimanche, de violents orages et une pluie diluvienne ont endommagé gravement le village." Photos : "Grand nettoyage dans les rues après des intempéries inimaginables" "Pour les commerçants, les pertes sont des plus importantes." "Les jardins ne sont plus que désolation." "Les commerçants de l'avenue du Puig-del-Mas ont vu leur magasin envahi sous un mètre d'eau et de boue."

L'Indépendant, mardi 22 novembre 2011, photo : "Argelès-sur-Mer. Impressionnante Massane. Hier (21 novembre) en milieu d'après-midi, après l'évacuation des écoliers argelésiens ordonnée par le maire, c'était au tour des collégiens de quitter leur établissement. C'est comme d'habitude la Massane qui est à l'origine de ce dispositif, entraînant aussi la fermeture des passages à gué. Ici, au niveau du 'Bon Vivant', elle offre un air de rapide." "Saint-Cyprien : le rond-point Maillol inondé." "Argelès-sur-Mer : des collégiens et quelques campeurs évacués." "La Vallée Heureuse sévèrement touchée. La commune de Sorède a subi de profonds dégâts hier du fait des intempéries. Une passerelle centenaire en béton a même été emportée par la rivière Tassio en crue. D'autres dégâts sont à relever sur le secteur. 'On a déjà subi des inondations, des crues importantes, mais de cette force et sans un temps aussi court, jamais.' Le plus fort des pluies est survenu entre midi et 14h. C'est à ce moment-là que les dégâts ont été les plus importants. La passerelle piétonne Fount del Sabaté, de plus de cent ans et empruntée par la moitié du village, a été emportée par la crue exceptionnelle de la rivière Tassio. Une autre passerelle et un petit pont qui relie le haut et le bas de la vallée ont aussi cédé. Des appartements et un garage à proximité de la rivière ont été endommagés et une falaise s'est effondrée dans le village. Beaucoup de terrains se sont effondrés. Heureusement, on a fait après 1989 des aménagements sur les enrochements situés dans le lit de la rivière, sinon deux rues auraient été complètement sous les eaux.' La D914 était coupée à hauteur de la première sortie d'Elné. À Palau-del-Vidre, les écoles ont été évacuées." "Pagaille généralisée dans les P.-O. Trains : Un éboulement sur la voie de chemin de fer entre Cerbère et Banyuls-sur-Mer." "Vers l'état de catastrophe naturelle. À Saint-André, des débordements sont survenus, inondant plusieurs rues du village. À Sorède, le quartier de la Vallée heureuse a été totalement gagné par les eaux et la voie d'accès a été submergée. En milieu de journée, hier (lundi 21 novembre), les habitants de ce secteur se sont retrouvés coupés du village. À Palau-del-Vidre, la rivière est sortie de son lit. L'eau a envahi des mas isolés. Deux opérations de sauvetage ont dû être réalisées dans le secteur du mas des Garrigues, plus particulièrement touché. Des rivières et autres cours d'eau ont débordé en divers points recouvrant les chaussées ou entrant dans quelques habitations les secteurs de Palau, Argelès-sur-Mer, Elné et Sorède.. étant particulièrement touchés."

### **Note de synthèse**

Des pluies abondantes, parfois violentes, se sont abattues sur les Albères maritimes et la Côte Vermeille, provoquant des crues subites avec coulées de boue et quelques inondations en plaine, autour d'Elné. Fort heureusement la mer était calme et le phénomène pluvieux ne s'est pas combiné à une submersion marine. Événement de gravité très variable selon les lieux, mais très révélateur des risques particuliers du versant nord des Albères et de la Côte vermeille, où des pluies violentes, concentrées en peu d'heures, provoquent des crues subites et de graves dégâts dans les villes situées sur leur parcours, emportant les terres, et causant glissements de terrain et éboulements.

**N° de fiche-événement : 125**

**Date de l'événement**

**2013, 5-6 mars**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Crue
- Inondation
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Porte-Vendres, Cerbère, Argelès-sur-Mer, Collioure.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Côte Vermeille

**Dégâts**

- Infrastructures : digues du port endommagées à Argelès-sur-Mer et Cerbère
- Bâtiments : maisons inondées au Racou (Argelès-sur-Mer)
- Terrains cultivés ou non (emportés, ravinés, couverts d'alluvions, lieu)

**Sources**

- *L'Indépendant* du 05 au 09 mars 2013, ADPO, 1111PER675
- Épisode pluvieux des 5 et 6 mars 2013, demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle : correspondance, liste des communes sinistrées, 2013. AM Céret, calamités agricoles, demande d'indemnisations, 2006-2007.

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- Dans la nuit du 4 au 5 mars 2013 et jusqu'au 7 au matin, de forts vents d'est à sud-est soufflent sur le bassin méditerranéen avec des rafales maximales dépassant souvent les 130 km/h .

En même temps, des pluies intenses touchent les Pyrénées-Orientales. On a relevé les 5 et 6 mars 151 mm à Céret (66), (Météo France)

La conjugaison de ces deux phénomènes a provoqué d'importantes inondations, des dégâts considérables sur tout le littoral et 1 disparu (à Bages sur un gué du Réart).

- *L'Indépendant*, mercredi 6 mars 2013 : "Un fort vent d'est a balayé le littoral..." ; "Météo : vagues de 5 mètres. Le Haut Vallespir a reçu 100 mm de pluie en 24 heures, combinée à une mer très agitée." Photos : Collioure, le phare et la chapelle St-Vincent dans les embruns.

- *L'Indépendant*, jeudi 7 mars 2013 : "Tout le département. Des pluies diluviennes inondent les villages. Depuis mardi, les pluies diluviennes s'abattent sur le département. La mer Méditerranée et plusieurs cours d'eau débordent." Photos : "Port-Vendres" "Argelès-sur-Mer où la mer est montée au Racou". "Il est tombé entre mardi 16h (le 5 mars) et mercredi 16h (6 mars) 106 mm à Céret et 131 mm à Saint-Laurent-de-Cerdans." Photo : "Cerbère : Reconstituée il y a peu, la digue qui protège la plage de Cerbère a été mise à rude épreuve depuis deux jours."

- *L'Indépendant*, vendredi 8 mars 2013 : "Argelès-sur-Mer. Port : un feu vert à la mer. Après les intempéries de mardi et mercredi, l'heure est au bilan. Sur le bord de mer, les vagues, qui mesuraient entre trois et cinq mètres, ont arraché le feu vert indiquant l'accès au port et situé à son entrée, sur la digue nord. Du côté du Racou et du parc d'activités, des villas et des caves ont quant à elles été inondées."

- L'Indépendant, samedi 9 mars 2013 : *“Une crue ‘originale’ dans un département à haut risques. L’épisode de mercredi dernier vient rappeler à quel point le département des P.-O. est menacé par les phénomènes d’inondation et de submersion.” “La carte des risques” “Un épisode cévenol classique ? C’est à l’automne que ces épisodes se produisent habituellement. L’épisode du 6 mars est donc un phénomène original, une crue de printemps, ce qui n’arrive que tous les 10 ou 20 ans, confirme Henri Salvayre.” “1999-2013, similitudes et différences. En 1999 la pluviométrie constatée fait état de ‘cumuls de précipitations dépassant les 400 mm en deux jours’, or la pluviométrie cumulée des 5 et 6 mars n’a pas dépassé 120 mm... les effets de cette crue dans le bassin de l’Agly peuvent être attribués à l’imperméabilisation des sols...”*

### **Note de synthèse**

Des pluies assez abondantes, sans être aussi importantes qu’attendu, combinées à un fort vent d’est ont entraîné quelques inondations et surtout des dégâts dans les zones littorales et portuaires de la Côte Vermeille. Événement d’une gravité limitée, mais qui vient rappeler que les épisodes de printemps peuvent se produire avec un risque important de submersion marine quand ils se combinent à une tempête d’est, fréquentes en cette saison.

**N° de fiche-événement : 126**

**Date de l'événement**

**2014, 29-30 novembre**

**Saison**

automne

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante, abat d'eau
- Crue
- Inondation
- Rupture de berge, de digue
- Glissement de terrain, éboulement, coulée de boue
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Port-Vendres, Cerbère, Argelès-sur-Mer, Banyuls-sur-Mer, Collioure.  
Arles-sur-Tech.

**Cours d'eau**

La Massane, Le Douy, Le Riberal, Le Ravaner

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Haut Vallespir (crue sans gravité) ; Côte Vermeille et Argelès.

**Dégâts**

- Infrastructures : Routes inondées ou éboulements sur D914 à Cerbère ; RD13 entre Maureillas et Las Illas ; RD13F entre Céret et Las Illas ; RD115 entre Arles et Montferrer ; RD54 entre RD115 et Montferrer ; RD43 entre Corsavy et Arles-sur-Tech .
- Bâtiments envahis par les eaux (Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer, Collioure).
- Terrains cultivés : très graves dommages aux vignobles de la Côte Vermeille.
- Autres dégâts matériels : voitures emportées, campings et mobil-homes inondés (Argelès).
- Submersion marine : Collioure, Argelès (Le Racou).

**Mesures prises**

Sur les mesures prises à Argelès-sur-Mer après les événements de novembre 2014 et mars 2015, M. Aylagas, maire d'Argelès, donne une longue interview à *L'Indépendant*, le 9 juin 2015 : " Argelès-sur-Mer. Inondations : plus jamais ça, des travaux d'urgence sont en cours. Les travaux réalisés ne pourront éradiquer tous les risques d'inondation, mais en diminuer l'ampleur. Travaux d'urgence : le curage du fond du lit de la Massane ; puis, entre la passerelle et la rue du 14-Juillet, le mur de soutènement qui s'est déchaussé sur une cinquantaine de mètres par la force des eaux, va être reconstruit : il protège tous les quartiers qui se trouvent en aval ; une vérification structurelle des murs entre la passerelle face à l'Hôtel de Ville et le passage à gué du 14-Juillet est en cours ; reconstitution de trois lignes d'aqua-barrières pour les passages à gué de l'Hôtel de Ville, du 14-Juillet et sur la Massane, au centre-plage. Sur l'agouille des Conques : améliorer la capacité hydraulique et en attendant la curer pour améliorer son écoulement. Rivière Abat : les deux crues ont érodé dangereusement le talus bordant les lotissements voisins, dont le Petit Charlemagne ; les berges ont été confortées par des enrochements bétonnés. Le Ravaner : le chemin entre les criques de Porteils et la plage de l'Ouille a été nettoyé et reconfiguré ; la violente crue du 21 mars a emporté sur 200 mètres le chemin, il a été reconstitué par des enrochements. Le Valmarie : crue après crue le lit et l'exutoire se sont ensablés à cause du transport des sédiments, modifiant le tracé : l'exutoire n'est plus au port mais sur le parking de la Sardane. Cette nouvelle situation est source d'inondations pouvant atteindre plus d'1,50 m d'eau. En septembre, les services techniques reconstruiront le lit naturel de l'agouille en direction du port,



ainsi qu'un talus humide afin d'empêcher les eaux de déborder vers le parking et les zones d'habitation. Une vanne permettra une meilleure gestion de l'eau sur ce secteur. Route de la digue : cette voie a été fortement endommagée ; sécurisée avant l'été, elle sera reconstruite après. Des travaux hydrauliques ont déjà été engagés sur des portions d'agouilles : Conques, En Sallère, Le Priou, La Massane Amont." Photos des travaux.

## Sources

- *L'Indépendant* du 29 novembre au 5 décembre 2014, ADPO, 1111PER695-696

## Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)

- Du 27 au 30 novembre 2014 une perturbation méditerranéenne avec de forts cumuls de pluie a touché l'ensemble du Languedoc-Roussillon. La journée du 29 on mesure 332 mm au Pic de Néoulous (66-Poste SPC). Sur les 2 jours, les 29 et 30, les cumuls sont conséquents sur les Pyrénées-Orientales : 494 mm au Pic de Néoulous (66-Poste Service de Prévision de Crués). Cet épisode a été accompagné d'une tempête méditerranéenne très forte qui a levé une houle dévastatrice sur les communes de bord de mer. (Météo France)

- *L'Indépendant*, samedi 29 novembre 2014 : "*Avis de tempête en Méditerranée. Les P.-O. sont en vigilance orange.*"

- *L'Indépendant*, dimanche 30 novembre 2014 : "*Évacuations, inondations. Les P.-O. fouettés par les pluies.*" "*Un secteur saturé d'eau, allant de Caudiès et Estagel au nord à Arles-sur-Tech et le Boulou au sud.*" Photos : "*Collioure. Ce samedi, coup d'est très important. Les plages ont disparu, la mer remonte le lit du Dony et certaines vagues traversent la route au niveau du Faubourg.*" "*Port-Vendres. Le coup d'est annoncé est bien là...*" "*Cerbère. En ce 29 novembre à 13h, c'est la boule des grands jours. Les vagues se fracassent sur la digue et les rochers et viennent asperger la route pénétrante située 20 mètres au-dessus. Le gymnase a les pieds dans l'eau... pas de dégâts majeurs à signaler hier soir.*"

- *L'Indépendant*, lundi 1er décembre 2014 : "*Le chaos. La Massane à Argelès est sortie de son lit et a emporté plusieurs véhicules (photo) qui se sont encastrés, provoquant de nouveaux embâcles.*" "*350 mm au Pic Néoulous. Le maximum de précipitations a été enregistré, en 24 h au Pic Néoulous avec 350 mm. 250 mm à Prats-de-Mollo, 200 mm sur la côte rocheuse. 60 à 80 mm étant encore attendus en Vallespir et sur la côte rocheuse.*" "*À Argelès-sur-Mer, en quelques minutes seulement c'était l'apocalypse. La Massane est sortie de son lit et a tout emporté sur son passage dans la nuit de samedi.*" "*La Massane a débordé de son lit, notamment devant la mairie d'Argelès, emportant sur son passage une trentaine de voitures garées le long des berges... Dans la nuit de samedi (29 novembre) à dimanche (30 novembre) 'on a vu monter l'eau, d'au moins 80 cm, en une minute, et les voitures étaient emportées par le courant.'* L'Allée de la Tolérance, la rue du 14-Juillet qui descend vers la Massane sont couvertes de boue, d'eau, de branchages. Une trentaine de personnes ont été évacuées des maisons inondées dans la nuit. LA casse auto de la route de Taxo a perdu tout son matériel. Sur la plage du Racou, la dune de 3,5 m mise en place a bien joué son rôle, mais a été percée en deux endroits." Photos : Argelès. Les voitures sur les berges de la Massane. "*Banyuls-sur-Mer. La plage a été envahie par le bois charrié par la mer. Dans le cœur du village, rue des Orangers, tous les habitants se sont donné un coup de main.*" "*Un éboulement à Collioure. Le Dony a débordé mais aucune voiture n'a été emportée. Multiples dégâts sur des bâtiments communaux : infiltrations au musée, hall de la mairie... L'arrière-pays est dévasté, des vignes noyées sous de l'eau et de la terre. Heureusement la rivière avait été nettoyée la semaine dernière, cela a évité le pire.*" "*Nuit cauchemardesque à Port-Vendres. À trois heures du matin, des maisons ont commencé à être inondées, boulevard des Évadés. On a procédé à une vingtaine d'évacuations. Le gymnase aussi était inondé.*" "*Le département sous les flots*" Photos : "*Cerbère. Un éboulement s'est produit hier matin (30 novembre) à l'entrée de Cerbère, sur la pénétrante D914, juste après la caserne des pompiers. De gros blocs de rochers et un pan de falaise sont tombés, emportant un lampadaire. La circulation s'est faite sur une seule voie.*" "*Arles-sur-Tech. au confluent du Tech et du Riu Ferrer, le passage à gué a été submergé par les flots, hier.*" "*Saint-Jean-Pla-de-Corts. Le cours d'eau, qui mène au camping de la commune, était menaçant dans l'après-midi.*" "*Collioure. Il n'y a plus de plage au faubourg. Le coup d'est a été très impressionnant et le Château royal était entouré par les flots.*"

- L'Indépendant, mardi 2 décembre 2014 : "P.-O. : le grand nettoyage." "Agriculture : l'eau n'a épargné aucune filière. La pluie a occasionné de nombreux dégâts... Les précipitations ont été hétérogènes, avec 170 mm (à Périllos) à 470 mm (au Néoulous). Les cultures sous abri ont été submergées par 40 cm d'eau dans les serres à Elne et Palau. Des vignes très endommagées : fortement touché le secteur Côte Vermeille, avec des dégâts sur les côteaux, des ravinements et des murettes effondrées." "Sur les bas de vallée (Baillaury, Ravaner) nous avons constaté de nombreux dégâts avec des vignes très endommagées." "Argelès-sur-Mer. Nettoyer et rassurer pour effacer la furie de la Massane." "Le triangle maudit. Le secteur le plus sinistré est une zone limitée par la rue du 14-Juillet, l'allée Ferdinand Buisson et La Massane. Les témoignages sont effrayants 'C'est arrivé si vite, comme un tsunami, les voitures emportées et coincées sous le pont ont fait bouchon et l'eau est montée d'un coup. Des animaux ont péri, les garages ont été éventrés, les maisons envahies, les murs se sont effondrés.' Côté littoral, la mer n'a pas épargné les campings. Au Racon, le 'boudin de sable' semble avoir protégé quelques maisons, mais les plus basses sont inondées et le parking est une piscine. Des dégâts aussi dans la réserve du Mas Larriou et le sentier littoral s'est effondré sur près de 6 mètres, au niveau du contournement du camping des criques de Portails." Photos. "26 véhicules ont été emportés par la Massane." Photos : "Montferrer. Sur la route, une partie d'un mur de soutènement en pierres sèches s'est écroulée." "Cerbère. Outre l'éboulement sur la D914, le Riberal a repris ses droits au village. En effet, il coule en force, interdisant tout passage." "Collionre. La promenade sous le château a été totalement recouverte par les eaux." "Banyuls-sur-Mer. Des torrents de boue se sont déversés dans la rue. Certaines habitations ont été sévèrement touchées." "Céret. Si les dégâts, aujourd'hui, s'avèrent mineurs, c'est que les services municipaux ont anticipé la période hivernale. Les avaloirs ont été curés, les rigoles nettoyées des feuilles et des débris, ce qui a permis à ces importantes quantités d'eau de s'évacuer sans encombre. Nous avons connu le pire durant la soirée du samedi et l'après-midi de dimanche. La pluie tombait en grosses averses intermittentes d'une violence extrême. On n'y voyait rien, même en phares. Le dimanche matin, l'eau est montée sur les berges du Tech, celui-ci ayant grossi par l'afflux des rivières en amont. Encore hier, lundi (1er décembre), la rivière déversait une eau boueuse charriant des troncs d'arbres, branchages, débris végétaux et objets en plastique dérivant à grande vitesse. On découvrait des arbres couchés sur les berges du Tech, on entendait le grondement des pierres qui roulent. Sur le haut de la commune il y eut des glissements de terrains, mais pas d'incident majeur. La route qui rejoint le mas Gource est totalement défoncée."

- L'Indépendant, mercredi 3 décembre 2014 : "P.-O. : désastre agricole." "Le vignoble de la Côte Vermeille aura bien du mal à surmonter l'épreuve. Il faut déjà pouvoir accéder aux vignes. De nombreux chemins sont détruits. Il faut prendre la mesure des travaux à engager. Par endroits, ils sont dantesques." "Réseau routier. Travaux en vue sur la côte. Mme Malherbe : 'C'est .. sur la côte qu'il va falloir engager le plus de moyens. Notamment sur la D86 vers Banyuls.'"

- L'Indépendant, jeudi 4 décembre 2014 : "Argelès-sur-Mer. Partout il faut nettoyer la boue pour se remettre debout." "Collionre : eau non potable au Rimbau."

- L'Indépendant, vendredi 5 décembre 2014 : "Routes inondées ou victimes d'éboulements (mais circulables) : D914 à Cerbère (éboulement) ; RD13 entre Maureillas et Las Illas (atterrissements) ; RD13F entre Céret et Las Illas (atterrissements) ; RD115 entre Arles et Montferrer (éboulements) ; RD54 entre RD115 et Montferrer (éboulements) ; RD43 entre Corsavy et Arles-sur-Tech (éboulements)." "Argelès-sur-Mer. Inondations : retour à la normale. Dégâts sur les voitures : à ce jour, 33 véhicules ont été emportés par les flots, retirés de la Massane et des agouilles. Le nombre des voitures submergées par l'eau dans les garages ou dans les rues, pourrait atteindre 400." "Les campings touchés. Tous les établissements situés en bord de mer ou près des agouilles et de la Massane ont été touchés. De nombreux mobil-homes ont été inondés et emportés : au Front de Mer on en compte au moins une cinquantaine, plus de 70 au Beau Séjour."

### **Note de synthèse**

L'événement des 29 et 30 novembre 2014 est caractéristique des forts abats d'eau sur les Albères : crue du Tech subite, avec fort débit, mais sans inondations et avec des dommages courants sur les routes (éboulements, affaissements). Mais en raison des vents d'est et d'un coup de mer, les fleuves côtiers ont causé des dégâts bien plus importants à Argelès, Banyuls, illustrant bien le risque particulier existant sur la Côte Vermeille. La prévention du risque a bien protégé la ville de Céret, où, malgré la violence du débit, les eaux courantes et le Tech n'ont pas causé de dégâts.

**N° de fiche-événement : 127**

**Date de l'événement**

**2015, 21 mars**

**Saison**

Printemps

**Nature de l'événement :**

- Pluie abondante
- Inondation : La Massane, agouille d'en Salière (Argelès)
- Éboulement (Prats-de-Mollo)

**Localisation : commune, lieu-dit**

Prats-de-Mollo, Argelès-sur-Mer

**Cours d'eau**

La Massane, agouille d'en Salière (Argelès-sur-Mer)

**Dégâts :**

- Infrastructures : éboulement sur la route Prats-de-Mollo – La Preste.
- Autres dégâts matériels : campings inondés à Argelès.

**Sources**

- *L'Indépendant* du lundi 23 mars 2015, ADPO, 1111PER695

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- *L'Indépendant*, lundi 23 mars 2015 : *“Les pluies qui sont tombées en abondance sur le département entre samedi et dimanche ont tenu en alerte les services de secours. Dimanche matin, un éboulis important entre Prats-de-Mollo et La Preste a nécessité la fermeture de la route pendant deux heures. Le secteur de la Côte Vermeille et la commune d'Argelès-sur-Mer, durement éprouvées lors des intempéries de novembre dernier, ont connu cette nuit d'importantes précipitations (entre 100 et 140 mm en 24 heures) avec quelques dégâts dans des campings situés en bord de mer ou encore en raison du débordement de la Massane et de l'agouille d'en Salière.”*

**Note de synthèse**

Événement limité aux conséquences très localisées à Argelès-sur-Mer, ponctuellement à Prats-de-Mollo et de gravité mineure.

**N° de fiche-événement : 128**

**Date de l'événement**

**2020, 20 au 23 janvier**

**Saison**

hiver

**Nature de l'événement :**

- Tempête Gloria
- Pluie abondante, torrentielle, abat d'eau
- Crue
- Glissements de terrain, éboulements.
- Submersion marine

**Localisation : commune, lieu-dit**

Toutes les communes du bassin versant et de la Côte Vermeille.

les fleuves côtiers.

**Extension de l'événement (superficie, limites, lieux repères)**

Tout le bassin versant du Tech

Toute la Côte Vermeille

**Hauteur de la crue (repères)**

Le Tech : St-Laurent-de-Cerdans (Pas du Loup) 8,60 m (cote normale : 1,80 m) ; Arles-sur-Tech 5,92 m (2,80 m) ; Amélie-les-Bains 2,98 m (1 m) Céret (Pont du Diable) 8,08 m (4,90 m) ; Argelès-sur-Mer 5,28 m (2,30 m). La Baillaury : Argelès-sur-Mer 2,20 m (0,50 m) source Vigicrues.

**Dégâts**

- Infrastructures : routes D914 (Cerbère), RD3 (Le Pas-du-Loup, Arles-sur-Tech), RD115 (Prats-de-Mollo), D13 (La Bastide), D628 (Taulis et St-Marsal), D900 (le Perthus et les Cluses) et chemins secondaires, pont-buse de la Badie (Prats-de-Mollo).
- Bâtiments : toitures de bâtiments et maisons à Prats-de-Mollo, maisons envahies par la mer (Le Racou, Argelès), bâtiments d'élevage effondrés (Lamanère, L'Albère).
- Autres dégâts matériels : mort de porcins à Montferrer.

**Sources**

- *L'Indépendant* du 20 au 26 janvier 2020, ADPO, 1111PER757

**Chronique de l'événement (éventuellement extraits des sources)**

- La tempête Gloria engendre de très fortes précipitations et d'intenses chutes de neige à l'origine d'importantes inondations sur les Pyrénées-Orientales, provoquant d'importantes inondations et des crues exceptionnelles dans les Pyrénées-Orientales. Les pluies ont débuté en fin de soirée du 20 janvier 2020 sur l'est des Pyrénées-Orientales donnant 145 mm à Cap Béar. La limite pluie-neige se situe vers 600 mètres, et s'abaisse vers 300 à 500 mètres dans la nuit. Le 21 janvier les pluies sont concentrées en Vallespir a : 172 mm à Serralongue (66), 158 mm au Tech (66). Le 22 janvier les pluies sont encore intenses en Vallespir : 172 mm Serralongue (66), 165 mm au Tech (66). Valeurs maximales relevées du 20 au 23 janvier : Serralongue : 379 mm ; Le Tech La Llau\_SAPC : 364 mm ; Le Perthus : 212 mm. (Météo-France)

- *L'Indépendant*, lundi 20 janvier 2020 : "Gloria annonce froid, neige et fortes pluies." "Météo France a placé le département en vigilance jaune à partir de ce lundi 20 janvier à 14h. Les pluies continues de forte intensité pourraient durer 48 heures, la neige tombera à partir de 400 m, rafales de vent jusqu'à 100 km/h, vagues de 4 à 6 m avec risques

*de submersion. Si le niveau de submersion ne permet plus aux rivières en crue de s'évacuer en mer, il pourrait y avoir de nombreuses inondations sur le littoral."*

- L'Indépendant, mardi 21 janvier 2020 : "Pluie, neige, vent. Les P.-O. en alerte." p. 3 : "Prévision de cumul de précipitations pour 3 jours de 300 mm. (normale de janvier : 65 mm sur 31 jours). Forte houle sur le front de mer, par fort vent d'est." "Côte Vermeille : le littoral se prépare au pire." Photo : "Hier en début d'après-midi, au Racou, l'eau atteignait déjà les maisons de la première ligne, avec des vagues de 5 à 6 m." "Le mur de sable comportait déjà de nombreuses failles. L'eau commençait à rentrer dans les ruelles."

- L'Indépendant, mercredi 22 janvier 2020 : "Le déluge Gloria. Routes inondées, coupures de courant... la tempête Gloria a frappé fort hier, comme ici (photo) à Cerbère où les vagues ont flirté avec les dix mètres. Un nouvel épisode violent était annoncé dans la nuit et ce mercredi. Le risque d'inondations reste élevé." Photo : "Les fortes vagues ont frappé la Côte Vermeille, comme à Banyuls-sur-Mer où la houle pourrait encore atteindre aujourd'hui des hauteurs impressionnantes." "À la mi-journée : 164 mm au cap Béar. Un éboulement de terrain est survenu à l'entrée de Cerbère en direction de Banyuls-sur-Mer. Entre ces deux villes, la D914 est coupée. La neige lourde et collante a entraîné des coupures de courant par rupture de réseau électrique aérien à Céret, Maureillas, Lamanère, Serralongue, Coustouges, L'Albère." Photos : "À Saint-Laurent-de-Cerdans, 20, 30 et par endroits 50 cm de neige." "Haut-Vallespir. La neige est tombée pendant une bonne partie de la nuit à Saint-Laurent-de-Cerdans et à Coustouges, et des pluies importantes lui ont succédé dès le lever du jour." "37 cm de neige hier à Serralongue" "L'épisode neigeux a touché Amélie et Prats. Prats avec 20 cm de neige au centre du village. Le col d'Ares était fermé." "Reynès sous les flocons" "Côte Vermeille. Une première vague bien anticipée. Seuls des dégâts matériels étaient à déplorer sur la Côte Vermeille et à Argelès." "Argelès : Au Racon les vagues de 4 à 5 m ne sont pas arrêtées par la butée de sable d'une hauteur impressionnante, et se fracassent sur les maisons de première ligne, s'engouffrent dans les ruelles, noyant (comme d'habitude) le grand parking et le petit boulodrome. La digue du port, qui doit être renforcée, va être mise à mal." "Côte Vermeille. La route entre Banyuls et Cerbère a été rouverte à la circulation après plusieurs éboulements." Photo : "Le rond-point de la Taverne et le chemin de Neguebous, infranchissables, ont isolé plusieurs lotissements et la Maison d'accueil Fil-Harmonie."

- L'Indépendant, jeudi 23 janvier 2020 : "Vallespir. Nous nous trouvons avec le même scénario qu'avec l'aiguat de 40" "Alors que les pluies continuent de s'abattre sur le Vallespir, c'est désormais vers le Tech que les regards se tournent..." "Terrible Tech. Après la neige (nuit du lundi au mardi 20-21 janvier), sur les dernières 48h on a relevé 272 mm à Amélie-les-Bains et 315 mm à Arles-sur-Tech. Le Tech devrait atteindre la cote de 5,15 m puisqu'un nouveau passage pluvieux est prévu aujourd'hui. Quelques éboulements se sont produits dans la commune, notamment à l'entrée d'Amélie Avec le redoux, la fonte de la neige contribue à augmenter le débit de l'ensemble des cours d'eau du Vallespir. Le maire d'Arles-sur-Tech, René Bantoure, déclare 'Nous nous trouvons avec le même scénario que l'aiguat de 40'. À Montferrer tous les cochons d'un élevage ont été noyés. La commune de St-Laurent-de-Cerdans est uniquement accessible par Serralongue et La Forge-del-Mitg suite à l'effondrement d'un énorme rocher sur la RD3 au niveau du Pas du Loup." "Littoral. Les dégâts sur la côte maîtrisés." "À Banyuls-sur-Mer, malgré quelques dégâts sur le chantier de rénovation du port, la tempête a été bien anticipée. À Cerbère, Collioure et Port-Vendres, même constat. À Argelès, mercredi, les inquiétudes portaient toujours sur le débit de la Massane, qui a atteint des pics alarmants. À de multiples reprises, des vérifications ont été effectuées en amont du village pour éviter la formation d'embâcles et écarter la formation de bouchons qui auraient de terribles conséquences."

- L'Indépendant, vendredi 24 janvier 2020 : "Il est tombé l'équivalent de 3 à 5 mois de pluie en trois jours. Pluviométrie - Vallespir : El Vivès 127 mm ; Le Tech 330 mm ; Serralongue 350 mm ; Le Perthus 195 mm ; Le Boulou 174 mm ; Amélie-les-Bains 345 mm ; Arles-sur-Tech 416 mm ; Caixas 170 mm. - Littoral : Port-Vendres 163 mm ; Argelès-sur-Mer 330 mm." "Un prévisionniste de Météo France de Perpignan : 'Ce qui nous a sauvés c'est que cette tempête (Gloria) s'est étalée sur la durée. Si elle avait été concentrée sur un ou deux jours ça aurait pu être beaucoup plus dangereux. En pays catalan, on n'est pas habitué à ce type d'épisode en janvier. En général, c'est c'est un phénomène d'automne ici. Il y a eu plusieurs événements divers et cumulés. Dans la nuit de lundi à mardi, les orages se sont ajoutés à la neige qui est arrivée dans la plaine. Sur tout le littoral des vagues de 5 à 8 mètres et un vent d'est fort ont empêché les ruissellements de s'évacuer vers la mer.' Les cumuls de pluie ont été importants entre lundi et jeudi avec 416 mm à Arles-sur-Tech, en certains points du Vallespir on a pu atteindre 450 mm. Au cap Béar (comm. de Port-Vendres) on a relevé 140 mm de précipitations dans la seule journée du 20 janvier 2020, soit un niveau record jamais

connu depuis 1915. Un an de neige entre mardi et mercredi, en cumul entre 80 et 150 cm sur le massif du Canigou, et jeudi encore de 40 à 70 cm supplémentaires. À 12 h jeudi, la vigilance orange précipitations était levée, mais le risque inondations et avalanches persiste du fait de la fonte rapide de cette neige abondante.” “L’agriculture paye aussi son tribut. Viticulture : Pour la Côte Vermeille, La Baillaury n’est pas sortie de son lit, l’intensité des dégâts devrait donc être moindre que ce qui avait été constaté en 2014. Élevage : Deux bâtiments d’élevage se sont écroulés à L’Albère et à Lamanère. Plus grave, une mortalité forte de porcins dans une exploitation de Montferrer engage la pérennité de l’exploitation. Arboriculture : Les mimosas cérétans ont subi de la casse, alors que récolte est en cours.” “Sans la neige, le département serait aujourd’hui englouti sous les eaux. Des pics relevés à 8,60 pour le Tech : aujourd’hui jugé exceptionnel, ce type d’épisode méditerranéen risque de se banaliser, décryptent les hydrogéologues Henri Got et Henri Salvayre.” “Hydrogéologie : les pics de crue des cours d’eau. Le Tech : St-Laurent-de-Cerdans (Pas du Loup) 8,60 m (cote normale : 1,80 m) ; Arles-sur-Tech 5,92 m (2,80 m) ; Amélie-les-Bains 2,98 m (1 m) Céret (Pont du Diable) 8,08 m (4,90 m) ; Argelès-sur-Mer 5,28 m (2,30 m). La Baillaury : Argelès-sur-Mer 2,20 m (0,50 m) source Vigicrues.” “Les chutes de neige ont permis de différer les quantités d’eau déversées dans les fleuves, évitant leur dangereux débordement. Les pics de crue observés durant ces dernières soixante-douze heures n’ont pas atteint de record historique. C’est le Tech qui a été le cours d’eau le plus préoccupant. C’est le seul fleuve du département qui n’a pas de barrage et ses bas-versants sont constitués de roches non perméables qui provoquent de très forts débits. Le département connaît une périodicité de crues élevée depuis 1842, on a déjà recensé vingt épisodes du genre, en plus graves. Mais (pour H. Got) ce type d’événement s’inscrit dans la logique du changement climatique. Il faut s’attendre à connaître de plus en plus fréquemment de telles sévères perturbations qui alternent déluge et grande sécheresse.” Photos : Le Racou. “La Massane a atteint un débit impressionnant. L’état de la digue du port reste inquiétant.” “Vallespir. À Prats-de-Mollo, l’heure est au bilan. Le haut Vallespir a matériellement souffert de la tempête Gloria. À Prats-de-Mollo les dégâts matériels sont considérables : passage à gué de l’usine hydroélectrique de La Bouloune, le pont-buse de la route de la Badie, les toitures du Fort Lagarde et de Notre-Dame du Coral, la prise d’eau potable de Saint-Sauveur, le mur de soutènement du stade communal, les routes communales de Can Calet, du Mir, de Tallet, du Veinat d’en Coume, de la Font...” Photos : “À Prats de Mollo, la route de la Badie, le passage à gué de l’usine hydroélectrique, un pan de falaise qui s’est décroché sur la route départementale 115.” “Arles-sur-Tech : En trois jours, 418 mm de pluie sont tombés sur la commune. La neige puis la pluie... ont amené le niveau du Tech à 8,61 m au Pas du Loup et à 6,09 m au pont neuf. Un bosquet d’une surface de 1000 m<sup>2</sup> s’est détaché de la montagne et a glissé sur la route du Ventoux. “Lamanère : La piste du Puig desservant plusieurs mas est coupée à hauteur de la rivière du Coral qui a submergé le pont (photo).” “Reynès. La Ballera en furie se jette sous l’arche du pont bicentenaire, balayant tout sur son passage pour rejoindre plus bas le Tech au confluent du Pont de Reynès.” Photo : “La Ballera écumante sous le pont du moulin.”

- L’Indépendant, samedi 25 janvier 2020 : “Saint-Laurent-de-Cerdans : Des dégâts à la maison de retraite.” “Côté routes : de nombreux axes routiers du haut et bas Vallespir sont encore sous surveillance. Éboulements sur la D3 entre le Pas du Loup et St-Laurent, sur la D13 vers La Bastide, sur la D628 entre Taulis et St-Marsal, sur la D900 entre le Perthus et les Cluses, et sur les routes vers Montbolo et Montalba d’Amélie, éboulements aussi à l’entrée d’Amélie-les-Bains.” Photo : “Des affaissements sur la D3”. “Serralongue : 37 cm de neige et 350 mm de pluie tombés sur Serralongue.” Photo : “La voie communale de Can Lluis a été obstruée, dans les parties haute et basse, par un glissement de terrain.”

- L’Indépendant, dimanche 26 janvier 2020, photo : “Prats-de-Mollo : Éboulement à l’emplacement de la fontaine d’amour. Le glissement de terrain est situé à l’emplacement approximatif de l’ancienne fontaine d’amour sur le chemin du mas de Saint-Antoine. C’est un endroit connu pour avoir une nappe d’eau qui affleure, d’où de nombreuses fontaines sur ce pan de montagne, ce qui avait provoqué en 1940, lors de l’aiguat, un glissement de terrain encore plus étendu, la fontaine d’amour ayant été emportée à l’époque.”

## Note de synthèse

En janvier 2020, la tempête Gloria, événement majeur, a engendré de très forts cumuls de pluie et de forts vents d’est. Elle s’est manifesté dans le bassin versant du Tech par de fortes crues, affectant aussi des affluents, comme La Ballera à Reynès. Les précipitations se sont heureusement échelonnées sur plusieurs jours et ont pris la forme de chutes de neige sur le Canigou, et, malgré une fonte rapide due au redoux, ces chutes de neige ont ralenti la crue, l’étalant dans le temps. Malgré des quantités d’eau exceptionnelles et des niveaux de crue très élevés relevés en haut Vallespir, et des dégâts matériels

importants, aucune perte humaine ne fut à déplorer. La situation sur la côte rocheuse a été aggravée par le fort vent d'est qui a levé de très puissantes vagues et refoulé les eaux des rivières côtières. La mer a pris d'assaut les maisons de première ligne au Racou. Sur toutes les routes des dommages ont été causés par des glissements de terrain et des éboulements. Mais, compte-tenu de l'ampleur du phénomène, la prévision a semblé bien fonctionner et, dans la vallée du Tech et en Côte Vermeille, le risque a été maîtrisé.

## INDEX

*Les numéros renvoient aux numéros des fiches-événements*

### Index des communes et lieux-dits

Amélie-les-Bains : 14, 21, 22, 23, 27, 30, 32, 36, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 55, 58, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 69, 70, 71, 72, 77, 78, 83, 84, 85, 89, 90, 91, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 104, 105, 106, 107, 113, 117, 118, 120, 128

Argelès-sur-Mer : 9, 14, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 26, 29, 30, 32, 33, 37, 38, 39, 40, 43, 44, 48, 49, 51, 55, 56, 58, 59, 60, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 80, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128

Arles-sur-Tech : 14, 21, 22, 23, 30, 32, 33, 36, 37, 40, 48, 49, 51, 55, 57, 58, 60, 61, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 77, 78, 80, 82, 84, 86, 89, 91, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 106, 109, 112, 121, 123, 126, 128

Avellanosa (l'), Baillanouse (la) : 21, 22, 23, 70, 89, 91, 97, 98, 117

Banat (c. Le Tech) : 21

Banyuls-dels-Aspres : 14, 22, 23, 24, 27, 30, 39, 48, 64, 70, 72, 82, 85, 92

Banyuls-sur-Mer : 14, 23, 42, 43, 45, 50, 59, 60, 62, 63, 64, 66, 68, 69, 71, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 82, 84, 88, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 104, 109, 111, 112, 114, 117, 118, 120, 121, 122, 124, 126, 128

Brouilla : 1, 11, 14, 21, 23, 27, 30, 32, 36, 40, 44, 55, 57, 60, 62, 63, 82, 84, 85, 89, 91, 92, 93, 95, 100, 101, 106, 109, 123

Calmeilles : 14, 22, 23, 30, 72

Can Partèrre (c. Arles-sur-Tech) : 84, 94, 99, 100

Cerbère : 50, 58, 59, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 78, 79, 80, 82, 84, 85, 88, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 105, 107, 108, 109, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 120, 121, 122, 124, 125, 126, 128

Céret : 2, 14, 21, 22, 23, 27, 30, 32, 33, 36, 39, 40, 41, 42, 43, 49, 50, 52, 55, 56, 57, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 79, 80, 82, 84, 88, 89, 91, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101,

102, 104, 106, 108, 109, 112, 113, 115, 117, 118, 120, 121, 122, 123, 125, 126, 128

Chartreuses du Boulou (Les -) : 109

Collioure : 7, 8, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23, 33, 34, 38, 42, 44, 48, 49, 50, 56, 58, 59, 61, 63, 66, 68, 69, 70, 72, 73, 74, 77, 80, 82, 83, 84, 86, 87, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 104, 107, 108, 111, 113, 116, 117, 121, 122, 124, 125, 126, 128

Corsavy : 14, 21, 22, 23, 70, 89, 98, 99, 100, 104, 111, 115, 118, 126

Cosprons (hameau de -, Port-Vendres), 59, 74, 96

Croanques (c. Taulis) : 14, 22, 23, 24, 25, 27, 30

Elne : 1, 3, 4, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 14, 15, 16, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 43, 44, 46, 48, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 76, 77, 80, 82, 84, 85, 87, 89, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 104, 105, 106, 107, 109, 112, 113, 116, 117, 122, 124, 126

Fontanils (Arles-sur-Tech) : 14, 21, 30, 85

La Cabanasse (de Reynès) : 70

Preste (La -) : 71, 100, 102, 113

La Selva (c. Maureillas-Las Illas) : 23

Las Illas (c. Maureillas-Las Illas) : 20, 23, 69, 97, 99, 103, 104, 113, 117

La Llau (c. Le Tech) : 89, 128

Le Boulou : 2, 14, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 27, 30, 32, 33, 36, 40, 49, 51, 52, 53, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 72, 73, 74, 77, 78, 80, 82, 84, 85, 86, 89, 91, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 107, 108, 109, 113, 117, 119, 126, 128

Leca (c. Corsavy) : 14, 21, 23, 70

Cluses (Les) : 14, 43, 63, 97, 99, 100, 105, 109

Maureillas : 14, 16, 20, 21, 22, 23, 27, 30, 49, 63, 64, 65, 69, 70, 72, 77, 80, 84, 90, 91, 96, 97, 99, 100, 102, 105, 109, 113, 117, 126, 128



Montalba d'Amélie : 14, 21, 22, 23, 30, 61, 70, 104, 128,

Montbolo : 14, 21, 22, 23, 24, 27, 30, 70, 71, 84, 102, 104, 128

Montesquieu-des-Albères : 14, 16, 22, 23, 27, 30, 43, 70, 81, 99, 102, 108

Montferrer : 14, 21, 23, 70, 84, 100, 126, 128

Oms : 9, 11, 16, 18, 40, 60, 85, 104

Ortaffa : 14, 16, 21, 23, 27, 30, 32, 36, 46, 47, 49, 53, 54, 55, 58, 60, 61, 62, 66, 68, 70, 74, 76, 77, 82, 84, 85, 86, 93, 95, 97, 106, 109, 113

Palalda (Amélie-les-Bains-Palalda) : 14, 21, 22, 23, 27, 30, 36, 49, 64, 69, 70, 71, 72, 73, 77, 84, 89, 91, 93, 96, 98, 99, 100, 102, 113

Palau-del-Vidre : 14, 16, 17, 22, 23, 43, 44, 46, 48, 49, 51, 53, 54, 55, 56, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 68, 70, 71, 72, 74, 76, 77, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 89, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 105, 106, 109, 112, 117, 118, 124, 126

Palol (c. Elne) : 7, 14, 20, 21, 23, 26, 30, 82

Pas de la Barque (Elne) : 10, 60, 73, 76, 97

Pas-du-Loup (c. Arles-sur-Tech) : 61, 70, 89, 94, 97, 98, 99, 100, 128

Paulilles (c. Port-Vendres) : 45, 59, 63, 74, 96, 100

Port-Vendres : 14, 23, 33, 37, 39, 40, 43, 45, 48, 49, 50, 56, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 67, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77, 79, 80, 82, 84, 87, 88, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 104, 105, 112, 114, 117, 121, 124, 125, 126, 128

Prats-de-Mollo : 14, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 30, 32, 40, 41, 46, 50, 51, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 69, 70, 72, 73, 77, 79, 80, 82, 84, 88, 89, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 104, 106, 107, 109, 113, 115, 117, 120, 121, 126, 127, 128

Preste (La) : 14, 18, 23, 49, 51, 53, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 67, 69, 71, 75, 89, 93, 94, 97, 98, 100, 101, 102, 106, 109, 113, 116, 127

Racou (Le -, c. Argelès-sur-Mer) : 94, 95, 96, 98, 99, 100, 107, 108, 114, 115, 117, 121, 123, 125, 126, 128

Reynès : 14, 21, 23, 30, 31, 32, 39, 40, 64, 70, 82, 84, 86, 89, 98, 99, 104, 113, 115, 128

Riunoguès (Maureillas-Las Illas) : 23, 99, 100

Saint-Genis-des-Fontaines : 23, 27, 43, 55, 62, 68, 72, 84, 86, 93, 98, 99, 107, 108, 109, 123

Saint-Jean-Pla-de-Corts : 14, 16, 21, 22, 23, 27, 28, 30, 40, 49, 58, 61, 64, 70, 71, 72, 77, 82, 84, 85, 86, 89, 90, 91, 92, 97, 98, 99, 113, 117, 126

Saint-Laurent-de-Cerdans : 14, 21, 23, 30, 36, 40, 61, 63, 64, 65, 68, 69, 70, 72, 73, 77, 82, 83, 84, 86, 89, 91, 96, 97, 98, 99, 100, 104, 107, 113, 118, 120, 122, 121, 122, 123, 125, 128

Saint-Marsal : 14, 22, 23, 24, 25, 27, 30, 61, 64, 65, 70, 100, 101, 102, 106, 107, 118, 128

Saint-Sauveur (c. Prats-de-Mollo-La Preste) : 21, 69, 89, 98, 113, 128

Serralongue : 14, 21, 89, 111, 120, 128

Taulis : 14, 22, 23, 24, 25, 27, 30, 69, 70, 82, 107, 128

Taxo d'Amont (c. Saint-André-de-Sorède) : 23, 33, 63, 93, 96

Taxo d'Avall (c. Argelès-sur-Mer) : 3, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 26, 29, 30, 32, 96

Tech (Le, *village*) : 21, 22, 33, 63, 64, 70, 74, 80, 89, 91, 93, 98, 100, 102, 103

Tresserre : 22, 23, 24, 27, 70, 82, 84, 109

Vilaclara (Palau-del-Vidre) : 14

Villelongue-dels-Monts : 16, 23, 27, 30, 39, 43, 74, 75, 77, 83, 84, 93, 96, 99, 108, 109, 112

Villeroge (c. Saint-Laurent-de-Cerdans) : 84, 100,

Vivès : 16, 23, 28, 30, 113, 119, 128

## Index des cours d'eau

- Ample (rivière -) : 23, 27, 30, 31, 70, 104
- Baillaury (Banyuls-sur-Mer) : 42, 45, 59, 63, 68, 69, 71, 74, 77, 79, 80, 88, 95, 96, 97, 99, 104, 111, 117, 118, 120, 126, 128
- Canidell : 18, 22, 46, 72, 73, 77, 84, 89, 93
- Coma Chéric (Xéric, Collioure) : 8, 69, 70, 72, 74, 82, 83, 95, 96, 98, 99, 104, 107
- Coumelade (La -, Comalada) : 21, 22, 70, 84, 100, 113, 129
- Creueta (còrrec de la -) : 58
- Douy (Le -, Collioure) : 13, 69, 70, 72, 73, 74, 77, 80, 82, 84, 87, 95, 96, 98, 99, 104, 108, 126
- Figuera (còrrec de la -) : 23
- Fou (la -) : 33
- Massane (la -) : 17, 22, 37, 38, 43, 58, 59, 64, 65, 66, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 77, 80, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 104, 106, 107, 114, 117, 121, 123, 124, 126, 127, 128
- Mondony : 22, 23, 30, 36, 55, 58, 60, 61, 63, 64, 67, 70, 72, 77, 84, 85, 89, 90, 91, 93, 96, 97, 98, 99, 100, 104, 106, 113, 120
- Parcigola (Parcigoule) : 18, 21, 98, 100
- Quera (La -) : 20, 21, 100, 123
- Rama (còrrec d'Olivia de -, Port-Vendres) : 45
- Ravaner (Le -) : 38, 59, 74, 95, 96, 104, 126
- ravin de Cosprons : 45, 59, 63
- Riberal : 58, 59, 63, 66, 74, 75, 79, 80, 82, 84, 88, 93, 95, 96, 97, 99, 111, 112, 126
- Riberette (La -) : 23, 33, 43, 64, 73, 77, 80, 82, 84, 85, 86, 87, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 107, 112
- Riuferrier : 21, 22, 23, 32, 36, 40, 49, 70, 72, 84, 91, 93, 94, 97, 98, 100, 101, 102, 104, 106, 113, 126
- rivière de Lamanère : 21
- rivière de Maureillas, 16, 20, 22, 23, 27, 77
- rivière de Saint-André (v. La Riberette) : 29, 33, 86, 92, 99, 112, 117
- rivière de Sorède (v. La Riberette) : 29, 82, 93, 101, 107, 109, 112, 117, 123,
- Rome (La -) : 23, 27, 63, 74, 77, 80, 82, 84, 85, 99, 105, 109, 113
- Sallières (còrrec d'en -, Argelès-sur-Mer) : 43, 64, 80, 85, 94, 96, 99
- Tanyari (Le -) : 17, 23, 27, 39, 43, 55, 60, 62, 63, 64, 70, 74, 76, 84, 85, 87, 98, 99, 105, 112, 117, 118, 124
- Tassio (v. La Riberette) : 123, 124
- Tech (Le -), *passim*
- Vall de Pintas (Port-Vendres) : 59
- Valmagne : 18, 21, 23, 46, 61, 63, 82, 113

## Index des types d'événements et des dommages

abat d'eau : 34, 36, 61, 70, 74, 82, 84, 89, 97, 99, 102, 112, 117, 122, 126, 128

agouilles : 60, 68, 89, 97, 102, 104

aiguat : 21, 36, 89

arbres : 1, 24, 61, 76, 89, 108, 117

berge : 5, 23, 32, 34, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 70, 74, 76, 77, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 100, 101, 102, 104, 105, 107, 113, 114, 117, 124, 126

bétail : 32, 61, 68, 86, 123

canal : 12, 26, 27, 39, 46, 60, 64, 68, 70, 72, 74, 77, 78, 81, 82, 85, 86, 89, 91, 96, 97, 100, 102, 106

champs : 24, 59, 68, 72

changement de lit : 3, 23, 32, 40, 49, 53, 59, 63, 70, 74, 89, 98, 102, 109

coulée de boue : 79, 80, 99, 103, 105, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 124, 126

digue : 22, 23, 27, 32, 47, 48, 60, 61, 63, 64, 68, 69, 70, 71, 77, 78, 79, 80, 81, 84, 85, 86, 90, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 104, 111, 114, 124, 126,

éboulement : 50, 61, 63, 70, 79, 80, 99, 101, 102, 103, 105, 111, 113, 114, 115, 117, 123, 124, 126, 127

forge : 130

glissement de terrain : 2, 4, 6, 12, 25, 44, 46, 114

jardins : 36, 59, 60, 63, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 77, 80, 82, 86, 91, 92, 95, 97, 101, 113, 124

maison : 8, 13, 21, 22, 23, 31, 32, 37, 40, 42, 43, 57, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 77, 78, 79, 80, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 91, 93, 95, 96, 98, 99, 100, 104, 108,

109, 111, 112, 114, 121, 122, 123, 124, 125, 128

moulin : 11, 12, 16, 33, 40, 63, 70, 74

mur : 19, 43, 59, 61, 72, 80, 87, 104

murettes : 59, 79, 82, 99, 104

passerelle : 52, 57, 63, 66, 72, 74, 78, 80, 86, 92, 96, 99, 102, 104, 106, 113, 117, 124, 130

pont : 8, 21, 23, 32, 33, 38, 39, 44, 49, 51, 52, 55, 56, 57, 61, 62, 68, 70, 74, 77, 78, 80, 82, 85, 86, 89, 90, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 104, 105, 106, 113, 128

récoltes : 7, 15, 16, 17, 18, 20, 26, 28, 29, 32, 34, 36, 37, 40, 43, 57, 70, 72, 86, 91, 103, 123

route : 4, 6, 15, 16, 21, 22, 23, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 45, 49, 51, 55, 57, 58, 59, 61, 62, 63, 64, 65, 68, 69, 70, 72, 73, 74, 77, 80, 82, 84, 87, 89, 91, 92, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 108, 113, 114, 116, 117, 118, 123, 127, 128

ruisseau : 16, 30, 33, 68, 89, 97, 102

submersion marine : 37, 50, 56, 60, 61, 63, 64, 66, 71, 73, 77, 79, 80, 82, 84, 95, 96, 97, 98, 101, 105, 107, 108, 111, 112, 115, 117, 121, 122, 123, 125, 126, 128

tempête : 59, 60, 61, 64, 66, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 77, 79, 80, 82, 84, 94, 95, 96, 97, 98, 100, 101, 107, 108, 109, 110, 111, 115, 117, 121

usine : 59, 60, 61, 63, 64, 69, 72, 73, 74, 78, 89, 93, 97, 98, 100, 104, 108

victimes : 7, 13, 21, 49, 68, 69, 89, 91, 97, 104, 108, 117, 122

vignes : 59, 61, 63, 79, 87, 91, 95, 96, 99, 104

voie ferrée (chemin de fer) : 43, 44, 49, 50, 57, 58, 59, 62, 64, 68, 70, 73, 77, 78, 87, 96, 124

## LISTE DES FIGURES

*Ces figures illustrent les fiches-événements correspondantes*

Fig 1 - Nouveau projet de construction pour le pont du Boulou: plan et élévation du pont, 1764. ADPO, 111W98. [Mention « inutile » au verso ; le projet n'a pas été réalisé, car un nouveau plan est dressé en 1766]. N° fiche: 21.

Fig. 2 - Plan, coupe et élévation du pont de charpenterie à construire sur la rivière du Tech au Boulou, 1766. ADPO, 111W98. [Notes au verso : « ...les ouvrages commencés en 1766 ont été emportés par l'inondation du 5 octobre même année 1766 »]. N° fiche : 23.

Fig. 3 - Rétablissement de l'ancien lit du Riuferrier (Arles-sur-Tech) modifié par l'inondation du 1er novembre 1814 : plan aquarellé, échelle 1mm par mètre, 4 juillet 1816. ADPO, 14Sp269. Légende: "GH - Portion ancienne de la digue du sieur Noell ; H1 - Portion nouvelle de la même digue ; A - Noyer qui doit former la limite du lit du Riuferrier ; B - Peuplier qui doit former la limite du même lit ; C - Emplacement du milieu de l'ancien pont ; D - Moulin appartenant à Jacques Roure Baget ; E - Point qui doit finir la limite du lit du Riuferrier ; PPP - Grosses pierres qui obstruent le lit et qui doivent être enlevées par le sieur Noell ; RRRR - Les lignes marquées par ces lettres sont également marquées en rouge sur l'original ; X - Baraque à la propriété de sieur Noell". N° fiche : 32.

Fig. 4 - Grande route : profil du pont sur le Tech au Boulou emporté par la crue du 1er novembre 1814 (extrait), échelle de 0,03 m pour 10 mètres, 9 août 1813. ADPO, 111W100. L'extrait présente les deux bras du Tech et le ruisseau du moulin d'en Vilar (disparu) que le vieux pont du Boulou enjambait. N° fiche : 33.

Fig. 5 - Demi-élévation du pont du Boulou sur la Route nationale n°9, dressé par M. Simon, ingénieur ordinaire, 14 avril 1852. ADPO, 111W99. On observe quatre niveaux des eaux (de bas en haut): l'étiage du Tech, niveau des hautes eaux de 1814, niveau des hautes eaux du 24 août 1842 et la hauteur présumée des remous. N° fiche : 36.

Fig. 6 - Élévation du pont-neuf actuel d'Arles-sur-Tech, 1894. ADPO, 1443W155. Dans le cadre d'un projet d'élargissement de la RN115, établi en 1894, a été réalisée une élévation du Pont-Neuf d'Arles-sur-Tech indiquant la hauteur des eaux lors des crues ordinaires et extraordinaires (prenant comme repère l'inondation du 24 août 1842). Il présente également une reconstitution de l'élévation des deux arches qui avaient été emportées lors d'une crue survenue en octobre 1820 et la mention de la reconstruction (en une seule arche) de cette partie du pont en 1858-1859. N° fiche : 36.

Fig. 7 - Plan du projet de prolongement de la digue du pont du chemin de fer sur le Tech, dressé par G. Sorel, ingénieur ordinaire, 16 février 1886. ADPO, 135W431. En rouge, le prolongement projeté. N° fiche : 49.

Fig. 8 - Plan du projet de reconstruction du pont de la Valmanya (le Boulou) sur la route nationale n°9, dressé par F. Cutzach, ingénieur ordinaire, 17 décembre 1894. ADPO, 1439W8. N° fiche : 61.

Fig. 9 - Plan (annexe au rapport de l'ingénieur) des travaux à faire sur le Tech (c. Ortaffa) à la suite de la crue du 20 novembre 1898, 15 décembre 1898. ADPO, 14Sp217. N° fiche : 66.

Fig. 10 - Élévation en amont de la passerelle pour piétons sur le Tech projetée dans le chemin vicinal ordinaire n°1 de Palalda à Céret (extrait), 1910. ADPO, 1762W1. Le dessin signale le niveau de l'étiage du Tech, puis la hauteur des eaux lors de la crue du 12 octobre 1907. N° fiche : 70.

Fig. 11 - Plan des lieux après l'inondation de 1907 avec les digues projetées du pont du chemin de fer sur le Tech. ADPO, 135W431. N° fiche : 70.

Fig. 12 - Plan des travaux à faire pour réparer les dégâts causés par la crue du Tech du 27 novembre 1936 à Ortaffa, 10 février 1937. ADPO, 15Sp37. En pointillé, en bas à droite, le parcours de l'ancien lit du Tech ; en bleu le nouveau lit du Tech. N° fiche : 86.

Fig. 13 - Vue générale des travaux de reconstruction de la route nationale n°115, entre Céret et Amélie-les-Bains, au lieu-dit les Embaussades (Reynès), 10 septembre 1945. ADPO, 1443W2. N° fiche : 89.

Fig. 14 - Route nationale 115: remise en état au lieu-dit la Casota (Arles-sur-Tech, entre le moulin d'en Camps et le Pas del Llop) 1941. ADPO, 1443W83. On aperçoit la brèche ouverte par l'Aiguat sur la route. N° fiche : 89.

## ANNEXES

Liste des annexes.....	383
Annexes documentaires.....	385
Annexes cartographiques.....	411
Liste des documents numérisés sur Disque Dur.....	419
Bibliographie utilisée.....	437



## LISTE DES ANNEXES

### Annexes documentaires

1 - Les chanoines d'Elne, devant faire face aux frais de justice occasionnés par leur opposition à la construction, par le seigneur de Mossellons, d'une déviation des eaux du Tech sur le territoire de Mossellons, près de Saint-Cyprien, qui risquait de ravager les terres de l'Église d'Elne, vendent à la communauté des habitants de Baixas, leurs vassaux, des privilèges d'exemption de droits pour la somme de 500 livres barcelonaises. Elne, 21 mai 1343.

2 - L'évêque d'Elne en réponse à la demande du régisseur des biens de l'hôpital Saint-Jean de Perpignan (qui est seigneur de Corneilla del Vercol), concède l'autorisation de faire des travaux nécessaires pour établir une digue sur la rive du Tech. Elne, 6 juin 1377.

3 - Ordre du roi d'Aragon, Pierre le Cérémonieux, donné au gouverneur et juge des appels de refuser les requêtes et appels et de faire appliquer les ordonnances et le mandat du 1er mai 1382 permettant les réquisitions de terre afin de détourner le cours des eaux du Tech par les lieux déterminés par les commandeurs de Bajoles et du Mas Déu. Montzó (Huesca), 3 juin 1383.

4 - Criée publique du bailli de l'évêque d'Elne interdisant le ramassage par les riverains des épaves laissées par le Tech. Elne, 14 novembre 1421.

5 - Accord entre les consuls de la ville d'Arles-sur-Tech et Pere Roure sur la construction d'un pont au-dessus du Tech, face au lieu-dit "lo Prat de la Vila", dans un délai d'un an. Arles-sur-Tech, 12 mars 1548.

6 - Dans son journal personnel, mossèn Arnau, curé de Collioure, décrit les inondations du 9 et du 20 octobre 1702 dans cette ville. Collioure, s. d. [après le 20 octobre 1702].

7 - Procès-verbal de la visite du viguier du Roussillon et du Vallespir à Prats-de-Mollo suite au débordement du ruisseau qui traverse la ville, survenu le 6 août 1751. Prats-de-Mollo, 14 août 1757.

8 - Les consuls de Prats-de-Molló écrivent à l'Intendant du Roussillon, au nom de la communauté des habitants de leur ville, pour lui demander des secours après l'inondation du 9 août 1757. Prats-de-Mollo, 2 novembre 1757.

9 - Ordres concernant les réparations à faire dans la ville et terroir de Prats-de-Mollo suite à l'inondation du 18 mai 1759. Prats-de-Mollo, 30 juillet 1759.

10 - Procès-verbal de vérification des dommages causés par les débordements fréquents du Tech sur la route royale de Perpignan à Collioure, entre Elne et Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer). Perpignan, 3 février 1762.

11 - Mémoire sur les conséquences de l'inondation du 16 au 17 octobre 1763 dans le Vallespir. Perpignan, 16 novembre 1763.

12 - Lettre de l'intendant du Roussillon, Monsieur de Bon, à propos de l'inondation du 16 octobre. Perpignan, 20 octobre 1763.



13 - Déclaration des dommages causés par l'inondation des 16 et 17 octobre 1763. Prats-de-Molló, [après le 16 octobre] 1763.

14 - Mémoire concernant l'inondation d'octobre 1763. Arles-sur-Tech, s. d. [entre 1763 et 1776].

15 - Des experts désignés dressent l'état des dommages causés au terroir de la ville de Prats-de-Molló par l'inondation survenue le mois de juin 1765. Prats-de-Mollo, 29 septembre 1765.

16 - Requête des autorités de la ville d'Elne suppliant de l'aide à l'intendant suite à plusieurs inondations du Tech survenues entre le 1er et le 5 mai 1772. Elne, 9 mai 1772.

### Annexes cartographiques

1 - Dégâts causés par les inondations de 1730.

2 - Dégâts causés par l'inondation du 6 août 1757 à Prats-de-Mollo.

3 - Dégâts causés par l'inondation du 16 au 17 octobre 1763, dit *l'Aiguat de Saint Galdric*.

4 - Dégâts causés par les inondations de juin 1765 à Prats-de-Mollo.

5 - Dégâts causés par l'inondation de juin 1765.

6 - Dégâts causés par l'inondation du 4 octobre 1766.

7 - Dégâts causés par les inondations de novembre-décembre 1777.

# Annexes documentaires

## Transcription de documents

Symboles utilisés dans les transcriptions :

XXXX : mots ou passages illisibles (manques n'affectant pas la compréhension générale du texte)

\texte ajouté entre les lignes/

#début texte ajouté en marge fin##

[...] passages omis.

- 1 -

Elne, 21 mai 1343

**Les chanoines d'Elne, devant faire face aux frais de justice occasionnés par leur opposition à la construction, par le seigneur de Mossellons, d'une déviation des eaux du Tech sur le territoire de Mossellons, près de Saint-Cyprien, qui risquait de ravager les terres de l'Église d'Elne, vendent à la communauté des habitants de Baixas, leurs vassaux, des privilèges d'exemption de droits pour la somme de 500 livres barcelonaises.**

ADPO, G92, fonds de l'Église d'Elne, parchemin original, extraits.

« [...] anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo quadragesimo tercio [...] Cumque domini canonici inferius nominati videntes prefatum venerabilem capitulum fore / diversis debitis urgentibus et summam magne quantitatis capientibus obligatum, tam pro deffensione cuiusdam rechi sive alvei, facti regia voluntate ut dicitur, et constructi per venerabilem Guillem de Podio, domicellum dominum de Mossilionibus, scilicet circa Sanctum Ciprianum, per quem rechum iuxta locum constructionis illius erat parata via discurrendi et cadendi et labendi aqua Theci tempore pluvioso, et alio per totum terminale dicti castris de Sancto Cipriano, et eapropter destruendi et consumandi ac aquosas et inutiles faciendi terras et possessiones ipsius terminalis, in quo et in quibus consistunt plures redditus et bona atque iura diversa venerabilis capituli ratione cuius deffensionis litigando dictum venerabile capitulum finaliter obtinuit et dictum dampnum quod erat paratum ut est dictum evitavit, ratione cuius si fuisset sequutum dictum castrum quod est dicte elenensis ecclesie et possessiones illius erant et jacebunt in causa perdicionis tam etiam ratione dudum mote questionis inter dominum nostrum regem Maioricharum illustrem et dictam elensem ecclesiam pro deffensione jurisdictionis ecclesie [...] » .

traduction (extraits) :

[...] Et comme les chanoines ci-dessous nommés ont constaté que le chapitre a été endetté par diverses dettes urgentes et par des dépenses d'un très grand montant total, tant pour s'opposer à la réalisation d'un ruisseau ou canal, fait par volonté royale, selon ce qui est dit, et construit par

Guillem de Puig seigneur de Mossellons, à savoir près de Saint-Cyprien, ruisseau par lequel, près du lieu de sa construction, était aménagée une voie pour que l'eau du Tech s'écoule par temps pluvieux, et autrement, dans tout le territoire de Saint-Cyprien, et ainsi en détruisant et en utilisant des terres et des possessions de ce territoire rendues détrempées et inutiles, territoire et possessions sur lesquels reposent de nombreux revenus, biens et droits divers du chapitre. Agissant en justice devant le roi de Majorque, le chapitre a fini par obtenir cette interdiction et ainsi fut évité le dommage que l'on prévoyait [...]

- 2 -

Elne, 6 juin 1377

**L'évêque d'Elne en réponse à la demande du régisseur des biens de l'hôpital Saint-Jean de Perpignan (qui est seigneur de Corneilla del Vercol), concède l'autorisation de faire des travaux nécessaires pour établir une digue sur la rive du Tech.**

ADPO, 2Hdtp31, n° 59, parchemin original.

"Noverint universi quod cum ripa sive yma fluminis Theci in passu videlicet de la barcha terminalis Elne, propter aquarum inundaciones fuerit [dir]upta versus videlicet locum locum de Corneliano de Berculo, propter quod magna pars aque dicti flumini Theci labitur per quod [itur] versus locum predictum de Corneliano et iter predictum totaliter est destructum, pro tanto reverendus in Christo pater et dominus frater Petrus divina providencia elnensis episcopus nomine suo et domini prepositi elnensis ac universitatis civitatis elne ut dixit ad humilem supplicationem venerabilis Johannis Nominisdei de Perpiniano regentis bona hospitalis pauperum Sancti Johannis ville Perpiniani concessit de speciali gracia ac licenciam dedit predicto Johanni Nominisdei presenti quod ipse, cum hominibus dicti loci de Corniliano vel ville Perpiniani vel aliis quibus voluerit, possit et valeat abtare ac clausura facere in dicta yma Theci in loco ubi rupta est ac taliter claudere quod aqua dicti fluminis per dictum iter regium nullo modo labitur. [...]

Que fuerunt acta Elne die sexta junii anno a nativitate Domini millesimo trecentesimo septuagesimo septimo [*liste des témoins, seing du notaire*].

*Traduit partiellement dans la chronique de l'événement.*

- 3 -

Montzó (Huesca), 3 juin 1383

**Ordre du roi d'Aragon, Pierre le Cérémonieux, donné au gouverneur et juge des appels de refuser les requêtes et appels et de faire appliquer les ordonnances et le mandat du 1er mai 1382 permettant les réquisitions de terre afin de détourner le cours des eaux du Tech par les lieux déterminés par les commandeurs de Bajoles et du Mas Déu.**

ADPO, 1B174 : procuracion royale, ("actas de importancia AA", mention manuscrite tardive), 42 folii, ici extraits des folii 3 r° à 4 r° (le fol. 3 est le premier conservé du registre, le début de l'acte manque donc).

[...] Et sicut propendimus dum per commissarios predictis seu eorum subdelegatos procederetur ad execuionem comissionis preinserte videlicet in mutando decursum aque dicti rivi del Tech per quendam alveum per eosdem commissarios inibi deputatum et jam cepissent in dicto alveo comandatores de Baiolis et Mansi dei et alie quamplures persone nomine et presumpcione supradictum opus quod ut inde certi sumus cedit in magnum comodum et utilitatem rei publice terre Rossillionis totaliter impedire habuerunt ad vos recursim de et pro predictis [...] ut decursus dictarum aquarum necnon et aculie de Avalrino et omnes alie insule quibus per terras Rossilionis et Vallespiri que decurrunt illis damna inferentes [...] mutantur, aptentur, dirigantur et ducantur per illa loca que ipsis commissariis aut duobus ex eis videbuntur melius oportuna [...] *sans empêchement et sous peine d'amende de mille florins d'or*, dato in Montesono sub nostro sigillo secreto tercia die junii anno a nativitate Domini 1383.

- 4 -

Elne, 14 novembre 1421

### **Créée publique du bailli de l'évêque d'Elne interdisant le ramassage par les riverains des épaves laissées par le Tech.**

ADPO, G79, 2 folii r°-v°

"[...] que negun ni neguna no gos pendre ni aportar-s'en ni fer portar neguna fusta scayrada ni obrada de ferrament, ni de portes, ni caxes, ni taules, ni banchs, ni negun moble de casa, ans si tals coses negunes atrobaven en lurs possessions que de continent ho hagen a notifficar a la cort sotz lo dit bant de LX sous sens tota mercè.

[...] Encara més mana lo dit batlle que no sia negun qui gos pendre ni tocar ne aportar ni fer portar leya, fusta obrada o per obrar, moble de casa, argent ni autre matall, roba ni autres coses que satropen dins los termes d'Elna, de Palasol, ne de la Torra, ni de Sent Cebrià, ans si tals coses dins los dits límits atrobaven, fora la leya, hagen a notifficar a la cort sotz la dita pena a sotz ban de LX sols.

Encaramés mana lo dit balle a tot hom generalment que no hi aga negun qui gos pendre leya que sia dins los arenastz del seyor bisbe e del honrat capítol sotz la dita pena."

*Au verso : protestation des représentants de la communauté des habitants d'Elne contre ces interdictions (nous ne recopions que le passage qui mentionne les inondations) :*

"[...] Item dicta universitas et singulares eiusdem sunt in dicta paciffica possessione accipiendi, tangendi, portandi et portari faciendi ligna, fusta obrada o per obrar, moble de casa, argent o autre metall, roba e autres causes contentis in quarto capitulo dicte preconitzationis que reperi possint seu invenantur in terminis Elne, de Palaciolo, de Turri et de Sancto Cipriano vel alibi que ducuntur seu portantur per dictas inundationes aquarum."

- 5 -

Arles-sur-Tech, 12 mars 1548

**Accord entre les consuls de la ville d'Arles-sur-Tech et Pere Roure sur la construction d'un pont au-dessus du Tech, face au lieu-dit "lo Prat de la Vila", dans un délai d'un an.**

ADPO, 3E20/5, 1548, fol. 3v-4r

Die XII mensis marcii anno predicto M D XXXXVIII°

Sobre la concòrdia feta entra los honorables n'Anthoni Serradell e Joan Viana, menor de dies, lo present any cònsols de la vila de Arles, ab loació y aprobació # y expresse deliberació ## lur honorable consell \estret vulgarment dit de la XXXXXXXX/ de una part y senner Pere Roure, sastra de la matexa vila de la part altra, sobra la constructió faedora per lo dit Pere Roure de hun pont en lo fluvi o ribera del Tech, en lo terme de present vila, y en lo fluvi del dit Tech ço és endret del prat vulgarment dit de l(a) vila, en aquell loch o lochs a hont a ell dit Pere Roure serà ben vista total conaguda sua, son stats fets, \tractats y firmats/ los capítols següents.

Et primo és pactat y concordat entre les dites parts que los dits honorables cònsols #ab les lohació y aprobació y expressa deliberatió de les XIII persones del consell estret vulgarment dit#, daran com ara de present donen al dit P. Roure y als seus y a qui ell voldrà perpetualment lo prat, lo qual ells \dits cònsols/ tenen hi posseixan per rahó de dit lur offici de còns(ols) per la universitat de la dita vila ab certs hi legítims títols en lo terme de la present (2<sup>e</sup> page) vila d'Arles lo prat vulgarment dit lo prat de la vila, afronta de una part ab en Domingo Sabater, camí al mig, hi de altra part ab lo reverent fra Gabriel Armanyach, almoynier del monestir de la Verge Marie d'Arles, hi ab lo gorch de Galdaren hi de altra part ab lo fluvi del Tech, hi ab lo gorch de Mollet, ab tots los drets hi pertinències de aquell #dita donació faran XXX altres clàusules XXX semblants actes coneguda del notari dels presents capítols# ab pacta hi condició que lo dit Pere Roure y los seus o lo dit prat tenint hi possehint en nom seu o altrament sien tinguts hi obligats dins hun any comptador del dia de la data del present acta en avant fer \y construhir/ hun pont de fusta o altrament com bé li serà vist \en lo fluvi o ribera del Tech/ per lo qual pont se puga passar bé hi comodament, tant a peu com a cavall, sens perill de gens ni de bestiar, a conaguda dels honorables cònsols qui ara son y per temps seran hi del consel.

Item és pactat i concordat entra dites parts que si dins lo dit any lo dit Pere Roure ni los seus o los qui tindrien lo dit prat no havien fet hi construhit o no havien fet fer hi construhir lo dit pont en la forma y manera que dalt és dit, que en tal cas sie tingut hi obligat \dit Pere Roure/, o los seus, o lo qui (page 3) dit prat tindrà hi possehirà, en pagar lo fruyt o fruyts comodo y utilitat que haurien aguts del dit prat, a coneguda dels dits honorables cònsols hi consell, hi que de la coneguda de aquells en ninguna cosa lo dit Pere Roure ni aquells no pogan apellar ni recórrer.

Item és pactat y concordat entra dites parts que si après que lo dit Pere Roure o los seus o lo dit prat tenint hi possehint havien fet hi construhit dit pont, venien diluvis d'ayguas que s'en aportassen aquell o altrament lo dit pont se preteria (?), lo que Déu no vulla, que en tal cars lo dit Pere Roure o los seus ho altres qualsevol tenint hi possehint lo dit prat, que los dits honorables cònsols de voluntat del consell donen dins hun any après imeditadament següent hi complit \del dia après que lo dit pont enmanat o altra/#ment se serà destruït## no havien reparat o si mester era fet hi construit de nou o altrament lo dit pont que en tal cars los honorables cònsols qui ara son o per temps seran, pròpria auctoritat hi sens requesta de official ningú, ni sabuda del dit Roure ni dels seus per pacta exprés fet entre dites parts se pogan pendre hi tornar la possessió de dit prat en mans hi / [fol. 4] poder d'ells y de la dita vila hi que lo dit Pere Roure y los seus o los qui dit prat tindran

sien tinguts hi obligats en relaxar xxxx spedita la pocsessió de dit prat sobre les penes en los presens capítols contingudes.

- 6 -

Collioure, s. d. [après le 20 octobre 1702]

**Dans son journal personnel, *mossèn Arnau*, curé de Collioure, décrit les inondations du 9 et du 20 octobre 1702 dans cette ville.**

ADPO, Manuscrits de Mossen Arnau (1702), inédits, en cours de publication par A. Ayats et G. Dalmau. Transcription du folio 29 r°.

Aigat primer fou als 9 octubre

(*en marge* : Amenasa 1702)

Als nou octubre 1702 arribà en Coblliura que per la inundatió de un aiguat lo qual durà algunas cis oras en dit dia, entrà la gran impetut de aigua per lo portal de la vila per no poder passar per sota los pons, per trobar-se lo primer pont sota del qual hi avia una retja de ferro, laqual ce obria ab dos portas, axiò no obstant no podent pasar dita aigua causa de la brotíssia se encadenava entre dita rèxia, fou forsós entràs per dita porta de la vila, a ont inundà alguns sallers baxios y botigas sens aportar ruïna, però no dexia de amenesar-le ab que.

(*en marge* : Ruïna 1702 del sagon aiguat)

Als 20 octubre, mes y añ dalt dit, arribà per sagona inundació de aigua entrant axí bé per la porta de dita vila que nos ompli casi tots los sallers y botigas de dita vila, des del portal d'en Rodon, tots los quartos dels carrers baxios des del carrer del ospital fins al cantó de la casa d'en Llupia, que confronta ab dita ribera. La qual inundatió feu caurer la casa de mosur Gilis eo Davit, la casa d'en Gari, part del cos de guarda, la casa de mestre Bartomeu lo farrer, la casa de Francesh Comadall, eo Anguina, la casa de Joseph Comadall eo Anguina, molta part de la casa de cal Santamur aubergista, molta part de la casa del Sr Joseph Frigol, part de la casa del Sr doctor Puig a ont li negà axí també son roscí y un burro, tota la casa de na Moreras, un cos de guarda de Joseph Pi y una partida de moralla des valls del castell, lo que fous la salvatió del pobre poble que, a no esclatar dita partida de moralla, era impossible casi lo no posàs en terra la major partida de la vila, però, Deo gratias, tot fou de dias. Laus Deo. Sens comtar la perdició del vi hi agué, pus girava botas plenas y buidas y un home \es/ negà.

*Traduit partiellement dans la chronique de l'événement.*

- 7 -

Prats-de-Mollo, 14 août 1757

**Procès-verbal de la visite du viguier du Roussillon et du Vallespir à Prats-de-Mollo suite au débordement du ruisseau qui traverse la ville, survenu le 6 août 1751.**

ADPO, 1C1829, 2 fol., orig. autogr.

Nous viguier du Roussillon, nous étant transporté dans la ville de Prats de Mollo pour examiner le dégast causé par un orage arrivé le sixième du courant, nous avons trouvé que le torrent qui traverse la ditte ville ayant emmené quantité de rochers très considérables, ces rochers ont bouché la voûte

- 390 -

qui se trouve sur le dit torrent et qui donne la communication d'une partie de la ville à l'autre, ayant été bouchée par un rocher dont la longueur est de deux toises trois pieds, la largeur d'une toise deux pieds et la hauteur d'une toise un pouce, lequel a arrêté quantité d'autres rochers qui ont entièrement bouché la ditte voûte, de la longueur de six toises un pied cube, ce qui a occasionné que les eaux n'ayant pu couler par leur canal ordinaire, ont dû nécessairement s'écouler par le dessus de la ditte voûte avec quantité d'autres rochers qui ont suivi et qui ont occasionné un dégast considérable, ayant entraîné des gros chauderons a teindre la / [fol. 1v] laine, dont partie ont été emportés avec la laine et les autres se sont trouves a une lieue dans la rivière du Tech, entièrement fracassés et hors de service, ayant de même renversé une maison et partie d'une autre, enfoncé le plancher d'un moulin foulon des pareurs de la ville par des grosses pierres qui y sont entrées, et plusieurs autres maisons se sont inondées dans lesquelles nous avons trouvé plusieurs rochers qui en ont enfoncé les portes. Celle de Monsieur le Commandant a été du nombre et la plus maltraitée par la quantité des grosses pierres que l'orage y a porté. Tout le monde assure, et nous l'avons même remarqué par les traces et vestiges que nous y avons veus, que si l'orage étoit survenu de nuit, la maison de M. de Marcheville<sup>[a]</sup> et plusieurs autres attenantes auroient été infailliblement emportées, a cause que la Porte d'Espagne, par ou une grande partie des eaux et des rochers ont passé, se seroit trouvée fermée, et qu'il auroit été impossible de pouvoir ouvrir, quelque diligence qu'on eut / pu faire, attendu que la sentinelle même qui étoit a la ditte porte n'eut le tems que de se retirer sur un petit endroit très élevé, encore avoit il de l'eau par dessus la ceinture, sans qu'on put luy donner le moindre secours, et il auroit été entraîné infailliblement s'il ne s'étoit toujours tenu appuyé sur son fusil.

Ce ruisseau ou torrent a été comblé de la quantité de neuf cents soixante cinq toises un pied huit pouces cubes par du sable et des grosses pierres depuis le dessus du pont qui est devant la grille de fer qui ferme la ville, jusques a la voûte comblée.

Nous étant informé de ce qu'avoit pu occasionner un entraînement si considérable des dits rochers, il m'a été assuré que cela provenoit de ce que la communauté avoit une partie de terrain a elle appartenant, dont elle avoit laissé couper les bois et les buissons pour la réduire a culture, lequel terrain verse toutes les eaux dans le dit torrent, et l'inondation survenue n'ayant trouvé aucune espèce de plantation comme par cy devant pour soutenir les terres, la / [fol. 2] force des eaux a entraîné tous les rochers, et il paroît par une délibération prise par la communauté le 14 juin 1626 qu'on avoit déjà prévu combien il étoit nécessaire d'empêcher l'extirpation du bois et buissons de cette partie de terrain, attendu qu'il y fut délibéré de ne point permettre de la réduire a culture ny défricher sous la peine de cinquante livres d'amende.

Nous estimons qu'il seroit nécessaire d'ordonner les mêmes déffenses et d'ajouter qu'aucune espèce des bestiaux ne puissent y aller dépaître jusqu'à ce que les bois et les buissons de ce terrain seront parvenus à une certaine hauteur, ce qui pourra éviter dans la suite qu'il n'arrive des événements aussi fâcheux.

De quoy avons dressé le présent procès verbal, que nous avons signé a Prats de Mollo le quatorze aoust 1757.

[Signé:] D'Oms.

*Notes :*

[a] Chevalier de Marcheville, commandant du Fort Largarde, à Prats-de-Mollo.



Prats-de-Mollo, 2 novembre 1757

**Les consuls de Prats-de-Molló écrivent à l'Intendant du Roussillon, au nom de la communauté des habitants de leur ville, pour lui demander des secours après l'inondation du 9 août 1757.**

ADPO, 124EDT147, Prats-de-Mollo, archives communales, inondation du 9 août 1757.  
Transcription.

Titre au folio 2 verso (ce titre semble avoir été écrit très postérieurement, après un survol du texte, la mention des maréchaux ferrants est peu compréhensible) : *Requête des consuls de Prats et des maréchaux-ferrants de Prats etc sur les réparations à faire aux ponts causés par les crues d'eau et inondations extraordinaires de l'an 1757 ou à peu près.*

À Monsieur de Bon, conseiller du roy, premier président du Conseil Souverain du Roussillon, intendant de la même province et Pais de Foix.

Supplie humblement la communauté séculière de la ville de Prats de Mouillou et pour icelle le sieur Jean Rondony son syndich nommé par délibération du conseil politique de la dite communauté du 2 novembre 1757 ci-joint duement contrôlée et a l'honneur de représenter à vostre grandeur # que le 6 aoust dernier il arriva en dite ville et territoire un orage de grelle et pluye si considérable qu'elle traisnoit et faisoit rouler des rochs de la monteigne dudit terroir d'une grausueur très considérable, de poids de 100, 200 quintaux, même de 500 quintaux chacun. La ville de Prats de Mollo est traversée par un grand torrent sur lequel est un pont pour se communiquer d'une partie de dite ville avec l'autre. ## Les grandes pluies et grelle survenues de cet orage causèrent un débordement si considérable au dit torrent qui partage la dite ville que la banquette et parapet de la droite du dit torrent, comme aussi les parapets du dessus du pont de la ville avec les abreuvoirs en maçonnerie et pierre de taille et une maison du nommé Joseph Marti, le tout fut emporté par la force de l'eau et le torrent XXX comblé, les pavés des rues voisines furent aussi emportés et les dommages qui furent causés par le débordement de ce torrent sont si considérables que la communauté de dite ville est hors d'estat de pouvoir les réparer.

#Les pierres et sables, que les eaux de cet orage entraîèrent, bouchèrent le dit torrent XXX (*suite en marge au verso*) tellement que l'eau ne pouvant pas couler dans le ruisseau elle passait sur le pont. L'eau qui coulait sur le pont en une aussi grande abondance qu'elle coulait par la rue d'Espagne. Cette rue ne pouvant pas suffire la force de l'eau fit crouler la maison du dit Marti sans quoy la ville basse aurait été entièrement entreinsnée et abattue par la force de l'eau. Comme le dit orage survenu pendant la nuit parce que les portes de la ville avaient été fermées ledit orage fut si considérable que les dommages qu'il a causés sont pour ainsi dire irréparables.##

Depuis cet orage les habitants de dite ville et terroir sont journellement occupés à tirer toute la terre et à tirer les pierres et sables que les eaux de cet orage tresneirent dans le ruisseau.

Les habitants de dite ville et terroir dont dans une extrême misère, soit à cause des mauvaises récoltes soit aussi par les les (sic) XX impositions \questes, XXX etc./ qu'ils ne sont pas en estat de paier.

Les détrois de la laine de dite ville ne suffisent pas pour fournir aux charges d'icelle. Tellement qu'elle a été obligée d'augmenter de cette grandeur d'augmenter (*sic*) leur impôt sur le vin et la viande et cela même ne suffit pas pas (sic) tellement que la dite com[munauté] doit encore XXX durablement

Il est impossible Monseigneur que la dite communauté ny les particuliers qui la composent \ne sont pas en estat de faire les réparacions et ils sont dans/ l'impossibilité d'y pouvoir fournir.

Le supplient avec l'honneur de représenter à vostre grandeur que XXX et le public demandent que les réparacions soient faittes au plus tost car si malheureusement il survenait un pareil orage et une pareille inondation, la plus belle partie de la ville de Prats de Mouillou serait emportée.

Le supplient au nom de la com[munauté] de faire les très humbles représentations à vostre grandeur ... de le supplier de leur accorder l'honneur de sa protection pour obtenir de sa Majesté les ressources nécessaires pour fournir aux frais de ces réparacions #XXX pour obtenir de sa Majesté et de ses ministres les ordres nécessaires affin que les dommages soient réparés aux frais de sa Majesté [...]##. [...]

- 9 -

Prats-de-Mollo, 30 juillet 1759

**Ordres concernant les réparacions à faire dans la ville et terroir de Prats-de-Mollo suite à l'inondation du 18 mai 1759.**

ADPO, Dépôt des Archives de la commune de Prats-de-Mollo, 124EDT147, 2 fol., orig. autogr.

Mémoire concernant le torrent pour messieurs les consuls de Prats de Mouillou

Le torrent fit une irruption préjudiciable le 6 août 1757. Je jugay en 1758 que des saas ou retenues diminueroient le danger. La communauté en a construit mais l'irruption du 18 mai dernier fut si forte qu'ils ont été presque tous entraînés. Et ayant examiné avec Matheu père, le 30 juillet, cette décomposition, j'ay vu que les dits saas ont préservé la ville d'un plus grand danger qu'en 1757. Et qu'il est indispensable d'en relever au moins quatre, non compris celluy du Roure qui a résisté comme je l'ay indiqué au dit Matheu, et j'assure qu'ils feront le meilleur effet.

La communauté ne doit jamais permettre qu'aucun particulier construise des murs sur les bords, et quant les travaux de la ville seront finis il est nécessaire de débayer la partie au-dessus du pont extérieur à la grille, parce que ce pont seroit infaliblement emporté à la première / [fol. 1V] inondation.

La communauté doit aussi faire couper tous les arbres qui sont à la partie cy devant le pré des prêtres, parce que venant à être déracinés ils s'arrêteroient à la grille et qu'alors un orrage comme le dernier ferait le plus grand mal.

La communauté ne devrait pas aussi permettre qu'on travaillât d'aucune façon les terres aux environs de la source et, si ces montaignes appartiennent à des particuliers, il seroit préférable de les indamniser. Une partie du jardin à côté du pont doit être supprimée, parce que sa pointe force les eaux à se jeter sur la rive droite et que la culée en est derrangée. Enfin, messieurs les consuls

doivent porter la plus grande attention à ce torrent qui est un cruel ennemi, et je les prie d'ordonner que les habitants ne portent plus leurs fumiers et autres ordures au pied des murs de la ville, en dehors et en dedans.

À Prats de Mouillou, le 30 juillet 1759

[Signé:] Le chevalier de Caylus<sup>[a]</sup> /

[Fol. 2]

Messieurs les consuls voudront bien avertir celluy qui garde les affaires du propriétaire de la maison à côté des abreuvoirs de faire bâtir à chaux et à sable le mur qu'il fait construire à pierre sèche parce que l'aqueduc pourrait être endommagé par la chute des pierres de ce mur, et s'ils ont besoin d'un ordre de monsieur l'intendant, je le demanderai au cas où le propriétaire ou leur ayant cause de luy soient revêches.

[signature]

[Note au verso :] Ordre de Chevalier de Caillus, ingénieur.

*Notes :*

[a] Joseph de Giou de Caylus (1710-1763) : en 1757, ingénieur en chef à Prats-de-Mollo.

- 10 -

Perpignan, 3 février 1762

**Procès-verbal de vérification des dommages causés par les débordements fréquents du Tech sur la route royale de Perpignan à Collioure, entre Elne et Taxo d'Avall (Argelès-sur-Mer).**

ADPO, 1C1227, 5 fol.

L'an mil sept cents soixante deux et le troisième jour du mois de février à huit heures du matin.

Nous, don Antoine d'Oms de Tamarit, chevalier de l'ordre Royal et militaire de Saint Louis, viguier du Roussillon et Vallespir, nous sommes transportés a la cité d'Elne, où étant arrivez sur les dix heures, en vertu de l'ordonnance de Monseigneur l'intendant rendue au pied de requête présentée par les sieurs bailles et consuls de la cité d'Elne au nom de leur communauté, le 24 septembre 1761, pour procéder a la vérification des faits exposez dans la ditte requête. Nous nous sommes transportes tout de suite le long de la rivière du Tech où étant avons prié le sieur Roger d'Elne que est celuy qui conoit plus particulièrement les endroits désignes dans la ditte requête, qui ont occasionné les dégradations du chemin royal, depuis Elne jusques a Taxou de Vaill, de nous indiquer les endroits qui ont occasioné les dommages en question. Et tout / [fol. 1v] en suite avons suivy le chemin royal et avons trouvé que la pièce de terre de la damoiselle Cazals, d'Elne, qui traverse le chemin royal, cette partie de chemin a esté délabrée par l'inondation occasionné par le débordement de la ditte rivière du Tech et, les eaux n'ayant peu s'écouler, trouvant au contraire cette partie du chemin qui leur faisoit une faible résistance, l'eau devant nécessairement passer a rompeu cette partie de chemin et a formé un ravin de huit toises de largeur. Et à cinquante pas de ce même ravin, a la propriété des héritiers de fû<sup>[a]</sup> monsieur Cambell, nous avons trouvé un autre ravin de dix sept toises et demy de largeur provenant de la même cause. Nous avons remarqué encore que depuis les ravins jusques a la rivière du Tech les innondations ont entraîné la plus grande partie de sable et gravier que les corvées y avoient apporté pour élever et parachever les dits chemins. Voulant enfin nous instruire et conoitre les endroits de cette rivière du cotté nord qui portent un préjudice si notable a cette partie de chemin, nous nous sommes transportés a la digue du ruisseau d'Elne, vis a vis la devèse d'Ortaffa, terroir de Saint-Martin, et avons suivy le long du nord de cette / [fol. 2] rivière \ et avons remarqué que nombre des propriétaires confrotnants ditte

- 394 -

rivière / n'ont point encore procédé aux plantations ordonnées par l'intendant par ordonnance du 14<sup>e</sup> mars 1755, et que nous attribuons a la négligence des sindichs et a la mauvaise volonté des propriétaires. C'est pourquoy nous sommes d'avis que la délibération des intéressez, tenue a Elne le 2<sup>e</sup> du courant sera exécutée selon sa forme et teneur \ en suivant l'avis par nous donné a la suite d'ycelle / sans déroger pourtant a la ditte ordonnance du 14<sup>e</sup> mars 1755.

Et d'autant qui est midy, nous avons renvoyé la continuation de la vérification dont il s'agit à deux heures après midy et nous sommes signez. [Signé :] D'OMS.

Et le dit jour, trois du dit mois de février et deux heures après midy avons continue la ditte vérification. Et nous sommes transportés avec les cy dessus dénommez en suivant toujours le long de ditte rivière et étant arrivez au pas de Palau<sup>[b]</sup>, avons remarqué que la partie de la pièce de Malthe<sup>[c]</sup> se trouve dépouillé de toute espèce des plantations, et comme cette pièce contient une grande partie de terrain et que c'est la précisément le principal endroit où la rivière se jette avec plus de violence et qui occasioné la plus grande partie des dégradations du chemin, nous sommes / [fol. 2v] d'avis que, pour mieux fortifier cest endroit, il y soit planté douze toises de plantade ou *canyer*<sup>[d]</sup> le long de la ditte pièce. Nous avons remarqué encore que, une distance plus haut du canal qui a esté fait par ditte ordonnance de 1755, l'eau de ditte rivière est séparée en trois bras, ce qui fait qu'il n'est passé qu'une partie au dit canal et l'autre partie suit l'ancien lit dont on avoit voulu la détourner afin que Malthe, le chapitre d'Elne et le sieur Roger et Antoine Duran puissent planter la demi lune<sup>[e]</sup> et qu'ils ne peuvent faire qu'au préalable on n'aye fait passer toute l'eau dans le dit canal. C'est pourquoy nous sommes d'avis que les sindichs actuels fassent toutes les diligences possibles pour le faire, attendu que cest endroit se trouve dépourveu des plantations qui sont indispensables au chemin royal. Et tout ensuite avons traversé la ditte rivière pour voir le dégât que les inondations ont faites au chemin royal du cotté du midy, au terroir de Taxou d'Avail et, en suivant le long du dit chemin, avons trouvé depuis la ditte rivière jusques au devant de Taxou la quantité de neuf ravins qui traversent le dit chemin, qui peuvent contenir tout ensemble soixante toises de largeur, sans compter / [fol. 3] le sable et gravier que les eaux ont entraîné des dits chemins et qui a porté un préjudice fort considérable aux habitants d'Elne, étant chargés de toutte cette partie de chemin. Et voulant voir par nous mêmes les endroits d'où provient un préjudice si notable, le dit sieur Roger nous a fait voir que c'est la rivière de Saint-André, qui traverse le chemin, et avons remarqué que cette rivière, depuis l'endroit ou elle dégorge dans celle du Tech en montant jusques au dit chemin, n'a qu'une toise de largeur, avec plusieurs contours qu'elle fait qui l'empêche d'avoir un cours libre. C'est pourquoy nous sommes d'avis que le lit de cette rivière doit avoir au moins huit toises de largeur depuis la ditte rivière du Tech jusques au dit chemin, parce que cette partie de lit doit recevoir encore les eaux de la grande *aguille*<sup>[f]</sup> apellé de Sainte-Colome<sup>[g]</sup>, et nous avons remarqué que cette *aguille* se joint à présent a la rivière de Saint-André au même endroit du chemin royal, et qu'il paroît même qu'on ne veuille faire qu'un seul pont pour l'écoulement de ces deux différentes eaux, ce qui est très essentiel de corriger en faisant descendre la dite *aguille* plus bas joindre la rivière et faire un pont à chaque endroit, car on nous a assuré / [fol. 3v] que cette *aguille* reçoit toutes les eaux des terroirs de Ville Rase<sup>[h]</sup>, Palau et partie de celuy de Taxo d'Avail, et qu'elle grossit beaucoup en temps de pluye. Après avoir fait les observations cy dessus, nous avons remonté la ditte rivière de Saint-André, que passe au bord des *Colomines*<sup>[i]</sup> de Monsieur l'Évêque. Et étant arrivés à l'endroit où monsieur de Jorda et Ortega a une pièce de terre pred, du coté du couchant de ditte rivière, et le dit seigneur l'Évêque autre pièce du coté de l'orient, avons remarqué qu'à cet endroit la ditte rivière quitte son lit ordinaire et se jette dans la pièce dudit sieur de Jorda, ce qui fait que cette rivière fait plusieurs contours avant d'arriver au chemin royal, dont il peut arriver que chaque débordement elle risque a changer de lit, ce qui seroit cause que le ponts qui doivent y estre construits deviendroient inutiles. Et pour prévenir donc ces inconvénients, nous sommes d'avis que depuis la pièce du dit sieur de Jorda et Ortega jusques aux vieux chemin de Collioure a Perpignan on tire une ligne droite et que le pont qui doit estre fait au dit chemin se fasse à cest endroit.

Et d'autant qu'il est près de six heures du soir / [fol. 4] nous avons renvoyé la continuation de la présente vérification a demain, quatre du courant, a huit heures du matin, et nous sommes signez : D'OMS.

Le quatrième jour du mois de février, à huit heures du matin, nous nous sommes transportez le long de la rivière du Tech et nous avons remarque encore le lit de la rivière de Saint-André depuis le dit chemin royal, en montant vers sa source jusques au bout des *colomines* du dit seigneur Évêque et marqué tant pour l'ancien lit que pour l'actuel à six toises de largeur que nous croyons estre assez suffisante pour conduire les eaux de ditte rivière pourveu toutes fois qu'on fasse netoyer son lit a la même largeur des six toises et qu'on fasse ce qui sera porté par l'article suivant :

Il y a un grand coude au bout des *colomines* du seigneur Évêque qui fait que la rivière de Saint-André, venant du couchant, se jette tout d'un coup vers le septentrion, ce qui a occasioné beaucoup de dépense au seigneur Évêque, ayant esté obligé a faire faire des mottes de terre avec des fascines et piquets pour arrêter le cours de l'eau qui se fait un chemin à travers ses *colomines*. Cependant, toutes ces précautions ont esté jusques icy inutiles / [fol. 4v] car lorsqu'il arrive quelque inondation, qui ne sont que trop fréquentes dans ces cantons, l'eau surmonte toujours les digues qu'on opose a son impétuosité et dégrade non seulement les *colomines* et le chemin royal, mais encore fait un ravage effroyable tant au terroir de Taxou que celui d'Argelès. En outre, comme le dit coude cy dessus mentionné ne peut estre corrigé, nous sommes d'avis qu'au moyen d'une grosse *aguille* que devrait se faire en commençant au dit coude et suivant toujours entre deux pièces, du dit seigneur Évêque et du seigneur de Taxou d'Amont et la faire dessendre jusques au lit actuel de la rivière de Taxou de Vaill<sup>l</sup>, qui a esté l'ancien lit de la rivière de Saint-André, où il paroît a l'œil qu'il y a eu une *aguille* depuis le dit coude jusques a la riverete de Taxou de Vaill. Ainsy appellée, cette *aguille* devrait avoir au moins deux toises de largeur, pour lors elle se trouveroit en état de recevoir toutes les eaux surabondantes que passeroient par dessus les mottes de ce coude et pas ce moyen on empêcheroit entièrement la dégradation de cette partie de chemin qui est la plus ruinée et que sans cella on devra refaire toutes les années.

Après cella, nous avons examiné les dégâts / [fol. 5] que les eaux vives occasionent au dit chemin royal et nous avons trouvé qu'effectivement les eaux grossissent extrêmement lors des inondations et gattent plus de quatre cens toises de chemin. Et après avoir parcouru tous les endroits qui portent l'eau dans le lit des eaux vives, nous avons remarqué qu'il y a plusieurs propriétaires confrontant la rivière du Tech, du cotté du midy qui n'ont fait aucune plantation. C'est pourquoy nous sommes d'avis que la délibération du 2<sup>e</sup> du courant soit exécutée \ suivant l'avis par nous donné a la suite d'ycelle / et qu'on se conformera au verbal d'alignement de l'année 1759, tant par les propriétaires confrontants du cotté du midy que ceux du cotté du nord, c'est à dire qu'ils feront huit toises de plantade endossée d'un *canyer* et c'est par ces endroits que la rivière se verse et se jette dans le lit des eaux vives.

Il y a encore aux propriétés de la dame Vernet, de monsieur Oriole et du sieur Rotgé de Saint-André, des plantations qui sont très bonnes et bien faites, mais comme il se trouve que la rivière du Tech fait un coude à cest endroit occasionné par une grosse ysle qu'il y a du cotté du nord, au devant des propriétés d'Antoine Duran et de Joseph Bardou, cette ysle serre tellement la rivière q'une grande partie se jette a travers les plantations de ditte dame Vernet, sieurs Oriole et Rotgé, et tombe / [fol. 5v] dans les eaux vives. Ainsy nous sommes d'avis pour arrester les dommages, qu'il convient de faire à cest endroit un batardeau de fascines et piquets remply de terre et broussaille de trente toises de long et une de large en attendant qu'on fasse arracher l'ysle qui y est opposée.

De quoy avons dressé le présent procès verbal de vérification, que nous avons signé, pour servir et valoir aux intéressez cy dessus, ainsy qu'il appartiendra après l'approbation de Monsieur l'intendant, les jours et an que dessus, que nous estimons être exécuté selon sa forme et teneur.

[Signé:] D'OMS.

Vu et approuvé par nous, intendant en Roussillon et comté de Foix, le présent procès verbal pour être exécuté suivant son contenu. À Perpignan, le 26 décembre 1761 ».

*Notes :*

[a] *Sic.* Par feu ; [b] Passage à gué du chemin d'Elne à Palau (Bassède L., §183) ; [c] *Sic.* L'Ordre de Malthe ; [d] Roselière, cannaie ; [e] Demi-lune : Technique agricole visant à déblayer la terre de bassins de quelques mètres, pour former monticules en forme de demi-lune. Elle est utilisée pour concentrer les précipitations, réduire le ruissellement et pour cultiver sur des terres encroûtées ; [f] Rigole, canal secondaire ; [g] le Rec del Molí de Taxó, passant par le Mas Santa Coloma ; [h] *Sic.* Vilaclara ?, hameau de Palau-del-Vidre ; [i] Vaste pièce de terre près du village, grand champ ; [j] La Noguera ?

- 11 -

Perpignan, 16 novembre 1763

### **Mémoire sur les conséquences de l'inondation du 16 au 17 octobre 1763 dans le Vallespir.**

ADPO, 1C1078, orig. autogr. ; publ. dans AYATS 2017, p. 8-11.

Détail des ravages causés par une inondation des plus extraordinaires arrivée en Roussillon du seize au dix sept octobre 1763.

Sur les informations reçues du bas et haut Valespir, où coule la rivière du Tech et autres qu'y s'y joignent, que la dite inondation qui étoit des plus extraordinaires qu'on ait jamais essuyé de mémoire d'homme, avoit fait des ravages des plus extraordinaires, principalement dans le haut Valespir, au long du cours de la dite rivière où elle à détruit les héritages riverains, plusieurs moulins et autres maisons. Elle a coupé les chemins au travers des montagnes en plusieurs endroits, et la comunication de Perpignan au fort des Bains d'Arles et Prats de Molliou et des parroisses adjacentes, des unes aux autres. Nous nous serions transporté sur les lieux pour examiner les dommages qu'elle pouvoit avoir causés, au chemin et ponts anciens et nouveaux, et faire rétablir sur le champ la comunication principale jusqu'à Prats de Mouillou avec bêtes de somme, affin que le transport des subsistances dont ils ont continuellement besoin se fasse à l'ordinaire.

Un orage des plus furieux, survenu le 28 et 29 du même mois a empêché d'exécuter cette comunication que le 2 novembre, et à cet effet l'on a étably plusieurs petits ateliers à prix d'argent qui continueront à le rendre plus commode, et pris à même tems les plans et détails des ouvrages qu'il convient de faire tout de suite, pour l'établir solidement.

Le cours de la rivière du Tech, depuis l'endroit où celle de Persigoule<sup>[a]</sup> s'y jette, en remontant jusqu'à sa source au dessus des bains de la Preste, sur environ deux lieues, n'a fait de dommage qu'à proportion des fortes inondations ordinaires.

Dans la longueur du cours de celle de Persigoule, d'environ quatre à 4 heures et demy de chemin, depuis la montagne du Canigou, à l'aspect du midy au couchant, jusqu'à sa jonction avec le Tech, les héritages des deux rives ont été entièrement détruits / [fol. 1v] dans toute la largeur du valon et, en partie, dans le panchant des hautes montagnes qui s'y déchargent dans le cours de cette rivière, par le grand nombre de ravins qui y aboutissent, et les nouveaux qui se sont formés, principalement ceux qui se sont formés au susdit aspect du Canigou, où l'on en a remarqué deux, larges et profonds, et autres très considérables qui se sont formés à l'aspect du couchant de la montagne de Granariols<sup>[b]</sup>, dans une largeur d'environ 70 toises sur 200 de longueur, où l'on en remarque deux fort larges et profonds, et tous se réunissent dans le même panchant. Ce terrain où ces ravins se sont formés est de mauvaise qualité, il est argileux et il y aura toujours des sources.

La grande abondance de pluye qu'il tomboit gonflèrent sans doute considérablement les lacs qui sont au Canigou, et les petits canneaux souterrains de leur écoulement avec la forte pluye qu'il tomboit ont produit une inondation des plus considérables, qui a entièrement détruit les petites prairies, champs ou jardins que l'on avoit pratiqué au long des rives de ce torrand, où il ne se voit plus que des gros cailloux, tellement entassés les uns sur les autres, principalement dans les endroits où le valon avoit plus de largeur, qu'il ne sera pas possible de rétablir partie de ces héritages qu'avec beaucoup de dépense.

Dans la partie de la dite rivière du Tech, depuis la jonction du torrand de Persigoule jusqu'au pont de Prats de Moulliou, à la Porte d'Espagne, dans la longueur d'environ trois quarts de lieue, les prairies, terres et jardins ont aussy été entièrement détruits. Il n'a resté ny arbres, ny cailloux, et gros quartiers de pierre qui élevoient les rives de la rivière, et l'on ne voit dans les parties les plus larges du valon que des tas de gros blots<sup>[c]</sup> de pierre \ et / cailloux. L'on a observé qu'à trois ou quatre cens toises au dessus de Prats de Moulliou, où se / [fol. 2] trouve le moulin de Trincherie<sup>[d]</sup> et où le valon a 60 à 80 toises de largeur, il s'y en est fait un assemblage énorme, dont le plus gros toisé, réduit les inégalités ou écornures, contient 20 toises cubes qui pèsent 8 640 quintaux. Les eaux l'on fait rouler environ 100 toises et, s'il ne s'étoit arrêté sur le roc du fonds de la rivière, il auroit été plus loin. Il y en a un grand nombre qui ont la motié de son volume, d'autres le tiers et d'autres le quart.

La dite inondation, charriant arbres, rochers, cailloux et tout ce qui étoit entraîné des montagnes par la grande abondance de la pluye, soit buissons, broussaille, aricots, bleds mars<sup>[e]</sup>, partie coupés et partie sur pied, s'arrêtant sur le pont de Prats de Moulliou, les eaux s'y sont élevées d'environ 38 pieds depuis le plus profond de son lit sous la grande arche, en sorte que les eaux ont monté deux pieds au dessus du pavé sur la clef, et à la petite arche du côté de la ville de 22 pieds au dessus du roc qui en fait le radier, ce qui fait qu'elle a passé 6 pieds 10 pouces au dessus de la clef et pavé de cette arche, et à la petite arche du côté d'Espagne de 15 pieds six pouces au dessus du roc qui en fait aussy radier, ce qui fait six pieds dix pouces au dessus de cette petite arche de 5 pieds d'ouverture. Le profil des dites eaux au passage du dit pont, avec celles qui passaient par dessus, consistent en 1 658 pieds et demy. Elles ont détruit les parapets de maçonnerie jusqu'à un pied au dessous du pavé, excepté une partie d'environ 15 pieds de longueur sur 7 à 8 pieds d'hauteur, au milieu de la tête aval l'eau de la grande arche, où en tems de guerre l'on attachoit une barrière, et le dit pont à 12 pieds de largeur entre les deux faces.

Le torrand de Persigoule a entraîné et détruit dans son étendue, au Mas du Pitot<sup>[f]</sup>, un moulin à farine, plus bas une forge qui ne travailloit pas depuis plusieurs années, plus une maison où il a péry trois personnes et, plus bas, le moulin de la veve<sup>[g]</sup> Marty où quatre personnes ont aussy péry<sup>[h]</sup>. Sur la rivière du Tech jusqu'à Prats de Moulliou, deux personnes ont péry / [fol. 2v] en ramassant du bois<sup>[i]</sup>, trois moulins à foulon ont aussy été emportés, le troisième adérant à la culée du susdit pont, et un moulin à farine au bout de l'avenue du côté d'Espagne, et les canneaux qui fournissoient l'eau à tous les moulins et foulons ont été été détruits ou comblés.

Un roc qui se trouvoit sur les bords du canal du côté de la ville, 40 toises plus loin que le susdit pont, et que les habitants avoient toujours vu, a été roulé 190 toises plus loin sur la rive opposée. Il pèse suivant le toisé qu'on a peu tirer de son irrégularité, plus de 2 500 quintaux.

En continuant jusqu'au pont de Céret, le valon qui s'élargit un peu plus et les sinuosités que les montagnes font faire à cette rivière formoient des belles prairies, champs et jardins, principalement à la Magniac<sup>[j]</sup>, à Arles et Fort des Bains, ont été entièrement détruits. On ne voit plus que des cailloux et gros graviers, les arbres fruitiers et autres hayes, bled mars et aricots dont les terres étoient chargées, le tout entraîné. Il ne reste que quelques parties de ces héritages, qui se trouvoient à couvert du torrand par la disposition du sinus et l'ancien lit se trouve beaucoup plus élevé qu'il n'étoit en certains endroits. En d'autres, la rivière coule entre les rochers et cailloux qu'elle a roulés ou découverts.

La longueur du cours de cette rivière depuis Prats de Moulliou jusqu'au pont de Céret, en suivant le chemin, est de 16 505 toises de longueur. Dans cette étendue, elle reçoit le torrand de Valmanya, à demy lieue au dessous de Prats de Moulliou, dont les eaux se sont élevées plus de deux pieds au

dessus de la clef d'un pont ancien de maçonnerie<sup>[k]</sup> qui a été emporté et, en tout, de 14 pieds de hauteur au dessus du fonds. Les eaux ont laissé une quantité considérable de gros blots de pierre et cailloux dans la largeur du valon, de 12 à 15 toises et déposé des gros cailloux sur la culée qui est restée du côté de Prats de Moulliou. / [fol. 3] Plus loin, en descendant environ cinq quarts de lieue au village du Tech, conflant du grand torrand de Banat<sup>[l]</sup> avec le Tech, ce torrand venant du Canigou où il s'est formé un ravinage fort long et fort large dans la longueur de la partie haute de cette montagne, à l'aspect du midy et assez près des deux dits cy devant, ce torrand qui a grossy comme les autres a traîné et déposé en différends endroits où le valon est plus large une grande quantité de gros blots de pierre et gros cailloux et détruit tous les héritages dans la largeur du valon.

Ce torrand a passé sous le pont qui est dans le village du Tech sans l'endommager et, sur le bas du village, il a passé en partie par quelques jardins et le simetière, qu'il a détruits, séparé deux maisons et l'église du village et abatu une partie de l'église du côté de la porte d'entrée et, dans sans cours, il a détruit quatre maisons dans un village plus haut<sup>[m]</sup>.

Le torrand du Riuferret<sup>[n]</sup>, près de la ville d'Arles, où il se jette dans la dite rivière du Tech, est également devenu furieux. Les habitants du faubourg du côté de Prats de Moulliou furent en alarme toute la nuit, voyant qu'il passoit environ un pied et demy à deux pieds d'eau dans les jardins au derrière des maisons, qui abatit une partie d'un mur de clôture d'environ 30 toises à la suite des maisons de la droite du chemin, allant au pont sur le dit torrand. L'inondation de ces jardins fut occasionné par les eaux du dit torrand qui se partagèrent environ 400 toises plus haut, au dessus de la forge à fer du sieur Malet, où ayant pris leur cours le long d'un petit valon entre des prairies avec les eaux de la dite forge, se sont jettées sur le canal de la forge inférieure, environ 45 toises au dessous de la digue qui fournissoit l'eau à cette forge, et se sont jettées en partie sur les susdits jardins. L'on devroit obliger le propriétaire de la forge inférieure de prendre les eaux de la forge du sieur Malet et il n'y auroit plus de risque, ny pour les jardins, ny pour les dites maisons. / [fol. 3v] Ce torrand a grossy comme les précédants. Il a détruit ses deux rives, entraîné et emporté presque tous les arbres et déposé dans son lit quantité de gros cailloux, surtout depuis 150 toises au dessus du pont, jusqu'à sa jonction avec le Tech, environ 50 toises plus bas.

Le pont qui étoit de bois, élevé sur des culées de maçonnerie, a été emporté avec la culée du côté d'Arles. Il avoit 27 pieds de longueur et 6 pieds de largeur. Les bois étoient pourris, il falloit le refaire incessamment, et l'on a fait faire de suite un pont provisionel pour le passage des bêtes de somme, affin de rétablir la communication. Les eaux de ce torrand, qui ont passé de chaque côté des culées, se sont élevées de dix pieds jusqu'aux poutres du pont.

Le troisième pont construit sur la rivière du Tech est le Pont Neuf d'Arles, d'une grande arche et deux petites. Les eaux qui se sont élevées à un pied et demy sous la clef ont détruit les parapets sur la petite arche et l'avenue du côté d'Arles et se sont étendues jusqu'à 23 toises.

Dans la susdite étendue, depuis le village du Tech, cette inondation a détruit partie d'un moulin à foulon et une forge à la Maniaque, et deux autres forges à fer qu'elle a entièrement détruites, et endommagé plusieurs moulins à farine.

Dans la partie du cours de la même rivière, en descendant du pont de Céret jusqu'au pont de bois que l'on construisoit au Boulou, sur la Grande Route d'Espagne, la plaine basse qui s'élargit beaucoup plus entre les deux montagnes a été détruite jusqu'à moitié dans la partie de Céret, dans celle de Saint Jean de Pagés beaucoup plus et dans celle du Boulou également.

Cette inondation a détruit presque tous les héritages, dérrassiné et entraîné tous les arbres et bois qui bordaient les rives et les héritages, et a considérablement élevé son lit. / [fol. 4] Les eaux au pont de Céret, qui a 22 toises 3 pieds d'ouverture, se sont élevées de 17 pieds et demy du côté de Perpignan, et de 15 pieds du côté de Céret, ce qui fait 2 076 pieds de profil d'eau entre les deux culées, dont la rapidité diminue en descendant vers le Boulou à proportion que la pente de son lit diminue. Et au Boulou, à l'emplacement du pont de bois, où les eaux avoient 133 toises de largeur, elles se sont élevée de 12 pieds au dessus des basses eaux, jusqu'à environ 45 toises et, dans le surplus de 88 toises, de la dite largeur de sept pieds d'hauteur réduite à rien au bout contre la montagne, ce qui produit environ 2 970 pieds de vives eaux et 1 848 pieds qui occupoient le reste de l'étendue.



Les autres torrands du côté du nord, qui se jettent dans la dite rivière et qui ne prennent point naissance au Canigou, n'ont pas fait tant de ravage. Mais ceux qui s'y jettent du côté de sa rive droite ou d'Espagne ont été très considérables, parce que la grande pluye venoit du midy droit sur le Canigou, parmi lesquels ceux de Sarreliouge et de Saint-Laurens de Cerda ont été les plus considérables<sup>[o]</sup>.

Toute la dite partie du Valespir au dessus du Boulou à aussy beaucoup souffert. Des anciens et nouveaux ravins qui se sont formés quoy que de moindre conséquence que ceux dits cy devant, ils ont emporté le terrain roc en divers endroits et partie des bleds mars qui venoient d'être coupés, de même que plusieurs parties de vandanges qu'on ne pouvoit transporter, les pluies ayant coupé les passages. Ces mêmes pluies not aussy beaucoup endommagé les champs ensemencés surtout dans les montagnes, dégraisé tous les héritages où les troupeaux avoient parqué ou qui avoient été fummés, et les pluies des orages qui sont tombés le 28 et 29 du même mois ont occasioné une inondation ordinaire des plus fortes, ce qui a de beaucoup augmenté le mal que la fameuse du 16 au 17 avoit fait, parce que le terrain se trouvoit encore trop inbibé d'eau. / [fol. 4v]

Dans la partie depuis le Boulou jusqu'à la mer, sur environ cinq heures de chemin, la même inondation du 16 au 17 octobre et celle du 28 et 29 ont aussy fait du dommage. Elle a inondé toute la plaine d'Elne et de Taxo d'Aval, la rivière étant sortie de son lit sur le côté d'Elne et sur le côté de Taxo et entraîné une grande quantité de bois, d'arbres et de poutres que l'on a reconnues être des maisons, forges et moulins détruits dans le haut Valespir, sans compter tous les bois qu'on avoit déjà mis en œuvre pour le pont du Boulou et tous ceux qui étoient au chantier.

Le détail des dommages que la dite inondation a causés aux ponts et chaussées dans la province sera fait séparément.

À Perpignan, le 16 novembre 1763. [Signé:] Lescure.

*Notes :*

[a] La Parcigola ; [b] Pic de Granarols (1690 m) ; [c] *Sic.* Par *blocs* ; [d] Molí d'en Trinxeria, ancien moulin situé à la Boixeda, où le Còrrec de Castelló se jette sur le Tech ; [e] Blé de mars, que l'on sème au cours de ce mois ; [f] Can Pitot, sur la Ribera de la Molina, partie haute de la Parcigola ; [g] *Sic.* Par *veuve* ; [h] Le registre paroissial de Prats-de-Mollo, conservé sous la cote 124EDT127, comporte un mémoire qui détaille très précisément les dommages causés par cette inondation dans la vallée de la Parcigola. Ce texte fait état de 9 personnes ayant trouvé ici la mort, et non 7 comme le signale M Lescure. (Pour l'identification des victimes, cf. Ayats 2017, 4) ; [i] Cf. Ayats 2017, 7 ; [j] Manyagues ; [k] Pont situé sur l'ancienne route d'Arles, lorsqu'elle traversait la Ribera de Vallmanya (ou de la Figuera) à l'Avellanosa ; [l] La Comalada, descendant en effet du hameau de Benat (dans la commune du Tech) ; [m] Dans le hameau de Benat ou de l'Allau ? ; [n] Le Riuferrer ; [o] Il s'agit de la Ribera de la Menera et de la Quera.

- 12 -

Perpignan, 20 octobre 1763

**Lettre de l'intendant du Roussillon, Monsieur de Bon, à propos de l'inondation du 16 octobre.**

ADPO, 124EDT147, 2 folii r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>

Carta de monsenyor l'Intendant  
Sobre lo diluivit arribat als 16 8bre.

(*adresse en bas de page :*) Mrs les baille et consuls de Prats de Mollo.

- 400 -

À Perpignan, le 20 8bre 1763

Je reçois, Monsieur, votre lettre du 18 de ce mois. L'inondation extraordinaire que nous avons éprouvée dans la plaine m'avait déjà fait soupçonner les dégâts que les eaux ont fait dans votre ville et son terroir. Il faudra en dresser des états circonstanciés et d'après lesquels je solliciterai auprès du ministère le secours et le soulagemens qui vous sont nécessaires. Il vous sera incessamment adressé des ordres à cet effet.

Il serait bien difficile de vous procurer d'ici du secours de farine puisque vous convenés vous-même que les chemins sont absolument impraticables. Il faut (fol. 1v<sup>o</sup>) dans ces circonstances tâcher de s'aider dans le voisinage et de proche en proche. Votre attention doit surtout porter sur la réparation prompte de quelques moulins et je vous autorise à cet effet à y employer la corvée de votre communauté, qui en attendant sera dispensée de travailler au chemin, si ce n'est dans les cas où la communication serait interrompue dans quelque partie. Vous pouvés le dire de ma part au sire Sors en lui faisant entendre qu'il auroit pu suspendre l'envoi des contraintes dans une situation aussi affligeante. Je suis persuadé que vous connaisés assés mes sentimens pour croire que je m'occupe et que je m'occuperai des moyens de l'adoucir, autant que cela dépendra de moi, dans des conjonctures d'autant plus facheuses que le mal est presque général.

Je viens de parler au directeur des vivres qui n'a en approvisionnement à Prats de Mollo que les farines qu'il lui faut pour la consommation de 9<sup>bre</sup>. Il ne peut par conséquent, sans exposer le service, se dégaroir. Cependant si absolument les besoins sont pressans et que 59 quintaux soient xxxxxx suffisans pour attendre la réparation des moulins, on vous les prêteroit, mais à condition que vous vous obligeriés à en faire le remplacement successif en même nature et qualité à commencer du 1<sup>er</sup> 9<sup>bre</sup>. Le sieur Gainier écrit dans cet esprit à son correspondant sur les lieux, et je joins ici sa lettre. Voyés si cet arrangement peut convenir. Je compte au reste que votre député pourra bientôt m'arriver, et que l'on sera alors un peu plus calme.

Je suis, messieurs, votre très serviable et obéissant serviteur.

*Signé* : Bon

- 13 -

Prats-de-Molló, [après le 16 octobre] 1763

### **Déclaration des dommages causés par l'inondation des 16 et 17 octobre 1763**

ADPO, 124EDT147, Prats-de-Molló, un cahier de 8 folii r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>

*Le titre en haut de la première page manque presque entièrement, on n'y lit que « ...iis.. occ... dels 16... 8re 1763 »*

*L'état des dommages porte en marge de gauche le nom du déclarant, face au paragraphe de sa déclaration, et en marge de droite le montant estimé des dommages, exprimé en livres (£).*

Vial

Sebastià Vial per lo debordament de la Ribera de St Guillem a perdut un moli fariner... rech i resclosa y un prat y plantada de pomers y altres arbres fruiters a una pessa de terra contigua al dit moli. Lo dany ocasionat lo estima lo dit Vial a 900 £

La Ribera del Tech ab son debordament s'en a emportat un camp dont lo dany es estimat per dit Vial a 300 £

Rondoni

Esteva Rondoni per un hort al Tech que son debordament a emportat que dit Rondoni estima a 200 £

Pairolet

Francisca Pairolet viuda per un hort al Tech igual al de dit Rondoni al Tech que lo debordament a emportat estimat també a 200 £

Costa

Joseph Costa al Tech per duas fexas d'hort que la Ribera a emportat amb alguns arbres que dit Costa estima a 110 £

Claret

Margarida Claret al Tech per un hort que la ribera del Tech a emportat que dita Claret estima a 130 £

Vial

Anna Vial viuda per un hort que la Ribera del Tech a emportat que dita Vial del Tech a emportat que dita Vial estima 220 £

Poel

XX (manque le haut de page) al Tech que la ribera de Banat a emportat que sa muller estima a 110 £

Abdon Trescases dos horts que la ribera del Tech a emportat 275 £

Silvestre Pares al Tech quatre horts, tres per la ribera de Banat y l'altre per la de St Guillem 800 £

Josep Ginesta per la ribera de Banat dos horts y la ribera del Tech un prat y dos horts plantat d'arbres 900 £

Esteva Rodoni major al tech duas fexas d'hort que la ribera de Banat a emportat 150 £

Antoni Casademunt un jornal de terra que la ribera de Banat a emportat 100 £

Josep de Sors al Tech per un hort que la ribera de Banat a emportat 250 £

Josep Borger per un jornal de prat plantat d'arbres y partida de son hort 1100 £

Bernat Ayats la ribera del Tech per dos jornals de prat y terra per dos jornals de llaurar 700 £

Lo Sr Andreu Alis partida per la ribera del Tech y partida per la ribera del Valmanya tant en prats, campos, lo moli 1650 £

Lo Sr Andreu Guisset per xaladas (=ravine<sup>ments</sup>), correchs (=ravins) y prat a St Guillem 300 £

Salvador Roda la ribera de la Persigola per 10 jornals, prat y partida de quinta 2200 £

Le Sr Andreu Hortet per la perduda de les parets, partida del quinta y una xalada que lo Clot de la Mallola a ocasionat 150 £

Joan Genie per partida de un hort que lo torrent a emportat 110 £

Francisco Hortet per partida de un hort que la ribera del Tech a emportat 110 £

Joan Matheu per un prat a la persigola que la ribera s'en aportat de tres jornals 352 £

Abdon Escofet per un prat y partida de camp a las Siyjas que la ribera del Tech a emportat y 100 arbres del dit mas 300 £

Le Sr Joan Sous y Llau per partida de las fexas, part del quinta del Cubell y la pallera del moli que la ribera de St Guillem a emportat 1100 £

Lo Sr Miquel Deltrull la ribera de St Guillem li amportat entre terras, boscos y prat, casa y horts a Banat 4000 £

Joan Moli de Sous per las terras, prats y xaladas que los torrents y aygua a fets 400 £

(en marge : Matheu) Gerosnim Cadaques la ribera de la Persigola se liu a emportat tres jornals de prat y tres mesuras de sembradura de terra 400 £

Lo Sr Pau Xatart lo Canidell l'i emporta tres jornals y axaladas se son fetes en sas terras 1500 £

Francesc Guisset la ribera de la Persigola l'i a emportat una casa, hort , tres jornals de prat y terra de tres jornals de bous de llaurar 1500 £

Maria Sunyer la ribera de la Persigola li a emportat dos jornals de prat y terra per un jornal de bous 600 £

Sr Joan Aspar la ribera de la Persigola s'en a emportat un moli fariner ab tots los utisos y 4 jornals de prat 2200 £

Joseph Aspar la ribera de la Persigola s'en liu aportat 12 jornals y 4 jornals de terra de llaurar 1500 £

Mathias Vilanova lo riu del Canidell s'en a emportat 3 horts y un quart de jornal de dallar y 150 arbres polls y salzes, 150 canes de paret 500 £

Lo sr Esteva Boxeda la ribera del Tech li a emportat 18 polls grossos , 10 noguers, 100 salzes, un jornal de prat de dallar y terra per sembrar 800 £  
mes lo comal de Bach Llobera s'en aportat camps y parets 350 £  
Rafel Pompidor la ribera del Tech s'en a emportat sabo per 200 £ y llenya per 100 £, un lit cossis y altres mobles de casa, tot junt 500 £  
La sra Lluisa Marti la ribera de la Persigola s'en aportat la casa d'en Cardenal sens haber restat la mes minima cosa, junt dos bous, vacas y una vaceller estimat a 250 £ que s'estima a 600 £  
mes un moli fariner ab dos bolans ab tots sos utissos que s'estima junt ab lo rech y resclosa 1500 £  
a mes (*en blanc*) jornals de prat, (*en blanc*) cesteradas de terra de sembradura de quinta, 150 quintals herba seca, 300 arbres, 50 noguers, 50 frexas, 200 salzes, tot junt 15 274 £  
Lo moliner de Las Escarosas, a mes de ser estat negat ab tota sa familia, a l'exceptio solament d'un petit fill, a perdut tot son be que consistia en un caball, un tocino y los mobles de casa 550 £  
Silvestre Vilallonga a mes de ser estat emportat ell, sa muller y neboda ab las ruinas de casa d'en Cardenal a perdut 25 bestias de llana, un garber de setgle de 50 caballons, 3 tocinos y tots los mobles y provisions de casa 900 £  
Lo Sr Cremadells per la ribera de la Persigola 2 jornals de Prats y 36 quintals herba seca 500 £ a mes la ribera del Tech a la Boxeda 6 jornals de prat, un paller d'herba de 25 quintals 2000 £  
Maria Matillo l'aygua del torrent s'en aportat dins lo seller de sa casa 10 £ sandal y la ribera del Tech 4 cargas de cals amarada, lo tot 9 £  
Jauma Dunyach la ribera del tech s'en aportat dos jornals prat y la resclosa del prat, junt 200 salzes y dos noguers 1000 £  
Jacinto Boher la ribera de Sant Guillem s'en aportat dos pallers herba de 80 quintals, 3 jornals de prat y resclosa y xaladas de camps y partida del hort 1200 £  
Joseph Reynalt la ribera de Valmanya s'en a emportat un jornal y mig de prat y resclosa, dos jornals terra de sembrar 550 £  
Arcangel Maureta per lo Sr Moix de Sant Llaurens lo torrent de la vila s'en a emportat las parets suas, una mesura y mitja de sembradura de terra de quinta 120 £  
La Sra Margarida d'Anglada y del Cros, la ribera de la Persigola, al mas Llandrich s'en a emportat 7 jornals de prat terra per un jornal de llaurar, al quinta, 350 salzes, 25 noguers, 4 fexas y ribas y xaladas y la resclosa del prat 4950 £  
La ribera de Valmanya a la Figuera... jornals de prat... cesteradas de terra de sembradura, 450 arbres entre pomers, noguers, frexas y salzes 13 800 £  
Jauma Sors Ballanosa la ribera del Tech s'en aportat dos jornals de prat y pomers, polls y salzes 550 £  
Rafel Darniquel paraire a perdut 7 canas de drap lo croeli en Caliert s'en a emportat 42 £  
Jacinto Galsamias a perdut 18 canas de 18e 126 £  
Lo Sr Joan Suquet lo torrent de la vila, prats, terras, arbres del mas de las Gassias, la resclosa del moli fariner 500 £  
Lo prat ab los arbres s'i trobaven, com faixas, polls, salses y una pesa de terra camp al pont de Valmanya 1500 £  
prats y arbres de St Marti 1 000 £  
Francesch Coderch 15 canas 16<sup>e</sup> que la ribera del Tech s'en a emportat 90 £  
Lo Sr Joan Costa la ribera del Tech al Rossinyol y Bolona, prat y terras, 750 £  
los arbres dels dits 350 £  
a Casadamunt y casa d'en d'en (sic) Laner (Taner ?) la ribera de St Guillem y lo Tech, tant prats, camps, xaladas y danys 5460 £  
arbres dels dits 1200 £  
lo moli fariner casi emportat y la resclose y rech 160 £  
la ribera del Coral a emportat la resclose destracat los fonaments del moli 100 £  
Lo Sr Francisco Anglada batlle per lo cortal d'en Roca, lo torrent de Coma de Joan l'i emportat entre terras, prats y arbres 200 £

En lo camp del Estamariu commensant en lo petit prat, confrontant ab lo prat d'en Martinet fins al prat d'en Guanter, 600 arbres a 40 s. quiscun 1200 £  
 Lo degast de la terra compresas las parets de la dita partida de terra 1100 £  
 L'hort del pont 250 £  
 Lo moli, prat, ort, prat de las Vernedas partida del camp del Paroler 1400 £  
 Mes per una mola nova emportada per la ribera del Tech 40 £  
 La resclosa y rech per la tercera part 333 £ 6s 8d  
 Lo Sr Emanuel Pascot la ribera del Tech l'i a emportat 150 arbres entre salzes, polls y frexas y la paret del prat y la resclosa en enter y partida del prat 220 £  
 Anna Rosant la ribera del Tech s'en a emportat lo prat del Bach del pont de Las Illas y les arbres, salzes, pols, frexas y algun noguer 500 £  
 Lo camp dejus lo camp del fons 50 £  
 Lo prat d'en Asprer, lo asbres y partida del prat 200 £  
 Guillem Prat lo torrent Llevaner s'en a emportat un hort y partida de altre hort 110 £  
 Los Srs pubills Sant Germa la ribera de la Persigola s'en a emportat 7 jornals prat al Majoral y al Saÿol 2 jornals, de prat, partida del quint 5500 £  
 Mes la casa del Martinet y la resclosa y rech 800 £  
 Lo Sr Joan Trillas los torrents de las Castanyedas l'i an comblat de sorra y rocha 6 sesteradas terra y la ribera del Tech l'i a emportat un petit prat y 200 arbres entre salzes, polls y d'altre especie 1700 £  
 A mes lo camp del prat partida emportat y partida ensorrat 300 £  
 Lamazo  
 Lo reverent Bonaventura Rondoni com a manumissor dels bens de ls Joan Miquel Lana, lo torrent de la vila , de les 5 parts las dos del prat del Sunyer y aixi mateix las parets, un petit prat devant la font, una partida del cami del Nohell y axialadas fetas en lo mas de Lamazó y Sunyer, 4 noguers, un castanyer y dos rouras (le montant estimé manque)  
 Thomas Bartra la ribera del Tech s'en aporta 20 quintals sabo negre, un llit guarnit, 6 llansols y una flassadade passols, una cana de llenya y un cossi 300 £  
 Francesc Casso del riu s'en aportat los comals al entorn de sa casa, todas les parets secas xaladas y partida del quinta emportat 400 £  
 Joseph Xatart Maspla la ribera de la la Persigola y la del Tech s'en a emportat dos jornals, prat, 4 mesuras de setgle de sembradura del quinta de la devesa y altre mal dels torrents de l'Aygal d'en Pla 2200 £  
 comprès lo mal de la pedregada del 7 7bre 1763  
 Guillaumes Vidal la ribera de la Persigola s'en a emportat tot a fet lo millor camp y no pot servir-ni ni per camp ni per prat, habent-lo deixat sens terra  
 més un altre camp par-dessus la casa es estat en tanta manera degradat que reparacions immenses podrian portant dins la seguida fer-le reproduir  
 plus unaestabla de la casa és estada emportada, ab 4 tocinos  
 plus dos prats molt fertils sont tallament degradats que no s'i veu sino clapissas  
 La degradation és tant forta en dita masada del Pla de la Molina que ningu masober y podra restar y dit Vidal és forçat a vendre sos bestiar, tot loqual degast ... 8000 £  
 Don Joan de Guanter de Perpinya la ribera del Tech s'en a emportat part de un moli y lo rech i resclosa, com també la resclosa y rech d'altre moli fariner y per lo remetre diu costa 2000 £  
 Al mas del Roura dos prats un boci de camp que lo torrent de la vila a emportat 300 £  
 Al mas de Laller partida de dos prats y un boci de camp que lo torrent de Ferrague a emportat 300 £  
 Francisco Casso al Tubert a perdut per los fruits del Tubert tant de grans com d'erbas s'estima a 10 mesuras de blat de moro y nous quarteras fajol. 48 £  
 Joan Valls per los fruits del mas de Casau fous demont compres las herbes 144 £  
 Joan Sitjar entra lo dany de las terres y fruits de la recolta de son mas junt los correchs y xaladas... 200 £

Francesch Cabanas lo torrent de las Camosas s'en a emportat partida del prat, las parets 16 £  
 Bonaventura Forga de Banat duas casas emportadas y 4 horts que valen 400 £  
 Pallari Ascamps de Banat una casa y hort 110 £  
 Joan Boxeda lo Canidell y ribera del Tech l'i a emportat lo prat de Las Palancas, lo de Roca Gallinera y lo de Forn Tauler, un hort a la Casanova y ab molts arbres salzes 2000 £  
 Cosme Font la ribera del Tech se l'i a portat duas pessas de borallo y una flassada al noch (*noc = partie du moulin dcvb*) 96 £  
 Jauma Sala las ayguas li an fet caurer una paret ab una gran riba sobre del prat y differents correchs al quintà y 3 xaladas a la solana 275 £  
 La confrarie de St Miquel la ribera del Tech a emportat tres nochs ab sos fustaments y utissos compres las resclosas y reparations de rechs 900 £  
 Joseph Costa a perdut un drap 18<sup>e</sup> de 18 canas 126 £  
 Jaume Bearn arrendador de un dels nochs a perdut ab la cayguda del noch tots los mobles de casa, sabo y altres cosas 921 £  
 Miquel Labrunya una pessa de drap de 15 canas que tenia al noch. 100 £  
 Emanuel Faura 12 canas de drap 18<sup>e</sup> que se trobava al noch 96 £  
 Pierre Ribes Camaut la ribera del Tech l'i a emportat lo prat, lo quinta dejus (= *sous, dessous*) la casa, dos garbers de setgle de 36 caballons y 4 carteras fajol (= sarrasin, blé noir) 1100 £  
 La universitat a perdut la resclosa del moli de la vila y la major part del rech y comprès la perdua del arrendament 1000 £  
 Miquel Noguer la ribera del Tech s'en li a aportat un hort y una cort de porchs 140 £  
 Lo Senyor Endalt Taborich la ribera de Valmanya li a emportat prats per 100 quintals d'herba de dall, quatre quarteras de terra de sembradura de quinta, dotze grosos noguers, alguns salzes, parets secas per vint y dos dobles y partida de fajol y partida de blat de moros a més 4 dobles de farratje de prat manant 2200 £  
 Lo sr Andreu Planas la ribera del Tech l'i a emportat un jornal de prat y 150 salzes 300 £  
 y una quantitat de paret seca  
 Madame Desbordes la ribera del Tech l'i a emportat lo prat y arbres de les vernedas 1100 £  
 Més lo prat y arbres de la Cabanya 1100 £  
 Més lo prat y arbres de la Peillougarda 1100 £  
 Més partida del camp de la Llobera 300 £  
 Més lo quinta de la Cabanya y sos entorns 250 £  
 Lo senyor Francesch Ginesta per lo debordament del Tech aperdut partida de la part de son hort y una bassa del alo 120 £  
 Lo sr Francisco Vilanova y Salacru la ribera del Tech l'i a emportat un prat ab 400 salzes 1200 £  
 A més la reparatio del rech y resclosa per sa part 150 £  
 Al mas del Bargat y borda algunas xaladas y al Nogardell també  
 Los propietaris de la farga de la Persigola, la ribera de la Persigola a emportat tot lo prat y hort de la dita farga 1000 £  
 Miquel Delos a perdut per l'inondatio dels 16 8bre cerca de 90 bestias de llana estimadas a 5£ 10s quiscuna 495 £  
 Lo sr Francisco Marcé la ribera de Comalada l'i a emportat partida de son prat a Vilafort y comprès lo dany dels quintars, l'hort, la casa y las terras de la Serra y l'aigua que baixa de la Serra 1200 £  
 Joan Rondoni a perdut una euga...110 £  
 Lo senyor Francisco de la Trinxeria notari tant per la ribera del Tech que per la de Valmanya que per les torrents de la Torr adel Miry de Ferragut que per differents altres accidents arrivats per la inondatio ha perdut molt considerablement. Lo montant de la perdua deixa de fixar-la, s'en raporta sols a la prudencia dels experts.

*Total général, d'après les sous-totaux de page = 128 305 £,  
 Sans l'estimation des pertes de F. de la Trinxeria*

Arles-sur-Tech, s. d. [entre 1763 et 1776]

### Mémoire concernant l'inondation d'octobre 1763.

Archives communales d'Arles-sur-Tech, registre d'État-civil, 1793-1798, cahier n°7, fol. 12r-v, orig. ; copie numérique (disponible en ligne) : ADPO, 9NUM9CCM9, vue 186. Référence communiquée par Alain Ayats.

Les notes manuscrites ci-dessous se trouvent insérées dans un cahier de 14 feuillets relié dans un registre d'État-civil de la commune d'Arles-sur-Tech, entre les actes du 27 pluviôse an IV (16 février 1796) et du 20 germinal an IV (9 avril 1796). Ce cahier comporte le registre paroissial (BMS) de l'église de Saint-Étienne d'Arles (paroisse de Fontanils), pour les années 1735 et 1736, ainsi que des notes et des copies de documents concernant également les églises de Sainte-Cécile-de-Cos et de Saint-Sauveur, datant des années 1754 à 1776. Entre les fol. 12 et 14 se trouve une rubrique intitulée « Notes particulières », sorte de mémoires concernant diverses éphémérides survenues entre 1763 et 1776, d'où est tiré le texte transcrit ci-dessous. Ces « notes particulières » manuscrites correspondent à la même écriture, visiblement celle de l'abbé Puig, curé de Saint-Étienne d'Arles, qui en a signé les deux premières.

Notas particulars. Inundatió 1763.

En lo ayn 1763, lo die setsè de octubre, y agué une grandíssima inundatió, qui fou tant més maravellosa y surprenent que no fonch precedida de una grand pluja, lo que donà matèria a rahonar als ingenés los més subtils. Totas las riberas qui prenen llur origen en lo Canigó foren igualment debordadas, és a dir lo Ter qui travessa la Catalogne, lo Tech y la Tet, qui travessa lo primer lo Vallespir y lo altre lo Conflent. Las unas y las altres tant copiosas eran en llur principi com en llur cos y, des de llur origen fins a llur embocador en lo mar, feren un tal estrago<sup>[a]</sup> que no se és jamés trobat vestigi de un semblant. Tots los petits rius qui baixen de las comarcas de Canigou foren igualment debordats y eills sols y feren los mateixos estragos. Tot lo riberal fonc enterament ruinat. És impossible minutiar tot lo mal feu ditte inundatió. Tot lo que s troba en lo comal de la Parsigula y en lo comal de Banat, torrents qui es precipitan en lo Tech, fonc enterament devastat. No restà quasi ningun molí. La aigua passave sobre lo pont de Prats de Molló. Los molís drapers molt elevats foren ensorrats. Lo torrent qui passa en dit Prats de Molló y causà una grand desolatió y ruína. En tot lo llarc del Tech no restà quasi un arbre dret, encara bé n'y agués en quantitat. Las fargas de Manyagues, del Pont Nou de Arles y de l'Asemas<sup>[b]</sup> foren destruïdas ; y no s veié després quasi ningun prat en tot lo curs del Tech y de dits torrents, qui antes per llur verdura offerien un [...]<sup>[c]</sup> encantador. / [fol. 12v]

Lo que fonch més llastimós és que perí número de personas per la promptitut de ditte inundatió y, per donar-ne una idea més clara respectivament a este vila, l'aigüe arrivave a les finestres de case de Philip Palanca<sup>[d]</sup>, sent eills dedins en grands desolatió, sens esperance de ningun auxili.

No foren menos los estragos causats en Catalogne per lo Ter y en Conflent per la Tet, y en tots lo cors de dittes riveras.

Lo die 28 de dit mes y ayn repetí la inundatió y fonc alashoras general y més copiosa, però no trobant res a destruir y dissipar fonc únicament remarcade per la quantitat. Sols fonc desolada la montanye per la quantitat de pluja que caigüé.

En la una y altre inundatió fonch grandíssima la desolatió en Arles. Lo Riu Ferrer amenaçant lo Barri de Mont, ab justa rahó ne fugien los habitants per cercar un refugi en lo interior de la vila, majorment en lo temple del sant a hont fonc exposat lo Sanctíssim \ Sacrament / y professó ab

eill feta per commouner la misericòrdia del Senyor y applaquer sa justítia, ab pregàrias fervoroses y animadas del més vius remordiments. Lo qui augmentà la desolatió fonch que sempre arrivaren en la nit. Ita est.

[Signé:] Puig, reverend de Sant Esteve de Arles.

Notes :

[a] *Estrago* (hispanisme) : grande destruction ; [b] La farga de l'Azemar (Reynès) ; [c] Tache d'encre sur le mot ; peut-être « *color* » (couleur) ? ; [d] Le Mas Palanca, au Barri d'Avall d'Arles-sur-Tech, à proximité du Tech.

- 15 -

Prats-de-Mollo, 29 septembre 1765

**Des experts désignés dressent l'état des dommages causés au terroir de la ville de Prats-de-Molló par l'inondation survenue le mois de juin 1765.**

ADPO, 124EDT147, cahier papier, 8 folii (le dernier en blanc), soit 14 pages. Transcription partielle (orthographe conservée)

État des dommages causés au terroir de la ville de Prats-de-Molló par l'inondation survenue le mois de juin 1765, suivant l'estimation faite par les sieurs Jean Got et Jean Sobraqués, pagés, domiciliés au terroir de Monferer, experts nommés par l'ordonnance de monsieur le viguier de Roussillon, en date du sixième août dernier.

Jean Trillas pour le dommage causé au champ del Bach .. 38℥  
Plus pour six mesures seigle à sept réaux la mesure, prix courant ... 14℥  
*En marge droite, accolade avec le total : « 52, , » (soit 52 livres, 0 s, 0 d)*

La dame Marie-Thérèse des Bordes pour les dommages causés à la maitérie de la Cabanyà... 15℥  
Le sieur Emanuel Matheu et Guillaume Roget fermiers de la ditte maitérie pour deux mesures gros millet et ariquets à quarante sols la mesure, prix courant ... 4℥

Estienne Boxeda pour la dégradation des terres de la maitérie de la Badia ... 65℥

Pour deux mesures seigle ... 4℥ 13s 4d

Pour deux mesures fajols à cinq réaux la mesure. 3℥ 6s 8d

Pour quatre picotins avoine à vingt sols la mesure 13s 4d

Une mesure bled de moros 2℥

*(total : 75℥ 13s 4d)*

*(nous ne relevons ci-après que les noms des mas et les sommes correspondantes :)*

Métairie du Nogardell 437 ℥

Métayer de Gironella 228 ℥

La Boxeda dels Casals 6 ℥

Las Casas 362 ℥

Cortal d'en Roca 232 ℥

Costa Riba 32 ℥

Mir, La Figuera et Casan Fons 955 ℥

La Costa, Casau Molins, La Casa d'amunt, moulin à farine 1334 ℥

Sola, Coll de Sous 563 ℥

Agrafull, La Sala, Boix 409 ℥

St Marti 180 ℥

- 407 -



Las Gassias 60 £  
Tubert 200 £  
Casa de Sous, La Pullangarda 702 £  
Las Sitjas 172 £  
Ste Cécile de Cos 52 £  
El Roch del Taixó 319 £  
La Gran Jassa 15 £  
La Llau et el Grell 664 £

Plus pour la dresse et arrangement du présent état, attendu que les experts ne sont point en état de ce faire, à cause qu'ils ne sçavent écrire en françois 9 £

Nous soussignés experts nommés par l'ordonnance de Monsieur d'Oms, viguier de Roussillon et Vallespir, du 6<sup>e</sup> aoust dernier, certiffions le présent état d'estimation véritable, montant à la somme de quatorze mille cinq cent soixante dix neuf livres quatre sols et trois deniers en quoi se trouvent monter les dommages occasionnés par l'inondation du mois de juin dernier... fait à Prats-de-Mollo le 29 7bre 1765  
Got estimador, Sobreques estimador

- 16 -

Elné, 9 mai 1772

**Requête des autorités de la ville d'Elné suppliant de l'aide à l'intendant suite à plusieurs inondations du Tech survenues entre le 1<sup>er</sup> et le 5 mai 1772.**

ADPO, 1C1734, orig.

Monseigneur,

Les fléaux du ciel qui désolent nos contrées par les inondations dont on voit très \peu/ d'exemple attirent les cris de nos habitants, qui ne peuvent parvenir jusques au pied du trône que par votre canal. C'est dong a votre grandeur que nous avons recours comme à notre protecteur, et comme à père de la patrie. Vous voudres bien souffrir nos respectueuses représentations, que des pertes irréparables et une misère qui va devenir générale nous forcent de vous adresser. Les débordements consécutifs de la rivière du Tech occasionés par une pluye sans relâche et qui continue depuis sept à huit jours, le premier arrivé la nuit du premier au deuxième may, et l'autre aussi la nuit du cinq au six, ont détruit nos récoltes qui étoit dans leur plus beau lustre et donnoine à nos habitants d'Elné les plus brillantes espérances. Mais le malheur impréveu et auquel on ne s'atendoit point, met le cultivateur dans l'impossibilité de nourrir sa famille, par la perte de ses bleds / et de ses légumes, aussi bien que ses bestiaux, par la perte des fourrages, qui la plus grande partie étoit fauchés et ont esté emportés par les débordements de la rivière.

Les clameurs du peuple, la qualité de magistrats et des pères de la République, enfin la misè\re/ qui commence à étendre son empire dans la citté d'Elna sont tout autant des motifs qui nous engagent à suplier vostre grandeur à jeter un œil de compassion sur le malheureux peuple qui bien loin d'estre en état de satisfaire aux impositions royales, se voit dans l'impossibilité de subvenir aux besoins de sa famille. Cependant les contraintes ne cessent de les persécuter, faites-les dong cesser, Monseigneur, jusques à un temps plus heureux ou jusques à ce que nostre auguste prince

- 408 -

(auquel nous vous supplions de retracer nos misères) aura accordé à notre peuple une indemnité que son amour ne refuse jamais à ses sujets lorsque le ciel leur envoie les fléaux de sa justice vengeresse.

Enfin, Monseigneur, tout est perdu dans nos cantons. Les terroirs d'Elne, Taxo de Vall, Palol et Saint Martin de la Rive, qui avoisinent la rivière du Tech ont souffert les plus terribles ravages. Leurs dommages sont inestimables. Les experts qui plaira à votre grandeur de nommer pour en faire l'estimation connaîtront mieux que personne l'état déplorable où nos habitants sont réduits, dommages d'autant plus considérables que le grand ruisseau qui conduit l'eau aux moulins d'Elne<sup>[a]</sup> ayant crevé en deux endroits à chaque débordement, cette eau s'est jettée à travers la plaine et a été se joindre, après une longue course, à celle / qui sortoit de la rivière du Tech, de façon que les eaux ont inondé toute la plaine.

Il ne nous reste plus, Monseigneur, qu'à supplier votre grandeur de ne pas nous abandonner dans nos misères et de nous faire la grâce de nous croire avec le plus profond respect et la plus vive reconnaissance, Monseigneur, de votre grandeur.

Les très humble[s] et les très r[econn]eissants serviteurs.

[Signé:] Cremadells, baillie ; J. Anglada, curé ; Cruzat, premier consul ; Santa Maria, consul.

Notes :

[a] Le canal d'Elne

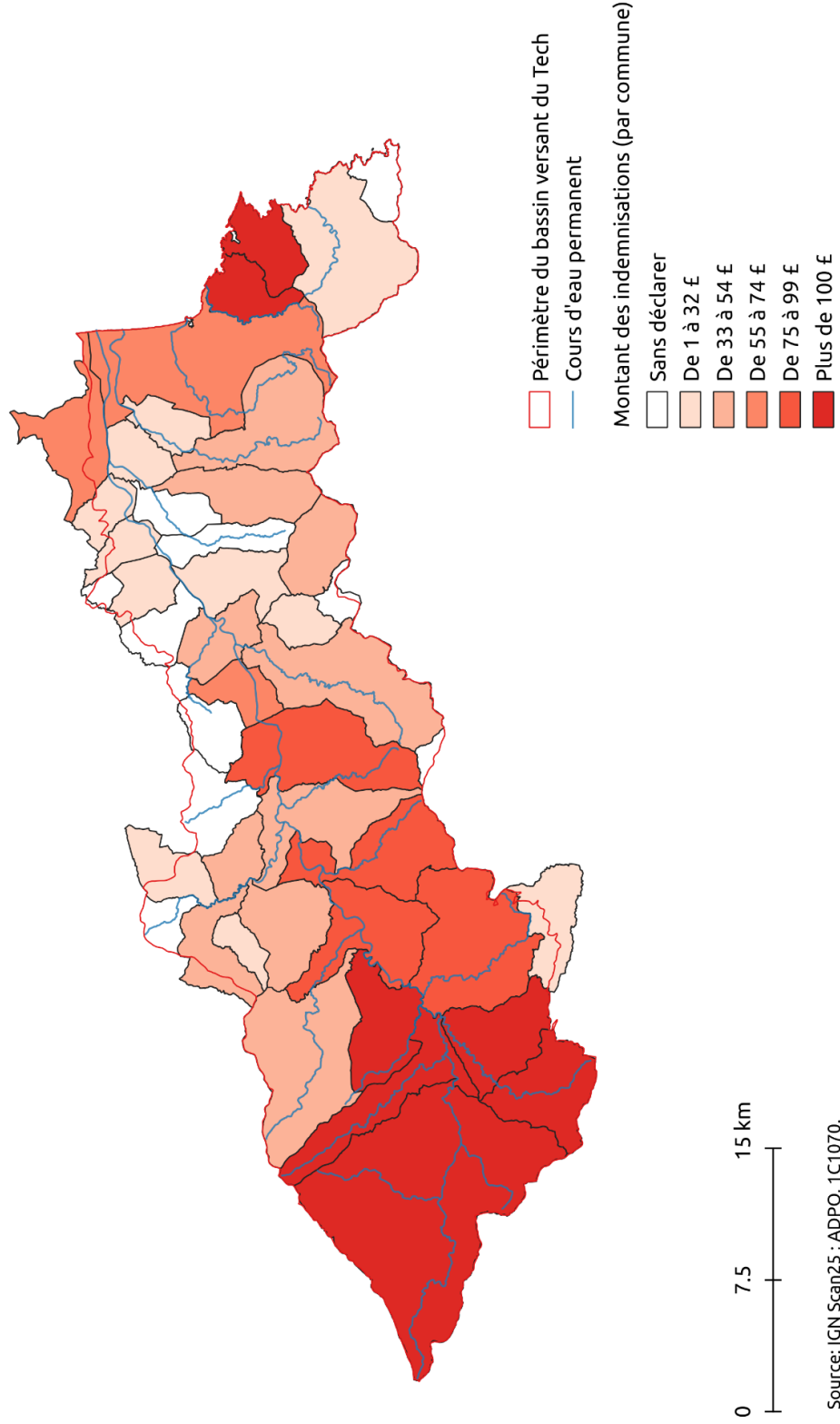


# Annexes cartographiques

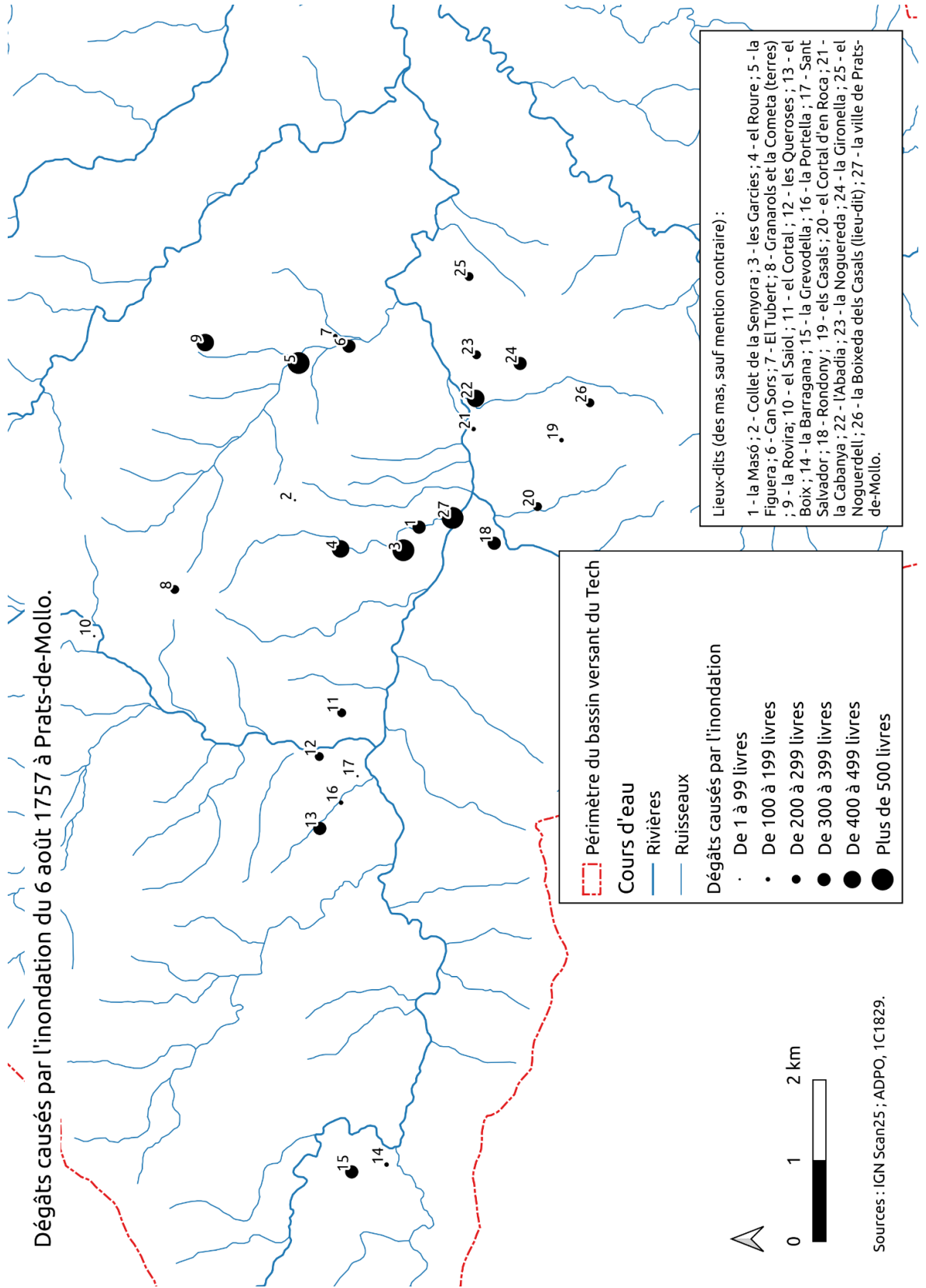
- 1 -

- 411 -

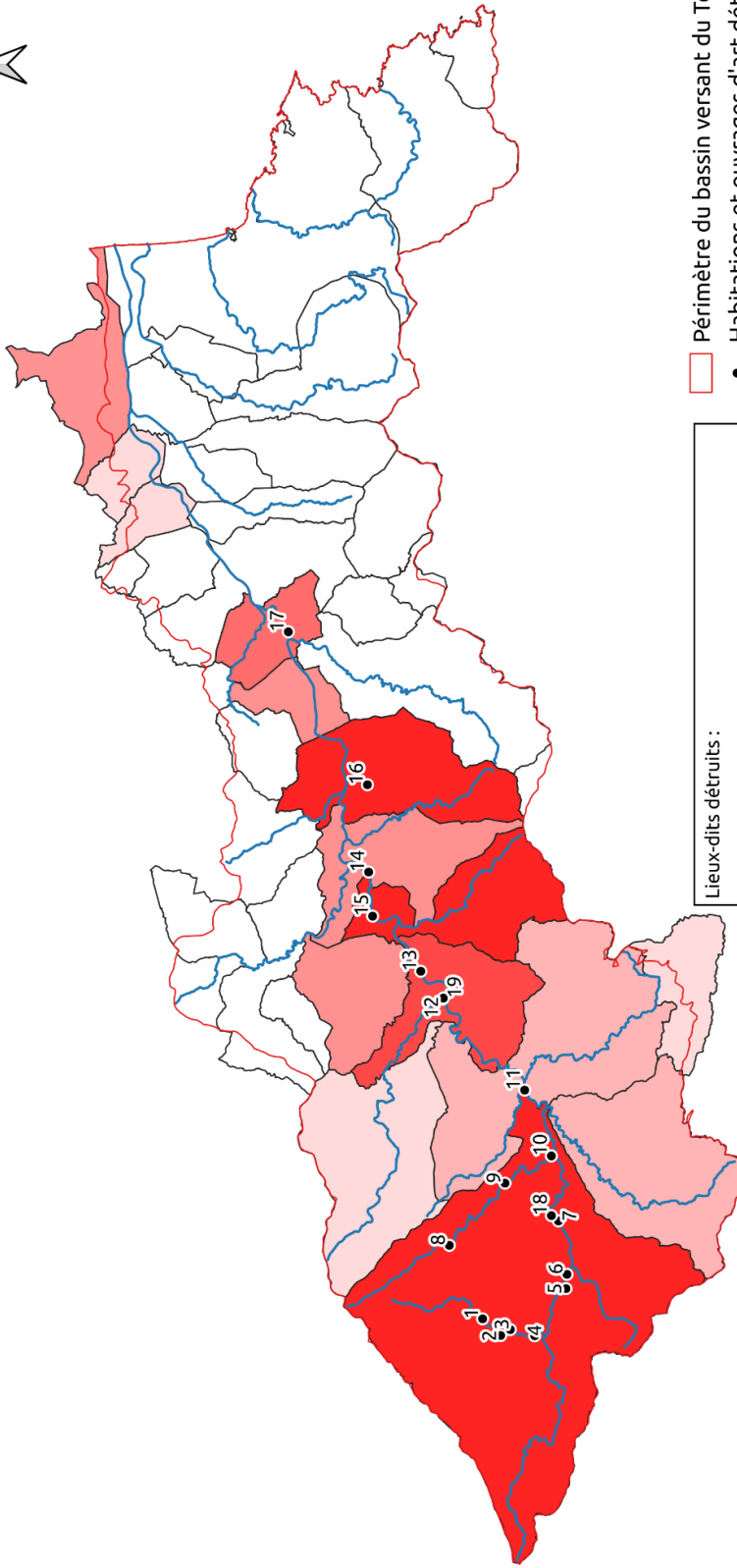
# Dégâts causés par les inondations de 1730



# Dégâts causés par l'inondation du 6 août 1757 à Prats-de-Mollo.



Dégâts causés par l'inondation du 16 au 17 octobre 1763, dit l'Aiguat de Saint Galdric.

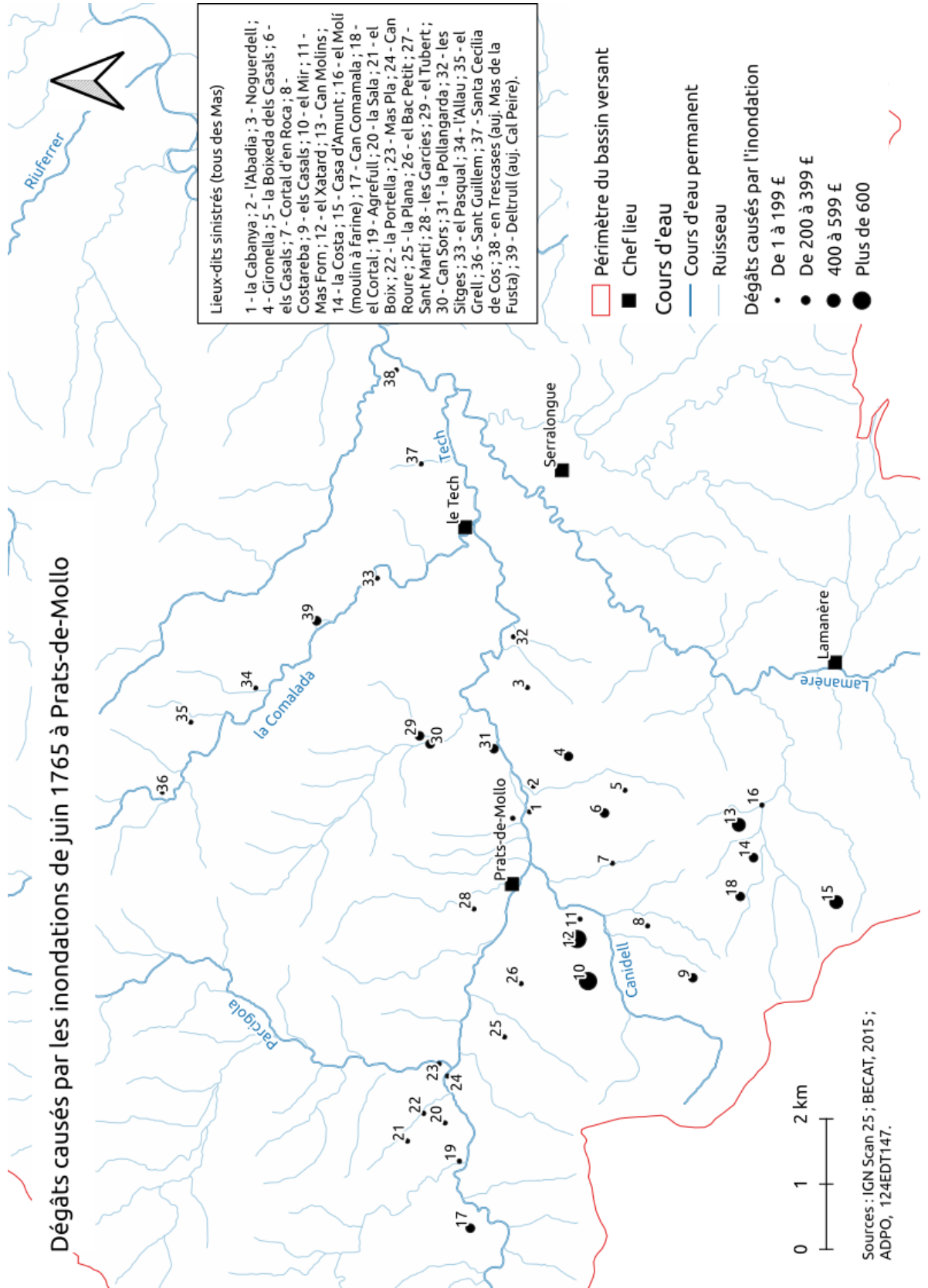


Périmètre du bassin versant du Tech  
 Habitations et ouvrages d'art détruits  
 Cours d'eau  
 Dommages estimés  
 Non déclarés  
 0 à 20 000 €  
 20 001 à 40 000 €  
 40 001 à 60 000 €  
 60 001 à 80 000 €  
 80 001 à 100 000 €  
 Plus de 100 000 €

Lieux-dits détruits :

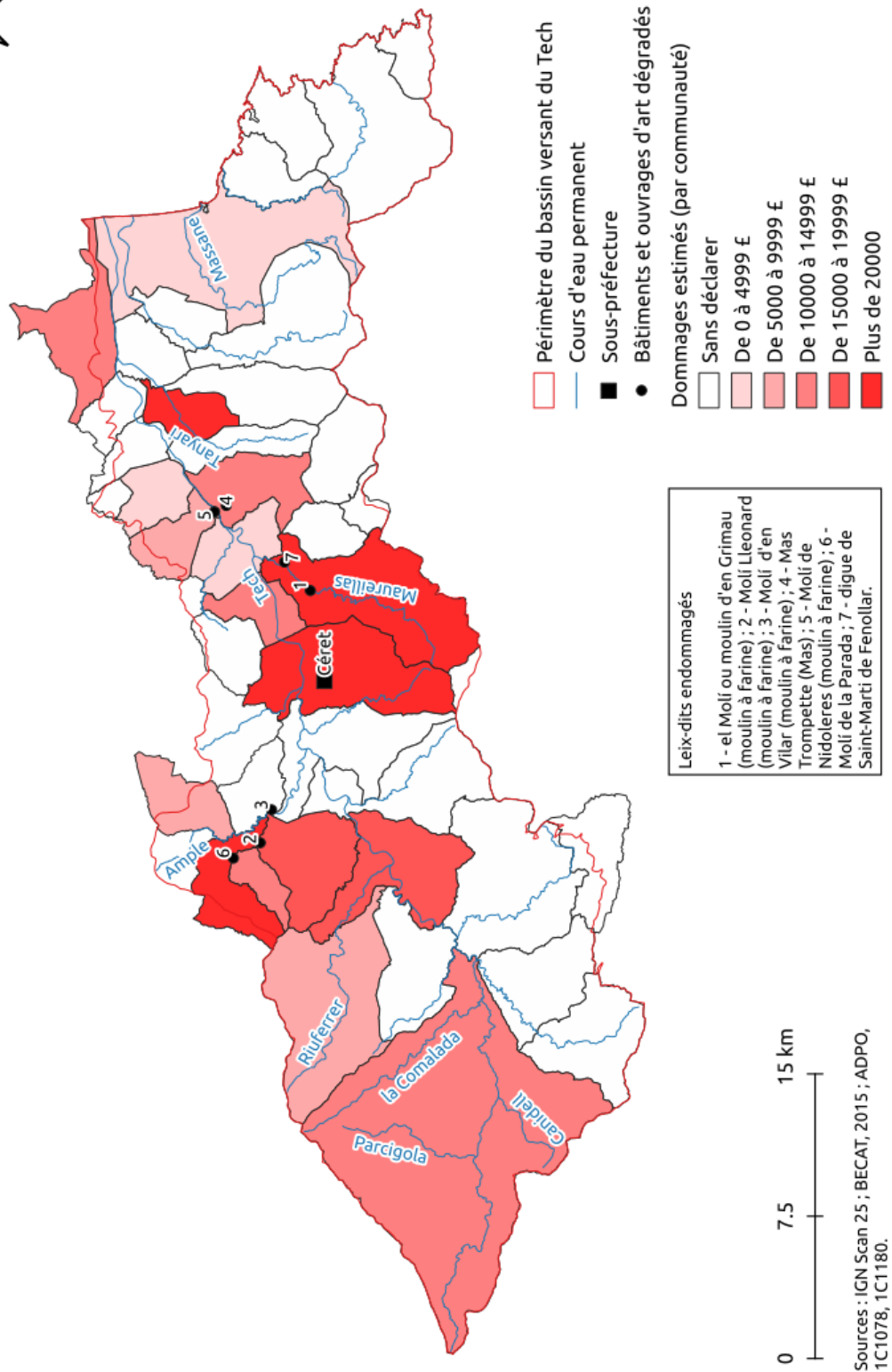
1 - Moulin de Can Pitot ; 2 - Can Guissetó ; 3 - Can Quelet ; 4 - Moulin de les Queroses ; 5 - el Martinet (mas appartenant aux pupilles Sangerra) ; 6 - ville de Prats-de-Mollo (3 foulons et 2 moulins à farine) ; 7 - Moulin de l'Alis (auj. Molí de la Pollangarda) ; 8 - Moulin de les Peirotas ; 9 - hameau de Benat (4 maisons) ; 10 - village du Tech (2 maisons et l'église) ; 11 - La Forge de Manyagues ; 12 - Martinet d'en Roure (auj. Martinet d'en Jaumilo) ; 13 - La forge du Pont-Nou d'Arles ; 14 - la forge de l'Azenar ; 15 - Palaïda (3 maisons et 1 moulin) ; 16 - Cérèt (4 maisons) ; 17 - Pont du Boulou ; 18 - Pont de l'Avellanosa (situé sur l'ancienne route d'Arles, lorsqu'elle traversait la Ribera de Vallmanya à l'Avellanosa) ; 19 - Pont du Riuferrer.

Sources : IGN Scan 25 ; BECAT, 2015 ; ADPO, 1C1077, 1078, 1180, 1647, 9NUM9CCM9, 124EDT147.

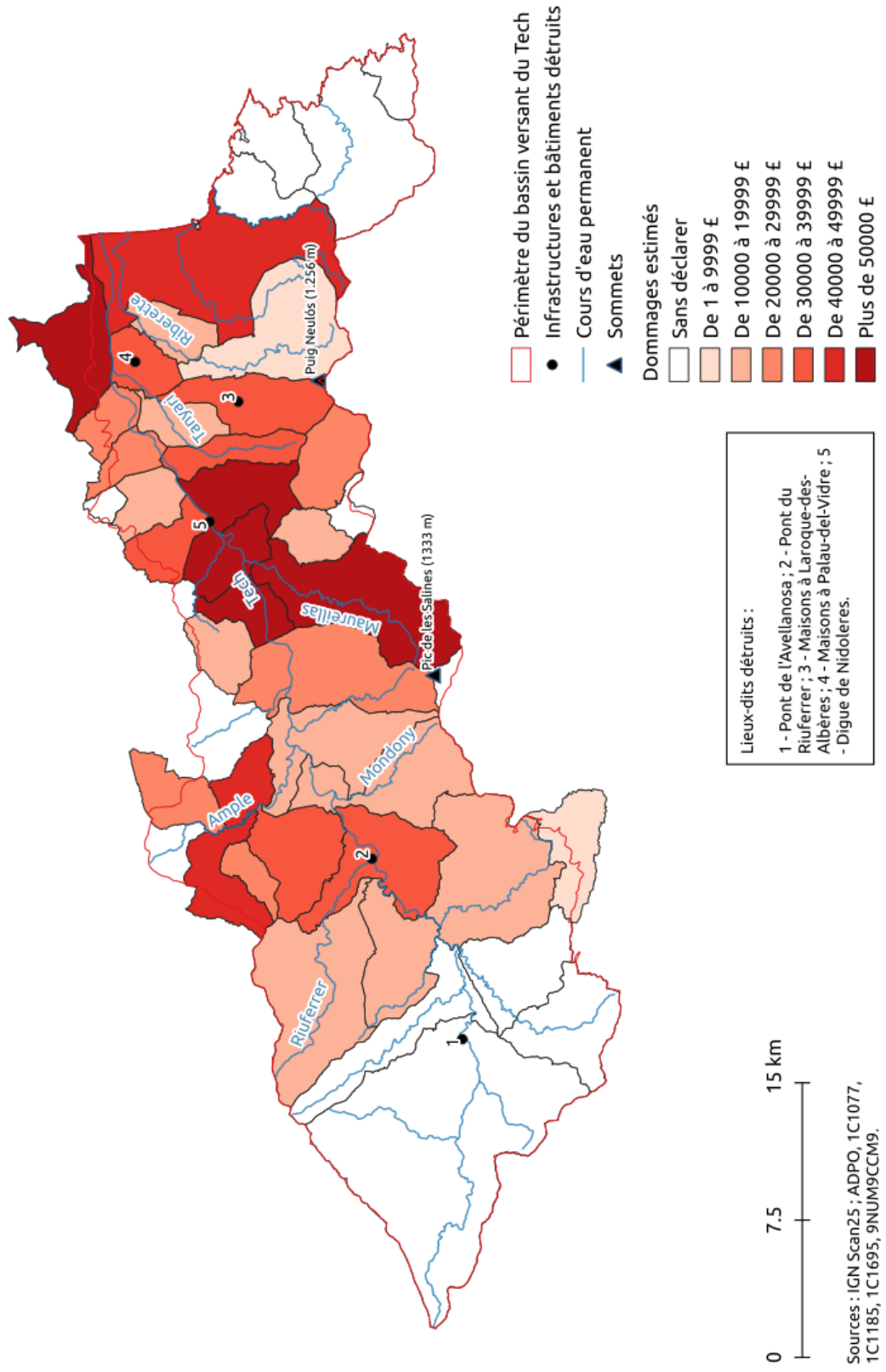




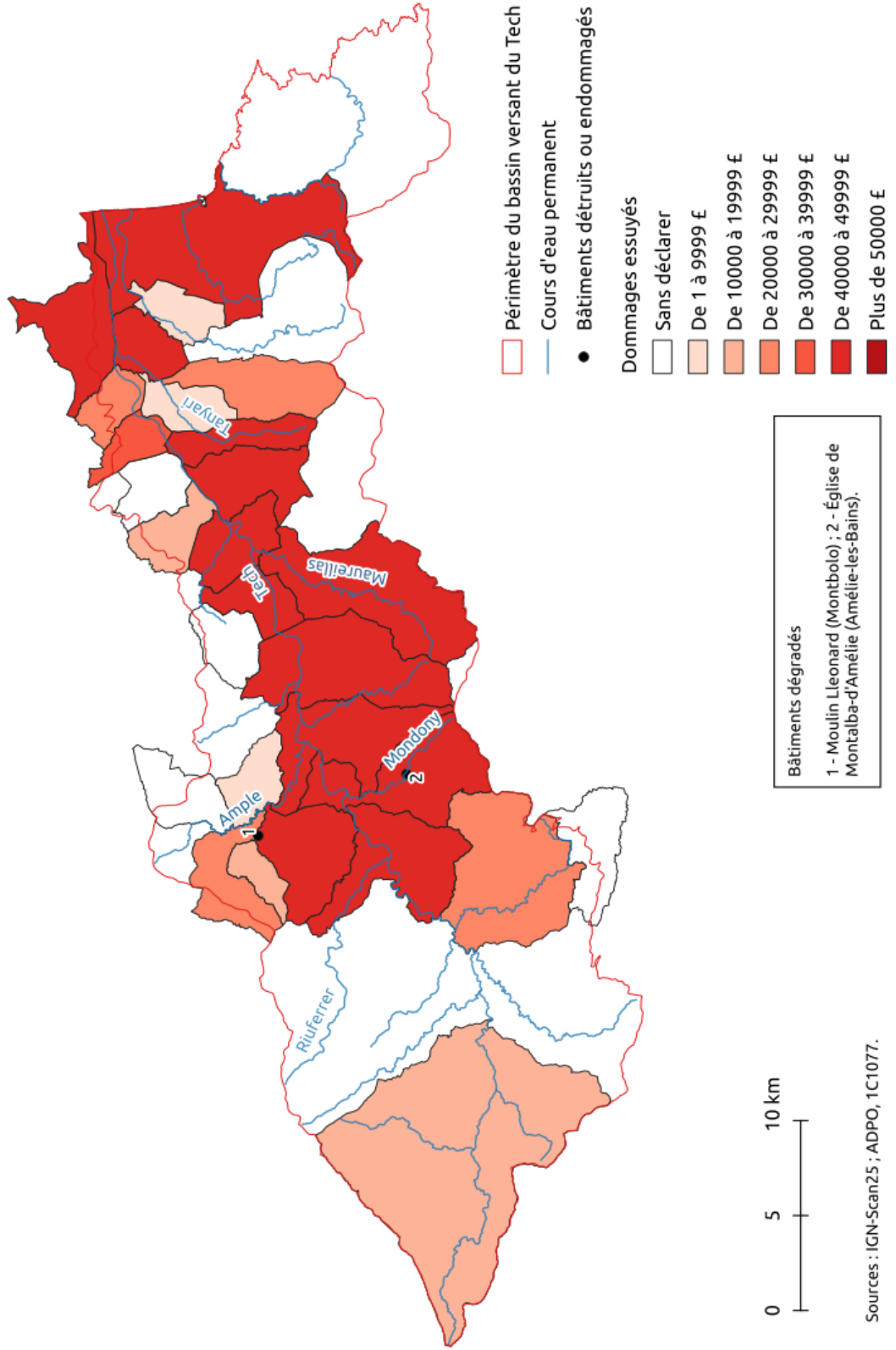
# Dégâts causés par l'inondation de juin 1765.



# Dégâts causés par l'inondation du 4 octobre 1766



# Dégâts causés par les inondations de novembre-décembre 1777



## **LISTE DES DOSSIERS ET DES FICHIERS DES DOCUMENTS NUMÉRISÉS**

*Ces dossiers et fichiers sont copiés sur le disque dur qui accompagne le rapport.  
Ils constituent les références de cette étude.*

Dans chaque "fiche-événement", la sous-partie "sources" donne la liste détaillée des documents réunis pour chaque événement. L'intégralité de ces documents a été photographiée, ils sont disponibles sur un Disque Dur externe, où ils sont classés de manière méthodique.

La liste suivante présente à toutes fins utiles l'arborescence des dossiers et des fichiers collectés dans le cadre de l'étude et réunis dans le DD externe. Les documents photographiés sont classés dans des dossiers portant la date de l'événement qu'ils permettent de documenter. Pour plus de lisibilité, les dossiers de chaque inondation figurent en caractères gras. Le système de désignation des dossiers et des fichiers, sous la forme AAAA\_MM\_JJ, a été choisi afin de permettre son affichage à l'écran par ordre chronologique des événements, de manière automatisée. La désignation des dossiers de premier niveau correspond aux dates des événements documentés, la désignation des dossiers et des fichiers des niveaux inférieurs porte la date des documents, ainsi que les noms abrégés des dépôts et des fonds d'archives et la cote de chacun d'eux, permettant de retrouver à tout moment les originaux. Ainsi, par exemple, dans le dossier "1763\_10\_16-17" (relatif à l'aiguat des 16 et 17 octobre 1763), un fichier nommé "1769\_06\_22\_ADPO\_1C1783" correspond à un document du 22 juin 1769, dont l'original est conservé aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales (ADPO), sous la cote 1C1783 (fonds de l'Intendance du Roussillon).

### **1330\_07\_09**

1330\_07\_09\_ADPO\_3E3-704\_ fol. 216V°

### **1340**

1340\_chronique pere ceremonios.pdf

### **1342\_03\_13**

1342\_03\_13\_ADPO\_217Jp2

### **1343\_02**

1343\_02\_17\_ ADPO\_3E2-704 fol 206v

1343\_05\_21\_ADPO\_G92

### **1377\_06\_06**

1377\_06\_06\_ADPO\_ 2Hdtp31-59

### **1382-1343**

1382\_ADPO\_1B174\_fol\_3r.JPG

1382\_ADPO\_1B174\_fol\_3v-4r.JPG

### **1421\_11**

1421\_11\_14\_ADPO\_G79\_1.JPG (jusqu'à 10)

### **1422**

1422\_05\_11\_ADPO\_3E1-256.JPG

Collioure\_plan.jpeg

### **1544\_02\_01**

documents 1544\_02\_09 ADPO\_G82r.pdf

**1566\_11**

3E2/942 tech

**1608\_05**

3E1/3802 tech palol elne

**1702\_10\_9-20**

1702\_ADPO\_ms mossen Arnau

1971\_09\_29\_Dépêche\_du\_Midi\_sur\_1702

**1730**

1730\_ADPO\_1C1077 (quatre fichiers).

**1735\_11-12**

1735\_11-12\_ADPO\_1C1226.JPG

**1740\_01\_27**

1740\_ADPO\_1C1077

1740\_03\_29\_ADPO\_1C1226.jpg

1740\_06\_02\_ADPO\_1C1226

1740\_03\_30\_ADPO\_1C1769

1740\_ADPO\_1C1783

1740\_03\_03\_ADPO\_1C1899.jpg

**1751-1752**

1756\_08\_27\_ADPO\_1C1635

1756\_09\_06\_ADPO\_1C1640

1756\_10\_10\_ADPO\_1C1812

1756\_09\_08\_ADPO\_1C1846

1756\_08\_30\_ADPO\_1C1899.jpg

**1757\_08\_06**

1757\_08\_14\_ADPO\_1C1829

1757\_08\_22\_ADPO\_1C1829

1757\_09\_10\_ADPO\_1C1829

1757\_10\_15\_ADPO\_1C1829

1757\_10\_23\_ADPO\_1C1829

1758\_08\_01\_ADPO\_1C1829

1758\_11\_17\_ADPO\_1C1829

1757\_08\_23\_ADPO\_1E526

1757\_11\_02\_ADPO\_124EDT147

**1759\_05\_18**

1759\_05\_20\_ADPO\_1C1829

1759\_07\_30\_ADPO\_1C1829

1759\_07\_30\_ADPO\_124EDT147

**1761\_12\_08**

1762\_01\_10\_1C1180  
1762\_01\_12-25\_ADPO\_1C1734  
1762\_01\_29\_ADPO\_1C1857

**1763\_10\_16-17**

1764-1769\_ADPO\_1C1640  
1764\_11\_28\_ADPO\_1C1647.JPG ;  
1764-1769\_ADPO\_1C1654  
1764-1769\_ADPO\_1C1693  
1765\_01\_16\_ADPO\_1C1727.JPG ;  
1764-1769\_ADPO\_1C1734  
1765-1769\_ADPO\_1C1754  
1764-1769\_ADPO\_1C1769  
1764-1769\_ADPO\_1C1771  
1769\_06\_22\_ADPO\_1C1783.JPG ;  
1765-1767\_ADPO\_1C1797  
1767-1769\_ADPO\_1C1798  
1765-1769\_ADPO\_1C1801  
1764\_12\_22\_ADPO\_1C1809.JPG ;  
1764-1769\_ADPO\_1C1810  
1764\_12\_13\_ADPO\_1C1813.JPG  
1765-1767\_ADPO\_1C1829  
1764-1769\_ADPO\_1C1836  
1764-1769\_ADPO\_1C1899  
1763\_12\_21\_ADPO\_1C1647  
1763\_10\_19\_ADPO\_1C1647  
1763\_10\_21\_ADPO\_1C1647.JPG  
1764\_04\_18\_ADPO\_1C1647.JPG  
1763\_11\_09\_ADPO\_1C1647  
1764\_03\_16\_ADPO\_1C1647  
1764\_02\_19\_ADPO\_1C1647  
1763\_10\_18\_ADPO\_1C1829  
1763\_10\_20\_ADPO\_1C1829  
1763\_10\_20\_ADPO\_124EDT147  
1763\_ADPO\_124EDT147  
1763\_ADPO\_124EDT300  
1763\_ADPO\_9NUM9CCM9\_vue186.pdf ;  
1764\_07\_11\_ADPO\_1C1077  
1768\_09\_01\_ADPO\_1C1077  
1763\_11\_17\_ADPO\_1C1180  
1764\_08\_17\_ADPO\_1C1180  
1764\_ADPO\_111W98

**1765\_06\_19-20**

1765\_08\_26\_ADPO\_1C1180  
1765\_09\_29\_ADPO\_124EDT147  
1766\_03\_14\_ADPO\_1C1077  
1766\_09\_26\_ADPO\_1C1078  
1766\_10\_18\_ADPO\_1C1675.jpg  
1766\_10\_23\_ADPO\_1C1734.jpg  
1766\_10\_28\_ADPO\_1C1757.jpg

1766\_10\_28\_ADPO\_1C1783.jpg  
1766\_10\_28\_ADPO\_1C1884.jpg  
1766\_10\_31\_ADPO\_1C1863.jpg  
1766\_11\_04\_ADPO\_1C1800.jpg  
1766\_11\_10\_ADPO\_1C1797.jpg  
1766\_11\_10\_ADPO\_1C1864.jpg  
1766\_11\_12\_ADPO\_1C1781.jpg  
1766\_11\_12\_ADPO\_1C1829.jpg  
1766\_11\_13\_ADPO\_1C1899.jpg  
1766\_11\_28\_ADPO\_1C1647.jpg  
1766\_12\_05\_ADPO\_1C1660.jpg  
1766\_12\_14\_ADPO\_1C1769.jpg  
1766\_12\_16\_ADPO\_1C1693.jpg

**1766\_09\_29**

1766\_10\_05\_ADPO\_1C1647  
1767\_01\_20\_ADPO\_1C1227  
1767\_02\_12\_ADPO\_1C1771  
1767\_07\_28\_ADPO\_1C1077  
1767\_10\_17\_ADPO\_1C1695  
1766\_ADPO\_9NUM9CCM9\_vue186.PDF  
1768\_03\_27\_ADPO\_1C1771.JPG  
1768\_04\_25\_ADPO\_1C1661.JPG  
1768\_04\_25\_ADPO\_1C1768.JPG  
1768\_04\_25\_ADPO\_1C1809.JPG  
1768\_04\_25\_ADPO\_1C1899.JPG  
1768\_04\_26\_ADPO\_1C1635.JPG  
1768\_04\_26\_ADPO\_1C1800.JPG  
1768\_04\_26\_ADPO\_1C1812  
1768\_04\_26\_ADPO\_1C1846.JPG  
1768\_04\_26\_ADPO\_1C1888.JPG  
1768\_04\_27\_ADPO\_1C1675.JPG  
1768\_04\_27\_ADPO\_1C1757.JPG  
1768\_04\_28\_ADPO\_1C1362.JPG  
1768\_04\_28\_ADPO\_1C1641.JPG  
1768\_04\_28\_ADPO\_1C1704.JPG  
1768\_04\_28\_ADPO\_1C1769.JPG  
1768\_04\_28\_ADPO\_1C1797.JPG  
1768\_04\_28\_ADPO\_1C1862.JPG  
1768\_04\_29\_ADPO\_1C1836.JPG  
1768\_04\_30\_ADPO\_1C1734.JPG  
1768\_04\_30\_ADPO\_1C1898.JPG  
1768\_05\_02\_ADPO\_1C1654.JPG  
1768\_05\_02\_ADPO\_1C1783.JPG  
1768\_05\_02\_ADPO\_1C1857.JPG  
1768\_05\_03\_ADPO\_1C1801.JPG  
1768\_05\_04\_ADPO\_1C1863.JPG  
1768\_05\_06\_ADPO\_1C1864.JPG  
1768\_05\_07\_ADPO\_1C1813.JPG  
1768\_05\_10\_ADPO\_1C1781.JPG  
1768\_05\_13\_ADPO\_1C1648.JPG  
1768\_05\_14\_ADPO\_1C1798

1768\_05\_14\_ADPO\_1C1837.JPG  
1768\_05\_24\_ADPO\_1C1810.JPG  
1768\_06\_10\_ADPO\_1C1693.JPG  
1774\_11\_10\_ADPO\_1C1185  
1775\_07\_09\_ADPO\_1C1185  
1766\_ADPO\_111W98

**1768\_07\_25-08\_14**

1768\_08\_20\_ADPO\_1C1884  
1769\_02\_22\_ADPO\_1C1768  
1769\_03\_04\_ADPO\_1C1798  
1770\_01\_17\_ADPO\_1C1798  
1770\_09\_03\_ADPO\_1C1798.JPG

**1768\_12**

1769\_02\_10\_ADPO\_1C1864

**1772\_12\_07**

1773\_01\_02\_ADPO\_1C1809  
1773\_01\_28\_ADPO\_1C1888  
1773\_01\_30\_ADPO\_1C1693  
1773\_02\_03\_ADPO\_1C1757  
1773\_02\_09\_ADPO\_1C1362  
1773\_02\_15\_ADPO\_1C1781  
1773\_02\_27\_ADPO\_1857  
1773\_03\_01\_ADPO\_1C1864  
1773\_03\_29\_ADPO\_1C1798  
1773\_04\_09\_ADPO\_1C1704  
1774\_01\_25\_ADPO\_1C1783  
1774\_02\_03\_ADPO\_1C1660  
1774\_02\_10\_ADPO\_1C1899  
1774\_02\_12\_ADPO\_1C1800  
1774\_02\_23\_ADPO\_1C1769  
1775\_01\_10\_ADPO\_1C1810.JPG

**1777\_05\_30**

1777\_06\_16\_ADPO\_1C1635  
1777\_06\_17\_ADPO\_1C1735  
1778\_04\_05\_ADPO\_1C1675  
1778\_04\_20\_ADPO\_1C1798  
1778\_05\_01\_ADPO\_1C1864  
1778\_05\_03\_ADPO\_1C1798  
1778\_05\_05\_ADPO\_1C1693  
1778\_05\_06\_ADPO\_1C1836  
1778\_05\_08\_ADPO\_1C1800  
1778\_05\_10\_ADPO\_1C1899  
1778\_05\_11\_ADPO\_1C1863  
1778\_05\_12\_ADPO\_1C1810  
1778\_05\_13\_ADPO\_1C1654  
1778\_05\_23\_ADPO\_1C1735  
1778\_05\_24\_ADPO\_1C1797  
1778\_05\_26\_ADPO\_1C1888



1778\_05\_28\_ADPO\_1C1809  
1778\_06\_06\_ADPO\_1C1771  
1778\_06\_08\_ADPO\_1C1781  
1778\_06\_09\_ADPO\_1C1846  
1778\_06\_24\_ADPO\_1C1754  
1778\_06\_27\_ADPO\_1C1660  
1778\_06\_29\_ADPO\_1C1757  
1778\_06\_29\_ADPO\_1C1783  
1778\_08\_04\_ADPO\_1C1641  
1778\_08\_09\_ADPO\_1C1898  
1778\_08\_15\_ADPO\_1C1813  
1778\_09\_05\_ADPO\_1C1769  
1778\_10\_26\_ADPO\_1C1829  
1778\_ADPO\_1C1077

**1787\_01**

1787\_07\_22\_ADPO\_1C1836.JPG  
1787\_07\_ADPO\_1C1836

**1814\_11\_01**

1814\_11\_02\_ADPO\_1M995  
1814\_11\_06\_ADPO\_1M995.JPG  
1814\_11\_09\_ADPO\_1M995  
1814\_11\_26\_ADPO\_1M995  
1814\_11\_28\_ADPO\_1M995.JPG  
1814\_11\_ADPO\_1M995  
1815-1816\_ADPO\_14SP269  
1849-1898\_Pont\_Boulou

**1832\_10-11**

1832\_10-11\_27-03\_Journal\_des\_PO\_MP  
1833\_07\_04\_ADPO\_2SP16  
1832\_11\_25\_ADPO\_2SP22  
1832\_11-12\_24-15\_MdP\_JdPO

**1834\_11**

1834\_11\_15\_MdP\_JDPO  
1835\_Merimee\_Voyage\_Midi\_p408

**1842\_08\_24**

1842\_08\_24\_ADPO\_1M920  
1842\_08\_25\_ADPO\_1M920.JPG  
1842\_09\_02\_ADPO\_1M920.JPG  
1842\_09\_10\_ADPO\_1M920  
1842\_09\_12\_ADPO\_1M920  
1842\_MP\_JDPO  
1843\_06\_30\_ADPO\_1M920  
1852\_04\_14\_ADPO\_111W99  
1894\_ADPO\_1443W155

1982\_Ribes\_Haut\_Vallespir\_t3\_1842.pdf

**1850\_09\_17**

1850-1852\_ADPO\_2SP17  
1850\_09\_18-25\_MdP\_JdPO

**1850\_09\_17**

1850-1852\_ADPO\_2SP17  
1850\_09\_18-25\_MdP\_JdPO

**1852\_09\_28**

1852\_12\_02\_ADPO\_2SP18  
1853\_01\_28\_ADPO\_2SP18  
1853\_01\_31\_ADPO\_2SP18

**1853\_05\_05-07**

1853\_05\_07\_ADPO\_1M996  
1853\_05\_07\_ADPO\_1M996.JPG  
1853\_05\_08\_ADPO\_1M996  
1853\_05\_07-21\_MdP\_JdPO  
1853-1854\_ADPO\_2SP24

**1853\_05\_24**

1853\_05\_21\_ADPO\_1M996  
1853\_05\_24\_ADPO\_1M996  
1853\_05\_25\_ARLES\_ADPO\_1M996  
1853\_05\_25\_ELNE\_ADPO\_1M996  
1853\_05\_27\_ADPO\_1M996.JPG  
1853\_06\_03\_ADPO\_1M996  
1853\_10\_27\_ADPO\_1M996.JPG  
1853\_ADPO\_6M776.JPG

**1856\_06**

1856\_ADPO\_2SP28

**1861\_10\_08**

1861\_10\_ADPO\_2SP18  
1861\_10\_08-16\_MdP\_JdPO

**1864\_11\_01**

1864\_11\_17\_ADPO\_1M997  
1864\_11\_18\_ADPO\_1M997  
1864\_11\_23\_ADPO\_1M997  
1864\_11\_25\_ADPO\_1M997.JPG  
1864\_11\_ADPO\_1M997.JPG  
1864\_ADPO\_6M776.JPG  
1865\_03\_30\_ADPO\_2SP16

**1865\_04\_18**

1865\_04\_25\_Journal\_des\_PO

1865\_04\_21\_Journal\_des\_PO\_1  
1865\_04\_21\_Journal\_des\_PO\_2  
1867\_02\_21\_ADPO\_6M776.JPG

**1866\_12\_02**

1866\_12\_ADPO\_2SP19  
1866\_12\_07-11\_JdPO\_MdP

**1872\_03\_08-09**

1872\_03\_17\_ADPO\_14SP217  
1872\_06\_25\_ADPO\_14SP217  
1872\_10\_04\_ADPO\_2SP28

**1875\_09\_12**

1875\_09\_14-15\_MdP\_LeRoussillon  
1875\_09\_11-16\_AMP\_80PER8\_Independant  
1875\_AnnClim\_ADPO\_166PER1

**1876\_10\_17-20**

1876\_10\_19-25\_AMP\_80PER9\_Independant  
1876\_10\_24\_MdP\_LeRoussillon  
1876\_10\_18\_Dr Fines\_inondation\_du\_18\_octobre\_1876\_PO.pdf  
1876\_AnnClim\_ADPO\_166PER1  
1876\_11\_07\_ADPO\_14SP217  
1885-1886\_ADPO\_135W431

**1879\_03\_19-20**

1879\_03\_21-22\_AMP\_80PER12\_Independant  
1879\_03\_25\_MP\_LeRoussillon  
1879\_AnnClim\_ADPO\_166PER1

**1879\_10\_29**

1879\_10\_30-31\_AMP\_80PER12\_Independant  
1879\_10\_29-30\_ADPO\_15SP3

**1880\_05\_11**

1880\_05\_13\_AMP\_80PER13\_Independant  
1880\_05\_12\_ADPO\_15SP3.JPG

**1881\_02\_19-26**

1881\_03\_30\_ADPO\_14SP217

**1884\_03**

1884\_03\_18\_ADPO\_14SP217

**1885\_06\_10**

1885\_06\_10-16\_ADPO\_15SP3  
1885\_06\_10-12\_AMP\_80PER18\_Independant

**1885\_11\_19**

1885\_11\_19-20\_ADPO\_15SP3

1885\_11\_20-23\_AMP\_80PER18\_Independant

**1888\_09\_22**

1888\_09\_22\_AMP\_80PER21\_Independant  
1888\_ADPO\_6M777  
1888\_AnnClim\_ADPO\_166PER2  
1888\_09\_22\_ADPO\_15SP3

**1888\_12\_15**

1888\_12\_15-18\_AMP\_80PER21\_Independant ;  
1888\_ADPO\_6M777.  
1888\_12\_15\_ADPO\_15SP3

**1889\_01\_06**

1889\_01\_06-12\_AMP\_80PER22\_Independant  
1889\_AnnClim\_ADPO\_166PER2

**1891\_10\_25-28**

1891\_10\_24-11\_01\_AMP\_80PER24\_Independant  
1891\_10\_25\_ADPO\_135W431  
1891\_AnnClim\_ADPO\_166PER2  
1892\_06\_11\_ADPO\_14SP217  
1892\_06\_30\_ADPO\_135W431

**1892\_11\_09**

1892\_11\_09-13\_AMP\_80PER25  
1892\_AnnClim\_ADPO\_166PER3  
1893\_04\_29\_ADPO\_14SP217  
1893-1894\_ADPO\_1439W8

**1897\_01\_16**

1897\_01\_15-19\_AMP\_80PER30  
1897\_ADPO\_1M939  
1897\_AnnClim\_ADPO\_166PER3  
1897\_01\_16\_ADPO\_15SP3

**1897\_11\_13**

1897\_11\_13-21\_AMP\_80PER30  
1897\_11\_13\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_14\_ADPO\_15SP3.JPG  
1897\_11\_14\_LES-CLUSES\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_14\_PALAU-DEL-VIDRE\_ADPO\_1M998.JPG  
1897\_11\_14\_PAULILLES\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_14\_PERTHUS\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_14\_PORT-VENDRES\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_14\_TANYARI\_ADPO\_1M998.JPG  
1897\_11\_15\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_16\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_16\_ADPO\_1M998.JPG  
1897\_11\_18\_CS-CERBERE\_ADPO\_1M998  
1897\_11\_18\_MAIRE-CERBERE\_ADPO\_1M998  
1897\_12\_07\_ADPO\_1M998.JPG

1897\_12\_24\_ADPO\_1M998  
1897\_ADPO\_1M939  
1898\_03\_08\_ADPO\_1M998.JPG

**1898\_01\_13-14**

1898\_01\_13-14\_ADPO\_15SP3  
1898\_01\_13-18\_AMP\_80PER31  
1898\_01\_14\_ADPO\_1M998  
1898\_01\_15-17\_ADPO\_1M998  
1898\_ADPO\_1M940  
1898\_10\_19\_Palau-del-Vidre-Tagnari\_ADPO\_111EDT352  
1898\_AnnClim\_ADPO\_166PER3

**1898\_03\_10**

1898\_03\_10-12\_ADPO\_80PER31  
1898\_11\_20-21\_ADPO\_15SP3  
1898\_12\_15\_ADPO\_14SP217  
1898\_AnnClim\_ADPO\_166PER3 (dans dossier 1898\_01\_13-14)

**1898\_11\_20-24**

1898\_11\_20-24\_ADPO\_80PER31  
1898\_12\_15\_ADPO\_14SP217  
1898\_11\_20-24\_ADPO\_80PER31

**1899\_03\_10**

1899\_03\_10-11\_ADPO\_15SP3  
1899\_03\_10-13\_AMP\_80PER32\_Independant

**1903\_01\_20-21**

1903\_01\_20-21\_ADPO\_15SP3  
1903\_01\_20-23\_AMP\_80PER36\_Independant

**1906\_12\_24**

1906\_12\_22-27\_AMP\_80PER41

**1907\_10\_10-12**

1907\_10\_12-13\_ADPO\_15SP3  
1907\_10\_13-18\_AMP\_80PER43  
1907\_10\_13-27\_ADPO\_1365PER3  
1907\_10\_28\_ADPO\_1M999  
1907\_11\_25-30\_ADPO\_1M999  
1907\_ADPO\_1M999  
1908\_01\_07\_ADPO\_1M999  
1909\_02\_28\_ADPO\_14SP218  
1910\_ADPO\_1762W1  
1907\_1909\_ADPO\_135W431

**1908\_11\_05**

1908\_11\_06-07\_AMP\_80PER45  
1908\_11\_22-29\_ADPO\_1365PER3  
1908\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

**1911\_10\_17**

1911\_10\_17-24 AMP\_80PER51\_Independant

**1912\_04\_27-28**

1912\_04\_28-30 AMP\_80PER52

1912\_05\_05 ADPO\_1365PER3

1912\_07\_16 ADPO\_14SP218

**1913\_09\_29**

1913\_09\_29-10\_06 AMP\_80PER55

1913\_10\_05-12 ADPO\_1365PER3

1913\_10\_Le\_Petit\_Parisien

1914\_01\_20 ADPO\_1M1000

1913\_09\_30\_Palau-del-Vidre\_Tanyari\_ADPO\_111EDT354

1913\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

1914\_07\_25 ADPO\_14SP218

**1915\_10\_26**

1915\_10\_27-11\_02 AMP\_80PER58

1915\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

**1917\_12**

1918\_08\_14 ADPO\_14Sp218

**1920\_02\_20**

1920\_02\_20 ADPO\_1M1001.JPG

1920\_02\_20-26 AMP\_80PER64

1920\_02\_23 ADPO\_1M1001.JPG

1920\_02\_24 ADPO\_1M1001

1920\_02\_25 ADPO\_1M1001

1920\_03\_20 ADPO\_1M1001

1920\_03\_30 ADPO\_1M1001

1920\_04\_02 ADPO\_1M1001

1920\_05\_07 ADPO\_1M1001

1922 ADPO\_1762W1

1920\_02\_26 ADPO\_14SP218

**1920\_10\_26-11\_07**

1920\_10\_26-11\_10 AMP\_80PER65

1920\_10\_30 ADPO\_1M1001.JPG

1921\_03\_05 ADPO\_1M1001

**1920\_12\_14-15**

1920\_12\_17 ADPO\_1M1001\_BANYULS

1920\_12\_17 ADPO\_1M1001\_CERBERE

1921\_02\_18 ADPO\_1M1001

1920\_12\_14-15 AMP\_80PER65

1920\_12\_20 LeRoussillon\_MdP

**1921\_08\_18**

1921\_08\_18-21 AMP\_80PER67

1921\_08\_18\_ADPO\_1M1001.JPG  
1921\_08\_27\_ADPO\_1M1001  
1923\_03\_20\_AM\_LeBoulou\_travaux defense crues Tech aval du pont suspendu  
1930\_03\_13\_ADPO\_15SP11

**1930\_02\_09**

1930\_Palau-del-Vidre\_ADPO\_111EDT332

**1930\_03\_01-10**

1930\_03\_01-07\_AMP\_80PER84  
1930\_03\_08-15\_ADPO\_1365PER6  
1930\_03\_14\_ADPO\_15SP11.JPG  
1930\_03\_19\_ADPO\_15SP10  
1930\_03\_26\_ADPO\_15SP11  
1930\_04\_10\_ADPO\_15SP11  
1930\_04\_11\_ADPO\_15SP11  
1930\_08\_ADPO\_15SP10  
1931\_04\_16\_ADPO\_15SP11  
1931\_11\_07\_ADPO\_15SP11.JPG  
ADPO\_1M1002  
ADPO\_1M1003  
ADPO\_1M1006  
ADPO\_1M1007

**1932\_03\_05-06**

1932\_03\_5-6\_AMP\_80PER89  
1932\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

**1932\_12\_15-16**

1932\_12\_15-23\_AMP\_80PER90\_Independant  
1932\_12\_17-24\_ADPO\_1365PER6\_Courrier de Ceret  
1934\_ADPO\_1762W1

**1936\_11\_27**

1936\_11\_26-12\_01\_AMP\_80PER101\_Independant  
1937\_02\_10\_ADPO\_15SP37

**1938\_10\_25**

1938\_10\_26\_AMP\_80PER109\_Independant  
1938\_10\_27-29\_ADPO\_1112PER\_Depeche\_du\_Midi  
1938\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

**1939\_12\_18**

1939\_12\_23\_ADPO\_1365PER8\_Courrier\_de\_Ceret  
1939\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

**1940\_10\_16-19**

1940\_10\_17-11\_01\_AMP\_80PER116\_Independant  
1940\_10\_18-31\_ADPO\_1112PER74\_Depeche\_du\_Midi  
1940\_10\_26-11\_16\_ADPO\_1365PER8\_Courrier\_de\_Ceret  
1940\_10\_27\_AM-Amelie  
1940\_12\_06\_LeTech\_liste maisons détruites en octobre 1940\_ADPO\_164EDT43

1940\_AnnClim\_ADPO\_166PER4  
1940-1941\_AM-Amelie  
1941\_09\_15\_AMP\_80PER117\_Independant\_sur octobre 1940 seismes  
1941-1943\_Commune du Tech\_dégâts octobre 1940\_ADPO,\_164EDT'41  
1945\_Inondations 1940-1942\_AM\_Archives municipales Ceret\_calamites agricoles  
1947\_AM\_Amelie cave reparations degats crues 1940 et 1942 Tech et Mondony  
1948\_AM\_Amelie cave reparations degats crues 1940 et 1942 consolidation talus sous Palalda  
1948\_AM\_Amelie cave construction digue de rive amont du pont de la RN 618  
1949-1950\_AM\_LeBoulou\_degagement déviation lit Tech  
1950\_AM\_Amelie cave reparations degats crues 1940 et 1942 construction rive digue droite Tech  
1955\_AM\_Amelie cave projet digue rive gauche du Tech  
1958-1959\_AM-Prats  
1964-1969\_LeTech\_degats crue 16-19 octobre 1940-carrer davall\_ADPO\_164EDT'116  
2010\_10\_15\_ADPO\_1111PER646\_Independant\_aiguat de 40 en 2010  
1947\_ADPO\_1443W19  
1941\_ADPO\_1443W83  
1943\_ADPO\_1443W76  
1949\_ADPO\_1443W85  
1949\_12\_28\_ADPO\_1690W3  
1949\_ADPO\_1690W4  
1945\_ADPO\_1693W3  
1941\_ADPO\_1694W10  
1946\_ADPO\_1750W76  
1949\_ADPO\_1750W75

#### **1941\_09\_28**

1941\_09\_28\_AMP\_80PER117\_Independant

#### **1942\_04\_28**

1942\_04-05\_29-05\_AMP\_80PER118\_Independant  
1942\_05\_02\_ADPO\_1365PER9\_Courrier\_de\_Ceret  
1942\_05\_ADPO\_75W42  
1943\_04\_09\_ADPO\_75W42  
1947\_05\_20\_AM-Amelie  
1947\_ADPO\_111W3  
1948\_11\_25\_AM-Amelie  
1948\_11\_01\_ADPO\_75W41  
1942\_ADPO\_1750W75

#### **1943\_12\_14-15**

1943\_12\_16-31\_AMP\_80PER119\_Independant  
1943\_12\_21\_ADPO\_111W3  
1944\_04\_03\_ADPO\_111W3

#### **1953\_12\_15-20**

1953\_12\_06-22\_AMP\_80PER142\_Independant  
1953\_AnnClim\_ADPO\_166PER4  
1953\_12\_AM\_LeBoulou\_indemnites victimes inondations  
1953\_12\_AM\_LeBoulou\_telegrammes crues



**1959\_02\_05**

1959\_02\_05-12\_ADPO\_1111PER24\_Independant  
1959\_02\_AM\_LeBoulou\_telegrammes crues  
1959\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

**1959\_09\_1-3**

1959\_09\_03-06\_ADPO\_1111PER31\_Independant  
1959\_09\_03-07\_ADPO\_1112PER142\_Depeche\_du\_Midi

**1959\_09\_29-10\_06**

1959\_09\_29-30\_AM\_Amelie cave inondations  
1959\_09\_30-10\_01-12\_ADPO\_1111PER31-32\_Independant  
1959\_10\_01-09\_ADPO\_1112PER143\_Depeche\_du\_Midi  
1959\_10\_14-19\_AM-Amelie  
1960\_10\_29\_Palau-del-Vidre\_ADPO\_111EDT334  
1959 Annales\_PO

**1961\_11\_22**

1961\_11\_23-25\_ADPO\_1111PER57\_Independant  
1961\_11\_23-24\_ADPO\_1112PER168\_Depeche\_du\_Midi  
1961-1962\_AM-Amelie  
1961\_11\_23\_AM\_Amelie cave degats crue Tech Mondony  
1961\_ADPO\_73EDT51\_Las Illas\_degats crues 20-23 novembre 1961  
1961\_11\_21 Annales\_PO  
1961\_AnnClim\_ADPO\_166PER4  
1962\_AM\_LeBoulou\_crue 20-23 novembre 1961

**1962\_11\_04-08**

1962\_11\_04-05\_AM\_Amelie cave déclarations sinistres inondations  
1962\_11\_04-05\_AM\_Amelie cave degats inondations Mondony  
1962\_11\_05-12\_ADPO\_1111PER69\_Independant  
1962\_11\_06-13\_ADPO\_1112PER180\_Depeche\_du\_Midi  
1962\_11\_05\_AM-Amelie  
1962\_AnnClim\_ADPO\_166PER4  
1962\_AM\_LeBoulou\_crue novembre 1962  
1962-1963\_AM-Amelie  
1963\_AM-Amelie  
1964\_LeTech\_degats inondations novembre1962- septembre1963\_ADPO\_164EDT116  
1965-1968\_Digue de la Forge de la Preste\_AM\_Prats  
1967-1970\_Prats de Mollo inondations 1962-63 travaux digue\_ADPO\_124EDT403  
1963\_ADPO\_1649W30  
1963\_ADPO\_1750W35

**1965\_10\_07-10**

1965\_10\_07-27\_ADPO1112PER215  
1965\_10\_07-30\_ADPO\_1111PER104  
1965\_10\_9-11\_Riunogues inondation indemnisations ADPO 132EDT30  
1965\_10\_19\_AM-Amelie  
1965\_Riunogues\_degats inondations 9-11 octobre 1965 \_ADPO\_132EDT30  
1965\_Las Illas\_degats crues octobre 1965\_ADPO\_73EDT51  
1965\_extrait Annales\_PO  
1965\_AnnClim\_ADPO\_166PER4

1966\_11\_AM\_LeBoulou\_inondations octobre 1965  
1965\_10\_10\_AM\_Amelie cave degats inondations  
1970\_ADPO\_1649W30  
1969-1970\_AM-Amelie  
1969\_AM-PRATS  
1969\_ADPO\_1750W35  
1969\_ADPO\_1443W85  
1968\_Le Tech\_ dégats crue 28-30 novembre 1968\_ADPO\_164EDT116  
1968\_Inondations novembre decembre 1968\_AM\_archives municipales Ceret\_Calamites  
agricoles  
1968\_12\_AMP\_LeBoulou\_degats eau egouts canaux

#### **1969\_04\_04-08**

1969\_04\_05-11\_ADPO\_1111PER146\_Independant  
1969\_04\_09\_ADPO\_1112PER257\_Depeche\_du\_Midi  
1969\_AnnClim\_ADPO\_166PER5  
1969-1971\_AM\_LeBoulou\_protection puits filtrant et berge rive gauche Tech amont  
pont RN9  
1970\_ADPO\_1649W30

#### **1970\_10\_11-12**

1970\_10\_13-19\_ADPO\_1111PER164\_Independant  
1970\_10\_12-14\_ADPO\_1112PER275\_Depeche\_du\_Midi  
1970\_10\_14\_AM-Amelie  
1970\_LeTech\_degats crue 11-12 octobre 1970\_ADPO\_164EDT116  
1970\_Inondations 10-11 octobre 1970\_AM\_archives municipales Ceret\_Calamites  
agricoles  
1970\_AnnClim\_ADPO\_166PER5  
1970\_AM\_LeBoulou\_inondations 10-11 octobre 1970

#### **1971\_05\_20**

1971\_Las Illas\_degats crues mai 1971\_ADPO\_73EDT51  
1971\_AM\_LeBoulou\_pluies mai juin 1971

#### **1971\_09\_19-20**

1971\_09\_21-26\_ADPO\_1111PER175\_Independant  
1971\_09\_21-23\_ADPO\_1112PER286\_Depeche\_du\_Midi  
1971\_09\_28\_AM-Amelie  
1971\_09-12\_AM\_LeBoulou\_degats inondations 20-23\_09\_1971  
1971\_10-1972\_06\_AM\_LeBoulou\_degats chemins ruraux  
1971\_Inondations 20-23 septembre 1971\_AM\_archives municipales Ceret\_Calamites  
agricoles  
1971\_AnnClim\_ADPO\_166PER5

#### **1977\_05\_18-19**

1977\_05\_19-21\_ADPO\_1111PER243\_Independant  
1977\_05\_20-21\_ADPO\_1112PER353\_Depeche\_du\_Midi  
1977\_42EDt124 Les Cluses inondation crue mai 1977 travaux  
1977\_AnnClim\_ADPO\_166PER5

#### **1977\_10\_18-19**

1977\_10\_20-21\_ADPO\_1111PER248\_Independant

1977\_10\_20-22\_ADPO\_1112PER358\_Depeche\_du\_Midi  
1978\_Pluies mai octobre 1977 degats berges rivieres\_AM archives municipales  
Ceret\_Calamites agricoles

**1982\_02\_16**

1982\_02\_17-19\_ADPO\_1111PER300\_Independant  
1982\_AnnClim\_ADPO\_166PER6

**1982\_11\_06-08**

1982-1983\_AM-Ceret  
1982\_11\_06 Annales\_PO  
1982\_11\_08-11\_ADPO\_1111PER309

**1986\_10\_12-13**

1986\_10\_12-19\_ADPO\_1111PER356\_Independant  
1986\_11\_06\_ADPO\_1111PER357\_Independant  
1986\_10\_13 Annales\_PO  
1986\_10\_13-14\_AM\_LeBoulou\_DDE\_crue de la Rome  
1986\_10\_AM\_LeBoulou\_Degats\_Travaux  
1986\_12\_AM\_LeBoulou\_degats inondations octobre 1986  
1986\_AnnClim\_ADPO\_166PER7

**1987\_08\_23**

1987\_08\_24\_ADPO\_1111PER366\_Independant  
1987\_AnnClim\_ADPO\_166PER7

**1987\_10\_03**

1987\_10\_04-07\_ADPO\_1111PER368\_Independant  
1987\_10\_03 Annales\_PO

**1989\_11\_16-18**

1989\_11\_18-22\_ADPO\_1111PER393\_Independant  
1989\_AnnClim\_ADPO\_166PER7

**1992\_09\_26**

1992\_09\_26-27\_AM\_LeBoulou\_cartographie zones inondees  
1992\_09\_26-29\_ADPO\_1111PER427\_Independant  
1992\_AM-Ceret  
1992\_09\_26\_extrait Annales\_PO  
1992\_AnnClim\_ADPO\_166PER7  
1994\_AM-Prats  
1992\_AM-Prats  
1994\_Reparation degats inondation chaussée\_AM\_Prats

**1993\_11\_01**

1993\_11\_02\_ADPO\_1111PER441\_Independant  
1993\_AnnClim\_ADPO\_166PER7

**1995\_12\_15-16**

1995\_12\_17-19\_ADPO\_1111PER466\_Independant  
1995\_AM-Ceret  
1995\_AnnClim\_ADPO\_166PER8

**1996\_12\_09**

1996\_12\_08-11\_1111PER478\_Independant

**1999\_11\_12-14**

1999\_11\_11-18\_ADPO\_1111PER515\_Independant

1999\_inondations et coulees de boue 12-13 novembre 1999\_AM\_Ceret\_Calamites  
agricoles

1999\_AM\_LeBoulou\_inondations 12-13 novembre 1999

**2003\_10\_17**

2003\_10\_17-18\_ADPO\_1111PER562\_Independant

2003\_AnnClim\_ADPO\_166PER8

**2003\_11\_16**

2003\_11\_17\_ADPO\_1111PER563\_Independant

**2005\_11\_12-14**

2005\_11\_15-16\_ADPO\_1111PER587\_Independant

2005\_AnnClim\_ADPO\_166PER8

**2008\_12\_26-27**

2008\_12\_27-30\_ADPO\_1111PER624\_Independant

**2010\_10\_10-11**

2010\_10\_11-17\_ADPO\_1111PER646\_Independant

**2011\_03\_15**

2011\_03\_16-17\_ADPO\_1111PER651\_Independant

**2011\_11\_19**

2011\_11\_21-22\_ADPO\_1111PER659\_Independant

**2013\_03\_5-6**

2013\_03\_05-09\_ADPO\_1111PER675\_Independant

2013\_AM-Ceret

**2014\_11\_29-30**

2014\_11\_29-12\_05\_ADPO\_1111PER695-696\_Independant

2015\_06\_09\_ADPO\_1111PER702\_Independant

**2015\_03\_21**

2015\_03\_23\_ADPO\_1111PER695\_Independant

**2020\_01\_20-23**

2020\_01\_20-26\_ADPO\_1111PER757\_Independant



## BIBLIOGRAPHIE

### utilisée pour le rapport

- Alart 1868 - ALART J.-B., *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790 : série B*, Imprimerie et librairie administratives de Paul Dupont, Paris, 1868, 393 p.
- Alart 1877 - ALART J.-B., *Inventaire-sommaire des Archives départementales antérieures à 1790 : série C*, Imprimerie et librairie administratives de Paul Dupont, Paris, 1877, 480 p.
- Antoine *et al.* 2001 – ANTOINE J.-M., DESAILLY B., GAZELLE F., “Les crues meurtrières, du Roussillon aux Cévennes”, *Annales de géographie* (Paris), 2001, vol. 110, n° 622, p. 597-62
- Ayats 2017 – AYATS A., "L'aiguat du 16 octobre 1763", *Costabona*, 6, 2017 p. 3-15.
- Basset 1943 – BASSET, E., "Les Inondations d'octobre 1940", *Bulletin de la Société, agricole scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*, 61, 1943, p. 29-42.
- Batlle, Gual 1981 – BATLLE M., GUAL R., *1940 L'Aiguat (les inondations de 1940)*, CREC, Terra Nostra, Prades, 1981, 200 p.
- Bassedà 1990 – BASSEDA L. *Toponymie historique de Catalunya Nord*, CREC, Terra Nosta, 1990, 796 p.
- Baudru 1940 – BAUDRU L., *Les inondations en Roussillon depuis le VIII<sup>e</sup> siècle*, Imp. de l'Indépendant, Perpignan, 1940, 7 p.
- Baylet 2003 – BAYLET G., L' aiguat de 1940 : la machine engloutie, *La Semaine du Roussillon*, 23-29 oct 2003, n° 392, p. 28 (extrait de l'Almanach du Cheminot, 1955).
- Bécat 2015 – BÉCAT J., *Atlas toponymique de Catalogne Nord*, ICRECS, Terra Nostra, 2 vol., 978 p. (Biblioteca de Catalunya Nord, XVIII).
- Bécat, Soutadé 1993 – BÉCAT J., SOUTADÉ G., *L'Aiguat del 40 : inundacions catastròfiques i polítiques de prevenció a la Mediterrània Nord-occidental. L'aiguat de 40. Les inondations catastrophiques et les politiques de prévention en Méditerranée nord-occidentale. Actes du congrès de Vernet-Les-Bains : les inondations d'octobre 1940 en Catalogne : 50 ans passés, 18-20 octobre 1990*, Barcelone, Generalitat de Catalunya, 1993, 484 p.
- Benech 1993 – BENECH C., « Principales crues dommageables survenues dans les Pyrénées-Orientales depuis 1876 », extrait du rapport « Des risques naturels dans le département des P.O. », 1993, (DDAF 66).
- Boixo 1945 – BOIXO P. de, « La question des inondations en Roussillon », Impr. Ch. Déhan, Montpellier, 1945, 7 p.
- Boixo 1892 – BOIXO P. de, « Notice sur les inondations de 1888 à 1891 et sur le déboisement dans le Roussillon », *BSASL*, 33, 1892, p. 91-119.
- Boixo 1893 – BOIXO P. de., « Notice sur les forêts et sur le reboisement dans les Pyrénées-Orientales », *BSASL*, 34, 1893, p. 111-200.
- Boudou 2015 – BOUDOU M., *Approche multidisciplinaires pour la caractérisation d'inondations remarquables*, thèse de Géographie et Aménagement de l'Espace, Université Paul-Valéry Montpellier III, 2015, 462 p. + 344 p. (Annexes).

- Brejon de Lavergnée 2002 – BREJON DE LAVERGNÉE M.-É. (sous la dir.), *Administration générale et économie du département (1800-1940) : Répertoire numérique de la série M*, Conseil général des Pyrénées-Orientales, Perpignan, 2002.
- Broc *et al.* 1992 – BROC N., BRUNET M., CAUCANAS S., *De l'eau et des hommes en terre catalane*, Trabucaire, 1992, 266 p.
- Brutails 1888 – BRUTAILS J.-A., *Étude historique sur la Loi Strata (Article 72 des Usages de Barcelone)*, Larose et Forcel, Paris, 1888, 23p.
- Cabanas, Douarche 2004 – CABANAS-LAILLE M., DOUARCHE M.-R., *Au temps où la rivière grondait : l'aiguat de 1940*, Nîmes, C. Lacour éd., 2004, 53 p.
- Cantaloube 2004 – CANTALOUBE P., *Céret et les ponts du Tech*, Saint-Estève (Pyrénées-Orientales), Les Presses Littéraires, coll. « Le Tech et ses franchissements », 2004, 2<sup>e</sup> éd., 340 p.
- Capeille 1901 – CAPEILLE J., « L'inondation de 1763 dans le Vallespir », *Revue d'histoire et d'archéologie du Roussillon*, 1901, p. 406-408.
- Catafau 1999 – CATAFAU A. "Consolidation de la romanité et apports germaniques (414-1027)", *Nouvelle Histoire du Roussillon*, dir. Jean Sagnes, Perpignan, 1999, p. 77-104.
- Charreteur 1986 – CHARRETEUR-RICHARD V., *Les inondations dans les Pyrénées-Orientales à travers la presse et les écrits locaux, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle*, Mémoire de maîtrise, Université Paris X Nanterre, ACGPHE, Nanterre, 1986, 213 p.
- Comps *et al.* 2018 – COMPS J.-P., PEDRA J., LAMBERT S., "Le Pont Vell de Céret", *Archéo 66*, bulletin de l'AAPO, n°33, 2018, p. 68-77.
- Dauriach 1992 – DAURIACH J., « Inondations dans la plaine roussillonnaise : l'importance des dégâts », *L'agricole*, 8 septembre 1992, p. 5.
- Desailly 1989 – DESAILLY B., « Les ingénieurs des Ponts et Chaussées face aux inondations en Roussillon (1770-1800) », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest [RGPS]*, Année 1989, 60-3, p. 329-343
- Desailly 1990 – DESAILLY B., *Crués et inondations en Roussillon. Le risque et l'aménagement. Fin du XVIIe-milieu du XXe siècle*, thèse de doctorat de Géographie, Université de Paris X-Nanterre, 1990, 352 p.
- Desailly 1992 – DESAILLY B., "Le temps des aiguats", *De l'eau et des hommes en terre catalane*, Numa Broc *et al.* dir., *op. cit.*, 1992, p. 197.
- Desailly, 1993 – DESAILLY B., « Quelques grandes crués du XVIIIe siècle en Roussillon », In: BÉCAT J., SOUTADÉ G., *L'Aiguat del 40 : inundacions catastròfiques i polítiques de prevenció a la Mediterrània Nord-occidental... op. cit.*, p. 87-92.
- Fines 1868 – FINES, Dr. J., Observations pluviométriques faites dans le département des Pyrénées-Orientales. *Bulletin de la Société Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales*. Perpignan, vol. 63, 1868, p. 145-176.
- Fontaner 1839 – FONTANER J., « Mémoire sur les débordements des rivières de la plaine du Roussillon », *BSPP*, 1839, p. 157-173.
- Gagliardo 1992 – GAGLIARDO S., *Recherche sur le risque d'inondation à Argelès-sur-Mer*, mémoire de maîtrise, sous la direction de Bertrand Dessailly, Université de Toulouse II Le Mirail, 1992, 162 p.

- Guiraud 1856 – GUIRAUD de SAINT-MARSAL R., "Mémoire sur les inondations occasionnées par les crues de la Têt et de la Basse aux environs de Perpignan", *Bulletin de la Société, agricole scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*, 1856, n° 10, p. 223-273.
- Henry 1897 – HENRY D.-M.-J., "Les Inondations de la Têt", *Journal commercial des Pyrénées-Orientales*, 1897-1900, p. 28.
- Illes 2007 – ILLES P., *D'une rive à l'autre... franchir les fleuves roussillonnais à la fin du Moyen Âge*, Mémoire de Master 1, Histoire, dir. A. Catafau, Perpignan, 2007, 144 p.
- Illes 2008 – ILLES P., « Le franchissement des fleuves à la fin du Moyen Âge en Roussillon. L'aménagement, le financement, la gestion et la propriété des ponts et barques », *Domitia*, n° 10, Perpignan, 2008, p. 35-58.
- Jacob 1995 – JACOB N., *La basse vallée du Tech sous les eaux en 1940*, mémoire de maîtrise, G. Soutadé dir., Université Paris X Nanterre - Centre de géographie Henri Elhai, 1995.
- Jacob 1997 – JACOB N., « La crue d'octobre 1940 dans la basse vallée du Tech (Roussillon), d'après les dossiers des sinistrés ». *Annales de Géographie*, t. 106, n°596, 1997. pp. 414-424.
- Jacob 2003 – JACOB N., « Aiguats et agulles. Les chemins de l'eau dans la basse vallée du Tech », *Elne, ville et territoire. Elna, ciutat i territori : l'historien et l'archéologue dans sa cité. Hommage à Roger Grau*, Actes de la deuxième Rencontre d'Histoire et d'Archéologie d'Elne, Amis d'Illibéris éd., Marie Grau et Olivier Poisson dir., 2003, p. 119-130.
- Jorda 2000 – JORDA E., *L'aiguat d'octobre 1940 et la politique actuelle de gestion du risque d'inondation*, Mémoire de Droit public, Perpignan, 2000, 99 p.
- Lacvivier 1900-1901 – LACVIVIER R., "Notes sur Elne", *Revue d'Histoire et d'archéologie du Roussillon*, Perpignan, 1900 et 1901.
- Lailly 1997 – LAÏLY B., "L'action de restauration des terrains en montagne dans le massif du Canigou", *Le Canigou 1896-1996. Un siècle d'aménagements*, Marie-Édith Brejon de Lavergnée, Jean-Pierre Bobo et Gérard Soutadé dir., Perpignan, 1997, p. 331-349.
- Lemartinel 2001 – LEMARTINEL B., éd., *Au chevet d'une catastrophe : les inondations des 12 et 13 novembre 1999 dans le sud de la France*, Presses Universitaires de Perpignan, 2001.
- Linars 2010 – LINARES F., "Il y a soixante-dix ans l'aiguat de 1940 (II)", *La Semaine du Roussillon*, 21-27 oct. 2010, n° 752, p. 8-10
- Marez 1946 – MAREZ A., "Les Inondations de 1940 dans les Pyrénées-Orientales", *Annales de la Fédération pyrénéenne d'économie montagnarde*, tome XII, 1946, p. 65-80.
- Martí 1988 – MARTÍ CASTELLÓ Ramon, « Les *insulae* medievals catalanes », *Bolletí de la Societat Arqueològica Lul·liana: revista d'estudis històrics*, n° 44, 1988, págs. 111-123.
- Martzluff, Catafau 2019 – MARTZLUFF M., CATAFAU A., "Les vestiges médiévaux et modernes du Pont de la Pedra retrouvés sous le Pont Joffre à Perpignan", *Archéo 66*, bulletin de l'AAPO, n° 34, 2019, p. 101-124.
- Maurette 2007 – MAURETTE M., *La crue*, préface de Joseph Ribas, postface de Gérard Soutadé, Les Publications de l'Olivier, 2007 [1949], 232 p.
- Mérimée 1835 - MÉRIMÉE Prosper, *Notes d'un voyage dans le midi de la France*, Paris, Librairie de Fournier, 1835, 484 p.
- Michel 1954 – MICHEL A., « Quelques fortes pluviosités de 1953 dans les Pyrénées-Orientales », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest [RGPS]* Année 1954, 25-3, p. 273-276.



- Pageaud *et al.* 2009 – PAGEAUD R., JONCA H., OMS F. *Le Canal d'Elne : mille ans de gestion de l'eau en Roussillon*, Terra dels avis, Elne, 2009, 113 p.
- Pardé 1933 – PARDÉ M., "Les crues de décembre 1932 dans le Languedoc et le Roussillon", *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 4, fascicule 4, 1933, p. 499-512.
- Pardé 1930 – PARDÉ M., « Les inondations de mars 1930 », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest* [RGPS], n°4, 1930.
- Pardé 1941a – PARDÉ M., "La crue fantastique d'octobre 1940 dans le Roussillon", *Revue de Géographie Alpine*, année 1941, 29-2, p. 353-357.
- Pardé 1941b – PARDÉ M., « Averses et crues fantastiques dans le Roussillon, octobre 1940 », *La Météorologie*, XVII, 1941, p. 50-66.
- Pardé 1941c – PARDÉ M., « La formidable crue d'octobre 1940 dans les P.-O », *RGPS*, 3, 1941, p. 237-279.
- Puig 2009 – PUIG C., « Les prémices du Petit Age Glaciaire en Roussillon à travers le prisme des sources écrites », *Archéologie du Midi médiéval*, Tome 27, 2009. p. 191-205.
- Ribes 1980 – RIBES J., *Haut et Moyen Vallespir au fil du temps*, 4 vol., 1980-1984.
- Rosine 1968 – ROSINE (pseud.), "Un paradoxe du Roussillon : Peu de pluies, mais des crues fréquentes et souvent sévères", *Reflets du Roussillon*, 63, 1968, p. 11-15.
- Saint-Sauveur 1790 - SAINT-SAUVEUR R., *Compte de l'administration de l'Intendant du Roussillon* [en ligne], Imprimerie de la veuve D'Houry & Debure, Paris, 1790, 148 p. Disponible sur: <https://mediatheque-patrimoine.perpignan.fr/view.php?titn=92459&men=3&lg=FR>
- Salsas 1892 – SALSAS A., *La construction du pont de Céret en MCCCXXI (1321)*, Céret, L. Lamiot, 1892, 16 p.
- Sorel 1891 – SOREL G., « Note sur le vieux pont de Céret », *Bulletin de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*, vol. XXXII, 1891.
- Soutadé 1990 – SOUTADÉ G., *L' Aiguat d'octobre 1940 en Catalogne nord : 50 ans passés : guide d'exposition*, Perpignan : Direction des Archives départementales, 1990, 12 p.
- Soutadé 1993 – SOUTADÉ G., *Les inondations d'octobre 1940 dans les P.-O. Témoignages des instituteurs du département*, Conseil général des Pyrénées-Orientales, Direction des Archives départementales, Perpignan, 1993, 351 p.
- Soutadé 2010 – SOUTADÉ G. *Quand la terre s'est ouverte en Roussillon : l'aiguat d'octobre 1940*, Les Publications de l'Olivier, Pézilla-la-Rivière, 2010, 171 p.
- Tarcy 1987a – TARCY I., *Inventaire des documents sur les inondations dans les P.-O. - La cote Vermeille*, Mémoire de maîtrise : géographie physique : Paris X Nanterre, ACGPHE, La Celle Saint-Cloud, 1987, 122 p.
- Tarcy 1987b – TARCY I., *Inventaire des documents sur les inondations dans les Pyrénées Orientales - La côte Vermeille*, mémoire de maîtrise, La Celle Saint Cloud : les Amis du Centre de Géographie Physique Henri Elhai, 1987, 122 p.
- Tasseel, Viaut 1944 – TASSEEL R., VIAUT A., « Crues exceptionnelles dans le Roussillon : étude de la situation météorologique du 15 au 30 octobre 1940 », *La Météorologie*, XX, 1944, p. 31-37.
- Tastu 1911 : TASTU P., "Considérations sur les beaux-arts en Roussillon", *Ruscino*, 1, 1911, p. 161-199.

- Teisseire 2000 – TEISSEIRE-DUFOUR P., "L' aiguat de 40", *La Semaine du Roussillon*, 2000, n° 234, 12-18 oct., p. 29.
- Tréton 2007 – TRÉTON R. « Crues et inondations dans les Pyrénées-Orientales aux XIVe et XVe siècles : état des sources et perspectives de recherches », *Domitia*, n°8/9, 2007, p. 213-226.
- Vinet 2003 – VINET F., Crues et inondations dans la France méditerranéenne. Les crues torrentielles des 12 et 13 novembre 1999 (Aude, Tarn, Pyrénées-Orientales et Hérault), 2003, HAL, 212 p. +planches. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01895590>
- Xatard 1992 – XATARD É., « La Mémoire des aiguats dans le Haut-Vallespir », *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, t. 63, fasc. 1, janv.-mars 1992-93, p. 53-63.
- Xatard 1991 – XATARD É., *Perception du risque de crue catastrophique par les habitants du Haut-Vallespir (Pyrénées Orientales)*, Mémoire de maîtrise : Géographie, sous la direction de Bertrand Desailly, Toulouse 2, 1991, 191 p.



## TABLE DES MATIÈRES

Sommaire.....	3
Carte du réseau hydrographique du Tech et de la Côte rocheuse.....	4
INTRODUCTION.....	5
I - Présentation de la méthodologie.....	5
II - Présentation critique des sources .....	7
III – Quelques éléments de réflexion à partir des mentions historiques des aléas climatiques dans le bassin versant du Tech et la Côte Vermeille.....	12
Frise chronologique – Les événements du XVIII <sup>e</sup> au XXI <sup>e</sup> siècle.....	17
Nombre d'événements par mois de l'année.....	20
LES ÉVÉNEMENTS.....	25
Liste des événements.....	26
Tableau des événements.....	29
Fiche type d'événement.....	45
128 fiches-événements.....	47
Index :	
Index des noms de lieux.....	375
Index des cours d'eau.....	377
Index des types d'événements et dommages.....	378
Table des figures incluses dans les fiches-événements.....	379
ANNEXES.....	381
Liste des Annexes.....	383
Annexes documentaires.....	385
Annexes cartographiques.....	411
Liste des documents numérisés sur Disque Dur.....	419
Bibliographie utilisée.....	437